Savonnerie Corse

Fabrique à Toga
Bureaux : 13, Boulevard Paoli

M. L. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en prévision du marché de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient, il vient de doter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.

Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait dans Savone et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne porterait le nom : L. VENTURINI, imprimé sur chaque morceau.

Offrez à Demandez dans tous les Etablissements
Le « Vin du Cap-Corse » au Quinquina
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Ne pas le confondre avec tout autre produit similaire.

FER BRAVAIS
TONIQUE et RECONSTITUANT
ADOPTÉ PAR TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES DU MONDE ENTIER. — Exiger la Véritable Marque

VOS CHEVEUX
Ne tomberont plus et repousseront
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX
PÉTROLE HAHN
La Trésor de la Chevelure
Parfum exquis
EMPLOI SANS DANGER
Flacons 3 fr. 50 et 4 fr. Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs
Refuser les imitations souvent dangereuses, toujours inefficaces
F. Vibert, Concessionnaire, 47, avenue des Ponts, LYON
Dépôt spécial : R. GARNIER, pharmacien à NICE

ACÉTYLÈNE
Soc^té d'Etudes et de Construction — 75, Rue Lamartine-Monnet, 75
APPAREIL AUTO-PRODUCTEUR — Système **V. DAIX** Brevet
Sécurité absolue
PLUS de 400 INSTALLATIONS :
La Grande Trappe de Soligny... 350 becs
Ancienne de Soisy-Montmirail... 650 —
Eaux Sainte-Cécile, au Vésinet... 150 —
Lycée Balzac, Cognac, au Rhône... 150 —
Château de Rosny, à Limeuil... 150 —
Cafés Cardinet, à Asnières... 50 —
et nombreux Pensionnats, Châteaux, Usines, Hôtels, Cafés, etc., etc.
CARBURE de CALCIUM (Gaz et Soleil)
APPAREILLAGE
Cie PARISIENNE du GAZ ACÉTYLÈNE
64, Rue de la Folie-Méricourt, Paris.
APPAREILS INEXPLOSIBLES (Système **WAGNER**)
CARBURE (Gaz et Soleil)
LAMPES PORTATIVES pour Cycles, Automobiles et Aéronautes.
APPAREILLAGE pour ACÉTYLÈNE
Candélabres, Lyres, Lustres, Lanternes, Becs divers, Fournaises, Chalumeaux, Fers à souder, Chalumeaux, Verrerie, Accessoires.
Carbure, Boîtes en fer blanc.
Carbure Régénéré sur demande
ALAMBICS
DEROY Fils Aîné, Constructeur
DISTILLATION, MÉCANIQUE DES JUS
Exposition Universelle Paris 1900
Ne confondre aucune de Homonyme
LANTERNES
PHARES DUCELLIER
HORS-CONCOURS 1900
25, Passage Dubail, PARIS
COMPAGNIE GÉNÉRALE du GAZ ACÉTYLÈNE
Société Anonyme au Capital de 1.000.000 de Francs
Usine à Nanterre
CARBURE DE CALCIUM
Qualité Supérieure
Adresser les Commandes et la Correspondance 27, Rue Drouot, PARIS
CARBURE DE CALCIUM (Gaz et Soleil)
Fabrication spéciale pour l'Acétylène
ÉTABLISSEMENTS L. LIGTARD
Société Anonyme au Capital de 1.000.000 de Francs
Usine à Nanterre
CARBURE DE CALCIUM
Qualité Supérieure
Adresser les Commandes et la Correspondance 27, Rue Drouot, PARIS
Fabrication spéciale pour l'Acétylène
ÉTABLISSEMENTS L. LIGTARD
EXIGER LA MARQUE DÉPOSÉE

A LOUER
présentement 6 pièces de maison avec un petit réduit, au 2me étage de la maison Fontauzzi, 15, Place Saint-Nicolas.
S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

Madame FAITH WOOD
Dentiste anglaise
1, rue de l'Opéra, à Bastia
a l'honneur de prévenir sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre ; à partir de cette date il sera ouvert, comme d'habitude, du 1er au 9 de chaque mois.
Elle sera de passage :
à Corte, du 1er au 6 août.
à Calvi, du 7 au 11 août.
à Sartene du 1er au 6 septembre.
Pour renseignements s'adresser à son cabinet d'Ajaccio, cours Grandval, 1.

A LOUER
A partir du 1er octobre prochain, LES MAGASINS de l'ancienne librairie Fabiani.
S'adresser à M. L. N. Mattei et Cie.

AMÉRIQUE
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide ; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

Demandez partout l'excellente
Eau-de-vie du Mirador.
Dépositaire : Sam Daniel, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard de Palais.

Le meilleur des cigares à 10 centimes est contredit le CIGARE MATTEI
Le demander dans tous les débits.

BIJOUTERIE MATTEI
Avis de Vente à Grand Rabais
LA BIJOUTERIE MATTEI, 30, Bd Paoli, a l'honneur d'informer le public que pour satisfaire aux nombreuses demandes de ses clients elle vient d'installer dans ses ateliers un ouvrier bijoutier et un ouvrier graveur de Paris ;
Qu'elle pourra effectuer et livrer, à des prix défiant tous concurrence, des travaux de réparations de bijoux, gravure, ciselures, etc., etc.
En raison du grand stock de ses marchandises, la BIJOUTERIE MATTEI pourra livrer aux prix les plus extraordinairement réduits des articles de
Joaillerie, Bijouterie, Horlogerie, Orfèvrerie argent et métal blanc.
Articles d'Eglise, Lunetterie, grand assortiment de Cerbellès, Porte-Bouquets, Encriers, Glaces à main, Lumes à pétrole, etc., etc.
Services de bureaux, grands assortiments de Réveils à partir de 4 fr. 50 garantis, Sonnettes, Appliques.
Grand choix de Chaînes de montres or, argent et nickel, etc.
Montres or, argent, nickel. Couverts argent et métal blanc 1er titre.
Garnitures de cheminées, Tableaux, etc., etc.
Spécialités de la Maison :
Poignards, Stylets et Broches or, argent, 1er titre, et métal blanc. — Gourdes montées, etc., etc.

D.O.M. BÉNÉDICTINE D.O.M.
BÉNÉDICTINE de l'Abbaye de Fécamp
La Meilleure des Liqueurs
Exquise Tonique Digestive
Se défier des contrefaçons
Se trouve partout.
BENEDICTINE
D.O.M. D.O.M.
Entrepôt régional à Marseille, 42, rue de la République, A. LEROUX, Agent Général.

TRANSPORTS DIRECTS ENTRE BASTIA et les ports du Nord
Pour LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Ruby*, chargera vers le 5 Août.
Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

A LOUER
au 5me étage de la maison Gaudin, 17, Place Saint-Nicolas, onze pièces, cave et mansarde plafonnée.
S'adresser à M. Gaudin, maire.

Le meilleur des Cigares à 10 c. est sans contredit le
CIGARE MATTEI
Le demander dans tous les débits de tabacs.
L'un des rédacteurs gérant
MATHIEU OLLAGNIER

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances à primes fixes
contre l'incendie et les accidents autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

VIN
La Corse par elle-même produit plus de vin qu'il n'en faut pour ses habitants.
La Maison **L.-N. Mattei** et **Cie**, en raison de ses milliers l'hectolitres de Pineto accumulés dans ses chais a de quoi satisfaire les exigences du public, en prix et qualités, mais, en présence des arrivages équivoques de ces derniers temps, la Maison **L.-N. Mattei** et Cie ne pouvait se laisser concurrencer par des personnes ne connaissant pas l'article, c'est pourquoi elle a dû acheter une grande cave dans l'Hérault, afin de servir au public un vin naturel et à meilleur marché que partout ailleurs, à Bastia conformément à l'annonce suivante :

VIN
GARANTI NATUREL
La Maison **L.-N. MATTEI** et **Cie** a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'acheter une des plus grandes caves de l'Hérault et que, soucieuse de faire bénéficier ses clients des avantages de cet achat, elle livrera à partir d'aujourd'hui : ce VIN
au détail : **Trois Sous** le litre
en gros : **14** francs en fûts de 5 à 600 litres
VIN du domaine de Pineto, 25, 30, 35 et 40 centimes le litre suivant qualités.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

DEMANDEZ ET OFFREZ
L'AMARO MATTEI
APÉRITIF SUPÉRIEUR
L'Exquis Cigare Mattei
Les meilleurs dans leur catégorie

20e ANNÉE — JEUDI 1er AOUT 1901 — 00361 — N° 176

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
Corse..... 1 an 20 fr. 6 mois, 10 fr. | Union Postale, et autres Pays 1 an 22 fr. 6 mois, 12 fr.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Pierre aux liens.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 4 h. 21 m. — Coucher, 6 h. 55 m.
LUNE : Premier quart, le 23 — Pleine, le 30
FÊTE DE DEMAIN : Sainte Alphonse de Liguori.

31 Juillet

LA Réforme de la Justice militaire

L'organisation de la justice militaire, en France, est vieille d'un peu plus d'un siècle : trois lois votées sous le Directoire ont institué des conseils de guerre permanents, élaboré un code des délits et des crimes militaires, établi des conseils de revision chargés du droit d'annuler les décisions des conseils de guerre rendues en violation de la loi.

Cette législation qui n'avait été faite que pour l'état de guerre où l'on se trouvait pendant la Révolution, subsista après la paix : en 1857 le Corps législatif adopta pour l'armée de terre un Code de justice militaire, qui coordonne et éclaircit les lois antérieures, beaucoup plus qu'il ne les modifie. L'œuvre de 1857 a subi depuis lors peu de retouches ; elle est restée, on peut le dire, jusqu'à ces derniers temps, à peu près intacte.

A démontrer que les lois répressives militaires ne répondent plus aux besoins actuels, ne sont plus adéquates à la conception toute moderne que nous nous faisons de l'armée, des écrivains ont à l'envi apporté leur contribution d'efforts : parmi les plus récents travaux il faut signaler l'ouvrage intitulé : *La Réforme de la Justice militaire*, par Jean Marsil, pseudonyme qui voile le nom d'un des officiers d'infanterie des plus intelligents et des plus actifs. Ce volume vient de paraître chez l'éditeur Stock ; on le trouve dans les librairies de notre ville.

En présentant aux lecteurs de ce journal une succincte analyse de l'œuvre de M. Jean Marsil, nous n'avons pas voulu les dispenser de lire le texte original de l'auteur, mais, au contraire, les inviter à se reporter au livre même et à le connaître en entier.

Il nous est agréable de souligner la belle page philosophique de la préface-type de l'ouvrage : Réforme transformiste, tout à vous les bas, remarque en commençant le jeune et savant officier, et avec beaucoup de raison il rattache les transformations du Droit à travers les âges, « à cette lente évolution progressive par laquelle notre planète accomplit le cycle de sa vie. ». (Buchner). Son *criterium* législatif, qui témoigne d'une culture juridique peu ordinaire, est celui de Renan : « Toute loi qui n'est pas l'expression pure de la science positive, subit les caprices de la mode. » Pour lui, le Droit est la vie même des sociétés : or, toute vie obéit à des conditions qu'il appartient à la science de découvrir, et la recherche de ces lois est d'autant plus délicate et difficile que, telles les vagues de la mer, les conditions sociologiques nous apparaissent comme étant dans une incessante mobilité, en un perpétuel devenir...

La loi de 1857, bonne pour l'époque où elle a été promulguée, est reconnue aujourd'hui insuffisante et en complet désaccord avec les nouvelles aspirations vers la lumière et l'humanité : c'est l'idée-mère de l'ouvrage, et on en retrouve le développement aussi bien dans la partie historique que dans la partie consacrée à la compétence et la procédure des conseils de guerre, avec l'échelle des peines applicables.

L'opinion publique paraît favorable à ce mouvement de réforme : on en a la preuve dans les nombreuses propositions de loi déposées par le Gouvernement, ou émanées de la simple initiative parlementaire. En même temps, une grande commission extra-parlementaire, composée de sénateurs, de députés, de membres du Conseil d'Etat et de la Cour de Cassation, d'officiers généraux, était constituée pour remanier la loi de 1857 ; les conclusions de cette Commission ne pourront qu'aider puissamment le législateur, quand les projets de réforme seront soumis à son examen.

Mais nous avons hâte de résumer les vues de l'auteur : il souhaiterait que les Conseils de guerre fussent remplacés, en temps de paix, par des Conseils de discipline. Ces Conseils connaîtraient de tous les délits et crimes objectivement militaires ; les crimes et délits de droit commun, commis en tout temps par des militaires, seraient déférés aux tribunaux ordinaires. La loi comporterait une délimitation minutieuse des deux classes de délits.

Quelle serait la composition de ces Conseils de discipline ? M Marsil veut y introduire — avec raison, à notre avis — un ou deux jurisconsultes : c'est ce qu'ont fait d'ailleurs la plupart des législations étrangères, notamment en Autriche, en Allemagne, en Belgique. Les membres de ces Conseils de discipline devraient justifier de connaissances juridiques spéciales ; quant aux garanties à accorder à l'accusé, l'auteur estime que la défense doit être toujours présentée par un avocat ; le vote aurait lieu en toute circonstance au scrutin secret.

Au point de vue de l'instruction, la loi du 15 juin 1899 a étendu aux militaires une grande partie des dispositions de la loi du 8 décembre 1897 relative aux tribunaux répressifs ordinaires ; désormais, le militaire accusé d'un crime ou d'un délit a le droit, comme le simple civil, de désigner son défenseur ou d'en demander la désignation d'office, de communiquer avec lui aussitôt après sa première comparution devant le rapporteur et par conséquent dès le début de l'instruction. Il ne peut être interrogé ou confronté qu'en présence de son conseil, à moins de renonciation formelle de sa part, et la veille de chaque interrogatoire, la procédure doit être mise à la disposition du défenseur.

M. Jean Marsil demande qu'il puisse être fait application aux militaires des circonstances atténuantes ; la loi du 19 juillet 1901 lui donne à cet égard pleine satisfaction. Il reste à étendre aux délinquants primaires de l'armée la bienfaisante loi de sursis, connue sous le nom de la loi Bérenger. Ajoutons — ce qui est remarquable de la part d'un officier — que, suivant notre auteur, la peine de mort ne devrait être prononcée en aucun cas en temps de paix. Enfin, il voudrait (et comment ne pas sous crire à ce vœu ?) que les Conseils de discipline fussent obligés de motiver leurs jugements.

Aux Conseils de revision M. Marsil substitue avantageusement, croyons-nous, la Cour de cassation : il s'agit ici non plus de juger au fond, mais d'examiner si la loi a été observée ; et qui, mieux que les membres de la Cour suprême, pourrait se charger de ce soin particulièrement délicat ?

Nul doute que les vues très neuves et, aux yeux de quelques-uns, très hardies, révélées par la lecture de cet ouvrage, ne soulèvent de vives controverses dans le monde militaire. Nous croyons pourtant avec le courageux écrivain que nous avons tenu à faire connaître, que la discipline de l'armée et l'autorité du commandement peuvent parfaitement se concilier avec les garanties nécessaires accordées à la défense, avec plus d'humanité dans la répression, en un mot, avec ces principes d'élémentaire justice que tout accusé, revêtu ou non de l'uniforme, a le droit d'exiger de la société, qui le juge.

ANDRÉ GHILINI.

Acquits-à-Caution

Le ministre des finances a décidé d'apporter une nouvelle modification dans les formalités d'expédition des spiritueux, vins naturels, etc., entre le continent et la Corse.

L'article 25 du projet de budget de 1902 est ainsi conçu :

Art. 25. — Les eaux-de-vie, esprits, liqueurs, fruits à l'eau-de-vie et autres spiritueux quelconques, les vermouths, vins de liqueurs ou d'imitation, vins mutés à l'alcool, les vins de raisins secs et autres vins artificiels, indigènes ou naturalisés par le payement des droits de douane, qui seront expédiés, soit de France (y compris la Corse), à destination de l'Algérie, soit d'Algérie en France (y compris la Corse), soit de France en Corse ou réciproquement, ne peuvent circuler qu'en vertu d'acquits-à-caution des contributions indirectes ou des contributions diverses suivant les cas, acquits qui seront déchargés au port d'arrivée après payement ou garantie des droits.

Voici comment le ministre établit dans l'Exposé des motifs la nécessité de cette formalité.

Actuellement les expéditions de spiritueux et des produits assimilés entre la France et l'Algérie, ou bien entre la France et la Corse, ont lieu au moyen de simples passavants de cabotage, les acquits-à-caution n'accompagnant ces boissons que jusqu'au point d'embarquement et étant déchargés dès la mise à bord des navires transporteurs. Dans ces conditions, il est difficile de combattre et de réprimer efficacement les fraudes auxquelles les envois dont il s'agit peuvent donner lieu. La loi du 29 décembre 1900, en augmentant le droit de consommation sur l'alcool et en accentuant ainsi la différence entre les droits qui sont perçus en France et les droits qui sont perçus en Algérie, a donné à ces fraudes un nouvel intérêt. Aussi, le moment paraît venu de remédier à une situation dont l'inspection des finances a depuis longtemps signalé les graves inconvénients.

Dans ce but, il conviendrait d'étendre la formalité de l'acquit-à-caution au cabotage franco-algérien des spiritueux et produits assimilés. Tel est l'objet de la disposition contenue dans l'article 25.

Éphémérides Corses

1er août 1768. — On a vu que le 31 juillet les Français et les Corses s'étaient battus à Patrimonio malgré une trêve qui expirait le 5 août.

Or les escarmouches durèrent quelques jours et le 1er août les canons français forcèrent la maison Calvelli qui opposa une défense tellement héroïque qu'une plaque perpétue le souvenir de ce fait.

Palmes Académiques

Sont nommés Officiers de l'Instruction publique :

MM.

Mouxion, professeur à la faculté des lettres de Poitiers.

Calcatoggio, principal du collège d'Ajaccio.

Colonna Eugène, principal du collège de Vitry-le François.

Daux, proviseur du lycée de Bastia.

Gistucci professeur de rhétorique au lycée de Toulon.

Isnard, secrétaire de l'inspection académique de la Corse.

Mme Cacciaguerra Marie-Lucie, directrice d'école publique à Ajaccio.

28 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE PARAVENT

par CHARLES DE BERNARD

L'ABBÉ DE SCIENCE

III

(Suite)

— C'est plus poli et plus habile, reprit sans se déconcerter l'amoureux de quarante ans.

Le jeune femme ouvrit et ferma son éventail à plusieurs reprises avec une sorte d'impatience nerveuse ; on remarquant ce symptôme orageux, le vicomte imprima sur tous ses traits une expression de tendresse soumise et résignée.

— Pardonnez-moi, dit-il d'une voix veloutée ; en vous parlant de lui, je viens encore de vous désobéir ; mais si vous saviez combien me fait souffrir l'isolement, tranchons le mot, l'esclavage auquel je vous vois condamnée, vous me témoigneriez plus d'indulgence. Songez que votre belle-mère a transformé votre maison en une véritable forteresse dont je dois faire le siège en règle, pour avoir le bonheur de vous voir une fois sur dix que je me présente ; faut-il donc renoncer encore à l'espoir de vous rencontrer dans le monde ?

— Il le faut, répondit madame de Luscourt avec un accent de tristesse.

— Expliquez-vous.

— Paris ne plaît ni à ma belle-mère, ni à mon mari, et comme il n'est pas juste que la minorité fasse la loi, nous partons dans deux jours pour la campagne d'une de mes tantes, madame de Seive. La connaissez-vous ?

— Vous parlez ! s'écria le vicomte avec la vivacité d'un amoureux de vingt ans ; mais il n'eut pas le temps d'en dire davantage, car en ce moment, au dessus de la tête de la charmante provinciale, apparut la figure cléricale de M. de Luscourt, qui s'était enfin dérobé aux insidieuses politesses du chevalier de Malte. Selon l'usage, l'amant vous le mari aux divinités infernales ; puis après avoir sondé pendant quelque temps une conversation décousue mais insignifiante, il salua et sortit du salon.

— Si elle quitte Paris, se dit-il alors, la campagne est perdue, et peut-être la partie, car retrouverai-je jamais l'occasion de réparer un pareil échec ? A tout prix il faut empêcher ce départ. C'est assez tenter d'attendre d'ailleurs l'attendrissement de sa voix et la douceur de son regard ne me disent-ils pas que l'heure est venue ?

Choisy s'approcha d'un homme entre deux âges qui passait la soirée à voyager d'un salon à l'autre, en semant son passage de saluts, de sourires, de mots aimables et de poignées de main.

— D'Agoust, lui dit-il, j'ai une lettre à écrire ; où trouverai-je ce qu'il me faut ?

— Dans mon cabinet, répondit le maître de la maison, on t'y conduire ; il y a sur mon bureau du petit papier fort galant et qui, plié convenablement, ne tient pas plus de place qu'une feuille de rose ; est-ce là ce que tu veux ?

— Précisément.

Les deux hommes échangèrent un sourire d'intelligence, et M. d'Agoust reprit le cours de ses civilités, tandis que le vicomte précédé d'un domestique, montait au second étage : Choisy descendit au bout d'une demi-heure, rentra dans les salons, et y trouva les jeunes époux dans l'attitude où il les avait laissés ; immobile et sérieux comme un lévite près de l'autel, M. de Luscourt avait pris racine derrière la chaise de sa femme qui, sans faire attention à lui, jouait avec son bouquet d'un air rêveur.

— Décidément, il est insupportable, se dit l'amant à cette vue ; mais il se trompe, s'il croit m'empêcher de faire parvenir mon épître à son adresse.

Remettre une lettre à une femme en présence de son mari, lorsqu'elle consent à la recevoir, est une œuvre dans laquelle réussit le plus gauche écolier ; la lui faire accepter en dépit d'elle-même n'offre pas non plus des difficultés insurmontables. Le vicomte, en ce genre, avait accompli des tours de force auprès desquels le coup de main qu'il méditait n'était qu'un véritable enfantillage ; en deux secondes son plan fut fait, et un instant après, il reprit sa place à côté de madame de Luscourt.

— Si l'envie que l'on inspire doit passer pour un succès, votre triomphe est complet, lui dit-il avec un sourire insinuant ; il n'est pas jusqu'à votre bouquet qui n'excite des jalousies.

A ces mots, la vicomte prit l'objet dont il parlait, le regarda, l'admira, en respira le parfum, en caressa les fleurs l'une après l'autre ; puis tout-à-coup, avec une dextérité digne d'un prestidigitateur, il l'éventra du petit doigt, et dans le vide insidieux un billet roulé au lieu d'être plié, que recouvrirent aussitôt les pétales d'un camélia. Le tour achevé, il rendit le bouquet à madame de Luscourt, qui le présenta gracieusement à son mari, comme si elle eût voulu punir par cette coquetterie conjugale la familiarité de son adorateur.

— Maxime, dit-elle, c'est à vous que reviennent ces compliments ; vous voyez qu'on admire votre bon goût.

Le jeune homme mit le nez sur la touffe de camélias et la flaira d'un air grave, sans s'inscrire, au milieu du parfum végétal, l'imperceptible senteur d'ambre qui trahissait l'existence d'un serpent sous les fleurs. Malgré son assurance, M. de Choisy eut peur en voyant son billet à la merci du mari ; il se pencha rapidement vers l'innocente provinciale, et d'une voix basse mais singulièrement expressive :

— Reprenez votre bouquet, lui dit-il.

Madame de Luscourt l'interrogea d'un regard surpris.

— Ouvrez le dès que vous serez seule ; vous me comprendrez alors, reprit le vicomte.

Troublée par ces paroles mystérieuses, dont l'accent lui imposa une obéissance involontaire, la jeune femme étendit la main vers son mari ; mais au moment où celui-ci obtéissait à son tour à cette muette demande, l'intervention d'un quatrième personnage amena une nouvelle péripétie.

(A suivre).

Mlle Rust, directrice de l'école normale d'Ajaccio.

∴

Ont été nommés Officiers d'Académie :

MM.

Angerly, commis d'économat au lycée de Bastia.

Caitucoli, professeur de mathématiques au collège de Corte.

Casanova, maître élémentaire au lycée de Bastia.

Casanova Jean-Baptiste, commis d'économat au lycée Michelet.

Fornelli, commis d'économat au lycée de Marseille.

Pietri, commis d'économat au lycée d'Alger.

Rocca, professeur de gymnastique au lycée de Montpellier.

Faure, inspecteur primaire à Bastia.

Palacchini Jean-François, instituteur public à Appietto.

Mme Cosimi, institutrice primaire au collège de jeunes filles d'Alais.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 1er Août à 8 h. 1/2

1. Délégation,	Lehar.
2. Lohengrin (fant.),	Wagner.
3. Lackmé,	L. Délibes.
4. Une soirée près du lac,	Leroux.
5. Bade-Polka,	Uarath.

Le Chef de Musique, C. BOULINES.

A VILLE DE PIETRABUGNO

La commune de Ville était lundi soir en fête. M. Cagninacci, le nouveau conseiller général du canton, était allé faire une tournée de remerciements auprès de ses électeurs. Il fut reçu par toute la population enthousiaste qui avait élevé sur la place principale de Guaitella un magnifique arc de triomphe de verdure formant dôme et disparaissant sous les fleurs.

Le Maire et tout le Conseil municipal assistaient à cette réception.

A l'arrivée de M. Cagninacci plusieurs allocutions furent prononcées par MM. Guaitella, maire, Sammottei, conseiller municipal, Bernardi et Rossi.

Le Maire a souhaité la bienvenue en ces termes :

« Désigné par mes administrés pour vous souhaiter la bienvenue parmi nous et vous exprimer leurs chaleureuses et enthousiastes félicitations pour l'éclatant succès que vous venez de remporter dans le canton de San-Martino, je me sens bien au dessous de ma tâche.

» Aussi n'essaierai-je pas de vous dépeindre l'enthousiasme presque délirant de toute la population à l'annonce du succès cantonal.... Ils carcessaient l'espoir de vous offrir un banquet, mais respectueux de vos décisions ils ont dû provisoirement renoncer à ce doux plaisir. Mais confiants dans l'avenir, sûrs de votre dévouement, ils savent que ce qui n'est pas fait aujourd'hui, le sera certainement demain.

» Jamais ils n'ont douté de votre parole et vos promesses sont pour eux presque déjà entrées dans le domaine de la réalité.

» Ils comptent sur vous, M. Cagninacci, comme vous pouvez compter, je crois pouvoir l'assurer, sur la collaboration de tous et notamment sur celle de mes collègues du Conseil municipal. »

M. Rossi s'exprime ensuite en ces termes :

« Nous vous connaissons depuis quelque temps à peine, M. le Conseiller général, vos études vous ayant retenu la plupart du temps à Paris. Mais votre seule apparition parmi nous a suffi pour provoquer un élan de sympathie à votre égard et pour nous désigner le candidat intègre et loyal qui se présentait ainsi à nous.

» Je viens solliciter vos suffrages, je suis indépendant, je ne suis lié à aucune coterie politique, ma situation de famille ne m'oblige pas à travailler pour moi, si vous me jugez digne de vous représenter au sein du Conseil général, je m'efforcerai de faire valoir vos revendications....

» Nous sommes très fiers de vous avoir comme représentant, c'est une charge que vous voulez imposer car il y a beaucoup à faire pour notre canton qui est pauvre et dont les voies de communication laissent encore à désirer....

» Cependant nous croyons pouvoir compter sur vous comme vous pouvez compter sur notre parfait concours à l'avenir. »

M. Cagninacci a répondu à ces manifestations de vive sympathie par une improvisation émue qui a soulevé les vivats les plus chaleureux, et souvent interrompus par des détonations joyeuses.

Avant de se séparer un immense banquet a été offert au nouvel élu qui gardera longtemps le souvenir d'une réception aussi cordiale.

Les Elections Départementales

Oletta

Nous recevons la lettre suivante :

Au Directeur du *Petit Bastiais*,

N'étant pas abonné à votre estimable journal ce n'est qu'aujourd'hui que j'ai eu connaissance d'une note parue dans le numéro du 24 du courant, dans laquelle un quidam quelconque qui veut bien signer Vallecalle, prétend qu'il y a eu dans la commune de ce nom une erreur de chiffres ayant pour résultat d'assurer dans le canton d'Oletta une majorité de 10 voix à M. Napoléon Boccheciampe. Comme président du bureau électoral de Vallecalle, je me fais un devoir d'informer les électeurs qu'aucune irrégularité n'a été commise au moment du dépouillement du scrutin. Le nombre de suffrages exprimés en faveur de M. Boccheciampe a été de 156 au lieu de 146 et celui attribué à M. Casale de 10 et non de 20 comme on a bien voulu le faire croire pour dénaturer ainsi un résultat qui assure la victoire au candidat républicain. Du reste on n'a pour s'assurer de la véracité de mes affirmations, qu'à consulter la feuille de dépouillement pointée par M. Michel Vallecalle, l'un des champions du parti réactionnaire. Je veux bien croire que ce n'est pas celui-là qui a signé la note en question, car il serait alors en contradiction flagrante avec lui-même. Cela établi, nous nous demandons vainement quel est ce Vallecalle tout court qui peut passer pour un inconnu dans un village où foisonnent les homonymes de ce nom.

Veuillez agréer, etc.

Philippe VALLECALLE,
Président du bureau électoral de Vallecalle.

Moita

M. Andrei, conseiller général du canton de Moita, adresse à ses électeurs la lettre suivante :

Mes chers amis,

Je ne veux pas tarder plus longtemps à vous remercier très vivement du précieux témoignage de sympathie que vous m'avez donné aux élections du 21 juillet.

Ce jour-là, chers amis, vous avez combattu le bon combat. Libres de vos opinions et de vos actes, vous n'avez craint ni intimidations ni menaces.

Malgré les fraudes éhontées pratiquées au grand jour, et dont la justice répressive sera bientôt saisie, vous n'avez pas failli. Méprisant les moyens coutumiers d'adversaires aux abois, vous avez, par votre bulletin de vote, mis en déroute les escamoteurs du suffrage universel, et assuré la victoire du vrai parti républicain dans le canton de Moita.

Honneur à vous !

Fier et fort de vos suffrages, je saurai porter haut et ferme le drapeau que vous m'avez confié.

D'ailleurs, l'amitié étroite qui unit notre cher Député à l'éminent représentant d'Ajaccio aura raison de toutes les machinations malsaines ourdies par des intrigants sans mandat.

Merci de tout cœur à tous.

Vive la République !

ANDREI,
Maire de Moita,
Membre du Conseil général.

REVUE HEBDOMADAIRE

Paris, le 27 Juillet 1901.

La mauvaise tenue des places étrangères, provoquée par leur situation embarrassée, a arrêté le mouvement de reprise qui s'était produit la semaine précédente et a donné à notre marché une allure hésitante et morose. Toutefois, dans la suite, de meilleures dispositions se sont manifestées, et, sauf sur quelques fonds étrangers et certaines valeurs de spéculation, les différences sont peu importantes.

Nos Rentes sont restées calmes; le 3 0/0 clôture à 100.87, en 3 1/2 n'est vraiment à 101.30. Les Etablissements de Crédit sont en très bonnes tenues. Le Crédit Lyonnais s'investit à 1.928, le Comptoir National d'Escompte à 589, la Société Générale à 416.

L'action du Crédit Foncier n'est sensiblement raffermie cette semaine à 650. La situation mensuelle que vient de publier cette Société fait ressortir au 30 Juin une augmentation de bénéfices nets de plus de 971.000 fr. sur le chiffre de l'exercice précédent à la même date. Tout donne lieu de croire que cette progression continuera pendant les mois en vente. L'espérance des actionnaires dans un augmentation de dividende paraît donc bien fondée.

Dans le compartiment industriel, l'Obligation Eclairage des Villes est bien tenue à 481. la Cie Générale de Transvaal vaut 403 fr; les Traveaux Parisiens se négocient aux environs de 419 francs.

Les Pétroles de Mersel-Hadj sont actifs à 238. Cette Société, fondée par les mêmes personnes qui ont dirigé la Mexico-Mining, poursuivra de tout l'expérience acquise dans l'exploitation de la Source-Tour.

L'extension qui prend chaque jour la Pierre de Verre Gardhey vient confirmer le succès prévu dès la première heure de la constitution de cette entreprise; aussi le mauvais état du marché n'a pas atteint ce titre qui n'est négociable à 415 francs.

La Parisienne L. mitée est ferme à 423 fr. La Compagnie se propose de faire connaître prochainement les chiffres de vente des six premiers mois de l'exercice. Ils marqueront, assure-t-on, un progrès très accentué du développement des affaires.

Dans le compartiment Assurances signalons une bonne reprise en faveur des Obligations de la Société Générale des Assurances Agricoles et Industrielles. La Gladiateur a de bonnes demandes d'actions et n'obligations.

Les Banques se rangent généralement faibles. L'Extérieure a reculé à 70.62. L'Italo a 96.65; le 4 0/0 Turc est bien tenu à 98.45. A Bruxelles 3 0/0 98.47. Banque Nationale 3.337 50 Part de Réserve 2.250. Capital Nationale Financière 448.75. Dividende Bruxelles 272 50 Capital Versorie 544. Tendance un peu lourde en Charbonnages.

Nos Chemins Français sont bien tenus. Leurs Obligations ne recherchées, notamment l'Ouest 2 1/2 0/0 entre 407.50 et 409.

Gazette Départementale

BARRETTALI. — La famille Luigi, si justement estimée dans tout le canton, vient d'avoir une satisfaction peu commune

Les deux frères Luigi ont remporté en même temps deux beaux succès. Le premier a été reçu au grade de pharmacien de 1re classe, et l'autre à celui de docteur en médecine devant la faculté de Montpellier. Tous deux ont mérité la mention bien ainsi que les félicitations du jury.

Nous enregistrons ces deux succès avec satisfaction et adressons à notre tour aux deux jeunes lauréats notre part de félicitations.

∴

CENTURI. — M. le docteur Pascal Franceschi, agent consulaire de S. M. le Roi d'Italie, et sa famille, viennent d'être cruellement éprouvés par la mort de Mme veuve Marie-Romaine Franceschi née Vincenti, décédée à Centuri, à l'âge de 88 ans.

Mme Franceschi était entourée de la vénération de la population entière de Centuri, qui appréciait en elle la bonté, la charité et toutes les vertus familiales. Aussi a-t-elle suivi en grand nombre le cercueil de cette respectable dame jusqu'au champ du dernier repos, et n'a-t-elle pas manqué de s'associer au deuil qui frappe plus particulièrement son fils, M. le docteur Franceschi, si connu et si estimé dans tout le Cap.

Les obsèques ont réuni à Centuri les personnalités marquantes de la région. L'inhumation a été faite dans le caveau particulier de la famille.

Nous adressons à M. le docteur Franceschi, à ses enfants, à M. Dominique Micheli, toutes nos condoléances.

∴

SARTENE. — M. Ortoli, commis des postes et télégraphes à Sartene, est désigné pour l'Algérie.

∴

PORTICCIOLO. — Nous demandons au gouvernement que Porticciolo soit érigé en section de la commune de Cagnano, avec un adjoint spécial.

Cette création s'impose, étant donné que Porticciolo est éloigné de six kilomètres du siège de la mairie.

Porticciolo est un port assez fréquenté, et là se trouve le Syndicat des gens de mer, dont les relations avec l'autorité municipale sont presque de tous les instants.

∴

PASTRICCIOLA. — A Pastricciola, l'église paroissiale de cette commune, a, le matin du 30 juin dernier, ouvert ses portes à la mission prêchée par le R. P. François de Bonifacio, prédicateur capucin au couvent de Lori. Les fidèles de cette paroisse n'étant pas habitués à entendre la voix de l'apôtre prêchant la parole de Dieu, n'étaient accourus qu'en petit nombre; mais ce petit nombre, impressionné par l'éloquence simple et majestueuse du jeune prédicateur qui a captivé, en maître, l'attention de la petite assistance par un discours plein d'adresse et de bon sens, a, dès la sortie, annoncé les belles choses qu'il a entendues. Bourdaloue et Lacordaire n'auraient pas mieux réussi. Le soir, le nombre a triplé et dès le lendemain l'église était bondée.

L'éminent prédicateur n'a plus eu un moment de répit. Avec une sainte aménité, bien que jubilant dans ses fatigues, s'il n'eût été secondé par notre excellent Curé qui jouit de la plus grande estime et qui a toute la confiance de ses paroissiens, il lui eût été impossible de suffire à une si grande tâche.

Contraste admirable, de voir le moine et le prêtre séculier se partager le travail avec une entente divine. Aussi, de mémoire d'homme, il est impossible d'avoir vu une mission mieux menée et aussi bien réussie, surtout dans une commune composée de hameaux éparpillés et distant d'une heure de voyage.

Le jeune prédicateur ne se possède plus de joie et M. le Curé est dans le délire de l'allégresse, à cause d'aussi beaux résultats.

Pendant les derniers jours de la mission, si un étranger eût voulu pénétrer dans l'église (quoique vaste) il lui eut fallu rester sur le seuil. Le dernier jour, le 9, la table sainte a été remplie plusieurs fois et très nombreux ont été les convives. Le soir il y a eu érection d'une croix monumentale, au milieu d'une affluence considérable de personnes.

Le jour après, il y a eu repos bien mérité, et le 11, dès le matin, les cloches s'ébranlaient annonçant le départ du jeune missionnaire que tous les paroissiens ont accompagné pendant plus d'un kilomètre. Au moment de la séparation deux discours ont été prononcés.

ON GUÉRIT vite et bien toutes les maladies secrètes, toutes celles de la peau, des 2 sexes, par les *Biscuits dépuratifs* du Dr G. JAVIER de Paris, SEULS approuvés, autorisés offic. Vote d'une récompense de 24.000 fr. Jugez, comptez ces témoignages authentiques, ces garanties uniques de toute confiance. 50 ans de succès constants. 1,2 b. de 25 bisc. 5 fr. Rem. 25 00 aux mil 1 et marins. Broch. de 80 p. avec 2 bisc. gratis (1 bonb.) Consult. de 1 à 5 h. et par lettres. 8, Rivoli, 33.

Orezza-les-Eaux

Au Directeur du *Petit Bastiais*,

Depuis le commencement du mois, il a paru dans plusieurs journaux de l'île, divers articles-réclame émanant de deux entrepreneurs de voitures, effectuant les départs de Folelli et de Ponte-Leccia à destination d'Orezza. A les en croire, la route serait impraticable, du côté de Folelli, et périlleuse, au point de vue sanitaire, du côté de Ponte-Leccia. Il n'en est rien. La route de Folelli, sans être dans un état d'entretien irréprochable, offre cependant des avantages, car le trajet est plus court que du côté de Ponte-Leccia. Au surplus, comme par une intervention providentielle, une pluie bienfaisante est venue éteindre la poussière qui, il y a quelques jours encore, causait une véritable gêne aux voyageurs.

La route de Ponte-Leccia à Piedicroce, quoique un peu plus longue, est dans un état parfait de viabilité, et soit que les voyageurs choisissent l'une, soit qu'ils préfèrent l'autre, ils pourront se rendre à Orezza dans d'assez bonnes conditions.

Il est fâcheux que dans un intérêt de lucre mal compris, ces entrepreneurs jettent la note discordante, effrayant les voyageurs qui désirent faire la saison d'Orezza, où, comme toujours, on se trouve à merveille, car à côté de l'air pur et vivifiant de la montagne, se placent ses eaux sans rivales.

L'arrivée des buveurs un peu ralentie par la grève des chemins de fer départementaux, a repris de plus belle. De nombreux étrangers ont très bien saisi le but intéressé de pareilles annonces et sont déjà aux hôtes depuis quelques jours. Tout fait présager que la saison d'Orezza attirera beaucoup de monde cette année, plusieurs familles sont déjà annoncées.

D'ailleurs, il est important de constater certains progrès, surtout à Stazzona, où la nouvelle municipalité fait de louables efforts pour rendre le séjour de ce coquet village aussi attrayant que possible; la traverse et la place publique de Stazzona sont tous les jours arrosées, et l'arrosage se fait aussi sur la route départementale qui mène aux eaux d'Orezza.

Tout le monde se félicite de ce changement, et c'est pour rassurer les timorés, pour décider les indécis, que je vous prierais, Monsieur le Directeur, de vouloir bien donner à ces quelques lignes l'hospitalité de votre estimable journal.

P. P.

Vivent les Vacances ! avec la Bicyclette

CLÉMENT

En vente : Usine Clément à Levallois-Perret, (Seine).

Les Prévoyants de l'Avenir

L'Assemblée générale a eu lieu le dimanche 28 juillet 1901 pour la nomination des membres du Bureau et du Conseil de surveillance.

Ont été élus :

Bureau : MM. Angerly, président; Maestracci, vice-président; C. Périer, trésorier; Battaglini, trésorier-adjoint; Leoni, secrétaire; Bernardi, secrétaire-adjoint; Donzella, comptable; Quilici, archiviste.

Conseil : MM. Ernest Lota, président; Raffaelli, secrétaire; Amoni, Gregorj, Castellani, membres.

L'Assemblée et le Bureau nouvellement élus ont décidé que les amendes seraient impitoyablement exigées à partir de la recette d'octobre : avis aux retardataires.

Le Président, J. ANGERLY.

UN SECRET DIVULGUÉ

Lettre de Mourcin (Dordogne)

M. Adrien Boissière, de Mourcin, Commune de Coursac par Bergerac (Dordogne), âgé de 31 ans, n'est pas un égoïste et il nous permet de divulguer un le secret au moyen duquel il a pu recouvrer les forces qu'il avait perdues depuis l'âge de 17 ans. Disons-le tout de suite, c'est par l'emploi des Pilules Pink, que d'ailleurs lui et mais de il est redevenu fort et bien portant. L'anémie l'avait frappé en pleine jeunesse; il avait beaucoup souffert et croyait presque succomber lorsqu'un conseil salutaire le pousse à suivre le traitement des Pilules Pink auxquelles il doit son salut

« Je viens d'avoir 31 ans, nous disait-il, et, depuis l'âge de 17 ans, ma santé n'était ouvertement atteinte. Je sentais mes forces diminuer de jour en jour et perte je ressentais parfois des douleurs momentanées dans la poitrine, au cœur, dans les reins, et en réalité je souffrais par tout le corps. Si je voulais marcher un peu vite, la respiration me manquait tout à coup, de même que lorsque je montais un escalier. D'autre fois ma tête tournait et j'avais des bourdonnements d'oreilles qui m'empêchaient d'entendre ce qui se passait autour de moi. Enfin j'avais souvent des points de côté qui me gênaient terriblement et me forçaient à me coucher. J'ai beaucoup consulté, suivi beaucoup d'ordonnances sans résultat aucun. On me conseilla un jour un traitement par les Pilules Pink que j'avais déjà connues par des brochures, et, dès ce moment, mes douleurs disparurent, mes forces revinrent et l'anémie qui me ravageait a fait place à une excellente santé. »

Il est inutile de donner les symptômes de l'anémie, il suffit de lire attentivement la lettre de M. Boissière et on les y trouvera tous. On se convaincra en même temps que par le renouvellement du sang les Pilules Pink peuvent guérir anémie, chlorose, neurasthénie, névralgies, rhumatismes, maladies causées par la pauvreté du sang.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au Dépôt principal Gobin et Cie, 23, rue Italie, Paris. Trois francs cinquante la boîte et trois cent cinquante par 6 boîte a francs toutes manda-poste.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES du 21 juillet à l'observatoire. — 7 heures du matin, + 24° à midi : 26-8. 6 heures du soir, + 24°. Maxima, + 29°. minima, + 22°.

Baromètre. — 7 heures du matin, 762 mm. midi, 761 mm. 6 heures du soir, 759 mm.

Vent. — 9 h. du matin, N. E. modéré, 4 h. du soir, S. E. id.

Etat du ciel, nuageux.

Etat de la mer, peu agitée

Hauteur des eaux : matin : + 0,60, midi, + 0,45

Pisciculture, 6 heures du matin.

∴

Carnet mondain

On nous écrit d'Aubagne que M. Noblemaire, directeur général du P.-L.-M., accompagné de Mme Noblemaire, et de M. l'inspecteur Dargues, est arrivé à Aubagne pour assister au mariage de M. F. Giudicelli, sous-chef de train principal, avec Mlle Honorat.

Les témoins du marié étaient M. Noblemaire et M. le capitaine Giordani, du 3e de ligne; ceux de la mariée, MM. Rémuzat, industriel, et Imbert.

Par suite d'un deuil récent qui a frappé la jeune mariée, la cérémonie a été très intime.

∴

Nouvelles religieuses

Samedi prochain, 3 août, dans la chapelle des Pauvres Clarisses, commencera la neuvaine préparatoire à la solennité de leur Glorieuse Mère et Fondatrice sainte Claire d'Assise, vierge. Chaque jour, à 3 heures et demie de relevée, on fera un exercice suivi du salut du Très Saint Sacrement et du cantique.

Le jour de la fête, la première messe à 5 heures et demie, la messe Conventuelle à 7 heures, la grand'messe à 8 heures et demie et autres messes.

Le soir, à 3 heures, vêpres chantées, panégyrique, salut, cantique.

L'indulgence plénière peut se gagner le jour de la fête ou un jour de l'octave.

∴

Agrégation

Mlle Prudenti a été déclarée admissible à subir les épreuves orales au concours pour l'obtention du certificat d'aptitude à l'enseignement secondaire des jeunes filles, lettres.

∴

Décès

M. Charles Clément vient d'avoir la douleur de perdre sa petite fille âgée de six mois. Les dernières prières ont été dites à la chapelle du Nouveau-Port.

Le cercueil de ce petit ange a été accompagné par un grand nombre de parents et d'amis qui ont tenu à donner à M. Charles Clément et à sa famille un témoignage de leurs vives sympathies. Nous y joignons nos sincères condoléances.

∴

Licence

M. Charles Maisani vient d'être reçu licencié ès lettres devant la faculté de Paris, avec mention.

∴

Au Port

Le voilier *Ginevra*, capitaine Bertocceli, est arrivé, sur lest, de Piombino.

∴

Avis

Un premier clerc est demandé en l'Etude de Me de Gentile père, avoué.

∴

Demande d'emploi

Une jeune dame demande emploi. S'adresser au bureau du journal.

∴

Avis

Le docteur Félix Battesti a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il sera remplacé pendant le mois d'août, par M. le docteur Thiers, 7, boulevard du Palais.

∴

A louer

A PAZZO-BRANDO, un étage, pour la saison d'été, composé de 5 pièces, meublé, situé sur la grande route.

S'adresser chez M. Eugène Angeli, place Saint-Nicolas.

∴

Maladies des yeux

Le Dr Alexandroff est rentré à Ajaccio; il retournera à Bastia fin septembre pour y passer un mois avant la saison d'hiver.

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES. — NÉANT.

NAISSANCES.

Maggi Marcelle. — Alfonsi Paul-Antoine.

Décès

Jacques Eugène, célibataire, 33 ans, de Bastia.

BOURSE DE PARIS

30 juillet — 31 juillet

Ancie 3 p. 0/0 amort.	100.80	100.85
— 3 p. 0/0 amort.	99.35	99.60
— 3 1/2 0/0	102.00	102.15

Machines à coudre Hélvétia

A partir de ce jour on fait au dépôt des machines Hélvétia 14 Paoli, 14, à Bastia, toutes sortes de réparations et d'ajustages de machines à coudre de tous les systèmes.

Travail entièrement fini. — Prix très modérés.

Ces travaux sont exécutés par un mécanicien spécialiste détaché de la Fabrique Suisse des machines à coudre sise à Lucerne.

Machines pour familles, ateliers, cordonnerie, sellerie, bâches, etc.

Bien inspecter, avant d'acheter une machine à coudre, les machines Hélvétia, qui sont sans conteste, les plus solides et les plus perfectionnées.

AVIS

La direction de la Société française des automobiles en Corse a l'honneur de prévenir le public qu'à partir d'aujourd'hui, 1er août, est établi un service d'automobiles entre BASTIA-ERBALUNGA et Viceversa.

Les départs de Bastia pour Erbalunga s'effectueront de deux heures en deux heures, depuis 7 heures du matin jusqu'à 7 heures du soir.

Les départs d'Erbalunga pour Bastia auront lieu également de deux heures en deux heures, depuis 8 heures du matin jusqu'à 6 heures du soir.

Les arrêts sont fixés de la façon suivante :

De BASTIA-LUPINO à ERBALUNGA : *Place d'Armes, Nouveau Port, Toga, Pietranera, Grigione, Miomo, Lavasina.*

Mêmes arrêts au retour.

On prend les voyageurs en cours de route. Le prix des places est perçu de la dernière station passée à la station terminus indiquée par le voyageur.

Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Mouvement Judiciaire

Sont nommés :

président du tribunal de Grasse, M. Lieutaud, président du tribunal de Sartene,

président du tribunal de Sartene, M. Savelli, procureur de la République au même siège,

procureur de la République à Sartene, M. Darazzo, procureur de la République à Calvi,

procureur de la République à Calvi, M. Louis Adriani, ancien magistrat, avocat à Corte,

juge au tribunal de Marseille, M. Renucci, procureur de la République à Corte,

procureur de la République à Corte, M. Clementi, substitut du procureur de la République à Ajaccio,

substitut du procureur de la République à Ajaccio, M. Filippini, substitut du procureur de la République à Tlemcen,

substitut du procureur de la République à Tlemcen, M. Giacometti, substitut du procureur de la République à Guelma.

∴

M. Develle, ancien ministre, est nommé conseiller à la Cour d'appel de Paris.

Nouvelles Militaires

M. Lougne, lieutenant au 15e rég. d'infanterie, passe au 163e rég. de même arme.

Mérite Agricole

La liste des décorations dans l'ordre du Mérite agricole est définitivement arrêtée. Elle paraîtra samedi au Journal Officiel.

Nouvelles Maritimes

M. le lieutenant de vaisseau de réserve Santelli est promu au grade de capitaine de frégate.

L'Amiral Gervais

L'amiral Gervais est élevé à la dignité de Grand'croix de la Légion d'honneur.

Conseil des Ministres

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

Mouvement judiciaire

Le Garde des sceaux a fait signer un mouvement judiciaire intéressant la Cour de cassation, et les ressorts de Paris, Bastia, Rouen, Riom, Toulouse, Alger.

Elections départementales

Le reste de la séance a été consacré à l'expédition des affaires courantes.

Légion d'honneur

Sont promus au grade de commandeur, MM. Ballot-Beaupré, premier président de la Cour de Cassation, et Christian, directeur de l'imprimerie nationale.

M. Masson, avocat à la Cour d'appel d'Aix, est nommé chevalier.

COMMISSION DU BUDGET

La Commission du budget a tenu aujourd'hui sa dernière séance; elle a presque terminé l'examen du budget de la marine.

La Commission reprendra ses travaux dans les premiers jours d'octobre.

Départ de M. Waldeck-Rousseau

Le président du conseil va quitter Paris, et prendra un congé d'un mois. L'intérim de l'intérieur sera confié à M. Leygues.

L'Affaire Quilici

La cour d'appel d'Aix a confirmé la peine de trois mois de prison infligée à M. Quilici par le tribunal de Marseille, mais elle a accordé le bénéfice de la loi de sursis.

La Patrie française *et les Elections*

M. Jules Lemaître, interrogé par un rédacteur du *Gaulois* sur le rôle qu'entend suivre la Ligue de la Patrie française dans les prochaines élections législatives, a fait connaître que le programme de la Ligue se résumait ainsi :

« Acceptation de la forme républicaine, amour de la patrie, respect de l'armée, défense des libertés d'association, d'enseignement et de conscience, répression du gaspillage financier, souci des intérêts du plus grand nombre.

LE TOUR DU MONDE

Stiégler, qui a effectué le tour du monde, sera de retour à Paris demain matin à 5 heures.

La Loi sur les Associations *et les Jésuites*

Le *Figaro* annonce que les Jésuites ont décidé de ne pas demander l'autorisation. Ils auront quitté la France le 1er octobre.

Leurs collèges, appartenant à des sociétés civiles, rouvriront leurs cours avec des professeurs non jésuites.

Plusieurs membres de l'Université ont déjà fait des démarches pour être admis dans ces collèges.

MÉNÉLIK

Une dépêche d'Obock annonce que Ménélik est très fatigué, et que l'on craint un dénouement fatal.

VOL DE PLANS

La plupart des journaux publient des dépêches de Chambéry annonçant que l'autorité militaire a découvert un vol de plans des batteries du fort Montmélian.

Un soldat aurait été arrêté et serait détenu au conseil de guerre.

L'Escadre Allemande en France

Une note officieuse confirme la nouvelle que l'escadre allemande ne s'arrêtera pas à Brest.

L'escadre, commandée par le prince Henri de Prusse, est mouillée à Cadix.

EN ITALIE

Sous-Marins italiens

de Civita-Vecchia :

On va faire bientôt dans ce port des expériences avec un appareil qui permet à l'équipage des sous-marins de voir tout ce qui se passe dans une périphérie assez étendue et de donner au bateau la direction déterminée.

L'ÉTAT DE M. CRISPI

L'état de M. Crispi inspire de nouveau des craintes très sérieuses; les médecins sont d'avis qu'une nouvelle crise pourrait être fatale.

LA PESTE EN EGYPTE

du Caire :

Depuis le 7 avril, on a enregistré 98 cas de peste, 42 ont été suivis de décès. Au Caire le nombre des malades est de 13.

EN ALLEMAGNE

Discours de Guillaume

A l'arrivée du comte de Waldersée, l'Empereur d'Allemagne prononcera un discours important sur la situation en Chine et la nécessité pour l'Allemagne de veiller à ses intérêts dans le monde entier.

L'Impératrice Frédéric

de Berlin :

L'état de l'impératrice Frédéric s'est aggravé; la maladie a envahi la partie inférieure gauche du corps. Le bruit de sa mort s'était même répandu à la Bourse.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Sur le territoire portugais

de Lourenço-Marquez :

Un commando boer suivi de plusieurs femmes et enfants a envahi le territoire portugais, près des fleuves Parfini et Limpopo.

Le gouverneur portugais a dirigé des renforts sur ce point pour repousser les Boers sur leur territoire ou les désarmer.

La presse anglaise

Les journaux de Londres commentent les nouvelles de la guerre sur un ton pessimiste.

Le retour de lord Kitchener

Le nouveau généralissime

Il se confirme de plus en plus que lord Kitchener est attendu en Angleterre pour les premiers jours de septembre. Il laisserait le commandement provisoire à sir Hindon-Blood, qui dirige une colonne au Transvaal.

Son successeur définitif serait déjà désigné; c'est le lieutenant général Lyttelton, qui se signala, l'année dernière, par quelques faits d'armes au Transvaal.

Cette nouvelle a une importance considérable; elle montre que les Boers ont usé en deux ans trois généralissimes Buller, Roberts et Kitchener.

Ce dernier, déjà célèbre pour avoir fait massacrer des Derviches blessés à Oudormano, vient d'ajouter à sa gloire un nouvel exploit, en décimant méthodiquement les femmes et les enfants des Boers, et en ordonnant la pendaison de plusieurs Afrikanders patriotes.

Echec des Anglais

Un combat a eu lieu à Coorn-Rivers; les Anglais ont été repoussés, avec des pertes assez sérieuses.

Dans les Mines

de Johannesburg :

Le personnel blanc des mines devient très exigeant, et on craint une grève. Les noirs travaillent sur les réquisitions de l'autorité militaire. En outre le charbon nécessaire à l'exploitation fait défaut, car les Boers font fréquemment sauter les trains et détruisent les voies ferrées, malgré les blockhaus construits le long des lignes.

DE DÉCÈS

Les Frères Mineurs du Commissariat de Terre-Sainte,

Ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte qu'ils viennent de faire en la personne du

T. R. P. Antoine Padovani

Missionnaire Apostolique
et ex-Provincial des Franciscains

décédé le 28 juillet, à Cepanello, dans la 66e année de son âge et la 47e de religion, muni des sacrements de l'Eglise.

Les funérailles auront lieu jeudi 1er A. 8, à 9 heures du matin, dans la chapelle de St-François. (Commissariat de Terre-Sainte), Cepanello.

AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve Charles Alerini, née Rocca, M. Alerini Alerini, Mlle Virginie Alerini, Mme veuve Rocca, née Mancini, M. et Mme Philippe Alerini et leurs enfants, Mlle Domitille Alerini, Mme veuve Guerrini, née Alerini et ses enfants, M. et Mme Casanova, née Alerini et leurs enfants, M. et Mme Ozanam, née Alerini et leurs enfants, M. et Mme Guerrini, née Alerini et leur fille, Mme Jeanne-Gabrielle et Marie-Emilie, de la Visitation de Sainte Marie,

M. et Mme Jean Rocca, et leurs enfants, M. et Mme Joseph Rocca, et leurs enfants, M. et Mme Marchetti, née Rocca, M. et Mme Charles Trani, née Rocca et leurs enfants, Mme veuve Paul Rocca, et ses enfants,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

M. Charles Alerini

Résident
à Vinh (Indo-Chine)

leur époux, père, gendre, frère, beau-frère et oncle, décédé en cette localité, le mercredi 31 juillet 1901, à l'âge de 38 ans.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

THE OCEAN ACCIDENT

La plus importante Cie accidents du monde entier

and guarantee corporation Ltd

Compagnie d'assurances contre accidents

Contre les accidents de toutes autres

DIRECTION POUR LA FRANCE

109, rue Montmartre, 109

— PARIS —

Directeur : J.-A. LAULY

Capital social 25.000 000
Capital souscrit 18.125.625
Réserves au 1899 . . . . 18 828 036
Primes encaissées en 1899 . 17 968.637

ASSURANCES : Accidents du travail (loi du 9 avril 1898) *Individuelles, Maladie et Accidents, Chevaux et Voitures, Automobiles, Vol, Fidélité des employés, Insolvabilité des tiers, Cautionnements, etc.*

Pour tous renseignements et demandes de sous agences s'adresser à M. Ch. F. POGGIOLI, agent général pour la Corse, 8, rue Miot, Bastia.

BRESHAM ASSURANCES sur la VIE et RENTES
OPÉRATIONS D'ENFANCE

Inspecteur pour la Corse : M. Charles POGGIOLI, rue Miot, 8, Bastia.

Filature de Cocons
Saint-Job

M. Henri BARRANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf maison Barbin.

Grand Entrepôt de Son et Pollard. Henri BARRANTI, Nouveau port, Bastia.

EAU DES CARMES
de
FRÈRE Mathias
Malaxion, indigestions, Maux de cœur, Migraines, Crampes d'estomac. — Exiger la Signature ci-contre sur chaque flacon. Le véritable en général et le seul des Frères Mathias.

TRANSPORTS DIRECTS ENTRE BASTIA
et les ports du Nord

Pour LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Ruby*, *chargera* vers le 5 Août.

Pour fret s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

SYPHILIS
TRAITEMENT VÉGÉTAL

A LOUER
au 3me étage de la maison Gaudin, 17, Place Saint-Nicolas, onze pièces, cave et mansarde *plafonnée*.
S'adresser à M. Gaudin, maire.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898
(Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

VIN

La Corse par elle-même ne produit plus de vin qu'il n'en faut pour ses habitants.

La Maison **L.-N. Mattei** et Cie, en raison de ses milliers d'hectolitres de Pineto accumulés dans ses chais a de quoi satisfaire les exigences du public, en prix et qualités, mais, en présence des arrivages équivoques de ces derniers temps, la Maison **L.-N. Mattei** et Cie ne pouvait se laisser concurrencer par des personnes ne connaissant pas l'article, c'est pourquoi elle a dû acheter une grande cave dans l'Hérault, afin de servir au public un vin naturel et à meilleur marché que partout ailleurs, à Bastia conformément à l'annonce suivante :

VIN
GARANTI NATUREL

La Maison **L.-N. MATTEI** et Cie a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'acheter une des plus grandes caves de l'Hérault et que, soucieuse de faire bénéficier ses clients des avantages de cet achat, elle livrera à partir d'aujourd'hui : ce VIN

au détail : **Trois Sous** le litre
en gros : **14** francs en fûts de 5 à 600 litres
VIN du domaine de Pineto, 25, 30, 35 et 40 centimes le litre suivant qualités.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

OREZZA-LES-BAUX
OREZZA-HOTEL
(Granajola, Villa Manfredi)
Ouvert toute l'année
S'adresser à M. ALFRED PAOLINI, *Restaurateur-Gérant*

L'éloge de Granajola, dont le séjour est incomparable, n'est plus à faire. Chambres, Cuisine, Cave très soignées. — Parc très ombragé et terrasse dominant la vallée. — Jeux divers pour les enfants et les grandes personnes. — Bibliothèque, Journaux, Musique, Bals, Chapelle.
Omnibus à la Source départementale.
N. B. — Se méfier à l'arrivée des renseignements intéressés de certains pisteurs.

M. QUILIO THÉOBALD
Cours Sebastiani, 4, en face de la Caserne, *Bastia*
a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vend tous les articles d'Horlogerie, de Bijouterie, d'Orfèvrerie, de Lunetterie et de Piété à des prix très modérés.
Il a en outre un grand assortiment de verres de rechange en cristal de roche, périscopiques, extrafins, blancs, fumés, bleus, etc., pour myopes et presbytes ; des longues-vues, jumelles marine et de théâtre.
Il vend aussi des Phonographes, Graphophones et des cylindres enregistrés et vierges, sortant d'une des meilleures fabriques de Paris.
Réparations en tous genres
Un bon ouvrier horloger est attaché à la maison.

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia
Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
Banquets — Noces — Festins
Pension à des prix modérés

A LOUER
présentement 6 pièces de maison avec un petit réduit, au 2me étage de la maison Fantauzzi, 15, Place Saint Nicolas.
S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

Madame FAITH WOOD
Dentiste anglaise
1, rue de l'Opéra, à Bastia
a l'honneur de prévenir sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre ; à partir de cette date il sera ouvert, comme d'habitude, du 1er au 9 de chaque mois.
Elle sera de passage :
à Corte, du 1er au 6 août.
à Calvi, du 7 au 11 août.
à Sartène du 1er au 6 septembre.
Pour renseignements s'adresser à son cabinet d'Ajaccio, cours Grandval, 1.

A LOUER
A partir du 1er octobre prochain, LES MAGASINS de l'ancienne librairie Fabiani.
S'adresser à M. L. N. Mattei et Cie.

AMÉRIQUE
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide ; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Vecce*, Nouveau Port, Bastia.

Demandez partout l'excellente
Eau-de-vie du Mirador.
Dépositaire : Simon Dasini, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

Le meilleur des cigares à 10 centimes est toujours celui contredit le CIGARE MATTEI
Le demander dans tous les débits.

AVIS
M. Broschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et de placements de domestiques, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21, 3e étage.
L'agence prend des renseignements très sérieux sur les personnes qu'elle présente.

Aimable façon
de Jouir de l'existence
Tout au sortir du bain, prendre l'apéritif
L'excellent Amaro, puis se camper à table,
Bien dîner, et humer un moka véritable,
C'est le bonheur parfait, le plus superlatif
Si comme complément, l'on fume un bon cigare,
Un vrai : Le Mattei : digne de la tiare.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

ESSAYEZ ★ **ESSAYEZ**
CHICORÉE BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CARDON DUVERGER CAMBRAI
Dépôt à Bastia pour l'Extérieur, M. CAMUGLI Fernand, 48, rue de la République, Marseille.

Savonnerie Corse
Fabrique à Toga
Bureaux : 13, Boulevard Paoli

M. I. VESCHERINI a l'honneur d'informer le public qu'en prévision du manque de ses savons *et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter* toutes les commandes qui lui parvenaient, il vient de créer la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.
Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait de ses Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à exiger tout savon qui ne portera*it* le nom : I. VESCHERINI, Imp*ri*mé sur chaque morceau.

Offres & Demandes dans tous les Etablissements
Le « Vin du Cap-Corse au Quinquina
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
est un produit similaire.

FUMEURS
Il est reconnu que pour fumer un bon cigare il faut s'adresser à la Maison **L. N. Mattei et Cie** chez laquelle on trouve toutes sortes de cigares depuis les plus ordinaires jusqu'aux plus fins « Pur Havane » à des prix ne dépassant pas 50 centimes, sans omettre l'exquis CIGARE MATTEI à dix centimes.
C'est à la Maison L. N. Mattei et Cie qu'on peut se procurer les fameuses cigarettes Egyptiennes, Turques et Havanes, telles que les Ebor, les Selika, les Sacha, les Samos, les Victoria, etc., à des prix défiant toute concurrence.

TUMEUR

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
Chronique, Romans, Modes, Gravures d'Art, Musique, Concours, etc.
La Famille
500 000 LECTEURS
PATRONS GRATUITS
15c. le N°. 6fr. par an
7, rue Cadet PARIS

Librairie FELIX ALCAN, boul. Saint-Germain, Paris, VI^e^
BIBLIOTHÈQUE UTILE
DERNIERS VOLUMES PARUS

26e ANNÉE — VENDREDI 2 AOUT 1901 — 00363 — N° 177

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal. — Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divorces, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... un an, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 »
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE DU JOUR : St Aaron, frère de Moïse.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 4 h. 25 m. — Coucher, 6 h. 50 m.
LUNE : Premier quart, le 23 — Pleine, le 30
FÊTE DE DEMAIN : Invention de Saint Etienne.

1er Juillet

Les Radicaux
et l'Ambassade du Vatican

La commission du budget, qui continue à siéger par cette chaleur à laquelle on croyait que le public des concours du Conservatoire était seul à pouvoir résister, a voté la suppression de l'ambassade française au Vatican. Cette décision serait extrêmement regrettable et inquiétante, si elle devait être prise au sérieux. Heureusement, ce n'est point le cas.

On remarquera d'abord que la commission du budget, lorsqu'elle a pris cette délibération, n'était pas en nombre. Le vote a été rendu par neuf voix contre deux : soit un total de onze membres présents, sur trente-trois que possède la commission du budget. Vingt-deux commissaires avaient fui l'atmosphère insuffisamment rafraîchissante du Palais Bourbon, ce dont on ne saurait leur faire un crime en ces jours caniculaires ; et l'on conçoit que, parmi les onze qui s'épongeaient courageusement au bout du pont de la Concorde, quelques-uns aient été distraits ou assoupis par le poids de la température. Il est malaisé de délibérer avec sang-froid dans une étuve.

Cependant, le bain de vapeur dans lequel Paris est actuellement plongé, si contraire qu'il soit à la lucidité des entendements et à l'énergie des volontés, n'est qu'une circonstance atténuante, mais non pas une explication décisive. Le thermomètre ne rend pas compte de tout. La petite comédie — car ce n'est pas autre chose — que la commission du budget vient d'avoir l'honneur du représenter devant nous n'est pas une simple reprise estivale, abandonnée aux douaires. La commission eût été au complet, les centigrades et les réaumurs fussent été au-dessous de zéro, que le vote n'eût été très probablement identique.

Ce n'est pas en effet sous l'incidence d'un ciel de plomb qu'a succombé l'esprit politique des neuf députés d'extrême gauche, maîssous la pression de l'une des manies les *plus caractéristiques* et les moins réjouissantes du parti radical. La suppression de l'ambassade du Vatican est une des réformes que les radicaux ont pour habitude de promettre à leurs électeurs, lesquels s'en soucient du reste comme un poisson d'une pomme. Mais il faut bien un lièvre pour faire un civet et des *promesses pour conditionner* un programme. Une fois élus, nos radicaux font à la réforme promise la grâce de la voter, tant qu'ils savent que leur vote n'aura aucune suite. Puis, en séance de la Chambre, le Gouvernement, quel qu'il soit, radical, modéré ou concentrationniste, déclare à la tribune que l'intérêt *national* exige le maintien de l'ambassade. Et les bons radicaux accordent ce maintien, en le votant ou en s'abstenant. Peuvent-ils refuser leur concours à un gouvernement qui fait appel à leur patriotisme ?

Ils n'ont jamais ignoré, ni à l'heure où ils rédigeaient leurs circulaires électorales, ni au moment où ils votaient dans les commissions, que le gouvernement marcherait et que leur patriotisme serait invoqué. Ils n'ont jamais eu le moindre doute sur l'utilité capitale de l'ambassade au Vatican, sur l'importance des relations de la France avec le Saint-Siège, tant au point de vue intérieur, parce que la rupture serait un saut vers l'inconnu de la dénonciation du Concordat, qu'au point de vue extérieur, à cause de ce prestige du catholicisme en Orient et en Extrême-Orient qui fait rechercher l'amitié du pape par des souverains aussi peu ultramontains que l'empereur d'Allemagne, chef spirituel de l'Eglise hérétique de Prusse.

Les radicaux savent parfaitement tout cela et comme, après tout, ils ne sont pas de mauvais Français, ils sont enchantés de se laisser faire une douce violence et ravis de voir que les diplomates qu'ils suppriment se portent assez bien.

Mais ils ne renonceront pas à la tradition de réclamer à cor et à cri des réformes qu'ils connaissent pertinemment pour être irréalisables, parce que, s'ils ne réclamaient pas des réformes de ce genre, ils ne se distingueraient plus des progressistes, opportunistes *et autres modérés, lesquels ont* l'impardonnable tort d'avoir le courage de leur opinion et doivent pour ce fait être rangés, comme chacun sait, dans le bloc réactionnaire. De plus en plus, il apparaît que le radicalisme n'est qu'une vaste entreprise de pulfisme électoral. Après des épisodes comme *ceux de l'impôt sur le revenu* et de l'ambassade du Vatican, ce dernier se répétant régulièrement chaque année, le public finira bien par ouvrir les yeux.

(*Temps*).

Le Monument de Bastia

Le Comité, chargé de réunir les fonds pour l'érection du monument à élever à la gloire des soldats Corses morts pour la Patrie, a décidé : 1° d'inviter tous les membres du Comité et tous les détenteurs de listes de souscriptions à encaisser le montant de toutes les souscriptions particulières, et 2° à en opérer le versement à la caisse de Monsieur le Trésorier du Comité. Le Comité a également décidé que le montant des versements déjà effectués serait transformé en un titre de rentes sur l'Etat pour qu'il produise intérêts.

Par décision de M. le Ministre de la guerre les officiers et assimilés en garnison en Corse et ceux qui en sont originaires ont été autorisés à prendre part, sous les réserves d'usage, à cette souscription.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Colombani Dominique-Vincent, ancien sous-officier, a été nommé garde de 3e classe au service de surveillance du bois de Vincennes.

— M. Andreani, commis de 4e classe du corps des comptables, du port de Cherbourg, passe au port de Toulon.

— M. Rocca, commis des postes et télégraphes à la recette principale de Paris, est désigné pour Nice.

— M. Agostini, receveur des douanes à Isola, est nommé commis à Marseille.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

2 août 1570. — Georges Doria, qui venait d'être remplacé comme gouverneur de la Corse, par Jean-Antoine Baccia-doune (?), rentre à Gênes.

Doria était resté en Corse deux ans, ce qui était le maximum de la durée de sa charge ; ce fut lui qui le premier reçut le titre de gouverneur en récompense de la pacification de la Corse. Avant, Gênes n'envoyait dans l'île que des commissaires.

Nos Gloires militaires

La librairie Charles-Lavauzelle vient d'éditer un ouvrage qui constitue un véritable monument à la mémoire des officiers qui ont pris part aux campagnes du premier empire : « Tableaux par corps et par batailles des officiers tués et blessés pendant les guerres de l'Empire, 1805-1815. »

L'auteur, M. A. Martinien, des Archives historiques de la Guerre, a accompli un travail de bénédictin. Et ce beau volume de plus de 800 pages ne représente qu'une partie de l'œuvre que poursuit M. Martinien, car son but « est de réunir en un recueil aussi complet que possible les noms des officiers de tout grade et de toute arme tués ou blessés pour la France au cours de nos guerres, depuis le règne de Louis XIV inclusivement. »

Point n'est besoin de dire qu'on y trouve en grand nombre les noms des Corses qui ont vaillamment fait leur devoir sur tous les champs de bataille, et c'est aussi pour cela que nous le recommandons à nos compatriotes.

Nous trouvons dans cet ouvrage, parmi les Troupes hors ligne : le bataillon de tirailleurs corses, qui devint en 1811 le 11e régiment d'infanterie légère ; les Chasseurs corses, qui comprenaient 3 bataillons : le bataillon du Liamone, les 1er et 2e bataillons du Golo ; le régiment de Chasseurs corses, formé en 1805, et licencié en 1810 ; le régiment d'infanterie légère corse, à 4 bataillons, créé le 21 juin 1809, et passé au service de Naples le 21 avril 1810 ; la Légion corse, Régiment-Royal-Corse au service de Naples en 1806.

Dans les corps français, le bataillon de chasseurs corses, 1805-1815.

Dans les troupes napolitaines : le 1er régiment d'infanterie légère, et le 2e régiment, ex régiment Royal-Corse, de 1806 à 1812.

Ces divers corps ne comprenaient presque que des Corses.

Cet ouvrage devrait se trouver dans toutes les familles, car toutes ont compté des officiers tués ou blessés pendant cette période de 1805 à 1815 qui n'a été qu'une suite de combats et de batailles.

On ne peut se faire une idée de ce que ce travail si consciencieux, si complet a coûté de peines. La liste des documents consultés n'en donne qu'une idée imparfaite. M. Martinien ne s'est pas borné à fouiller dans tout ce qui existe au ministère de la Guerre, il a aussi recouru au ministère de la Marine et aux Archives nationales.

Le second volume, qui est en préparation, est annoncé comme devant contenir environ 25,000 noms ; il embrassera une période de quatre-vingts ans, de 1810 à 1890, et contiendra même les noms des officiers tués ou blessés dans les insurrections ou émeutes.

L'auteur a bien voulu nous autoriser à détacher de cet ouvrage quelques fragments. Nous reproduisons la longue liste des officiers qui ont appartenu au bataillon de tirailleurs corses, devenu en 1811, le 11e régiment d'infanterie légère.

BATAILLON DE TIRAILLEURS CORSES

Ramolino, lieut. blessé, 10 nov. 1805, combat d'Hollabrunn.

2 décembre 1805, bataille d'Austerlitz.
— Morandini, capit. blessé. Albertini, sous-lieut. b. Buttafoco, lieut., b.

Ambrosini, capit. b. 8 nov. 1806, combat et prise de Lubeck.

8 février 1807, bataille d'Eylau. — Fontana, capit., b. (mort le 12). Giovannino, capit., b (mort le 19 mars). Leccia, lieut. tué). Macchielli, lieut. b. (mort le 14). Peraldi, sous-lieut. t. Arrighi, sous-lieut. t. Morandini, chef de bat. b. Battini, capit. b. Riolacci, capit. b. Ambroggi, lieut. b. Mattei, lieut. b. Ollagnier, sous-lieut b. Ortoli, sous-lieut. b.

53.— FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE DERNIER VALOIS
par PAUL MAHALIN

XX

Où le lecteur sentira qu'il approche du dénouement. (Suite)

La cour basse, au château de Blois, mesure en tant que longueur et largeur, un espace plus que raisonnable. Si furieux était l'élan qui emportait le capitaine qu'il dévora cet espace en quelques secondes, et qu'il arriva en quelques bonds au vestibule où prend naissance le merveilleux escalier qui conduisait aux appartements de la Reine Mère, de M. de Guise et du Roi. Mais là, il vint se heurter à une sentinelle de la garde écossaise.

— Stop ! lui intima celle-ci en lui portant la pointe de sa hallebarde au visage.

Pergame eut un instant l'idée d'écarter l'arme d'un revers de main et d'assommer le soldat du pommeau de sa rapière ou de le couper en deux d'un coup de fendant. Mais derrière celui-là il y en avait d'autres. Toute la compagnie de Larchant était déboulonnée le long du grand escalier.

Par bonheur pour notre ami, tous ces hommes lui tournaient le dos, attentifs à ce qui se passait aux étages supérieurs.

Le Lorrain jeta autour de lui un regard désespéré. Dans le vestibule, à sa gauche, s'entr'ouvrait une petite porte derrière laquelle il devina plutôt qu'il ne les aperçut dans l'ombre — les premières marches d'un second escalier. Un escalier en vis de prussoir. C'était ce qu'on appelait « le petit degré ».

Le « petit degré » montait jusque dans la chambre du Roi. Celui-ci le prenait volontiers pour descendre en secret chez la Florentine.

Pergame ignorait tout cela.

Mais il se dit que ce chemin le rapprocherait des appartements de M. de Guise, et il se mit prestement par l'entreballement de la porte.

La sentinelle le laissa faire.

C'était un robuste montagnard des hautes terres, lequel n'avait point inventé la poudre à charger arquebuses et mousquets. On lui avait recommandé de défendre l'accès du grand escalier. Mais on ne lui avait pas parlé du « petit degré ». C'est pourquoi il remit avec calme sa hallebarde sur son épaule et continua tranquillement sa faction en murmurant : « All right ! ».

XXI

Où, avec le tableau de Paul Delaroche, le lecteur trouvera le commencement de la fin.

Dans la chambre royale, le long du lit de Sa Majesté, sur le tapis où celle-ci posait ses pieds en se couchant et en se levant, Henri de Lorraine, duc de Guise, était étendu, les bras en croix, et achevait de mourir dans le sang qui ruisselait à flots de ses blessures.

Les derniers frissons agitaient ce pauvre corps, et ce grand cœur allait cesser de battre. Mais ses traits et surtout ses yeux avaient une éloquence terrible : ils accusaient, ils menaçaient, ils maudissaient !

Ils appelaient la vengeance du Ciel sur ceux qui l'avaient ainsi frappé et sur celui qui avait armé leurs bras.

Celui-là, en ce moment, tremblait et suait la peur dans le couloir qui conduisait de son cabinet à sa chambre.

Autour de leur victime, avec l'indifférence tranquille du boucher qui vient d'abattre et de juguler un bœuf, les Ordinaires essuyaient la lame rougie de leurs rapières et de leurs dagues.

L'un d'eux, Seriac, avait au front une large meurtrissure.

C'était le Balafré qui dans la lutte lui avait fendu le sourcil avec le drageoir d'or qu'il tenait en entrant.

De son côté, Saint-Crapaudet soutenait dans sa main gauche son poignet droit à demi brisé ; Herbelade crachait ses dents ; Perdues de Pincornay se lamentait devant le désarroi de ses rubans ; Chalabre considérait avec effroi son pourpoint déchiré en maint endroit, et l'ortinax de Montcrabeau ne réussissait pas à faire rentrer au fourreau son poignard tordu et faussé.

C'est qu'on n'avait pas eu si facilement raison d'un adversaire de cette envergure.

Assailli à l'improviste, frappé de vingt coups en même temps ; sans armes pour se défendre, puisqu'il était venu sans épée « afin de bien marquer sa confiance, » le robuste et vaillant soldat avait traversé toute la chambre en entraînant la meute acharnée de ses agresseurs comme le sanglier emporte avec lui les chiens qui se sont jetés sur son dos.

Maintenant tout était terminé. Ses yeux se troublaient peu à peu. Ils allaient finir par s'éteindre.

En cet instant, la portière qui fermait le couloir dans lequel le Roi attendait fut écartée avec précaution, et Henri allongea la tête : une tête au masque labouré par l'émotion, la peau décolorée, d'une blancheur de linge.

— Eh bien, mes amis, est-ce fait ? questionna-t-il d'une voix étrangère dans la gorge.

Loignac, du bout de sa rapière, lui montra le corps sur le parquet :

— Tenez, Sire, le voici qui demande pardon à Votre Majesté.

Le fils de la Florentine eut un bruyant soupir de soulagement :

— Enfin, me voilà seul !... Je ne suis plus prisonnier !... Nous ne sommes plus deux à régner !

Puis, se décidant à s'approcher :

— Oh ! oh ! il est venu tomber bien loin de la porte, ce me semble !

— Ma foi, Sire, répartit Loignac, s'il n'avait pas rencontré votre lit et la muraille, je crois qu'il ne serait pas tombé d'aujourd'hui.

Perdues de Montcrabeau ajouta :

— Il est mort debout.

Et Saint-Mal ne, avec un rire cruel :

— Le pèlerin n'avait pas envie d'être enterré de sitôt !

Et le Roi demeurait là, le cou tendu, les talons cloués au carreau :

— Dieu qu'il est grand ! murmura-t-il.

(*A suivre*).

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops » Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

DEMANDEZ ET OFFREZ
L'AMARO MATTEI
APÉRITIF SUPÉRIEUR
L'Exquis Cigare Mattei

Spoturno, sous-lieut. b. Venturini, lieutenant h.

10 juin 1807, bataille d'Heilsberg. — Marchini, capit. b (mort le 18). Morandini, chef de bat. b. Ambroggi, capit. b. Ambrosi, capit. b. Massa, capit. b.

Astima, lieut. tué le 14 juin 1807, combat devant Konigsberg.

2 mai 1809, combat d'Eberaberg. — Morandini, chef de bat. b. Epoigny, sous-lieut. b (mort le 6). Sebastiani, sous-lieut. t. Ciavaldini, c-pit. b. Mattei, capit. b. Morelli, lieut. A.-M. b Peretti, lieut b. Rocca-Serra, lieut. b. Franceschi, sous-lieut. b. Hershenroth, sous-lieut. b

9 mai 1809, combat près de Vienne. — Ortoli, capit b. Ornano chirurgien S.-A.-M. b. Moroni, sous-lieut. b.

22 mai 1809, bataille d'Essling. — Ponte, capit. t. Poli, lieut. b. Rocca-Serra, lieut. b. Bistori, sous-lieut. b. Giocanti, sous-lieut. b. Hershenroth, sous-lieut. b.

5 et 6 juillet 1809, bataille de Wagram. — Barbieri, sous lieut. t. 5. Morelli, capit. A.-M. b. 6. Casalta, sous-lieut. b. 5. Bistori, sous-lieut. b. 6. Giocanti, sous-lieut. b. 6.

11e Régt. d'Infanterie légère

Beltrut, capit. a.-m. b. 11 juillet 1812, affaire de Widemy (Russie).

1er août 1812, combat de Sivotschina. — Anselmi, capit. t. Bertrand, capit. t. Martoglio, capit. a.-m. b Ollagnier, capit a-m. b. Delcarelo, capit. b. Justet, capit. b. Montegrandi, capit. b. Pianelli, capit. b Vantini, capit. b. Molino, lieut. b. Buffa, lieut b Grand, sous-lieut. b. Venturini, lieut. b. Marcaggi, sous-lieut. b. Salvetti, sous-lieut. b. Viglietti, sous-lieut b. Arbaud, lieut. b.

4 août 1812, combat sur la Dwina. — Francceschi, capit. b. Berra, sous-lieut. b.

Broglio, capit. b. 10 août 1812, affaire de Kochanowo. Ceccaldi, sous-lieut. b. 11 août 1812, étant en tirailleurs en avant de Kochanowo.

11 août 1812, combat de Soolna. — Casabianca, col. b. (mort le 14). Carcherano, major en 2e, b. Bourckholtz, lieut. b. Blanchet, lieut. b. Venturini, lieut. b. Meyer, lieut. b. Oddone, sous-lieut. b. Corbalietti, sous-lieut. b.

Santena, capit. b. 16 août 1812, combat Polotsk.

18 août 1812, bataille de Polotsk. — Fiorl, sous-lieut. t. Cantos, sous-lieut. t. Ragoni, sous-lieut. b. (mort le 20). Tersio, sous-lieut., b. (mort le 20). Battarzi, capit. b. Deanaux, lieut. b. Giocanti, lieut. b. Molino, sous-lieut. b. Corozzo, sous-lieut. b. Danesi, sous-lieut. b. Ceccaldi, sous-lieut. b.

Philippi, sous-lieut. b. 24 août 1812, aux avant-postes en avant de Polotsk.

16 et 19 octobre 1812, combat devant Polotsk. — Aliou, capit. t. 19. Dufour, capit. t. 19. Rovelli, lieut. t. 19 Bernardi, sous lieut. t. 19. Carena, lieut b. (mort 19). Vincenti, sous lieut. b. 18 (mort le 6 nov). Blanc, chef de bat. b. 18. Bayle, capit. b. 19. Giocante, capit. b. 19. Moroni, capit. b. 19. Ollagnier, capit. b. 19. Pianelli, capit. b. 19 Battazzi, capit b. 19. Bistori, capit. b. 19. Tequille, capit. b. 19. Venturini, lieut. b. 18. Dayer, lieut b. 19. Garbiglia, lieut. b. 18 Bonfaci, sous lieut. b. 18. Gatelo, sous lieut b. 18. Marieni, sous lieut. b. 19. Salvetti, sous lieut. b. 18. Simoni, sous lieut. b. 18. Macario, lieut. b. 18.

Etienne, lieut. b. 19 nov. 1812, au village de Zalmoka (Lithuanie)

28 nov. 1812, bataille de la Bérésina. — Batafoco, capit. t. 27. Spoturno, capit. t. 28 Delpuech, chef de bat. b. 28. Pianelli, capit. b. Boccaserra capit. b 28 Bailly, sous lieut. b. 28. Sorzi, capit. b. 28. Corbalietti, sous lieut. b. 28. Gatzelu, sous lieut. b. 28.

Folacci, capit. b. 7 juin 1813, combat devant Leipzig.

27 août 1813, bataille de Dresde. — Barazzoli, sous lieut. t. 27. Dechet, lieut. b. (mort le 18 sept). Beltrut, chef de bat. b. Chambon, lieut. b. 27. Boccaserra, lieut. b. 27. Coquoz, sous lieut. b. 27.

Mariani, capit b. 11 mai 1813, combat en avant de Hambourg.

Bailly, lieut. b. 19 sept. 1813, combat en Saxe.

4 oct. 1813, combat près Augsbourg. — Martin, sous lieut. b. Clemenso, lieut. blessé.

Moretti, sous lieut. b. 15 oct. 1813, combat en Saxe.

16, 17 et 18 oct. 1813, bataille de Leipzig — Delpoute, major b. 16. Carancioni, lieut. t. 18. Sartoris, lieut. t. 16. Costa, sous lieut. t. 16. Valenti, sous lieut t. 16. Dovet, lieut. t. 17. Carrère, capit. b. 18 (mort le 28). Labarbe, lieut. b. 16 (mort le 23 nov). Marietti, lieut. b. 16 (mort le 13 déc). Petel, major b. 16. Signoretti, chef de bat. b. 16. Bussi, capit. b. 16. Ceccaldi, capit. b. 17. Clemenso, capit. b. 16. Gay, capit. b. 16. Pianelli, capit. b. 19. Franchi, lieut. b. 16. Buzzi, lieut. b. 16. Composition lieut. b. 16. Delapierre, lieut. b. 16. Salicoti, lieut. b. 17. Dufour, sous lieut. b. 16. Planche dit Villemier, sous lieut. b. 18. Taffuier, sous lieut. b. 16. Vinconti, sous lieut. b 18.

Champion, capit., b. 19 déc. 1813, défense de Magdebourg. Robatel, sous lieut. b. 5 janv. 1814, défense de Magdebourg.

Franchi, lieut. b. 29 janv. 1814, bataille de Brienne. Albert, capit. b. 2 fév. 1814, combat près Brienne.

Boyer, sous lieut. b. 4 fév. 1814, aux avant-postes.

11 fév. 1814, combat de Nogent. — Signoretti, chef de bat. b. Pianelli, capit. blessé.

18 fév. 1814, bataille de Montereau. — Blanc, major b. Delapierre, lieut. b. Rosta, lieut. b.

30 mars 1814, bataille de Paris. — Chevalier, lieut. b Stefanopoli, sous lieut. blessé.

16 juin 1815, bataille de Ligny. — Parmegiani, chef de bat. b Bastiani, sous lieut. porte aigle b. Mattei, capit. b. Rochaix, capit. b. de Saint-Julien, capit. b. Casalta, capit. b. Laporte, capit. b. Albert, capit. b. Farinole, capit., b. Policlori, capit. b. Bonifacci, lieut. c. Gaiajoli, lieut. b. Maulpoix, lieut b. Morelli, lieut. b. Patin, lieut. b. Boissot, sous lieut. b. Boulet, sous lieut. b Grand, sous lieut. b Matterre, sous lieut. b. Decumens, sous lieut. b.

21 juin 1815, combat d'Auray (Morbihan). — de Milleville, capit. t. Barres, sous lieut. b. (mort le 20 sept). Bernardi, sous lieut. b. Dantin, lieut. b. Courtois, sous lieut. b.

Les Elections Départementales

Oletta

Nous recevons la lettre suivante :

Au Directeur du *Petit Bastiais*,

Vous avez publié dans votre numéro du 1er courant une lettre de M. Philippe Vallecalle, président du bureau électoral de Vallecalle, qui affirme que le nombre des suffrages exprimés en faveur de M. Boccheciampe a été de 156 et celui attribué à M. Casale de 19. A l'appui de ces affirmations, M. Philippe Vallecalle cite la feuille de dépouillement que j'ai pointée. J'affirme que le dépouillement a donné 146 voix à M. Boccheciampe et 29 à M. Casale. Des amis politiques du président du bureau l'ont reconnu devant témoins et seraient prêts à le répéter.

Il n'y a pas à équivoquer sur ce qui s'est passé à Vallecalle. L'opinion publique a parfaitement compris ce qui s'est passé et la lumière se fera complète là où elle doit se faire.

Michel VALLECALLE.

Gazette Départementale

SARTENE. — M. Perrocca, commis des postes et télégraphes à Sartene, est désigné pour le bureau central de Marseille.

∴

LINGUIZZETTA. — Par son arrêté en date du 9 juillet 1900, le Conseil de préfecture de la Corse a annulé les élections municipales qui ont eu lieu, le 6 mai 1900, dans la commune de Linguizzetta.

MM. Lanfranchi et Araiti se sont pourvus devant le Conseil d'Etat contre cet arrêté

Le Conseil d'Etat a rejeté cette requête.

Bulletin financier

Paris, le 29 Juillet 1901.

La séance a été très calme aujourd'hui, toutefois les dispositions générales sont assez satisfaisantes. Nos Rentes finissent en légère progrès: le 3 0/0 à 100.70 et le 3 1/2 à 102 francs. Les Fonds Etrangers sont stationnaires. La Serbe 4 0/0 est à 68.70 ; le nouvel 4 ferme sur sa fonte a vu considérablement élargi, et d'autre part, le nantissement se montre de jour en jour plus actif.

Bonne tenue des Etablissements de Crédit. Crédit Lyonnais 1.421, Comptoir National d'Escompte 689, Société Générale 617, Crédit Foncier 648

Les valeurs industrielles sont calmes. L'Obligation Raimeiga ou Vieux est ferme à 484 ; les Phosphores de Monsi-Ete s'inscrivent à 503 ; la Penarroya Limited est à 435 fra.

L'action Pierre de Verre Garchey est active à 416. Le Bulletin Municipal officiel du 13 Juillet annonce que le Conseil Municipal a adopté la Pierre de Verre Garchey pour le pavage des Chaussées de la Ville de Paris. On nommemora incessamment par deux voies importantes de la capitale.

Chemins Français calmes.

Pauvre Corse

A cette même place, au mois d'octobre de l'année dernière, j'ai parlé de mauvaises récoltes et de famine. Hélas ! pour être bien sombre, le tableau ne manquait pas de vérité.

Mais ce n'est pas tout. L'année courante ne laisse rien à envier à sa devancière. La récolte des céréales est très mauvaise, celle des pommes de terre, nulle ; les vignobles portent très peu, les oliviers, fait inouï, périssent sur pied, en grand nombre et les châtaigniers sont sans fruits. — Tout notre bétail a été éprouvé par la fièvre aphteuse. Une partie a succombé. Le restant, miné par la maladie, n'a donné qu'un rendement dérisoire.

C'est à ce moment si critique, que le coup de grâce a été porté. Une loi de malheur est venue aggraver la situation déjà si précaire de la Corse. En votant cette loi, le parlement a consommé la ruine de notre pays, et l'un de nos Pères Conscrits, en protestant après coup, n'a fait qu'arriver après la bataille.

Quelles seront les suites de cette loi, on le verra bientôt. On a cru remplir les caisses de l'Etat : on va les vider. Très génée et déjà en retard pour acquitter les contributions normales, la Corse, affamée par les mauvaises années, ne paiera plus du tout. Des poursuites seront exercées, les frais s'accroîtront d'autant ; les saisies non respectées seront suivies de condamnations. On aura jeté la perturbation dans les affaires, le trouble dans le pays, causé la ruine des familles, et tout cela en pure perte.

Ce triste état me remet en mémoire l'épigramme des Milanais, du temps du général Bonaparte.

L'Altissimo di sù ci manda la tempesta !
L'altissimo di già ci mangia ciò che resta !
E fra dus altissimi
Noi siam buggieratissimi !!

Au lieu de deux, pour nous, on pourrait mettre « tanti, » car ils se sont mis à plusieurs pour voter cette loi scélérate, sous le semblant du périquation de l'impôt.

Je dis scélérate, car on oublie trop, en haut lieu, que notre éloignement de la France continentale nous sèvre des bienfaits dont jouissent tous les départements limitrophes d'une même région : canaux, rivières navigables et chemins de fer. Que l'on se souvienne que notre position géographique nous crée une situation toute particulière : nous l'avons éprouvé dernièrement lors de la grève de Marseille. Nous sommes un département frontière ; et nous devrions jouir d'un traitement de faveur. C'est ce qu'avait compris un administrateur sage et éclairé, qui fut aussi le bienfaiteur de la Corse : j'ai nommé Miot.

L'égalité devant l'impôt est juste ; mais c'est une formule qui comporte des tempéraments. Si chacun doit supporter une part du fardeau, il est inique que l'on mette sur l'épaule de l'enfant ou de l'impotent, le poids que peuvent recevoir les épaules de l'homme fort.

Je comprends que les préoccupations budgétaires rendent si taquine nos législateurs ; mais s'ils voulaient faire œuvre digne d'eux, ils devraient s'imposer eux-mêmes des sacrifices.

Nous les avons choisis comme étant les meilleurs et les plus désintéressés d'entre nous. Comme on envoie les plus braves, au poste le plus dangereux, de même nous les avons triés au volet, pour nous donner les meilleurs exemples, stimuler et exciter notre désir de bien faire.

Les députés de la Nation, à une époque troublée de notre histoire, eurent une fois une grande intuition de leur devoir ; et ce fut dans une séance inoubliable d'héroïque abnégation que la noblesse et le clergé votèrent, à l'envi, l'abandon de leurs prérogatives et de leurs privilèges.

Nous voici à la veille de la nuit du 4 août. Que nos représentants actuels nés par un même sentiment de générosité, renouvellent ce vote épique et fassent le sacrifice, sur l'autel de la patrie, d'un mois au moins de leurs appointements.

L'exemple une fois donné tous nos hommes en vue, à partir du haut de l'échelle sociale, ne voudront pas être en reste, et, comme l'homme a du singe, quelque on en dise, tout le monde voudra avoir cette folie, une fois dans sa vie.

Résultat : un trou du budget sera rempli.

Fola, foletta,
Dite la vostra
Che la mia è detta.

ASPRICCIA.

La Grève des Chemins de fer de la Corse

La Sentence arbitrale

M. le président Mattei a fait parvenir à M. le juge de paix Agostini la sentence qu'il a rendue dans le différend entre la Compagnie de chemins de fer départementaux et les grévistes.

En ce qui concerne la solde pendant la maladie, il est donné satisfaction aux employés : ils auront droit, en cas de maladie, à 15 jours de solde entière et à 6 mois de demi-solde.

Il a été également fait droit aux desiderata des employés, en ce qui concerne le repos du dimanche pour les cantonniers.

Il convient de faire remarquer que sur ces deux points, M. de Roquemaurel avait déjà accepté les réclamations des employés.

Les revendications des employés relativement aux retraites n'ont pu être admises.

Il est fait droit, sur quelques points, aux demandes des employés, en ce qui concerne leur classement et leur avancement à l'ancienneté pour passer de la 3e classe à la seconde.

Sur quelques questions de détail il est également tenu compte des demandes des employés.

En un mot, cette sentence paraît accorder aux employés tout ce qu'il était équitable de leur concéder.

Aussi, croyons-nous, qu'elle sera bien accueillie par toutes les parties.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 1er août : Thermomètre. — 7 heures du matin, + 23.4 à midi ; 25.6 ; 6 heures du soir, + 23.1. Moyenne, + 27.8. Maxima, + 30.

Baromètre. — 7 heures du matin, 761 mm. midi, 760 mm. 6 heures du soir, 759 mm.

Vent. — 9 h. du matin, S. E. modéré.

3 h. du soir, N. E. faible

Etat du ciel, quelques nuages.

Etat de la mer, belle.

Hauteur des eaux : matin, + 0.54, soir, + 0,32

Précipitations, à 9 heures du matin 0.

∴

Les Palmarès

A l'Institution Sainte-Marie, à Paris, les jeunes Sampiero et Jacques Gavini, fils de l'ancien député de Calvi, élèves de troisième et de sixième, ont obtenu plusieurs nominations. Tous deux ont été inscrits au Livre d'Or et ont remporté le grand prix d'inscription au Tableau d'honneur.

∴

Examens de marine

On été reçus au brevet de capitaine au long cours, application, MM. Marcantetti, Prudenti, Paoli ; ont été reçus en théorie, MM. Bianchi, Peraldi, Beverini ; ont obtenu le brevet d'élève de 2e classe, MM. Franceschi, Locchesi, Benigni.

∴

Carnet mondain

La comtesse Laure Cagninacci et la comtesse Hyacinthe Cagninacci viennent de lancer leurs invitations pour le mariage de leurs enfants qui sera célébré le 21 de ce mois en l'église de Figarella.

Sa Grandeur l'Evêque d'Ajaccio daignera bénir l'union de M. l'avocat Hector Cagninacci, le nouvel élu au conseil général, avec sa toute gracieuse cousine, Mlle Joséphine Cagninacci.

∴

Distinction honorifique

M. Murzi Pierre, géomètre principal au service topographique en Tunisie, a été nommé officier de l'ordre du Nichan-Iftikar.

Nos félicitations.

∴

Promotion

On lit dans la *République du Var* :

M. Giatocci, l'éminent rhétoricien, professeur au Lycée de notre ville, vient d'être nommé professeur de seconde au Lycée de Lyon.

M. Léon Giatucci enseignait depuis plusieurs années à Toulon ; il y fonda l'Association des anciens Elèves du Lycée et fut nommé, il y a très peu de temps, président de l'Académie du Var. Les nombreux amis que M. Giatucci compte à Toulon le verront partir avec regret mais applaudiront de tout cœur à son brillant avancement.

∴

Baccalauréat

MM. Puliciani et Chiappini ont été reçus bacheliers de l'enseignement classique 1re partie devant la faculté d'Aix.

— M. Giacomini a été reçu au baccalauréat moderne 1re partie.

∴

Décès

On nous annonce de Xieng-Khoang, dans le Laos, la mort de notre compatriote, M. Jean-Jérôme Lombardi, commis des services civils de l'Indo-Chine.

M. Lombardi était âgé de 43 ans ; il avait été envoyé au Laos il y a quelques mois seulement, et rien ne faisait présager une fin aussi prématurée.

Très apprécié de ses chefs, très estimé de ses collaborateurs, très aimé des colons, il ne laisse que des regrets.

M. Lombardi était originaire du canton de Cervione.

Nous présentons à sa famille toutes nos condoléances.

∴

Percepteur-surnuméraire

Un concours pour l'emploi de percepteur surnuméraire sera ouvert dans le courant du mois d'octobre prochain au chef-lieu de certains départements qui seront désignés ultérieurement.

∴

Au Port

Le Vapeur *Cyrnos*, capitaine Lacotte, est arrivé de Livourne, avec 19 passagers et 2 tonnes, et est reparti pour Marseille avec passagers et marchandises.

— Le vapeur *Insulaire*, capitaine Franceschi, est arrivé de Nice avec 36 passagers et 38 tonnes, et est reparti pour Livourne, avec passagers et marchandises.

∴

Vente

A vendre meubles divers, rue Notre Dame (Citadelle), les lundi 5 août et mardi 6, le matin de 9 à 11 heures, et le soir de 2 à 5 heures.

∴

Avis

Un premier clerc est demandé en l'Etude de Me de Gentile père, avoué.

∴

Demande d'emploi

Une jeune dame demande emploi. S'adresser au bureau du journal.

∴

A louer

à Pozzo-Grando, un étage, pour la saison d'été, composé de 5 pièces, meublé, situéeur la grande route.

S'adresser chez M. Eugène Angeli, place Saint-Nicolas.

État Civil

Naissances. — Néant.

Naissances. — Néant.

Décès

Agostini Jean, dix mois, de Bastia.

Trè Jean-Baptiste-Ferdinand, 3 mois, de Bastia.

Padovani Jean, en religion Antoine, 66 ans, de Lumio.

Naples
BASTIA-MARSEILLE

Service bi-mensuel par vapeur français *Touareg*.

Compagnie de Navigation Mixte
Cie Touache

Vapeur à grande vitesse, éclairé à la lumière électrique, avec aménagements luxueux pour passagers.

Départs de Bastia pour Marseille, les mardi 13 et 27 août, à 8 heures du soir.

Pour fret et passage s'adresser à M. Arthur C. Southwell ou à M. Gusitella, expéditionnaire, Bastia.

Machines à coudre Hélvétia

A partir de ce jour on fait au dépôt des machines Hélvétia Bd Paoli, 14, à Bastia, toutes sortes de réparations et d'ajustages de machines à coudre de tous les systèmes.

Travail entièrement fini. — Prix très modérés.

Ces travaux sont exécutés par un mécanicien spécialiste détaché de la Fabrique Suisse des machines à coudre sise à Lausanne.

Machines pour familles, ateliers, cordonnerie, sellerie, tâches, etc.

Bien inspecter, avant d'acheter une machine à coudre, les machines Hélvétia, qui sont sans conteste, les plus solides et les plus perfectionnées.

BOURSE DE PARIS

31 juillet — 1er août

Rente 3 p. 0/0 ancien	100.85	100.25
— 3 p. 0/0 amort.	99.60	99.95
— 3 1/2 0/0	102.15	102.60

Dépêches du Jour
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL de l'Avenir

Mouvement administratif

LE SOUS-PRÉFET DE BASTIA

M. Chaleil, sous-préfet de Bastia, est nommé sous-préfet de Dieppe

M. Ténot, sous-préfet de Grasse, est nommé sous-préfet de Bastia.

∴

Le nouveau sous-préfet de Bastia est âgé de 39 ans. Il a débuté dans l'administration, en 1887, comme conseiller de préfecture de l'Indre : deux ans après, il était nommé vice-président du conseil de préfecture.

En 1890, M. Ténot était promu de 2e classe et appelé dans la Charente-Inférieure ; l'année suivante, il était nommé secrétaire général des Basses-Alpes, et, en 1893, sous-préfet de Blaye, qu'il quittait en 1895, pour aller administrer l'arrondissement de Grasse.

M. Ténot est officier d'Académie.

MOUVEMENT JUDICIAIRE

M. Raoul Trachy, procureur de la République à Saint-Gaudens, est nommé procureur de la République, à Albi, en remplacement de M. Reverdin, qui est nommé avocat général à Toulouse.

Médailles d'honneur

La médaille du travail a été décernée à MM. Sisco, employé de la maison Orenga, à Bastia, et Cimiters, employé de la maison Lanzi, à Ajaccio.

Nouvelles Militaires

M. le sous-intendant militaire Bougenet de Lestocnaye, ayant été mis à la retraite d'office, proteste contre cette décision.

Le *Gaulois* dit que la mesure prise contre cet officier est attribuée à ses relations de famille avec le Père Dulac.

L'Armée navale

de Toulon :

L'amiralissime Gervais a adressé aux troupes de l'armée navale un ordre du jour de félicitations pour les équipages. Il termine en disant qu'il emporte la conviction que si un jour venait, tous les marins reprendraient alègrement au premier appel.

Evénements de Chine

Encore les Boxers

de Hong-Kong :

Les Boxers ont affiché, sur les murs de Canton, un placard rédigé en termes violents, disant qu'une rebellion formidable éclatera, si le gouvernement chinois accepte les demandes des puissances.

Anglais et Allemands

Le *Daily Express* dit que l'Angleterre cédera prochainement Wei-Hai-Wei à l'Allemagne, en échange de ses bons offices dans la région du Yang-Tsé.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

M. Kruger en Amérique

Le *Daily Mail* annonce que le président Kruger partira pour les Etats-Unis, vers le milieu de septembre.

Envahissement du territoire portugais

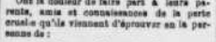
Le *Morning Post* annonce que dans un conseil de guerre tenu sous la présidence du général Botha, les Boers ont décidé d'envahir le territoire portugais.

∴

de Lourenço-Marquez :

Un commando boer avec deux canons, a pénétré sur le territoire portugais, à Camba-Guanetz.

Un détachement portugais, fort de 500 hommes avec de l'artillerie, s'est porté sur les lieux.



AVIS DE DÉCÈS

M. et Mme Pierre-François Agostini, Mlle Ursule Agostini, M. Pierre Agostini, Mme Veuve Denis Angeli, et sa fille, Mme et M. Pasquin Crastoni, instituteur à Cesari, et leurs enfants, M. et Mme Joseph-Antoine Salicetti, et leurs enfants, Mme et M. Antoine Olivo, maire de Saint-Laurent, et leurs enfants,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

Jean Agostini

leurs fils, frère, neveu et cousin, décédé, à l'est-a, le 31 juillet, dans sa dixième année.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui à 4 heures de l'après-midi.

On se réunira à la maison mortuaire, Avenue Cernot, 7.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

AVIS

La direction de la Société française des automobiles en Corse a l'honneur de prévenir le public qu'à partir d'aujourd'hui, 1er août, est établi un service d'automobiles entre BASTIA-ERBALUNGA et Viceversa.

Les départs de Bastia pour Erbalunga s'effectueront de deux heures en deux heures, depuis 7 heures du matin jusqu'à 7 heures du soir.

Les départs d'Erbalunga pour Bastia auront lieu également de deux heures en deux heures, depuis 8 heures du matin jusqu'à 6 heures du soir.

Les arrêts sont fixés de la façon suivante :

De Bastia-Lupino à Erbalunga : *Place d'Armes, Nouveau-Port, Toga, Pietranera, Grigione, Miomo, Lavasina.*

Mêmes arrêts au retour.

On prend les voyageurs en cours de route. Le prix des places est perçu de la dernière station passée à la station terminus indiquée par le voyageur.

Prix des Places

Bastia-Erbalunga	
Bastia (Lupino Place d'Armes .	10 cent.
Place d'Armes Toga.	10 »
Bastia Pietranera.	30 »
— Grigione	40 »
— Miomo	50 »
— Lavasina.	75 »
— Erbalunga.	1 franc.
Erbalunga-Bastia	
Erbalunga Lavasina	25 cent.
— Miomo	50 »
— Grigione	60 »
— Pietranera.	75 »
— Bastia.	1 franc.
En ville : Toga Place d'Armes.	10 cent.
Toga Lupino	20 »

MM. les voyageurs sont instamment priés de réclamer les tickets qui devront être présentés à toute réquisition.

Vente

par suite de Saisie exécution

Le 4 août courant 1901 à huit heures du matin, heures et jours suivants au besoin, sur la place publique de Bastia Saint Nicolas, il sera procédé par le ministère de l'huissier soussigné à la vente de tapis, indiennes, services à café, tasses, soucoupes, verres divers et autres objets.

Cette vente se fera au plus offrant et dernier enchérisseur, au comptant, sous peine de folle enchère.

L'huissier poursuivant,
ORTOLI.

HYGIÈNE et BEAUTÉ de la PEAU
CRÈME VELOUTINE Ch. FAY

COUR D'APPEL DE BASTIA

Département de la Corse

Extrait des minutes du greffe de la Cour d'Appel de Bastia

Par arrêt de la Cour d'assises de la Corse, séant à Bastia, rendu le 27 juillet 1901 ;

Le nommé SIMONPIETRI Antoine, ancien garde forestier, demeurant à Olmeto, coupable de tentative d'assassinat tentative de meurtre concomitant, a été condamné à la peine de mort et aux frais, en vertu des articles 2, 295, 296, 297, 302, 304, 230, 231, 233 du C. P., 365 et 360 du C. I. C.

Pour extrait conforme, délivré à M. le Procureur Général certifiant que l'arrêt est devenu définitif.

Le Greffier en chef
de la Cour d'appel de Bastia,
V. VALSANI.

COUR D'APPEL DE BASTIA

Département de la Corse

Extrait des minutes du greffe de la Cour d'Appel de Bastia

Par arrêt de la Cour d'assises de la Corse, séant à Bastia, rendu le 27 juillet 1901 ;

Le nommé TOMASINI Marc-Marie, ancien militaire, demeurant à Pianottoli-Caldarello, coupable d'assassinat, a été condamné à la peine de mort et aux frais, en vertu des articles 295, 296, 297, 298, 302 du C. P., 368 du C. I. C.

Pour extrait conforme, délivré à M. le Procureur Général certifiant que l'arrêt est devenu définitif.

Le Greffier en chef
de la Cour d'appel de Bastia,
V. VALSANI.

COUR D'APPEL DE BASTIA

Département de la Corse

Extrait des minutes du greffe de la Cour d'Appel de Bastia

Par arrêt de la Cour d'assises de la Corse, séant à Bastia, rendu le 27 juillet 1901 ;

Le nommé PERETTI Jean-César, ancien receveur intérimaire des postes, demeurant à Zicavo, coupable de détournement de lettres contenant des valeurs, a été condamné à vingt ans de travaux forcés et aux frais, en vertu de l'article 173 du C. P., et 368 du C. I. C.

Pour extrait conforme, délivré à M. le Procureur Général certifiant que l'arrêt est devenu définitif.

Le Greffier en chef
de la Cour d'appel de Bastia,
V. VALSANI.

COUR D'APPEL DE BASTIA

Département de la Corse

Extrait des minutes du greffe de la Cour d'Appel de Bastia

Par arrêt de la Cour d'assises de la Corse, séant à Bastia, rendu le 27 juillet 1901 ;

Le nommé MARIANI Marcel, travailleur, demeurant à Sermano, coupable d'assassinat, a été condamné à la peine de mort et aux frais, en vertu des articles 295, 296, 297, 298, 302 du C. P. et 368 du C. I. C.

Pour extrait conforme, délivré à M. le Procureur général certifiant que l'arrêt est devenu définitif.

Le Greffier en chef
de la Cour d'appel de Bastia,
V. VALSANI.

COUR D'APPEL DE BASTIA

Département de la Corse

Extrait des minutes du greffe de la Cour d'Appel de Bastia

Par arrêt de la Cour d'assises de la Corse, séant à Bastia, rendu le 27 juillet 1901 ;

Le nommé ORSETTI Antoine-Quilicus, journalier, demeurant à Forzano, coupable d'assassinat, a été condamné à la peine de mort et aux frais, en vertu des articles 295, 296, 297, 302 du C. P. et 368 du C. I. C.

Pour extrait conforme, délivré à M. le Procureur général certifiant que l'arrêt est devenu définitif.

Le Greffier en chef
de la Cour d'appel de Bastia,
V. VALSANI.

COUR D'APPEL DE BASTIA

Département de la Corse

Extrait des minutes du greffe de la Cour d'Appel de Bastia

Par arrêt de la Cour d'assises de la Corse, séant à Bastia, rendu le 27 juillet 1901 ;

Le nommé ROMANETTI Etienne, propriétaire, demeurant à Calcatoggio, coupable d'assassinat, a été condamné à la peine de mort et aux frais, en vertu des articles 295, 296, 297, 302 du C. P. et 368 du C. I. C.

Pour extrait conforme, délivré à M. le Procureur général certifiant que l'arrêt est devenu définitif.

Le Greffier en chef
de la Cour d'appel de Bastia,
V. VALSANI.

Bijouterie-Horlogerie

à vendre

M. E. GIUNTOLI, ex-bijoutier graveur de la bijouterie Mattei, a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a ouvert ses magasins et ateliers situés Boulevard Paoli, 24, Bastia.

A LOUER

Un appartement de 9 pièces, Place Saint-Nicolas, 13, au 1er étage, 50 francs par mois.

Pour visiter s'adresser à M. Dominique Mattei aîné, Place St-Nicolas.

GRANDE ALBERGO
GIAPPONE
Livourne

Le Propriétaire du *Grande Albergo Giappone* a l'honneur d'informer le public que pour prévenir le juste désir de sa clientèle et faire face à toutes les exigences, il vient d'agrandir son Hôtel en y ajoutant un nombre considérable de chambres, meublées comme les autres de tout le confortable moderne.

Cette augmentation de chambres lui permet de faire des conditions à *ne craindre aucune concurrence ; car* il peut donner des chambres à tous les prix, *c'est-à-dire : celle pour une personne, de 2 à 4 francs, celle pour deux, de 3 à 7 francs* y compris la lumière électrique et le service. En outre, selon le séjour plus ou moins prolongé, il accordera de très grandes facilités

P. CIANFANELLI.

Filature de Cocons

Saint-Joh

M. Henri Barsanti et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureaude la direction, Port Neuf maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, Henri Barsanti, Nouveau port, Bastia.

EAU des Carmes **BOYER**

SOUVERAINE contre :

Evanouissements,
Vertiges,
Digestions pénibles,
Dyssenterie,
Apoplexie, Congestions.

Transports directs entre Bastia
et les ports du Nord
Pour LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Ruby*, chargera vers le 5 Août.
Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, dentsautorisée par l'ÉTAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1890).
Capital: 10 millions de francs.
Siège social: 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Augustе ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

ANCIEN CABINET PRADERE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste
du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,
M. P. SABATE a l'honneur de prévenir ses nombreuses clientèle d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de leurs artificielles.

VIN
La Corse par elle-même produit plus de vin qu'il n'en faut pour ses habitants.
La Maison **L.-N. Mattei** et Cie, en raison de ses milliers d'hectolitres de Pineto accumulés dans ses chais a de quoi satisfaire les exigences du public, en prix et qualités, mais, en présence des arrivages équivoques de ces derniers temps, la Maison **L.-N. Mattei** et Cie ne pouvait se laisser concurrencer par des personnes ne connaissant pas l'article, c'est pourquoi elle a dû acheter une grande cave dans l'Hérault, afin de servir au public un vin naturel et à meilleur marché que partout ailleurs, à Bastia conformément à l'annonce suivante:

VIN
GARANTI NATUREL
La Maison **L.-N. MATTEI** et Cie a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'acheter une des plus grandes caves de l'Hérault et que, soucieuse de faire bénéficier ses clients des avantages de cet achat, elle livrera à partir d'aujourd'hui: ce VIN
au détail: **Trois Sous** le litre
en gros: **14** francs en fûts de 5 à 600 litres
VIN du domaine de Pineto, 25, 30, 35 et 40 centimes le litre suivant qualités.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rances artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

L'ESEUL, journal illustré des Dames qui publie environ cent gravures inédites de Modes, Travaux de Mains, etc., par numéro est
LA SAISON
30, Rue de Lille, Paris
Un numéro spécimen envoyé gratuitement vous convaincra qu'il est en même temps le plus riche en littérature saine et le meilleur marché entre tous.
(8 francs l'an)

Savonnerie Corse
Fabrique à Toga
Bureaux: 13, Boulevard Paoli
M. I. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient, il vient de créer la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.
Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations dont l'un fait de nos Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à exiger tout savon qui ne portera le nom: I. VENTURINI, imprimé sur chaque morceau.

FUMEURS
Il est reconnu que pour fumer un bon cigare il faut s'adresser à la Maison **L. N. Mattei et Cie** chez laquelle on trouve toutes sortes de cigares depuis les plus ordinaires jusqu'aux plus fins « Pur Havane » à des prix ne dépassant pas 50 centimes, sans omettre l'exquis CIGARE MATTEI à dix centimes.
C'est à la Maison L. N. Mattei et Cie qu'on peut se procurer les fameuses cigarettes Egyptiennes, Turques et Havanes, telles que les Fbor, les Selika, les Sacha, les Samos, les Victoria, etc., à des prix défiant toute concurrence.

AVIS
M. Brueschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et de placements de domestiques, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21, 3e étage.
L'agence prend des renseignements très sérieux sur les personnes qu'elle présente.

Aimable façon
de Jouir de l'existence
Tout au sortir du bain, prendre l'apéritif
L'excellent Amaro, puis se camper à table,
Bien dîner, et humer un moka véritable,
C'est le bonheur parfait, le plus superlatif
Si comme complément, l'on fume un bon cigare,
Un vrai: Le Mattei: digne de la tiare.
L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

VALS DÉLICIEUSES
Digestives.

USAGE
CAMPICHOU H. Chastan, 12, rue J.-J.-Rousseau, Paris.

ESSAYEZ ESSAYEZ
CHICORÉE
BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CARBON DUVERGER CAMBRAI
Dépositaire pour l'Exportation, M. CAMUGLI FRANAND, 48, rue de la République, Marseille.

Offrez & Demandez dans tous les Etablissements
Le « Vin du Cap-Corse » au Quinquina
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Ne pas le confondre avec tout autre produit similaire.

A LOUER
au 3me étage de la maison *Gaudiu, 17, Place Saint-Nicolas*, onze pièces, cave et mansarde plafonnée.
S'adresser à M. Gaudiu, maire.

A LOUER
présentement 6 pièces de maison avec un petit réduit, au 2me étage de la maison Fantauzzi, 15, Place Saint-Nicolas.
S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

Madame FAITH WOOD
Dentiste anglaise
1, rue de l'Opéra, à Bastia
a l'honneur de prévenir sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre; à partir de cette date il sera ouvert, comme d'habitude, du 1er au 9 de chaque mois.
Elle sera de passage:
à Corte, du 1er au 6 août.
à Calvi, du 7 au 11 août.
à Sartene du 1er au 6 septembre.
Pour renseignements s'adresser à son cabinet d'Ajaccio, cours Grandval, 1.

A LOUER
A partir du 1er octobre prochain, LES MAGASINS de l'ancienne librairie Fabiani.
S'adresser à M. L. N. Mattei et Cie.

Demandez partout l'excellente
Eau-de-vie du Mirador.
Dépositaire: Simon Damiani, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

Le meilleur des cigares à 10 centimes est sans contredit le CIGARE MATTEI
Le demander dans tous les débits.

EAU MINÉRALE NATURELLE
FERRUGINEUSE, ACIDULÉE, GAZEUSE
D'OREZZA
SOURCE PIANE
(Carte Blanche)
AUTORISÉE PAR L'ETAT
Eau naturelle garantie absolument pure sans l'emploi, pour sa conservation et sa mise en bouteille, d'aucun procédé chimique ou artificiel.
NE PAS CONFONDRE AVEC LA SOURCE DÉPARTEMENTALE
DIRECTION et ADMINISTRATION:
8, Place de la Madeleine, 8, PARIS
Agence générale pour la Corse: **Bastia, 9, Bd du Palais**
Dépôts en France et à l'Etranger
chez tous les débitants d'eaux minérales et les principaux Pharmaciens.

BIJOUTERIE MATTEI
Avis de Vente à Grand Rabais
LA BIJOUTERIE MATTEI, 30, Bd Paoli, a l'honneur d'informer le public que pour cause de non double emploi elle vient d'installer dans ses ateliers un ouvrier bijoutier et un ouvrier graveur de Paris;
Qu'elle pourra effectuer et livrer à des prix défiant toute concurrence, des travaux de réparations de bijoux, gravure, ciselures, etc., etc.
En raison du grand stock de ses marchandises, la BIJOUTERIE MATTEI pourra livrer aux prix les plus excessivement réduits des articles de
Joaillerie, Bijouterie, Horlogerie, Orfèvrerie argent et métal blanc.
Articles d'Eglise, Lingerie, grand assortiment de Corbeilles, Porte-Bouquets, Ecrivains, Glaces à main, Lunettes à vérole, etc., etc.
Services de bureaux, grands assortiments de Réveils à partir de 4 fr. 50 garantis, Statuettes, Appliques.
Grand choix de Chaînes de montres or, argent et nickel, etc.
Montres or, argent, nickel. Couverts argent et métal blanc 1er titre.
Garnitures de cheminées, Tableaux, etc., etc.
Spécialités de la Maison:
Poignards, S'yeux et broches or, argent, 1er titre, et métal blanc. — Gourdes montées, etc., etc.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « *very selected.* »
« Sirops: Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.
DEMANDES ET OFFRES
L'AMARO MATTEI
L'Exquis Cigare Mattei

26e ANNÉE — SAMEDI 3 AOUT 1901 — 00365 — N° 178

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration: 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... UN AN, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS: 22 fr. 6 mois, 12 fr.
AUTRES DÉPART. le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI: Invention de S. Etienne.
SOLEIL: (Heure nationale)
Lever, 4 h. 25 m. — Coucher, 6 h. 50 m.
LUNE: Dernier quart, le 4 — Nouv., le 12
FÊTE DE DEMAIN: Sainte Dominique.

2 Août

Régénérescence et Régénération des Prairies

Malgré l'établissement dans les conditions voulues d'une prairie et les soins culturaux qu'on y a apporté pour maintenir une production fourragère avantageuse, il arrive que celle-ci dégénère et que les résultats obtenus ne répondent plus aux efforts du cultivateur. La flore de la prairie change alors tellement que la qualité du fourrage est altérée; les mauvaises herbes, — surtout si la prairie a été établie sur un terrain ayant porté l'assolement triennal suivant: jachère, froment et avoine, — se multiplient dans une telle proportion qu'elles dominent les plantes fourragères de valeur, s'emparent finalement du terrain et les étouffent rapidement (1). Enfin, si l'on a confié la prairie à une terre basse, humide et de nature tourbeuse surtout, on voit, après quelques années, s'accumuler une telle quantité de matières organiques ou d'humus, que le rendement va en diminuant et qu'on est obligé de refaire la prairie.

On s'est souvent demandé quelles étaient les principales causes aussi bien du changement de la flore au détriment de la quantité et de la qualité du foin, que de la dégénérescence de la prairie par suite de l'envahissement des mauvaises herbes et de l'accumulation des matières organiques.

Pour le changement de la flore, l'examen des plantes en végétation et du foin récolté permettra de s'en rendre compte. On se rappellera que, dans toute prairie bien établie, coexistent des plantes appartenant à la famille des légumineuses, des graminées et quelques plantes secondaires de diverses familles. Les légumineuses sont des racines pivotantes et longues avec quoi elles puisent les matières *utiles à leur végétation*; elles ont en outre la propriété d'absorber l'azote de l'atmosphère, de moins redouter la sécheresse de l'été que les graminées, de fournir un regain plus riche en matière azotée, tandis que les graminées ont des racines *traçantes, fibreuses* et soutirent l'azote indispensable à leur développement de la terre.

On a donc d'un côté des plantes enrichissantes (les légumineuses) et de l'autre des plantes épuisantes (les graminées); pour que la terre de la prairie ne soit pas vite épuisée, l'association de ces deux catégories de plantes s'impose. Or, malgré un mélange bien préparé de ces graines, lors de l'ensemencement, il arrive que petit à petit les légumineuses diminuent et que beaucoup de graines de trèfle, luzerne, minette, etc., qui germent avec difficulté, sont surpassées par les graminées. Dans ces conditions, il est bon pour empêcher cet envahissement des graminées, de fournir à la vie latente des légumineuses les moyens de se montrer au grand jour et pour cela — outre les hersages, roulages, assainissement ou irrigation, suivant le cas, à donner — on répandra des engrais phosphatés, tels que les scories de déphosphoration Thomas et des engrais potassiques (chlorure de potassium, sulfate de potasse, etc.) C'est par l'apport de tels engrais qu'on arrive à une transformation heureuse de la flore de la prairie. Nous avons cité des exemples d'un pareil fait dans des articles spéciaux.

Quand les prairies dépérissent par l'envahissement des mauvaises herbes de toute nature: joncs, carex, mousses, etc., on commence par assainir le terrain pour faire disparaître les plantes aquatiques et on répand ensuite des matières à la fois corrosives et fertilisantes: de la suie qui apporte de l'azote, des cendres, des charrées de lessive qui donnent de la potasse, des scories de déphosphoration qui fournissent de la chaux et de l'acide phosphorique et du sulfate de fer, au printemps, étendu d'eau au dixième. Par l'épandage de ces matières, on arrête la propagation et la végétation de ces plantes salissantes.

Enfin, quand la prairie dégénère par suite de l'accumulation de matières organiques, ce qui a lieu dans les vieilles prairies, il faut apporter des éléments minéraux, rendre l'azote qui s'y trouve en quantité considérable mais inerte, *par suite de combinaisons diverses*, rendre, disons-nous, cet élément fertilisant assimilable aux plantes, principalement aux graminées, et faire disparaître cette masse de matière humique et acide qui empêche les légumineuses de puiser dans les couches du sol les éléments phosphatés, potassiques et calcaires dont elles ont tant besoin, afin de ne pas voir le terrain envahi par des plantes acides, dont le foin est dur et délaissé par les animaux.

Le degré plus ou moins accentué de dégénérescence de la prairie devra guider l'agriculteur dans l'exécution de ces opérations. C'est ainsi que si la diminution de rendement en fourrage, si sa qualité n'ont pas changé dans des proportions anormales, ceci-ci commencera par neutraliser le terrain par l'apport copieux de scories de déphosphoration, donnera de nombreux et énergiques hersages pour permettre à l'air de pénétrer la couche inférieure du sol et constituer un milieu favorable à la formation des nitrates et puis ressemencera les parties découvertes. Mais si une régénération complète s'impose, il faudra détricher, ménager bien la terre avec la couche supérieure de matières organiques, si elle est calcaire, et ensuite ajouter 1.000 à 1.500 kilos de scories de déphosphoration Thomas, riches en acide phosphorique et en chaux, afin que l'effet de l'acidité du terrain soit neutralisé, et que lui-même soit pourvu d'un bon apport d'élément phosphaté. Il sera bon, après ce défrichement, et avant de confier à nouveau à ce terrain des graines adaptées à la nature du sol, à son degré d'humidité ou de sécheresse aux différentes périodes de l'année, à *son exposition*, etc., d'y faire des cultures sarclées pendant un an ou deux, afin de le purger complètement des plantes inutiles et nuisibles qui l'envahissaient.

Ce sont là, en somme, des procédés à la fois simples, peu coûteux et *pratiques* que nous avons tenu à faire connaître à plusieurs de nos lecteurs qui nous en avaient manifesté le désir.

J.-B. CASTELLI.

(1) Parmi les plus mauvaises herbes, qui envahissent les prairies, il faut citer: le bromе stérile, le chiendent, l'avoine à chapelets, les chardons et l'agrostis stolonifère.

Musique Militaire

CERCLE MILITAIRE

Programme du 3 Août à 8 h. 1/2

1. Délégation, Lehar.
2. Lohengrin (faut.), Wagner.
3. Lackmé, L. Délibes.
4. Une soirée près du lac, Leroux.
5. Bade-Polka, Unruth.

Le Chef de Musique, C. ROULINIER.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Colombani Charles-Jean, ex-adjudant au 99e d'infanterie, est nommé receveur des postes et télégraphes à Tignes.

— Sont nommés receveurs buralistes de 1re classe:

à Allaire, M. Floriani Paul-André, ex-sergent-major au 2e d'infanterie.

à Saint-Géours de Maremne, M. Campana Louis-Napoléon, adjudant au 99e d'infanterie.

— M. Angelini est nommé commissaire de police de 3e classe à Milianа.

— M. Polizza, commis de 2e classe des contributions indirectes à Bessan, est appelé aux mêmes fonctions à Rennes.

LES 28 JOURS DES INSTITUTEURS

Voici le texte de la *circulaire relative aux instituteurs publics qui n'ont pas été astreints à accomplir la période d'exercices de quatre semaines prévue à l'article 23 de la loi du 15 juillet 1889:*

Le ministre a été consulté sur la question de savoir si les instituteurs publics qui, par suite d'ajournement du service actif ou pour tout autre motif, n'ont pas été astreints à accomplir la période d'exercices de quatre semaines imposée par l'article 23 de la loi du 15 juillet 1889, pourront bénéficier des dispositions de la circulaire ministérielle du 10 mars 1901 portant application de la loi du 23 février 1901, c'est à dire obtenir la dispense de l'une des deux périodes d'exercices auxquelles ils sont assujettis pendant leur temps de service dans la réserve de l'armée active.

Cette question doit être résolue par la négative. La dispense dont il s'agit ne doit être accordée qu'aux instituteurs ayant contracté l'engagement décennal, en vertu de l'article 23 de la loi du 15 juillet 1889, et qui ont accompli la période d'exercices imposée par le dit article avant le passage dans la réserve.

Epigraphes Corses

3 août 1380. — Il y a quelques années, l'église de Vescovato conservait un acte de soumission à Gênes, signé par les seigneurs Guglielmo et Alphonsello Cortinchi de Lomito, à *Bélgarde in Castagneto, apud ecclesiam, anno dela salute nostro, mille ducento ottantanove a tre d'agosto.*

Ceci dit, pour faire savoir que Vescovato s'appelait anciennement Belforte.

Personnel des Instituteurs

Les promotions suivantes ont été faites dans le personnel des instituteurs, en choix:

De la 2e à la 1re classe:

MM. Casta François-Louis, à Corbara.
Peraldi Ignace, à Tomino.
Comiti Don-François, à Serra di Scopamene.
Antonetti François, à Rafficale.

De la 3e à la 2e classe:

MM. Casanova Pancrace, à Ajaccio.
Canoo Simeon-Jean, à Erbalunga.
Famarelli Dominique, à Bastia.
Paoli Joseph, à Sartene.

De la 4e à la 3e classe:

MM. Orsoni François, à Ville de Paraso.
Lepidi Nicolas, à Bastia.
Brandimarti Jean-Baptiste, à Ajaccio.
Giamarchi Ange, à Corte.

De la 5e à la 4e classe:

MM. Salvadori Noël, à Saint-Pierre de Venaco.
Retali Joan, à Bastia.

Gazette Départementale

CORTE. — On lit dans *Corte Journal*:

M. le Sous-Préfet de Corte a donné au

---

29 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE PARAVENT

par CHARLES DE BERNARD

L'ABBÉ DE SCIENCE

III

(Suite)

Semblable à ces fées malveillantes qui, dans les « Contes Bleus », arrivent toujours lorsqu'elles sont le moins attendues, la vieille marquise de Gardagne se trouva inopinément derrière le fauteuil de sa belle-fille; par un geste, incroyablement vif pour son âge, elle s'empara du bouquet criminel avant que cette dernière eut pu le saisir, et lança au vicomte un regard si perçant, que l'homme du monde resta un instant interdit et presque décontenancé.

— D'où diable sort-elle? dit-il en lui-même; il est impossible qu'elle m'ait vu; mais il y a chez ces vieilles femmes un instinct diabolique qui équivaut à un sixième sens.

Recouvrant alors son aplomb ordinaire, il offrit son fauteuil à la marquise avec une politesse empressée. Madame de Gardagne le remercia d'un air glacial, et, au lieu de s'asseoir, s'adressa à son fils:

— Votre voiture est là, lui dit-elle; voulez-vous que nous partions?

La jeune femme se leva sans répondre, et regarda tour à tour, avec une inquiète curiosité, la gerbe de fleurs qu'elle n'osait reprendre et le vicomte qu'elle n'osait interroger. Un coup d'œil expressif de celui-ci éveilla soudainement en elle, par une sorte de choc électrique, cette merveilleuse présence d'esprit qui, dans les dangers de la guerre amoureuse, donne aux femmes une si admirable supériorité. La nouvelle Agnès posa la main sur le dos de son fauteuil et par une maladresse affectée, fit tomber le bon qu'elle y avait placé. Ravi de l'intelligence de celle qu'il regardait comme son écolière, M. de Choisy ramassa prestement le long collier de marbre, et, pour le lui offrir, se pencha vers elle plus que cela n'était strictement nécessaire, sans s'inquiéter du mécontentement que trahissait le visage de la vieille marquise.

— Qu'avez-vous donc fait? lui demanda très vite et tout bas madame de Luscourt.

— J'ai écrit ce que je n'osais dire, répondit-il du même ton.

— Comment... Une lettre?...

— Dans le bouquet.

Il se redressa aussitôt pour couper court à une explication que rendait dangereuse l'ingérence de son interlocutrice, et prit officiellement congé de la famille provinciale que venait de compléter l'arrivée de M. de Bonpré. Par une capitulation de conscience que comprendront toutes les femmes, madame de Luscourt oublia son adorateur dès qu'il se fut éloigné, et ne songea plus qu'à rentrer en possession de son bouquet; elle y réussit plus tôt qu'elle ne l'avait espéré et sans avoir besoin de le demander à sa belle-mère, qui le lui remit lorsqu'elles se furent assises l'une à côté de l'autre dans la voiture; mais ce fut en vain que la jeune femme, profitant de l'obscurité, fouilla en tous sens la touffe de fleurs; elle n'y trouva rien, et resta aussi désappointée qu'un avare qui espère découvrir une veine d'or dans une mine vulgaire. En voyant l'inutilité de sa recherche, madame de Luscourt passa en un instant par toutes les angoisses que peut causer la perte d'une lettre confidentielle; puis elle chercha des raisons pour se rassurer.

— Il a voulu me faire peur, se dit-elle; et je suis bien folle d'avoir pris au sérieux une pareille plaisanterie. Il n'a rien à m'écrire, et il doit savoir que je ne suis pas femme à lire ce que je refuserais d'entendre.

IV

Ce soir, ou plutôt cette nuit-là, dès qu'elle fut seule dans sa chambre, madame de Gardagne vida les poches de sa robe, gouffres immenses qu'habitaient d'ordinaire quelques dossiers de procédure, et où la douairière eût, au besoin, logé son carlin. Cette fois, à l'exception de sa bourse et de sa tabatière, meubles inamovibles, elle n'en tira qu'un imperceptible rouleau de papier, fort étonné de se trouver en pareil gîte. D'une main sèche, qui semblait écorcher la soie du vélin, elle ouvrit ce billet, et mit ses lunettes pour le lire, humiliation que l'élégant vicomte n'avait sans doute pas prévue. Après avoir déchiffré l'épître amoureuse, avec une attention propre à faire croire que cette lecture avait pour elle un intérêt personnel et la rajeunissait de quarante ans, la marquise tomba dans une méditation trop nécessaire à l'intelligence de ce récit pour que nous ne nous y arrêtions pas un instant.

Madame de Gardagne était une de ces femmes dont les manières froides, sérieuses, et parfois même revêches, ont pour cause une triste expérience de la vie et non l'austérité naturelle du caractère. Mariée deux fois, deux fois elle avait vidé jusqu'à la lie un calice où la lune de miel avait à peine versé quelques rayons décevants. Son premier mari, le comte de Luscourt, gentilhomme de la vieille roche, chasseur infatigable, beau buveur dissipateur rapid légèrement brouillé avec le syntaxe des participes, galant pour toutes les femmes, même pour la sienne, avait terminé par un duel, à plus de cinquante ans, une de ces existences noblement inutiles qui réduisent le travail des généalogistes à l'inscription d'un nom et de deux dates. Rencherissant encore sur les défauts de race de son prédécesseur, M. de Gardagne avait mangé sa fortune au jeu, et, fort heureusement pour sa femme, la mort l'avait frappé au moment où le rétroet de la ruine lette commençait à se prononcer sur le fonds dotal. Une amère incrédulité à l'égard des félicités terrestres, un mépris des hommes justifié par une double épreuve, tel fut le dossier dont la marquise prit possession en restant veuve pour la seconde fois.

Par compensation, l'arbre du malheur avait porté pour elle des fruits salutaires. Poussée vers la religion par l'instinct épouvanté des cœurs souffrants, madame de Gardagne avait acquis, dans les rudes chemins qu'elle venait de parcourir, une pru-

collège un prix d'honneur attribué à l'élève Spagnoli Pierre (seconde), et dans l'arrondissement de Corte cinq magnifiques ouvrages de prix qui ont été accordés aux lauréats les plus méritants du certificat d'études primaires dans les cantons de Corte, Calacuccia, Omessa et St-Laurent.

A Corte un prix a été décerné au jeune Columna Jean-Etienne, élève de l'école laïque de garçons; un autre prix a été accordé à la jeune Casanova Marie-Angèle, élève de l'école laïque de filles.

Dans le canton de Calacuccia, le prix d'honneur a été mérité par le jeune Albertini Pascal, élève de l'école de garçons d'Albertacce.

Dans le canton d'Omessa, il a été délivré au jeune Ferreggioli Charles, élève de l'école mixte de Soveria.

Dans le canton de Saint-Laurent, il a été décerné à la jeune Salicetti Lucie, élève de l'école de filles de Saint-Laurent.

Nous remercions bien sincèrement notre distingué Sous-Préfet du concours dévoué qu'il apporte au développement de l'instruction dans l'arrondissement et des encouragements qu'il ne cesse de prodiguer, en stimulant le zèle des élèves.

⁂

SARTENE. — M. Grassi, commis des postes et télégraphes à la recette principale de Marseille, passe à Sartène.

⁂

ROCCAPINA. — La fête du 14 juillet a revêtu cette année à Roccapina un éclat vraiment inaccoutumé.

La caserne des douanes présentait un aspect de solennité patriotique : partout des faisceaux de drapeaux tricolores tapissent les fenêtres; partout, des guirlandes de verdure, parsemées de fleurs naturelles, courent capricieuses, élégantes en leur tournure serpentine, s'élançant en festons superbes, chantant la gamme souriante des jardins pillés et des bosquets décapités.

Dans la soirée, la route nationale offre un aspect féerique. La caserne des douanes est illuminée à giorno. Les lanternes vénitiennes aux couleurs multiples et variées sont disposées avec un art très décoratif et forment, avec les cordons de verres une ligne lumineuse.

Plus loin, le coup d'œil n'est pas moins magnifique, nonchalamment accroupi, depuis l'origine des mondes, le « Lion de Roccapina », au front ceint du diadème antique, laisse deviner sa formidable silhouette à la musculature athlétique. Il est éclairé par des flambeaux gressiers, entourés de résine dont les jeux de flammes produisent le meilleur effet et ne s'éteignent que très tard. — Alph.

⁂

CORTE. — M. Philippe Pulicani, l'un des négociants les plus connus de Corte, a été enlevé en quelques jours à l'affection de sa famille.

Caractère droit, nature affectueuse, charitable et douce, il a donné à ses concitoyens l'exemple d'une vie de travail et d'honneur.

M. Simoni, professeur au collège Paoli, a retiré rapidement la carrière de cet homme de bien devant une très nombreuse assistance qui a suivi le convoi jusqu'au champ du dernier repos.

Nous adressons à la famille Pulicani toutes nos condoléances.

⁂

LECCI. — Par un arrêté en date du 14 septembre 1900, le conseil de préfecture de la Corse avait annulé l'élection de MM. Poli et Michelangeli, comme maire et adjoint de la commune de Lecci.

MM. Poli et Michelangeli ont adressé un pourvoi au conseil d'Etat.

Le conseil d'Etat vient de rejeter leur requête.

M. le Sous-Préfet Chaleil

Notre sous-préfet, M. Chaleil, quittera Bastia la semaine prochaine pour aller rejoindre le poste de Dieppe, auquel il a été nommé.

Nous tenons à lui adresser ici, en même temps que nos félicitations, le témoignage de toutes nos sympathies.

Nous pouvons affirmer que nous sommes aussi les interprètes fidèles de la population bastiaise qui a toujours apprécié son tact, au milieu de toutes les difficultés qui ont surgi au cours de ces dernières années, et qu'il a su apaiser avec une connaissance parfaite des hommes et des choses.

Tout le monde en Corse rendait hommage à son intelligence, à son énergie; il avait conquis droit de cité parmi nous, ses adversaires comme ses amis au moment du départ lui rendent justice et le félicitent pour l'avancement mérité qu'il vient d'obtenir.

Bulletin financier

Paris, le 30 juillet 1901.

Le marché est calme, cependant la tendance générale reste ferme. Nos Rentes ont été particulièrement bien tenues; le 3 0/0 fait un progrès sensible à 100.80, le 3 1/2 vaut 101.95. Nos S. cédés de Crédit se tiennent dans leurs cours précédents; Crédit Lyonnais 1,314. Comptoir National d'Escompte 590, Société Générale 516; le Crédit Foncier s'est avancé à 654.

Parmi les valeurs industrielles, la Pierre de Verre Gardner est ferme à 146 fr; la Cie Continentale d'Incandescence se traite à 102 francs.

La Porcherie Limitée est demandée à 425 francs. La direction de la Compagnie examine diverses propositions d'achats de brevets qui ont été faites pour la fabrication et la vente des Produits Forchès dans certaines contrées européennes.

Les Fonds Etrangers sont fermes. Extérieures 70 85, Italien 96 70; bonne tenue de Serbe à 80 à 88.65. A Bruxelles 3 0/0 98.50 Dividende Cie Nationale Financière 230. Ordinaire Congo 1510, part 5 442.50. Capital Intérieur d'Anvers en progrès à 445, Dockers 2,440, Providence 1,975.

Nos Chemins de Fer continuent leur mouvement de reprise.

Une Lettre de Capazza

L'aéronaute Louis Capazza a adressé à M. le comte de La Vaulx la lettre suivante :

Bruxelles, le 30 juillet 1901.

Monsieur le Comte,

Je lis dans le *Petit Journal* l'interview suivante :

Je me suis rendu hier chez M. Henri de La Vaulx, afin de compléter les renseignement déjà publiés par le *Petit Journal* sur ces projets de traversée de la Méditerranée en ballon.

— Je suis venu, m'a-t-il dit, pour hâter la construction du hangar que je fais élever sur la plage des Sablettes afin d'installer le matériel nécessaire à l'expédition et de procéder au gonflement du ballon. Je partirai, s'il est possible, dans les derniers jours du mois d'août pour profiter de la pleine lune.

Le départ aura lieu le soir et, ainsi que le *Petit Journal* l'a dit, je mettrai à profit la brise de terre qui me poussera directement au large. Mais je ne m'élèverai pas à la hauteur que vous avez indiquée, je resterai le plus près possible de la mer : d'abord, pour ne pas être pris par les courants supérieurs, ensuite pour que notre gaz ne se condense pas à bref délai.

J'emmène, en plus des lieutenants de vaisseau Tapissier et Genty, qui veulent bien prendre part à l'entreprise, M. Castillon du Saint-Victor et M. Hervé, l'inventeur des appareils de déviation qui seront installés à bord et sur lesquels nous comptons pour mener à bien notre traversée.

Je ne veux pas, continue M. de La Vaulx que mon ascension ait pour seul guide le hasard, comme toutes celles précédemment tentées dans le même genre. Mon voyage, au contraire, parfaitement étudié, a un but essentiellement scientifique et patriotique, puisque j'étudie la possibilité de me servir de l'aérostation pour la défense nationale.

Vous n'ignorez pas que je suis le seul homme vivant qui ait franchi la Méditerranée en ballon, de Marseille à Appietto, près d'Ajaccio.

Vous permettez donc que je relève le passage de votre déclaration où vous dites : Je ne veux pas que mon ascension ait pour seul guide le hasard.

Je vous réponds que j'ai annoncé mon projet de passer la mer toutes les fois que j'ai tenté ce voyage, à Bastia, à Ajaccio, à Toulon et enfin à Marseille, où je fus gratifié d'un mistral qui ne pouvait me conduire ailleurs qu'en Corse, où on avait trouvé le ballon du malheureux aéronaute Brest.

Le mistral n'est pas plus le hasard que la brise du soir qui mène les ballons au large.

Ce n'est pas le hasard non plus qui vous a fait abandonner votre idée de tenter la traversée en vous servant des courants problématiques des hautes régions.

Vous avez lu mon volume — que je vous ai offert — sur la traversée de la Méditerranée en ballon : j'y conseille de rester, sans crainte, à la surface des flots et j'indique qu'à des hauteurs supérieures j'ai précisément rencontré le vent du sud.

Ce qui est vraiment grave dans votre entreprise, c'est l'emploi que vous voulez faire des engins de déviation de M. Hervé.

Comment un homme tel que vous a-t-il pu donner tête baissée dans les panneaux de M. Hervé ?

Le bon sens les condamne.

En effet, un appareil de déviation doit faire corps avec la nacelle et le ballon, tout comme le gouvernail fait corps avec le bateau.

Or, la nacelle forme pendule sous le ballon, et les palettes du déviateur Hervé sont traînées au bout de cordes qui n'ont rien de rigide. Et vous voulez remorquer votre ballon avec ces joujous qui seront tout au plus bons à vous donner le mal de mer !

Relisez, je vous prie, le passage de mon petit livre où je signale les courants ascendants qui naissent avec les vagues et les dépassent, et passez, en même temps, au déviateur Hervé.

Je souhaite Monsieur le comte, que vous reveniez de ce voyage aérien, où vous avez trop de compagnons.

Vous me direz alors, avec votre franchise habituelle, ce que valent les engins de M. Hervé dans une mer démontée.

Vous aller partir. Rien au monde ne pourrait vous en empêcher et je le regrette infiniment, car votre tentative est pleine de dangers et elle ne prouvera, en somme qu'une chose : c'est que pour aller de Toulon vers la pleine mer, il faut partir avec la brise de terre qui se lève le soir à cause du refroidissement de la terre.

Veuillez agréer, Monsieur le comte mes sincères souhaits de réussite.

L. CAPAZZA.

Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées.

Padovani Ange-François, sergent-major, 15 ans 1 mois 17 jours de serv 558 fr.

Ciocca Adolphe-Maximilien Alexandre, serg., 24 ans 2 mois 23 jours de serv. 784 fr.

Giacobbi Ange-Philippine, adjudant, 17 ans 8 mois 28 jours de services. 720 fr.

Nicolai Jacques-Etienne, sergent-major, 20 ans 15 jours de services. 738 francs.

Graziani Paul-Joseph, adjudant, 16 ans 8 mois 6 jours de services. 680 francs.

Guelfucci Joseph-Augustin, adjudant, 17 ans 2 mois 6 jours de services. 700 fr.

Lovisi Jacques-Pierre, adjudant, 15 ans de services, 600 francs.

Marchetti Paul-Xavier-Napoléon, adjudant, 17 ans 1 mois 23 jours de serv. 700 fr.

Pietreschi Joseph-Antoine, adjudant, 25 ans 10 mois 9 jours de services. 792 fr.

Ansidei Charles-André, sergent, 31 ans de services. 800 francs.

Antona Joseph Marie, gendarme, 35 ans 1 mois 14 jours de services. 752 fr.

Fraticelli François, sergent-major, 35 ans 5 mois 10 jours de services. 1 058 fr.

Maisetti Dominique-Noël, garde républicain, 28 ans 1 mois 22 jours de services, 784 francs.

Degiovanni Marie veuve Bartelet, le mari sergent, décédé titulaire d'une pension. 629 francs.

Cristiani Toussaint, adjudant, 23 ans ans 6 mois 17 jours de services. 960 fr.

Poletti Antoine-François, adjudant, 17 ans 21 jours de services. 700 francs.

L'Ennemi des Moustiques

De quels méfaits, de quels crimes, pourrait-on dire, n'a-t-on pas, en ces derniers temps, chargé les moustiques. Sans parler des cuisantes démangeaisons qu'ils nous causent, les membres de l'Académie de médecine ne les ont-ils pas dénoncés comme les plus actifs propagandistes de certaines maladies infectieuses, et plus spécialement des fièvres paludéenne et de la terrible malaria ? Certains d'entre eux, qui portent le joli nom d'anophèles, sont même réputés comme étant de beaucoup les plus dangereux.

Or, ces malfaisantes bestioles auraient, d'après les observations récentes d'un savant entomologiste, un implacable ennemi et celui-ci ne serait autre que cette si fine et si jolie libellule, aux ailes bleues et au corselet moiré, vulgairement dénommée « demoiselle ». Le repas de la libellule ne se composerait pas de moins de douze à quinze moustiques par vingt-quatre heures.

Gardons-nous de détruire par plaisir — comme on le voit trop souvent — ces gracieux insectes dont les ailes de pierreries étincellent si joyeusement au soleil. Défendons-le, au contraire, comme l'un des plus précieux auxiliaires de l'homme.

Il n'y va point seulement de notre tranquillité, mais encore de la santé publique.

Mairie de Bastia

Le Service des Eaux

Plusieurs personnes sont venues se plaindre à la Mairie de ce que la Compagnie concessionnaire des Eaux, sous prétexte qu'elle a à satisfaire à de nombreuses demandes de concessions particulières, a cru pouvoir diminuer le débit des eaux données à l'abonnement aux particuliers.

La municipalité a l'honneur de prévenir les intéressés qu'elle n'a donné aucune autorisation de ce genre et qu'ils restent absolument libres de faire valoir leurs droits, s'ils ne reçoivent pas la complète exécution de leur contrat.

Elle fait observer en même temps que par délibération, le Conseil municipal a décidé que si les particuliers recourent en justice pour faire respecter leurs droits, la ville interviendra de son côté pour les soutenir.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 2 août

Baromètre. — 7 heures du matin, + 24-5 à 0/0 ; 26-8 6 heures du soir, + 24 5. Maxima, + 27 6, minima, + 19 7.

Baromètre. — 7 heures du matin, 757 millimètres, 756 mm. 6 heures du soir.

Vent. — 9 h. du matin. S. E. faible.

4 h. du soir. N. E. faible

Etat du ciel, quelques nuages.

Etat de la mer, belle.

Hauteur des eaux : matin, + 0,60, soir, + 0,40

Pluie tombée, à 9 heures du matin 0.

⁂

Surtaxe postale

Jeudi a été promulguée la loi qui rend les dispositions des lois des 16 mars 1887 et 27 décembre 1895, relatives aux lettres expédiées après les levées générales, applicables aux cartes postales et à tous les objets de correspondance affranchis à prix réduit.

Ces objets ne seront admis à profiter du délai accordé qu'autant qu'ils seront revêtus de timbres poste représentant le montant des droits d'affranchissement et de la taxe principale et de la taxe supplémentaire.

⁂

Examens de pharmacie

M. François Ferricelli, élève en pharmacie chez M. Luciani, rue des Terrasses, a été reçu à son examen de validation de stage avec la note très bien.

Nos félicitations.

⁂

Décès

M. et Mme Pierre-François Agostini ont eu la douleur de perdre leur dernier-né, décédé dans son dixième mois.

La levée du corps a été faite dans l'après-midi, au milieu d'une affluence de parents et d'amis.

Nous adressons à M. et Mme Agostini l'expression de nos vifs regrets.

⁂

Nouvelles religieuses

La neuvaine préparatoire à la fête de la Vierge de l'Assomption, Patronne de Bastia, commencera à l'église paroissiale Sainte-Marie, le 6 août prochain.

Le matin à 5 heures, messe et discours. Le soir, à 7 heures et demie, bénédiction du Saint Sacrement.

— Aujourd'hui samedi, 3 août, dans la chapelle des Pauvres Clarisses, commencera la neuvaine préparatoire à la solennité de leur Glorieuse Mère et Fondatrice sainte Claire d'Assise, vierge. Chaque jour, à 3 heures et demie de relevée, on fera un exercice suivi du salut du Très Saint Sacrement et du cantique.

Le jour de la fête, la première messe à 5 heures et demie, la messe Conventuelle à 7 heures, la grand'messe à 8 heures et demie et autres messes.

Le soir, à 3 heures, vêpres chantées, panégyrique, salut, cantique.

L'indulgence plénière peut se gagner le jour de la fête ou ne jour de l'octave.

⁂

Syndicat des maçons

Les membres du syndicat sont prévenus que demain dimanche il sera pourvu au renouvellement du bureau, qui se compose d'un président, d'un vice-président, de deux secrétaires, d'un trésorier et de 8 administrateurs. Nul ne peut être candidat, s'il ne fait pas partie du syndicat depuis le mois d'avril 1901.

On est prié de se munir du livret qui servira de carte d'entrée et permettra de prendre part au vote.

Le bureau sera ouvert à 1 heure pour recevoir les cotisations ; à 2 heures, élection du bureau.

On se réunira dans la salle des délibérations du Conseil municipal, à l'Hôtel-de-Ville.

Le Vice-Président, ASTOLFI.

⁂

Avis

Le docteur Félix Battesti a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il sera remplacé pendant le mois d'août, par M. le docteur Thiers, 7, boulevard du Palais.

⁂

Leçons de vacances

M. Martinenghi, instituteur public à l'école de la place Saint-Nicolas, et Mlle Cécile Martinenghi. Rue de l'Opéra, 26.

⁂

Avenir du Prolétariat

Les sociétaires du Comité de Bastia sont priés de se rendre samedi 3 courant à l'Hôtel-de-Ville à 8 heures du soir. Payement des cotisations, admission de nouveaux membres.

Auront seuls le droit de prendre part au tirage d'octobre, les sociétaires qui, au 1er septembre, auront complètement acquitté les cotisations des huit premiers mois de l'année, c'est-à-dire de janvier à août inclus.

Avis aux retardataires.

Le Président, P. PAOLI.

⁂

Objet perdu

Un soldat a perdu un porte-monnaie contenant une certaine somme d'argent.

Prière de le rapporter au bureau du journal.

⁂

Maladies des yeux

Le Dr Alexandrowitch est rentré à Ajaccio ; il retournera à Bastia fin septembre pour y passer un mois avant la saison d'hiver.

⁂

Vente

A vendre meubles divers, rue Notre Dame (Citadelle), les lundi 5 août et mardi 6, le matin de 9 à 11 heures, et le soir de 2 à 5 heures.

⁂

Avis

Un premier clerc est demandé en l'Etude de Me de Gentile père, avoué.

⁂

Demande d'emploi

Une jeune dame demande emploi. S'adresser au bureau du journal.

Naples
BASTIA-MARSEILLE

Service bi mensuel par vapeur français *Touareg*.

Compagnie de Navigation Mixte
Cie Touache

Vapeur à grande vitesse, éclairé à la lumière électrique, avec aménagements luxueux pour passagers.

Départs de Bastia pour Marseille, les mardi 13 et 27 août, à 8 heures du soir.

Pour fret et passage s'adresser à M. Arthur C. Southwell ou à M. Gualtella, expéditionnaire, Bastia

BOURSE DE PARIS

	Fin août — 2 août
Aussi 3 p. 0/0 ancien	100.25 — 101.15
— 3 p. 0/0 nouveau	99.95 — 99.90
Extérieure	402 50 — 402.45

Dépêches de Nuit
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Mérite Agricole

Les décorations du Mérite agricole paraîtront cette année en deux fournées à une quinzaine de jours d'intervalle.

La première partie paraîtra dimanche prochain.

Le département de la Corse serait particulièrement favorisé dans ce mouvement.

Il y aurait quatre croix pour l'arrondissement de Bastia, cinq pour celui de Calvi, six pour Corte, onze pour Ajaccio et quatre pour Sartene.

On cite parmi les nouveaux chevaliers :

MM. Donati, professeur d'agriculture, et Patrimonio, propriétaire, à Bastia ; Leoni et Vincentelli, propriétaires, à Belgodere ; Maestracci, propriétaire, à Zilia ; Pinelli, conseiller général, Ajaccio ; Gaffory, maire de Guagno ; Bruni, ancien maire de Pila-Canale ; Cotoni, ancien maire de Pila-Canale; Pronetti, ancien maire de Campo ; Casanova, adjoint municipal de Pietrosella ; Alfonsi, maire d'Azzana ; Leca Joseph, propriétaire, à Ajaccio ; Léonard, propriétaire, à Ajaccio; Orsini, propriétaire, à Carticasi ; Martinetti, maire de Frunelli-di-Fiumorbo ; Peroni, maire de Propriano; Casanova, propriétaire, à Lopigna ; Martini, propriétaire, à Olmeto ; de Roccaserra, président du Syndicat agricole, à Lavie.

En l'honneur de M. Pichon

Un déjeuner intime a été offert à M. Pichon, résident général au Tunisie.

Y assistaient : MM. Monis, ministre de la justice ; Leygues, ministre de l'instruction publique ; Caillaux, ministre des finances ; Ranc, Emmanuel Arène, Etienne, Roujon, directeur des beaux-arts, Strauss, sénateur ; Victor Simond, directeur du *Radical* ; Poi, neveu et chef de cabinet du ministre de l'instruction publique.

Mouvement administratif

M. Busoni est nommé secrétaire général des Vosges.

Conseils d'Arrondissement

Le ministère de l'intérieur a communiqué le résultat des élections au conseil d'arrondissement.

Nombre des élections, 1757.

Ont été élus :

Républicains, 784.
Radicaux, 543.
Radicaux-socialistes, 82.
Socialistes, 53.
Conservateurs, 201.
Ralliés, 55.
Nationalistes, 24.
Résultats encore inconnus, 3.

Les républicains gagnent 119 sièges et en perdent 52, soit un gain total de 67.

Le duc d'Orléans
et
LES PROCHAINES ÉLECTIONS

Le bureau politique du duc d'Orléans a envoyé à ses amis les instructions suivantes, au sujet des prochaines élections législatives.

Partout où il est possible, faire une campagne nettement royaliste ; là où cela n'est pas possible, il faut entreprendre une campagne de coalition contre les candidats ministériels, et cela ouvertement comme comité royaliste.

Récompenses Honorifiques

La Médaille du travail a été décernée à MM. Mattei, chef de chantiers à la Compagnie Fraissinet, à Marseille, et Moretti, chef de chantiers à la Raffinerie de Saint-Louis, à Marseille.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Représailles

Kruitzinger a annoncé au général French que tout indigène, armé ou non, employé par les Anglais, serait fusillé par les Boers.

Capture d'une patrouille anglaise

Une patrouille anglaise, composée de 20 hommes et des éclaireurs indigènes a été arrêtée le 28 juillet, par 200 Boers, près de Doorn-Rivers.

Cette patrouille a été obligée de se rendre ; trois Anglais ont été blessés, les autres ont été faits prisonniers, puis relachés.

Les Boers ont fusillé les éclaireurs indigènes.

Les journaux anglais protestent contre cet acte et demandent que l'on use de représailles à l'égard des Boers, pour l'exécution des indigènes.

Déserteurs Anglais

de Lourenço-Marquez :

Les désertions dans l'armée anglaise prennent des proportions inquiétantes.

AVIS
aux acheteurs
de pétrole *Atlantic*

M. Simon Damiani a l'honneur d'informer le commerce que le navire *Salvadore* parti de Philadelphie, Etat-Unis de l'Amérique du Nord, le 20 juin 1901, avec 15.000 caisses de pétrole ATLANTIC arrivera très quinzaine ou tout au moins courant août prochain.

Bastia, le 2 juillet 1901.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFES
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons

A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

Machines à coudre Hélvétia

A partir de ce jour on fait au dépôt des machines Hélvétia Bd Paoli, 4, à Bastia, toutes sortes de réparations et d'ajustages de machines à coudre de tous les systèmes.

Travail entièrement fini. — Prix très modérés.

Ces travaux sont exécutés par un mécanicien spécialiste détaché de la Fabrique Suisse des machines à coudre sise à Lucerne.

Machines pour familles, ateliers, cordonnerie, sellerie, bâches, etc.

Bien inspecter, avant d'acheter une machine à coudre, les machines Hélvétia, qui sont sans contexte, les plus solides et les plus perfectionnées.

AVIS

La direction de la Société française des automobiles en Corse a l'honneur de prévenir le public qu'à partir d'aujourd'hui, 1er août, est établi un service d'automobiles entre BASTIA-ERBALUNGA et Vice-versa.

Les départs de Bastia pour Erbalunga s'effectueront de deux heures en deux heures, depuis 7 heures du matin jusqu'à 7 heures du soir.

Les départs d'Erbalunga pour Bastia auront lieu également de deux heures en deux heures, depuis 8 heures du matin jusqu'à 6 heures du soir.

Les arrêts sont fixés de la façon suivante :

De BASTIA-LUPINO à ERBALUNGA : *Place d'Armes, Nouveau Port, Toga, Pietranera, Grigione, Miomo, Lavasina.*

Mêmes arrêts au retour.

On prend les voyageurs en cours de route. Le prix des places est perçu de la dernière station passée à la station terminus indiquée par le voyageur.

Prix des Places

BASTIA-ERBALUNGA

Bastia (Lupino Place d'Armes.	10 cent.
Place d'Armes Toga.	10 »
Bastia Pietranera.	30 »
— Grigione	40 »
— Miomo.	50 »
— Lavasina.	75 »
— Erbalunga.	1 franc.
ERBALUNGA-BASTIA	
Erbalunga Lavasina	25 cent.
— Miomo	50 »
— Grigione	60 »
— Pietranera.	75 »
— Bastia.	1 franc.
En ville : Toga Place d'Armes.	10 cent.
Toga Lupino	20 »

MM. les voyageurs sont instamment priés de réclamer les tickets qui devront être présentés à toute réquisition.

Filature de Cocons
Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARSANTI, Nouveau port, Bastia

ORIZZA

M. Villa, entrepreneur des postes de Folelli-Orezza, à Piedicroce, a l'honneur de prévenir les personnes qui se rendront à Orezza de ne pas prêter foi aux dires intéressés mis en circulation sur l'état de la route de Folelli à Orezza.

Cette dernière route, sans être dans un parfait état de viabilité offre cependant de nombreux avantages sur celle de Ponte Leccia, en ce qu'elle est plus courte et très ombragée.

Aussi les voyageurs, entre autres risques, pourraient éviter celui d'une insolation, ou d'une fièvre paludéenne, si au lieu de passer par Ponte-Leccia, ils choisissent la voie de Folelli.

N. B. — On peut retenir les places à Bastia chez M. Bartoli, Hôtel des voyageurs.

GROS LOTS 500.000 fr. 250.000 fr.
150.000 fr. 100.000 fr. et nombreux autres lots
20 NUMÉROS DE TITRES
Pour 1 fr. on participe pendant 8 ans aux tirages des
5 Panama à lots, 1er tirage 16 août, Gros Lots 500.000 et 100.000 fr.
5 Congo à lots 1er tirage 20 août. Gros Lots 100.000 fr.
5 Ville de Paris 1894-96, 1er tirage 5 octobre prochain, Gros Lots 100.000 francs.
5 Ville de Paris 1892, 1er tirage 20 octobre prochain, Gros Lots 100 000 francs.
Numéros de suite et lots après tirage. Bomb des primes.
Adresser Mandat poste de suite : Directeur CONFÉDÉRATION FINANCIÈRE, 15 Boulevard de la Chapelle, Paris.

Vente
par suite de Saisie exécution

Le 4 août courant 1901 à huit heures du matin, heures et jours suivants au besoin, sur la place publique de Bastia Saint Nicolas, il sera procédé par le ministère de l'huissier soussigné à la vente de tapis, ustensiles, services à café, tasses, soucoupes, verres divers et autres objets.

Cette vente se fera au plus offrant et dernier enchérisseur, au comptant, sous peine de folle enchère.

L'huissier poursuivant,
ORTOLI.

Bijouterie-Horlogerie
Gravure

M. E. GIUNTOLI, ex-bijoutier graveur de la bijouterie Mattei, a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a ouvert ses magasins et ateliers situés Boulevard Paoli, 24, Bastia.

OREZZA-HOTEL
Granajola, Villa Manfredi

Transport gratuit en tramway de la gare de Folelli à Granajola des voyageurs qui télégraphieront 48 heures à l'avance, (bureau de Piedicroce).

A. GEORGES
Dentiste Américain

14, Boulevard Paoli

reçoit tous les jours de 8 à 5 heures ; les dimanches et jours de fêtes jusqu'à midi.

PATE et SIROP d'ESCARGOTS de MURE
Epilation, Hystérie, Danse de Saint-Guy, Affections de la Moelle épinière, Convulsions, Crises, Vertiges, Etourdissements, Fatigue cérébrale, Migraine, Insomnie, Spermatorrhée
Guérison toujours, toujours complète obtenue par le SIROP de HENRY MURE

MALADIES NERVEUSES
Guérison toujours, toujours certaine par l'usage de la
SOLUTION HENRY MURE
RÉSULTATS SURPRENANTS ET SOUVENT INESPÉRÉS
MÊME SOLUTION ARSENIÉE ET CRÉOSOTÉE
d'une efficacité plus prononcée.
Pharmacie MURE, BAZARDE, Grâce-sur-Mer. Dépôt dans toutes les Pharmacies

60 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
BOISSON HYGIÉNIQUE A LA FOIS AGRÉABLE ET D'UNE EFFICACITÉ INCONTESTABLE CONTRE LES INDISPOSITIONS DE NATURE GASTRIQUE
ELIXIR SOUVERAIN contre les Indigestions, la Dysenterie, la Cholérine, diverses Douleurs de Tête, d'Estomac, etc.
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les EPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom DE RICQLÈS

tique des intérêts matériels qui échappe à ces femmes heureuses, dont l'existence se déroule sur un chemin plane et fleuri. Deux sentiments presque inconciliables chez un homme, la dévotion et l'intelligence des affaires, se développèrent simultanément en elle. Sans perdre de vue le ciel, ce consolateur suprême, elle s'engagea d'un pas assuré dans le dédale ouvert par son double veuvage et par la tutelle de l'unique fils que lui avait laissé son premier mari. Renonçant aux rêves de bonheur personnel, elle avait concentré sur cet enfant tout son amour, toute sa sollicitude, toute son espérance. En quelques années, une de ces administrations féminines que plus d'un économiste pourrait prendre pour modèle ferma les broches qu'avaient faites dans l'héritage de jeune de Luscourt les prodigalités paternelles. Le rétablissement de la fortune de son fils parut à la marquise le moindre des devoirs qu'elle eut à remplir envers lui ; un soin plus élevé que celui des intérêts positifs s'empara de toutes les facultés de son âme l'âme de Maxime un être différent des deux morts que le sort lui avait données dans sa colère, devint pour madame de Gardagne une de ces préoccupations absorbantes qu'interrompt à peine le sommeil.

Les défauts des hommes dont elle portait le deuil avaient toujours été attribués par elle à l'éducation frivole que recevait, avant la révolution, la noblesse française. En voulant éviter cet écueil, la marquise tomba peu à peu dans les exagérations d'un rigorisme systématique. Élevé jusqu'à l'âge de vingt ans dans une campagne isolée, au milieu des bois du Nivernais, Maxime vit sa première jeunesse abritée contre la corruption du siècle, par l'aile maternelle, renforcée de la noire soutane d'un vieux prêtre aussi austère qu'instruit. Lorsque les progrès de l'âge ne permirent plus d'étuder le mode d'éducation qu'impose aux jeunes gens le despotisme universitaire, madame de Gardagne conduisit son fils à Paris, où elle ne le perdit pas de vue un seul instant pendant la période critique des études transcendantes. Chaque jour, au sortir du collège Henri IV, et plus tard de l'Ecole de Droit, l'agneau toujours sans tache rentrait docilement au bercail que sa mère lui avait choisit dans une rue solitaire, à l'ombre religieuse des tours de Saint-Sulpice. A vingt-trois ans, époque à laquelle il reçut le diplôme de licencié, Maxime ne connaissait que de nom les cafés et les théâtres ; quant aux sanctuaires plus profanes encore où les étudiants apportent d'ordinaire une dévotion si fervente, il n'avait aucun mérite à les éviter, car il les ignorait. La marquise avait donc réussi, peut-être au delà de ses espérances. En retour d'un dévouement dont la gravité fortifiait la tendresse en la modérant, elle avait obtenu de son élève une reconnaissance profonde, une soumission sans bornes, un respect digne des temps antiques.

Après avoir heureusement surmonté les écueils de cet arabique parisien où naufragent tant de jeunes existences, la mère de Maxime voulut compléter son œuvre en introduisant elle-même le nouveau Télémaque dans le port salutaire du mariage ; d'ailleurs, en contemplant l'innocente vie de son fils, elle éprouvait parfois une secrète compassion, sentiment tout féminin que n'avaient pu éteindre dans son cœur les austérités de la vie dévote. Il lui parut juste autant que prudent d'abréger une épreuve qui, pour être supportée sans murmure, n'en était pas moins pénible et périlleuse. Jusqu'alors la jeunesse de Maxime avait été un jardin sans fleurs ; elle chercha une chaste rose dont le parfum pût embaumer et rejouir cette vertueuse stérilité. Son choix se fixa sur mademoiselle de Beaupré, qui, aux dons de la fortune et de la naissance, unissait une beauté remarquable, attrait auquel une belle-mère attache toujours beaucoup de prix, et possédait surtout l'avantage d'avoir été élevée à la campagne. Cette dernière considération séduisit madame de Gardagne, qui nourrissait un préjugé provincial contre les demoiselles de Paris. Maxime montra dans cette occasion la passive docilité dont il ne s'était jamais départi depuis son enfance ; et comme la femme à laquelle il se vit uni était charmante, en réalité, l'accomplissement d'un devoir devint pour lui la source d'un plaisir véritable.

Le mariage émancipe les femmes. Elevé en demoiselle, Maxime de Luscourt avait droit à ce bénéfice de la loi, et dans son équité, sa mère avait résolu de ne pas le lui contester, mais l'événement démontra bientôt l'imprudence d'une pareille concession. Dès les premières semaines, madame de Gardagne fut convaincue que déposer le pouvoir qu'elle avait exercé jusqu'alors, ce serait livrer son fils à l'influence d'une autre volonté fort disposée à recueillir l'héritage gouvernemental. La mère eût abdiqué sans regrets, la belle-mère ne russit plus absolue que jamais sur son trône de famille. Un homme formé à l'école de l'obéissance passive réussit difficilement à établir dans son ménage le système salique : cette vérité banale, admise un peu plus tard par la marquise, recevait en ce moment un relief nouveau de certaines circonstances particulières et imprévues.

Par un hasard auquel, si ce récit était un roman, on pourrait reprocher l'affectation du contraste, l'éducation de madame de Luscourt offrait dans presque tous ses détails, le contrepied exact de celle qu'avait reçue son mari. Privée de sa mère dès le berceau, la jeune femme avait toujours habité la campagne avec M. de Beaupré.

Cette intimité continuelle et exclusive eut des conséquences inévitables. Les habitudes cavalières du gros gentilhomme finirent par projeter sur les manières de sa fille une sorte de reflet viril, qui paraissait à beaucoup de gens une grâce de plus. Jusqu'à son mariage, Flavie de Beaupré avait montré peu de goût pour les talents par où triomphent ordinairement les jeunes filles ; elle brodait assez mal, dessinait moins bien, et professait pour le piano une indifférence dont nous sommes loin de lui faire un crime.

(A suivre).

AVIS

M. Freschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et de placements de domestiques, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21, 3e étage.

L'agence prend des renseignements très sérieux sur les personnes qu'elle présente.

Aimable façon de jouir de l'existence

Tout au sortir du bain, prendre l'apéritif L'inoffensif Amaro, puis se camper à table, Bien dîner, et humer un moka véritable, C'est le bonheur parfait, le plus superlatif Et comme complément, l'on fume un bon cigare, Un vrai : Le Mattei digne de la tiare.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

ESSAYEZ ESSAYEZ
CHICORÉE BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
BOUVERGER CAMBRAI

Dépositaire pour l'Extérieur, H. CANDOLI FILS AINÉ, 48, rue de la République, Marseille.

AUX COUTURIÈRES

Offres & Demandes dans tous les Etablissements
Le « Vin du Cap-Corse » au Quinquina
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Ne pas la confondre avec tout autre produit similaire.

AVIS

MM. L.-N. Mattei et Compagnie ont l'honneur d'informer leur nombreuse clientèle qu'à partir de *Septembre prochain*, leur Manufacture de tabacs et leur Distillerie seront transférées en leur usine de Toga-Bastia, et installées à l'instar des plus grandes maisons de France et de l'Etranger.

La Maison L.-N. Mattei et Cie n'a reculé devant aucun sacrifice pour satisfaire les exigences du public.

Les nouvelles machines à cigares et à cigarettes qu'elle a acquises tout dernièrement et qui ont été une des merveilles de la grande Exposition de 1900, leur permettent de ne craindre aucune concurrence.

Pour leur distillerie ils ont fait venir un distillateur ayant travaillé dans les meilleures maisons de Paris.

En un mot, les divers perfectionnements et améliorations que la Maison Mattei a apportés dans la fabrication de tous ses produits *font que ces derniers* peuvent, mieux que jamais, rivaliser avec les meilleures marques connues.

MM. L.-N. Mattei et Cie engagent, d'ailleurs, leurs clients à visiter leurs nouvelles installations : ils acquerront par là la certitude d'être mieux servis que partout ailleurs.

N. B. — Toutes les expottations concernant l'intérieur de la Corse ainsi que celles destinées à l'exportation, seront faites de Toga. La marchandise sera rendue franco gare ou quai Bastia. Pour la vente en ville, la Maison L.-N. Mattei et Cie conserve ses magasins, place Saint-Nicolas et rue Sampiero, ainsi que sa Succursale, 10, boulevard du Palais, à côté de l'Hôtel de France.

BIJOUTERIE MATTEI

Avis de Vente à Grand Rabais

LA BIJOUTERIE MATTEI, 20, Bd Paoli, a l'honneur d'informer le public que pour satisfaire aux nombreuses demandes de ses clients elle vient d'installer dans ses ateliers un ouvrier bijoutier et un ouvrier graveur de Paris ;

Qu'elle pourra effectuer et livrer, à des prix d'ami toute concurrence, des travaux de réparations de bijoux, gravure, étoilures, etc., etc.

En raison du grand stock de ses marchandises, la BIJOUTERIE MATTEI pourra livrer aux prix les plus exceptionnellement réduits des articles de

Joaillerie, Bijouterie, Horlogerie, Orfèvrerie argent et métal blanc,
Articles d'Eglise, Lingerie, grand assortiment de Corbeilles, Porte-Bouquets, Ecrivains, Garde à main, Lunettes à pétrole, etc., etc.
Services de bureaux, grande assortiments de Réveils à partir de 4 fr. 50 garantis, Stylographes, Appareils photographiques.
Grand choix de Chaînes de montres or, argent et nickel, etc.
Montres or, argent, nickel. Couverts argent et métal blanc 1re titre.
Cantines de chambres, Tableaux, etc., etc.

Spécialités de la Maison :
Pendules, Sujets et Bronzes or, argent, 1re titre, et métal blanc. — Gourdes montées, etc., etc.

VIN

La Corse par elle-même produit plus de vin qu'il n'en faut pour ses habitants.

La Maison **L.-N. Mattei et Cie**, en raison de ses milliers d'hectolitres de Pineto accumulés dans ses chais a de quoi satisfaire les exigences du public, en prix et qualités, mais, en présence des arrivages équivoques de ces derniers temps, la Maison **L.-N. Mattei** et Cie ne pouvait se laisser concurrencer par des personnes ne connaissant pas l'article, c'est pourquoi elle a dû acheter une grande cave dans l'Hérault, afin de servir au public un vin naturel et à meilleur marché que partout ailleurs, à Bastia conformément à l'annonce suivante :

VIN
GARANTI NATUREL

La Maison **L.-N. MATTEI** et **Cie** a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'acheter une des plus grandes caves de l'Hérault et que, soucieuse *de faire bénéficier ses clients des* avantages de cet achat, elle livrera à partir d'aujourd'hui : ce VIN

au détail : **Trois Sous** le litre
en gros : **14** francs en fûts de 5 à 600 litres
VIN du domaine de Pineto, 25, 30, 35 et 40 centimes le litre suivant qualités.

A LOUER

au 3me étage de la maison Gandiu, 17, Place Saint-Nicolas, onze pièces, cave et mansarde plafonnée.

S'adresser à M. Gaudin, maire.

A LOUER

présentement 6 pièces de maison avec un petit réduit, au 2me étage de la maison Fantauzzi, 15, Place Saint Nicolas.

S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

Madame FAITH WOOD
Dentiste anglaise
1, rue de l'Opéra, à Bastia

a l'honneur de prévenir sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre ; à partir de cette date il sera ouvert, comme d'habitude, du 1er au 9 de chaque mois.

Il se sera de passage :
à Corte, du 1er au 6 août.
à Calvi, du 7 au 11 août.
à Sartène du 1er au 6 septembre.

Pour renseignements s'adresser à son cabinet d'Ajaccio, cours Grandval, 1.

A LOUER

A partir du 1er octobre prochain, LES MAGASINS de l'ancienne Hôtellerie Fabiani.

S'adresser à M. L. N. Mattei et Cie.

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG et tous les ports d'ANGLETERRE

Le vap. anglais *Ruby*, chargera vers le 5 Août.

Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

HOMMAGE AU QUINQUINA MATTEI

Les plaintes des humains montaient jusqu'au Seigneur,
« Pourquoi nous infliger la Fièvre, la Douleur,
» Le Choléra, la Grippe et mille maux encore ?
» Réponds-nous donc, Seigneur, que notre cœur adore.
» Je vous prends en pitié, répondit le Très-Haut,
» Je vous mande l'Elu pour vous venir en aide,
» En créant de vos maux l'universel remède »
Et l'Elu du Seigneur, MATTEI, dit un mot :
QUINQUINA. La Douleur, le Choléra, les Fièvres,
Et les ours de dicte et les nuits sans sommeil,
Devant le Vin du Cap Corse, rose et vermeil
Disparurent, laissant le rire sur les lèvres.
Le bonheur dans les yeux, dans les cœurs le soleil.

Malades ! 800 000

Librairie du PETIT BASTIAIS
PETRI CIRNÆI
DE REBUS CORSICIS
TRADUCTION FRANÇAISE
Par l'Abbé LETTERON
Professeur au Lycée de Bastia.
Vol. grand in-8° de 450 pp. 5,00 ; franco, 5,85

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « *very selected.* »
« Sirops : Groseille. Grenadine. Orgeat. Citron pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

COMMANDES ET OFFRES
L'AMARO MATTEI
L'Exquis Cigare Mattei

26e ANNÉE — DIMANCHE 4 AOUT 1901 — 00367 — N° 179

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divorces, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... UN AN, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS le port en sus.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 » |
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

Fête du jour : [illegible]
Lever, [illegible]
Lune : [illegible]
Fête [illegible]

3 Août

Les Curiosités de la Semaine

Ce que coûte la guerre. Jolieville se livre au calcul suivant. Le plus récent canon livré par Krupp au port de Wilhelmshaffen revient à 410 000 francs, montage compris. Il tire un projectile de 485 kilos avec une vitesse initiale de 500 mètres à la seconde. Le prix du coup de canon s'élève à huit mille cinq cents francs, soit 3.250 francs pour le projectile, 950 francs pour la gargousse et 4 300 francs pour l'amortissement. Le taux élevé de l'amortissement tient à ce que la pièce est hors de service au bout de 95 coups de canon. Un rapide calcul. Le projectile séjourne dans l'âme à peine un cinquantième de seconde après la conflagration de la poudre, soit, pour 95 coups de canon, pendant *moins de 2 secondes. Le canon* fournit donc en tout un service effectif de deux secondes au maximum. C'est bien peu, et cela coûte bien cher.

M. André Theuriet, l'académicien champêtre, publie un article de saison. Il nous parle de la caille. Tous les gourmets connaissent la saveur de ce gibier. Ce qui est moins connu, c'est la façon dont, en divers pays, on interprète le cri qui révèle sa présence. Les Berrichons assurent que la caille crie : « J'ai du blé, j'ai pas de sa (sac) », cela s'accorde assez avec un dicton des pays de l'Ouest :

Plus la caille carcaille.
Plus chère est la semaille.

On croit, en effet, dans le Haut-Maine que la caille pressent le prix du grain : plus elle chante, plus il se vendra cher. En Suisse, on prétend également qu'autant de fois elle lance son appel, autant de couronnes de plus vaudra le sac de blé. Dans les Hautes-Alpes, c'est tout le contraire ; le produit du seigle est en raison du nombre de fois que l'oiseau *jette son cri.* Chez nous, le peuple le traduit plus littéralement par : « Paye tes dettes ! Paye tes dettes ! » Si cette dernière interprétation est la vraie, on comprend l'acharnement avec lequel la caille est chassée par les braconniers, gens qui, généralement, ont l'horreur des échéances.

M. Héricourt donne des détails intéressants sur le service antirabique de l'Institut Pasteur, de 1885 à 1900. La période de temps est assez longue pour que les résultats en soient concluants. Ils sont à la fois consolants et merveilleux. Sur les 1.420 personnes mordues et traitées en 1900 à l'Institut Pasteur, onze seulement sont mories de la rage. Les résultats des années antérieures accusent une mortalité décroissante. Bref, un immense résultat a été atteint, mais, ce qui est bizarre, c'est que, tandis qu'on a découvert tant de microbes, celui de la rage est encore à découvrir. Les vaccinations thérapeutiques consistent simplement en injections sous-cutanées d'une émulsion obtenue avec des moelles de lapins rabiques, soumises pendant plus ou moins longtemps à une dessication, qui en atténue la virulence.

Les grincheux parlent à plaisir de la dégénérescence de la race humaine, de l'héroïsme des temps passés, etc., etc., etc. Mais, sabre de bois, il ne semble pas que les hommes d'aujourd'hui le cèdent, en audace, aux hommes d'autrefois. Trois expéditions, une expédition anglaise, une expédition allemande, et une expédition norvégienne vont partir à la fois, de points différents, à la découverte du Pôle Sud. Une expédition américaine est à la veille de tenter un nouveau voyage à la découverte du Pôle Nord. Un Français, M. de La Vaulx, fait ses derniers préparatifs pour traverser la Méditerranée en ballon ; pour la première fois, un navire sous-marin, monté par des marins français, affronte le large, et se rend de Toulon à Ajaccio. Et *déjà nous avons le voyage au centre* de l'Afrique de Stanley, la superbe aventure de la mission Marchand. Il paraît pourtant que de pareils exploits valent bien ceux des Chevaliers de la Table-Ronde ! La science a bien mis à la disposition de l'homme des moyens plus puissants qu'autrefois, mais plus ces moyens sont puissants plus aussi la hardiesse des hommes grandit. Que sont les émotions des combats des paladins à côté de celles de celui qui fend les airs à des hauteurs prodigieuses ou de celui qui s'engage dans les profondeurs des mers ?

Les agressions contre les cyclistes se multiplient. Il était inévitable que les voleurs et les malandrins s'attaquassent à ces voyageurs isolés dont ils supposaient la sacoche bien garnie. Parcourir le monde à bicyclette n'est plus ainsi une excursion de pur agrément, c'est une pérégrination aussi dangereuse que celles d'Espagne, au temps de Gil Blas. Cette situation nouvelle va certainement mettre en mouvement l'imagination des inventeurs, et je gage que bientôt nous allons recevoir des prospectus annonçant la fabrication de bicyclettes à mitrailleuses canons-revolvers propres à tenir en respect les gredins qui se livrent à la chasse des voyageurs isolés. Mais, en attendant, nous conseillons aux amateurs de la pédale de se grouper en caravanes, comme les marchands qui traversent les régions où opèrent les Bédouins et les Touaregs. C'est, pour le moment, le meilleur moyen de défier les chemineaux et autres gens du même acabit.

Un legs curieux. Une bibliophile, Mlle Marie Pellechet, vient de laisser, par testament, deux prix, l'un de mille francs, l'autre de cinq cents francs, destinés à récompenser ceux qui inventeront ou trouveront le moyen le plus efficace pour combattre les insectes nombreux qui s'attaquent aux livres. Les érudits applaudiront certainement à cette pensée. D'ailleurs, grands ou petits, riches ou pauvres, nous avons des livres auxquels nous tenons. Souvenirs, cadeaux, prix d'enfance, nous les voyions avec peine s'érailler sous la morsure *d'ennemis invisibles.*

FIPELET.

Nouvelles Militaires

M. Tomasini Jules-Emile, sous-lieutenant au 13e territorial d'infanterie, est promu au grade de lieutenant.

— M. Giorgi, lieutenant au 11e régiment territorial d'infanterie, est mis à la disposition de M. le général commandant le 15e corps d'armée.

— M. Mandini, sergent surveillant à l'atelier de travaux publics de Bougie, est nommé sergent-major surveillant à l'établissement pénitentiaire de Tunisie.

— Le sergent fourrier Petrolacci, du 141e d'infanterie, est nommé sergent surveillant à l'atelier de travaux publics de Mers-el-Kébir.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

4 août 1795. — La consulte de Cascia, tenue au couvent de Saint-Antoine de la Casabianca, décrète, sur la proposition de Paoli : « déshonorante et barbare toute vengeance indirecte, c'est-à dire exercée sur les parents de l'offenseur, et ordonne que les contrevenants à cette mesure auront leur nom inscrit sur une colonne d'infamie. »

Giacobbi, parlant de cette mesure, dit que la Corse affronte sans sourciller la peine mortelle, si elle châtie sa vendette, mais que la « Colonne d'infamie » était autre chose. L'idée d'y voir un jour son nom attaché devenait terrifiante, elle aurait fait tomber l'arme de la main aux plus intrépides, aux plus audacieux insulaires. »

Cette colonne d'infamie était un moyen de répression inutilisée, car si l'on considère la vengeance comme un devoir, on ne craint pas la perpétration, sous un aspect criminel, de l'action commise.

Une Vue maritime bastiaise
ET SES SOUVENIRS

Il y a une vue maritime, on notre vieux Bastia, qui mérite d'être signalée, à cause surtout de ses souvenirs historiques, qui sont les plus intéressants de notre ville.

Cette vue maritime est *l'Intérieur du Vieux Port*, aux maisons étagées en amphithéâtre, couronnées par le Pigno, et dont le pittoresque admiré du côté de la jetée du Dragon a tenté plus d'un pinceau.

Point n'est besoin, selon nous, de la décrire en ses détails, attendu qu'elle est trop connue de nos concitoyens, et que d'ailleurs elle se décrit d'elle-même.

Nous dirons plutôt ce que les anciens habitants de ces anciennes maisons qui entourent notre vieux port, *ont vu jadis d'extraordinaire dans leurs murs*, du seizième au dix-neuvième siècle.

Mais avant tout, nous dirons qu'alors que ces maisons n'existaient pas encore, (Bastia, à l'origine, était toute à la Citadelle) il y fut amené dans le port, tout ouvert, le Crucifix miraculeux, que les patrons pêcheurs Giuliani et Campigli trouvèrent, une nuit, en mer, devant Sainte-Croix.

Nos ancêtres de la marine donc, *virent d'abord l'arrivée* et le *départ*, en grande pompe, chaque deux ans, des gouverneurs génois de la Corse, sur des galères de guerre ; ensuite, la venue de Mgr Sau'i, évêque d'Aleria, pour aller à Saint-Florent y faire une enquête contre son collègue du Nebbio, Mgr Ubaldo del'Elce, et la venue aussi des évêques de Mariana et Accia, qui se succédèrent à Sainte-Marie, dont les deux derniers : De Verclos et Du Verdier, étaient Français.

L'apparition de Sécamor (peste) d'un ballot de laine barbaresque, ouvert au pied de la maison Angeli ; la capture, après combat, d'une méchante galère torque qui désolait nos rivages, par une trirème bastiaise, qui l'amena dans le port ; et la bénédiction solennelle, par l'archidiacre Sentici, de notre ancienne cathédrale, de la première caisse du maïs (aujourd'hui disparu), en présence du gouverneur Durazzo et de sa cour. Le port au dix-septième siècle, possédait déjà plus de trente bâtiments, tels que tartanes, cutters, pinques, etc.

Plus tard, ils assistèrent à l'arrivée sur des navires de l'Etat, des généraux gouverneurs français de l'Ile, parmi lesquels le marquis de Cursay, qui fut trois fois prieur de la Conception, et le comte de Marbeuf, qui fut un magnifique seigneur pour Bastia, ainsi qu'à celle des captifs Corses, rachetés à Alger, par les PP. Rédemptoristes, et reçus à Saint-Jean, au chant du *Te Deum* ; plus tard encore ils virent le débarquement, *au petit môle, du célèbre* Père Léonard, du Port-Maurice, ve-

90 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE PARAVENT

par CHARLES DE BERNARD

L'ARBRE DE SCIENCE

IV

(Suite)

En revanche, elle montait à cheval avec une hardiesse qui rappelait la fable des amazones, abattait un pigeon arrêt, et grâce aux leçons de son père, maniait le fleuret comme eût pu le faire une nouvelle Brademante ; on un mot elle excellait dans tous les exercices que madame de Gardagne avait interdits à son fils par un sentiment exagéré de sollicitude maternelle.

En se trouvant subitement en face l'un de l'autre, lui si timide, elle si pleine d'assurance, les nouveaux époux ressentirent d'abord un embarras mutuel ; ils s'étudièrent pendant quelque temps avec une curiosité mêlée d'inquiétude. Dans les écarts les plus audacieux de son imagination, Maxime avait toujours rêvé, pour femme, quelque blonde sœur des anges ; Flavie, de son côté, n'avait guère songé à son mari futur sans lui ceindre aux flancs une épée ; tous deux éprouvaient donc une déception.

Maxime s'habitua bientôt à la sienne et reconnut avec un naïf enthousiasme l'empire que devait prendre nécessairement, sur son âme virginale, une aussi charmante créature ; mais madame de Luscourt fut moins prompte à modifier ses opinions de jeune fille. Les qualités rares de son mari, son obéissance filiale, l'élévation de son caractère, la sévérité de ses pratiques religieuses, lui inspirèrent, d'abord, il est vrai, un respect involontaire ; mais en même temps elle ne put s'empêcher de remarquer qu'il montait fort mal à cheval et que la timidité de ses manières dégénérait parfois en gaucherie ; de cette observation en partie double résulta un sentiment plus voisin de l'estime que de la tendresse et auquel se mêlèrent insensiblement quelques nuances d'ironie ; car l'admiration pâle à ceux qui l'éprouvent, et tôt ou tard les pousse à la critique. En peu de temps, Flavie conçut une indéfinissable antipathie pour les vertus qui lui avaient imposé dans le principe une sorte de vénération. La rigidité presque monacale de M. de Luscourt lui parut un blâme implicite de la piété réelle mais moins austère dont elle avait l'habitude. Chaque soir, le jeune mari s'agenouillait dans un coin de la chambre nuptiale et y priait longuement, comme autrefois le fils de Tobie ; priant elle-même avec modération, elle finit par trouver démesurées les oraisons conjugales. Le dimanche enfin, la grand'messe, dont se contentait la jeune femme, ne suffisait pas à la dévotion de Maxime, qui retournait entendre les vêpres : ce dernier fait si innocent, pour ne pas dire si louable, se transforma peu à peu dans l'esprit de madame de Luscourt, en un grief d'autant plus sérieux qu'il était moins motivé.

— En vérité, se disait-elle, je ne comprends pas qu'il ne se soit point fait prêtre au lieu de m'épouser.

Les poètes ont souvent affirmé que les femmes sont des anges visibles, intermédiaires providentiels entre l'homme et la divinité ; et par un acquiescement assez naturel, la plus belle moitié du genre humain a pris au sérieux cette galanterie. En conséquence, une femme pardonne à son amant toute espèce de supériorité, à l'exception de celle qui prétendrait empiéter dans le domaine éthéré dont elle se regarde comme la légitime souveraine. La déesse la moins tolérante s'accommode mieux en ménage d'un pécheur qu'elle puisse convertir, que d'un saint qui la sermonne elle-même ; car l'amour-propre trouve son compte à donner l'exemple plus qu'à le recevoir. Madame de Luscourt obéit à cette faiblesse du cœur en se révoltant peu à peu contre la suprématie de vertu qu'elle était obligée de reconnaître dans son mari ; les raffinements ascétiques de celui-ci, la minutieuse perfection qu'il apportait dans l'accomplissement de ses devoirs religieux, lui parurent autant de plumes arrachées à ses propres ailes d'ange ; un jour vint, enfin, où elle trouva Maxime un peu trop vertueux, et cette pensée, au lieu de lui inspirer une rivalité généreuse, lui fit éprouver un de ces dépits bizarres qui tôt ou tard réagissent sur la conduite.

Malgré la franchise et la vivacité naturelle de son caractère, la jeune femme s'efforça de cacher l'instinct dénigrant qui se développait en elle sous une affectation d'humilité personnelle et d'admiration pour son mari, dont ce dernier fut naïvement la dupe, mais qui n'abusa pas madame de Gardagne, car, ainsi que le dit un vieil opéra-comique : « On ne trompe jamais les yeux ni le cœur d'une mère ». A la vue du nuage étrange qui commençait à poindre à l'horizon conjugal, la marquise éprouva une inquiétude qu'absorba bientôt un sujet d'alarmes plus positif et plus effrayant.

Il est dans le monde des individus qui, par une fatuité féroce, adoptent, à l'égard des femmes, le rôle que jouent au pédiatre des oiseaux timides les faucons et les épervier. Comme nous l'avons dit, le vicomte de Chorey était un de ces hommes de proie toujours en quête d'une innocence à dépraver ou d'une vertu à mettre en lambeaux. Obéissant malgré lui aux mœurs de notre époque, il épargnait les demoiselles dans la guerre qu'il avait déclarée au beau sexe : mais, selon l'occasion, sa longanimité laissait ses réserves. C'est ainsi que, voisin de campagne de M. de Beaupré, il n'avait accordé à Flavie, jusqu'à ce qu'elle se mariât, qu'une attention désintéressée ; mais la jeune fille, métamorphosée en femme, prit soudainement à ses yeux la valeur qu'un lapidaire reconnaît au diamant qui vient d'être taillé. Pour le vicomte, madame de Luscourt devint une conquête d'autant plus désirable, qu'elle remuerait toutes les qualités capables de satisfaire l'amour propre, ce mobile suprême des séducteurs. D'un coup d'œil le moderne don Juan apprécia les difficultés d'une pareille entreprise, et il jura de les surmonter. Son plan fut arrêté en quelques instants ; une occasion favorable lui manquait seule ; le voyage que firent à Paris les nouveaux époux la lui offrit, et sans perdre de temps il se mit à l'œuvre.

nant prêcher une mission au couvent de Saint Angelo, et dont le premier sermon fut fait sur Saint Pascal Baylon.

Au même endroit il y débarqua aussi Mme Letizia Bonaparte, qui pénétra en ville par le Gradello, en maugréan', de concert avec un neveu, contre le ruisseau, alors à découvert. Ils supportèrent, pendant deux mois, le blocus du port (ors du siège de la ville par les Anglais) qui n'abritait en fait de navires de guerre, qu'une simple gabelette, *la Jacobine*, commandée par un Bastiais, l'enseigne de vaisseau Santelli.

Nos mêmes ancêtres virent aussi l'arrivée de nombreux prêtres romains, prisonniers de la première campagne d'Italie, qui, après leur libération, remercièrent publiquement les Bastiais, pour les bons soins hospitaliers qu'ils eurent pour eux, et nous valut en même temps la *Scala santa* à Monserato. Enfin, ils entrevirent de nuit le général Bonaparte, qui retournait d'Egypte.

Mais nous dirons encore qu'à la Marine, en face la vespasienne actuelle, fut exposé, après sa condamnation, sur des tréteaux, le fameux Martino, chef de la noble bande du :

Fa presto e ben,
Che nieun nus ven.

Pour revenir, en terminant, sur ces anciennes maisons de notre vieux port, dont les eaux, avant la fondation de Bastia, qui eut lieu en 1388, appartenaient à l'ancien village de Cardo, nous ajouterons que lorsque le soleil se lève de l'horizon et les éclaire de sa lumière, c'est un bien joli coup d'œil que de les voir se refléter dans l'eau et produire un effet aussi charmant qu'éblouissant.

Un Amateur d'histoire locale.

P. S. — Comme cet ancien cadre de notre vieux port a été témoin des jeux de notre jeunesse, nous avons tenu à lui consacrer cet article, en souvenir de ses souvenirs, et aussi pour exprimer ici nos regrets de ce qu'il est destiné à perdre sous le nouveau badigeonnage jaune de cuisine, le charme pittoresque de ses teintes variées et fanées par le temps.

Et dans ce badigeonnage, jaune clair, ordonné au nom de l'hygiène publique, comment se fait il qu'il est entré de commencer le badigeonnage de nos maisons, non par le quartier qui, au su de tout le monde, en a le plus besoin, mais bien par celui qui est le plus sain, le plus aéré et le mieux conservé de tous. Mystère!

On ne peut s'empêcher non plus de penser qu'au point de vue pittoresque, Bastia, une fois badigeonnée de la sorte, semblera, aux yeux de l'étranger, une ville bâtie d'hier, sans ancienneté, sans histoire, et qui sait s'il ne se dira pas lui-même: Voilà la patrie de la jeunesse.

Sans compter enfin, qu'il n'y a pas de ville au monde, grande, moyenne ou petite, qui ne conserve ses vieux quartiers, avec ses vieilles teintes, comme preuve de leur ancienneté.

Le Même.

Bulletin financier

Paris, le 31 Juillet 1901.

La liquidation s'est effectuée facilement et le marché reste ferme en général. Nos Rentes s'inscrivent au nouveau prospère, le 3 p/0 à 101 17 et le 3 1/2 à 101 10. Parmi les valeurs de Crédit, le Crédit Lyonnais s'avance à 1.817, le Crédit Foncier à 668; le Comptoir National d'Escompte et la Société Générale sont fermes à 594 et à 616.

Dans le compartiment industriel, le Verre de Verre Gueux est ferme à 445 fr., les Brevets Perch se font à 96 fr., l'Oblig tion Par s Nationale reste à 276.

La Société anonyme des Hauts fourneaux des Ardennes, constituée au début au capital de 6 2 000 francs, vient de voter à l'unanimité l'augmentation de ses affaires, de porter à un million son capital social. Le produit de cette augmentation 2.000 fr. à la souscription d'une vente De Anville reliant les extrémités de phosphates à cette usine et à la ligne de l'E-t.

Les rentes Etrangères sont généralement fermes. Le nouveau Belge reste ferme à 2 0/0 98 70. Caisse Commerciale 322 50; Capital Nationaux Financiers 163. Capital Américain d'Anvers 118 25. Ordinaire Bruxelles 145.

Nos Chemins de Fer soutiennent leur mouvement de reprise.

Au Collège Paoli

La distribution des prix aux élèves du Collège de Corte a eu lieu mardi, sous la présidence de M. le sous-préfet Maestracci.

Le discours d'usage a été prononcé par M. Cotté, professeur d'allemand.

M. le Sous-Préfet a pris ensuite la parole.

M. le Sous-Préfet prononce ensuite, dit *Ce le-Journal*, d'une voix très haute et d'un ton très fervent, un discours véritablement remarquable par l'élévation de la pensée et la forme littéraire.

Le sujet choisi par notre excellent ami M. Maestracci était : La Solidarité. Après avoir établi les liens qui unissent les générations successives et consacré de belles pages à l'histoire des héros de la Corse, et particulièrement Pascal Paoli, M. le Sous-Préfet a fait appel à tous les enfants de la Corse, remués par de tels souvenirs, dans un même sentiment de fierté et d'amour pour la patrie française.

Ce sol arraché par nos aïeux des mains des oppresseurs, nous devons le transmettre fécondé par le travail à nos héritiers.

Le distingué représentant du gouvernement a énuméré les bienfaits que la République prodigue naturellement à un peuple épris de liberté et de justice : « la législation du travail, la création des syndicats ouvriers, la fondation du mouvement coopératif et des œuvres de mutualité, les institutions d'assistance et de prévoyance. »

L'avenir, a-t-il dit en terminant, est à la démocratie travaillant au bonheur de l'humanité par la solidarité.

Ce discours a été fréquemment interrompu par les applaudissements de la nombreuse assistance.

Le Lavoir Saint-Angelo

Bastia, 2 août 1901.

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Sachant avec quel empressement vous accordez aux justes réclamations des contribuables, l'hospitalité de vos colonnes, je me permets de vous adresser ces quelques lignes en vous priant de vouloir bien les insérer dans votre numéro de demain.

Dans le quartier Saint-Angelo, en face de la manutention militaire, se trouve un lavoir public où de nombreuses lessiveuses se rendent chaque matin, dès 6 heures, vaquer à leur besogne. Or, depuis quelque temps, ces braves dames, trouvant sans doute que la chaleur accablante du jour les empêchait de travailler, n'ont rien trouvé de mieux pour parer à cet inconvénient, que de devancer cette heure, qui d'après nous est assez matinale.

En effet, dès 4 heures, on peut entendre le bruit des battoirs souvent interrompu par des cris de toutes sortes.

Si cela fait l'affaire de nos lessiveuses, il n'en est pas de même pour les habitants du quartier qui n'aiment pas à être dérangés dans leur sommeil par un tapage aussi fastidieux.

Que M. « Qui de droit » daigne mettre un terme à cet état de choses, il aura ainsi mérité une fois de plus notre reconnaissance.

Recevez, etc.

SANTU.

Personnel des Instituteurs

Les promotions suivantes ont été faites dans le personnel des instituteurs, à l'ancienneté :

De la 3e à la 2e classe :

MM.
Vincenti Dominique, à Bastelicaccia.
Sarrola Paul, à Sarrola-Carcopino.
Casanatta François, à Gatti di Vivario.
Giudici Noël-Valère, à Venzolasca.
Romani Dominique-Mathieu, à Venzani.
Colonna Dominique, à Murato.

De la 4e à la 3e classe :

Piani Antoine, à Sainte-Lucie de Tallano.
Colltelloni Ange, à Olmeta di Tuda.
Savelli Paul, à Urtaca.
Orsoni Ange, à Vescovato.
Moracchini Jean, à Monacella d'Orezza.
Vadella Jean-Marie, à Cervione.
Emmanuelli Xavier, à Castellare di Mercurio.
Nicolai Dque, à Sainte-Lucie de Tallano.
Mannarini Xavier, à Poggio di Nazza.
Simonnelli Lilius, à Valle di Mezzana.
Arrighi Sébastien, à Tarrano.

De la 5e à la 4e classe :

Luciani Joseph, à Moncale.
Falcucci Nicolas, à Murato.
Campana Philippe, à Chiatra di Verde.
Pompei Pierre, à Borgo.
Orsoni Jean, à Rogliano.
Poli Pierre, à Ajaccio.
Moroni Pierre, à Zilia.
Nicoli André, à Vignamajo.
Susini Joseph, à Sotta.
Pietrini Antoine, à Pino.
Miniconi Jules, à Ajaccio.
Palmesani Antoine, à Penta di Casinca.
Antomarchi Jean, à Sorbo-Ocagnano.

Au Lycée de Marseille

Nous relevons dans le Palmarès du lycée de Marseille les noms de nos jeunes compatriotes qui ont obtenu le plus de nominations.

Mathématiques spéciales. — Vincenti Edouard, de Luri, 6; Alliotti Antoine, de Cozzano, 4; Damiani Pierre, de Piracorbara.

Classe préparatoire aux mathématiques spéciales. — Castellani Joseph d'Ajaccio.

Cours de Saint-Cyr. — Mariaggi Joseph, Leandri Paul, de Giunchato, Giannardi Maurice, Poli Paul.

Mathématiques élémentaires. — Aliotti François, de Lucciana; Salducci Antoine, de Calenzana.

Rhétorique. — Prix d'honneur de la ville de Marseille, prix d'excellence, externes, prix d'honneur, ex-æquo, Marcaggi Jean, et 10 nom.; Prix d'excellence, et prix d'honneur, ex-æquo, Thiers Joseph, de Bastia et 10 nom.; Tollinchi François, de Sainte-Marie, 5; Mari Vincent.

Seconde. — Prix d'excellence, Anziani Dominique, 12; Giacomoni Paul.

Cinquième. — Colonna Félix; Bruni Marc, 8; Marcaggi Paul

Sixième. — Pieri Charles, 8.

Seconde moderne. — Pinelli Pierre.

Troisième moderne. — Silvagnoli Victor, 8.

Cours préparatoire de commerce. — Penchi Marius, 5.

Quatrième moderne. — Prix d'excellence, Moracchini Charles, 4.

Cinquième moderne. — Colonna Dominique, de Socciа, 8; Mariani Jules, 5.

Sixième moderne. — Prix d'excellence, Orsoni Edouard, 12.

Gazette Départementale

PIETRA. — Le R. P. Bartolomeo, du couvent de Saint-Antoine de Bastia, appelé à la Pietra di Verde à l'occasion du Jubilé de cette année sainte, a eu par cette éloquence noble, majestueuse, véhémente et sublime qui convient à la grandeur de notre religion, attirer chaque soir une foule pieuse et recueillie venant écouter la parole de Dieu.

Ce révérend Père traite solidement son sujet, le dispose avec méthode, l'approfondit avec vigueur. Il est très concluant dans ses raisonnements, sûr dans sa marche, clair et instructif dans ses résultats; les auditeurs sentent bien qu'ils sont en présence d'un missionnaire qui est convaincu de ce qu'il dit, et qu'il possède le tact et le talent de persuader et convaincre ceux qui l'écoutent.

La parole du R. P. Bartolomeo a produit son effet; plus de 400 personnes se présentaient à la communion générale au banquet des élus, et payaient ainsi un large tribut de reconnaissance à l'éloquent et digne prédicateur.

A 4 heures du soir on a procédé à l'érection de la croix sainte. Une courte allocution a clôturé cette mémorable fête, le révérend Père faisait ensuite ses adieux, la population silencieuse et calme se retirait en emportant de cette mission un de ces souvenirs inoubliables. — A. F. C.

AZILONE — Le conseil d'Etat a rendu son arrêt sur la requête de M. Sorbella contre un arrêté en date du 20 juin 1900, par lequel le conseil de préfecture de la Corse a rejeté sa protestation contre les élections municipales qui ont eu le 6 mai 1900, dans la commune d'Azilone-Ampaza.

L'élection de M. Casanova est annulée et l'arrêté est reformé en ce qu'il a de contraire à cette décision.

Curiosité littéraire

QU'EST-CE QUE LE MONDE?

En furetant dans les rayons de ma bibliothèque, j'ai retrouvé une très curieuse définition du monde : c'est un vrai régal littéraire, un petit chef-d'œuvre d'esprit et de philosophie.

Je ne saurais résister au désir d'en faire apprécier le charme aux nombreux lecteurs du *Petit Bastiais*.

« Le monde est une espèce de théâtre où les vices brillants de la ville et de la cour étalent à l'envi leur grandeur et leur clinquant mensonger, une scène où la verte en butte aux traits de la satire est persiflée, bafouée, honnie, traitée d'anachronisme et de mythe ridicule. C'est une salle d'opéra où tous les soufflets et les bravos prodigués tour à tour aux acteurs, ne permettent pas de discerner si les chœurs chantent juste, si l'orchestre détonne. C'est un salon de jeu témoin de péripéties dramatiques où les dés sont pipés et les cartes enchantées. C'est un magnifique banquet où, sur la tête de chaque convive, pend une épée nue et attachée au plafond par un crin de cheval, où des doigts inaperçus dessinent sur le mur de sinistres hiéroglyphes à côté du dais même où sommeillent l'indolence et la sécurité.

» C'est une halle, un forum, une bourse, où la fumée se vend au poids de l'or, où le bruit et le silence s'achètent, où les succès éphémères s'escomptent, où les catastrophes se cotent, où il se fait un trafic un négoce continuels de parjures, de trahisons, de leurres de toutes sortes. C'est un labyrinthe où les fils qu'employaient de coutiants Thésée pour diriger leur course à travers cent détours captieux les éloignent de la vie du retour. C'est un bal napolitain où de gais lazzaroni dansent sur un sol qui oscille, près d'un mont qui chancelle et d'un volcan qui bout.

» C'est une mer hérissée d'écueils, bordée de syrtes et de récifs, hantée par des sirènes et des sylphes malfaisants, une mer où le calme cause des naufrages aussi bien que la bourrasque, où la bousole, les cartes, les chronomètres, les phares, tout concourt à tromper le navigateur; une mer enfin où l'ancre ne mord pas, où le vaisseau pirouette plutôt sur lui-même qu'il n'avance, où le pilote, pour saluer le soleil levant, s'égare dans son itinéraire, fait le port et se perd... »

N. B. DE PINO.

Ecole Normale des Filles

Les examens pour l'admission à l'école normale des filles d'Ajaccio ont commencé lundi matin dans une des salles de l'école normale.

110 demoiselles étaient inscrites; 100 ont pris part à l'examen.

27 ont été déclarées admissibles.

Voici leurs noms :

Agostini, Angeli Valérie, Antona Pauline-Alise, Battesti Angèle-Françoise, Borgomano, Canavaggio, Doucet, Ettori Marie-Thérèse, Ettori Marie-Clémentine, Ferrari Marie-Françoise, Fico, Foiacci Agathe, Franceschini Françoise, Lorenzi, Martinenghi, Morati, Mufraggi, Ottavy Antoinette, Pinelli Julie-Baptistine, Poli Virginie, Rastelli Anne-Rose, Renucci Micheline, Seta, Solacaro, Taddei, Valle, Valery.

La semaine prochaine nous commencerons la publication des :

Tre Scinette commiche

Pattone, Maria Cagaritta, Dissunanze e Accordu perfettu,

DI P. VATTELAPESCA

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 4 Août à 8 h. 1/2

1. Marche des Drapeaux, Sellénick.
2. Les Francs-Juges, Berlios.
3. Cavatine pour piston, Rossini.
4. Sigurd, Reyer.
5. Les Hydropathes, Gung'l.

Le Chef de Musique, C. MOLINIS.

Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées.

Sarrochi François-Xavier, topographe ordinaire de 1re classe en Algérie, 15 ans 2 mois 7 jours de services. 728 francs.

Pantalacci Mariano, topographe ordinaire de 2e classe en Algérie, 27 ans 8 mois 25 jours de services. 968 francs.

Pasciani Angèle-Catherine, le mari gardien ordinaire du pénitencier agricole de Berrouaghia, décédé en activité de service. 314 francs.

Orphelins Castellani : 1. Marie-Françoise, 2. Etoile-Daria, 3. Hyacinthe-Pierre, le père gardien ordinaire du pénitencier agricole de Berrouaghia, décédé en activité de service. Pension du 26 juin 1900 au 25 février 1917, 314 francs.

Istria Joseph-Antoine, inspecteur primaire, 39 ans 8 mois de serv. 3 098 fr.

Vacca Pierre-Jean Baptiste, adjudant, 28 ans 1 mois 26 jours de serv 1.053 fr.

Bartoli Jean-André, adjudant, 15 ans 1 mois 16 jours de services. 660 francs.

Bianchini Jean-Marie, sergent, 20 ans 3 mois 6 jours de services. 656 francs.

Villa François-Joseph-Jean, gendarme, 31 ans 3 mois 24 jours de serv. 898 francs.

Albertini Jean-Etienne, adjudant, 15 ans 1 mois 7 jours de services. 620 francs.

Campana Louis-Napoléon, adjudant, 18 ans 15 jours de services. 740 francs.

Colombani Charles-Jean, adjudant, 17 ans 15 jours de services, 700 francs.

Roghi Piero adjudant, 24 ans 8 mois 23 jours de services. 900 francs.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 3 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 23. à midi 1/2 26.5. 6 heures du soir, + 25. Maxim., + 28.2. minima, + 20.

Baromètre. — 7 heures du matin, 759 mm. midi, 760 mm. 6 heures du soir, 760 mm

Vent. — 9 h. du matin, S. E. faible.
4 h. du soir, N. O. faible

Etat du ciel, clair.
Etat de la mer, belle.
Hauteur des eaux: matin, + 0 55, soir, + 1,30
Pluviomètre, 4 9 heures du matin: m.

Doctorat en médecine

M. Montù Pierre Louis, de Corte, a été reçu aux examens d'anatomie et de dessection avec la mention bien.

— MM. Giuli François, Peloni, Pieri et Favalelli ont soutenu avec succès leur thèse de doctorat en médecine devant la faculté de Montpellier.

Nouvelles religieuses

Aujourd'hui, on procédera, en l'oratoire de l'Immaculée Conception, à l'installation de la nouvelle officialité, qui est ainsi composée : prieur, M. Jacques Olivari; sous-prieur, M. Noël Ponzovera; assistants, MM. Antoine-François Valzi et Vincent Carbuccia.

La cérémonie commencera à 9 heures et demie.

— La neuvaine préparatoire à la fête de la Vierge de l'Assomption, Patronne de Bastia, commencera à l'église paroissiale Sainte-Marie, le 6 août prochain.

Le matin à 5 heures, messe et discours. Le soir, à 7 heures et demie, bénédiction du Saint Sacrement.

Baccalauréat

MM. Stefani, Giudicelli, Casabianca, Guilloni et Franceschi ont été définitivement reçus au baccalauréat classique 1re partie, devant la faculté de Montpellier.

— Ont été reçus à la même faculté : au baccalauréat moderne, 1re partie, M. Marti, mention assez bien, Battesti; et en lettres-philosophie, M. Gueifi.

Société de Sainte Décote

Les membres participants sont avisés que les 4 et 11 courant aura lieu la perception au bureau social, de 9 à 11 heures.

Prière aux retardataires de se mettre à jour.

Le trésorier, RAIBALDI.

Pilules Suisses, Rhumatisme, goutte, névralgies, migraines, maux de tête. 1 fr. 50.

Précoyants de l'Avenir

Aujourd'hui dimanche 4 août, de 10 à 11 heures du matin, payement des cotisations à la mairie. Admission de nouveaux membres.

Le Comptable, DONZELLA.

Au Port

Le voilier italien *Volonte di Dio*, capitaine Dominici, est parti pour Viareggio, avec 35 tonnes.

— Le trois mât *Marie-Alfred*, capitaine Antoni, est arrivé de Cette avec 400 tonnes.

Syndicat des maçons

Les membres du syndicat sont prévenus qu'aujourd'hui dimanche il sera pourvu au renouvellement du bureau, qui se compose d'un président, d'un vice-président, de deux secrétaires, d'un trésorier et de 8 administrateurs. Nul ne peut être candidat, s'il ne fait pas partie du syndicat depuis le mois d'avril 1901.

On est prié de se munir du livret qui servira de carte d'entrée et permettra de prendre part au vote.

Le bureau sera ouvert à 1 heure pour recevoir les cotisations; à 2 heures, élection du bureau.

On se réunira dans la salle des délibérations du Conseil municipal, à l'Hôtel-de-Ville.

Le Vice-Président, ASTOLFI.

Leçons de vacances

M. Martinenghi, instituteur public à l'école de la place Saint-Nicolas, et Mlle Cécile Martinenghi. Rue de l'Opéra, 26.

Vente

A vendre meubles divers, rue Notre Dame (Citadelle), les lundi 5 août et mardi 6, le matin de 9 à 11 heures, et le soir de 2 à 5 heures.

Avis

Un premier clerc est demandé en l'Etude de Me de Gentile père, avoué.

Les journaux

Le *Figaro* se trouve en vente à notre librairie.

Naples
BASTIA-MARSEILLE

Service bi mensuel par vapeur français *Touareg*.

Compagnie de Navigation Mixte
Cie Touache

Vapeur à grande vitesse, éclairé à la lumière électrique, avec aménagements luxueux pour passagers.

Départs de Bastia pour Marseille, les mardi 13 et 27 août, à 8 heures du soir.

Pour fret et passage s'adresser à M. Arthur C. Southwell ou à M. Gusitella, expéditionnaire, Bastia

Machines à coudre Hélvétia

A partir de ce jour on fait un dépôt des machines Hélvétia Bd Paoli, 4, à Bastia, toutes sortes de réparations et d'ajustages de machines à coudre de tous les systèmes.

Travail entièrement fini. — Prix très modérés.

Ces travaux sont exécutés par un mécanicien spécialiste détaché de la Fabrique Suisse des machines à coudre sise à Lucerne.

Machines pour familles, ateliers, cordonnerie, sellerie, bâches, etc.

Bien inspecter, avant d'acheter une machine à coudre, les machines Hélvétia, qui sont sans contestes les plus solides et les plus perfectionnées.

BOURSE DE PARIS

	2 août	3 août
Ancien 3 0/0	100.15	101.20
— 3 0/0 nouveau	99.90	100.00
— 3 0/0 amort.	102.45	102.50

Dépêches Télégraphiques Spéciales de l'Avenir

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Ouverture DE LA CHASSE EN CORSE

L'ouverture de la chasse, en Corse, est fixée au 18 août courant.

MOUVEMENT JUDICIAIRE

M. Limperani, conseiller à la cour d'appel de Paris, est admis à faire valoir ses droits à la retraite, et nommé président de chambre honoraire.

Légion d'honneur

M. Grassi Alexandre, secrétaire général de la préfecture des Alpes-Maritimes, est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

La Santé du prince d'Orléans

Le duc de Chartres vient de recevoir, de Saïgon des nouvelles peu rassurantes sur l'état de son fils.

Le mieux qui s'était produit n'a pas persisté; les forces du prince diminuent et son état s'est aggravé. Les médecins sont très inquiets de la marche de la maladie.

***

Le duc de Chartres a reçu, aujourd'hui, de M. Crucien Laiggi, le compagnon du prince, le télégramme suivant, daté de Saïgon :

« Forces diminuent. Suis très inquiet. »

La Ligue Française
DE L'ENSEIGNEMENT

M. de Lanessan, ministre de la marine, a présidé aujourd'hui, à Caen, la séance de clôture du 21e congrès national de la Ligue française de l'enseignement.

M. de Lanessan a prononcé un discours, qui a été très applaudi.

NOUVELLES MILITAIRES

M. le général de brigade Clamorgan, membre des Comités techniques d'état-major et des troupes coloniales, est nommé chef d'état-major du corps d'armée des troupes coloniales.

LES GAÈVES
A Saint-Etienne

La Fédération nationale des mineurs invite les mineurs de Saint-Etienne à voter la grève générale, le 1er novembre prochain, si le Gouvernement et les Compagnies n'accordent pas satisfaction sur les points suivants :

1° La journée de 8 heures;

2° Une pension de retraite de deux francs par jour après 25 ans de travail;

3° Etablir un minimum des salaires.

Les Morts du Jour

Mgr Isoard

On annonce la mort de Mgr Isoard, évêque d'Annecy.

LA SANTÉ DE CRISPI

M. Crispi est complètement hors de danger.

Le calme constaté depuis la nuit dernière, a continué aujourd'hui.

AU VENEZUELA

Les dernières nouvelles de Caracas disent que les troupes du Gouvernement ont été battues par une armée de plus de 5.000 envahisseurs, venant de Colombie.

D'autres soulèvements sont à craindre dans l'intérieur.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Importantes Déclarations *du président Kruger*

Le *Figaro* a envoyé un de ses rédacteurs auprès de M. le président Kruger, qui lui a fait les déclarations suivantes :

« Quand l'histoire enregistrera les atrocités commises par les Anglais, le monde frémira d'horreur.

» J'ai déjà proposé la paix sur des bases honorables : je ne recommencerai pas.

» Nous défendons notre liberté : nous déposerons les armes quand on nous garantira notre liberté.

» Nos enfants, puis nos petits-enfants, nous remplaceront dans cette lutte pour notre indépendance.

» Nous n'avons jamais manqué d'approvisionnements et la guerre s'étend à toute l'Afrique du Sud.

» Des vengeurs naîtront du sang de nos martyrs et nous ne reconcerons jamais à notre drapeau, qui est le symbole de la liberté.

» Nous ne pouvons pas accepter de protectorat. J'ai la conviction que l'heure viendra, où les Anglais nous accorderont ce qui est notre droit. »

A LONDRES
Déclaration de M. Chamberlain
A LA CHAMBRE DES COMMUNES

A la Chambre des Communes, M. Chamberlain a été amené à s'expliquer sur la situation au Transvaal.

Il a déclaré que la guerre sud africaine était arrivée à une période de brigandage et de violences et que l'armée boer ne se composait plus que d'un millier d'hommes. Il a ajouté que la guerre serait poursuivie à outrance, et a fait en termes émus un grand éloge des camps de reconcentration.

Savonnerie Corse

Fabrique à Toga

Bureaux: 13, Boulevard Paoli

M. I. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en prévision du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient, il vient de traiter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel perfectionné et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.

Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait de ses Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne porterait le nom : I. VENTURINI, inscrit en toutes lettres.

La Maison D^ves MATTEI aîné

Place St-Nicolas
et Bd Paoli, 40, Bastia

prévient sa nombreuse clientèle qu'à partir de fin août prochain, elle mettra à la vente :

1. Une partie de pâtes Atlantic extra, vapeur de Philadelphie au prix de 10 fr. 50 la caisse, hors de la ville, au détail, 12 fr. 50 id. pour la ville à la consommation.

Le prix du gros sera à débattre.

Il est bon de rappeler que la maison reprendra également la vente au gros et détail des sucres raffinés en sacs et cassonades. Cafés et Farines à des prix très réduits. — De même que des sucres cristallisés Guadeloupe, pour vendange, durant 98°.

2. A partir de cette date la maison reprendra également la vente au gros et détail des sucres raffinés en sacs et cassonades. Cafés et Farines à des prix très réduits. — De même que des sucres cristallisés Guadeloupe, pour vendange, durant 98°.

3° Le surplus de sa vente de vins :
Malvoisie blanc de 0,60 à 0,70 le litre.
Vin rouge de table de 0,50 à 0,60 le litre.

Vente

par suite de Saisie exécution

Le 4 août courant 1901 à huit heures du matin, heures et jours suivants au besoin, sur la place publique de Bastia Saint Nicolas, il sera procédé par le ministère de l'huissier soussigné à la vente de tapis, instruments, services à café, tasses, soucoupes, verres divers et autres objets.

Cette vente se fera au plus offrant et dernier enchérisseur, au comptant, sous peine de folle enchère.

L'huissier poursuivant,
ORTOLI.

Filature de Cocons
Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprentis ou visiteurs à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Remoulins, HENRI BARSANTI, Nouveau port, Bastia

HYGIÈNE et BEAUTÉ de la PEAU
CRÈME VELOUTINE par Ch. FAY

AVIS

La direction de la Société française des automobiles en Corse a l'honneur de prévenir le public qu'à partir d'aujourd'hui, 1er août, est établi un service d'automobiles entre BASTIA-ERBALUNGA et Vice-versa.

Les départs de Bastia pour Erbalunga s'effectueront de deux heures en deux heures, depuis 7 heures du matin jusqu'à 7 heures du soir.

Les départs d'Erbalunga pour Bastia auront lieu également de deux heures en deux heures, depuis 8 heures du matin jusqu'à 6 heures du soir.

Les arrêts sont fixés de la façon suivante :

De BASTIA-LUPINO à ERBALUNGA : *Place d'Armes, Nouveau Port, Toga, Pietranera, Grigione, Miomo, Lavasina.*

Mêmes arrêts au retour.

On prend les voyageurs en cours de route. Le prix des places est perçu de la dernière station passée à la station terminus indiquée par le voyageur.

Prix des Places

BASTIA-ERBALUNGA

Bastia (Lupino Place d'Armes.	10 cent.
Place d'Armes Toga.	10 »
Bastia Pietranera.	30 »
— Grigione	40 »
— Miomo.	50 »
— Lavasina.	75 »
— Erbalunga.	1 franc.

ERBALUNGA-BASTIA

Erbalunga Lavasina.	25 cent.
— Miomo	50 »
— Grigione.	60 »
— Pietranera.	75 »
— Bastia.	1 franc.

En ville : Toga Place d'Armes. 10 cent.
Toga Lupino 20 »

MM. les voyageurs sont instamment priés de réclamer les tickets qui devront être présentés à toute réquisition.

OREZZA

M. Villa, entrepreneur des postes de Folelli-Orezza, à Piedicroce, a l'honneur de prévenir les personnes qui se rendront à Orezza de ne pas prêter foi aux dires intéressés mis en circulation sur l'état de la route de Folelli à Orezza.

Cette dernière route, sans être dans un parfait état de viabilité, offre cependant de nombreux avantages sur celle de Fonte-Leccia, en ce qu'elle est plus courte et très ombragée.

Aussi les voyageurs, entre autres risques, pourraient-ether celui d'une insolation, on d'une fièvre paludéenne, si au lieu de passer par Fonte-Leccia, ils choisissent la voie de Folelli.

N B. — On peut retirer les places à Bastia chez M. Bartoli, Hôtel des voyageurs.

53.— FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE DERNIER VALOIS

par PAUL MAHALIN

XXI

Où, avec le tableau de Paul Delaroche, le lecteur trouvera le commencement de la fin.

Ensuite, comme pour réagir contre les peurs, contre les angoisses qui l'avaient si longtemps serré aux flancs, comme un collier de fer, il avança le pied et en toucha l'épaule du meurtrond en ricanant avec cette joie de l'être faib'e et féroce qui est certain de pouvoir braver impunément un être fort et supérieur :

— Mordu donc maintenant, bête scélérate!... Mordu si tu oses!... Mordu si tu peux!...

Le Balafré n'avait-il pas encore rendu l'âme?

Toujours est-il qu'à cette insulte, une sorte de spasme courut le long de ses membres...

Ses prunelles laissèrent sourdre une lueur suprême. Ses lèvres s'entr'ouvrirent frémissantes. Et une voix retentit, effrayante d'indignation et de douleur, qui répéta dans le silence ces mots accusateurs comme le cri de la conscience du prince auquel ils s'adressaient :

— Assassin!... Assassin!... Assassin!...

Le Roi fit un bond en arrière :

— Miséricorde! il a parlé!

— Non, ce n'est pas lui qui a parlé? reprit la voix non moins vibrante. C'est moi, entends-tu, bourreau? Entends-tu, monarque sans loyauté et sans courage? Entends-tu, déshonneur de la royauté et de ta race?

Et Pergame, qui venait de déboucher par le petit escalier, s'avança d'un pas de statue, sans épée, les bras croisés, l'œil fixe et sec.

Henri recula à sa vue :

— Lui! balbutia-t-il, lui!... L'homme de la rue de la Mortellerie?

Le capitaine s'agenouilla devant le cadavre.

Un sanglot déchirant monta comme un rot amer de son cœur à sa bouche :

— O mon maître!... Mon maître!... Mon maître!

Il se pencha et baisa piteusement le front du Balafré. Ensuite, se relevant avec lenteur :

— Ainsi, poursuivit-il, voilà ce que vous avez fait du seul homme qui pût se mettre à la tête des armées, comme votre aïeul François Ier ou comme votre père Henri II... Du seul homme qui fût capable de sauver le royaume en un jour de détresse et le rendre prospère dans la paix et glorieux par la victoire.

Celui-là, ce gagneur de bataille, ce preneur de villes, était le chêne profondément enraciné dans la terre, qui vous protégeait de son ombre et au pied duquel vous n'étiez qu'un misérable roseau pliant au souffle de tous les vents et de tous les partis... Celui-là avait cent coudées, et votre tête — même avec votre couronne — ne lui allait pas au talon!

— Un tel outrage au Roi! s'exclama le monarque en essayant de ressaisir quelque peu de son calme et de sa majesté.

Mais rien ne pouvait arrêter ce torrent furieux.

— Vous, le Roi! continua le Lorrain avec une sanglante ironie; vous, le petit-fils du héros de Marignan et de Pavie!... Le fils du chevalier qui mourut sous l'armure dans un jeu, image de la guerre... Allons donc!!.. Dites le bâtard d'une empoisonneuse italienne et de je ne sais quel bandit de carrefour!

Henri écumait de rage.

— Taisez vous, bégayait-il. Taisez-vous, ou sinon...

— Vous me ferez égorger par vos valets, n'est-ce pas? Pardieu, j'y compte bien! Qu'ils viennent : je n'ai pas d'épée!

Puis arrachant son gant de sa main et le jetant aux pieds du Roi :

— C'est la justice divine qui sera mon champion, conclut le capitaine avec solennité. C'est à elle que je lègue le soin de la vengeance. C'est à elle que je requiers d'appliquer aux coupables la peine du talion : sang pour sang, crime pour crime.

Henri ferma les yeux en poussant un gémissement.

Ces paroles prophétiques, Chicot les lui avait déjà fait entendre. Maintes fois déjà, l'idée de sa fin prochaine, de sa fin violente, de sa fin sous le poignard d'un fanatique avait surgi dans son esprit. Maintes fois, dans le nuit de ses insomnies, de ses cauchemars, et dans la fièvre de ses rêves, il avait vu se dresser une silhouette de moine avec un couteau dans la main...

Il jeta un grand cri épouvanté :

— Délivrez moi Sa Majesté de ce bavard.

Les Ordinaires s'élancèrent, la dague et l'épée hautes.

Mais, entre collet-ci et la poitrine qu'elles allaient fouiller, un grand corps au manche à balai se leva brusquement qui semblait sortir du parquet comme un diable-jea ou d'une boîte à surprise, et une voix de cuivre claironna :

— Pas si vite, messieurs!... Pas si vite!

C'était la voix et le corps de Chicot, qui venait d'entrer et de se glisser devant le capitaine. Les assaillants furent obligés de s'arrêter en face de cette intervention inattendue. Ils n'ignoraient point en effet, que, si le Roi était leur maître, l'ancien bouffon était parfois le maître du Roi.

— Ventre de biche! reprit le Gascon, vous êtes de fiers gourmands, mes clers compatriotes!... Comment, il ne vous suffit pas d'avoir écorné la grosse bête... Il faut que vous vous attaquiez au menu gibier...

Puis, du ton d'un piqueur qui gourmande ses chiens :

— Arrière de cuvée chacun comme cela! au chenil, mes bellots, au chenil!

Il mit la main sur l'épaule de Pergame :

— Celui-ci n'appartient qu'à moi.

— A toi? interrogea le Roi qui se remettait peu à peu.

(A suivre).

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA GUERRE

SERVICE DES VIVRES

FOURNITURE ET FABRICATION

DE PAIN DE TROUPE
A LA RATION

A faire du 1er Octobre 1901 au 30 Septembre 1902

Les 3, 5 et 7 Septembre 1901, il sera procédé à l'adjudication publique de la *fourniture* ou, selon le cas, de la *fabrication* avec les farines de l'Etat, du pain nécessaire aux hommes de troupes de toutes armes, à faire du 1er octobre 1901 au 30 septembre 1902, dans les places de garnison où le service n'est pas assuré par la gestion directe.

Les listes de ces places arrêtées par corps d'armée pourront être consultées, pour l'ensemble du territoire, à la Direction de l'Intendance de chaque région, à Paris, Lille, Amiens, Rouen, Le Mans, Orléans, Châlons-sur-Marne, Besançon, Bourges, Tours, Rennes, Nantes, Limoges, Clermont-Ferrand, Lyon, Marseille, Montpellier, Toulouse, Bordeaux et Nancy.

Le public sera admis à prendre connaissance du cahier des charges, et des *renseignements spéciaux* à chaque place, dans les bureaux des Directeurs de l'Intendance du Gouvernement militaire de Paris et des Corps d'armée, des maires présidents des commissions d'adjudication, de tous les Sous-Intendants militaires chargés du service des subsistances militaires et de toutes les Préfectures.

Les personnes qui voudront prendre part aux adjudications devront faire parvenir au plus tard, le 17 août, terme de rigueur, dans les bureaux du Sous-Intendant militaire chargé du service des subsistances militaires au chef-lieu du département dans lequel elles ont leur domicile légal (à Versailles pour le Gouvernement militaire de Paris), savoir :

1. Une déclaration écrite indiquant leur intention de soumissionner, leurs nom, prénoms, domicile et qualité ; lieu et date de naissance, et spécifiant les places pour lesquelles elles demandent à concourir, ainsi que la manière dont elles entendent constituer le cautionnement prévu au cahier des charges ;

2. Une pièce constatant la qualité de Français, par exemple, certificat de l'autorité civile constatant que l'intéressé jouit de ses droits civils et politiques, certificat d'inscription sur les listes électorales, carte d'électeur, certificat de l'autorité militaire établissant que le candidat a satisfait aux obligations de la loi sur le recrutement, etc. ;

3. Un état indiquant les entreprises de fournitures ou de travaux pour les services publics dont le signataire aurait été antérieurement adjudicataire, soit seul, soit en société.

Les personnes admises à la liquidation judiciaire, en vertu de la loi du 4 mars 1899, pourront solliciter leur admission à concourir en produisant soit le jugement déclarant que les intéressés ne seront soumis qu'aux incapacités édictées par l'article 21 de cette loi, soit le jugement qui les a admises à la liquidation judiciaire, ainsi que l'autorisation spécialement délivrée par le juge-commissaire en vue de l'adjudication à intervenir

Les personnes en état de faillite ne sont pas admises à concourir à l'exception de celles qui ont obtenu leur réhabilitation.

Les Sociétés qui désireront concourir trouveront dans les bureaux des Sous-Intendants militaires les indications nécessaires pour la production des pièces exigées.

Il sera donné récépissé de chaque déclaration déposée aux personnes qui en feront la demande.

Ce récépissé devra être retiré au bureau du Sous-Intendant militaire du chef-lieu du département (à Versailles pour le Gouvernement de Paris).

A dater du 18 août, aucune déclaration ne sera plus reçue, et la liste ouverte pour constater la remise des déclarations dans chaque département sera close le 17 août, à six heures du soir.

La Commission d'admission statuera, au jour fixé par le président, au chef-lieu du département (à Versailles pour le Gouvernement militaire de Paris), sur l'admission ou le rejet des soumissions préparatoires. Avant de statuer définitivement elle convoquera devant elle les concurrents dont l'exclusion lui paraîtrait devoir être prononcée. Les intéressés seront avisés de la décision prise à leur égard par le Sous-Intendant militaire, membre technique de cette commission.

Les candidats admis pourront soumissionner pour toutes les places de l'intérieur en faisant constater leur identité en séance d'adjudication ou en s'y faisant représenter par un fondé de pouvoirs, et à charge par eux de faire la preuve de leur admission par la Commission du chef-lieu de leur département.

Chaque soumission définitive, établie sur papier timbré d'après une formule que délivreront les Sous-Intendants militaires devra être accompagnée d'un récépissé de versement à l'une des caisses du Trésor à titre de cautionnement provisoire, d'une somme calculée à raison de cinquante centimes ou de un franc par homme de l'effectif servant de base au marché à souscrire, suivant les indications portées à l'état de renseignements spécial à la place à desservir.

Les soumissions avec les pièces nécessaires à l'appui pourront être adressées par lettres recommandées, soit au Président soit au membre technique de la Commission d'Adjudication. La suscription de ces lettres devra indiquer qu'elles contiennent des soumissions.

NOTA. — Les places non adjugées aux premières opérations seront remises en adjudication le 17 septembre 1901.

Les cahiers des charges sont en vente dans la plupart des librairies militaires.

Exceptionnellement, la fourniture a lieu par arrondissement dans les départements des Basses-Alpes et des Alpes-Maritimes, qui ne forment qu'un arrondissement et en Corse. — En Corse, le service comprend, en outre, la fourniture à faire aux troupes en marche.

Dans les deux autres départements, le service comprend également, en outre, la fourniture du pain aux troupes en marche, à celles en rassemblement, campées ou baraquées, ainsi qu'aux troupes prenant part aux manœuvres.

Pour ces deux mêmes départements, les candidats devront faire connaître leur intention de soumissionner au Sous-Intendant militaire de Nice, avant la date fixée pour la limite du dépôt des soumissions, en même temps qu'ils déposeront leurs demandes au chef-lieu de leur département.

Paris, le 21 juin 1901.

Le Ministre de la Guerre,
Général L. ANDRÉ.

SYPHILIS
TRAITEMENT VÉGÉTAL

PLUS DE CHEVAUX POUSSIFS !
POUDRE DELARBRE
D'AUBUSSON
GRAND PRIX
Paris Exp. 1900

A LOUER
au 3me étage de la maison Gaudin, 17, Place Saint-Nicolas, onze pièces, cave et mansarde plafonnée.
S'adresser à M. Gaudin, maire.

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances à primes fixes contre l'incendie et les accidents autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie *l'Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,

DEMANDEZ ET OFFREZ
dans tous les Etablissements
L'Amaro Mattei
APÉRITIF SUPÉRIEUR
et dans tous les Débits
L'Exquis Cigare Mattei
Le meilleur à 10 centimes
Tout bon fumeur doit fumer ce cigare ou ne pas fumer.

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord
Pour LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Ruby*, chargera vers le 5 Août.
Pour fret s'adresser à
Arthur C, Southwell, Bastia.

Le meilleur des cigares à 10 centimes est sans contredit le CIGARE MATTEI
Le demander dans tous les débits.

OREZZA-LES-BAUX
OREZZA-HOTEL
(Granajola, Villa Manfredi)
Ouvert toute l'année
S'adresser à M. ALFRED PAOLINI, *Restaurateur-Gérant*
L'éloge de Granajola, dont le séjour est incomparable, n'est plus à faire. Chambres, Cuisine, Cave très soignées. — Parc très ombragé et terrasse dominant la vallée. — Jeux divers pour les enfants et les grandes personnes. — Bibliothèque, Journaux, Musique, Bals, Chapelle.
Omnibus à la Source départementale.
N. B. — Se méfier à l'arrivée des renseignements intéressés de certains pisteurs.

Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

Madame FAITH WOOD
Dentiste anglaise
1, rue de l'Opéra, à Bastia
a l'honneur de prévenir sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre ; à partir de cette date il sera ouvert, comme d'habitude, du 1er au 9 de chaque mois.
Elle sera de passage :
à Corte, du 1er au 6 août.
à Calvi, du 7 au 11 août.
à Sartene du 1er au 6 septembre.
Pour renseignements s'adresser à son cabinet d'Ajaccio, cours Grandval, 1.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « véry selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

DEMANDEZ ET OFFREZ dans les Etablissements
L'AMARO MATTEI
APÉRITIF SUPÉRIEUR
et dans tous les Débits
L'Exquis Cigare Mattei
Le meilleur à dix centimes
Tout bon fumeur doit fumer ce cigare ou ne pas fumer.

26e ANNÉE — LUNDI, 5 et MARDI 6 AOUT 1901 — 00369 — No 180

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.20 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE........ un an, 20 fr. 6 mois, 10 fr. — AUTRES DÉPART. 22 » » 12 » — UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Transfiguration.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 4 h. 25 m. — Coucher, 6 h. 50 m.
LUNE : Dernier quart., le 4 — Nouv., le 13
FÊTE DE DEMAIN : S. Int Gaetan.

5 Août

Les Educateurs de la Jeunesse

Le *Temps*, après avoir félicité M. le Ministre de l'Instruction publique au sujet du discours prononcé à la distribution des prix du Concours général, apprécie ce morceau d'éloquence en des termes qui surprendront peut être l'orateur gouvernemental.

« La vraie conclusion du beau discours de M. Leygues, dit-il, c'est la liberté de l'enseignement. »

Le ministre qui a soutenu devant le Parlement avec M. Waldeck-Rousseau, le projet destiné à enlever aux congrégations religieuses le droit d'enseigner, ne devait pas s'attendre à cette conclusion.

Il avait voulu se montrer libéral, il n'avait pas pris garde à la contradiction qui éclate entre ses paroles et les actes auxquels il a participé, et cet homme d'Etat, qui ne parle point mal, n'a pas songé que la véritable neutralité ne pouvait être que la liberté.

C'est qu'en politique la logique disparaît.

Dans ses dernières conférences, le Conseil supérieur de l'Instruction publique cherchait la cause du succès de certains établissements libres dirigés par des religieux, et de la répugnance de tant de pères de famille à l'endroit des lycées de l'Etat.

Les politiciens estimèrent que le meilleur remède serait de supprimer les établissements concurrents, suppression à laquelle devait applaudir la majorité hybride de francs-maçons sur laquelle s'appuie le gouvernement actuel.

Il est presque inutile d'ajouter que les établissements visés étaient surtout ceux des Jésuites. Car ce sont ceux là dont la concurrence est la plus justifiée. Et il faut dire pourquoi il en est ainsi.

Les collèges de Jésuites ne sont pas seulement des [maisons] religieuses ; ce sont en même temps des maisons où l'on conserve scrupuleusement les saines traditions de la vieille France. Ce sont, au suprême degré, de grandes écoles du respect. On y apprend le respect de la famille, qui contient tous les autres, le respect de l'autorité et le respect de soi-même.

Les jeunes gens y sont formés à la politesse, à la dignité, à la fierté de la conscience. Là, ils sont armés pour la vie, avec des armes courtoises, avec le sentiment de tous les devoirs.

Nous ne disons pas cela pour rabaisser le mérite des professeurs de l'Université qui sont des hommes dignes d'éloge. Mais, justement, une comparaison s'impose, qui, sans diminuer leur valeur au point de vue du savoir et de la bonne volonté, est incontestablement à l'avantage des Jésuites.

C'est que les professeurs des lycées ne peuvent pas avoir pour leurs élèves la même sollicitude que les professeurs des collèges des Jésuites. Car la science ne suffit pas, et il est impossible aux hommes très distingués de notre Université d'obtenir les mêmes résultats que des religieux qui, n'ayant à travailler ni pour leur avenir personnel ni pour leur famille, n'ont d'autre préoccupation que leur tâche d'éducateurs.

Il y a là une supériorité indéniable, et qui s'augmente encore de ce fait que ces éducateurs sont triés et choisis entre cent, parce que leurs aptitudes pédagogiques ont été reconnues et sérieusement éprouvées.

Et alors, ce n'est point, comme dans les nombreuses classes du lycée, le *qui potest capere capiat*, c'est-à-dire tant pis pour ceux qui sont distraits ou durs d'intelligence. Les Jésuites suivent tous leurs élèves, n'en abandonnent pas un seul à son indifférence ou à sa faiblesse. Ils savent développer les esprits et éveiller toutes les émulations par une persévérante sollicitude de tous les jours et de tous les instants.

Et ce que facilite leurs efforts infatigables, c'est le régime paternel de leurs collèges, où les maîtres sont en même temps les amis des élèves, régime d'où la bonté n'exclut pas l'obéissance à une discipline à la fois douce et ferme.

Ils sont rares les élèves des Jésuites qui ne rendent pas justice à l'excellente et admirable direction qu'ils ont reçue de ces éducateurs exceptionnels, et n'ont pas conservé les meilleurs souvenirs des années passées dans ces collèges qui ont fourni à notre société tant de brillants sujets et tant d'hommes éminents, dans toutes les carrières.

Une république libérale se fût bien gardée de rêver la destruction de ces foyers lumineux de l'instruction et de l'éducation française, et M. Leygues lui même doit être honteux, au fond, d'avoir pris part à la campagne ourdie contre eux, parce que son ambition l'a fait entrer dans la vilaine coterie de sectaires qui a entrepris de détruire, les unes après les autres, toutes les forces vives et nobles qui ont fait la grandeur de notre pays.

JEAN-LOUIS.

(Tablettes d'un Spectateur.)

VIEILLES RENGAINES

De la Côte d'azur, 30 juillet.

Hier soir, en compagnie de quelques amis, j'étais assis sur la terrasse d'un café.

La journée avait été excessivement chaude, et quoique nous fussions déjà à une heure très avancée de la nuit le sirocco embrasait l'air de son souffle brûlant.

Les promeneurs étaient assez nombreux. Les victorias découvertes chargées de dames aux claires toilettes, se suivaient devant nous, pareilles à des étoiles filantes. On eût dit une procession de fantômes évoluant dans la nuit.

Pendant que toutes ces choses-là se passaient, que voitures et promeneurs, en quête de fraîcheur, parcouraient fiévreusement le boulevard, quelques consommateurs, irréductibles partisans des récentes luttes électorales, discutaient bruyamment, se réjouissant du succès d'un des leurs, ou plaignant amèrement tel autre candidat malheureux.

Cette discussion, qui par moments s'accentuait et menaçait de s'envenimer était loin de produire l'effet que j'en attendais. Elle s'arrangeait à l'amiable devant un véritable échafaudage de soucoupes.

Je réfléchissais en moi-même à toute l'étendue de la faiblesse humaine. Je me demandais le mobile qui poussait ces hommes à s'invectiver ainsi pour des individus qu'ils ne connaissaient peut être que de nom.

Quelque intéressant que me parût ce débat, surtout pour un spectateur qui n'est nullement mêlé à l'affaire, il était loin de me distraire complètement... Mon attention se portait surtout sur un petit groupe (deux messieurs et une dame) assis non loin de moi, de sorte que je pouvais suivre presque à la lettre leur conversation.

— La Corse est un pays merveilleux, disait l'un des Messieurs, jeune homme à l'aspect distingué. C'est l'un de nos départements les plus fertiles et où les richesses du sous-sol ne se comptent pas. Mais c'est un pays malheureux. En dépit de l'attachement que les habitants ont pour la Mère-Patrie, ils ne peuvent rien obtenir. Tous les gouvernements qui se sont succédé depuis que cette île est française ont fait beaucoup pour des particuliers mais rien pour le bien général. Et pourtant, ce n'est ni l'activité ni l'intelligence qui manquent à ces gens-là. Pas de commerce, pas d'industrie ; rien qui puisse attacher l'habitant à son pays par un travail rémunérateur.

— Que voulez-vous, répondait l'autre Monsieur ? Nous autres Français, comme du reste tous les peuples de l'Europe, avons trop l'amour des conquêtes. Nous aimons aller molester de pauvres diables qui sont tranquilles chez eux, histoire de leur apporter notre civilisation dont ils ne veulent pas. Et quel bénéfice retirons-nous de cela ? De nouvelles charges pour le budget, et un accroissement considérable des contributions. Si au contraire, cet argent était dépensé en France, il rapporterait davantage et le peuple s'en trouverait mieux. Tout ce que vous venez de dire n'est pas fait pour nous encourager. Mais pour en revenir à la Corse et aux Corses, s'ils sont délaissés c'est un peu de leur faute. Le banditisme d'abord, la politique ensuite, font déprécier totalement ce pays. Ils ne font rien pour attirer le capitaliste et l'étranger ; et si par malheur quelque industriel trop confiant s'avisait de risquer quelques capitaux il serait vite désillusionné.

C'en était déjà trop ! Et toute indiscrète que pût paraître mon intervention dans une conversation à laquelle j'étais resté jusqu'alors étranger, je le fis avec tout l'amour que j'ai pour mon pays, et la haine que l'on peut avoir pour ses détracteurs.

« Tout ce que vous venez de dire au sujet de la Corse, m'écriai-je, est faux ou exagéré. Je puis vous en parler en connaissance de cause, moi qui suis Corse, tandis que vous semblez ne connaître le pays que par les récits fantastiques que vous avez pu recueillir sur Mérimée ou Edmond About.

» Ils sont bien nombreux les étrangers qui ont fait fortune en Corse. Je pourrais vous en citer qui ont réalisé des richesses considérables, et ils n'ont jamais été inquiétés par les bandits dont vous parlez.

» Je ne dis pas que la politique soit en quelque sorte la cause de divisions et de haines. Mais le malaise général dont souffre mon pays provient du peu d'empressement que la Mère-Patrie met à lui venir en aide.

Et pourtant, comme vous l'avez bien dit tout à l'heure, ce n'est pas le patriotisme qui manque en Corse. Les habitants de cette terre bien française ont affirmé leur attachement à la Mère-Patrie en versant leur sang sur tous les champs de bataille.

» Celui qui vient vous dire que l'on ne peut pas rendre la Corse heureuse et prospère vous trompe. Si au lieu de donner trop d'autorité à quelques chefs de clans, dont la devise a toujours été, n'importe sous quel régime, « diviser pour mieux régner, » le gouvernement français s'était appliqué à créer une justice égale pour tous, en confiant les pouvoirs publics à des hommes intègres et inaccessibles aux intimidations ; si au lieu d'encourager l'émigration il favorisait l'agriculture en facilitant l'écoulement des produits par la création de débouchés et la réglementation des tarifs de trans-

31 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE PARAVENT

par CHARLES DE BERNARD

L'ARBRE DE SCIENCE

IV

(Suite)

A quarante ans un homme a peu de chances pour plaire s'il s'adresse à la passion, cette large et noble porte du cœur, exclusivement ouverte à la jeunesse ; mais les détours multipliés de la vanité féminine lui offrent un accès non moins praticable, quoique plus modeste. Le vicomte se soumit spirituellement aux conseils de sa propre expérience. Laissant aux amoureux de vingt ans les orageuses extravagances, il adopta un système de galanterie pénétrante, bien qu'en apparence tempérée qui, pour aller au but par une marche oblique, n'en gagnait pas moins du terrain et surtout n'en perdait jamais. Il procéda ainsi par insinuation et non par agression. D'autant plus habile dans ses démarches qu'il ne se trouvait point empêtré par l'orgueil, comme l'est celui qui a déployé son drapeau, il ne recula pas devant un surnumérariat dont se fût indignée une âme plus chaudement éprise que la sienne. En un mot, aspirant au rôle d'amant, il se résigna provisoirement à celui de confident emploi subalterne en apparence, mais qui mène loin ceux qui savent en exploiter les innombrables ressources.

Peu à peu, malgré la surveillance de sa belle mère et le puritanisme de son mari, madame de Luscourt avait accédé à une intimité, bornée d'abord à l'échange des sentiments frivoles dont se composent les conversations du monde, mais qui de jour en jour prenait un caractère plus grave, et désertait les jeux futiles de l'esprit pour les sérieux épanchements du cœur. L'âge presque rassurant de M. de Choisy, la souplesse de son esprit, la distinction caressante de ses manières, et plus que tout cela, les études profondes qu'il avait consacrées aux femmes depuis sa jeunesse, lui permirent de s'établir solidement sur une pente glissante où eût trébuché mille fois un champion moins habile. Sous prétexte de faire les honneurs de Paris à la famille provinciale, il s'était impatronisé chez elle, et nous avons vu par quelle suite non interrompue de sacrifices, chevaux estropiés, massacre de gibier, dîners maigres, parties de boston, il avait acheté l'emploi d'ami de la maison.

Appliquant au siège qu'il entreprenait les principes de l'art militaire, le vicomte avait commencé par miner les trois fâcheux bastions dont était flanquée madame de Luscourt : la belle-mère se trouva démantelée presque sans coup férir, grâce à l'esprit de révolte naturel aux belles-filles, et dans lequel l'assaillant avait rencontré un puissant auxiliaire. Le mari tenait encore bon, du moins la jeune femme ne voulait pas avouer qu'il fût endommagé, mais l'habitude qu'elle avait de préconiser à tout propos le mérite de Maxime offrait un caractère d'affectation toujours étranger aux sentiments profonds et vrais. Quant à M. de Beaupré, la précaution prise à son égard était superflue, car le gros gentilhomme appartenait à la classe des chefs de famille qui, lorsqu'ils ont marié leurs filles avec ou sans dot, croient avoir accompli l'universalité des devoirs paternels, et se disent, dans la sérénité de leur cœur : maintenant c'est l'affaire de mon gendre.

A l'époque où commence ce récit, M. de Choisy avait si parfaitement dirigé ses manœuvres préliminaires, que l'aveu retenu à ses lèvres par une réserve tout politique, était devenu inutile. A défaut de paroles, ses regards avaient un langage si peu dissimulé, sa conduite recevait, de la tolérance de celle qui en était le but, une légitimation si incontestable, qu'en s'abstenant de prononcer le mot d'amour, il semblait renoncer à un droit et non se soumettre à une défense. Appréciant avec un merveilleux sang-froid le terrain déjà conquis, il éprouvait un secret plaisir à n'avancer que pas à pas, comme un voyageur ralentit sa marche, pour jouir des moindres points de vue d'un beau paysage. L'annonce imprévue du départ de madame de Luscourt modifia subitement ce système de temporisation galante ; le vicomte comprit la nécessité d'une démarche qui parât le coup dont il était menacé ; et le résultat de sa décision fut la lettre, qui au moment où nous sommes arrivés, plongeait la mère de Maxime dans un abîme de réflexions et d'inquiétudes.

V

Madame de Gardagne étudia longtemps le billet du vicomte avec une attention minutieuse ; la lecture achevée, elle fit un geste pour jeter le papier au feu, mais elle se retint et l'enferma précieusement, tout comme une femme de vingt ans eût pu faire.

— C'est le premier, se dit-elle alors, et maintenant il n'est plus à craindre ; mais réussirai je aussi bien à intercepter le second ? et si j'y parviens encore, ma surveillance ne doit-elle pas se trouver en défaut tôt ou tard ? Cet homme est d'une persévérance impitoyable. Un échec comme celui ci n'est pas capable de l'arrêter, car j'ai remarqué que les obstacles l'irritent, loin de le décourager. Que faire ? mon Dieu ! et comment détourner le malheur qui menace l'existence de mon fils ? Il est homme, malgré sa piété, et s'il avait le moindre soupçon, j'en suis sûre, il provoquerait ce séducteur sans âme : un duel alors, un duel peut-être semblable à celui dans lequel périt son père. Je ne survivrais pas à cette seconde épreuve, ou ne porte pas le deuil d'un fils comme celui d'un mari ; mais on meurt après lui, je le sens. Tous ces suborneurs sont des spadassins ; M. de Beaupré m'a vanté l'adresse de ce Choisy, et mon pauvre Maxime n'a jamais mis le pied dans une salle d'armes. Ah ! qu'il ne sache rien ! une pareille lutte n'est pas faite pour son âme noble et innocente. C'est à moi, qui l'ai élevé, de combattre pour lui. Jusqu'à présent Flavie n'a été que coquette, il est temps encore d'arrêter le mal avant qu'il ait passé de son esprit dans son cœur ; mais il n'y a plus un seul instant à perdre ; dans quelques jours, peut-être, il serait trop tard.

(A suivre).

port. Et fin, si au lieu d'ériger dans les plus petits hameaux des écoles primaires dont le seul but est de donner des emplois à des agents électoraux, il fondait quelques écoles d'agriculture et d'élevage, le lamentable état de choses dont vous venez de parler n'existerait pas.

» Je ne vous parlerai pas de nos magnifiques plaines qui sont encore à l'heure actuelle un foyer d'infection pour le pays tout entier, et dont on nous fait entrevoir l'assainissement depuis longtemps et surtout à la veille de quelque élection.

» Croyez-moi ? Le Corse aime foncièrement son pays! Et ce n'est que poussé par la nécessité qu'il le quitte. »

Ils reconnaîtront avec moi que j'avais raison, et furent tellement émerveillés par le récit que je leur fis des sites pittoresques et des beautés naturelles de notre chère Ile, qu'ils se proposent d'aller la visiter.

J.-P. CARLI.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 6 Août à 8 h. 1/2

1. Les Gardes Françaises (pas redoublé).
2. Marche aux Flambeaux, Meyerbeer.
3. Le Désert, (ode symph.) F. David.
4. Hérodiade, Massenet.
5. Bouquet de Valses, Boué.

Le Chef de Musique, C. BOGLIOLI.

∴

Retraite aux flambeaux

Itinéraire du 6 août 1901

Rue du nouveau-port, jusqu'à l'avenue Carnot, avenue Carnot jusqu'au boulevard Paoli, boulevard Paoli jusqu'à la rue Miot, rues Miot, Napoléon jusqu'à la rue Neuve, rues Neuve, Saint-Jean. — Rentrée.

Concours général

Voici les noms de nos compatriotes qui ont obtenu des nominations au Concours général des lycées et collèges :

Mathématiques spéciales : 4e accessit de Mathématiques, M. Belgodere Victor, du lycée Saint-Louis.

Première moderne, lettres-philosophie, 1er prix de Droit et Economie politique, M. Franceschini Jules, du lycée Buffon.

Rhétorique, Mention en Histoire, M. Bianconi Jules, du lycée Henri IV.

Seconde classique, Mention en Anglais, M. Palazzi Pierre, du lycée Lakanal.

Troisième moderne, 3e accessit de Mathématiques, M. Giansesini Jean, du collège Chaptal ; — 7e accessit d'Anglais, M. Giansesini Jean.

Mathématiques élémentaires, 6e accessit de Mathématiques, M. Scotto Antoine, du lycée d'Alger ; — 1er accessit de Philosophie, M. Scotto Antoine.

Philosophie, 3e accessit de dissertation française, M. Leca Henri-André, du lycée de Constantine.

La Grève des Railways corses

La Sentence arbitrale

Nous, Louis Mattei, président du Tribunal civil de Bastia, chevalier de la Légion d'honneur, désigné suivant procès-verbal dressé par M. le Juge de Paix du 2e canton de Bastia (Terravecchia), le 22 juillet 1901, comme arbitre commun des parties sur le différend existant, d'une part, entre les employés et ouvriers de la Compagnie des chemins de fer de la Corse, et d'autre part la Compagnie susdite ;

Déclarons accepter la mission qui nous est confiée ; de même suite :

Vu le mémoire à nous présenté par MM. les ouvriers et employés susdits, et contenant les divers chefs de leurs revendications, vu le mémoire en réponse de la Compagnie des chemins de fer départementaux, qui contradictoirement les parties en leurs explications orales, savoir, pour les revendiquants, leurs délégués choisis parmi les intéressés, MM. Villanova Denis, Martin Antoine, Pinelli Jean-Dominique et Otteri Sébastien, et pour la Compagnie MM. du Roquemaurel, son administrateur, et Fontaine, directeur de l'Exploitation du réseau Corse, avons rendu la sentence dont la teneur suit :

Article 1er. — Aucun renvoi ni aucune punition ne pourront être prononcés pour les faits se rapportant à la grève.

Art. 2. — Il sera alloué aux agents de la Compagnie, en cas de maladie, quinze jours de solde entière et six mois de demi-solde dans le courant d'une année.

Art. 3. — Pension de retraite à 50 ans d'âge et 25 ans de service : égale à la moitié du traitement. Décision du 23 novembre 1894 Rétroactivité.

La Compagnie, fermière, de l'Etat dont la concession prendra fin en 1909, n'est nullement tenue, aux termes de son traité du 11 février 1894, de créer une caisse de retraites, et par conséquent d'assurer à ses agents un avenir qui n'est pas garanti à elle-même. Conformément à une décision purement gracieuse et spontanément prise par elle le 22 novembre 1894, laquelle ne saurait d'ailleurs avoir aucun effet rétroactif, elle est uniquement tenue de prélever sur ses bénéfices un fond de secours représentant le 9 0/0 des traitements de ses agents, dont les 4/5 sont par elle versés à la caisse nationale des retraites pour la vieillesse, au nom de chaque agent qui reste propriétaire de son livret, et qui reçoit en mains propres le dernier cinquième à titre de gratification, avec faculté entière de le verser à la susdite caisse. La Compagnie a toujours contribuellement exécuté l'obligation qu'elle s'est volontairement imposée et qu'il ne serait pas équitable de rendre plus onéreuse. Ce chef de revendications ne saurait donc être considéré comme fondé, et en admettant même au surplus qu'il puisse faire l'objet d'un débat entre les parties, ce n'est pas à l'heure actuelle que cette question pourrait être utilement examinée et résolue.

Art. 4. — Commissionnement des ouvriers.

Après une année de service, les ouvriers payés à l'heure du cadre fixe, savoir ceux qui sont indispensables en tout temps pour les travaux de l'Exploitation, seront commissionnés.

Il n'en serait être de même : 1° de ceux qui à titre d'auxiliaires sont employés à des travaux importants, momentanément indispensables, mais n'ayant pas un caractère de permanence, et 2° de ceux dont la Compagnie jugerait les aptitudes professionnelles insuffisantes.

Toutefois, pour ceux qui passeront au cadre fixe leur temps d'auxiliaires devra leur être compté.

Art. 5. — Repos du dimanche pour les cantonniers de la voie.

Ce repos a déjà été accordé par l'ordre de service n° 5 en date du 3 mai 1901, lequel demeure maintenu dans toutes les dispositions qu'il contient, sauf suppression des mots suivants : « Dont la Compagnie seule juge ».

Art. 6. — Réglementation de l'avancement.

Pour tous les agents faisant partie du service actif de la Traction, de l'Exploitation et de la Voie, l'avancement s'effectuera ainsi qu'il suit :

1° Tout agent de toute catégorie, appartenant à la 3e classe, passera de droit au fur et à mesure des vacances, et après trois années de service dans ce dernier poste à la deuxième classe.

2° Pour les agents de la 2e classe, la promotion à la 1re aura lieu, au fur et à mesure des vacances, savoir, pour une moitié à l'ancienneté après 3 années de service au poste de deuxième classe, et pour l'autre moitié au choix.

Les mêmes conditions d'avancement sont applicables aux Employés de Bureau des troisième et deuxième classes figurant à l'ordre de service n° 11 du 1er mai 1901, après que chacun d'eux aura atteint le maximum du traitement affèrent à sa classe et qu'il y aura ensuite passé trois années.

Ne sont pas compris dans les dispositions qui précèdent : 1° les commis d'ordre, et 2° les ouvriers des ateliers, lesquels étant payés à l'heure, ne peuvent être classés, le salaire de chacun de ces derniers dépendant de leur degré d'habileté professionnelle et du salaire normal de la région.

Art. 7. — Augmentation des traitements et soldes.

Les traitements et soldes avec les indemnités et avantages divers qui y sont attachés sont maintenus tels qu'ils ont été modifiés et améliorés par les cedres de service n° 2 et 3 du 1er mai 1901. Après les avoir comparés aux traitements et soldes que la Compagnie alloue à ses employés et ouvriers du continent, nous ne croyons pas devoir en effet émettre une opinion favorable aux desiderata des revendiquants tendant à une augmentation.

Art. 8. — Réclamations diverses consignées aux observations générales du même dire des revendiquants :

1° Fermeture de la P. V. les dimanches et jours fériés. Cette mesure ne saurait être adoptée sans porter un grave préjudice aux intérêts du commerce, principalement à cause du départ des marchandises pour le continent chaque lundi.

Cependant la Compagnie reconnaissant elle même qu'il est indispensable d'accorder de temps en temps le repos du dimanche aux hommes d'équipe, a déclaré avoir donné au chef de gare de Bastia des ordres précis afin de faire alterner les hommes d'équipe, lui laissant toute latitude d'augmenter en toute circonstance, d'ailleurs, le personnel par des auxiliaires.

2° Déplacements.

Cette question a été réglée par un ordre général qui prescrit que tout agent prévenu en temps voulu, doit emporter sa nourriture pour le premier repas en dehors de sa résidence et qu'il ne lui est alloué d'indemnité de déplacement que pour les repas suivants. La Compagnie a affirmé que cette règle a toujours été appliquée et qu'elle ne cessera pas de l'être.

3° Repos des mécaniciens et chauffeurs.

Il a déjà été satisfait à cette demande par un ordre de roulement aux termes duquel le sixième jour est une journée de dépôt pour le nettoyage de la machine et diverses manœuvres de gare à Bastia, le septième jour une journée complète de repos.

4° Quant aux autres réclamations, contenues aux observations générales, les unes relevant exclusivement du service du contrôle, les autres s'appliquant à des faits purement personnels, disons n'y avoir lieu de s'y arrêter, les revendiquants ayant eux-mêmes, pour la plupart d'entr'elles, déclaré finalement d'y renoncer.

Fait et signé par nous à Bastia, le premier du mois d'août 1901.

Signé : L. MATTEI.

CONSEILS D'ARRONDISSEMENT

Les conseils d'arrondissement se réuniront le 12 août prochain pour la première partie de leur session, et le 23 septembre pour la seconde partie.

La durée de chacune ne pourra excéder cinq jours.

LÉGION D'HONNEUR

M. Grassi Alexandre, secrétaire général de la préfecture des Alpes-Maritimes, est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Le Journal Officiel publie la note suivante :

« Conseiller municipal de Cervione de 1860 à 1870 et de 1878 à 1883, conseiller général de la Corse de 1880 à 1883 Successivement, depuis 1883, sous-préfet de Corte, sous-préfet de Lombez, secrétaire général de la Savoie, sous-préfet de Grasse, secrétaire général des Alpes-Maritimes. 28 ans de services. »

C'est surtout dans ce dernier poste que M. Grassi a pu déployer toutes les facultés de sa belle intelligence, de ses connaissances administratives, de la distinction de son caractère. Il vient de quitter l'administration, sur sa demande, pour obtenir une situation dans les finances.

Nous adressons à notre compatriote toutes nos félicitations pour la distinction dont il vient d'être l'objet.

Bulletin financier

Paris, le 1er août 1901.

Le marché est calme mais assez ferme en général. Si « Hautes sont en nouveaux progrès : le 3 0/0 à 101.37 et le 3 1/2 à 104.40 ex-coupon. Les Sociétés de Crédit sont en reprise, le Crédit Lyonnais à 1.032, le Crédit Foncier à 874, le Comptoir National d'Escompte à 592. La Société Générale reste ferme à 548.

Les valeurs industrielles sont calmes. Pierres de Verre Saint-Gobey 445, Porcherie Limited 435, Cie continentale d'Incandescence 102.

La Société Anonyme des Engrais Supérieurs des Ardennes fournit plusieurs Syndicats agricoles et le gros commerce breton. Elle a été débouchée par toute la France où ses produits sont très connus et répandus. Dans ces conditions il n'est pas étonnant que cette Soc été ait été obligée d'augmenter son capital pour faire face à l'extension de plus en plus grande de ses affaires.

Parmi les Fonds Etrangers, l'Extérieure est plus faible à 76.70 ; le Serbe s'incrit à 68.50 à Bruxelles. 3 0/0 92.85. Banque Nationale 3.350 ; Priv-légiés Central Sud-Américain 477.50 ; Capital Belge-Roumain 441.50. Actions irrégulières des « barbouzards » Douze tonnes des Chemins Français.

ÉPURÉMENTS DES CORSES

5 août 1676 — Le gouverneur d'Augustin Doria ayant touché à sa fin, la République de Gênes le remplace par André Centurione.

Augustin Doria fit construire une partie des fortifications de Bastia.

6 août 1794. — Les Chasseurs Corses, régiment créé lors de la division du régiment royal corse en deux corps les Chasseurs royaux Corses et les Chasseurs Corses, entrent dans la formation de la 4e légère. Cette 4e légère, en 1796 devint le 21e léger, supprimé en 1814 et versé dans la 3e léger.

L'Assassinat du gardien Allegrini

On se souvient que, dans la nuit du 11 au 12 septembre dernier, vers 2 heures du matin, un gardien de la paix, François Allegrini, âgé de 24 ans, de service sur l'avenue du Prado avec son camarade Jourdan, fut tué d'un coup de revolver en face même de la rue Sainte-Philomène. On sait, en outre, que l'assassin qui avait pris la fuite, entama une lutte avec un brave citoyen, M. Bernard Sicre, âgé de 64 ans, boulanger, qui, dans la rue Saint-Sébastien, en le voyant fuir, lui barra le chemin

Cet assassinat causa dans notre ville la plus vive et la plus grande émotion. On l'attribua à une vengeance d'un voleur qui aurait été pris sur le fait et l'on plaignit vivement cette victime du devoir professionnel et son malheureux frère qui est actuellement dans la même administration.

Le service de la sûreté, qui était dirigé à cette époque par M. Champion, se livra à d'actives recherches pour trouver le coupable. Mais il ne possédait que de faibles indices ; le signalement de l'auteur du meurtre n'était pas défini ; bref, les agents chargés de connaître tout au moins les endroits où il avait passé, le forfait accompli, perdaient sa trace après sa lutte avec le boulanger Sicre, rue Saint-Sébastien.

Pourtant, il demeurait acquis à l'enquête qui ne se termina que trois mois après, que ceux qui, dans un avenir prochain, pourraient reconnaître le meurtrier et amener son arrestation, étaient le garçon de la paix Jourdan et le patron boulanger Sicre. Cette affaire fut abandonnée ; mais lors de la venue à la sûreté de M. le commissaire Andrieu, elle fut reprise pour les motifs suivants :

Ce magistrat recevait, il y a quelques jours, certaines lettres anonymes à propos de cette navrante affaire. L'auteur de ces lettres disait en substance que le véritable mobile du crime était dû à une violente jalousie qui existait depuis fort longtemps entre l'infortuné agent Allegrini et un boulanger répondant au nom de Baptistin Menet, âgé de 29 ans, natif de Saint-Clément (Hautes-Alpes). Et il ajoutait que depuis de longs mois Allegrini et lui fréquentaient assidûment une jeune fille dont le père tient un état de mouton au Prado et que jaloux de la préférence qu'avait cette jeune fille pour le gardien de la paix il l'avait par vengeance tué.

M. Andrieu charges alors quatre de ses plus fins limiers, les agents Morucci André, Estival, Ferrari et Audo, de rechercher Menet et de connaître ensuite ses antécédents. L'enquête à laquelle se livrèrent ces agents fut des plus laborieuses, mais combien furent excellents ses résultats.

Ils apprirent, en effet, qu'Allegrini et Menet se connaissaient, qu'ils avaient fréquenté la même jeune fille et qu'après le crime, Menet avait disparu de l'endroit où il travaillait et qu'il avait fui.

Ils surent ensuite que, depuis un mois, il était revenu à Marseille, mais qu'il ne travaillait pas et qu'il était en état de vagabondage.

Hier matin, les agents qui poursuivaient leurs recherches passaient à Saint-Martin, lorsque soudain l'agent Morucci, qui venait de croiser un individu, s'écria : « Mais c'est Menet, je le reconnais ! » A ces mots, ce dernier se retourna vivement ; il fut aussitôt appréhendé et conduit au bureau de la sûreté, malgré ses vives protestations.

Dès que M. Andrieu connut son arrestation, il invita M. Sicre et le gardien Jourdan à se présenter devant lui dans l'après-midi.

Mis en la présence de Menet, le patron boulanger n'a pas hésité à reconnaître que c'était bien là celui qu'il avait essayé d'arrêter et qui avait lutté avec lui.

— Je ne puis me tromper, ajouta-t-il ; mes souvenirs sont précis. Je le vois encore, il tenait de la main droite son revolver et je l'entends encore me dire d'une voix rauque, au moment où il tentait de se dégager de mon étreinte : « Si tu ne me laisses pas, je te brûle ! »

— Voulez vous répéter ces paroles, dit M. Andrieu en s'adressant à Menet.

Ce dernier les répéta, et ce d'une voix rauque.

— Plus de doute, répliqua vivement M. Sicre, c'est bien l'individu que j'ai poursuivi. »

Confronté ensuite avec le gardien Jourdan, celui-ci l'a aussi formellement reconnu pour avoir assassiné son malheureux camarade. Menet s'est borné à répondre qu'il était innocent du crime qu'on lui imputait ; mais pressé de questions, il a fini par avouer qu'il avait eu des relations avec Allegrini et qu'en effet, il y avait eu entre eux une question de rivalité...

— Il ne me plaisait nullement, a-t-il ajouté, d'être arrêté ; mais de là à être l'auteur d'un crime dont je suis innocent, il y a loin.

Menet a refusé de faire connaître son domicile et, relativement à d'autres questions qui lui ont été posées, s'est renfermé dans un mutisme complet. Quoi qu'il en soit, fort de la reconnaissance faite immédiatement par Me Sicre et par le gardien Jourdan, M. Andrieu est convaincu qu'il tient entre ses mains l'auteur du meurtre de l'infortuné Allegrini. L'enquête se poursuivra aujourd'hui. — H. M.

(*Petit Marseillais*).

La semaine prochaine nous commencerons la publication des :

Tre Scinette commiche

Pattone, Maria Cagaritta, Dissunanze e Accordu perfettu,

DI P. VATTELAPESCA

ON GUÉRIT vite et bien toutes les maladies secrètes, toutes celles de la peau, des 2 sexes, par les *Biscuits dépuratifs* du Dr D. JOLIER de Paris. SEULS *approuvés*, autorisés offic'. Vote d'une récompense de 24.000 fr. Juges, comparez ces témoignages authentiques, ces garanties uniques de toute confiance. 50 ans de succès constants. 1, 2 b. de 25 biss. 5 fr. Rem. 25 0/0 aux mil t et marins. Broch. de 80 p. avec 2 biss. gratis (1 timb.) Consult. de 1 à 5 h. et par lettres. R. Rivoli, 33.

Petite Gazette

Observations Météorologiques du 5 août :

7 heures du matin. — + 24.5 à midi : 27.6 *heures du soir*, + 26.7. *Maximum*, + 30.3. *Minimum*, + 22.

Baromètre. — *7 heures du matin*, 759 mm. *midi*, 758 mm. *6 heures du soir*, 757 mm.

Vent. — *9 h. du matin*, S. E. faible.

Etat du ciel, clair.

Etat de la mer, belle.

Hauteur des eaux : matin, + 0,45, *soir*, + 0,38 *Pluviomètre*, *4 9 heures du matin* : 0.

∴

Nouvelles religieuses

Nous rappelons que la neuvaine en préparation à la fête de la Sainte Vierge de l'Assomption, patronne de Bastia, commencera demain en l'église Sainte-Marie.

Le matin à 6 heures, messe et sermon ; le soir à 7 heures et demie, salut. Le sermon sera prêché par le R. P. Mariotti.

∴

Sages-femmes

Ont été reçues définitivement au diplôme les élèves sages-femmes de l'école de Marseille dont les noms suivent :

Maternité. — C. Anselmi, D. Zevaco.

Clinique. — L. Graziani.

∴

Ecole d'ingénieurs

L'école d'ingénieur de Marseille vient de terminer ses cours. Elle a délivré 25 diplômes d'ingénieur ; parmi les diplômés se trouve un de nos compatriotes, M. Lanfranchi.

Il paraît que les élèves diplômés de cette école trouvent sans retard des positions dans l'industrie et les grandes administrations, en France, en Algérie, en Tunisie, à l'étranger, spécialement en Espagne et en Turquie.

∴

Baccalauréat

M. Felix Tellier vient d'être reçu bachelier de l'enseignement classique, 2e partie.

Toutes nos félicitations.

∴

Départ du 111e

Le paquebot *Liban*, de la Compagnie Fraissinet, a été affrêté par l'Etat, pour transporter le bataillon du 111e, à Toulon.

Le *Liban* arrivera mercredi matin; l'embarquement des 500 hommes s'effectuera dans l'après-midi, et le paquebot appareillera dans la soirée.

Le Liban **a été affrêté pour la modique somme de dix mille francs !**

∴

Police correctionnelle

Les nommés G. Mathieu, âgé de 26 ans ; et P. Maurice âgé de 28 ans, ont comparu hier devant le tribunal correctionnel, sous la double inculpation d'escroquerie et de vol ; ils avaient soustrait au jeu une certaine somme d'argent à une personne de l'intérieur. Le premier a été condamné à 18 mois d'emprisonnement, et à la relégation, à cause de ses antécédents judiciaires ; le second à la peine de 6 mois d'emprisonnement. Un étaient défendus par Mes Sébastien de Caraffa et André Ghilini.

Les prévenus ont fait appel. En ce qui concerne G., Me Ghilini a soutenu un point de droit relatif à l'application de la peine de la relégation; la question est contreversée au point qu'elle divise les deux chambres de la coar de Cassation.

∴

Oratoire St Roch

La neuvaine préparatoire pour la fête de Saint Roch commencera dans l'oratoire de ce nom, demain.

Elle aura lieu le matin après la messe de 9 heures et le soir à 8 heures précises.

∴

Examens de pharmacie

Nous apprenons avec plaisir que M. Calendini, élève en pharmacie chez M. Gentil, à Bastia, a été reçu aux examens de validation de stage et classé le premier sur 40 candidats avec la mention bien.

Nos meilleures félicitations.

∴

Ecole centrale

Notre concitoyen M. Gaëtan Badani, ancien élève du Lycée de Bastia, actuellement au Lycée Saint-Louis à Paris, vient d'être reçu au concours d'admission à l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures.

Nos félicitations.

∴

Certificat d'aptitude

MM. Santoni et Stephanopoli ont été déclarés admissibles aux épreuves orales du concours de 1901 pour l'obtention du certificat d'aptitude à l'enseignement de l'italien.

∴

Accident

Dimanche matin, vers 9 heures, l'automobile qui fait le service en ville s'est renversé à la Gabelle. Le jeune Pietri Ange, âgé de quinze ans, qui se trouvait dans l'intérieur, a eu le bras cassé ; il a été transporté immédiatement à la pharmacie Raffalli, où il a reçu les premiers soins, et de là à l'hôpital civil.

D'autres passagers : Gabrielli Pierre-Paul, Lucca Joseph, Giovannelli, Agostini et Jean Gugnielmi, en ont été quittes pour des blessures légères.

∴

Leçons de vacances

M. Martinenghi, instituteur public à l'école de la place Saint-Nicolas, et Mlle Cécile Martinenghi. Rue de l'Opéra, 26.

∴

Vente

A vendre meubles divers, rue Notre Dame (Citadelle), les lundi 5 août et mardi 6, le matin de 9 à 11 heures, et le soir de 2 à 5 heures.

∴

Avis

Un premier clerc est demandé en l'Etude de Me de Gentile père, avoué.

Naples

BASTIA-MARSEILLE

Service bi mensuel par vapeur français *Touareg*.

Compagnie de Navigation Mixte
Cie Touache

Vapeur à grande vitesse, éclairé à la lumière électrique, avec aménagements luxueux pour passagers.

Départs de Bastia pour Marseille, les mardis 13 et 27 août, à 8 heures du soir.

Pour fret et passage s'adresser à M. Arthur C. Southwell ou à M. Guaitella, expéditionnaire, Bastia

Machines à coudre Hélvétia

A partir de ce jour on fait au dépôt des machines Hélvétia Bd Paoli, 14, à Bastia, toutes sortes de réparations et d'ajustages de machines à coudre de tous les systèmes.

Travail entièrement fini. — Prix très modérés.

Ces travaux sont exécutés par un mécanicien spécialiste détaché de la Fabrique Suisse des machines à coudre sise à Lucerne.

Machines pour familles, ateliers, cordonnerie, sellerie, tâches, etc.

Bien inspecter, avant d'acheter une machine à coudre, les machines Hélvétia, qui sont sans contester les plus solides et les plus perfectionnées.

BOURSE DE PARIS

	3 août	5 août
Amte 3 p. 0/0 ancien	101.26	101.17
— 3 p. 0/0 nouveau	100.90	100.10
— 2 (/0/0	02.50	02.15

Dépêches du Jour

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Nouvelles Maritimes

M. le lieutenant de vaisseau Deschamps est nommé au commandement du torpilleur *Capitaine Cuny*, de la défense mobile de la Corse.

M. le lieutenant de vaisseau Augagneur est nommé au commandement du torpilleur 123, de la défense mobile de la Corse.

Mérite Agricole

Le Journal Officiel de dimanche matin a publié la liste des nouveaux chevaliers du Mérite agricole que nous avons donnée dans un précédent numéro.

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Saône-et-Loire

Les électeurs de la 1re circonscription de Châlon-sur-Saône avaient à élire un député, en remplacement de M. Boysset, décédé.

Inscrits, 26.800

Les voix se sont ainsi réparties :

M. Bouverie, maire de Montceaux-les-Mines, socialiste, 8.882.

M. Gustave Pinette, ancien président du tribunal de commerce de Châlon, républicain progressiste, 7.555.

M. Richard, avocat, radical socialiste, 3.330.

Il y a ballottage.

M. Boysset, radical, avait été réélu en 1898, par 13.429 voix sans concurrent.

La Santé du prince d'Orléans

Les nouvelles reçues dimanche sur l'état de santé du prince Henri d'Orléans sont un peu plus rassurantes.

M. Crucien Luiggi a adressé au duc de Chartres le télégramme suivant :

« Légèrement mieux, nous recommençons à espérer. »

CONFLIT FRANCO-TURC

Un grave conflit est survenu entre la France et la Turquie, au sujet des quais de Constantinople.

M. Constans a demandé au gouvernement de se rappeler et de remettre ses passeports à l'ambassadeur de La Porte à Paris.

Tiragesfinanciers

Ville de Paris 1875

L'obligation 67.021 est remboursable à 100.000 francs.

L'obligation 464.476 est remboursable à 50.000 francs.

Communales 1879

L'obligation 837 544 est remboursable à 100.000 francs.

L'obligation 773 963 est remboursable à 25 000 francs.

Communales 1880

L'obligation 155.972 est remboursable à 100.000 francs.

L'obligation 138 882 est remboursable à 25 000 francs.

Communales 1891

L'obligation 780.328 est remboursable à 100 000 francs.

L'obligation 423.070 est remboursable à 10 000 francs.

L'obligation 129.600 est remboursable à 5 000 francs.

Communales 1899

L'obligation 384.024 est remboursable à 100 000 francs.

L'obligation 490 144 est remboursable à 25 000 francs.

Le Monument Considérant

Le ministre de la guerre a présidé hier l'inauguration du monument élevé à Salins, à Victor Considérant.

Le général Dessirier, commandant le 7e corps, en présentant les officiers, a dit qu'il n'avait qu'à se louer des troupes placées sous ses ordres ; officiers et soldats étaient prêts à toutes les éventualités et servaient avec fidélité la République en voulant se tenir étrangers aux passions qui divisent le pays.

Le ministre de la guerre a répondu que le devoir du soldat se résume dans le service de la Patrie et l'obéissance aux institutions qui régissent le pays. Il était heureux de constater qu'il en était ainsi et que les officiers du 7e corps se montreront les dignes enfants de la France.

L'AÉRONAUTE DUMONT

M. Santos Dumont a fait une nouvelle ascension avec son ballon dirigeable, mais n'est pas parvenu à réaliser la vitesse exigée pour gagner le prix de cent mille francs.

Il y a cependant progrès entre cette ascension et la précédente.

Les Morts du Jour

M. Grivart

On annonce la mort de M. Louis Grivart, sénateur d'Ille-et-Vilaine.

Né à Rouen le 30 juillet 1829, M. Grivart fut élu député à l'Assemblée nationale en 1871.

Ministre de l'agriculture, sous le cabinet de Broglie, M. Grivart fut élu sénateur en 1876, et depuis cette époque, il représenta le département d'Ille-et-Vilaine à la Chambre haute.

LES GRÈVES EN ITALIE

Le gouvernement italien vient de publier une statistique des grèves qui ont eu lieu dans le courant de l'année 1900. D'après ces données officielles, le nombre des grèves a été de 250, celui des grévistes de 43.194 et celui des journées sans travail de 231.500.

Les résultats se répartissent de la façon suivante : grèves favorables aux grévistes, 80 ; grèves terminées par une transaction, 109 ; résultats négatifs pour les grévistes, 110.

La province de Lombardie a pris part la plus active à ces grèves.

MORT

de l'Impératrice Frédéric

de Kronberg :

La faiblesse de l'impératrice Frédéric augmente d'heure en heure. L'empereur, l'impératrice et le prince impérial sont tous réunis à son chevet.

Le roi d'Angleterre est attendu demain.

∴

6 h. 15 s.

L'impératrice Frédéric, vient de rendre le dernier soupir.

LE MARÉCHAL DE WALDERSÉE

L'empereur d'Allemagne a délégué le Kronprinz pour aller recevoir le maréchal de Waldersée à Hambourg.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Protestation du président Kruger

de La Haye ;

Le président Kruger prépare une protestation contre les accusations de brigandage formulées par M. Chamberlain.

Nouvelle tactique des Anglais

Les Anglais ont inauguré une nouvelle tactique : ils forment de vastes camps de concentration avec des approvisionnements considérables de toute sorte. Ils amènent dans ces camps même les Cafres, et les empêchent ainsi de porter secours aux Boers.

Cette tactique, si les Anglais parviennent à la continuer, pourrait avoir les conséquences les plus désastreuses pour les Boers.

Succès Anglais

de Standerton :

Une colonne anglaise a capturé le 28 juillet un laager boer près de Amersfort ; 21 Boers ont été faits prisonniers.

Cette même colonne a été attaquée le lendemain par les Boers, mais elle réussit à éviter un échec et put regagner Standerton, en perdant seulement quelques chevaux.

Evénements de Chine

Dans le Tchang-Si

Un des chefs boxers, Tongh Fu-Siang, s'avance dans le Tchang-Si à la tête d'une nombreuse troupe. Le gouverneur a réclamé les secours des commandants étrangers.

Autour de Pékin

Une dépêche de Pékin avait annoncé qu'une quinzaine de mille de Boers s'étaient concentrés à peu de distance de Pékin, et qu'ils se proposaient d'occuper la ville après le départ des troupes alliées.

Cette information est démentie : au Nord de Pékin, on avait bien signalé un rassemblement important de Boxers, mais il a été dispersé par les troupes impériales.

Soulèvements

Des soulèvements ont éclaté sur plusieurs points, notamment à Kuan-Tien, An-Ting, Ho-Aigen et Tu-An.

Des maisons ont été pillées et incendiées dans les environs des villes. On craint que le soulèvement se devienne plus important.

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES.

Pons Eugène, propriétaire, de Courtevarrel (Hérault), et Pierre Berthe-Lucie-Eugénie, de Saint-Jean des Fossés.

NAISSANCES.

Xerimi Marie-Louise Joséphine Françoise, — Pinelli Annette. — Matteï César-Pascal, — Mariani Marie-Antoinette.

DÉCÈS

Sébedi Jean 2, 16 mois, de Bastia.
Bianchi-Ito Marie-Joseph, 74 mois, de Bastia.
Poinsot Alfred, 4 mois, de Bastia.
Mariange François, patron-pêcheur, 72 ans, de Bastia.
Matteï Assomption, mariée, 25 ans, de Bastia.
Barlotta Nicolas, marié, 64 ans, de Rivalo, (Italie).

VELOUTINE Poudre de Riz Spéciale Perfection au Savon. **DU FAY**

Bijouterie-Horlogerie

Gravure

M. E. GIUNTOLI, ex-bijoutier graveur de la bijouterie Mattei, a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a ouvert ses magasins et ateliers situés Boulevard Paoli, 21, Bastia.

A LOUER

Un appartement de 9 pièces, Place Saint-Nicolas, 13, au 1er étage, 50 francs par mois.

Pour visiter s'adresser à M. Dominique Mattei aîné, Place St-Nicolas.

A. GEORGES

Dentiste Américain

14, Boulevard Paoli

reçoit tous les jours de 8 à 5 heures ; les dimanches et jours de fêtes jusqu'à midi.

GRANDE ALBERGO

GIAPPONE

Livourne

Le Propriétaire du *Grande Albergo Giappone* a l'honneur d'informer le public que pour prévenir le juste désir de sa clientèle et faire face à toutes les exigences, il vient d'agrandir son Hôtel en y ajoutant un nombre considérable de chambres, meublées comme les autres de tout le confortable moderne.

Cette augmentation de chambres lui permet de faire des conditions à *ne craindre aucune concurrence* ; car il peut donner des chambres à tous les prix, c'est-à-dire : *celle pour une personne, de 2 1/4 francs, celle pour deux, de 3 à 7 francs* y compris la lumière électrique et le service. En outre, selon le séjour plus ou moins prolongé, il accordera de très grandes facilités

P. CIANFANELLI.

AVIS

La direction de la Société française des automobiles en Corse a l'honneur de prévenir le public qu'à partir d'aujourd'hui, 1er août, est établi un service d'automobiles entre BASTIA-ERBALUNGA et Vice-versa.

Les départs de Bastia pour Erbalunga s'effectueront de deux heures en deux heures, depuis 7 heures du matin jusqu'à 7 heures du soir.

Les départs d'Erbalunga pour Bastia auront lieu également de deux heures en deux heures, depuis 8 heures du matin jusqu'à 6 heures du soir.

Les arrêts sont fixés de la façon suivante :

De BASTIA-LUPINO à ERBALUNGA : *Place d'Armes, Nouveau Port, Toga, Pietrasera, Grigione, Miomo, Lavasina.*

Mêmes arrêts au retour.

On prend les voyageurs en cours de route. Le prix des places est perçu de la dernière station passée à la station terminus indiquée par le voyageur.

Prix des Places

BASTIA-ERBALUNGA

Bastia (Lupino Place d'Armes.	10 cent.
Place d'Armes Toga.	10 »
Bastia Pietrasera.	30 »
— Grigione.	40 »
— Miomo.	50 »
— Lavasina.	75 »
— Erbalunga.	1 franc.

ERBALUNGA-BASTIA

Erbalunga Lavasina.	25 cent.
— Miomo	50 »
— Grigione.	60 »
— Pietrasera.	75 »
— Bastia.	1 franc.
En ville : Toga Place d'Armes.	10 cent.
Toga-Lupino	20 »

MM. les voyageurs sont instamment priés de réclamer les tickets qui devront être présentés à toute réquisition.

Filature de Cocons

Saint-Job

M. HENRI BARBANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Pce Neuf maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Farines. HENRI BARBANTI. Nouveau port, Bastia.

M. QUILIO THÉOBALD

Cours Sebastiani, 4, en face de la Caserne, Bastia

a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vend tous les articles d'Horlogerie, de Bijouterie, d'Orfèvrerie, de Lunetterie et de Pitié à des prix très modérés.

Il a en outre un grand assortiment de verres de rechange en cristal de roche, périscopiques, extrafins, blancs, fumés, bleus, etc., pour myopes et presbytes ; des longues-vues, jumelles marine et de théâtre.

Il vend aussi des Phonographes, Graphophones et des cylindres enregistrés et vierges, sortant d'une des meilleures fabriques de Paris.

Réparations en tous genres

Un bon ouvrier horloger est attaché à la maison.

HOTEL D'EUROPE

ADÉLAIDE COLOMBANI

Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.

Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.

Banquets — Noces — Festins

Prusion à des prix modérés

VIN

La Corse par elle-même produit plus de vin qu'il n'en faut pour ses habitants.

La Maison **L.-N. Mattei** et **Cie**, en raison de ses milliers d'hectolitres de Pineto accumulés dans ses chais a de quoi satisfaire les exigences du public, en prix et qualités, mais, en présence des arrivages équivoques de ces derniers temps, la Maison **L.-N. Mattei et Cie** ne pouvait se laisser concurrencer par des personnes ne connaissant pas l'article, c'est pourquoi elle a dû acheter une grande cave dans l'Hérault, afin de servir au public un vin naturel et à meilleur marché que partout ailleurs, à Bastia conformément à l'annonce suivante :

VIN

GARANTI NATUREL

La Maison **L.-N. MATTEI** et **Cie** a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'acheter une des plus grandes caves de l'Hérault et que, soucieuse de faire bénéficier ses clients des avantages de cet achat, elle livrera à partir d'aujourd'hui : ce VIN

au détail : **Trois Sous** le litre

en gros : **14** francs en fûts de 5 à 600 litres

VIN du domaine de Pineto, 25, 30, 35 et 40 centimes le litre suivant qualités.

Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG et tous les ports d'ANGLETERRE

Le vap. anglais *Ruby*, chargera vers le 5 Août.

Pour frêt s'adresser à Arthur C. Southwell, Bastia.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS ? AVEZ-VOUS DES PELLICULES ? VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS ? NON ?

Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux modernes. Résultats inespérés. Vente toujours croissante.

Exigez sur les flacons les mots Royal Windsor. En vente chez les Coiffeurs-Parfumeurs et Epiciers-Liquoristes.

ENTREPOT : 24, rue d'Enghien, PARIS

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

VIN de VIAL

Au Quina,

Suc de viande et Phosphate de chaux

LE PLUS COMPLET & LE PLUS ENERGIQUE DES RECONSTITUANTS pour combattre

ANÉMIE, CHLOROSE, PHTISIE, AFFAIBLISSEMENT GÉNÉRAL

Aliment indispensable dans les convalescences difficiles, longues convalescences et tout état de faiblesse constitué par la perte de l'appétit et des forces.

VIAL Pharmacien, ex-pharmacien « Ecole de Médecine et de Pharmacie 14, RUE VICTOR HUGO — LYON

Demandez partout l'excellente *Eau-de-vie du Mirador*. Dépositaire : Simon Daniel, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

Le meilleur des cigares à 10 centimes est **CIGARE MATTEI.** *Le demander dans tous les débits.*

A LOUER

au 3me étage de la maison Gandiu, 17, Place Saint-Nicolas, onze pièces, cave et mansarde plafonnée.

S'adresser à M. Gaudin, maire.

VALS DÉLICIEUSES

Eminemment Digestives.

Pour recevoir son échantillon gratuit, envoyer 20 fr. à BISIOT, Caisse de 50 bouteilles, Vichy, (Allier). (Port en sus).

LE MONITEUR DE LA MODE

paraissant tous les Samedis

20 PAGES GRAND FORMAT

LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES

CONTIENT :
PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX
PLUS DE TRAVAUX À L'AIGUILLE
PLUS DE LITTÉRATURE
PLUS DE RECETTES DE CUISINE
PLUS DE RENSEIGNEMENTS
QU'AUCUN AUTRE

3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs
EDITION I : contenant une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les N. 2 et 4 N.
3 MOIS : 5 fr. 50 — UN AN : 22 francs
ABEL GOUBAUD, Editeur, 2, r. du 4-Septembre

AVIS

M. Broschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et de placements de domestiques, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21, 3e étage.

L'agence prend des renseignements très sérieux sur les personnes qu'elle présente.

Aimable façon de jouir de l'existence

Tout au sortir du bain, prendre l'apéritif
L'excellent Amaro, puis se camper à tabac,
Bien droit, et humer un moka véritable,
C'est le bonheur parfait, le plus superlatif
Si comme complément, l'on fume un bon cigare,
Un vrai : Le Mattei : digne de la tiare.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

A LOUER

A partir du 1er octobre prochain, LES MAGASINS de l'ancienne librairie Fabiani.

S'adresser à M. L. N. Mattei et Cie.

A LOUER

présentement 6 pièces de maison avec un petit réduit, au 2me étage de la maison Fantauzzi, 15, Place Saint-Nicolas.

S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

Madame FAITH WOOD

Dentiste anglaise

1, rue de l'Opéra, à Bastia

a l'honneur de prévenir sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre ; à partir de cette date il sera ouvert, comme d'habitude, du 1er au 9 de chaque mois.

Elle sera de passage :
à Corte, du 1er au 6 août.
à Calvi, du 7 au 11 août.
à Sartène du 1er au 6 septembre.

Pour renseignements s'adresser à son cabinet d'Ajaccio, cours Grandval, 1.

ESSAYEZ ESSAYEZ

CHICORÉE BOULANGÈRE

La Meilleure des Chicorées Françaises

Exigez le Paquetage CROISSANT

CARON DUVERGER CAMBRAI

Dépositaire pour l'Agriculture, M. CANUGLI Fils aîné, 48, rue de la République, Marseille.

Un vin grand tonique de carotène est extrait des carottes et le concentré est l'huile fine

PILULES DÉPURATIVES GOLVIN

Remède populaire depuis longtemps, affaiblissements, fatigue à prévenir, Purifient le sang, accélèrent chez personnes toutes les maladies chroniques. Le flacon 5 fr.

Dartres, Rhumatismes, Vices Rhumat., Furoncles, Engorgements, Suites de couches, Hémorroïdes, Maux de Nerfs, Pertes d'appétit, Essoufflements, Faiblesse, Anémie.

Maurice Colomer, Interne des hôpitaux, 3, rue de la Sorbonne, PARIS

Guerre à l'Anémie!

FER GAFFARD

(Fondateur Fer Ancre soluble)

LE ROI DES FERRUGINEUX

Le plus pur, le plus soluble, le plus agréable, le plus actif et le meilleur marché. — PRIX : 2 f 50 le Flacon

Dépôt : PHARMACIE CENTRALE du MIDI, 122 et 124, Rue Lafayette, Paris, et toutes pharmacies

USAGE INTERNE. Bronchites, Refroidissements, Toux, Grippes, Affections rebelles, par Hom. Unions, Asthmes anciens, par Hom. subl. M^me^ Gaudin, en 1879. CAGUINOUE M. Charlain, 44, rue J.-J. Rousseau, Paris.

Offrez & Demandez dans tous les Etablissements le « Vin du Cap-Corse » au Quinquina de la Maison L.-N. MATTEI & Cie

Ne pas le confondre avec aucun produit similaire.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour

Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.

Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »

« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.

Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.

Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes,

COMMANDE ET OFFRES sont vous les Etablissements

L'AMARO MATTEI APÉRITIF SUPÉRIEUR

L'Exquis Cigare Mattei Le meilleur à 10 centimes

Pour les mêmes, faut fumer un cigare

26e ANNÉE — MERCREDI, 7 AOUT 1901 — 00371 — N° 181

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia

MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal. Petite divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

Corse..... 1 an 20 fr. 6 mois, 10 fr. — Autres Départ. 22 » 11 » 6 » — Union postale, et autres Pays le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

Fête du jour : Saint Gaétan.

Lever du soleil (heure nationale) à 5 h. 25 m. — Coucher, à 6 h. 50 m.

Lune : Dernier quart, le 4. — Nouv., le 12

Fête de demain : Saint-Cyriaque.

6 Août

Le Royal-Corse en 1747 (*)

Le 2 juillet 1747, l'armée alliée ayant manœuvré pour se porter aux environs de Lawfeld, le maréchal de Saxe, saisissant l'occasion, s'empressa de l'attaquer. Notre victoire était complète, mais les ennemis s'étant retirés sous les murs de Maestricht, notre projet sur cette ville était manqué. Le maréchal de Saxe écrivit alors au comte de Lowendal de marcher sur Bergop-Zoom (1).

Cette place, le chef-d'œuvre du fameux ingénieur Cohorn, avait la réputation d'avoir été vainement assiégée dans les temps antérieurs et passait pour imprenable ; elle ne pouvait être investie que par un seul côté, où le rival de Vauban avait employé tout son savoir. La face d'Anvers était défendue par une puissante demi-lune qui s'étendait jusqu'au fort de Kichendepot, dont la tranchée était garnie de quatre redoutes. De Berg-o à la mer, on comptait onze forts ; deux cents bouches à feu défendaient les remparts ; la place était abondamment pourvue de munitions de bouche et de guerre et elle avait la facilité de s'en procurer par mer et par terre ; sa garnison communiquait avec un corps considérable de troupes, campées derrière les lignes et protégées par des marais qui régnaient sur tout leur front. Enfin, les alliés avaient à portée de cette ville un autre corps de troupes qui pouvait être renforcé.

M. de Lowendal marcha avec toutes ses troupes, le 8 juillet, arrive au-dessous d'Anvers et s'installe, la droite à Merxen, la gauche à Eckeren.

Le 10, il se remet en mouvement sur deux colonnes et campe à Ossendrecht, le mauvais temps ne lui permettant pas d'aller plus loin. Le 12, il arrive devant Berg-op-Zoom, appuie sa gauche à l'inondation de la Zoom, la droite à l'Escaut. Royal-Corse prit position, près de l'Escaut, entre Normandie et Limousin. L'ouverture de la tranchée eut lieu dans la nuit du 14 au 15, à 140 toises de la place.

Le lendemain, on travaille à perfectionner la tranchée et à faire des banquettes dans la parallèle que l'on prolonge de 37 toises à droite et de 100 toises à gauche, en longeant vers la mer (1) Une autre communication était établie entre le dépôt de fascinage et la parallèle.

Le 16, à 3 heures et demie du matin, après le départ des travailleurs, les assiégés tentent une sortie sur notre droite, pour combler le bout de la parallèle ; mais les grenadiers de Normandie et de Royal-Corse marchent à l'ennemi et le repoussent dans le chemin couvert. Nous avions 9 soldats tués.

Do 27 au 28, l'ennemi démasque son artillerie et ouvre le feu des forts de Poisen et de Cosineberg. Le régiment corse, de réserve aux tranchées, prend les armes, pour s'opposer à l'arrivée du prince de Waldeck (2).

Le 1er août, nous sommes de tranchée ; les travaux avancent rapidement, nous traçons la 3e parallèle avec ses communications ; pendant que l'ennemi nous canonne du haut des cavaliers, nous faisons sauter des mines et nous prolongeons de dix toises le débouché sur la capitale de la lunette d'Utrecht. Cette nuit nous coûte un officier blessé, cinq soldats tués et quarante blessés (3)

(1) Tranchée du 15 au 16 juillet : de Lassan, maréchal de camp ; Parth, brigadier, 3e et 5e bataillons de Normandie ; un bataillon de Saxe ; Soissons et Royal-Corse.

(2) Tranchée du 27 au 28 août : M. de Montbarrey, maréchal de camp ; bataillon de réserve : Royal-Corse.

(3) Tranchée du 1er au 2 août : M. de Montbarrey, maréchal de camp ; 2e bataillon de Montboissier ; 2e bataillon de Lowendal ; Royal-Corse.

Le 5, M. de Lowendal, ayant reconnu le progrès de nos mines et des ouvrages de la tranchée, juge qu'il était temps de déloger les assiégés du chemin couvert. Dans la nuit du 5 au 6, on commence par faire sauter toutes les mines de la droite et de la gauche de l'attaque (2). On creuse ensuite des puits, afin de pénétrer dans les casemates pendant que dix compagnies de grenadiers se préparent à attaquer le chemin couvert. Les grenadiers de Royal-Corse et de Limousin avaient pour objectif le saillant de la demi-lune Dezen ; à 11 heures le signal est donné par quatre bombes : en même temps, nous mettons le feu aux mines pratiquées sur les capitales des deux bastions et de la demi-lune du front d'attaque. Les grenadiers débouchent précédés de quarante volontaires, divisés en trois escouades commandées par des sergents ; entraînés par leur fougue ils se jettent par-dessus les palissades et, avec une intrépidité surprenante, se logent dans les angles saillants en faisant retentir les airs des cris redoublés de : « Vive le Roi ! » Les travailleurs qui les suivaient réussirent, à l'aide de gabions, à préparer le logement, bravant le feu de la place et des ouvrages extérieurs. Les colonnes d'assaut furent très éprouvées. Le capitaine posticho qui commandait la compagnie de grenadiers corses était tué ; le lieutenant Martelli et le sous-lieutenant Gaigani étaient grièvement blessés. Enfin 17 grenadiers seulement répondaient à l'appel ; « la compagnie fut presque anéantie, écrit Battafuoco. » Pour s'opposer à un retour offensif de l'ennemi, le major de tranchée fit prendre les armes à toutes les troupes et demanda des renforts au général en chef. Heureusement les alliés n'attaquèrent qu'au grand jour et ils furent repoussés.

La nuit du 9 au 10, un détachement allié, s'avançant sur trois colonnes, veut s'emparer du village de Wouw, gardé par une brigade d'infanterie comprenant les régiments de Montboissier, de Royal-Corse, d'Angoumois et les Volontaires bretons, aux ordres de M. de Vaux. Un peu après minuit la première division des ennemis attaque notre position. Le combat dure jusqu'à 4 heures du matin. M. de Vaux, le comte de Vence, le lieutenant colonel de Comeiras se distinguent dans cette action, ainsi que tous les autres officiers et les troupes qui firent des prodiges de valeur, malgré la supériorité numérique de l'ennemi.

Les 11 et 12 août, le régiment est de piquet ;

Le 14, il est de réserve ;

Le 15, il est de piquet ;

Le 20, pour la cinquième fois, il est de tranchée avec Eu et Fleury. La nuit on fit des banquettes au logement que nous avions sur la brèche de la lunette d'Utrecht ; on prolongea le logement de quatre toises à droite et de deux toises à gauche ; on ébaucha un nouveau logement sur la contrescarpe de l'angle saillant de la demi-lune, en longeant des deux côtés des angles rentrants limitrophes. A 4 heures, les ingénieurs faisaient sauter deux mines. Nous avions cinq officiers blessés, douze soldats tués et trente-quatre blessés.

Nos troupes souffraient beaucoup, dit Battafuoco. L'excès de travail, le manque de vivres, les nuits de bivouac et les pertes éprouvées par le feu avaient décimé les compagnies.

La nuit du 22 au 23, Royal-Corse est de piquet.

La nuit du 23 au 24, il est de réserve.

Le 1er septembre, M. de Comeiras dirige une reconnaissance sur Vaudt ; nous perdons deux hommes. Pendant huit jours, les compagnies travaillent à élever des retranchements autour du village.

Royal-Corse reprend sa place de siège, le 11.

Le 12, il est de réserve.

Le 13, il est de tranchée avec Normandie et Montboissier. On fait sauter des mines ; une, détermine un grand entonnoir qui servit de logement à un piquet. Six hommes disparaissent sous les décombres.

Le comte de Lowendal ennuyé de voir ses troupes se consumer en des luttes interminables, sans résultat décisif, résolut d'emporter la place de vive force.

XAVIER POLI,
Capitaine au 42e régiment d'infanterie.

(*La fin à demain*).

Nouvelles Maritimes

M. Sontelli Sauveur, lieutenant de vaisseau de réserve, est promu au grade de capitaine de frégate.

— M. le lieutenant Battesti, en service en Cochinchine, est affecté au 11e régiment colonial.

— M. l'ingénieur de 1re classe Mattei, du port de Toulon, est désigné pour remplir les fonctions de juge au tribunal maritime.

— Le stagiaire d'artillerie coloniale Colombani, section des comptables, est désigné pour servir à la direction d'artillerie de Toulon.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

7 août 1795. — Traité de Compiègne, passé entre Louis XV et la République de Gênes, par lequel celle-ci abandonnait à Louis XV une créance de 6 millions, en échange de quoi, le Roi de France s'engageait à faire tenir garnison, par ses troupes, dans les présides Génois, en Corse.

Les présides à garder étaient : Bastia, Saint Florent, Algajola et Ajaccio.

L'Association Française

Quelques-uns de nos lecteurs nous ont écrit pour nous demander quelles seraient les conditions à remplir pour devenir membre de *l'Association française pour l'avancement des sciences*. Comme cette Association constitue un groupement de toutes personnes qui, à un titre quelconque, s'intéressent aux progrès des sciences, pour en faire partie il suffit d'adresser une demande à M. le *Président de l'Association, 28, rue Lépante, (Hôtel des Sociétés Savantes) à Paris*, et de payer la cotisation annuelle qui est de 20 francs.

Toute faculté est laissée aux personnes qui ne désireraient faire partie de l'Association qu'à titre temporaire. Ainsi on peut demander son admission de membre pour ne participer qu'au Congrès d'Ajaccio.

Après avoir adressé sa demande et payé sa cotisation de 20 francs — s'adresser la demande avant le 20 août au plus tard — on reçoit sa carte de membre portant un plan

32 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE PARAVENT

par CHARLES DE BERNARD

L'ARBRE DE SCIENCE

IV

(Suite)

Rallumer dans l'âme de sa belle-fille à défaut d'amour conjugal, le sentiment du devoir de jour en jour plus près de s'éteindre ; éconduire le vicomte sans attiser par un éclat les reptiles venimeux de la médisance ; appesantir sur les yeux de son fils le voile d'ignorance qui les avait couverts jusqu'alors, et dont la moindre déchirure eût pu faire éclore une catastrophe, tel fut le triple but que se proposa la marquise. Elle chercha autour d'elle des appuis qui l'aidassent à l'atteindre, et sa pensée s'arrêta d'abord sur M. de Beaupré, son auxiliaire naturel, puisqu'il s'agissait d'un intérêt de famille.

— Entre nous, que pensez-vous de M. de Choisy ? demanda-t-elle sans préambule au vieux gentilhomme en le prenant à part après le dîner.

— Choisy ! Un charmant garçon, répondit le campagnard ; un peu fat, mais bon vivant. On lui reproche de faire le grand seigneur ; pour moi, je n'ai qu'à me louer de lui, car il a les plus beaux chevaux de Paris, et il les met à ma disposition avec une obligeance parfaite.

— Son caractère vous inspire-t-il de l'estime ?

— Parbleu ! je l'estime infiniment. Un homme qui prête ses chevaux ! Je voudrais que vous vissiez son écurie ; c'est un vrai boudoir : des mangeoires de marbre, des stalles brillantes comme l'acajou de cette table ; ses chevaux sont un peu petits ; mais c'est peut-être moi qui suis un peu grand pour eux.

— Je vous demande votre opinion sur son caractère et non sur ses chevaux, interrompit madame de Gardagne.

— Charmant garçon vous dis-je ; il doit m'envoyer ce matin Mario, un bai brun, courte queue, que je n'ai pas encore monté ; je suis même étonné qu'il ne soit pas déjà venu.

La marquise ne put retenir un signe d'impatience.

— Ne pourriez-vous me répondre sérieusement ainsi que je vous parle ? dit-elle ensuite ; la question que je vous adresse m'est dictée par un sentiment d'inquiétude auquel vous devriez ce me semble, vous associer. Il est impossible que vous n'ayez jamais soupçonné le but des assiduités de M. de Choisy

— Ses assiduités ! Il vient à peine ici, répondit le père de Flavie.

La douairière sourit avec ironie.

— Quand il vous a envoyé promener ses chevaux ou tuer ses lapins, dit-elle, il est bien sûr de ne pas vous rencontrer ; mais je vous dis, moi qu'il vient ici souvent, trop souvent, et que ses visites ont déjà excité dans le monde plus d'un commentaire. Flavie est trop jeune et trop belle pour que les attentions d'un homme tel que M. de Choisy ne finissent point par être mal interprétées ; hier au soir, encore chez madame d'Agout elles ont donné lieu à certaines remarques peu bienveillantes.

— Propos de bégueules, interrompit le gros gentilhomme ; on en veut à Choisy, parce qu'il a des succès dans le monde.

— Qu'il en ait tant qu'il voudra ; mais partout ailleurs que dans notre maison, répondit sévèrement la marquise. En un mot, la conduite de M. de Choisy me paraît de nature, je ne dirai pas à compromettre Flavie, mais à l'embarrasser, et cela suffit pour que je désire éviter à mes enfants tout désagrément à ce sujet. Nous partons après demain pour la campagne de madame de Sèvre ; il est inutile de rien faire jusque-là, mais à notre retour à Paris, j'espère que vous ferez comprendre poliment au vicomte que ses visites nous seraient plus agréables si elles devenaient un peu moins fréquentes.

— Voilà qui se trouve bien, répondit M. de Beaupré ; moi qui m'invitais chez Choisy à venir passer quinze jours avec nous chez ma belle-sœur.

— Vous l'avez invité ! s'écria madame de Gardagne ; je vous reconnais ! Dans ce cas, nous ne partons plus.

— Allons ! ma chère marquise, reprit M. de Beaupré d'un air de bonhomie ; ne montez pas ainsi sur vos grands chevaux. Pourquoi en vouloir à ce pauvre Choisy plus qu'à tous les autres hommes qui tournent Flavie de leur goût ? Je vous jure qu'il est à mille lieues des intentions que vous lui supposez ; il a bien autre chose en tête vraiment ! Je puis parler de cela pertinemment, car il m'a fait ses confidences ; d'abord, il se marie ; sans parler d'une petite danseuse de l'Opéra, fort jolie ma foi !.. mais chut, je sais que vous n'entendez pas ces sortes de plaisanteries. Comment voulez-vous qu'il s'occupe de Flavie, lui qui l'a vue pas plus grande que cela ; il est aimable près d'elle, comme il l'est près de toutes les femmes ; et entre nous, sur ce chapitre-là, votre fils ne ferait pas mal de le prendre pour modèle ; car le pauvre garçon n'est pas de première force en fait d'amabilité. Quel soldat du pape vous en avez fait ! Flavie me disait hier...

— Elle vous disait...

— Rien.. des enfantillages ; mais après tout, quand même elle trouverait Choisy un peu plus aimant que mon vertueux gendre, on ne pourrait guère lui faire de cela un grand crime ; au reste je réponds d'elle comme de moi, ainsi donc quelques sots propos ne me feront pas fermer ma porte à un ami que je connais depuis vingt ans.

— Et qui a les plus beaux chevaux de Paris, dit la marquise d'un ton ironique.

— En voici un échantillon répondit M. de Beaupré en s'approchant sobrement d'une fenêtre, et il contempla d'un œil rejoui un cheval de race qui venait d'entrer dans la cour, conduit par un domestique à la livrée du comte de Choisy. Sans perdre de temps, le vieil écuyer prit son chapeau, ses gants et sa cravache, qu'il avait posés par précaution sur une chaise.

(*A suivre*).

HYGIÈNE et BEAUTÉ de la PEAU

CRÈME VELOUTINE de Ch. FAY

réduit de la ville et des environs d'Ajaccio.

Cette carte, essentiellement personnelle, et qui doit porter la signature du titulaire, donne le droit d'assister aux séances du Congrès, et permet d'obtenir les tarifs réduits sur les bateaux et chemins de fer de la Corse et du Continent.

La réduction est de 50 0,0 pour les membres se rendant au Congrès d'Ajaccio, sur présentation de la carte de membre. Pour les personnes habitant l'Algérie et la Tunisie la réduction n'est que de 30 0,0 sur le prix du passage.

La qualité de membre permet de bénéficier des tarifs spéciaux qui sont faits dans les hôtels d'Ajaccio aux membres de l'Association, et de prendre part aux excursions à prix réduits qui seront faites après la clôture du Congrès, à Calvi, Ile-Rousse, Corte, Celanche, Vizzavona, Ajaccio et Bonifacio.

Enfin, chaque année, l'Association publie le compte rendu de sa session qui forme deux gros volumes de cinq à six cents pages, reliure toile, envoyés gratuitement à tous les membres.

Comme au Congrès d'Ajaccio, de très nombreuses et très importantes communications seront faites sur la géologie, minéralogie, etc., de la Corse, le compte-rendu du Congrès d'Ajaccio aura pour nos compatriotes un intérêt exceptionnel.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. J.-B. Marcaggi, bibliothécaire de la ville, à Ajaccio.

Personnel des Institutrices

Les promotions suivantes ont été faites dans le personnel des institutrices, au choix :

De la 2e à la 1re classe :

Mmes

Locarni Angèle, à Ajaccio.
Nicolai Jérômine, à Sullène.
Sammattei Annonciade, à Oletta.

De la 3e à la 2e classe :

Landranchi Marie, à Olivese.
Folacci Jérômine, à Bastelica.
Olivieri Angelina, à Serra di Scopamene.
Orsoni Marie, à Rogliano.
Bolgodere Vincenza, à Corte.
Serra Rosa, à Sartène.

De la 4e à la 3e classe :

Poggi Françoise, à Ersa.
Mariani Hélène, à Mohidon.
Benielli Angèle Marie, à Ajaccio.
Lambruschini Benoîte, à Ajaccio.
Ottavi Marie-Antoinette, à Carbuccia.

De la 5e à la 4e classe :

Poli Angèle-Marie, à Ajaccio.
Luciani Marie-Dominique, à Vescovato.
Nivaggioli Angèle, à Gatti di Vivario.
Gregory Lucie, à Bastia.

Le Départ du 111e

Le bataillon du 111e, qui avait été envoyé en Corse à l'occasion de la grève des employés du chemin de fer, s'embarquera aujourd'hui pour Toulon.

Nous ne voulons point laisser partir ce brave bataillon, qui est placé sous les ordres de M. le commandant Jacquet, sans lui adresser nos adieux et l'expression de tous les regrets que nous cause son départ.

Nous comprenons que tous, officiers, sous-officiers et soldats, sont heureux de rentrer à Toulon, qu'ils ont quitté depuis le 21 juillet, et où les attendent impatiemment leurs parents et amis ; mais nous tenons à les assurer de l'agréable souvenir que laissera parmi la population bastiaise leur séjour de près de trois semaines. Notre population a pu, en effet, apprécier tout le charme des trop courtes relations qu'elle a entretenues avec les officiers, dont on a remarqué la belle humeur et l'aristocratique entrain ; elle a pu admirer aussi l'attitude et la tenue particulièrement militaires des sous-officiers et soldats. Toutes ces belles qualités font honneur à la direction méthodique et éclairée de M. le commandant Jacquet, et nous sommes heureux de constater que le 111e de ligne, que, du reste, nous avions déjà pu admirer en Corse de 1888 à 1891, est toujours un brillant régiment, sur la solidité et la valeur duquel la France peut compter.

Le *Liban* appareillera à 4 heures du soir ; à tous, officiers, sous-officiers et soldats, la population bastiaise n'osant trop dire : à bientôt ! adresse un cordial salut et ses souhaits de bonne traversée.

Gazette Départementale

CORSCIA. — Encore une jeune fille de la famille Maestracci qui s'en est allée au ciel grossir les phalanges des Vierges. Mlle Stéfanine Maestracci, sœur du sympathique instituteur de Prunelli di Casacconi et de l'adjudant Maestracci, et nièce de MM. Albertini Jean-Etienne, capitaine au 35e d'infanterie, Albertini Jean-Etienne, juge de paix de Vezzani, et Maestracci Noël, maire de Corscia, vient de suivre dans la tombe sa bien-aimée et très-regrettée Marie Maestracci, emportée, il y déjà un an, par une de ces terribles maladies qui minent lentement les plus robustes constitutions sans jamais pardonner.

Depuis la mort de sa sœur, enlevée comme elle à l'âge de vingt ans, c'est-à-dire à l'aube de la vie, aux premiers sourires d'un avenir qui s'annonçait plein de charmes et de séductions, une tristesse continuelle assombrissait le cœur de Stéfanine, régnait sur son visage, et ses forces s'affaiblissaient de plus en plus nonobstant les soins habiles, assidus et dévoués de son tendre père et de ses affectueux frères. Une fièvre contractée au chevet de sa sœur adorée, dont elle a été, plusieurs mois durant, la garde-malade aussi active que vigilante, a fini par avoir raison de sa constitution et l'a finalement ébranlée.

Affectueuse, douce et compatissante, cette jeune fille avait aidé, malgré ses caractère trop impressionnable et sensible, son père et ses frères à supporter les deuils cruels qui se sont abattus en peu de temps sur sa famille. Elle s'est éteinte doucement, physiquement atrophiée, mais conservant jusqu'au dernier souffle la conscience de sa situation. Elle s'en est allée pouvant dans le cœur de tous ses parents la plaie encore saignante faite par la lame aiguë de l'inexorable Parque, et emportant de la vie ce qu'elle a de meilleur, trop jeune encore pour avoir vécu les fiévreux combats des passions humaines. Elle est descendue, ainsi que sa sœur Marie, dans la paix de la tombe, ignorant tout mauvais sentiment, conservant toujours l'impeccabilité absolue de la vertu après avoir constamment voué son âme à Dieu et son cœur à ses parents.

Les obsèques de cette infortunée demoiselle ont eu lieu le 2 août au milieu d'une affluence énorme de parents et d'amis accourus des divers points du Niolo où la famille Maestracci est avantageusement connue. Nous nous inclinons douloureusement devant cette tombe prématurément ouverte, et nous joignons nos sincères condoléances émues aux marques de sympathies que les familles Maestracci-Albertini ont reçu en cette triste circonstance. — J.-Félix Albertini.

Bulletin financier

Paris, le 2 août 1901.

L'animation fait totalement défaut aujourd'hui et les cours sont stationnaires. Le 3 0/0 finit à 101.31 le 3 1/2 à 100.50 Nos Etablissements de Crédit sont fermes à leurs cours précédents.

En Valeurs industrielles, les Forges Perrichon sont à 80 fr. ; la Pierre de Verre (ancien) y reste à 116 ; l'Obligation Paris Nationale vaut 370.

La Société des Engrais Supérieurs des Ardennes est déjà propriétaire de trois usines : à Braux, Vaux-Montreuil et Wignicourt ; elle possède en outre près de deux mille hectares de concession d'extraction de phosphates. Les trois concessions de craisines et debris d'ardoisières représentant pour de 1 à 2 Million de mètres cubes, un matériel important, sans compter des brevets de grande valeur.

Peu de changements sur les Fonds Etrangers. Extérieure 70.74 ; Italien 96.70. Turc 68.35. Le marché reste sans tenue. Capital et Dividende de la Nationale Viennoise 445 et 872.50 ; La Caputo Asiatic d'Anvers s'avance à 479.75. Capital Belge-Roumaine 115. Ordinaires Unions Delta 26.25.

Nos Chemins de Fer restent fermes.

Ecole Normale d'Instituteurs

Jeudi 1er août ont commencé à Ajaccio les examens d'admission à l'école normale d'instituteurs de la Corse. Sur 76 candidats inscrits 74 ont pris part au concours.

27 candidats ont été déclarés admissibles et les 16 places ont été attribuées aux élèves appartenant aux écoles suivantes :

Ecole annexe : MM. Calvia, Catoni, Giorgetti, Griscelli, Peretti François-Antoine et Usciati. Directeur d'école : M. Canavaggio. Maître chargé du cours, M. Livretti.

Cours complémentaire de Bastia : MM. A. Angelini, Cuneo, Filion, Massei et Peretti Thomas-Pascal. Directeur : M. Leoci. Maître chargé du cours, M. Gregory.

Cours complémentaire de Sartène : MM. Giudicelli, Leandri Marc, Lorenzi et Pozzo di Borgo. Directeur : M. Paoli. Maître chargé du cours, M. Quilichini.

Ecole de Vico : M. Borossi.

Lister supplémentaire : MM. Battesti, Luciani et Ortoli.

Une Famille Corse

M. Alfonsi, curé de Montemaggiore, nous communique cet extrait du journal *Les Pyramides*.

De toutes les familles françaises qui sont venues se fixer en Egypte depuis la fondation de la dynastie actuelle par le grand Méhémet Ali, il n'en est pas de plus ancienne et qui soit devenue plus populaire que la famille Antonini, surtout dans la Haute Egypte où, propriétaire d'un vaste domaine, elle n'a cessé d'être la providence de toute la contrée. Des deux chefs de cette famille, seul M. Paul Antonini est encore vivant. Le second, M. Mathieu Antonini, son frère cadet, est mort il y a trois ans, laissant pour héritiers Mme Veuve Antonini et ses trois filles, Mesdames Caneri, Allet et de Peretti.

Il existe une autre branche de la famille Antonini, celle qu'a illustrée Jean-André Antonini, ancien médecin en chef de l'armée d'Afrique, qui a laissé, dans les annales de la médecine militaire, un nom presque aussi célèbre et honoré que ses grands devanciers, Larrey et Broussais.

Jean-André Antonini était l'oncle des Antonini d'Egypte, Paul et Mathieu.

L'année dernière, M. Caneri, se trouvant en congé en Corse, eut la pieuse pensée — d'accord en cela avec son beau-frère, M. de Peretti — de rechercher ce qu'étaient devenus les descendants directs et aussi les œuvres médicales qu'avait dû laisser celui qui, dans les quinze premières années de la conquête de l'Algérie, avait été le médecin en chef du corps expéditionnaire. Plusieurs visites à la bibliothèque de la ville d'Ajaccio n'avaient, nous ce dernier rapport, donné aucun résultat, quand le hasard fit découvrir un rarissime exemplaire d'une brochure publiée quelque temps après la mort d'Antonini, par un médecin ayant servi sous ses ordres.

C'est cette brochure, publiée à Alger en 1846, dont ils ne purent obtenir la remise provisoire qu'au prix de mille supplications, que MM. Caneri et de Peretti ont eu l'excellente pensée de faire réimprimer à un certain nombre d'exemplaires pour l'offrir à leurs parents et amis.

Nous venons de la parcourir. La vie de Jean-André Antonini est la plus noblement remplie qui puisse être donnée en exemple. Nos lecteurs en jugeront par l'extrait suivant de l'article nécrologique que le *National*, du 30 octobre 1845, consacra au médecin en chef de l'armée d'Afrique, en annonçant sa fin :

« L'armée, frappée naguère dans la personne d'un de ses plus illustres membres, vient encore de perdre un de ces hommes dont la vie fut un modèle de dévouement à la patrie, d'humanité pour ses semblables, de désintéressement personnel et de sévère probité.

» M. Antonini, médecin en chef de l'armée d'Afrique, est mort à Alger, le 10 de ce mois.

» La carrière de M. Antonini fut, après celle de Larrey, une des plus laborieuses qu'on connaisse, et l'existence de ces deux hommes est désormais inséparable de la gloire de nos armées et de leur reconnaissance.

» Tous deux ne connurent d'autres jouissances que celles du travail, d'autre bonheur que celui de secourir le soldat sur les champs de bataille ou dans les hôpitaux ; tous deux sont des modèles accomplis parmi ceux qui ont le plus honoré leur profession ».

Carnet Mondain

Lundi matin, l'église Saint-Jean célébrait le mariage de Mlle Berthe Pieve, de Bastia, avec M. Eugène Pons, de Montpellier.

La paroisse, brillamment parée et décorée, revêtait un air de fête pour cette solennité en vue de rendre hommage au beau couple qu'elle unissait.

L'abbé Contrest officiait, tandis que l'abbé Capri, dans une touchante allocution, a su montrer aux jeunes époux la seule voie à suivre pour être heureux dans le mariage. Il leur a, ensuite, présenté ses vœux de bonheur.

L'épousée, frissonnante d'émoi, était ravissante dans sa magnifique robe de soie blanche, enneigée de dentelles.

Charmantes aussi, les jeunes demoiselles d'honneur, Mlles Lucienne Campana et Jeanne Rossi : deux boutons de roses aux fraîches corolles, dans leurs claires et jolies toilettes.

Les adorables et séduisantes parores de la Véry Select assistance, présentaient, sous l'immense nef, l'aspect d'un éblouissant parterre de fleurs rares, aux chatoyants reflets, aux suaves et capiteux parfums : une exquise griserie, s'unissant, d'agréable façon, aux nombreux frocs noirs.

Après la cérémonie, un fin et plantureux déjeuner réunissait les invités chez M. et Mme Pieve, qui en ont fait les honneurs avec tact et courtoisie.

A dessert, le poète, M. François Campana, a déclamé une poésie dédiée, pour la circonstance, aux jeunes mariés.

Le repas terminé, Mlle Lucienne Campana a longtemps tenu sous le charme et réjouit les convives, avec son brio de pianiste. Une agréable sauterie improvisée prolongeait, ensuite, leurs joyeux ébats.

A minuit, à bord du steamer *Ville de Bastia*, vid Livourne, les invités prenaient congé des jeunes époux en voyage de noces et, au moment des adieux, maints jolis minois avaient les yeux embués de larmes.

F.-A. Campana.

Pour prévenir les ravages de la grêle

Il est rare que nous ayons en France, à souffrir des tremblements de terre ; à peine, de temps à autre, avons-nous à enregistrer quelques sinistres causés par la foudre, Malheureusement, il n'arrive que trop souvent que dans certains de nos départements, surtout ceux où la vigne est la principale ressource des habitants, un autre fléau, la grêle, ne s'abatte sur toute une région, et, en un clin d'œil, détruise toute la récolte qui faisait l'avoir des vignerons. La répétition fréquente d'une telle calamité a suggéré à un de nos grands propriétaires de vignobles du Roussillon l'emploi d'un fumigant pour disperser les nuages chargés de grêle. Dès que la nuit est menaçant et qu'il y a danger d'une chute de grêle, notre digne viticulteur se hâte de tirer le canon qu'il a placé au haut de la colline qui domine sa propriété située dans le voisinage de Fleury, et soudain, lorsqu'éclate, puis le ciel redevient serein !

Un autre fléau bien autrement terrible que la grêle ravage malheureusement la France du Nord au Midi, et de l'Est à l'Ouest, n'épargnant ni les villes ni les campagnes s'attaquant aux riches comme aux pauvres, et faisant chaque année en toute saison, un nombre incalculable de victimes, surtout parmi les jeunes filles au printemps de leur existence. Ce fléau est l'anémie, le précurseur de la phtisie si l'on n'y prend garde à temps.

O vous, mères françaises, qui avez tant à cœur la santé et le bonheur de vos filles, mettez le cas échéant l'exemple d'une dame qui nous communique la lettre qu'on va lire et qui parle à date du 14 mai 1901.

« Depuis quelques années déjà, deux nos sœurs, j'étais désespérée de voir ma pauvre fille actuellement âgée de 18 ans, dépérir à vue d'œil pour ainsi dire, tellement elle était profondément anémiée dans toutes ses parties. Sa faiblesse était extrême. Au moindre effort, elle était essoufflée, et ressentait de violents maux de tête. Que de traitements n'avons-nous pas essayés, mais malheureusement, jusqu'au moment où une bonne fortune

Mlle MARRAU d'après une photographie.

me voulut que je me souvinsse d'avoir entendu parler de l'efficacité des fameuses Pilules Pink surtout dans les cas d'anémie. Je n'hésitai donc pas à y avoir recours, et je remarquai avec plaisir que le résultat a dépassé mes espérances. A l'heure qu'il est ma fille se porte tout à fait bien ; les couleurs et l'appétit lui sont revenus avec la santé. Elle peut maintenant travailler sans éprouver ni fatigue ni essoufflement. Toutefois, par surcroît de précaution je continue pour compléter sa guérison, à lui faire prendre quelques Pilules Pink.

» Dans l'intérêt des jeunes filles qui souffrent de l'anémie et de ses suites, je vous autorise bien volontiers à publier la présente attestation. » Signé : Madame Louise Marceau, à Limbrevain, par Revaux-les-Mines (Creuse).

Nous conseillons fortement à chaque mère au moment où sa fille est tout à fait pâle, et si elle souffre de maux de tête, de points de côté et de douleurs dans le dos ; si elle est d'humeur capricieuse et si elle a perdu l'appétit, dans ce cas-là n'hésitez pas à vous procurer la boîte de pilules. Au moindre de ces symptômes, n'hésitez pas à suivre l'exemple de madame Marceau. Les Pilules Pink purifieront et enrichiront le sang de votre enfant tout en lui promettant de se débarrasser d'une quantité d'autres maladies et négligences. Les Pilules Pink sont souveraines dans les cas d'anémie, de chlorose, de neurasthénie, de maladies nerveuses très efficaces contre le rhumatisme et la faiblesse générale.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au Dépôt principal Gablin et Cie, 23, rue Bailly, Paris. Trois francs cinquante la boîte et franco contre mandat-poste.

La semaine prochaine nous commencerons la publication des :

Tre Scinette commiche

Pattone, Maria Cagaritta, Dissunanze e Accordu per fettu,

DI P. VATTELAPESCA

Souscription publique

pour l'érection d'un monument à élever à la mémoire des soldats Corses morts pour la Patrie.

Report des 30 premières listes, 6.959.35.

de Paris : MM. Cartoli, étudiant, 1 fr. ; Guelfucci, 2 ; Lorenzi, 1 ; Battesti, 2 ; Anonyme 5 ; Anonyme, 1 ; Anonyme, 5 ; Moroni, 1 ; Scatelli, 1 ; Anonyme, 5 ; Anonyme, 5 ; Pugliesi-Conti, conseiller municipal, 10 ; Une Corse, 1 ; Anonyme, 2 ; Perfettini, 1 ; Ambrogi, 1 ; Rousselot (famille Breton), 1 ; Charles Albert, 1 ; Huard de Chaniac, 1 ; V. Breton, 1 ; Breton fils, 1 ; Mmes veuve Gauthier, 1 ; Fontaine, 1 ; Angeli, 1 ; A., 5 ; une Corse, 1 ; MM. Baggioni, 1 ; Marini, 0.50 ; Rocchi, 1 ; Nicrosi, 1 ; Vesperini, 1 ; un Sculpteur, 1 ; un autre Sculpteur, 1 ; R. Z., 1 ; Ordioni, 5 ; Del Pellegrino, 1 ; un Ami des Corses, 1 ; un Corse, 1 ; Lamy, 1 ; Trépier, 1 ; de Peretti della Rocca, 10 ; Marchi, 5 ; Philippe Angeli et sa famille, 10 ; Ledru, 0.25 ; Moroni, 1 ; Boissia, 0.25 ; Alener, 0.50 ; Picart, 0.25 ; Garnier, 0.25 ; Ravel, 0.25 ; Brieq, 0.25 ; L. Moroni, 1 ; Lorenzi, 1 ; Gregori, 1 ; Raffaelli, 1 ; J.-T. Raffaelli, 1 ; Silvani, 1 ; J. Giorgetti, 1 ; E. Georgetti, 1 ; Cordiviola, 1 ; F. Mariotti, 1 ; Micaelli, 1 ; Piacentini, 1 ; A. Georgetti, 1 ; C.-A. Mariotti, 1 ; S. Bonavita, 1 ; Chailley, 1 ; Pioti, 1 ; A. Acquatella, 0.50 ; M. Acquatella, 0.50 ; Gaspari, 1 ; Polatti, 1 ; Pasqualini, 0.50 ; Franceschi, 1 ; Piacentini, 1 ; Cappori, 1 ; Giapya, 1 ; Pinelli, 1 ; Trojani, 1 ; un Anonyme, 1 ; Casaprona, 1 ; Pinelli, 1 ; Agostini, 2 ; Gregori, 1 ; Mmes Innocenzi, 2 ; Pajol de Negroni, 2 ; Lorenzi, 1. — Total : 137 fr. 50.

de Montgomery : MM. Nicrosi, banquier, 100 ; M. Vincentelli, 25 ; J. Vincentelli, 25 ; Bastiani, 25 ; Ferrandini, 15 ; Agostini, 15 ; Mattei, 15 ; Casimus, 25 ; Pellegrini, 25 ; Magna, 15 ; Sanguinetti, Mme M.-B. Vincentelli, 25. — Total : 335 fr.

Total général : 8.014.60.

Syndicat des Maçons

Les élections du bureau du Syndicat des maçons, manœuvres et similaires, du 4 août 1901 dans la salle des délibérations du Conseil municipal à l'Hôtel de Ville, ont donné les résultats suivants :

Inscrits, 113. — Votants, 59.

Ont obtenu :

Pour la présidence : Maroni Joseph, 11 ; Ferrandini Jean, 11.

Vice-président : Astolfi Dominique, 38.

Trésorier : Guerrieri Antoine, 13.

Trésorier-adjoint : Marini Joseph, 11.

Secrétaire : Badani Sauveur, 21.

Secrétaire-adjoint : Biggi François, 10.

Administrateurs : Capecchi Gaëtan, 33 ; Luciani Antoine, 22 ; Parisi Antoine, 15 ; Buttori Napoléon, 25 ; Siffredi Jean-François, 15 ; Félix Toussaint, 18 ; Gabrielli Ange, 20 ; Castellotti Ange, 5.

Il y a ballottage.

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES.

Néant.

Décès

Quilici Dominique, marié, 60 ans, de Cupamat (Bastia).

Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées.

Barbetti Marie-Dominique veuve Angeli, le mari brigadier de gendarmerie, décédé titulaire d'une pension, 549 francs.

Orsatelli Paule-Marie veuve Quiot, le mari brigadier de gendarmerie, mort des suites d'un accident survenu en service commandé, 549 francs.

Maillez veuve Cesarini, le mari soldat, décédé titulaire d'une pension, 375 fr.

Dominici Marie-Lucie veuve Colombani, le mari gendarme, décédé titulaire d'une pension, 420 francs.

Filippi Jérôme, adjudant, 15 ans 3 mois 8 jours de services, 620 francs.

Penciolelli Mathieu, adjudant, 18 ans 3 mois 15 jours de services, 740 francs.

Ferrandi Antoine André, adjudant, 20 ans de services, 1.060 francs.

Acquaviva Manuel, sergent-major, 20 ans 1 mois 7 jours de services, 808 francs.

Albertini Louis, gendarme, 43 ans 5 mois 14 jours de services, 1.078 francs.

Gelormini François-Jean, adjudant, 28 ans 6 mois 25 jours de services, 1.060 fr.

Besse veuve Vincenti, le mari caporal, décédé titulaire d'une pension, 529 francs.

Orenga Marie-Rose veuve Giusti, le mari gendarme, décédé titulaire d'une pension, 476 francs.

Corazzini Paul-Félix, capitaine, 30 ans 7 mois 21 jours de services, 2 800 francs.

Gozzi Pierre-Jean, brigadier de gendarmerie, 22 ans 10 mois 27 jours de services, 818 francs.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 6 août 1er novembre. — 7 heures du matin, + 24 à midi ; 27.6 heures du soir, + 24 8. Maxima, + 29 2. minima, + 22.

Baromètre. — 7 heures du matin, 757 mm. midi, 756 mm. 6 heures du soir, 755 mm Vent. — 9 h. du matin, N. E. faible. 4 h. du soir, id.

Etat du ciel, quelques nuages.

Etat de la mer, belle.

Hauteur des eaux nuits, + 0.41, soir, + 0.45 Pluviomètre, à 9 heures du matin 0.

∴

Décès

Nous apprenons avec regret le décès à Alger de Mme Bressy, épouse de M. le docteur Bressy, si avantageusement connu à Bastia, alors qu'il y a déjà quelques années, il y remplissait les fonctions de médecin-chef de l'hôpital militaire, mais des intérêts importants de famille l'obligèrent à abandonner ce poste pour aller s'établir à Alger.

Mme Bressy prit bientôt place au sein de la société bastiaise, pour ses belles qualités du cœur et de l'esprit, et sa mort ne manquera pas d'exciter les regrets les plus unanimes parmi les personnes qui l'ont connue de près.

Nous nous empressons d'adresser nos bien vives condoléances à M. le docteur Bressy et à son intéressante famille.

∴

Banquet

A l'occasion de la fête du 15 août, un grand banquet aura lieu ce même jour. Une liste de souscription est ouverte à partir du 7 du courant et sera close le 13 au soir.

Cette liste est à la disposition de MM. les adhérents, à la rue du Dragon, 4, (Citadelle), du matin à 6 heures au soir à 9 heures

∴

Maladies des yeux

Le Dr Alexandroff est rentré à Ajaccio ; il retournera à Bastia fin septembre pour y passer un mois avant la saison d'hiver.

∴

Demande d'emploi

Une jeune dame demande emploi. S'adresser au bureau du journal.

∴

Automobile cuirassé

Depuis quelques jours, la Société des chemins de fer Italiens fait procéder à l'essai d'un nouveau type d'automobile de guerre cuirassé, construit par l'ingénieur Simond.

Cet automobile a pour but la défense des lignes ferrées en cas de guerre.

∴

Leçons de vacances

M. Martinenghi, instituteur public à l'école de la place Saint-Nicolas, et Mlle Cécile Martinenghi, Rue de l'Opéra, 26.

— M. Tafanelli, professeur au Lycée, chargé des cours de vacances pendant les mois d'août et septembre, donne aussi des leçons particuliers aux élèves des classes élémentaires.

Naples
BASTIA-MARSEILLE

Service bi mensuel par vapeur français *Touareg*.

Compagnie de Navigation Mixte
Cie Touache

Vapeur à grande vitesse, éclairé à la lumière électrique, avec aménagements luxueux pour passagers.

Départs de Bastia pour Marseille, les mardi 13 et 27 août, à 8 heures du soir.

Pour fret et passage s'adresser à M. Arthur C. Southwell ou à M. Gualtella, expéditionnaire, Bastia

Machines à coudre Hélvétia

A partir de ce jour on fait au dépôt des machines Hélvétia Bd Paoli, 14, à Bastia, toutes sortes de réparations et d'ajustages de machines à coudre de tous les systèmes.

Ces travaux sont exécutés par un mécanicien spécialiste détaché de la Fabrique Suisse des machines à coudre sise à Lucerne.

Machines pour familles, ateliers, cordonnerie, sellerie, bâches, etc.

Bien inspecter, avant d'acheter une machine à coudre, les machines Hélvétia, qui sont sans contester les plus solides et les plus perfectionnées.

BOURSE DE PARIS

5 août — 6 août

Avant 3 p. 0/0 ancien	101.17	101.12
— 3 p. 0/0 nouveau	100.00	99 91
— 3 1/2 0/0	102.15	102.40

Dépêches du Service Spécial de Nuit

La Classe 1897

Le ministre de la guerre a décidé que le renvoi des militaires de la classe 1897 aurait lieu le 21 septembre.

M. LOUBET A MARSEILLE

Le Président de la République se rendra à Marseille, le 24 septembre, pour assister au débarquement du général Voyron et des troupes rentrant de Chine.

L'Amiral Gervais à Rambouillet

L'amiral Gervais a rendu visite au Président de la République au château de Rambouillet, qui l'a retenu à déjeuner.

L'amiral Gervais a fait un exposé rapide des opérations navales qu'il vient de diriger et dont il s'est montré très satisfait.

LE CONFLIT FRANCO-TURC

Toute la presse s'occupe ce matin du conflit survenu à Constantinople.

Depuis longtemps des difficultés s'étaient élevées au sujet de la concession des quais et docks. La plus grande partie de ces quais et docks appartient à une compagnie française. Mais le gouvernement veut occuper ces quais et docks, car il craint que la compagnie française, ayant toutes les facilités pour les opérations d'embarquement et de débarquement, il n'en résulte de graves inconvénients pour l'Etat.

M. Delcassé a informé M. le président du conseil, absent de Paris, de cette situation, car il n'ose prendre sur lui la responsabilité du rappel de M. Constans.

Quelques journaux croient que l'Allemagne n'est pas étrangère à ce conflit, car il y a longtemps que cette situation existe et jamais le gouvernement turc n'avait présenté d'objections.

Condoléances

Le président de la République a adressé un télégramme de condoléances à l'Empereur d'Allemagne, à l'occasion de la mort de l'impératrice Frédéric.

Evénements de Chine

La défense des légations

de Pékin :

Les travaux de défense des légations sont presque achevés.

De nouvelles troupes pourront quitter Pékin très prochainement.

Signature du Protocole

de Pékin :

Les ministres étrangers devaient signer hier, le protocole du traité de paix. Au dernier moment, l'ambassadeur d'Angleterre a déclaré qu'il ne pouvait pas apposer sa signature.

Les ministres ont dû ajourner ainsi leur réunion.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

M. Kruger en France

D'Amsterdam :

Le journal *Le Handelsblad* dit que le président Kruger, sur les conseils de ses médecins, se rendra, en novembre, dans le Midi de la France, où il fera un séjour prolongé.

Les Succès des Anglais

Lord Kitchener télégraphie que depuis le 29 juillet, les colonnes anglaises signalent 48 boers tués, 19 blessés, 520 faits prisonniers et 57 redditions. Ces colonnes ont capturé 1 mitrailleuse, 145 fusils, 8.600 cartouches, 186 fourgons, un grand nombre de chevaux et de bétail.

A. GEORGES

Dentiste Américain

14, Boulevard Paoli

reçoit tous les jours de 8 à 5 heures ; les dimanches et jours de fêtes jusqu'à midi.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFES

BOCK-ORBEC

Se méfier des Contrefaçons

A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

PATE et SIROP d'ESCARGOTS de MURE

MALADIES NERVEUSES
Epilepsie, Hystérie, Chorée de Saint-Guy, Affections de la Moelle épinière, Convulsions, Crises, Vertiges, Etourdissements, Fatigue cérébrale, Migraine, Insomnie, Spermatorrhée
Guérison fréquente, Soulagement toujours certain par le SIROP de HENRY MURE

SOLUTION HENRY MURE
MÊME SOLUTION ARSENIÉE et CRÉOSOTÉE

AVIS

La direction de la Société française des automobiles en Corse a l'honneur de prévenir le public qu'à partir d'aujourd'hui, 1er août, est établi un service d'automobiles entre BASTIA-ERBALUNGA et Vice-versa.

Les départs de Bastia pour Erbalunga s'effectueront de deux heures en deux heures, depuis 7 heures du matin jusqu'à 7 heures du soir.

Les départs d'Erbalunga pour Bastia auront lieu également de deux heures en deux heures, depuis 8 heures du matin jusqu'à 6 heures du soir.

Les arrêts sont fixés de la façon suivante :

De BASTIA-LUPINO *à* ERBALUNGA : *Place d'Armes, Nouveau Port, Toga, Pietranera, Grigione, Miomo, Lavasina.*

Mêmes arrêts au retour.

On prend les voyageurs en cours de route. Le prix des places est perçu de la dernière station passée à la station terminus indiquée par le voyageur.

Prix des Places

BASTIA-ERBALUNGA

Bastia (Lupino Place d'Armes.	10 cent.
Place d'Armes Toga.	10 »
Bastia Pietranera.	30 »
— Grigione	40 »
— Miomo	50 »
— Lavasina.	75 »
— Erbalunga.	1 franc.

ERBALUNGA-BASTIA

Erbalunga Lavasina.	25 cent.
— Miomo	50 »
— Grigione	60 »
— Pietranera.	75 »
— Bastia.	1 franc.
En ville : Toga Place d'Armes.	10 cent.
Toga Lupino	20 »

MM. les voyageurs sont instamment priés de réclamer les tickets qui devront être présentés à toute réquisition.

Filature de Cocons *Saint-Job*

M. Henri Barsanti et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse. Henri Barsanti, Nouveau port, Bastia.

OREZZA-LES-EAUX

Grand Hôtel de la Paix

Le plus rapproché de la Source
Ouvert du 15 Juin au 15 Octobre

Veuve **PIETRI**, propriétaire

De tous les établissements d'Orezza, l'hôtel de la Paix est le seul recommandé par les membres du Club Alpin Français de Paris, dans une brochure intitulée : « Cinq semaines de voyage en Corse. » Aussi c'est à l'hôtel de la Paix que descendent les voyageurs soucieux d'un bon confort.

Dans cet établissement, situé au centre d'un parc splendide, rien n'a été négligé pour rendre le séjour agréable aux habitués de la station d'Orezza-les-Eaux : et c'est principalement au Grand Hôtel de la Paix, que l'on trouve tous les amusements en usage dans les grands hôtels.

Des excursions y sont organisées pour des altitudes de plus de 2.000 mètres.

Le personnel de l'établissement a été choisi dans un des grands hôtels de la Côte d'azur.

De fortes réductions de prix seront faites aux familles et aux personnes faisant un long séjour.

N. B. — Mme Pietri est heureuse de faire connaître aux personnes qui se rendront à Orezza, que, sur l'initiative de la municipalité de Sorbano, la route, entre cette localité et la source départementale, sera arrosée tous les jours.

Obligations 300.000 fr. 250.000 fr.

LOTS

20 NUMEROS DE TITRES

5 Panama à lots, 1er tirage 16 août, Gros Lots 500.000 et 100.000 fr.
5 Congo à lots 1er tirage 20 août, Gros Lots 100.000 fr.
5 Ville de Paris 1894-96, 1er tirage 5 octobre prochain, Gros Lots 100.000 francs.
5 Ville de Paris 1892, 1er tirage 20 octobre prochain, Gros Lots 100.000 francs.

Numéros de sortie et lots après tirage. Remb. des actions.

Adresser Mandat poste de suite : Directeur COOPÉRATION FINANCIÈRE, 15 Boulevard de la Chapelle Paris

OREZZA-HOTEL

Granajola, Villa Manfredi

Transport gratuit en tramway de la gare de Folelli à Granajola des voyageurs qui télégraphieront 48 heures à l'avance, (bureau de Piedicroce).

Bijouterie-Horlogerie

Gravure

M. E. GIUNTOLI, ex-bijoutier graveur de la bijouterie Mattei, a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a ouvert ses magasins et ateliers situés Boulevard Paoli, 24, Bastia.

AVIS
aux acheteurs de pétrole *Atlantic*

M. Simon Damiani a l'honneur d'informer le commerce que le navire *Salvatore* parti de Philadelphie, Etat-Unis de l'Amérique du Nord, le 20 juin 1901, avec 15.000 caisses de pétrole ATLANTIC arrivera fin quinzaine ou tout au moins courant août prochain.

Bastia, le 24 juillet 1901.

OREZZA

M. Villa, entrepreneur des postes de Folelli-Orezza, à Piedicroce, a l'honneur de prévenir les personnes qui se rendront à Orezza par la route de Folelli à Orezza.

Cette dernière route, sans être dans un parfait état de viabilité, offre cependant de nombreux avantages sur celle de Ponte-Leccia, en ce qu'elle est plus courte et très ombragée.

Aussi les voyageurs, entre autres risques, pourraient éviter celui d'une insolation, ou d'une fièvre paludéenne, si au lieu de passer par Ponte-Leccia, ils choisissent la voie de Folelli.

N. B. — On peut retenir les places à Bastia chez M. Bartoli, Hôtel des voyageurs.

MAUX DE JAMBES
VARICES — DARTRES
ULCÈRES — PLAIES — ECZÉMAS
Soulagement immédiat par
EAU PRÉCIEUSE
Exiger le nom DR RICORD
Dépôt à Bastia, pharmacie Thillaye, à Ajaccio, pharmacie Germani 26.

60 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom DE RICQLÈS

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA GUERRE

SERVICE DES VIVRES

FOURNITURE ET FABRICATION

par Arrondissement ou Place de Garnison

DU PAIN DE TROUPE

A LA RATION

A faire du 1er Octobre 1901 au 30 Septembre 1902

dans la 15me Région de Corps d'Armée

TABLEAU indiquant les Places ou Arrondissements dans lesquels le service sera assuré par l'entrepreneur, le effectifs de base, la date et le lieu des adjudications.

DÉPARTEMENTS	ARRONDISSEMENTS OU PLACES DE GARNISON	EFFECTIF DE BASE PAR PLACE ou Arrondissement		LIEUX D'ADJUDICATION ou DE CONCOURS	DATES DES	
		de fourniture	de fabrication		Adjudications	Mise en route et Installation
					Septembre	Septembre
Bouches-du-Rhône	Aix	»	1.450	Aix	3	17
	Salon	70	»			
	Arles	»	300	Tarascon	5	17
	Tarascon	»	600			
Var	Draguignan	»	400	Draguignan	7	17
	Porquerolles	»	400	Toulon	3	17
	La Seyne	»	1.200	Toulon	3	17
Vaucluse	Avignon	»	2.700	Avignon	5	17
	Orange	»	270	Orange	3	17
Ardèche	Privas	500	»	Privas	3	17
Gard	Nîmes	»	2.400	Nîmes	7	17
	Pont-Saint-Esprit	»	320			
	Alais	105	»			
	Uzès	105	»			
Corse	Le département, moins la place de Bastia	1.750	»	Ajaccio	3	17
Alpes-Maritimes et Basses-Alpes	Les deux départements, moins la place de Nice et les cantons du Lauzet, de Barcelonnette et de Saint-Paul (place de fabrication: Villefranche)	5.550	1.100	Nice	5	17

APPROUVÉ :
Marseille, le 29 Juillet 1901.
Le Général commandant le 15e Corps d'armée,
P. O. Le Chef d'État Major,
A. ROIDOT.

Marseille, le 26 Juillet 1901.
L'Intendant Général, Directeur de l'Intendance de la 15e Région,
THOUMAZOU.

Belle Propriété

à vendre ou à louer une propriété plantée en vigne, arbres fruitiers, orangers, à St Antoine, en face du bureau de l'octroi.

S'adresser au bureau du journal.

L'ESPÉRANCE

Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances à primes fixes contre l'incendie et les accidents autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899). Capital : 10 millions de francs. Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.

S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

ANCIEN CABINET PRADÈRE

PIERRE SABATE

Chirurgien-Dentiste du Lycée

SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS (Systèmes perfectionnés)

OBTURATION & EXTRACTION DES DENTS sans douleur

14, rue de l'Opéra,

M. P. SABATÉ l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle d'avoir à se mettre en garde contre certaines charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

LE PHÉNIX

COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE SUR LA VIE ET L'INCENDIE

Fondée en 1819

Fonds réalisés : **300** millions
Valeurs assurées encours: **300** millions.

S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie LE PHÉNIX, à Bastia, 17, Bd Paoli.

LA Maison L.-N. MATTEI & Cie

GRANDE DISTILLERIE BASTIAISE

BASTIA (Corse)

met en vente de l'excellente Eau-de-Vie de vin Corse aux prix suivants :

Eau-de-Vie de Vin

Année 1895, bouteille de 2/1, 4 grappe,			1,50
— 1897,	—	— 1 —	1,10
— 1898,	—	— 1 —	1,75
— 1899,	—	— 1 —	1,25

Eau-de-Vie de Marc

Vieille, bouteille de litre. 1,25
Nouvelle, bouteille de litre. . . . 0,85
Eau-de-Vie pour conservation de fruits

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

FER BRAVAIS

TONIQUE ET RECONSTITUANT

ADOPTÉ PAR TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES DU MONDE ENTIER. — Exiger la véritable Marque

Malades! 800 000

Le meilleur des cigares à 10 centimes est sans contredit le CIGARE MATTEI

Le demander dans tous les débits.

Ne pas fumer pas un bon Cigare, Car le bonheur ne consiste pas à avoir beaucoup, mais à se contenter de peu.

L'AMARO MATTEI

EST UTILE PENDANT L'HIVER ET INDISPENSABLE PENDANT L'ÉTÉ

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour

Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.

Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »

« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.

Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.

Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

DEMANDES ET OFFRES dans tous les Établissements

L'AMARO MATTEI apéritif supérieur

L'Exquis Cigare Mattei

Pour les fumeurs déjà formés ou déjà pour.

26e ANNÉE — JEUDI, 8 AOUT 1901 — 00373 — N° 182

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal. — Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divorces, 0.20 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

CORSE..... UN AN, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS
AUTRES DÉPART. 25 » » 12 » | le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : S. Sixte, Pontife.
LEVER : (heure légale)
Lever, 4 h. 41 m. — Coucher, 6 h. 41 m.
LUNE : Dernier quartier le 5, à 4 h. 47 m. soir, le 13
FÊTE DE DEMAIN : S. Cyriaque.

7 Août

Le Royal-Corse en 1747 (*)

(Suite et fin)

L'assaut ayant été décidé pour le 16, les grenadiers de la brigade Dauphin forment la tête de l'attaque de la demi-lune, composée de quatre régiments, Royal-Corse fournit, en outre de la compagnie d'élite, cinquante travailleurs.

« Le 16, à 7 heures du matin, écrit le général Pajol, on donne le signal par une bombe seule suivie d'une décharge générale de tous les mortiers de la tranchée, ensuite par une autre bombe et une deuxième décharge.

» A l'instant les troupes d'assaut marchent et les trois attaques commencent en même temps avec rapidité. Les grenadiers montent d'abord aux brèches des deux bastions, où ils trouvent peu de résistance ; ils se portèrent tout de suite à leur gorge, d'où ils chassèrent les ennemis, qu'ils trouvèrent partout en désordre puis ils s'étendirent sur les courtines de droite et de gauche, pour donner l'emplacement aux bataillons qui les suivaient.

» Avant l'attaque de la demi-lune, qui se fit en même temps, les volontaires et grenadiers, qui s'étaient jetés dans le fossé de la place, attaquent la communication de la demi-lune à la courtine et s'emparent de la poterne au milieu de cette courtine, ce qui oblige les ennemis à se rendre prisonniers de guerre. Le logement de la gorge et de la demi-lune établi on n'y maintint. Après que les grenadiers et les premiers bataillons eurent enfoncé aux trois attaques tout ce qui se rencontra sur leur passage, fouillé les retranchements des bastions et de la demi-lune, tué ou fait prisonnier ce qui s'y trouva, ils se rendirent maîtres des postes du côté d'Anvers et de Brêda, et se mirent en bataille sur le rempart, donnant place aux derniers qui les suivaient. Alors toutes les troupes réunies entrèrent ensemble dans la ville, l'épée à la main.

» La garnison, surprise, effrayée et en désordre, s'était retirée sur la place et dans les rues adjacentes. Une partie se sauva par la porte de Steenbergen, avant qu'on s'en fut emparé ; le reste se jeta dans les maisons et fit impitoyablement un feu très vif sur nos troupes. Alors commença le désordre ; le feu est mis à quelques maisons pour obliger les ennemis à se rendre ; tous ceux qui ne voulurent pas mettre bas les armes sont passés au fil de l'épée. La résistance mit le soldat en fureur. Ce massacre dura trois heures, et, dans ces premiers moments, il fut impossible d'empêcher le pillage avec toute la licence que le soldat effréné peut se permettre dans une ville prise d'assaut.

» A 10 heures du matin, M. de Bet, maréchal de camp, destiné à commander dans cette place, y entre avec une garnison composée des régiments de Rochefort, de Royal-Corse, de Bergeret et de la cavalerie ; sur-le-champ il bat la générale, rassemble les soldats dispersés, qui, malgré leur état d'ivresse et chargés de butin, se rendirent à leurs drapeaux. »

Ce siège coûta au régiment sept officiers blessés, parmi lesquels, indépendamment de ceux cités, se trouvaient les capitaines Tavera et Orticoni, les lieutenants Ornano et Rossi, l'enseigne Cuttoli ; 120 soldats furent tués ou blessés, au nombre desquels il y eut le sergent Cesari des grenadiers, les sergents Ristori, Costa et Simoni.

Le Roi récompensa la bravoure et le courage du régiment en nommant, au grade supérieur, les lieutenants Galeazzini, Caraffa, Ornano et l'enseigne Rossi Antoine ; le lieutenant-colonel de Comeiras fut désigné pour remplir les fonctions de lieutenant du Roi, pour la place de Berg-op-Zoom, et le lieutenant Rossi Philippe fut lui adjoint en qualité d'aide-major de place.

Le 10 octobre, Royal-Corse quitte la ville et rejoint, jusqu'à Anvers, un convoi d'artillerie, sans autre rencontre que celle de quelques hussards qui n'osèrent l'attaquer.

Le 20, le régiment va à Malines où il séjourne jusqu'au 25. Le 27, il se dirige sur Rocroi, pour y prendre ses quartiers d'hiver (1).

Les trois premiers mois de l'année 1748 sont employés à la réorganisation du régiment. Le lieutenant-colonel de Comeiras enrôle près de 200 recrues corses, françaises et italiennes ; le temps pressait, car l'investissement et le siège de Maestricht venaient d'être décidés et le maréchal de Saxe avait prévenu les corps de sa résolution d'ouvrir la campagne de bonne heure.

Le 30 mars, Royal-Corse quitte Rocroi et se porte à Givet par Mariembourg.

Le 1er avril, il est désigné pour faire partie de la seconde division du corps du maréchal de Lowendal, avec M. de Montbarrey pour lieutenant-général. Il va de Givet sur Verviers, laissant 150 hommes à la garde des équipages.

Le 9, il est embrigadé avec Limousin ; le 11, la brigade arrive sous Maestricht et est placée à l'attaque de droite au-dessus du château de Rasen, sur la rive gauche de la basse Meuse.

Les préparatifs du siège achevés, le maréchal de Saxe donna ses ordres pour l'ouverture de la tranchée aux deux attaques.

Dans la nuit du 15, la tranchée est ouverte à l'attaque de la droite avec MM. de Maubourg, de Broux et de Vence. On appuya à la Meuse, en gagnant les hauteurs vers la porte de Tongres ; on réussit à perfectionner l'ouvrage, sans que l'ennemi s'aperçut de notre travail.

Le 18, une sortie eut lieu à une heure du matin sur la première parallèle, les ennemis en comblèrent une partie et dérangèrent complètement le travail. Les troupes de réserve obligèrent bientôt l'ennemi à rentrer dans la place ; l'enseigne Orsini était blessé au bâton droit ; le régiment avait neuf hommes hors de combat.

Le 21, le régiment retourne à la tranchée. Le travail continue sous une pluie battante. La temps est affreux, nos troupes grelottent de froid, elles réussissent cependant à établir une batterie de mortiers.

Le 28 au soir, l'attaque de la flèche à la rive gauche de la Meuse est résolue. Les grenadiers de la Tour-du-Fin en sont chargés par la droite et chassent l'ennemi du chemin couvert, pour favoriser le travail. A neuf heures, les grenadiers de Rohan, d'Alsace et de Royal-Corse débouchent suivis des travailleurs. A leur approche les ennemis abandonnent le terrain. Deux retours offensifs toutes à onze heures du soir et à quatre heures du matin sont repoussés. Nos soldats firent preuve de la plus grande valeur, continuant les travaux de nuit sous une grêle de projectiles ; l'enseigne Carafla est cité par son courage.

Dans la nuit du 2 au 3, Royal-Corse est de tranchée : on perfectionne les ouvrages qui nous mettent en état d'attaquer et d'emporter, le lendemain, la lunette et les chemins couverts. Le 3, toutes les dispositions étaient prises pour l'attaque des ouvrages extérieurs.

Mais à midi, un aide de camp du duc de Cumberland arriva avec une lettre qui donnait avis au maréchal de Saxe que les préliminaires de paix venaient d'être signés à Aix-la-Chapelle ; il lui proposait en même temps de lui céder Maestricht, s'il voulait accorder à la garnison les honneurs de la guerre.

Le drapeau blanc fut, en effet, arboré, et la capitulation signée le 7.

Le 10, Royal-Corse quitte le camp de Maestricht et se rend à Bouchain, où il doit tenir garnison.

XAVIER POLI,
Capitaine au 4e régiment d'infanterie.

(*) Histoire militaire des Corses au service de la France, Librairie Ollagnier, 4 francs.

(1) D. G. État des services des officiers de Royal-Corse.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 8 Août à 8 h. 1/2

1. Marche des Drapeaux, Sellénick.
2. Les France-Jagers, Berlior.
3. Cavatine pour piston, Rossini.
4. Sigurd, Reyer.
5. Les Hydropathes, Gougl.

Le Chef de Musique a. C. VINCENSINI.

Ecole Normale de filles

Voici les résultats des examens pour l'admission à l'école normale des filles d'Ajaccio.

Ont été admises :

Mlles Doucet, Canavaggio et Falacci, ex æquo ; Poli, Ettori Clémentine, Borgomano, Ferrari, Agostini, Valery, Fiou, Renucci, Seta.

Liste supplémentaire : Mlles Rastelli, Taddei.

Mérite Agricole

M. Kotlorowiez Edouard, inspecteur général des ponts et chaussées à Paris, a été nommé officier du Mérite agricole ; travaux d'irrigation et de dessèchement, 40 ans de services, officier de la Légion d'honneur.

∴

Ont été nommés au grade de Chevalier, MM.

Allonsi Nicolas, agriculteur, maire d'Azzana, importants travaux de captage et d'adduction de plusieurs sources, services rendus à l'agriculture dans sa région, 15 ans de pratique.

Borghi Raphaël-Camille, directeur d'usine à Saint-Ouen, missions comme chimiste en Espagne et à Cuba, 16 ans de pratique.

Bruni Jérôme, propriétaire-agriculteur à Pila Canale, amélioration de la culture de l'olivier, plantation d'arbres fruitiers, plus de 40 ans de pratique agricole.

Casanova Antoine-Dominique, propriétaire à Pietrosella, introduction dans le pays des meilleures espèces d'arbres fruitiers et des meilleurs modes de culture, 15 ans de pratique agricole.

Colonel Antoine, propriétaire-agriculteur à Pila-Canale, mise en culture de vastes terrains, introduction et propagation des meilleures méthodes de culture, 30 ans de pratique agricole.

Donati, professeur d'agriculture à Bastia, création de pépinières, fond. tour d'un syndicat agricole, plus de 15 ans de services.

Gaffory Jean-Charles, maire de Guagno, introduction dans la région de la culture de l'amandier, amélioration de la culture du lin et du chanvre, 17 ans de pratique agricole.

Gobi Vincenti, secrétaire de la direction du personnel et du secrétariat au ministère de l'intérieur.

53. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE DERNIER VALOIS

par PAUL MAHALIN

XXI

Où, avec le tableau de Paul Delaroche, le lecteur trouvera le commencement de la fin. (Suite)

— Deme! Henriquet, du moment que tout le monde tire son profit de cette journée pourquoi ne ferais je pas comme tout le monde! ... Je réclame ce garçon... Ce sera ma part du butin.

— Qu'en veux-tu faire?

— Nous avons un compte à régler ensemble. Oui ; nous devons nous couper la gorge tous les deux... Il paraît que j'ai eu le malheur de tuer autrefois en combat singulier un certain capitaine Borromée qui était fort de ses amis...

— Ah!

— Sur quoi, cet excellent jeune homme a juré que je ne me périrais que de sa main.

Henri jeta sur le Lorrain un regard où brillaient le courroux et la haine.

— Je ne l'entends pas ainsi, fit-il. Ce misérable m'a lassé de la plus insolente façon. Il ira en prison, jusqu'à ce que je le fasse accrocher à une potence pour lui apprendre le respect dû à son Roi.

— Mon prince, répartit le Gascon, je ne t'ai jamais rien demandé, bien que tu m'aies souvent offert des grâces et des faveurs de toute espèce... Tu remarqueras que je dis : offert... Car du diable si de tes promesses j'ai jamais vu autre chose que le vent! Eh bien! aujourd'hui je demande : me refuseras-tu?... Songe que je suis engagé d'honneur...

— Engagé d'honneur?

— Hé! oui : puisque je dois me battre avec le capitaine... Or, si tu le fais prendre, sais-tu ce qu'on prétendra? Que je m'en suis débarrassé parce que j'en avais peur! Et mordi! je ne suis pas assez haut placé sur l'échelle sociale pour mépriser une semblable accusation!

Le meurtrier du Balafré baissa la tête.

— Tu y tiens donc beaucoup, à ce vaurien de Lorraine? demanda-t-il après un moment.

— Comme à mes petits boyaux, mon fils.

— Alors, prends-le.

— Merci.

— Et veille à ce qu'il ne se représente jamais devant mes yeux.

— Sois tranquille.

Pergame s'avait rien entendu de ce dialogue.

Immobile et muet comme une statue de bronze, il regardait Du Halde et Saint-Prix en train d'étendre sur le cadavre de M. de Guise le tapis de Perse qui servait pour dormir aux chiens anglais de Sa Majesté Chicot n'en fut lui prendre le bras.

— Venez, capitaine, lui dit-il.

L'autre se laissa emmener d'un air hébété.

Il sortirent.

Le bruit de la mort du Balafré commençait à se répandre par la ville.

On commentait l'événement. Chacun l'appréciait à sa manière. En somme, l'opinion prévalait : que le Roi était le Roi, et que quand on était le Roi, il n'y avait pas à dire, c'est qu'on était le plus fort ».

Pergame cheminait au bras de Chicot sans rien percevoir, sans rien comprendre, sans rien distinguer de tout cela.

Ils arrivèrent ainsi à l'hôtellerie de la « Hotte pleine de Malice », au milieu du désarroi général et de l'émotion universelle.

Chicot fit monter son compagnon dans « la chambre du huguenot », puis, tandis que le Lorrain promenait autour de lui un œil égaré, abasourdi, qui semblait ne rien reconnaître :

— Par ainsi, dit le Gascon, vous êtes mon prisonnier ; c'est chose entendue, n'est-ce pas?

L'autre ébaucha machinalement un geste affirmatif

— Alors, reprit l'ancien bouffon, je vous demande votre parole de ne pas sortir d'ici avant mon retour.

— Je vous la donne, répondit le capitaine avec effort.

— C'est bien. Attendez-moi. Je ne tarderai pas à revenir.

XXII

Où le lecteur assistera à ce qui se passait chez la Reine Mère, le 24 décembre au soir.

Le vendredi 24 décembre au soir, — c'est-à-dire la veille de Noël et le lendemain de la fin tragique du Balafré. — voici ce qui se passait, sur les six heures du soir, dans ces appartements de la Reine-Mère où nous avons déjà introduit nos lecteurs :

Catherine de Médicis, couchée plutôt qu'assise dans un grand fauteuil à oreillettes, s'entretenait avec son fils.

Sa face cadavéreuse, aux lignes tordues par la souffrance, mais aux joues et colorées qu'elles avaient dû être ranimées par le feu ; ses yeux troubles et pleins d'eau, sous ses sourcils, ses lèvres pincées et blafardes, tout en elle témoignait du coup de grâce de la mort.

Et, cependant, cette quasi-trépassée luttait.

Elle se raidissait avec une indomptable énergie contre le mal arrivé à sa dernière période ; elle en endurait patiemment les morsures ; elle se cramponnait à la vie comme le noyé s'accroche à la touffe d'herbe, à la branche qui pendent au-dessus du courant qui l'entraîne, soutenue par cet espoir insensé qu'elle allait pouvoir jouer son rôle dans le gouvernement du royaume et représenter auprès du trône une place que M. de Guise ne serait plus là pour lui disputer.

On échangeait, dans l'assistance, de courtes phrases à voix basse, des clins d'yeux, des gestes furtifs.

Le terrible événement de la veille pesait sur toutes les consciences. Chacun se débattait de l'avoir provoqué. Chacun, dans son for intérieur, en calculait les conséquences et la portée.

(A suivre).

Graziani Jean, propriétaire à Barral, mise en valeur de terres incultes, création de vignobles, nombreuses récompenses dans divers concours, 15 ans de pratique agricole.

Leoni Ange-François-André, propriétaire à Belgodère, a donné une grande extension à la culture de la vigne, des amandiers et des oliviers, 40 ans de pratique agricole.

Martini Marius, propriétaire à Belgodère, amélioration et propagation de la vigne et des arbres fruitiers, 50 ans de pratique agricole.

Orsini Jean-Vitus, cultivateur à Carticasi, services rendus à la culture de l'île, 55 ans de pratique agricole.

Patrimonio Joseph, propriétaire-viticulteur à Bastia, propagation des nouvelles méthodes de culture, plus de 20 ans de pratique.

Peroni Paris, négociant et maire de Pesprisano, introduction dans la région de la culture du tabac, amélioration de vignobles, 20 ans de pratique agricole.

Pinelli Emile, conducteur principal des ponts et chaussées, à Ajaccio, reconstitution de vignobles, 35 ans de services.

Pronetti Antoine, propriétaire à Campo, plantations de vignes et d'arbres fruitiers, propagation des méthodes perfectionnées de culture, plus de 40 ans de pratique agricole.

Rocca-Serra Jean-Augustin, président du syndicat agricole de Levie, création d'une importante distillerie, introduction dans sa région des meilleures variétés de fruits, 20 ans de pratique agricole.

Salvarelli Joseph, chef de division à la préfecture du Var, services rendus à l'agriculture, 24 ans de services.

Vincentelli Patrice, propriétaire à Belgodere, a donné une grande extension à la culture de la vigne et des arbres fruitiers, 40 ans de pratique agricole.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

8 août 1760. — Quelques bateaux génois tentent de prendre la Tour et le Scalo de Farinole.

Ils n'y purent réussir.

Cette tentative guerrière était la première que Dominique Ivrea, nouvellement nommé commissaire général de la Corse, entreprenait dans l'île.

Eclairage des Iots des Moines

Le 17 avril 1887, en traversant les Bouches de Bonifacio, de l'Est à l'Ouest, le vapeur *Tasmania*, de la Compagnie Péninsulaire orientale, se brisait sur les Moines insuffisamment éclairés par le feu de Cap di Feno.

Comme dans ce triste événement il y a eu beaucoup de victimes, tout le monde s'en est ému, et M. A. Piras, en se faisant l'écho de toutes nos récriminations au sein du Conseil général, obtint enfin un phare.

Ce nouveau phare fut placé non sur les Moines (ce qui était pourtant le desideratum de la navigation), mais sur la côte en face, au lieu dit Senetose.

Ces jours derniers, ce nouveau feu, pieux sans doute de son matériel de Feno, démontra à son tour son insuffisance, et voici que le 17 juillet dernier, le *Lacya* grand steamer de l'Est-Canadien, en traversant le détroit de l'Ouest à l'Est, se brisa sur les dangers des Moines.

Mais par bonheur, cette fois ci, il n'y a pas eu de victimes, grâce aux mesures du commandant Courtade, qui assura le sauvetage de tout le personnel, en le réfugiant dans les embarcations — ce qui permit aux remorqueurs appelés en toute hâte à Bonifacio, de rentrer tout le monde sain et sauf.

Les naufragés sont du reste ramenés à terre la valeur déployée par le brave Courtade.

Et maintenant que, par malheur, Feno et Senetose ont démontré à tout de rôle leur insuffisance incontestable, la navigation serait-elle mal fondée d'exiger le remplacement de ces deux phares par un feu unique sur les îlots des Moines ?

Cette installation s'impose. En effet, l'amplitude de secteur Senetose qui couvre les Moines n'étant que 12° 30, il résulte qu'un navire, allant de l'Ouest à l'Est, est déjà à 350 mètres du danger lorsque les éclaircies de Senetose peuvent lui parvenir.

Réellement, avec les vitesses d'aujourd'hui, 350 mètres sont franchis avant que le tour de barre soit donné.

La trop courte distance ne permettant pas toujours de renverser ni barre ni machine, il paraît nécessaire ou d'ouvrir le secteur jusqu'à 30°, ou de placer au feu permanent sur les Moines, ce qui serait le seul moyen irrémédiable pour garantir éternellement la sécurité de la navigation.

Le remède unique est là il est identique à celui pris par ma petite bonne qui lasse de se casser le nez contre les murailles, en cherchant, au moyen des repères lumineux des boutiques voisines, l'entrée noire de ma maison, finit par découvrir qu'il est plus sûr d'éclairer le vestibule lui-même.

De cette façon elle ne manque jamais l'entrée, et ce qui la console surtout, son nez demeure intact et beau.

SERRA FRANÇOIS,
Capitaine au long-cours

PETITE FÊTE MILITAIRE

Mardi soir, les sous-officiers (sergents et fourriers) du 163e ont offert à leurs collègues du 111e un apéritif d'adieu dans la salle du Café des Gourmets. Franche cordialité, gaieté et entrain n'ont cessé de régner pendant tout le temps qu'a duré cette réunion intime.

Félicitons donc MM. les sous-officiers du 163e de cette heureuse initiative : ils ont prouvé une fois de plus que l'armée est une grande famille au sein de laquelle on apprend à s'aimer, à vivre dans une même communion d'idées.

Très touchés de cette marque d'attention, les sergents et fourriers du 111e ont répondu par une autre invitation au cours de laquelle chansonnettes comiques et horripilants monologues ont fait éclater maintes gorgées de rire. Vers onze heures de la nuit on s'est séparé après force poignées de mains, franches et amicales accolades, heureux de cette agréable journée.

H. D.

Le Départ du 111e

Le bataillon du 111e s'est embarqué à 3 heures de l'après-midi, sur le paquebot le *Liban*. L'embarquement s'est effectué dans le plus grand ordre et avec une rapidité remarquable, grâce aux dispositions prises par M. le commandant Jacquet.

Le *Liban* a appareillé pour Toulon à 4 heures précises.

M. le général Michel, accompagné de M. le commandant Bloch, chef d'état-major du Gouvernement de la Corse, est monté à bord pour se rendre compte de l'installation des hommes. M. le Général Gouverneur a félicité M. le commandant Jacquet sur la bonne tenue du bataillon pendant son séjour à Bastia.

Tous les officiers du 163e s'étaient rendus à bord pour faire leurs adieux à leurs camarades du 111e ; on remarquait également bon nombre de nos concitoyens, parmi lesquels le brave capitaine Poli qui faisait partie de ce beau régiment, et où il a laissé le meilleur souvenir.

Les officiers du 111e ont offert à bord du paquebot à leurs camarades du 163e un apéritif d'honneur, pendant lequel plusieurs toasts ont été portés.

Revue Hebdomadaire

Paris le 3 août 1901.

La faillite vous laquelle s'est effectuée la liquidation et l'abondance de l'argent ont donné à notre marché une allure plus satisfaisante cette semaine : les transactions ont été assez actives et vers cours ont plutôt tendance à s'améliorer.

Nos Rentes ont été particulièrement brillantes puisque le 3 0/0 a gagné 65 cent. 1/2. Les Etats-Unis ont été également bien reçus, le Crédit Lyonnais à 1.433 le Crédit Foncier à 666, le Comptoir National d'Escompte à 582 ; le Société Générale reste ferme à 546. Parmi les Valeurs Industrielles : Omnium Electrique des Voies est bien tenu à 180, la Cie Continentale d'Eau est à 1.042 francs.

L'action de la Porte de Versailles Garchey se négocie à 116 fr., son adoption par la Ville de Paris pour le passage des chaussées vient confirmer de la manière la plus éclatante tout ce qui a été dit jusqu'à présent sur la valeur technique de ce nouveau procédé.

Les Grands Magasins ont donné lieu à un marché des plus animés et à des fluctuations de cours assez étendues entre 495 et 515. La filiale, la Parisienne Limitée, cote 125.

Dans le Compartiment « Assurance » signalons la bonne tenue dont les titres continuent à être recherchés et la Société Générale des Assurances Agricoles et Industrielles qui inscrit de nombreuses demandes pour ses Obligations.

Parmi les Fonds Etrangers, l'Extérieure s'est alourdie à 79.72 ; l'Italien reste ferme à 96.20. Ma gré quelques allégements, la rente à 4 0/0 fait preuve d'une certaine résistance ; cette Rente, à tout jamais exempte d'impôts en Serbie, représentée par des obligations de 500 frs nominaux, remboursables en or, au pair, a sou coupon de 10 frs payable en or, par moitié, les 1er Janvier et 1er Juillet, à Bruxelles, 3 60 96.95. Capital et Dividende Cie Nationale Financière 345.50 et 339.50, O dinaire et Part Cangé 4587 et 5.052. Capital et Ordinaire Aciéries d'Anvers 143.50, et 65. Dividende Usines Delin 37.50.

N. a Chemins de Fer se sont sensiblement raffermis cette semaine, à gravi au de bonnes demandes sur Obligations Ouest 2 1/2 0/0 à 409.

Information Financière. — Nous avons annoncé que la Société Anonyme des Engrais Supérieurs des Ardennes projetait actuellement « augmentation de son capital social. Comme il est indispensable que le public connaisse la composition de son conseil d'administration, le voici :

M. le Baron Nivière, propriétaire, chevalier de la Légion d'honneur, Président.

M. Gros-de-Boisan, propriétaire-agriculteur, Vice-Président.

M. Léon Tevier, propriétaire.

M. Edouard Bontellier.

M. O Barbier Administrateur délégué.

La semaine prochaine nous commencerons la publication des:

Tre Scinette commiche

Pattone, Maria Cagaritta,
Dissunanze e Accordu perfettu,

DI P. VATTELAPESCA

Souscription publique

pour l'érection d'un monument à élever à la mémoire des soldats Corses morts pour la Patrie.

36e Liste

MM. les frères Benedetti, de Corte, 100 fr. ; A. Benedetti, secrétaire général de la Loutre, 20. — Total : 120 francs.

37e Liste

MM. le commandant Alric, 10 ; G. Alric, étudiant, 5 ; Morelli, rentier, 5 ; Cantinelli, commis principal des postes et télégraphes en retraite, 2. — Total : 22 fr.

38e Liste

MM. Cucchi, capitaine de port à Suez, 5 ; Orsini, capitaine au long-cours, 5 ; Castelli, employé à la Compagnie Canal de Suez, 5 ; Poggioli, chef de comptabilité, 10 ; comte Forcioli-Conti, 20. — Total : 45 francs.

39e Liste

MM. le capitaine de frégate Fabiani, 20 ; Orsini, courrier du port, 1 ; Fratani, 0 50 ; Vittori, 0.25 ; Anselmi, 0.25 ; Raffaelli, 0.50 ; Sanconetti, 0.25 ; Graziani, 0 50 ; Simoni, 0.25 ; Marchioni, 0.25 ; Vincentelli, 0.50 ; Corsini, 0.25 ; Santini, 0.50 ; Marchetti, 0.25 ; Margoni, 0.25 ; Suzini, 0.25 ; Orazzi, 0.25 ; Cremona, 0.25 ; Maroselli, 0.25 ; Cecculdi, 0.25 ; Sialelli, 0.25 ; Orsoni, 0.25 ; Amoni, 0.25 ; Appriei, 0.25 ; Sarrochi, 0.25 ; Orsini, 0.25 ; Simoni, 0.25 ; Angelini, 0.50 ; Andreani, 0.50 ; le Cercle « Général Paoli, » 5 ; Sambucuccio, sous-officier en retraite, 0.50 ; Andriotti, 0.25 ; Ferracci, 0.25 ; Risterucci, 0.15 ; J. A. Sarrochi, 0 50 ; Pasquini, garde en retraite, 0.25 ; Nicolini, 0.25 ; Leonetti, 0.30 ; Micaelli, 0.30 ; Bernardini, 0.30 ; Paoli, 0.50 ; Murati, 0 30 ; Casoni, 0.25.

DOLÉANCES

Il est de par la France un département détaché — oublié sans doute pour cela — joyau — jeté par le seul Souverain Maître — au milieu d'un grand beau lac bleu — et — dans cette belle île, une commune — bien nommée et bien située — Valle de Campoloro, que les amateurs de beaux panoramas visiteraient certainement avec un grand plaisir — mais n'aimeraient sans doute pas à habiter — le désordre y régnant en plein ; — personnes et propriétés n'y étant nullement respectées ; — les premières — mises parfois dans la nécessité de se compromettre, grâce aux menées de la lie de la société — influencée par quelques ambitieux — se croyant beaucoup, sans doute, parce que tous leurs sentiments sont rancuniers ; — les secondes étant à la merci et des voleurs — qui ne manquent pas ici, sont bien connus et nullement inquiétés — et des bergers — qui les dévastent — notamment l'un d'eux, dont tout le monde se plaint, — et qui — avec ses chèvres surtout — envahit tout — fait même actuellement des dégâts dans les vignes — sans qu'aucune répression ne soit exercée contre lui, étant probablement bien avec le garde-champêtre, — fonctionnaire d'élite — qui ne veut verbaliser, bien que les dommages soient parfois assez considérables.

Cet agent — payé pour assurer la « Police rurale » — ne se soucie nullement de son devoir !!!

Tous les ans — des vols importants de raisins ont eu lieu dans ma vigne — sans qu'il ait daigné « dresser » un seul procès-verbal.

Des ordres pour le respect des propriétés ont été donnés — les journaux les ont mentionnés — par M. le Procureur Général — jugeant avec raison qu'il était temps d'arrêter de pareilles déprédations — mais « l'Autorité rurale » ne se croit probablement pas sous la dépendance du haut Magistrat qui dirige l'action publique dans le ressort.

Et cependant — comment payer les impôts — augmentant constamment — si le peu de revenu exprès est enlevé et par les voleurs et par les bergers ?

Le Conseil de Préfecture — appelé à dégrever une imposition de côte mobilière excessivement exagérée — (90 fr.) — pour une maison de village — a rejeté la demande !!! Comment veulent-ils ces Messieurs que l'on puisse payer si l'on n'a pas de revenus ?

Il est vrai que certains, intéressés à dépouiller leurs voisins, tiennent ce langage : « Là il y a une petite retraite — bien gagnée certainement — mais que nous importe — pour nos affaires — il faut tirer l'argent d'où l'on peut ; forçons les impôts à celui-là et dégrevons celui-ci qui est des nôtres !!! »

C'est raisonné fort juste — mais agir en franche canaille — car si le vol est égal — il n'en est pas moins un vol.

Nous faisons appel aux diverses autorités chargées du bon ordre et de la bonne administration du département — et tout particulièrement par conséquent à M. le Préfet, — pour qu'elles veuillent bien faire respecter et les personnes et les propriétés.

S.

Petite Gazette

OBSERVATIONS ATMOSPHÉRIQUES du 7 août 1901.

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 24 à midi ; 26 8 à 6 heures du soir, + 25. Maxima, + 29. minima, + 21.

Baromètre. — 7 heures du matin, 754 millimètres, 755 mm. 6 heures du soir, 755 mm.

Vent. — 9 h. du matin, S. faible.
4 h. du soir, N. N. O. id.

Etat du ciel, quelques nuages.

Etat de la mer, belle.

Hauteur des eaux : matin, + 0,43, soir + 0 50

Pluviomètre, à 9 heures du matin, 0.

Les Palmarès

Les jeunes fils de M. le capitaine du génie Tardi viennent d'obtenir de beaux succès au lycée d'Avignon. Tous deux ont remporté le prix d'inscription permanente au Tableau d'honneur, dans la classe enfantine.

L'aîné, Dominique, a mérité le prix d'excellence et est nommé 12 fois.

Dans une autre division de cette même classe, le jeune Languillaire Gaëtan a remporté presque tous les prix.

Un sauveteur précoce

Mardi soir, vers 6 heures, Mlle Porget et sa cousine, toutes les deux de Bourges, de passage à Bastia, se baignaient à la plage de Toga ; quelque ne sachant pas nager elles s'aventurèrent assez loin du rivage, à tel point qu'à un moment donné elles perdirent pied et se seraient infailliblement noyées, si elles n'avaient pas été aperçues par le jeune Etienne Arrighi, fils de M. Arrighi, grand industriel à Bourges, qui s'élança tout habillé dans l'eau et parvint, non sans efforts, à ramener saines et sauves à terre les deux demoiselles très émues, on le comprend, de cet accident qui s'est heureusement terminé.

Nous adressons au jeune sauveteur nos plus sincères félicitations.

Mariage

On annonce le prochain mariage de M. Jean Calisti, lieutenant au 4e régiment d'infanterie coloniale, avec Mlle Adrienne Péridier.

∴

Avis

La Cour de Cassation (chambre des requêtes) a par son arrêt en date du 6 novembre 1899, rejeté le pourvoi émis par les héritiers Preli, contre un arrêt rendu le 14 mars 1898, par la Cour d'appel de Bastia, en faveur des héritiers Serpentini Jules-François.

∴

Vin Mauvais

Mardi, vers 3 heures de l'après-midi, deux charretiers qui avaient par trop levé le coude, s'amusaient à invectiver les passants, rue du Colle, et à les menacer de leurs manches de fouet.

Le nommé Rossi Antoine-Michel, qui passait en ce moment, fut assailli brusquement par l'un des charretiers, nommé Casanova Roch, qui était plus ivre que son camarade, et frappé à la tête avec violence.

Casanova ne s'en serait pas tenu à un seul coup, si son camarade Vallecalle César n'était intervenu en disant : « Laissez-le, il en a assez, c'est un vieux ».

Rossi en informa la police, les agents Bertrand, Félice et Poggi dénichèrent les deux charretiers dans une buvette du Cours des Ormeaux.

Invités à se rendre au poste, Casanova et Vallecalle s'en prirent aux agents qui reçurent force coups de poing et de pied.

Finalement, avec l'aide de militaires, les agents purent amener au poste les deux ivrognes.

Ces derniers, déférés à M. le Procureur de la République, ont été interrogés hier par M. le Juge d'Instruction. Casanova a reconnu avoir frappé Rossi et avoir agi sous l'influence des vapeurs de l'alcool, il a mis sous mandat de dépôt.

Quant à Vallecalle, il sera poursuivi pour rébellion envers la force publique.

L'état du blessé qui a été soigné par M. le docteur Garlotti, n'inspire aucune inquiétude. Il en sera quitte pour cinq ou six jours de repos.

∴

Leçons de vacances

M. Martinenghi, instituteur public à l'école de la place Saint-Nicolas, et Mlle Cécile Martinenghi, Rue de l'Opéra, 26.

— M. Tafanelli, professeur au Lycée, chargé des cours de vacances pendant les mois d'août et septembre, donne aussi des leçons particuliers aux élèves des classes élémentaires.

Naples
BASTIA-MARSEILLE

Service bi-mensuel par vapeur français *Touareg*.

Compagnie de Navigation Mixte
Cie Touache

Vapeur à grande vitesse, éclairé à la lumière électrique, avec aménagements luxueux pour passagers.

Départs de Bastia pour Marseille, les mardi 13 et 27 août, à 8 heures du soir.

Pour fret et passage s'adresser à M. Arthur C. Southwell ou à M. Gualtella, expéditionnaire, Bastia

DEMANDEZ PARTOUT
L'Absinthe extra
MOKA CASIEZ
5 années hors concours
12 diplômes d'honneur et grands prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
J. DE SARLA, Agent général pour la Corse
Dépôt à Bastia : rue S. François, 2.

Machines à coudre Hélvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

Machines pour familles, ateliers, cordonnerie, sellerie, etc.

Atelier pour les réparations et l'ajustage de tous les systèmes de machines à coudre et de vélocipèdes.

Travail entièrement fini. — Prix très modérés.

Les réparations sont faites par un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse.

Les machines Hélvétia sont sans conteste les plus solides et les plus perfectionnées.

Visiter, avant d'acheter une machine, les Hélvétia.

Le Larousse Illustré

On n'est pas seulement au point de vue de l'instruction générale qu'un dictionnaire comme le Nouveau Larousse illustré est infiniment précieux ; c'est au mille circonstances de la vie pratique, souvent même dans l'exercice de notre profession. C'est ainsi que les commerçants pourront s'y renseigner sur tout ce qui touche à la comptabilité : le fascicule de cette semaine, par exemple, contient une excellente notice sur l'inventaire, due à la plume si compétente de M. Léautey. Ajoutons que la même fascicule nous offre un choix très varié d'articles scientifiques, littéraires, historiques, sur les Intermédes, les Interrupteurs, l'Interpolation, l'Intersection, l'Involution, les Invalides, l'Iode, l'Invertase, sur Nos latines de Sarlos, sur Iphigénie, etc.

(Le fascicule 59 centimes chez tous les libraires.)

BOURSE DE PARIS

6 août — 7 août

Rente 3 p. 0/0 ancien	101.12	101.00
— 3 p. 0/0 amort.	99.91	100.00
— 3 1/2 0/0 . . .	102.40	102.30

Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Nouvelles Universitaires

M. Giacomoni, professeur au Lycée de Bastia, est définitivement reçu à l'agrégation des langues méridionales.

M. LOUBET A MARSEILLE

A la rentrée des troupes de corps expéditionnaire de Chine à Marseille, le président de la République fera en personne la remise des décorations aux nouveaux promus.

En Ballon

Il n'est bruit dans le monde scientifique que de la construction, par le commandant Krebs, d'un moteur d'une légèreté extraordinaire, puisque son poids ne dépasserait pas cinq kilos par cheval vapeur.

Le commandant Krebs n'a donné aucun renseignement aux personnes qui l'ont interrogé, mais cet officier supérieur s'étant toujours occupé d'aérostation, on suppose que ce nouveau moteur ne peut être destiné qu'à la navigation aérienne. Le résultat atteint serait d'une importance incontestable.

L'Escadre allemande à Brest

L'escadre allemande rentrant de Chine ne s'arrêtera pas à Brest, ainsi qu'on l'avait annoncé ; mais demain matin, le croiseur *Hela* est attendu dans ce port, où il débarquera le prince Henri de Prusse, qui restrera en Allemagne par train spécial.

Ce croiseur prendra les dépêches et fera du charbon.

La Santé du prince d'Orléans

L'état du prince d'Orléans paraît stationnaire, mais tout danger ne semble pas encore conjuré.

∴

Une dépêche, parvenue aujourd'hui au duc de Chartres, dit qu'une légère amélioration s'est produite, mais que l'entérite persiste.

Tiragesfinanciers

Foncières 1891

L'obligation 129.600 est remboursable à 5.000 francs.

Communales 1899

L'obligation 90 363 est remboursable à 5.000 francs.

Communales 1879

Les Obligations 946.987, 240.306, 903.913, 962 158, 84 913, 351.983 sont remboursables chacune à 5.000 frs.

Communales 1880

Les obligations 217 090, 567.201, 945 508, 680.309, 90.948, 845.838 sont remboursables chacune à 5.000 francs.

Ville de Paris 1875

Les obligations 117 770, 353 115, 495.083, 165 361 sont remboursables chacune à 5.000 francs.

INCIDENT ANGLO-TURC

de Londres :

Décidément, la Turquie veut être maîtresse chez elle.

Près d'Aden, sur un territoire concédé aux Arabes et placé sous le protectorat de l'Angleterre, les Turcs avaient commencé à construire des fortifications.

Les Anglais invitèrent les Turcs à cesser les travaux et à démolir les constructions faites. Ils ne tinrent aucun compte de cette invitation.

Les Anglais eurent recours à la force, un combat a eu lieu ; les Anglais ont occupé le territoire malgré les protestations de l'agent turc qui a déclaré que ce territoire avait été cédé à la Russie, ainsi que d'autres points sur la mer Rouge.

EN ALLEMAGNE

Les Obsèques

DE L'IMPÉRATRICE FRÉDÉRIC

Les obsèques auront lieu le 13 août, à Potsdam.

L'inhumation sera faite à Charlottenbourg, près de l'empereur Frédéric.

L'empereur a prescrit un deuil de six mois.

Le chancelier de l'empire a procédé à l'apposition des scellés.

Un détachement de la garde royale a été envoyé de Berlin pour faire le service d'honneur avec les députations des régiments de hussards et du régiment de fusiliers dont l'impératrice était le chef.

∴

Un train spécial est arrivé à Brest pour emmener en Allemagne le prince Henri de Prusse.

LES PRODUITS RUSSES

de Saint-Pétersbourg :

L'Allemagne ayant établi des droits protecteurs sur les produits agricoles, le gouvernement russe serait décidé à interdire aux paysans russes d'aller faire la moisson en Prusse.

Un port franc DANS L'ADRIATIQUE

de Rome :

Les députés des provinces adriatiques s'occupent beaucoup de la création d'un port franc. Le gouvernement semble disposé à entrer dans cette voie ; le choix se porterait sur Bari ou Brindisi.

LE CABINET ITALIEN

La plupart des journaux de Rome annoncent que M. Alfred Baccelli, sous-secrétaire d'Etat à l'agriculture, passe aux affaires étrangères ; il serait remplacé par M. Fulci, sous-secrétaire d'Etat aux postes et télégraphes ; M. Squilli remplacerait M. Fulci.

LA SANTÉ DE CRISPI

de Naples :

Le bulletin de ce matin est très inquiétant ; la nuit a été assez agitée. On ne croit pas que le malade puisse se rétablir.

QUINZE ANS DE SUCCÈS SANS... DISCONTINUITÉ.

Ils guérissent des rougeurs, des boutons de la physionomie, des rougeurs, des taches de foie, et autres maladies si communes et si dures à supporter

LA TISANE AMÉRICAINE DES SHAKERS

A gagné un grand renom dans la plupart des familles françaises. Quand vient la maladie, elles recourent au médicament qui, toujours, apporte le guérison. Elles ne sont jamais trompées dans leur attente, c'est un unique naturel, extrait des racines et des herbes.

EN RUSSIE.

L'AMBASSADE MAROCAINE

de Saint-Pétersbourg :

L'ambassade marocaine a été reçue hier officiellement à Peterhof, par le tsar ; aujourd'hui elle a rendu visite à l'ambassadeur de France.

Les Grèves en Amérique

Une dépêche de New-York annonce qu'à la fin de la semaine, 100 000 ouvriers des aciéries seront en grève.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Lord Kitchener

On télégraphie de Capetown que lord Kitchener est souffrant.

Le bruit a couru qu'il avait été grièvement blessé dans une rencontre.

Crédits pour le Transvaal

La Chambre des Communes a voté des crédits supplémentaires pour l'administration civile du Transvaal.

Encore la Paix

de la Haye :

Le gouvernement Hollandais serait intervenu de nouveau, auprès de l'Angleterre, dans le but de mettre fin à la guerre du Sud-Africain.

Le gouvernement anglais aurait déclaré que dans les circonstances actuelles, il ne reconnaissait au président Kruger aucune qualité pour représenter les Etats du Transvaal et de l'Orange. Dans ces conditions des pourparlers en vue de la paix ou de la cessation des hostilités ne pourraient être engagés qu'avec les commandants de l'armée boer ou des délégués désignés par les Burghers.

Les forces anglaises et boers

Le *Daily Mail* constate que les Boers comptent 13 000 hommes armés, et que les Anglais ont dans l'Afrique du Sud 250 000 hommes éparpillés sur un espace de 1,200 kilomètres de long et 900 kilomètres de large et qu'ils doivent garder 2.000 kilomètres de voies ferrées.

Filature de Cocons
Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Fort Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse. HENRI BARSANTI. Nouveau port. Bastia

Bijouterie-Horlogerie
Gravure

M. E. GIUNTOLI, ex-bijoutier graveur de la bijouterie Mattei, a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a ouvert ses magasins et ateliers situés Boulevard Paoli, 24, Bastia.

EN RUSSIE.

L'AMBASSADE MAROCAINE

de Saint-Pétersbourg :

L'ambassade marocaine a été reçue hier officiellement à Peterhof, par le tsar ; aujourd'hui elle a rendu visite à l'ambassadeur de France.

Les Grèves en Amérique

Une dépêche de New-York annonce qu'à la fin de la semaine, 100 000 ouvriers des aciéries seront en grève.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Lord Kitchener

On télégraphie de Capetown que lord Kitchener est souffrant.

Le bruit a couru qu'il avait été grièvement blessé dans une rencontre.

Crédits pour le Transvaal

La Chambre des Communes a voté des crédits supplémentaires pour l'administration civile du Transvaal.

Encore la Paix

de la Haye :

Le gouvernement Hollandais serait intervenu de nouveau, auprès de l'Angleterre, dans le but de mettre fin à la guerre du Sud-Africain.

Le gouvernement anglais aurait déclaré que dans les circonstances actuelles, il ne reconnaissait au président Kruger aucune qualité pour représenter les Etats du Transvaal et de l'Orange. Dans ces conditions des pourparlers en vue de la paix ou de la cessation des hostilités ne pourraient être engagés qu'avec les commandants de l'armée boer ou des délégués désignés par les Burghers.

Les forces anglaises et boers

Le *Daily Mail* constate que les Boers comptent 13 000 hommes armés, et que les Anglais ont dans l'Afrique du Sud 250 000 hommes éparpillés sur un espace de 1,200 kilomètres de long et 900 kilomètres de large et qu'ils doivent garder 2.000 kilomètres de voies ferrées.

Filature de Cocons
Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Fort Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse. HENRI BARSANTI. Nouveau port. Bastia

Bijouterie-Horlogerie
Gravure

M. E. GIUNTOLI, ex-bijoutier graveur de la bijouterie Mattei, a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a ouvert ses magasins et ateliers situés Boulevard Paoli, 24, Bastia.

A LOUER

Un appartement de 9 pièces, Place Saint-Nicolas, 13, au 1er étage, 50 francs par mois.

Pour visiter s'adresser à M. Dominique Mattei aîné, Place St-Nicolas.

A. GEORGES
Dentiste Américain

14, Boulevard Paoli

reçoit tous les jours de 8 à 5 heures ; les dimanches et jours de fêtes jusqu'à midi.

EAU DES CARMES du FRÈRE Mathias GUÉRIT

Maladies, Indigestions, Maux de cœur, Migraines, Crampes d'estomac.—Exiger le flacon sans étiquette, la bouteille en plomb et le nom du Frère Mathias.

OREZZA-LES-EAUX

Grand Hôtel de la Paix

Le plus rapproché de la Source
Ouvert du 15 Juin au 15 Octobre

Veuve PIETRI, propriétaire

De tous les établissements d'Orezza, l'hôtel de la Paix est le seul recommandé par les membres du Club Alpin Français de Paris, dans une brochure intitulée : « Cinq semaines de voyage en Corse. » Aussi c'est à l'hôtel de la Paix que descendent les voyageurs soucieux d'un bon confort.

Dans cet établissement, situé au centre d'un parc splendide, rien n'a été négligé pour rendre le séjour agréable aux habitués de la station d'Orezza-les-Eaux ; et c'est principalement au Grand Hôtel de la Paix, que l'on trouve tous les amusements en usage dans les grands hôtels.

Des excursions y sont organisées pour des altitudes de plus de 2.000 mètres.

Le personnel de l'établissement a été choisi dans un des grands hôtels de la Côte d'azur.

De fortes réductions de prix seront faites aux familles et aux personnes faisant un long séjour.

N. B. — Mme Pietri est heureuse de faire connaître aux personnes qui se rendront à Orezza, que, sur l'initiative de la municipalité de Stazzona, la route, entre cette localité et la source départementale, sera arrosée tous les jours.

GRANDE ALBERGO
GIAPPONE
Livorne

Le Propriétaire du *Grande Albergo Giappone* a l'honneur d'informer le public que pour prévenir le juste désir de sa clientèle et faire face à toutes les exigences, il vient d'agrandir son Hôtel en y ajoutant un nombre considérable de chambres, meublées comme les autres de tout le confortable moderne.

Cette augmentation de chambres lui permet de faire des conditions à ne craindre aucune concurrence ; car il peut donner des chambres à tous les prix, c'est-à-dire : *elle pour une personne, de 2 à 3 francs, elle pour deux, de 3 à 7 francs* y compris la lumière électrique et le service. En outre, selon le séjour plus ou moins prolongé, il accordera de très grandes facilités

P. CIANFANELLI.

ETUDIEZ LA BEAUTÉ DE LA PEAU
CRÈME VELOUTINE Ch. FAY

A LOUER

A partir du 1er octobre prochain, LES MAGASINS de l'ancienne librairie Fabiani.

S'adresser à M. L. N. Mattei et Cie.

A LOUER

présentement 6 pièces de maison avec un petit réduit, au 2me étage de la maison Fontanazzi, 15, Place Saint Nicolas.

S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

Madame FAITH WOOD

Dentiste anglaise

1, rue de l'Opéra, à Bastia

a l'honneur de prévenir sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre ; à partir de cette date il sera ouvert, comme d'habitude, du 1er au 9 de chaque mois.

Elle sera de passage :

à Corte, du 1er au 6 août.

à Calvi, du 7 au 11 août.

à Sartène du 1er au 6 septembre.

Pour renseignements s'adresser à son cabinet d'Ajaccio, cours Grandval, 1.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Chroniques, Romans, Modes, Gravures d'Art, Musique, Coutures, etc.

MODES ALBUM THÉÂTRE

La Famille

500 000 LECTEURS

PATRONS GRATUITS

15, rue Bleu-Rey, Paris

7, rue Calas PARIS

AVIS

M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et de placements de domestiques, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21, 3e étage.

L'agence prend des renseignements très sérieux sur les personnes qu'elle présente.

Aimable façon de jouir de l'existence

Tout au sortir du bain, prendre l'apéritif L'excellent Amaro, puis se camper à table, Bien dîner, et humer un moka véritable, C'est le bonheur parfait, le plus superlatif Si comme complément, l'on fume un bon cigare, Un vrai : Le Mattei : digne de la Mère.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

ESSAYEZ ESSAYEZ

CHICORÉE BOULANGÈRE

La Meilleure des Chicorées Françaises

Exigez le Paquetage CROISSANT

CARON DUVERGER CAMBRAI

Dépositaire pour l'Extérieure, M. CAVUOLI Francois 48, rue de la République, Marseille.

Source du Chalet

LA MEILLEURE DU

BASSIN DE VICHY

Recommandée par tous les Docteurs dans les maladies du Foie et de l'Estomac.

La plus riche en bi carbonate de soude

Dépôt général : Maison PECUNO, négociant à Bastia, Bd Paoli, 27.

Offrez & Demandez dans tous les Etablissements

Le Vin du Cap-Corse au Quinquina

de la Maison L.-N. MATTEI & Cie

Ne pas le confondre avec tout autre produit similaire.

M. QUILIO THÉOBALD

Cours Sebastiani, 4, en face de la Caserne, Bastia

a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vend tous les articles d'Horlogerie, de Bijouterie, d'Orfèvrerie, de Lunetterie et de Pièté à des prix très modérés.

Il a en outre un grand assortiment de verres de rechange en cristal de roche, périscopiques, extrafins, blancs, fumés, bleus, etc., pour myopes et presbytes ; des longues-vues, jumelles marine et de théâtre.

Il vend aussi des Phonographes, Graphophones et des cylindres enregistrés et vierges, sortant d'une des meilleures fabriques de Paris.

Réparations en tous genres

Un bon ouvrier horloger est attaché à la maison.

HOTEL D'EUROPE

ADÉLAIDE COLOMBANI

Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.

Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.

Banquets — Noces — Festins

Pension à des prix modérés

VIN

La Corse par elle-même produit plus de vin qu'il n'en faut pour ses habitants.

La Maison **L.-N. Mattei** et Cie, en raison de ses milliers d'hectolitres de Pineto accumulés dans ses chais a de quoi satisfaire les exigences du public, en prix et qualités, mais, en présence des arrivages équivoques de ces derniers temps, la Maison **L.-N. Mattei** et Cie ne pouvait se laisser concurrencer par des personnes ne connaissant pas l'article, c'est pourquoi elle a dû acheter une grande cave dans l'Hérault, afin de servir au public un vin naturel et à meilleur marché que partout ailleurs, à Bastia conformément à l'annonce suivante :

VIN

GARANTI NATUREL

La Maison **L.-N. MATTEI** et Cie a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'acheter une des plus grandes caves de l'Hérault et que, soucieuse de faire bénéficier ses clients des avantages de cet achat, elle livrera à partir d'aujourd'hui : ce VIN

au détail : **Trois Sous** le litre

en gros : **14** francs en fûts de 5 à 600 litres

VIN du domaine de Pineto, 25, 30, 35 et 40 centimes le litre suivant qualités.

Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES,

prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG et tous les ports d'ANGLETERRE

Le vap. anglais *Béryl*, chargera vers le 20 Août.

Pour fret s'adresser à Arthur C. Southwell, Bastia.

BIJOUTERIE MATTEI

Avis de Vente à Grand Rabais

LA BIJOUTERIE MATTEI, 30, Bd Paoli, a l'honneur d'informer le public que pour satisfaire aux nombreuses demandes de ses clients elle vient d'installer dans ses ateliers un ouvrier bijoutier et un ouvrier graveur de Paris ;

Qu'elle pourra effectuer et livrer, à des prix défiant toute concurrence, des ventes de réparations de bijoux, gravure, ciselures, etc., etc.

Et, retenu un grand stock de ses marchandises, la BIJOUTERIE MATTEI pourra livrer aux prix les plus excessivement réduits des articles de Bijouterie, Bijouterie, Horlogerie, Orfèvrerie argent et métal blanc, Articles d'Eglise, Lunetterie, grand assortiment de Corbeilles, Porte-Bouquets, Gravure à main, Lampes à pétrole, etc., etc.

Services de Table, grands assortiments de Réveils à partir de 4 fr. 50 garantis, 5 années, Appareils.

Grand choix de chaînes de montres or, argent et nickel, etc.

Montres or, argent, nickel, Couvert argent et métal blanc 1re titre.

Grand choix de chaînettes, Tabliers, etc., etc.

Spécialités de la Maison :

Pendants, Styles et Broches or, argent, 1re titre, et métal blanc. — Gourdes nouvelles, etc., etc.

A LOUER

au 3me étage de la maison Gaudin, 17, Place Saint-Nicolas, onze pièces, cave et mansarde plafonnée.

S'adresser à M. Gaudin, maire.

AMÉRIQUE

Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.

Traversée rapide ; confortable toutes classes.

Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Velocc*, Nouveau Port, Bastia.

Maison L. N. Mattei et Cie

En raison des nombreuses contrefaçons et concurrences déloyales qu'attire à la liqueur *Cédratine Mattei* sa bonne réputation, l'attention des consommateurs est appelée sur ce qui suit :

Nulle autre que la maison L.-N. Mattei et Cie ne peut se servir du mot *Cédratine* qui est une marque déposée, c'est-à-dire la propriété personnelle de cette maison.

Toute bouteille ne portant pas l'étiquette de la maison L.-N. Mattei et Cie est une contrefaçon.

Tout contrefacteur sera poursuivi conformément à la loi.

SYPHILIS

TRAITEMENT VÉGÉTAL

Exclusivement à M. le Docteur STAES, à Salzuloup-les-Lille (Nord), répond gratuitement et envoie une Brochure explicative sous enveloppe fermée.

A LOUER

au 3me étage de la maison Gaudin, 17, Place Saint-Nicolas, onze pièces, cave et mansarde plafonnée.

S'adresser à M. Gaudin, maire.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydraulique et ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

Le conducteur des cigares à 10 centimes est sans contredit le CIGARE MATTEI. Le demander dans tous les débits.

ASTHME CATARRHE, OPPRESSION CRISES DE SUFFOCATION

Immédiatement soulagés et guéris à la longue par le PAPIER BARÉ et les CIGARES BARÉ

Le 60e Sous-le-Cigare en le Papier.

P. GOBAT & Fils, 28, Rue St-Claude, Paris

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour

Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.

Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1889, « very selected. »

« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.

Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.

Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

DEMANDEZ ET OFFREZ dans les Restaurants L'AMARO MATTEI APÉRITIF SUPÉRIEUR dans tous les Cafés

L'Exquis Cigare Mattei Les meilleurs Cigares à 10 centimes

Quel bon fumeur doit fumer ce cigare

26e ANNÉE

00375

VENDREDI, 9 AOUT 1901

N° 183

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia

MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.

Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

CORSE..... UN AN, 20 fr. 6 mois, 10 fr. 3 mois, 5 fr.

AUTRES DÉPART. 22 » 6 » 12 » 3 »

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Sainte Romaine, Vierge.

Soleil (heure officielle)

Lever, 4 h. 32 m. — Coucher, 6 h. 41 m.

Lune : Dernier quart, le 4 — Nouv., le 13

FÊTE DE DEMAIN : Ste Lyonnel.

8 Août

LA NOUVELLE LOI sur l'Assistance Judiciaire

Une loi récente du 10 juillet 1901 est venue modifier un grand nombre d'articles de la loi du 22 janvier 1851, qui, on le sait, a organisé en France le fonctionnement de l'Assistance judiciaire. L'intérêt qui s'attache à cette institution de solidarité sociale, particulièrement dans notre pays de Corse où depuis quelques années la misère économique a accru le nombre des assistés judiciairement, nous fait donner une rapide analyse des innovations apportées par le législateur en cette matière.

L'article 1er de la nouvelle loi précise la catégorie de personnes auxquelles le bénéfice de l'assistance devant les tribunaux pourra être accordé ; l'ancien texte se bornait à les désigner d'un mot, celui « d'indigents » ; de plus, ce qu'on appelle, dans le langage juridique, des *personnes morales* (établissements publics ou d'utilité publique, associations privées de bienfaisance) ne paraissaient pas, selon une interprétation stricte, devoir être susceptibles d'assistance judiciaire.

Désormais, l'assistance pourra être obtenue, en tout état de cause, par toutes personnes — physiques ou morales — qui, à raison de l'insuffisance de leurs ressources, se trouveront dans l'impossibilité d'exercer leurs droits en justice, soit en demandant, soit en défendant.

Objectivement, à quelles sortes de litiges l'assistance est-elle applicable ? Et même, en dehors de tout procès purement contentieux, faut-il l'étendre aux actes dits de juridiction gracieuse et aux mesures conservatrices ? La loi s'applique à tous les litiges de la compétence des tribunaux civils, du juge des référés, de la chambre du conseil, des tribunaux de commerce, juges de paix, cours d'appel, cour de cassation, conseils de préfecture (que la loi de 1851 ne prévoyait pas), conseil d'Etat, tribunal des conflits, et aussi — autre innovation à souligner — aux parties civiles devant les juridictions d'instruction et les tribunaux répressifs.

Nous trouvons dans le nouvel article 2, une disposition heureuse qui comble une lacune de la loi de 1851 : une personne obtient un jugement de condamnation contre une autre, avec ses propres ressources ou avec l'aide de l'assistance judiciaire. Elle veut parvenir à l'exécution du jugement, c'est-à-dire, en somme, réaliser le but pratique et définitif de la procédure qu'elle a engagée ; mais l'argent lui manque pour parer à ces nouveaux frais qui, à la suite d'incidents qu'il est loisible à sa contre-partie de soulever (opposition à commandement, demande en nullité de saisie, etc.) peuvent devenir considérables et dépasser même quelquefois les dépens de l'instance primitive. L'assistance en justice s'arrêtait, avant la loi de 1901, au moment où l'on en avait le plus besoin : elle n'était pas applicable à la procédure d'exécution.

Le dernier état du Droit Français a modifié cette situation fâcheuse : déjà la loi du 9 avril 1898 sur les accidents du travail qui, on ne l'a pas oublié, attribue de plein droit l'assistance devant les tribunaux aux victimes d'accidents ou à leurs ayants-droit, avait étendu, dans son article 22, ce bénéfice à tous les actes d'exécution mobilière et immobilière et à toute contestation incidente à l'exécution des décisions judiciaires relatives aux accidents du travail. La loi du 10 juillet 1901 a généralisé cette mesure : dorénavant l'assistance judiciaire s'étendra, en toute matière, aux actes d'exécution à opérer en vertu des jugements en vue desquels elle a été accordée ou obtenus sans le secours de l'assistance, et même aux procédures d'exécution de tous actes, même conventionnels, si les ressources de la partie poursuivante sont d'une insuffisance reconnue.

La composition des bureaux d'assistance judiciaire n'est pas modifiée ; toutefois, la compétence des bureaux établis près les tribunaux d'arrondissement se trouve élargie. En dehors des instances qui relèvent des justices de paix, des tribunaux civils et de commerce, ils connaîtront aussi des demandes formées en vue de procès du domaine des tribunaux de simple police, correctionnels, conseils de préfecture ; au bureau du chef-lieu judiciaire de l'arrondissement où siège la Cour d'assises il appartiendra de statuer sur l'admission à l'assistance devant cette juridiction pénale.

Signalons encore une innovation intéressante et pratique : quel que soit le zèle des membres composant les bureaux d'assistance judiciaire, il arrive parfois que le *quorum* n'est pas atteint ; pour délibérer valablement, la moitié plus un de ses membres était nécessaire ; cette exigence est maintenue. Toutefois, dit l'article 6, dans les cas d'extrême urgence, l'admission *provisoire* pourra être prononcée par le bureau, quel que soit le nombre des membres présents, et même par un seul membre ; sauf, bien entendu, ratification ultérieure prononcée par le bureau, pour que l'admission devienne définitive.

Celui qui a l'intention de réclamer l'assistance judiciaire pourra s'adresser au Procureur de la République ou bien — ceci est nouveau — transmettra sa demande *verbalement* ou par écrit au maire de son domicile, en y joignant les pièces justificatives.

Telles sont brièvement résumées les principales modifications introduites récemment par le législateur dans l'assistance judiciaire. Elles représentent le fruit de l'expérience d'éminents praticiens qui siègent au Parlement ; elles sont aussi le résultat des observations présentées par certaines corporations judiciaires ; dans son ensemble, cette loi bien ordonnée d'ailleurs, est digne d'être sanctionnée et approuvée par l'opinion.

ANDRÉ GHILINI.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

9 août 1701. — Naissance à Calvi du poète Giubega. — Virgile disait que l'Enéide ne valait rien, et Giubega brûla ses œuvres littéraires. Ce qui a été soustrait aux flammes nous fait regretter la sévérité avec laquelle ce poète jugea ses travaux.

Napoléon Ier qui encourageait et aimait tous les poètes, nomma Giubega juge au tribunal d'appel d'Ajaccio.

LE RENVOI DE LA CLASSE 1897

Le ministre de la guerre a fixé au samedi 21 septembre le renvoi dans leurs foyers des militaires de la classe 1897 pour les corps de troupe qui ne prennent pas part aux manœuvres ou pour ceux qui, ayant participé aux manœuvres, seront rentrés dans leurs garnisons pour effectuer, avant cette date, les opérations du désarmement. Quant aux hommes dont les corps rentreront le 21 septembre, ils seront renvoyés, après la rentrée dans leurs garnisons à une date aussi rapprochée du 21 septembre que le permettront les opérations du désarmement.

Toutefois, le renvoi des hommes libérables sera effectué dans les mêmes conditions, huit jours plus tôt, c'est-à-dire, à partir du 14 septembre, dans les corps pour lesquels la date de convocation des réservistes, appelés à l'occasion des manœuvres d'automne, a été avancée de huit jours, 11e et 18e régions ; 34e brigade d'infanterie, 9e région ; 46e brigade, 12e région, 54e et 55e brigades, 14e région.

Ces dispositions seront applicables aussi bien aux hommes de la classe 1897 qu'aux hommes d'un an des classes 1898 et 1899.

Nouvelles Maritimes

M. Poggi, commis auxiliaire de 4e classe, est mis à la disposition du service des travaux publics de la Cochinchine.

— L'élève libre Ferri André-Jules a été nommé à l'emploi d'élève mécanicien.

— Le jeune Poggi Joseph-Marie, de l'école Rouvière, de Toulon, a été nommé à l'emploi d'apprenti élève mécanicien.

— Ont été autorisés à contracter un engagement volontaire, en qualité d'apprentis marins, en vue d'être admis à suivre le cours spécial professé à l'école de Brest pour le grade de quartier-maître mécanicien, les nommés :

Andreoni Gabriel-Louis et Germoni Maurice-Pierre, tous deux de l'école Rouvière de Toulon.

AU COURS DES CHOSES

Pour la singulière idée, l'autre soir, sur le coup de neuf heures, de porter mes pas vers... la plage de Toga. Je me figurais aisément que tout dormait là-bas, et qu'ainsi isolé j'aurais donné libre cours à ma rêverie. Je fus donc fort désappointé et non moins intrigué en posant le pied près des premières installations de bains, de percevoir un bruit de conversations très animées, toute une gamme de voix de femmes à tous les diapasons qui s'entrecroisaient, se répercutaient en tous sens et auxquelles se mêlaient des voix mâles.

Des lazzi s'échangeaient qui provoquaient les rires. J'avançais toujours, presque à tâtons, dans l'obscurité, et dès que j'eus dépassé de quelques mètres le demi-cercle formé par le baraquement aménagé en coquettes cabines de bain, d'un effet fort gracieux, je me trouvais soudain face à face avec la mer, cette bleue Méditerranée qui, pareille à un lac immense aux eaux calmes et profondes, semblait se confondre au loin avec l'horizon. Le ciel, d'un bleu indigo, était parsemé par des milliers de points brillants. Le spectacle était impressionnant. Les petites vagues doucement venaient expirer, presque à mes pieds.

Des groupes épars, disséminés tout le long de la grève, se disposaient à prendre leur bain, tandis que les uns déjà s'ébattaient dans l'onde amère, comme dit le poète, d'autres en sortaient rapidement ruisselants de l'eau de mer.

Une animation extraordinaire régnait là, qui ne la cédait en rien à celle que l'on constate pendant le jour. Les conversations allaient leur train, et les bons mots lancés avec à-propos provoquaient une gaieté générale et communicative.

La station balnéaire qu'est devenue Toga, offre donc à ses fidèles deux séances nouvelables toutes les vingt-quatre heures. Ceux à qui leurs occupations ne permettent pas de se livrer le long du jour au caprice du flot, ou qui, par excès

---

33 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE PARAVENT

par CHARLES DE BERNARD

L'ARBRE DE SCIENCE

IV

(Suite)

— Vous permettez, dit-il alors ; j'ai pour principe de ne pas faire attendre les chevaux. Si vous voulez m'en croire, ma chère marquise, vous ne vous mettrez pas mardi en tête pour des chimères. A notre âge, voyez-vous, il faut songer à soi, et laisser les jeunes gens se tirer d'affaire comme ils l'entendent, j'ai remis mes pleins pouvoirs à Maxime ; ainsi qu'il s'arrange. On dit qu'il ne faut pas insinuer le doigt entre l'arbre et l'écorce, et j'ai juré de ne jamais intervenir entre mon gendre et ma fille.

— Egoïste, se dit madame de Gardagne lorsqu'il fut sorti, pourvu qu'il satisfasse ses goûts de chasseur et de paleffrenier, que lui importe le reste ?

En voyant qu'il ne fallait attendre aucun appui de la part de M. de Beaupré, la marquise resta pendant quelque temps pensive et irrésolue ; à la fin elle prit son parti et entra dans un petit salon où elle espérait trouver sa belle-fille : madame de Luscourt y était en effet et parcourait, d'un air distrait, le « Gazette de France ». A la vue de sa belle-mère, la jeune femme se leva pour lui céder la bergère où elle était assise à l'angle de la cheminée ; madame de Gardagne acceptait d'ordinaire cette place d'honneur avec la dignité qu'apporte une douairière de haut lignage dans le maintien de ses prérogatives ; mais cette fois, elle la refusa.

— Rester, mon enfant, dit-elle gracieusement en prenant un fauteuil. Mais comment faites-vous pour garder la chambre par un temps si magnifique ? Je vous croyais sortie avec Maxime, je suis sûre que les boulevards sont couverts d'équipages.

— N'est-ce pas aujourd'hui dimanche ? répondit Flavie d'un ton froid : Maxime est sans doute allé à vêpres, et moi je passe ma journée à l'anglaise. Seulement, au lieu de Bible je lis la « Gazette » ; c'est encore bien mondain, je le sais ; aussi quand vous avez ouvert la porte, je m'apprêtais à cacher ce journal, car je craignais que ce ne fût mon mari qui entrât.

— Vous faites ce pauvre Maxime plus méchant qu'il ne l'est réellement ; je ne crois pas qu'il vous interdise la lecture.

— Je vous demande pardon, reprit-elle sèchement la jeune femme ; hier j'avais fait prendre « Lélia » dans un cabinet de lecture : ce matin Maxime l'a trouvée sur la table de ma chambre, et l'a remportée.

— C'est agir en marquise absolue, dit la marquise en essayant de sourire ; mais, à votre place, je verrais dans ce petit coup d'état une marque d'attachement plutôt qu'un acte de despotisme. Après tout, ma chère Flavie, il y a d'autres livres que « Lélia ». En cherchant à introduire un choix, même sévère, dans vos lectures, Maxime vous donne une preuve de respect. Est-ce que vous ne comprenez pas cela ?

— Oh ! je comprends tout, j'apprécie tout, je me soumets à tout, répondit Flavie ; pour peu qu'on l'exige, je reviendrai à la Bibliothèque bleue et je ferai mes délices des « Contes à ma fille ».

— Je voulais vous consulter au sujet de notre départ, reprit la marquise en mettant dans son accent autant de douceur que celui de sa bru trahissait de mauvaise humeur.

— Je ne vois pas qu'il soit fort nécessaire d'avoir mon avis sur une chose décidée, répondit madame de Luscourt d'un ton glacial.

— Cela veut dire que ce voyage n'est pas de votre goût ?

— Comment donc ! je m'en fais une fête au contraire. La campagne, au mois de mars, c'est délicieux ! Il est vrai que les arbres n'ont pas de feuilles ; mais en revanche, il y a de la neige. On jouit des plaisirs champêtres au coin du feu. Je ne conçois pas que tout le monde ne sente pas ce bonheur-là et que certaines gens s'obstinent à passer à Paris la fin du carnaval.

Depuis qu'elle connaissait l'invitation adressée au vicomte par M. de Beaupré, madame de Gardagne avait pris elle-même en souverain déplaisir le voyage projeté. Malgré sa dévotion, elle ne s'est pas trop chargée sa conscience en cachant le motif qui l'avait fait changer d'avis, et en attribuant à son fils le mérite d'une décision qu'elle croyait devoir être agréable à la jeune femme :

— Voilà un amour de la campagne qui vous prend un peu à contre-temps, reprit-elle en souriant ; comment vous arrangerez-vous avec Maxime, qui désire rester à Paris, et croit en cela ne pas trop vous contrarier ?

— Mon devoir n'est-il pas d'obéir ? répondit Flavie, qui sourit à son tour, car sa mauvaise humeur fut dissipée soudainement par cette conclusion inattendue.

Après avoir ramené la sérénité sur le visage de la jeune femme préambule, qu'un habile diplomate ne doit jamais négliger, la marquise se trouva en peu plus embarrassée qu'au commencement de la conversation ; mais, sur l'heureuse à la courte, car les gens d'esprit se décident promptement, sauf à se repentir. Jusqu'alors, en causant avec sa belle-fille, elle avait soigneusement exclu toutes les discussions dont le vicomte eût pu devenir le sujet ; sachant bien que parlant un homme, même pour ou médire, c'est lui donner de l'importance, et que la contradiction irrite les sentiments mauvais, loin de les dissiper. Mais, en ce moment, la mère de Maxime comptait la nécessité de sortir de sa réserve systématique et d'éprouver le cœur qu'elle avait le dard d'un serpent, avant qu'une morsure sans remède eût livré passage au poison.

— C'est donc une chose arrangée, reprit-elle ; nous restons à Paris. Dans le cours de l'été nous retrouverons l'occasion de rendre visite à votre tante. C'est été réellement dommage de ne pas être ici pour le mariage de mademoiselle de Chenevaux.

— Ce sera superbe, à ce qu'il paraît, répondit Flavie avec vivacité ; on ne parlait que de cela chez madame d'Agout.

— Le printemps est décidément le saison des mariages, reprit madame de Gardagne d'un air indifférent ; hier, on

de timidité, redoutent le regard indiscret de la foule, ont du moins l'avantage d'attendre que la nuit étende son ombre vers la ville pour gagner une île ou dans l'eau, et par conséquent se dédommager de la vive chaleur dont nous ressentons que trop les effets et qui nous ne arrache tant de plaintes depuis quelques jours.

LUCIEN.

Association Française pour l'avancement des Sciences

Aux termes de l'article 21 des statuts, les délégués de l'Association sont renouvelables par tiers chaque année.

Dans la dernière réunion, le Conseil a décidé de proposer aux suffrages des membres de l'Association au Congrès d'Ajaccio, les cinq délégués suivants qui sont rééligibles :

MM.

Carnot, directeur de l'Ecole des Mines, membre de l'Institut.

Davanne, président de la Société française de Photographie.

Docteur Henrot, directeur de l'Ecole de Médecine de Reims, correspondant de l'Académie de Médecine.

Lauth, directeur de l'Ecole de Physique et de Chimie industrielle, directeur honoraire de la Manufacture nationale de Sèvres.

Levasseur, professeur au Collège de France, membre de l'Institut.

La création d'une nouvelle section (Electricité médicale) et la mort du professeur Ollier, nécessitant la nomination de deux délégués, le Conseil a décidé de proposer les candidats suivants :

MM.

d'Arsonval, professeur au Collège de France, membre de l'Institut (comme délégué représentant la section d'électricité médicale).

Docteur Grasset, Professeur à la Faculté de Médecine de Montpellier, correspondant de l'Académie de Médecine (en remplacement de feu professeur Ollier).

NÉCROLOGIE

M. Charles Alerini

Il y a quelques jours, le télégraphe a apporté la triste nouvelle de la mort de M. Charles Alerini, résident de 1re classe à Vinh.

Notre concitoyen était âgé de 50 ans. En quittant le Lycée de Bastia, où il comptait parmi les élèves les plus studieux et les plus dociles, il entra dans l'enseignement. Les événements de 1870 le poussèrent dans la politique, et il se trouva au moment des émeutes de Marseille l'un des chefs de l'administration révolutionnaire qui s'était emparée de l'Hôtel-de-ville et qui tenait en échec les troupes et la population.

Si les opinions politiques de M. Alerini l'avaient associé aux actes des membres de la commune marseillaise, il était loin de partager leurs idées sanguinaires, et le jour où il occupa la préfecture à la tête des émeutiers, qu'il se trouva en présence du contre amiral qui remplissait les fonctions de préfet, et qu'il vit que ce brave marin allait tomber sous les balles homicides de ses hommes, il n'hésita pas à exposer sa vie pour sauver celle du Préfet. Il y réussit et réussit aussi à éviter le pillage et l'incendie de la préfecture.

Cette belle action ne resta pas sans récompense. Lorsque les esprits se calmèrent, lorsque la raison prévalut sur la rage et la sauvagerie, Charles Alerini, arrêté et condamné à mort, trouva à son tour un sauveur dans l'ancien préfet des Bouches-du-Rhône.

Il quitta la France, et pendant de longues années il mena la vie dure de l'exil. Enfin il rentra dans son pays, dans sa famille, dans sa ville. Puis fut attaché à la préfecture du Gard et de là envoyé en Indo-Chine.

Ses brillantes qualités, ses connaissances administratives, son amour du travail ne tardèrent pas à appeler sur lui l'attention de ses chefs, et il parcourut une carrière qui aurait été plus rapide s'il avait eu moins d'indépendance de caractère.

Depuis huit ans il n'avait voulu profiter d'aucun congé. Enfin, cédant aux instances de sa femme, de ses enfants, il allait rentrer pour ne plus rejoindre son poste. C'était trop tard, la maladie avait fait son œuvre, le climat meurtrier de ses deux derniers postes avait eu raison de sa forte constitution. Il est mort au moment où il allait jouir au milieu de ses plus chers d'un repos si péniblement acquis .. Pauvre Alerini, il ne devait plus revoir sa vieille mère, sa bien aimée compagne, ses chers enfants, tous ceux qu'il aimait, qui l'aimaient et qui comptaient impatiemment les jours qui les séparaient de son retour.

Nous prenons une très vive part au malheur qui frappe la famille Alerini et lui présentons nos condoléances les plus affectueuses et les plus sincères.

Nous commencerons demain la publication des :

Tre Scinette commiche

Pattone, Maria Cagaritta, Dissunanze e Accordu perfettu,

DI P. VATTELAPESCA

Bulletin financier

Paris, le 5 août 1901.

Le marché est sans animation. Si a Bourses restent fermées, le 3 0/0 a 101 31 4/2, le 3 1/2 a 101.50. Les Fonds Etrangers sont lourds. L'Extérieure a 70.62, l'Italien a 96.70. La Serbe à 0/0 fait 68.40.

Nos Grands Etablissements de Crédit sont en excellente tendance. La Société Lyonnaise cote 1.031, la Comptoir National d'Escompte 572, ex-coupon ; le Crédit Foncier 660. La Société Générale 616.

Parmi les valeurs industrielles nous retrouvons la Pierre de Verre Gerch 7 à 815, Brevets Parisiens à 105, l'orchérine Limitée à 125. Le Continentale d'Incandescence 191.

Les souscriptions aux 3.000 actions de la Soc été Anonyme des Ingénieurs-conseils et Architectes, ouvertes pour l'augmentation du capital, sont reçues dans toutes les Sociétés et Banques mais particulièrement chez M. Léon Thébaud banquier à Amiens, 49 rue de la Jatte, et Cie banquiers à Paris, 44 rue Notre Dame des Victoires, et à la ligne des Ardennes, gare Conde, à Charleville.

Léger tassement sur nos Chemins Français.

Personnel des Institutrices

Les promotions suivantes ont été faites dans le personnel des institutrices, à l'ancienneté dans la classe :

De la 3e à la 2e classe :

Mmes

Ambrosi Lucie, à Cavignano.
Bernardini Marie, à Solaro.
Grisoni Jeanne, à Cassano.
Leoni Madeleine, à Palasca.
Soubagne Marceline, à Piana.
Santoni Françoise, à Castelluccio-Ajaccio.

De la 4e à la 3e classe :

Lepidi Joséphine, à Bastia.
Andreani Marie-Catherine, à Occiglione.
de Patriconi Antoinette, à Sorio.
Bordone Lunette, à Casaglione.
Marinetti Lucie, à Sisco Barrégione.
Renucci Duchesse, à Saint-Florent.
Acquaviva Julie-Françoise, à Lozzi.
Palermi Angèle-Toussainte, à Lento.
Rossi Rose, à Petreto-Bicchisano.
Ortoli Marie-Jeannette, à Poggio di Tallano.
Guidoni Joséphine, à Aregno.
Venturini, née Bonavita Marie, à Lama.
Alfonsi Joséphine, à Cagnano.
Palix Eugénie, à Saint-André de Bozio.
Giafferi Marie, à Santa Severa.
Pietri Françoise-Xavière, à Poggio di Lozzi.
Pajanacci Madeleine, à Forzano.
Ginestra Laurine, à Sari di Portovecchio.
Marchi Marie-Antoinette, à Loriani.
Sabini Marie, à Piedicorte.
Chiaroni Comtesse, à Monaccia d'Aullene.
Mocanetti Lucie, à Bastelica.
Poretti Désoline, à Levie.
Pietri Louise, à Campo (Lurì).
Loca Pauline, à Evisa.
Lanfranchi Caroline, à Zicavo.
Pozzo di Borgo Catherine, à Canari.
Niveggioli Lucie, à Letia (Saint-Martin).
Muselli Marie Joséphine, à Pietrasereno.
Tolini Marie, à Sartene.

De la 5e à la 4e classe :

Giudicelli Marie, à Occhiatana.
Versini, à Cristinacce.
Franceschi Marie-Catherine, à Coti Chiavari.
Sarroni Léontine, à Avapessa.
Passano Marie, à Ajaccio.
Romanetti Madeleine, à Tavaco.
Aquaviva Marie-Dominique, à Omessa.
Chiarelli Gisèle, née Negroni, à Rutali.
Grassi Catherine, à Sartene.
Carbuccia Marie, à Riventosa.
Poli Nunzia, à Sari d'Orcino.
Biancoui Marie-Françoise, à Soccia.

Syndicat des Maçons

Elections pour le renouvellement du bureau du Syndicat des maçons qui auront lieu dimanche 11 août 1901 :

Scrutin de ballottage.

Candidats présentés aux suffrages des membres syndiqués :

Président : Rodaro Joseph.
Vice-président : Astolfi Dominique.
Secrétaire : Felici Toussaint, Badani Sauveur.
Trésorier : Lucciani Pierre.
Administrateurs : Guerrieri Antoine, Mambrini Paul, Zolesi André, Buttori Napoléon, Santoni Horace, Capecchi Gaëtan, Marini Joseph, Siffredi Jean-François, Castellotti Ange.

Les élections auront lieu de 9 à 11 heures dans la salle des délibérations de la Mairie.

MARCHÉ CENTRAL DE MARSEILLE

Pommes de terre, 7 à 12 fr les 100 k.
Tomates, 5 à 12 fr. id.
Haricots verts, 10 à 60 fr. id.
— rouges, 13 à 18 fr. id.
— jaunes, 15 à 25 fr. id.
Pêches jaunes, petites, 30 à 32 fr id.
— moites, 20 à 70 fr. id.
Poires, 10 à 25 fr. id.
Prunes, 20 à 45 fr. id.
Abricots, 20 à 45 fr. id.
Pommes, 5 à 15 fr. id.
Raisin d'Algérie, 20 à 40 fr. id.
— Muscat Espagne, 40 à 55 f. id.
Citrons, 30 à 40 fr. le 1000.

Criée de Marseille

Langoustes vivantes de Corse, 2 10 à 325 fr. les 100 kilos.

Quais de Marseille

Charbon du Var, 9 50 à 11 75 les 100 k.
Charbon corse, 8,75 à 9 50 id.

Bourse de Marseille

Sucre raffiné, les 100 k esc., 2 1/2. pains 5/6 en vrac, 37.50; cassé rangé en caisse de 50 k., 39 50.

La Moyenne des Fortunes
EN CORSE

D'un travail de statistique publié dans la *Revue d'Economie Politique* par M. Turquand, il ressort que la fortune de la France n'est pas actuellement inférieure à 214 milliards.

Le montant moyen d'une succession en 1898, atteint :

1.510 francs en Corse ;
3 730 dans le Lot ;
7.230 dans l'Ain ;
8.900 dans la Loire-Inférieure ;
17.000 dans l'Ain ;
19.000 dans le Loiret et la Gironde ;
25.000 dans la Seine Inférieure et le Nord ;
97.500 dans la Seine ;

Et pour l'ensemble de la France 15.350 francs avec le département de la Seine et 11.600 sans la Seine.

Quant à la répartition de la fortune de la France, elle atteint :

280 millions de francs en Corse ;
270 dans les Hautes Alpes ;
1.316 dans la Nièvre ;
2.300 dans l'Hérault ;
3.790 dans les Bouches-du-Rhône ;
4.400 dans le Pas de Calais ;
7 150 dans le Nord ;
7.430 dans la Seine Inférieure ;
40 milliards 300 millions de francs à Paris et dans le département de la Seine.

La fortune moyenne possédée par un ménage de la Seine est évaluée à 48.500 fr. et pour un ménage en France, ailleurs qu'à Paris, à environ 20.000 fr; elle est de 6 000 en Allemagne et de 2.500 en Italie.

Par individu la fortune moyenne s'établit pour Paris, sans la Seine, à 16,210 fr , pour la province à 4.500 Ce dernier chiffre comprend l'ensemble de la province, et si l'on recherche la moyenne particulière de fortune à chaque individu en Corse, on trouve environ 3.000 fr.

On conçoit facilement que notre île étant un pays de petites fortunes, le futur impôt sur le revenu, tel qu'il est proposé aux Chambres, doit constituer un allégement aux charges de tout contribuable à revenu moyen inférieur à 10 000 fr.

Et ces contribuables-là représentent en Corse à peu près les 10 millièmes de la masse générale.

Souscription publique

pour l'érection d'un monument à élever à la mémoire des soldats Corses morts pour la Patrie.

30e Liste (suite).

MM. Mazzoni, 0.25 ; Servetti, 0 20 ; Capponi, 0.50 ; Bartolini, 0.20 ; Sampieri, 0.25 ; Pasqualini, 1 fr. ; Giocanti, 0 50 ; Paoli, 1 ; Luciani, 0.50 ; Ristori, 0.50 ; Antony, 0.25 ; Antonanti, 0.25 ; Consalvi, 0.25 ; Versini, 0.25 ; Sartori, 0.30 ; Orsini, 0.25 ; Colonna, 0.25 ; Sangiovanni, 0.50 ; Delfini, 0.50 ; Gregori, 0.30 ; Romanacce, 0.75 ; Ristori, 0.25 ; Pellegrini, 0.50 ; Agostini, 0.50 ; Filippi, 0.50 ; Mariotti, 0.25 ; Arrighi, 0.50 ; Simoni, 0.40 ; Dionisi, 0.50 ; Frataccì, 1 ; Guilerdoni 0 50 ; Battini 0.20 ; Ottaviani, 0.20 ; Ulysse, 1 ; Claude, 0.20 ; Orgéas, 0.20 ; A. Orgéas, 0.25 ; Mme Singre, 0.25 ; MM. Loca, 0.25 ; Antinori, 1 ; Vivoli, 0.20 ; Poli, 0.30 ; Bardocchi, 0.50 ; Antonini, 2 ; Luciani, 2 ; Trama, 0.50 ; Mme Modena veuve Sinibaldi, 0.50 ; M Maestracci, 0 50.

MM. le capitaine Agostini, 5 ; sous-lieutenant Antonini, 5 ; capitaine Conforini, 5 ; capitaine Rullet, 5 ; de Luri, receveur d'enregistrement, 5. — Total : 25.

de Bastia : MM. Bitteriet, 2 ; Ferrari, 1 ; Favale, 1 ; Rossi 0.50 ; Giannettini, 1 ; Lorenzi, 0.50. — Total : 6 francs.

MM. Gavini, 3 ; Calizi, 1 ; Mattei, 1 ; Nicolini, 1 ; Belmonti, 0.50 ; Vinciguerra, 3 ; Avaseri, 1 ; Giuseppi, 4 ; Giuli, 0.50 ; Saettoni, 1 ; Lucchetti, 0.50 ; Mattei, 5 ; Petroni, 1 50 ; un Patriota, 0 50 ; Ganni 0,50, Vintimilli, 0.50 ; Luccioni, 1 ; Ferrari, 1 ; Sisco, 0.50 ; Zanni, 0 50 ; Battisti, 1 ; Paccini, 1 ; Domestici, 1 ; Dini, 5 ; Mattei, 0.50 ; Filin, 0.50 ; Padovani, 0.50. — Total : 34 fr. 50.

MM. Bronzini, conseiller municipal 10 ; J. Bronzini, 5 ; Reginensi, professeur de musique, 2 ; abbé Leschi, 2 ; abbé Piras, 5 ; Guasco, 5. — Total : 29 francs.

MM. Freymouth, 2 ; Giacomi, 0.50 ; Dapelo, 3 ; Leonetti, 1 ; Micheletti, 0.50 ; Parodi, 1 ; Gandolfi, 0.25 ; Mattei, 0.25 ; J. Freymouth, 0.50 ; A. Freymouth, 0.50 — Total : 8 fr. 50.

Contre les Moustiques

Voici les moyens de détruire ces insectes, dont la piqûre est si cuisante.

Ce moyen consiste à répandre un peu de pétrole dans les chambres à coucher et à en imbiber aussi un linge que l'on suspend au-dessus du lit, près de la tête du dormeur. Naturellement, il faut se coucher sans lumière. On peut remplacer le pétrole par l'acide phénique, les résultats sont encore meilleurs.

L'auteur ajoute qu'il a observé qu'il suffisait de tenir allumée dans une pièce une lampe à pétrole, pour n'être pas piqué par les moustiques. Tous les moustiques des environs envahissent la pièce quand la fenêtre reste ouverte, mais les vapeurs du pétrole les engourdissent, et ils ont tout juste la force de venir se brûler au-dessus du verre.

Si on met du pétrole dans une soucoupe, il suffit qu'ils aient touché la surface liquide, même du bout de la patte, pour tomber aussitôt comme foudroyés.

Au bout de quelques heures, on les ramasse par milliers.

On peut conclure de là qu'il suffirait, pour anéantir les moustiques dans une localité qui en est infestée, d'allumer de distance en distance des foyers alimentés au pétrole. Après quelques nuits, la localité serait purgée de ses hôtes incommodes. Il n'en coûterait guère d'essayer dans les lieux où les moustiques abondent.

Lectures pour Tous

Au moment de partir en vacances quel livre choisir, quel'e revue emporter dont la lecture sont rendus facile et reposante par un texte attrayant, une illustration abondante et soignée ? la très intéressante publication populaire, l'ai LECTURES POUR TOUS, de la librairie Hachette et Cie, remplit à merveille ces diverses conditions.

On peut se juger d'ailleurs par le Sommaire du n. d'août des LECTURES POUR TOUS qui vient de paraître : S. M. Edouard VII, roi d'Angleterre ; Le Salon des Refusés du Siècle ; Créations géantes des Cyclopes modernes. Les plus récentes merveilles de la métallurgie ; Le Chat de la mare Michel, nouvelle par Charles Deulin ; L'Ours et le Sanglier, nouveau, fantaisie humoristique ; Au cœur de la forêt mystérieuse ; Musiques errantes et chanteurs de plein air ; Le Château du Bois-Dormant, roman par Guy Chantepleure ; Les Dieux d'Or (2e partie) : roman par Joseph Duvat.

Abonnements. Un an : Paris, 6 fr. ; Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. — Le Numéro, 10 centimes.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES du 8 août 1901.

Température. — Thermo du matin, + 24.5 à midi : 27.2 6 heures soir, + 26. Maxima, + 29 8. minima, + 22.

Baromètre. — Thermo du matin, 760 mm. midi, 761 mm. 6 heures du soir, 761 mm

Vent. — 9 h. du matin, N. N. O. faible.
4 h. du soir, calme.

Etat du ciel, clair.
Etat de la mer, belle
Pluviomètre, de 9 heures du matin à 9 heures du matin.

Au départ

M. le sous-préfet Chaleil s'est embarqué sur le *Cyrnos* pour rejoindre son nouveau poste. Il a été accompagné jusqu'à bord par de nombreux amis et par les fonctionnaires des diverses administrations. M. Chaleil a été très touché de cette manifestation qui prouve qu'il emporte les sympathies générales.

Défense mobile

Les torpilleurs *Sarrazin* et *Capitaine Nell*, de la défense mobile de la Corse, sont entrés hier au vieux port.

Carnet mondain

On nous annonce de Nice le très prochain mariage de Mlle Thérèse Zaccarelli, l'adorable nièce de M. Casalonga, caissier à la succursale de la Banque de France, avec M. Jean Santiaggi, avocat.

Nous envoyons nos meilleures félicitations aux jeunes fiancés et à leurs familles.

Douanes

Ont été reçus au surnumérariat des douanes, MM. Olmi, à Alger ; Grisostomi, à Marseille ; Giabicani, à Paris.

Maladies des yeux

Le Dr Alexandroff est rentré à Ajaccio ; il retournera à Bastia fin septembre pour y passer un mois avant la saison d'hiver.

Au Port

Le voilier *Antoine Piccioni*, capitaine Gioli, est parti pour Nice avec 54 tonnes.

— Le vapeur *Cyrnos*, capitaine Lacotte, est arrivé de Livourne avec 24 passagers et 10 tonnes et est reparti pour Marseille avec passagers et marchandises.

— Le vapeur *Insulaire*, capitaine Franceschi, arrivé de Nice avec 52 passagers et 49 tonnes, est reparti pour Livourne.

Banquet

A l'occasion de la fête du 15 août, un grand banquet aura lieu ce même jour. Une liste de souscription est ouverte à partir du 7 du courant et sera close le 13 au soir.

Cette liste est à la disposition de MM. les adhérents, à la rue du Dragon, 4, (Citadelle), du matin à 6 heures au soir à 9 heures

Mouvement des passagers

Pendant le mois de mars, il a été effectué sur Marseille : 9 voyages de Bastia, 8 d'Ajaccio, 2 de Calvi ou Ile-Rousse.

Le nombre des passagers a été de : 779 de Bastia, 342 d'Ajaccio, 21 de Calvi ou Ile-Rousse ; total, 1.142.

Il a été transporté : de Bastia, 1 038 tonnes, d'Ajaccio, 373, de Calvi ou Ile-Rousse, 34 ; total, 1.314.

Demande d'emploi

Une jeune dame demande emploi. S'adresser au bureau du journal.

Naples
BASTIA-MARSEILLE

Service bi-mensuel par vapeur français *Touareg*.

Compagnie de Navigation Mixte
Cie Touache

Vapeur à grande vitesse, éclairé à la lumière électrique, avec aménagements luxueux pour passagers.

Départs de Bastia pour Marseille, les mardi 13 et 27 août, à 8 heures du soir.

Pour fret et passage s'adresser à M. Arthur C. Southwell ou à M. Goaitella, expéditionnaire, Bastia

DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
MOKA CASIEZ
5 usines hors concours
12 diplômes d'honneur et grands prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
M. J.B. SUZZALA, Agent général pour la Corse
Dépôt à Bastia : rue St-François, 2.

BOURSE DE PARIS

7 août — 8 août

Amort 3 p. 0/0 anciens 101.00 — 101.20
— 3 p. 0/0 amort. 100.00 — 100.00
— 3 1/2 0/0 . . 102.30 — 102.50

Dépêches pour le Matin
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

LES IMPOTS EN JUILLET

Le relevé des impôts et revenus indirects pendant le mois de juillet, accuse une moins-value de 9.216.000 francs sur les évaluations budgétaires, et une diminution de 20.000.000 francs sur les recettes correspondantes de 1900.

EN BALLON
Périlleuse ascension

Ce matin, M. Santos Dumont a voulu renouveler ses expériences de ballon dirigeable.

Il est parti de Saint Cloud et a doublé la tour Eiffel ; quand il a voulu retourner à Saint-Cloud, l'aérostat tomba vers la terre avec une effrayante rapidité. Le ballon heurta le toit d'un hôtel particulier à Passy et éclata, laissant l'aéronaute suspendu à vingt mètres au dessus du sol.

M. Santos Dumont n'a eu aucune blessure.

L'accident est dû à l'insuffisance du gonflement.

M. Santos Dumont veut recommencer son expérience demain.

L'ESCADRE ALLEMANDE
Le *Hela* à Brest

Le croiseur allemand *Hela* est arrivé en rade de Brest ce matin à 7 heures et demie.

Le prince Henri de Prusse ne se trouvait pas à bord.

La nouvelle de la mort de l'impératrice Frédéric a été communiquée au commandant du croiseur qui a appareillé dans l'après-midi, après avoir pris les dépêches et 20 tonnes de charbon, pour porter la triste nouvelle aux navires de l'escadre.

Le prince Henri est attendu cette nuit à Brest, où il prendra le train spécial qui a été préparé pour lui.

L'INCIDENT FRANCO-TURC

de Paris :

Le correspondant d'un journal de Marseille prétend que trois navires de guerre ont reçu l'ordre d'être prêts à quitter le golfe Juan pour le Levant, en vue de la tournure que prend le conflit relatif aux quais de Constantinople.

Les Morts du Jour

M. Leroy

M. Leroy, sénateur du Pas-de-Calais, est mort cette nuit.

Le général Baratieri

On annonce également la mort du général italien Baratieri.

Le Maréchal de Waldersée
à Hambourg

Le général de Wal lersée est arrivé à Hambourg, et a été salué à son arrivée par une foule enthousiaste.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Discours de Sir Bonnermann

Sir Bonnerman a pris la parole dans un banquet libéral qui a eu lieu hier à Londres, et a qualifié de stupide la politique anglaise qui fait brûler les fermes des Boers et dévaster le pays. Il a conclu en disant qu'il n'y avait qu'un moyen pour conserver les républiques du Sud, c'était de leur accorder un gouvernement autonome.

Capture d'un poste anglais

de Pretoria :

Les Boers ont capturé le poste anglais de Sandry-River, et ont fait prisonniers 28 cavaliers.

Les forces boers

Le *Morning-Post* publie une dépêche du Cap, d'après laquelle des officiers anglais rentrant d'expédition auraient affirmé que les Boers pouvaient continuer la lutte encore pendant cinq ans.

La lutte se poursuit dans des conditions telles que les troupes anglaises n'auront jamais raison de ces hommes qui ne vivent que pour assurer l'indépendance de leur Patrie.

BÉNÉDICTINE

Dans un temps où le luxe de la table reprend de tous côtés faveur, nous n'hésitons pas à reconnaître et à recommander la *Bénédictine* comme la reine des liqueurs adoptée aujourd'hui sur toutes les tables, au restaurant comme au dîner de famille, dans nos plus grands hôtels comme dans les salons princiers.

Buvez cette liqueur digestive, elle portera dans vos veines la vie ardente du soleil.

ASTHME ET CATARRHE
ESPIC

Bijouterie-Horlogerie
Gravure

M. E. GIUNTOLI, ex-bijoutier graveur de la bijouterie Mattei, a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a ouvert ses magasins et ateliers situés Boulevard Paoli, 24, Bastia.

A. GEORGES
Dentiste Américain

14, Boulevard Paoli

reçoit tous les jours de 8 à 5 heures ; les dimanches et jours de fêtes jusqu'à midi.

THE OCEAN ACCIDENT

La plus importante Cie accidents du monde entier
and guarantee corporation Ltd
Compagnie d'assurances à primes fixes
Couvre les accidents de toutes nature
DIRECTION POUR LA FRANCE
109, rue Montmartre, 109
— PARIS —
Liéreur : J.-A. LAULY

Capital social 25 000 000
Capital souscrit. 14.185.625
Réserves fin 1899 . . . . 18 828 036
Primes encaissées en 1899. . 47 968.637

ASSURANCES : Accidents du travail (loi du 9 avril 1898) *Individuelles, Maladie et Accidents, Chevaux et Voitures, Automobiles, Vol, Fidélité des employés, Insolvabilité des tiers, Cautionnements, etc.*

Pour tous renseignements et demandes de sous agences s'adresser à M. Ch. F. POGGIOLI, inspecteur particulier pour la Corse, 8, rue Miot, Bastia.

RESHAM ASSURANCES sur la VIE et RENTES
DOTATIONS D'ENFANTS
Inspecteur pour la Corse : M. Ch.-F. POGGIOLI, rue Miot, 8, Bastia.

OREZZA

M. Villa, entrepreneur des postes de Folelli-Orezza, à Piedicroce, a l'honneur de prévenir les personnes qui se rendront à Orezza de ne pas prêter foi aux dires intéressés mis en circulation sur l'état de la route de Folelli à Orezza.

Cette dernière route, sans être dans un parfait état de viabilité, offre cependant de nombreux avantages sur celle de Ponte-Leccia, en ce qu'elle est plus courte et très ombragée.

Aussi les voyageurs, entre autres risques, pourraient éviter celui d'une insolation, ou d'une fièvre paludéenne, si au lieu de passer par Ponte-Leccia, ils choisissent la voie de Folelli.

N. B. — On peut retenir les places à Bastia chez M. Bartoli, Hôtel des voyageurs.

AVIS
aux acheteurs de pétrole *Atlantic*

M. Simon Damiani a l'honneur d'informer le commerce que le navire *Salvadore* parti de Philadelphie, Etat-Unis de l'Amérique du Nord, le 20 juin 1901, avec 15.000 caisses de pétrole ATLANTIC arrivera 1re quinzaine ou tout au moins courant août prochain.

Bastia, le 24 juillet 1901.

VELOUTINE Poudre de Riz Spéciale
CH. FAY

EAU des Carmes BOYER
SOUVERAINE contre :
Évanouissements,
Vertiges,
Digestions pénibles,
Dyssenterie,
Apoplexie, Congestions.

Machines à coudre Hélvétia
Boulevard Paoli, 14, Bastia

Machines pour familles, ateliers, cordonnerie, sellerie, etc.

Atelier pour les réparations et l'ajustage de tous les systèmes de machines à coudre et de vélocipèdes.

Travail entièrement fini. — Prix très modérés.

Les réparations sont faites par un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse.

Les machines Hélvétia sont sans contexte les plus solides et les plus perfectionnées.

Visiter, avant d'acheter une machine, les Hélvétia.

Filature de Cocons
Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Nes', maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARSANTI, Nouveau port. Bastia

GRANDE ALBERGO
GIAPPONE
Livourne

Le Propriétaire du *Grande Albergo Giappone* a l'honneur d'informer le public que pour prévenir le juste désir de sa clientèle et faire face à toutes les exigences, il vient d'agrandir son Hôtel en y ajoutant un nombre considérable de chambres, meublées comme les autres de tout le confortable moderne.

Cette augmentation de chambres lui permet de faire des conditions à ne craindre aucune concurrence ; car il peut donner des chambres à tous les prix, c'est-à-dire : celle pour une personne, de 2 à 4 francs, celle pour deux, de 3 à 7 francs ; compris la lumière électrique et le service. En outre, selon le séjour plus ou moins prolongé, il accordera de très grandes facilités

P. CIANFANELLI.

OREZZA-LES-EAUX
Grand Hôtel de la Paix

Le plus rapproché de la Source
Ouvrt du 15 Juin au 15 Octobre

Veuve PIERAL, propriétaire

De tous les établissements d'Orezza, l'Hôtel de la Paix est le seul recommandé par les membres du Club Alpin Français de Paris, dans une brochure intitulée : « Cinq semaines de voyage en Corse. » Aussi c'est à l'hôtel de la Paix que descendent les voyageurs soucieux d'un bon confort.

Dans un parc splendide, situé au centre d'un parc splendide, rien n'a été négligé pour rendre le séjour agréable aux habitués de la station d'Orezza-les-Eaux ; et c'est principalement au Grand Hôtel de la Paix, que l'on trouve tous les amusements en usage dans les grands hôtels.

Des excursions y sont organisées pour des altitudes de plus de 2.000 mètres.

Le personnel de l'établissement a été choisi dans un des grands hôtels de la Côte d'azur.

De fortes réductions de prix seront faites aux familles et aux personnes faisant un long séjour.

N. B. — Mme Pieri est heureuse de faire connaître aux pers nnes qui se rendront à Orezza, que, sur l'initiative de la municipalité de Sazzona, la route, entre cette localité et la source départementale, sera arrosée tous les jours.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

---

m'en apporte une demi-douzaine, que j'ai tous oubliés, à l'exception de celui de notre ami, M. de Choisy. En avez-vous entendu parler ?

La jeune femme répondit à cette interrogation par un regard défiant, et sur ses lèvres une contraction nerveuse remplaça le sourire.

— M. de Choisy se marie ? dit-elle ensuite d'une voix qu'elle s'efforçait d'affermir. Qui épouse-t-il ?

— Je l'ignore, répondit la douairière avec avoir l'air de remarquer l'émotion de sa bru ; mais la chose est sûre. M. de Choisy en a déjà fait part à votre père.

— Ah ! oui, reprit Flavie en souriant de nouveau, mais cette fois avec une certaine ironie ; son mariage avec mademoiselle de Villemars ! c'est une vieille histoire.

— Vieille ou jeune, dit la marquise, elle paraît certaine, et tout le monde approuve M de Choisy de quitter enfin le roman pour l'histoire.

— Il fait donc des romans ? demanda madame de Lascourt d'un air dont la naïveté laissait percer un secret persiflage.

— J'oubliais que vous aimez ces sortes d'ouvrages ; sans cela, je ne me serais pas servie de ce mot pour caractériser une chose fort peu romanesque. Les dames ou demoiselles de l'Opéra passent en général pour préférer le positif à l'idéal.

— Ainsi M. de Choisy est convaincu d'éprouver une passion pour une actrice ! dit la jeune provinciale, dont le dépit se trahit par une rougeur de plus en plus prononcée.

— Chanteuse ou danseuse, je ne sais lequel ; c'est votre père qui raconte ces belles histoires Mais le mot dont vous vous servez tombe encore dans l'exagération. Lorsqu'on a autant vécu que l'a fait M. de Choisy, on n'éprouve plus de passions.

— Il est des hommes qui n'ont jamais vécu et qui n'en sont pas plus passionnés pour cela, répondit Flavie d'un ton bref.

La marquise reçut sans sourciller ce trait lancé par ricochet contre son fils.

— Vous avouerez du moins, dit-elle, qu'avec un cœur par et jeune il y a plus de ressources qu'avec une âme vieillie prématurément. Ce qui n'empêche pas que M. de Choisy, un peu mûr désormais pour le métier de séducteur, ne puisse devenir, en s'amendant, un très bon mari. A quarante-cinq ans, il est temps de faire une fin, comme disent sans façon ces messieurs.

— Voulez-vous dire trente-cinq ? observa madame de Lascourt, contenant avec peine sa mauvaise humeur.

— Quarante-cinq, mon enfant, si même il n'a plus. Songez que M. de Choisy emploie, pour sa conservation, autant d'art que la coquette la plus raffinée. Madame d'Agost me disait encore l'autre jour qu'il met un corset. Vous en êtes vous aperçue ?

— Il est des hommes d'une tournure si gauche, qu'ils feraient bien de suivre cet exemple.

Madame de Gardagne laissa passer ce second javelot à l'adresse de Maxime, et reprit avec un sang froid imperturbable :

— Malheureusement, on ne répare pas « des ans l'irréparable outrage ». Le vicomte a beau faire, il vieillit. Hier, je le regardais attentivement ; j'ai été frappée des signes de maturité que j'en avais pas encore remarqués en lui. Décidément il a des cheveux gris.

Flavie se leva par un mouvement d'impatience.

— Qui n'a pas de cheveux gris, dit-elle en portant la main à sa chevelure noire et brillante comme le plumage du corbeau. M. de Choisy est fort spirituel, fort distingué, fort aimable, et si j'étais un homme, je ne choisirais pas un autre modèle.

Puis, changeant brusquement de conversation :

— Puisque nous n'allons plus à Selve, continua-t-elle, il est convenable, je pense, de prévenir ma tante, qui nous attend. Si vous le permettez, je vais lui écrire.

Sans attendre que sa belle-mère lui eût répondu, madame de Lascourt sortit du salon, dont elle ferma la porte avec une vivacité puérile.

Une femme défend ses fantaisies bien plus que ses sentiments, en cela soumise à l'opinion sociale, qui proscrit la passion, mais tolère le caprice. Initiée, par le souvenir, aux mystères subtils de l'organisation féminine, la marquise éprouva une satisfaction inespérée en remarquant le dépit assez franchement manifesté par sa belle-fille.

— Si elle l'aimait, pensa-t-elle, quand on parle de lui, elle garderait le silence ; si elle avait quelque chose à se reprocher, ses manières seraient plus aimables et son langage moins provoquant. Elle est mauvaise, donc elle est vertueuse.

Au moment où la vieille dame formulait mentalement cette sentence, qu'une dévote seule pouvait admettre sans montrer de l'impolitesse à l'égard de la vertu, la porte du salon s'ouvrit, et un domestique annonça le vicomte de Choisy.

(A suivre).

VI

L'homme à la mode s'avança d'un air gracieusement empressé, sans laisser percer sur sa physionomie le désappointement que lui causait la perspective d'un tête-à-tête qu'il avait espéré tout différent. De son côté, à la vue de l'être qu'elle regardait comme un loup ravisseur, la marquise prit une de ces déterminations énergiques devant lesquelles recule la prudence habituelle, mais que dicte parfois l'inspiration ou la nécessité du moment.

Il n'y a rien à attendre de M. de Beaupré, se dit-elle tandis qu'elle accueillait par un sourire ambigu les compliments du vicomte. Il vendrait sa fille pour un cheval, et son âme pour un chevreuil. Parlons à Flavie, ce serait le meilleur moyen de la pousser à quelque imprudence. Mon fils, enfin, ne doit rien savoir, car avec l'éducation qu'il a reçue, et peut-être y ai-je mis de l'exagération, son intervention ne pourrait être que maladroite et dangereuse. Il n'y a donc que cet homme à qui je puisse m'adresser ; et pourquoi ne le ferais-je pas ?

La question ainsi posée fut à l'instant même résolue par la mère de Maxime.

(A suivre).

Transports directs entre Bastia
et les ports du Nord

Pour LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Béryl*, chargera vers le 20 Août.

Pour fret s'adresser à
Arthur C, Southwell, Bastia.

OREZZA-LES-EAUX

OREZZA-HOTEL

(Granajola, Villa Manfredi)
Ouvert toute l'année
S'adresser à M. ALFRED PAOLINI, *Restaurateur-Gérant*

L'éloge de Granajola, dont le séjour est incomparable, n'est plus à faire. Chambres, Cuisine, Cave très soignées. — Parc très ombragé et terrasse dominant la vallée. — Jeux divers pour les enfants et les grandes personnes. — Bibliothèque, Journaux, Musique, Bals, Chapelle.
Omnibus à la Source départementale.
N. B. — Se mettre à l'arrivée des renseignements intéressés de certains pisteurs.

VIN

La Corse par elle-même produit plus de vin qu'il n'en faut pour ses habitants.

La Maison **L.-N. Mattei** et **Cie**, en raison de ses milliers d'hectolitres de Pineto accumulés dans ses chais a de quoi satisfaire les exigences du public, en prix et qualités, mais, en présence des arrivages équivoques de ces derniers temps, la Maison **L.-N. Mattei** et **Cie** ne pouvait se laisser concurrencer par des personnes ne connaissant pas l'article, c'est pourquoi elle a dû acheter une grande cave dans l'Hérault, afin de servir au public un vin naturel et à meilleur marché que partout ailleurs, à Bastia conformément à l'annonce suivante :

VIN
GARANTI NATUREL

La Maison **L.-N. MATTEI et Cie** a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'acheter une des plus grandes caves de l'Hérault et que, soucieuse de faire bénéficier ses clients des avantages de cet achat, elle livrera à partir d'aujourd'hui : ce VIN

au détail : **Trois Sous** le litre
en gros : **14** francs en fûts de 5 à 600 litres
VIN du domaine de Pineto, 25, 30, 35 et 40 centimes le litre suivant qualités.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rances artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

VOS CHEVEUX
Ne tomberont plus et repousseront
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX
PÉTROLE HAHN
Le Trésor de la Chevelure
Parfum exquis
EMPLOI SANS DANGER
Flacons 2 fr. 50 et 4 fr. Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs
Refuser les imitations souvent dangereuses, toujours inefficaces
F. Vibert, Concessionnaire, 47, avenue des Ponts, LYON
Dépôt spécial : R. GARNIER, pharmacien à NICE

ACÉTYLÈNE
Soc^té d'Études et de Constructions — APPAREIL AUTO-PRODUCTEUR Système V. DAIX — Sécurité absolue.
ACETYLÈNE — ALAMBICS — DEROY Fils Aîné
LANTERNES PHARES DUCELLIER HORS-CONCOURS 1900
Cie PARISIENNE de GAZ ACÉTYLÈNE — APPAREILS INEXPLOSIBLES (Système WAGNER)
CARBURE (Gros et Détail). LAMPES PORTATIVES. APPAREILLAGE pour ACÉTYLÈNE
COMPAGNIE GÉNÉRALE du GAZ ACÉTYLÈNE
CARBURE DE CALCIUM
ÉTABLISSEMENTS LUTARD

FER BRAVAIS
TONIQUE et RECONSTITUANT
ADOPTÉ PAR TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES DU MONDE ENTIER. — Exiger la Véritable Marque

A LOUER
A partir du 1er octobre prochain, LES MAGASINS de l'ancienne librairie Fabiani.
S'adresser à M. L. N. Mattei et Cie.

A LOUER
présentement 6 pièces de maison avec un petit réduit, au 2me étage de la maison Fantauzzi, 15, Place Saint-Nicolas.
S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

Madame FAITH WOOD
Dentiste anglaise
1, rue de l'Opéra, à Bastia
a l'honneur de prévenir sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre ; à partir de cette date il sera ouvert, comme d'habitude, du 1er au 9 de chaque mois.
Elle sera de passage :
à Corte, du 1er au 6 août,
à Calvi, du 7 au 11 août,
à Sartene du 1er au 6 septembre.
Pour renseignements s'adresser à son cabinet d'Ajaccio, cours Grandval, 1.

A LOUER
au 3me étage de la maison Gaudin, 17, Place Saint-Nicolas, onze pièces, cave et mansarde plafonnée.
S'adresser à M. Gaudin, maire.

TUMEUR

Savonnerie Corse
Fabrique à Toga
Bureaux : 13, Boulevard Paoli
M. L. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient il vient de doter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.
Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait de ses Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne porterait le nom : L. VENTURINI, imprimé sur chaque morceau.

AMÉRIQUE
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

Maison L. N. Mattei et Cie
En raison des nombreuses contrefaçons et concurrences déloyales qu'attire à la liqueur *Cédratine Mattei* sa bonne réputation, l'attention des consommateurs est appelée sur ce qui suit :
Nulle autre que la maison L.-N. Mattei et Cie ne peut se servir du mot *Cédratine* qui est une marque déposée, c'est-à-dire la propriété personnelle de cette maison.
Toute bouteille ne portant pas l'étiquette de la maison L.-N. Mattei et Cie est une contrefaçon.
Tout contrefacteur sera poursuivi conformément à la loi.

L'IDÉAL
C'est une petite voiture bien construite qui monte toutes les côtes, qui consomme le minimum comme essence et qui soit facile à conduire :
LE PONEY AUTOMOBILE
des Établissements
Georges RICHARD
21, avenue de la Grande-Armée,
PARIS
réunit toutes ces qualités, grâce auxquelles il a obtenu *3 Médailles d'Or* à l'Exposition universelle de 1900.
Depuis **3.750** *francs*

LE
Salon de la Mode
TOUS LES SAMEDIS
Le plus Élégant et le plus Pratique des Journaux de Modes
PREMIÈRE ÉDITION
avec gravure noire
Un An.... 14 f. — Six Mois. 7 f. 50
Le N° : 25 centimes
SECONDE ÉDITION
avec 52 gravures coloriées
Un An.... 22 f. — Six Mois. 11 f. 50
Le N° : 50 centimes
SPÉCIMENS GRATIS
Adresser les demandes à H. Henry PETIT, Directeur
5, rue des Filles-Saint-Thomas, PARIS

Demandez les CIGARETTES ÉLÉGANTES MATTEI, à 0.30 le paquet.

LA PIPE
qui tient le Record
Quadruple tirage déposé
La *Pipe Record* est en racine de bruyère garantie, et de fabrication exceptionnellement soignée.
La tige du foyer est percée de deux trous qui facilitent le tirage et contient en outre une *pompe réservoir* pour la nicotine. Le milieu du tuyau en gutta-percha, est percé de 4 trous, ce qui divise la fumée et la refroidit avant d'arriver à la bouche.
En outre de ces avantages la *Pipe Record* étant facile à nettoyer on peut dire qu'elle *tient le Record* de toutes les pipes.
PIPE RECORD
Quadruple tirage déposé
Exiger la Marque PH. M. Paris.
En vente chez M. ERNEST SUBRENO fils, manufacture de tabacs à Bastia, rue de l'Opéra.

AVIS
M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et de placements de domestiques, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21, 3e étage.
L'agence prend des renseignements très sérieux sur les personnes qu'elle présente.

Aimable façon de jouir de l'existence
Tout au sortir du bain, prendre l'apéritif
L'excellent Amaro, puis se camper à table,
Bien dîner, et humer un moka véritable,
C'est le bonheur parfait, le plus superlatif
Si comme complément, l'on fume un bon cigare,
Un vrai : Le Mattei : digne de la tiare.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina. Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1830, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la botte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

DEMANDEZ ET OFFREZ — L'AMARO MATTEI — APÉRITIF SUPÉRIEUR — L'Exquis Cigare Mattei

26e ANNÉE — SAMEDI, 10 AOUT 1901 — 00377 — N° 184

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance — Prix des insertions judiciaires et légales, 25 centimes la ligne — Réclames divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Nécrologie, 0.30 — Judiciaires, 0.25
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Nécrologie, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... 12 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS le port en sus. 22 fr. 6 mois, 12 fr.
AUTRES DÉPART.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : S. les Lazare.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 4 h. 32 m. — Coucher, 6 h. 44 m.
LUNE : Dernier quart, le 4 — Nouv., le 12
FÊTE DE DEMAIN : S. Laurent Justinien.

9 Août

Glorieux Episode Maritime

Sartene, le 5 août 1901.

Au Directeur du *Petit Bastiais*

Dans un intéressant article publié par votre numéro du 4 courant et intitulé : « Une vue maritime bastiaise, » je ne vois cependant pas figurer un souvenir qui a sa valeur, vous l'admettrez.

En effet, en 1811, le brick l'*Abeille* arrivait au vieux port de votre ville. Il était commandé par un jeune enseigne provisoire, à peine âgé de 23 ans, qui s'appelait de Mackau. Celui-ci était chargé d'apporter de Toulon en Corse ce qu'on appelait le « trésor, » c'est-à-dire les fonds nécessaires pour assurer les services publics, traitements, solde de troupes..., etc. Il en était ainsi chaque mois.

Le jeune officier s'empressa d'aller consigner son précieux chargement au payeur du département du Golo, et de se rendre chez le Préfet, Antoine-Jean Pietri, pour s'excuser de devoir décliner l'invitation à dîner d'usage envers le commandant du brick porteur du Trésor.

De Mackau montra alors au Préfet une frégate anglaise qui cinglait entre les îles et Bastia.

Il avait subi sa chasse et l'avait évitée tant qu'il n'avait pas accompli sa mission, — mais maintenant il était libre et il voulait relever le défi.

L'entreprise paraissait bien téméraire. Le Préfet essaya d'en dissuader le jeune marin. Ce fut en vain.

Le brick partit. En ville, le bruit s'était bientôt répandu que le petit brick l'*Abeille* allait se mesurer avec une frégate anglaise. Toute la population s'était portée sur le rivage.

L'hôtel de la préfecture, c'était cette grande construction qu'on appelle encore communément à Bastia le Palais du Gouvernement et qui est depuis longtemps transformée en caserne.

L'immense terrasse de la préfecture fut envahie par toutes les personnes en relations avec le Préfet. Les dames de la société étaient au premier rang pour assister au spectacle attendu.

On vit l'*Abeille* et la frégate anglaise se diriger l'une sur l'autre. Bientôt la canonnade commença, puis les deux navires furent enveloppés dans le même rideau de fumée épaisse.

Le canon se tut.

L'anxiété était grande chez les spectateurs ; un profond silence se fit parmi eux.

Peu à peu, la fumée se dissipe et on aperçoit le drapeau tricolore flottant au grand mât de la frégate anglaise toute désemparée.

L'*Abeille* donne la remorque à celle-ci et parcourt aux acclamations de la foule massée sur le rivage les 10 milles qui la séparent de la terre.

Le brick arrive en rade, y laisse la frégate *Alacrity* sous bonne garde et entre dans le port.

Là, le jeune héros est enlevé par la population en délire et porté en triomphe littéralement jusqu'à la Préfecture, sans toucher terre.

Le soir, ce fut fête dans Bastia : bal improvisé chez le Préfet, illuminations des édifices publics et des maisons particulières, farandoles, feux de joie, etc.

Le lendemain, le jeune vainqueur se rendit à bord du navire capturé pour voir le commandant de celui-ci.

On lui dit que le commandant s'était enfermé dans sa chambre.

De Mackau frappa à la porte, il n'obtint aucune réponse. Soupçonnant un malheur, il fit enfoncer la porte.

Le commandant anglais gisait inanimé : il n'avait pas voulu survivre, disait-il dans une lettre laissée en évidence, à la honte d'avoir été battu par un brick sous le commandement d'un enfant.

Ce succès valut au jeune officier le grade de lieutenant de vaisseau et fut le glorieux point de départ de la carrière de celui qui devint le célèbre amiral de Mackau.

N'est-ce pas que ce souvenir méritait bien sa place parmi ceux évoqués dans l'article précité ?

Votre correspondant occasionnel en tient le récit d'un témoin de ce bel épisode de notre histoire maritime : ce témoin était un neveu du Préfet du Golo.

Agréez, etc.

Un Petit-Nêtes du Préfet du Golo.

Musique Militaire

CERCLE MILITAIRE

Programme du 10 Août à 8 h. 1/2

1. Les Gardes Françaises (pas redoublé).
2. Marche aux Flambeaux, Meyerbeer.
3. Le Désert, (ode symph.) F. David.
4. Hérodiade, Massenet.
5. Bouquet de Valses, Boué.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

10 août 1587. — D'Ornano, à la tête de son régiment corse, empêche 5.000 Suisses de faire leur jonction avec les chefs Huguenots Chatillon et Lesdiguières ; ces deux généraux ne purent ainsi reprendre l'offensive contre l'armée catholique de Henri III.

Dans ce combat, 2.000 Suisses périrent ou furent blessés, 800 hommes ainsi que le colonel suisse Danhone furent faits prisonniers.

Cette victoire étonna la cour de France et valut à d'Ornano un brevet de conseiller d'Etat.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Folacci Mathieu, sous-lieutenant au 99e régiment territorial d'infanterie, est promu au grade de lieutenant.

— M. Mariotti, sergent surveillant à la prison militaire de Reunes, passe à celle de Bordeaux.

— M. le capitaine Virgitti, du 122e régiment d'infanterie, est nommé officier de l'ordre royal du Cambodge.

— M. Guerrini, capitaine d'artillerie coloniale, appelé à continuer ses services au Soudan, est réaffecté au 1er régiment à Lorient.

CORSE ET TUNISIE

Il est grandement question en ce moment d'un nouveau service rattaint directement la Corse à la Tunisie et rien ne saurait être plus avantageux pour les deux pays dont l'un fournirait aux Tunisiens une émigration estivale peu coûteuse et l'autre fournirait aux Corses une excellente station hivernale.

Il est étonnant que cette idée ne soit pas venue plus tôt aux cervelles françaises, ou plutôt, non cela n'a rien d'étonnant, car il n'est personne au monde d'aussi ignorant de son pays que le Français. Quand on songe que la majorité des gens, qui peuvent voyager un peu, s'en vont faire en funiculaire les banales ascensions du Righi Culm ou autres, et que tous ou du moins la plupart ignorent l'existence du Mont Pelvoux en Dauphiné et la magnifique vallée du Graisivaudan.

D'aucuns, persuadés que rien n'est original en France, ont la conviction qu'Aix les-Bains et la Dent du Chat appartiennent à la Suisse.

Pas plus loin que la semaine dernière, on journal, qui a la prétention d'être Français, annonçait que le record de la réclame appartenait à la Suisse, puisqu'un industriel s'était fait afficher au sommet du Mont Blanc.

Le Mont Blanc, en Suisse, où il n'a pas même le pied d'un de ses contreforts, c'est raide ; il faut croire que l'aimable reporter qui a écrit cette joyeuseté n'a jamais ouvert un atlas, il y a dix-huit lieues du lac Léman à Chamounix et sur ces dix-huit lieues, il n'y en a pas une entière appartenant à la Suisse. Cependant ce reporter fantaisiste qui a négligé de prendre son certificat d'études peut se consoler ; il y a belle lurette que la Suisse détient ce record, car nous avons vu, il y a vingt ans déjà, le beaume Oco et les pastilles Géraudel flamboyer en belles lettres au Simplon et à la petite Chet lek.

On peut penser si, à plus forte raison, on ignore la Corse ; il est probable que sans Napoléon Ier et sans Emmanuel Arène, personne n'y croirait, c'est un trou où l'on ne trouve que des maquis et des bandits.

Et cependant, soit au point de vue du touriste, soit au point de vue du peintre, la Corse a des beautés remarquables ; n'a-t-on pas la hauteur du Mont-Cervin, le Mont Tatonato a beaucoup plus d'étrangeté avec sa large perforation, et le système auquel il appartient est aussi grandiose que ce que l'on peut voir dans l'Ementhal ou dans les autres vallées de la Suisse ou des Pyrénées.

Nous n'avons pas eu la chance de séjourner en Corse autant que nous l'eussions voulu, mais nous pouvons cependant signaler la beauté de ses sites et la fraîcheur de ses paysages à l'intérieur.

Nous ne parlerons pas des villes ; elles ont dans notre île latine l'originalité et le cachet particulier des villes méridionales, sauf, hélas ! celles qu'on a bâties ou rebâties depuis Napoléon III sur l'affreux modèle des maisons du nouveau Paris, mais toutes les anciennes constructions ont bien leur cachet et leur saveur.

Tout le monde ne peut pas être peintre ou poète, ce sont les professions peu lucratives pour ceux qui ne peuvent pas parvenir sur les femmes, et l'on sait que ces dernières ne s'intéressent qu'aux peintres ou bien aux poètes qui ont de longs cheveux noirs et un poumon attaqué. Signalons donc encore quelque chose qui n'est pas à dédaigner, ce sont les stations acqueuses, thermales ou balnéaires. Pour qui aurait besoin d'échapper aux atteintes paludéennes, plus ou serait besoin de compter parmi les frais de déplacement ceux d'un long voyage et coûteux. Avec des goûts simples on peut vivre meilleur marché qu'ailleurs, car les marchands de soupe et les marchands de sommeil ne sont pas encore à la hauteur de la libre Helvétie ou de la flamboyante Italie dans l'art de faire des notes à l'aide d'une fourchette.

Nous pouvons ouvrir hardiment une parenthèse et dire que c'est dans tous les pays de France que l'on est le moins volé par les garçottiers et que l'on a bien tort, puisque nous trouvons de splendides beautés chez nous, d'aller les chercher ailleurs, à moins que ce ne soit comme les Anglais tatiant pour le côté extraordinaire de la chose.

Quant au point de vue commercial, je laisserai à de plus experts que moi le soin de le faire prévaloir ; mais il n'y a certainement pas de doutes à avoir sur les bénéfices

---

21 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE PARAVENT

par CHARLES DE BERNARD

L'ARBRE DE SCIENCE

IV

(Suite)

— Monsieur de Choisy, dit-elle en courant court aux cajoleries hypocrites de son interlocuteur, je suis bien aise de trouver l'occasion de vous parler à cœur ouvert. Je désirais avoir votre avis sur une chose qu'en ma qualité de provinciale, de dévote, de femme à préjugés, je crains de juger trop sévèrement. L'opinion d'un homme tel que vous, dont le défaut n'est pas, je crois, le rigorisme, me tranquilliserait beaucoup, si elle se trouvait d'accord avec la mienne.

— Peste soit de la vieille folle ! se dit le comte ; me prend-elle pour un casuiste ? Que diantre veut-elle que je fasse de sa confession ? — Je vous écoute, madame, dit-il ensuite d'un ton respectueux ; mais, en vérité, je crains bien qu'en me consultant, vous ne fassiez trop d'honneur à mes faibles lumières.

— Que pensez-vous-de, reprit gravement la marquise, d'un homme qui, après s'être introduit dans une famille sous les dehors de l'amitié, abuserait de la confiance qu'il inspire, et payerait l'hospitalité qu'on lui accorde par une trahison d'autant plus indigne qu'elle est plus froidement combinée ?

— Touché ! pensa Choisy, dont la contenance, toutefois ne laissa voir aucun embarras. — Madame, répondit-il, le fait dont vous parlez se renouvelle si fréquemment dans le monde, que, pour avoir le droit de le juger, il faut être soi-même irréprochable. Or, malheureusement, telle n'est pas ma position ; ainsi que vous me l'avez fait comprendre vous-même, le rigorisme me siérait mal. Permettez moi donc de me récuser. J'ai assez de mon propre examen de conscience, sans prétendre encore apprécier les péchés des autres.

— Je ne vous ai pas dit de sortir de votre examen de conscience, reprit madame de Gardague avec un sang-froid imperturbable ; je souhaite que nous le fassions ensemble, au contraire. Supposons un instant que l'homme dont je parle, ce soit vous.

— Moi, madame !

— Vous-même, monsieur ; ne niez pas, ce serait me donner inutilement mauvaise opinion de votre esprit, et ce est assez, c'est trop déjà de m'avoir autorisée à mettre en doute la délicatesse de votre cœur. Je vais aller au fait par le chemin le plus direct. Depuis six mois vous cherchez à plaire à madame de Lascourt.

— Pourrez-vous croire...

— Ecoutez, je suis une vieille femme fort étrangère aux intrigues du monde ; vous êtes, vous, un homme excessivement habile et d'une adresse consommée ; entre nous, l'avantage est donc de votre côté : toutefois, ne vous fiez pas à cette supériorité. Sur certains chapitres les femmes ne vieillissent pas et manquent rarement d'intelligence. Je vous le répète, depuis six mois votre conduite a un but dont vous ne vous êtes pas écarté un seul jour. Vous ai-je deviné ? Oserez-vous me dire que je me trompe ?

Devant cette interrogation précise à laquelle un regard fixe et perçant donnait une véritable autorité, le vicomte comprit que toute dénégation serait gauche et insultante ; son amour-propre d'ailleurs ne lui permit pas d'adopter, en face d'une petite et maigre douairière, le rôle d'un écolier qui se retranche dans le mensonge, pour échapper à la férule de son pédagogue.

— Puisque vous l'exigez, madame, dit-il d'une voix assurée ; quelque étrange que puisse paraître un pareil propos je vous avouerai que j'aime madame de Lascourt.

— Elle ne peut vous entendre ; votre accent passionné est donc superflu, reprit la marquise ; maintenant permettez-moi d'interroger de nouveau votre franchise : oserez-vous me répéter, la main sur la conscience, que vous aimez réellement ma belle-fille ?

— Il me semble, madame, que la confession est assez extraordinaire pour qu'on puisse y croire.

— J'admettrai donc que vous êtes de bonne foi, ce que, entre nous, j'étais peu disposée à reconnaître : dans ce cas, je dois vous apprendre à lire dans votre cœur mieux que vous ne l'avez fait jusqu'à ce jour. Oubliez un moment que je suis la belle-mère de madame de Lascourt, et causons de cette affaire comme si nous n'y avions intérêt ni l'un ni l'autre. Je comprendrais une passion qui aurait pour excuse l'extrême jeunesse, l'inexpérience ou le manque de discernement ; mais à votre âge, monsieur de Choisy, avec votre usage du monde et votre esprit supérieur, croire que vous puissiez être dupe à ce point de vos propres sentiments ? Vous n'aimez pas, c'est moi qui vous le dis ; dans tout ceci, c'est votre vanité qui se trouve en jeu et non votre cœur. Si je dois en croire certains bruits assez accrédités, vous avez plus d'une raison pour être blasé sur les succès parisiens ; dans cet état de choses madame de Lascourt très-jeune et très-belle, faisant son entrée dans le monde au sortir de son village, vous a paru digne de figurer dans une sorte d'intermède provincial qui rompît la monotonie de vos triomphes ordinaires.

— Ah ! madame la marquise s'écria le séducteur de quarante ans quel rôle odieux vous m'attribuez là ?

— Je le trouve odieux, en effet répondit froidement madame de Gardague, et mon désir le plus vif est de vous faire partager mon opinion. Résumons-nous. Vous voyez que j'ai deviné vos projets ; je n'ai pas terminé, je pense, de vous expliquer les miens. Vous trouverez toujours en moi un adversaire vigilant et infatigable. En ce moment je ne suis pas une femme jalouse qui par amour désintéressé pour la vertu, prend le parti de la morale outragée ; je suis une mère veillant sur l'honneur de son enfant, c'est-à-dire sur une chose mille fois plus précieuse que sa propre vie. Voilà donc la question nettement posée. En ce moment je vous regarde comme un ennemi, et je vous préviens que je suis sur mes gardes. Maintenant, soyez franc à votre tour ? qu'espérez-vous ?

que rapporterait un service nous reliant directement avec la Corse.

JACQUES DID ER

(*La Dépêche Slaziennе*).

PATTONE

Monologu

DI P. VATTELAPESCA

(*A scena si passa in Bastia*).

Ind'una stanzaccia disordinata e mal-lizzosa. PATTONE *passighiendu solu, c'a pippa in bocca :*

Quale sarà u segretu per riesce?...
L'onestà forse?... *Bai diritto, Cèsca,*
E Dio t'aiuterà!... Quest'è un pruverbiu
Sicòcca assai, cumme tan'i.. squasi tutti,
Imbenzione di vecchj imbambuliti?..
A camminà diritti in un paese
Pienu di achiacchellacci e di falsine,
C'à datruncasiu o'llu, ua'mencu e gambe...
Bidemmu un pocu quelli chi trionfanu,
E se an sè stòrti, m'addirizza anch'eu:

U judice *Brighella*, salticchiendu
Infra teppe e cispugli, dà piulate
Ne a legge e l'onesta, pur d'esse in grazia
D'i superiori; e ne riceve premii tanu!..
Che u travaglia e u talentu indarnu aspet-
Ch'è più: cumme a tutti ellu surìde,
E strinàghe a manu, e face cumplimenti,
E vittime di fiori incurunendu,
U publicu u pruclamma *un bon garcon* ?..
Se, però, si mirassi nant'e gambe
Facendu u capitondulu, obimè, quante
Grinfie arabiate li anderiano à vita?....

L'amicu *Banderòla* ha tre culori,
Bianca, rossu e turchinu; ma ne mostra
Sempre una sola, quella di chi u parla.
E si vusca favori dau guvernu
D'oghie, e prummesse dall'opposizione,
Chi pò esse u guvernu di dummane.
U vellu è quàntu, putacasu, assiste
Tra bianchi e rossi a qualchi parapiglia!
Un fiatu allora, eppuru parla: dice
Di si o di no c'u spinu, u capu e l'occhj
A scappa e fughj, e persua le a ognunu
Ch'ellu s'è dichiaratu in so favore...
[o l'altru
Ma, mi osserva un malpensu, un ghiornu
Incapperà c'a gola ind'una trappula
Fra un sì e un no, e allora u lerdu tuttu
Gamminerà ch'ellu si mise in canna,
A rischiu di restanne strangulatu...

E *Tempione*, ind'o lanceu?.. Ellu nà leghie
Pocu, e scrive ancu menu. Ha un talentu:
Lavora di suffrittu a maraviglia,
Per l'Imperu o a Repubblica un n'impòrta,
Pur quellu chi li dà lasi da rode...
Avale è un po' sdentatu; ma i sganascia,
O sporchi o no, cu e sanne d'figlioli,
Chi farebbenu imbàlia ai lupi stessi!...
Certi agellacci cantanu pur d'ellu
Tristi oguri, dicendu: « Dentru a meima,
Induve nacque, prestu affaghera. »
Ma *Tempione*, frattantu, impalazzatu,
C'a fammiglia s'ingrassa, e e malagelle
Rabiose di famme ind'a so tana
Lascia siccà! — Benimmu a cunclusione:
L'onestu spera, ed u virtante gode,...
Parchi sappia, però, achisa *Pandora*,
Chà questu pò un cuglionu: t'ammanetta
E papi e imperatori, s'è u scribizia!...
Mamma mia! No, no, no! saremmu onesti,
Pe rispettu a *Pandora*... Oh, cumme fa?..
C'è un altra mezza di riesce in Francia,
E ancu in altri paesi; è d'appaghiassi
C'una rivetta (bella, ghia s'intende)
Chi piegi o abbia piegiutu a un capazzone
Un po' vecchiottu. Un mancanu l'esempi!
Per disgrazia (sera finne stavisera),
O debulezza?, s'è avissi una moglie,
Huleria ch'ella fussi tutta mea;
E a sola idea che u mondu surdisse,
O facissi l'occhiata, o marmurassi,
Iu lendumi cun ella, ogni pitanza
Mi gunsteria... No, no! meglju a sticcheita!
Almenu s'appiegu a ju' chi manghj..
(*momenta di silenziu*)

E se anch'iu pocu mi nancassi?...
L'anni passanu, ingriscian'i capelli,
E l'una dopu l'altru i denti cascanu,
E a pierza un bene!.. Enzi, avà più che mai,
M'apparisce luntana cumme stella,
Per femmi disperà!.. Quand'a mió vèrsa
Panzarutu mandava un tistimoniu
Di scudi allegru, tutti, ricchi e poveri,
Mi curiansu incontru primmurosi,
Offrendu voti e nceusi; e ci fu un tale
Che di vittime umane mi vulia
Anch'eu onorà!.. « Nimicu a Signuria
E u scià Pedru, mi disse, che di mezzi
U vince e d'influenza, ebbè m'inchergu
Ed oghj cun st'armese d'azzitallu
(Mi mustrava u stiletu). Faccia un segnu
E u colpu è fattu!.. » Ebbè, stu tale intoppu
A a *Tranversa* (un straliabile lindinzosu,
Ch'ne stessu epidacchiatu, li pèghiu a mana,
Ed ellu, per timor d'u mió avversariu
Chi passava, mi vólta un par di schiappe!..
Ed un n'è solu a fughiemi: per tutta
Tróva pórte di legnu e facce tiste....
Oh, cosa feci mai all'cittori?..

Mi ruinai per elli, e un la perdonanc!..
Hanu regnà, per Dio! A cosa jova
Un ómmu abaiucatu? Ne u cammina
L'altri imbarazza c'à so mana tesa
E chergu di dum nando... Se tenissi
Pront'a la figu, almenu una pistóla,
Si puteria ascultallu! Ma una supplica
Pallida, lunga lunga, pienghiulosa,
Bi dà sui nervi: è roba da lampassi
Inf'o mullizzu, c'u supplicatore!...

Sì, sì, hanu ragione; u tórtu è meo:
Imbecce di campammila tranquillu,
Pappendumi a furtuna ch'o mió valu
Accunzatu s'avia cun mille sangusce,
E spessu a prezzu di qualch'infangata,
Mi jittai ind'o vespaiu d'a politica,
A pagnótta cappiendu per un'ombra!...
Cosa valsu? Ne cunnobbi tanti
Solu esperti ne u jócu e ne a vuttiglia,
Che a politica in alta sullevà,
Di cinquini culmendui e d'onori,
Ch'eo fai abbaglialu, e un bidi quelli
Che sa purcaccia spinghie all'ospidale!
Bólui imm.ità u sciò Santu chi si jova
D'i so elettori, cumme d'una scala,
Per ghiunghie a grappulla nastri e pitanze,
E arditu u seguitai.. Ma mi si ruppe,
Sott'i pedi, un scalinu, e strambagai
Di manu in tera!.. E ava lacciu e pestu,
Mórtu di bammu, abbaghiu jornu e nótte,
Per un ósu schernitu chi mi mostranu,
Ai tempi d'elezzione, in lustananza,
E che pói danu a un altru più mastinu
E menu vsugnosu!... Ed eo mi rodu
Solu a mió rabia inutile!... Mi sprezza
Ognunu: ane'u giurnale più un si cura
D'i fatti mei, lascendumi ind'on cantu,
Cumm'on cane, a dà l'ultime vucoate!...

(*A mitre*).

Gazette Départementale

CORTE — C'est particulièrement à Corte que l'on a appris avec la plus vive satisfaction l'avancement dont vient d'être l'objet M. César Filippini, appelé aux fonctions de substitut du Procureur de la République à Ajaccio.

Ce jeune magistrat a déjà fait ses preuves, et les regrets qu'il laisse en Algérie disent assez combien il était estimé et apprécié.

Nous nous félicitons de le voir investi de fonctions très délicates dans son propre département, parce que nous savons qu'il saura les exercer avec cette dignité et cette impartialité qui forment le fond de son caractère et qui rendent ses rapports si agréables avec ses collègues et les justiciables.

⁂

ROGLIANO. — M. Orsetti, receveur de l'enregistrement et des domaines à Rogliano, est appelé aux mêmes fonctions en Indo-Chine.

⁂

ASCO. — Les électeurs de la commune d'Asco sont convoqués pour le dimanche 18 août 1901, à l'effet d'élire 12 membres du Conseil municipal.

⁂

SAGONE. — En attendant l'achèvement du pont du Liamone, le vapeur *Progrès* effectuera un voyage sur Sagone, tous les vendredis.

Le départ d'Ajaccio aura lieu à midi; le retour de Sagone dans la soirée du même jour.

⁂

QUERCITELLO. — La paroisse de Quercitello a eu le bonheur de recevoir la visite pastorale de Mgr Olivieri, le vénéré évêque d'Ajaccio. La population entière au grand complet, le maire en tête, est allée recevoir Sa Grandeur à l'entrée du village, où une fillette et un garçon lui ont donné la bienvenue analogue à la circonstance du lendemain: confirmation et première communion. Monseigneur et sa suite ont été enchantés de la manière dont le premier Pasteur a été reçu et accompagné jusqu'à l'église au milieu des vivats et des chants dont les fêtes religieuses ont le secret.

Après une courte prière, dans l'église, Monseigneur leur a dit quelques paroles et annoncé la cérémonie du lendemain et l'heure de la messe.

Sa Grandeur était accompagnée de M. Salicetti, grand vicaire du diocèse, et du chanoine Galloni, ainsi que d'autres ecclésiastiques des paroisses voisines. Il y avait un vénérable doyen, un des plus anciens curés du diocèse, qui frise la quatre-vingtième année de son âge, qui est bien portant, sain de corps et d'intelligence, que Sa Grandeur a beaucoup complimenté. J'ai nommé le sympathique Curé de Morosaglia, qui compte dans notre canton de Porta, autant d'amis que d'habitants; Bref, nous avons passé deux jours de paradis.

Oh! que sont belles les fêtes religieuses! Mgr Olivieri, tout évêque qu'il est, par ses manières simples et attrayantes, est admirable; qu'il nous soit conservé pour longtemps. — N. C. Quercitella.

⁂

ALZI. — Les électeurs de la commune d'Alzi sont convoqués pour le dimanche 18 août 1901, à l'effet d'élire 10 membres du Conseil municipal.

⁂

SANTA SEVERA. — La magnifique vallée de Luri, unique dans son genre en Corse, a la forme d'un T, dont la base se dirige de l'Ouest à l'Est, c'est-à-dire de la montagne à la mer. Elle mesure 12 kilomètres à vol d'oiseau.

Ici paraît Santa Severa la coquette, où les Romains bâtirent une ville et construisirent un port.

On a dit avec raison que la ville romaine renait aujourd'hui de ses cendres. Et tout se prête à merveille, de par la nature, pour devenir un centre important.

Bientôt on y établira le culte religieux afin de permettre aux habitants de recevoir les secours de la Religion sans être astreints à faire six kilomètres pour atteindre la paroisse.

D'autres projets, tels que le côtier, la création du bureau de poste et du télégraphe, sont à l'étude, et de la sorte se réaliseront les vœux patriotiques formés par les habitants.

De Santa Severa, dont le séjour est splendide, on a un magnifique horizon qui, du côté de la mer, vous permet de découvrir, outre les îles de Capraja, de l'Elbe et Monte Cristo, la partie de la côte d'Italie qui se trouve derrière ces îles.

Du côté des monts, l'on voit « signoreggiare » la Tour de Sénèque, où le célèbre philosophe proscrit de Rome reçut, lui par trop entreprenant, une leçon de morale de la part des charmantes amazones de Mercurio. Elles lui frottèrent durement le dos avec de l'ortie.

Comité de défense des intérêts Corses

La Commission de réorganisation, après avoir fait appel à tous les compatriotes habitant Nice, a procédé le samedi 27 courant, au siège social, « Régina Taverne », à la constitution du bureau de la manière suivante :

Ont été nommés membres du bureau :

MM. Battaglini Pierre, président; Giacobini Michel et Giannotsi Ange, vice-présidents; Fabry, secrétaire; Astima Martin, secrétaire-adjoint; Saturni, trésorier; Nicolai Jean, trésorier-adjoint.

Membres du Conseil : MM. Fiès Maurice; Pietri; Paoli; Bonavita; Nicolai Dominique et Guidoni.

Le président a remercié en ces termes :

Mes chers compatriotes,

Je suis profondément touché de l'honneur que vous venez de me faire en m'appelant à votre présidence. Mes faibles moyens et mon dévouement le plus absolu seront employés dans l'unique intérêt de notre association. Je ferai appel à toutes les bonnes volontés pour marcher la main dans la main à la conquête de nos droits les plus légitimes et des bienfaits que nous sommes en droit d'attendre des pouvoirs publics.

Animés d'un même amour pour notre pays, unissons-nous et travaillons ensemble pour le développement de l'île tant aimée.

Bulletin financier

Paris, le 6 a. 01 1901.

Le marché au tasse, par la pénurie des affaires. Nos Rentes sont moins fermes, le 3 0/0 à 101.32. le 3 1/2 à 101,37 1/2.

Nos Grandes Sociétés de Crédit gardent leurs bonnes tendance a, le Crédit Foncier à 658, le Crédit Lyonnais à 1 912; le Comptoir National d'Escompte s'avance à 576, nous retrouvons la Société Générale à 646.

Parmi les valeurs industrielles, notons la Perle Nations a action 495 obligation 270. On a négocié les Brevets Pernbère entre 105 et 115, et la Pernbérine Limited est cotée 126.

L'adoption par la Ville de Paris de la Prorre de Verre Gerobey, pour le pavage des grandes voies provoque des demandes de l'action à 129.

L'émission des nouvelles actions de 100 frs de la Société Anonyme des Engrais Supérieurs des Ardennes, qui portera à un million le capital social qui n'était que de 870.000 francs, a pour but de construire une quatrième usine. Le dividende du précédent exercice a été de 6.40 0/0.

Les Fonds Etrangers s'apposantiment : Italien 96 70 Extérieure 70 1/2. La Bente Serbe à 0/0 se maintient à 68.35. A Bruxelles marché inférie et faible. La rente belge 3 0/0 se maintient pourtant à 99.95. Compagnie Nationale Financière bien tenue à 115 comptant et 278.75 derrière la. Les actions d'assura sont fermes à 121 au capital et 65 en ordinaire Charbonnages moins faibles.

Nos Chemins de Fer sont calmes

Bibliographie

L'édition 1901 de l'Annuaire de la Banque, de la Bourse et du Monde des Affaires vient de paraître.

Indispensable à tous ceux qui s'occupent d'affaires financières, industrielles ou commerciales, il a sa place marquée dans toutes les Bibliothèques et sur les bureaux des Banquiers, des Agents de change, des Intermédiaires officiels ou officieux de Banque et de Bourse, des Commerçants et des Industriels.

De nombreux Portraits de personnalités financières; une Liste alphabétique bien comprise du Tout-Paris de la Finance; la nomenclature complète des Etablissements financiers, Banques, Banquiers, Intermédiaires officiels ou officieux des négociations financières; des renseignements très complets sur les Départements, les Sociétés anonymes etc., en font un Ouvrage intéressant et utile

Le volume (de plus de 1 500 pages) est vendu 10 francs chez les principaux Libraires.

Prix franco: 10 francs

Bureaux: 25, Rue Buffault (IXe) Paris

Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées.

Cardi veuve Viola, le mari caserneur du génie, décédé titulaire d'une pension 25 ans 3 mois 10 jours de services. 102 fr.

Vincent veuve Bonadona, le mari brigadier des forêts de 1re classe, mort des suites d'un accident de service, 22 ans 4 mois 13 jours de services. 540 francs

Alessandri Antoine, adjudant, 22 ans 21 jours de services. 900 francs.

Sacripanti Ignace, adjudant, 24 ans 3 mois 16 jours de services. 980 francs.

Saint-Germain veuve Muselli, le mari sergent, décédé titulaire d'une pension. 629 francs.

Maroselli Paule-Marie veuve Peraldi, le mari maréchal des logis de gendarmerie, décédé titulaire d'une pens. 645 fr.

Trojani Marie-Pacifique veuve Sutzarini, le mari caporal, décédé titulaire d'une pension, 529 francs.

Orpheliu Leoni Jean-Nicolas-Antoine, le père portier-consigne de 1re classe, décédé titulaire d'une pension. Pension du 15 septembre 1900 au 1er avril 1905, 650 francs.

Pozzo di Borgo Charles-Dominique, médecin major de 1re classe, 43 ans 7 mois 25 jours de services. 3 700 francs.

Ambrosi Mathieu, sergent, 35 ans 15 jours de services. 958 francs.

Frongi François-Michel, sergent, 29 ans de services. 845 francs.

Petite Gazette

VARIÉTÉS ASTRONOMIQUES du 9 a.6

Paris-midi. — 7 heures du matin, + 24-2 à midi : 27. 0 heures du soir, + 25 8. Maximum, + 30 ; minima, + 20 7.

Barométre. — 7 heures du matin, 764 m/m. 763 m. 0 heures du soir, 762 m/m.

Vent. — 9 h. du matin, S. E. faible.

5 h. du soir, ce m/e.

Etat du ciel, clair.

Etat de la mer, belle

Pendant des eaux: matin, + 0,40, soir, + 0,50

Pleine-Mer, à 9 heures du matin.

⁂

Baccalauréat

M. Stefanini François, élève du collège Stanislas, a été reçu bachelier de l'enseignement classique, rhétorique, avec la mention assez bien, devant la faculté de Paris.

Toutes nos félicitations.

⁂

Départ du 111e

On peut voir à nos vitrines deux belles photographies dues à un très habile amateur de notre ville, représentant le départ du *Liban*, l'une au moment de l'embarquement du bataillon du 111e, l'autre au moment où les derniers fantassins occupaient l'échelle du paquebot.

⁂

Une Croix bien gagnée

M. Bonnaud, le sympathique commissaire central de Marseille, qui vient d'être décoré, comme de l'armée d'abord et dans la magistrature ensuite, des états de service d'une rare éloquence. Rappelons en passant qu'il est le frère de M. Vincent Bonnaud, l'aimable chef de cabinet du prince Roland Bonaparte.

M. Eugène-Napoléon Bonnaud, engagé volontaire en 1870, blessé grièvement à Saint-Privat, puis fait prisonnier à Metz, réussit, quoique malade et blessé, à s'évader et rejoindre au prix de fatigues inouïes l'armée de Faidherbe. Il fit avec elle la campagne du Nord, puis, plus tard, dans l'armée de Versailles il se signala d'une façon tellement héroïque à l'attaque du mont d'Asnières et à celle de Montmartre qu'il fut décoré *deux fois* de la médaille militaire.

Comme commissaire, M. Bonnaud est la médaille d'or pour sa conduite lors du choléra de Toulon et trois médailles d'or et d'argent pour sauvetage. Il montra une énergie et un sang froid rares à l'occasion des grèves des dernières années dans les Bouches-du-Rhône.

⁂

Ecole navale

M. Lucien Bourellis, élève sortant de l'école navale, a obtenu le numéro 2 au classement de sortie.

Nous félicitons notre compatriote de ce brillant succès.

⁂

Décès

On lit dans le *Phare du Littoral* :

Nous apprenons le décès, à Nice, de M. Marc Renucci, ancien commissaire-spécial adjoint dans notre gare.

Tous ceux qui ont approché M. Renucci en ont gardé le souvenir d'un fonctionnaire complaisant et aimable. La presse, en particulier, n'a jamais eu qu'à se louer de lui.

Aussi, est-ce du fond du cœur que nous adressons à la famille de M. Renucci, si cruellement éprouvée, nos bien sincères condoléances.

⁂

BÉNÉDICTINE, grâce à toi
Après le repas je digère;
Voilà tout bonnement pourquoi
A toute autre je te préfère.

⁂

Carnet mondain

Nous apprenons le prochain mariage de M. Paul Basuyaux, professeur d'agriculture, avec Mlle Mathilde Mosca, fille de M. Mosca Delsol, percepteur de 1re classe à Aniche (Nord).

⁂

Arts et Métiers

M. Antoni, élève sortant de l'Ecole d'arts et métiers d'Aix, a obtenu le diplôme d'élève breveté.

⁂

Hygiène

Grâce à son parfum exquis, l'Alcool de menthe de RICQLÈS est le dentifrice le plus agréable. Il donne aux dents la blancheur, les préserve de la carie et dissipe le goût du tabac. Exiger du RICQLÈS (Hors concours, membre du Jury, Paris 1900).

⁂

Bibliothèque rare

On vient de vendre, à Chicago, la bibliothèque du prince Louis-Lucien Bonaparte, mort il y a dix ans.

Elle a été achetée par la bibliothèque Newberry de cette ville.

Le prince Louis-Lucien Bonaparte s'est occupé avec passion de la science philologique. Il a publié à ses frais pendant sa vie environ deux cents ouvrages dans les divers dialectes employés en Europe, et pour chacun de ses ouvrages, il a employé les hommes les plus instruits dans chacun de ces divers idiomes.

Outre sa collection philologique fort rare, le prince avait une collection de manuscrits Celle-ci est encore entre les mains de la princesse à Londres et il n'est pas certain qu'elle suive le reste à Chicago.

⁂

Au Port

Le vapeur *Cipro*, capitaine Krall, est arrivé de Livourne avec 8 passagers et 12 tonnes et, est reparti pour Porto-Torres avec 2 passagers.

— Le voilier *Madonna dei Flagelli*, capitaine Zacchiero, est arrivé de Santa Teresa chargé de bétail.

— Le vapeur *Villa de Bastia*, capitaine Rolland, est arrivé de Marseille avec 141 passagers et 170 tonnes et, est reparti pour Livourne avec passagers et marchandises.

— Le vapeur *Insulaire*, capitaine Franceschi, est arrivé de Livourne avec 7 passagers et 35 tonnes et est reparti pour Nice avec passagers et marchandises.

⁂

Banquet

A l'occasion de la fête du 15 août, un grand banquet aura lieu ce même jour. Une liste de souscription est ouverte à partir du 7 du courant et sera close le 13 au soir.

Cette liste est à la disposition de MM. les adhérents, à la rue du Dragon, 4, (Cité Jelie), du matin à 6 heures au soir à 9 heures

⁂

Leçons de vacances

M. Martinenghi, instituteur public à l'école de la place Saint-Nicolas, et Mlle Cécile Martinenghi. Rue de l'Opéra, 26.

— M. Tafanelli, professeur au Lycée, chargé des cours de vacances pendant les mois d'août et septembre, donne aussi des leçons particuliers aux élèves des classes élémentaires.

⁂

Demande d'emploi

Une jeune dame demande emploi. S'adresser au bureau du journal.

Naples
BASTIA-MARSEILLE

Service bi mensuel par vapeur français *Touareg*.

Compagnie de Navigation Mixte
Cie Touache

Vapeur à grande vitesse, éclairé à la lumière électrique, avec aménagements luxueux pour passagers.

Départs de Bastia pour Marseille, les mardi 13 et 27 août, à 8 heures du soir.

Pour fret et passage s'adresser à M. Arthur C. Southwell ou à M. Guattella, expéditionnaire, Bastia

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature J. PICOT

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la
LESSIVE PHÉNIX

Machines à coudre Hélvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

Machines pour familles, ateliers, cordonnerie, sellerie, etc.

Atelier pour les réparations et l'ajustage de tous les systèmes de machines à coudre et de vélocipèdes.

Travail entièrement fini. — Prix très modérés.

Les réparations sont faites par un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse.

Les machines Hélvétia sont sans conteste les plus solides et les plus perfectionnées.

Visiter, avant d'acheter une machine, les Hélvétia.

DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
MOKA CASIEZ
5 mises hors concours
12 diplômes d'honneur et grands prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
M. J.B. SCALA, Agent général pour la Corse
Dépôt à Bastia : rue St-François, 2.

BOURSE DE PARIS

	8 août — 9 août
Amort 3 p. 0/0 ancien	101.00 — 101.20
— 3 p. 0/0 amort.	100.00 — 100.00
— 3 1/2 0/0 . .	102.30 — 102.50

Dépêches de Nuit
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Mort
DU PRINCE D'ORLÉANS

Une dépêche de Saigon annonce que le prince Henri d'Orléans est décédé dans l'après-midi.

Cette nouvelle a produit une douloureuse émotion à Paris, où le Prince était très aimé.

Les registres n'ont pas tardé à être couverts de signatures au domicile du duc de Chartres.

DOUANES

M. Versini, ex-adjudant au 14e d'infanterie, est nommé commis des douanes.

Le Prince Henri de Prusse *à Brest*

En raison de la mort de l'impératrice Frédéric, le prince Henri de Prusse a débarqué, à Brest, hier soir, vers 11 heures.

Le frère de l'empereur d'Allemagne a été reçu au quai de débarquement par le contre-amiral de Barbeyrac Saint-Maurice, préfet maritime par intérim, et par M. Franck, attaché à l'ambassade d'Allemagne à Paris.

Le prince Henri de Prusse était accompagné du prince Radziwil, son aide de camp.

L'INCIDENT FRANCO-TURC

M. Constans chez le Sultan

On télégraphie de Constantinople que M. Constans a été reçu par le Sultan aujourd'hui.

On croit qu'à la suite de cette audience les difficultés qui avaient surgi avec le gouvernement turc se trouvent applanies.

Notre Escadre en Turquie

On télégraphie de Nice que la 2e division de l'escadre de la Méditerranée, mouillée à Villefranche, a reçu l'ordre de se tenir prête à appareiller pour Constantinople.

L'amiral de Maigret commandant en chef l'escadre d'évolution, s'attend plus que les dernières instructions pour faire prendre la mer à cette division.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Proclamation de lord Kitchener

Lord Kitchener a lancée une proclamation aux populations du Transvaal et de l'Orange.

La généralissime de l'armée anglaise annonce que tous les commandants boers ainsi que les chefs des gouvernements de l'Orange et du Transvaal seront bannis à perpétuité du Sud de l'Afrique, s'ils n'effectuent pas leur soumission avant le 15 septembre.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES.

Pierre-Ini Pierre, capitaine-marin, et Zattara Magdeleine-Rpiphanie, tous deux de Bastia.

Severini Marcel dit Raphaël, ancien maréchal-des-logis de dragons, de Bastia, et Mar-Ilini Marie-Dominique, ménagère, de Pero Casevecchie.

NAISSANCES.

Lubino Sauveur, — Maconi Marie-Madeleine. — Saia Bernard. — Capocchi Caroline.

DÉCÈS.

Vitali Athé ne, 7 mois, de Bastia.

Mazzoni Prosper-Xavier, 11 jours, de Bastia.

A LOUER

Un appartement de 9 pièces, Place Saint-Nicolas, 13, au 1er étage, 50 francs par mois.

Pour visiter s'adresser à M. Dominique Mattei siné, Place St-Nicolas.

HYGIÈNE ET BEAUTÉ DE LA PEAU
CRÈME VELOUTINE Ch. FAY

AVIS DE DÉCÈS

Les familles Spallarossa de Bordeaux et de Bastia;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, du décès de Mme veuve

Barthélemy Spallarossa

décédée à Bordeaux, le 6 août courant, dans sa 80e année, munie des Sacrements de l'Eglise.

P. P. E.

Filature de Cocons
Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Sels et Repasse. HENRI BARSANTI. Nouveau port. Bastia.

Bijouterie-Horlogerie
Gravure

M. E. GIUNTOLI, ex-bijoutier graveur de la bijouterie Mattei, a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a ouvert ses magasins et ateliers situés Boulevard Paoli, 24, Bastia.

A. GEORGES
Dentiste Américain
14, Boulevard Paoli
reçoit tous les jours de 8 à 5 heures; les dimanches et jours de fête jusqu'à midi

OREZZA

M. Ville, entrepreneur des postes de Folelli-Orezza, à Piedicroce, a l'honneur de prévenir les personnes qui se rendront à Orezza de ne pas prêter foi aux dires intéressés mis en circulation sur l'état de la route de Folelli à Orezza.

Cette dernière route, sans être dans un parfait état de viabilité, offre cependant de nombreux avantages sur celle de Ponte-Leccia, en ce qu'elle est plus courte et très ombragée.

Aussi les voyageurs, entre autres risques, pourraient éviter celui d'une insolation, ou d'une fièvre paludéenne, si au lieu de passer par Ponte-Leccia, ils choisissaient la voie de Folelli.

N. B. — On peut retenir les places à Bastia chez M. Bartoli, Hôtel des voyageurs.

ASTHME ET CATARRHE
CIGARETTES ESPIC

GRANDE ALBERGO
GIAPPONE
à Livourne

La Propriétaire du *Grande Albergo Giappone* a l'honneur d'informer le public que pour prévenir le juste désir de sa clientèle et faire face à toutes les exigences, il vient d'agrandir son Hôtel en y ajoutant un nombre considérable de chambres, meublées comme les autres de tout le confortable moderne.

Cette augmentation de chambres lui permet de faire des conditions à ne craindre aucune concurrence; car il peut donner des chambres à tous les prix, c'est-à-dire : *celle pour une personne de 2 1/2 à 4 francs, celle pour deux de 3 à 7 francs* y compris la lumière électrique et le service. En outre, selon le séjour plus ou moins prolongé, il accordera de très grandes facilités.

P. GIANPANELLI.

OREZZA-LES-EAUX
Grand Hôtel de la Paix
Le plus rapproché de la Source
Ouvert du 15 Juin au 15 Octobre

Veuve **PIETRI**, propriétaire

De tous les établissements d'Orezza, l'hôtel de la Paix est le seul recommandé par les membres du Club Alpin Français de Paris, dans une brochure intitulée : « Cinq semaines de voyage en Corse. » Aussi c'est à l'hôtel de la Paix que descendent les voyageurs soucieux d'un bon confort.

Dans cet établissement, situé au centre d'un parc splendide, rien n'a été négligé pour rendre le séjour agréable aux habitués de la station d'Orezza-les-Eaux; et c'est principalement au Grand Hôtel de la Paix, que l'on trouve tous les amusements en usage dans les grands hôtels.

Des excursions y sont organisées pour des altitudes de plus de 2.000 mètres.

Le personnel de l'établissement a été choisi dans un des grands hôtels de la Côte d'azur.

De fortes réductions de prix seront faites aux familles et aux personnes faisant un long séjour.

N. B. — Mme Pietri est heureuse de faire connaître aux personnes qui se rendront à Orezza, que, sur l'initiative de la municipalité de Stazzona, la route, entre cette localité et la source départementale, sera arrosée tous les jours.

EAU DES CARMES
du
Frère **Mathias**
GUÉRIT
Maladies, Indigestions, Maux de cœur, Migraines, Crampes d'estomac. — Exiger le flacon ancien modèle, la médaille en plomb et le nom du Frère Mathias.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

54.— FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE DERNIER VALOIS

par PAUL MAHALIN

XXII

Où le lecteur assiste à ce qui se passait chez la Reine Mère, le 24 décembre au soir.

Henri III était vêtu, ce soir-là, d'un pourpoint et de chausses de velours noir passementés de soie de la même couleur. Il ne portait ni ordres ni pierreries. Un seul diamant brillait à son toquet, servant d'agrafe à trois plumes courtes et frisées.

Sa physionomie se ressentait du changement survenu depuis trente-six heures dans sa situation. La pâleur ordinaire de son teint se fouettait aux pommettes de rougeurs fébriles. Ses yeux, si mornes d'habitude, s'échauffaient de lueurs d'or. Il parlait vite, comme s'il cherchait à s'étourdir par le tic-tac de sa propre faconde.

— Vive Dieu! ma mère, disait-il, faites-moi donc vos compliments!... Je suis le seul roi de France, maintenant... Je ne suis plus en tutelle... J'ai dépouillé la peau du renard pour endosser celle du lion.

Il allait et venait, de la vieille reine aux courtisans, en affectant une grande tranquillité d'esprit, voire une gaieté triviale : mais sur son front flétri, entre ses deux sourcils, un pli profond s'était creusé, qui ne devait plus s'effacer pendant les quelques mois qui lui restaient à vivre.

— Avez-vous, demanda Catherine, donné des ordres pour qu'on s'assure de toutes les places où le nom et la mémoire de feu M. le duc peuvent avoir quelque crédit?

— Madame, j'ai écrit partout; demandes plutôt à Rambouillet : il a copié ce matin un demi-boisseau de lettres.

La Florentine branla sa tête chenue :

— Si vous n'opposez à vos ennemis que de la cire et du parchemin, le vous plains. Ils se moqueront de vous. C'est sur des mousquets et sur des fers de lance qu'il fallait libeller vos dépêches... Je parle que vous avez oublié Orléans...

Henri appela d'Aumont du geste :

— Maréchal, lui enjoignit-il, chassez vos épercns, montez à cheval et partez pour Orléans sur le champ. Il est urgent que la ville soit à nous dès demain. Allez et faites diligence.

— Et Mayenne? questionna derechef la vieille Reine.

— D'Orsano court à bride abattue sur la route de Lyon, où il ne trouve actuellement avec commission de s'emparer de sa personne.

En ce moment Duplessis-Richelieu entra.

Le monarque courut à lui et l'entraîna vivement dans l'embrasure d'une fenêtre :

— Eh bien! monsieur le grand-prévôt, cette jeune fille...

L'autre avait l'air désappointé :

— Mon Dieu, sire, répondit-il, impossible de la retrouver...

Henri frappa du pied avec dépit :

— Vous l'avez laissée fuir, pardieu!

— Oh! Sire, osersi je faire observer à Votre Majesté que si cette personne était encore dans la ville hier matin, elle n'a pu la quitter depuis, les portes en ayant été fermées et ne s'ouvrant que devant un laisser passer porteur de votre signature.

— Il faut envoyer des cavaliers à sa poursuite, — sur tous les chemins, — dans toutes les directions. Enfin, monsieur, je vous ai chargé de l'arrêter... Découvrez-la... Amenez-la-moi...

Et, mordant ses gants avec impatience :

— Et la comtesse de Santa-Fé? reprit-il après une pause.

— Disparue également, Sire.

— Se demeure?

— Vide : comme l'ancien logis de madame la Reine Mère.

— Ses domestiques?

— On ignore ce qu'ils sont devenus ainsi que ceux de l'hôtel du Mail.

Pendant ce temps, Catherine avait fermé les yeux et paraissait s'être assoupie dans son fauteuil. Mais sous ses paupières abaissées un rayon glissait, qui allait étudier sur le visage de son fils l'effet des nouvelles apportées par le grand-prévôt. Et quand Henri s'en revint vers elle le front soucieux :

— Eh bien! lui demanda-t-elle en ayant l'air de se réveiller. Duplessis vous a-t-il fait beaucoup de prisonniers de qualité?

Puis, avec une négligence affectée :

— Eh! mais j'y pense, et cette personne...

— Quelle personne?

— Qui avait le don de vous inspirer un vif intérêt : l'ancienne maîtresse de M. de Guise; qu'en-vous-a décidé d'en faire?

— Jacqueline Buisson n'est pas en mon pouvoir, ma mère, et vous m'en voyez fort marri, Duplessis n'a pas eu la retrouver, et j'ai grand peur qu'elle ne soit perdue pour moi.

— Perdue?.. Voilà un bien gros mot! M'est avis qu'elle n'est qu'égarée... Une belle fille se retrouve toujours. — surtout quand elle ne sait l'objet d'une fantaisie royale.

— Vous vous trompez, répartit le monarque d'un ton sec. Il ne s'agit pas d'une fantaisie. J'aime éperdument Jacqueline.

— Vous railles, mon cher Henri!

— Je n'ai jamais été plus sérieux, ma mère.

Les prunelles éteintes de la malade se rallumèrent brusquement dans leurs orbites cernés de bistre.

— Ainsi, reprit-elle avec lenteur, si vous retrouviez cette fille, vous en feriez une reine de France?

— Non point, puisqu'une autre porte ce titre, à qui les lois de l'Eglise et la raison d'Etat m'ont lié pour la vie.. Mais j'en ferais la compagne de tous mes projets, l'associée de tous mes actes... Bref le Roi régnerait toujours sur la France : mais ma mie régnerait sur le Roi.

— Quoi! s'écria l'altière reine ses sourcils serrés, au mépris du respect humain!... Au mépris de cette raison d'Etat et de ces lois de l'Eglise dont vous reconnaissez la puissance... Au mépris des lois remontrances que vous adresserait votre mère!

(*A suivre*).

Transports directs entre Bastia
et les ports du Nord

Pour LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Béryl*, chargera vers le 20 Août.

Pour fret s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

VIN

La Corse par elle-même produit plus de vin qu'il n'en faut pour ses habitants.

La Maison **L.-N. Mattei** et Cie, en raison de ses milliers d'hectolitres de Pineto accumulés dans ses chais a de quoi satisfaire les exigences du public, en prix et qualités, mais, en présence des arrivages équivoques de ces derniers temps, la Maison **L.-N. Mattei** et Cie ne pouvait se laisser concurrencer par des personnes ne connaissant pas l'article, c'est pourquoi elle a dû acheter une grande cave dans l'Hérault, afin de servir au public un vin naturel et à meilleur marché que partout ailleurs, à Bastia conformément à l'annonce suivante :

VIN

GARANTI NATUREL

La Maison **L.-N. MATTEI** et Cie a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'acheter une des plus grandes caves de l'Hérault et que, soucieuse de faire bénéficier ses clients des avantages de cet achat, elle livrera à partir d'aujourd'hui : ce VIN

au détail : **Trois Sous** le litre
en gros : **14** francs en fûts de 5 à 600 litres

VIN du domaine de Pineto, 25, 30, 35 et 40 centimes le litre suivant qualités.

M. QUILIO THÉOBALD

Cours Schastiani, 4, en face de la caserne, *Bastia*

a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vend tous les articles d'Horlogerie, de Bijouterie, d'Orfèvrerie, de Lunetterie et de Piété à des prix très modérés.

Il a en outre un grand assortiment de verres de rechange en cristal de roche, périscopiques, extrafins, blancs, fumés, bleus, etc., pour myopes et presbytes ; des longues-vues, jumelles marine et de théâtre.

Il vend aussi des Phonographes, Graphophones et des cylindres enregistrés et vierges, sortant d'une des meilleures fabriques de Paris.

Réparations en tous genres

Un bon ouvrier horloger est attaché à la maison.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rouces ornementales.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

AVIS

MM. L. N. Mattei et Compagnie ont l'honneur d'informer leur nombreuse clientèle qu'à partir de *Septembre prochain*, leur Manufacture de tabacs et leur Distillerie seront transférées en leur usine de Toga-Bastia, et installées à l'instar des plus grandes maisons de France et de l'Etranger.

La Maison L.-N. Mattei et Cie n'a reculé devant aucun sacrifice pour satisfaire les exigences du public.

Les nouvelles machines à cigares et à cigarettes qu'elle a acquises tout dernièrement et qui ont été une des merveilles de la grande Exposition de 1900, leur permettent de ne craindre aucune concurrence.

Pour leur distillerie ils ont fait venir un distillateur ayant travaillé dans les meilleures maisons de Paris.

En un mot, les divers perfectionnements et améliorations que la maison Mattei a apportés dans la fabrication de tous ses produits font que ces derniers peuvent, mieux que jamais, rivaliser avec les meilleures marques connues.

MM. L.-N. Mattei et Cie engagent, d'ailleurs, leurs clients à visiter leurs nouvelles installations : ils acquerront par là la certitude d'être mieux servis que partout ailleurs.

N. B — Toutes les exportations concernant l'intérieur de la Corse ainsi que celles destinées à l'exportation, seront faites de Toga. La marchandise sera rendue franco gare ou quai Bastia. Pour la vente en ville, la Maison L.-N. Mattei et Cie conserve ses magasins, place Saint-Nicolas et rue Sampiero, ainsi que sa Succursale, 10, boulevard du Palais, à côté de l'Hôtel de France.

Ultres & Demandez dans tous les Etablissements
Le « Vin du Cap-Corse » au Quinquina
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Ne pas le confondre avec tout autre produit similaire.

A LOUER

A partir du 1er octobre prochain, LES MAGASINS de l'ancienne librairie Fantauzzi.

S'adresser à M. L. N. Mattei et Cie.

A LOUER

présentement 6 pièces de maison avec un petit réduit, au 2me étage de la maison Fantauzzi, 15, Place Saint-Nicolas.

S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

FUMEURS

Il est reconnu que pour fumer un bon cigare il faut s'adresser à la Maison **L. N. Mattei et Cie** chez laquelle on trouve toutes sortes de cigares depuis les plus ordinaires jusqu'aux plus fins « Pur Havane » à des prix ne dépassant pas 50 centimes, sans omettre l'exquis CIGARE MATTEI à dix centimes.

C'est à la Maison L. N. Mattei et Cie qu'on peut se procurer les fameuses cigarettes Egyptiennes, Turques et Havanes, telles que les Fhor, les Selika, les Sacha, les Samos, les Victoria, etc., à des prix défiant toute concurrence.

A LOUER

au 3me étage de la maison Gaudio, 17, Place Saint-Nicolas, onze pièces, cave et mansarde plafonnée.

S'adresser à M. Gaudio, maire.

BIJOUTERIE MATTEI

Avis de Vente à Grand Rabais

LA BIJOUTERIE MATTEI, 30, Bd Paoli, a l'honneur d'informer le public que pour satisfaire aux nombreuses demandes de ses clients elle vient d'installer dans ses ateliers un ouvrier bijoutier et un ouvrier graveur de Paris ;

Qu'elle pourra effectuer et livrer, à des prix défiant toute concurrence, des travaux de réparations de bijoux, gravure, ciselures, etc., etc.

En raison de ce grand stock de ses marchandises, la BIJOUTERIE MATTEI pourra livrer aux prix les plus extrêmement réduits des articles de

Joaillerie, Bijouterie, Fantaisie, Orfèvrerie argent et métal blanc.

Articles d'Eglise, Lunetterie, grand assortiment de Corbeilles, Porte-Bouquets, Encriers, Garnitures de bureaux, grands assortiments de Réveils à partir de 4 fr. 50 garantis, Sonnettes, Appliques.

Grand choix de Chaînes de montres or, argent et métal, etc.

Montres or, argent, métal, acier. Couverts argent et métal blanc 1re titre.

Garnitures de cheminées, Tableaux, etc., etc.

Spécialités de la Maison :

Pendules, Sujets et Brochures or, argent, 1er titre, et métal blanc. — Gourdes inoxydables, etc., etc.

EAU MINÉRALE NATURELLE

FERRUGINEUSE, ACIDULÉE, GAZEUSE

D'OREZZA

SOURCE PIANE
(Carte Blanche)
AUTORISÉE PAR L'ETAT

Eau naturelle garantie absolument pure sans l'emploi, pour sa conservation et sa mise en bouteille, d'aucun procédé chimique ou artificiel.

NE PAS CONFONDRE AVEC LA SOURCE DÉPARTEMENTALE

DIRECTION et ADMINISTRATION :
8, Place de la Madeleine, 8, PARIS

Agence générale pour la Corse : **Bastia, 9, Bd du Palais**

Dépôts en France et à l'Etranger
chez tous les débitants d'eaux minérales et les principaux Pharmaciens.

Ne pas confondre avec les Eaux de Table
Le meilleur des cigares à 10 centimes est toujours celui de la CIGARE MATTEI
Le demander dans tous les débits.

Maison L. N. Mattei et Cie

En raison des nombreuses contrefaçons et concurrences déloyales qu'attire à la liqueur *Cédratine Mattei* sa bonne réputation, l'attention des consommateurs est appelée sur ce qui suit :

Nulle autre que la maison L.-N. Mattei et Cie ne peut se servir du mot *Cédratine* qui est une marque déposée, c'est-à-dire la propriété personnelle de cette maison.

Toute bouteille ne portant pas l'étiquette de la maison L.-N. Mattei et Cie est une contrefaçon.

Tout contrefacteur sera poursuivi conformément à la loi.

Madame FAITH WOOD

Dentiste anglaise

1, rue de l'Opéra, à Bastia

a l'honneur de prévenir sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre ; à partir de cette date il sera ouvert, comme d'habitude, du 1er au 9 de chaque mois.

Elle sera de passage :
à Cette, du 1er au 6 août.
à Calvi, du 7 au 11 août.
à Sartène du 12 au 6 septembre.

Pour renseignements s'adresser à son cabinet d'Ajaccio, cours Grandval, 1.

TUMEUR

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1830, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, etc., pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, mécaniques faites à la main et à la machine
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

DEMANDEZ ET OFFREZ
Vous les Établissements
L'AMARO MATTEI
APÉRITIF SUPÉRIEUR
dans tous les Débits
L'Exquis Cigare Mattei
Les meilleurs à dix centimes
Qui les fument font leur éloge
Qui les offrent font leur éloge

26e ANNÉE — DIMANCHE, 11 AOUT 1901 — 00379 — N° 185

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

CORSE..... 1 an, 20 fr. 6 mois, 10 fr.
HORS DU DÉPART. 22 » » 12 »
UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

10 Août

Les Curiosités de la Semaine

~~~ En attendant qu'on résolve le problème de la direction des ballons, des aéronautes hardis continuent à sonder les hauteurs de l'atmosphère. C'est ainsi que des navigateurs aériens déjà connus, Berson, de l'institut météréologique de Berlin, et Suering, ont accompli un voyage en ballon qui s'est terminé le premier août à Koitbus. Ils sont parvenus à une hauteur de 10.300 mètres, hauteur qui n'avait pas encore été atteinte. A un moment donné, la température était de 40 degrés sous zéro, et leur a occasionné un évanouissement. Il est certain que ces diverses pérégrinations aériennes ne sont pas sans utilité. De même que la connaissance de plus en plus approfondie des courants qui sillonnent les mers a permis de perfectionner la navigation maritime, de même la connaissance des diverses couches d'air permettra de perfectionner la navigation aérienne.

~~~ La manie des conférences est devenue tellement intense qu'on conférencie à propos de n'importe quoi. Jugez en par ce qui se passe à Chicago. Les élégants de cette ville ont invité le célèbre acteur de la Comédie Française, Le Bargy, surnommé le beau Brummel, à se rendre dans cette ville, la seconde des Etats Unis, pour y faire des conférences sur... l'art de s'habiller. Les *Smarts* de Chicago, qui ont déjà souscrit et versé une belle somme de dollars sonnants pour rémunérer Le Bargy, veulent apprendre de ce roi de la mode parisienne les derniers raffinements de la toilette masculine. Après cela, il faut tirer l'échelle.

~~~ La richesse de l'Europe. Un écrivain anglais publie dans le *Dictionnary of Statistics*, un intéressant article sur la richesse d'ensemble de l'Europe à la fin du dix-neuvième siècle. D'après ses calculs, le capital de l'Europe, meubles et immeubles compris, se chiffrait, à cette époque, par 1 175 *milliards* de marks ; dans ce chiffre, le seul capital mobilier représente cinq cents milliards de marks. Cette richesse se répartit entre les différents états d'Europe de la manière suivante : pour l'Angleterre 295 milliards, pour la France 247, pour l'Allemagne 201, pour la Russie 160, pour l'Autriche 103, pour l'Italie 79, pour la Belgique 25, pour la Hollande 22. — En ce qui concerne le capital mobilier, la répartition s'opère de la façon suivante : Angleterre 106 milliards, France 65, Allemagne 37, Russie 14, Autriche 10, Italie et Autriche chacune 7 milliards, Hollande 6 milliards. Si l'on considère maintenant toute cette masse de riche se mobilière et immobilière, par rapport au nombre des habitants, on trouve que chaque Anglais possède en moyenne, 5.920 marks, chaque Français 5.200, chaque Hollandais 3.680, chaque Belge ou Allemand 3.120, chaque Autrichien et Italien 2.000 et chaque Russe 1.200.

~~~ Un joli denier. La compagnie d'assurances sur la vie *Mutual Life* vient de payer aux héritiers de M. Silvano Lemmi, député au Parlement italien, la gracieuse somme de six cent mille francs ! Si jamais mémoire de défunt a dû être bénie, c'est bien celle de ce législateur, et j'imagine que ses héritiers lui ont élevé un mausolée dans le grand prix.

~~~ Un phénomène qui démontre, une fois de plus, combien est fragile cette écorce terrestre sur laquelle nous édifions des palais, nous accumulons des richesses, nous nous livrons à tant de vaines disputes. Depuis le 3 août, des tremblements de terre se sont produits sur le littoral de la Californie. Ces tremblements de terre ont donné lieu à des phénomènes étranges. Sur une largeur de quatre milles l'Océan présente une teinte verte ; cette partie du littoral a été désertée par les poissons qui ont gagné la haute mer. Sur une longueur de 60 milles, le rivage de la contrée de Los-Angelos est jaune avec toutes les apparences de la terre cuite. La nuit le sol devient phosphorescent, au point qu'à la lumière qu'il produit on peut lire un journal. On attribue ces phénomènes à des eaux souterraines, saturées de matières minérales, colorantes, qui auront été projetées à la surface, à travers une fissure occasionnée par le tremblement de terre. Peut être les habitants de cette région du monde auront-ils la chance de découvrir des mines de cuivre là où l'eau s'est colorée en vert, et des mines d'or là où la terre s'est colorée en jaune.

~~~ Un Chinois d'une espèce particulière, c'est le médecin Cong-Yi-Long, lequel, au pays des Célestes, jouit d'une grande réputation. Dès que les Boxers commencèrent leurs opérations, et que la guerre éclata dans Pékin même par le siège des Légations, cet excellent docteur, qui connaissait à fond son pays et ses compatriotes, s'empressa de quitter l'un et de s'éloigner des autres. Il vint s'établir à Buenos-Ayres. La tranquillité commençant à être rétablie, et la paix semblant assurée pour quelques années, cet éminent praticien a repris le chemin de la Chine ; il va remplir ses importantes fonctions à la Cour Impériale. On annonce qu'en partant de Buenos-Ayres, Cong-Yi-Long a laissé un autographe ainsi conçu : « Les Européens n'ont jamais été capables de nous débarrasser de nos vices. Ils nous ont militarisés en nous obligeant à acheter leurs armes. Puis ils ont été offensés de ce que nous avons employé ces mêmes armes contr'eux. » J'ose dire que ce Chinois me paraît fort spirituel, et qu'il se moque agréablement de nos prétentions européennes. Les réflexions de ce Céleste sen blent encore plus piquantes, lorsque l'on songe que les malheureux ministres européens étaient déjà exposés aux pires dangers, tandis que l'Allemagne et l'Angleterre faisaient toujours des difficultés pour adhérer à la proposition de M. Delcassé tendant à prohiber l'importation des armes en Chine.

FIPELAT.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

11 août 1793. — Décret de la Convention Nationale divisant l'île de Corse en deux départements, chaque département en trois districts, et chaque district en cantons.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 11 Août à 8 h. 1/2

1. Valentin,	Carlo.
2. Rigoletto,	Verdi.
3. Amorettes,	Gangl.
4. Samson et Dalila,	St Saëns.
5. Lina, (solo pour piston),	Legendre.

Le Chef de Musique, C. SOLLIOTS.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Canquoin, sous-inspecteur de 2e classe de l'enregistrement et des domaines à Orange, est désigné pour Marseille.

— M. Bernardini, commissaire spécial à Poitiers, est appelé aux mêmes fonctions à Port-Vendres.

— M. Ponciolelli, officier d'administration principal, gestionnaire du magasin central de l'habillement et du campement à Reims, est désigné pour prendre la gestion du magasin général de Paris.

— M. Fletri, surnuméraire des postes et télégraphes à Hyères, passe au bureau central de Marseille.

Chemins de fer

COMPARAISON DES RECETTES

La longueur totale des lignes de la Corse est de 298 kilomètres.

Pendant le 1er trimestre 1901 les recettes se sont élevées à 181 734 fr. Elles avaient été, pendant le premier trimestre 1900, de 180 237 fr., d'où une diminution pour les trois premiers mois de 1901, de 7 503 frs.

La recette totale par kilomètre s'est trouvée ainsi réduite de 639 fr. à 614 francs.

La recette par kilomètre et par jour est stationnaire à 7 francs.

UN TÉMOIGNAGE DE M. PICHON

M. Pichon, au cours d'une interview, et sur une question formelle qui lui a été posée, a rendu ce témoignage aux missionnaires en Chine.

LES MISSIONNAIRES

On lui a demandé :

— Est-il possible, est-il équitable d'attribuer aux excès de la propagande religieuse des missionnaires le soulèvement effrayant des sociétés secrètes de la Chine ? Est-ce parce que trop de conversions étaient recherchées et obtenues que tant de prêtres et de chrétiens ont été massacrés, tant de propriétés pillées et détruites, tant de supplices affreux infligés aux amis des Européens ?

— Non ! a répondu très nettement M. Pichon (qui n'a cependant jamais passé, que nous sachions, pour un clérical). Non, ce n'était pas une question de croyance qui exaspérait les vieux Chinois : c'était bien autre chose.

La Chine ouverte : voilà le grand grief. Les Russes à Port-Arthur, les Anglais à Wei-Hai-Wei, les Allemands ici, les Français là ; les chemins de fer commençant à sillonner tout l'empire, les ports ouverts au commerce, les grands fleuves sillonnés non plus seulement par d'antiques jonques et grâce à la main-d'œuvre indigène, mais aussi par des steamers que conduisaient les diables étrangers ; la tranquillité séculaire troublée par les mœurs nouvelles, et 500 millions d'hommes apathiques et sans nerfs et jusqu'alors figés dans la contemplation des vieilles coutumes, qui voyaient tout à coup leurs frontières violées, leur civilisation bousculée, leurs mœurs dérangées, leur commerce dépassé.

LES EXCÈS DES BOXEURS

Le mal qu'ils ont fait, dit M. Pichon, est incalculable. Ils ont tué, brûlé, renversé, détruit — et cela, non pas, le plus souvent, pour voler, pour piller, mais pour supprimer, tout simplement. Et voulez-vous un exemple ? Ils sont allés détorrer — eux qui ont le respect de sa mort plus que tout autre peuple — ils sont allés déterrer les ossements des missionnaires et des chrétiens morts depuis Louis XIV et inhumés par tout l'empire. Ils ont coupé tous les arbres des cimetières et en ont fait des bûchers immenses, sur lesquels ils ont brûlé ces squelettes vénérables. A la place on la pioche des vivants avait même désappris le chemin des regrets, il n'y a plus rien, rien, plus une tombe, plus une pierre, plus un arbre : des cendres !

Et ce qu'ils ont massacré ! Ce qu'ils ont torturé ! ...

On ne saura jamais le compte exact de leurs victimes....

— Si on pouvait escompter la honte de tous les insulteurs des missionnaires, on pourrait espérer que les déclarations si formelles de M. Pichon mettraient fin aux indignes calomnies et aux diffamations émises vous inquiète plus longtemps. Parlez, ma dame ; quoique vous exigeer de moi, je jure de vous obéir !

— Très bien, monsieur de Choisy, répondit la marquise en accentuant avec énergie ses paroles ; voilà parler en galant homme. Je suis heureuse de voir que je vous avais bien jugé.

Que me prescrivez-vous ? demanda le vicomte, qui affectait de cacher sous un sourire de résignation sa déconvenue réelle. Est-ce à l'exil que vous me condamnez ? fixez-m'en le lieu, et je m'y rendrai ; j'irai où il vous plaira de m'envoyer, en Italie, en Allemagne, en Angleterre. Exigez-vous que je tombe malade, pour avoir le prétexte d'aller mourir d'ennui à Hyères ?

— Je ne doute pas de votre talent pour jouer toute espèce de rôle, répondit madame de Gardagne en riant ; mais, en vérité, vous avez trop bonne mine pour pouvoir faire allusion à celui de poitrinaire. D'ailleurs, je ne veux apporter aucun dérangement dans vos affaires ni dans vos projets : j'ai votre parole, à laquelle je crois, et qui me suffit. Je ne vous impose donc rien ; je ne vous demande pas même de nous voir moins souvent : un changement trop brusque dans vos rapport avec nous pourrait avoir des incon-

---

35e Feuilleton du Petit Bastiais

LE PARAVENT

par CHARLES DE BERNARD

L'ARBRE DE SCIENCE

IV

(Suite)

— Je respecte trop madame de Luscourt pour avoir jamais espéré, dit le vicomte d'en ton moins dégagé que d'habitude.

— Voilà une bonne parole, et j'en prends acte, interrompit vivement la mère de Maxime. Ainsi vous reconnaissez que de votre part l'espérance serait un outrage. Mais alors que prétendez-vous donc ? car je ne vous crois pas homme à pratiquer la tendresse d'un chevaliers d'autrefois.

Au lieu de répondre M. de Choisy sourit avec une affectation qui ne dissimulait qu'à demi son embarras.

— Voyez combien votre cause est mauvaise, reprit madame de Gardagne en serrant de plus en plus le nœud coulant de sa dialectique ; vous ne pouvez pas dire un mot qui ne se tourne aussitôt contre vous. Toutefois, je vous sais gré de l'opinion que vous avez de ma belle-fille. A son égard je ne vous aurais jamais pardonné une pensée injurieuse. Madame de Luscourt est une femme d'esprit, d'âme et d'honneur ; pleine de jugement malgré sa grande jeunesse, et dont la raison exquise saura toujours suppléer l'expérience qui peut lui manquer encore. Je n'ai jamais douté d'elle ; n'attribuez donc pas à des craintes dont elle aurait le droit d'être offensée, une démarche que me dicte un sentiment de convenance. Vous le savez donc mieux que moi, les jugements du monde sont parfois si inconsidérés qu'on ne saurait apporter trop de prudence pour les prévenir ; ce n'est pas que la réalité soit irréprochable, il faut encore mettre les apparences à l'abri de toute critique ; en un mot, si je ne craignais d'être accusée de pédantisme, je vous répéterais que la femme de César ne doit pas même être soupçonnée.

— Bon ! nous voici maintenant dans l'histoire ancienne, pensa le vicomte ; à quoi bon argumenter contre cette vertueuse matrone qui prend son imbécile de fils pour un César ?

La marquise fit une pause, comme pour donner à son interlocuteur le temps de répondre ; voyant qu'il gardait le silence, elle reprit, d'un ton plus doux, et avec un sourire dont l'âge n'avait pas entièrement détruit le charme :

— Voilà un sermon bien long, n'est-il pas vrai ? et je comprends qu'il vous ennuie : vous avez si peu l'habitude d'en entendre de pareils ! Avouez qu'en ce moment je suis la personne que vous haïssez le plus au monde. Je ne voudrais pas vous laisser cette impression là, car, en dépit de la vieillesse, j'ai encore ma coquetterie, je tiens à ce que vous ne me détestiez pas trop. Voyons, mon cher monsieur de Choisy, est-il donc impossible que nous restions amis ? Si j'ai cru pouvoir nier la réalité de votre passion, en revanche je n'ai jamais mis en doute votre honneur. Un mot de vous suffirait pour me rassurer et mettre fin à ce débat pénible ; ce mot, je vous le demande avec instance. Manque-t-il donc à Paris des femmes qui seraient fières d'inspirer les attentions que vous prodiguez dans un but stérile ? Voyez à quels raisonnements égoïstes et mondains vous me forcez d'avoir recours : c'est un péché que Dieu ne pardonnera, je l'espère, à cause du motif qui me fait agir. Allons, montrez-moi qu'en vous croyant une âme accessible aux sentiments nobles, je ne me suis pas trompée. L'estime d'une femme de mon âge n'est pas, je le sais, un bien assez précieux pour payer la générosité conduite que j'attends de vous ; mais songez que vous n'avez pas d'espoir, vous l'avez dit vous-même ; alors pourquoi préféreriez-vous l'humiliation d'un échec au mérite d'un sacrifice ?

Pendant cette péroraison, prononcée par la marquise avec une sorte d'attendrissement, Choisy avait mis en fort mauvais état un des boutons de son gilet.

— Il est écrit que les vieilles femmes seront toujours fatales aux victorieux, se dit-il avec une fureur concentrée. Chaque propos de cette vénérable sexagénaire me tombe perpendiculairement sur le chef, comme la tuile qui tranche les jours de Pyrrhus. Il est clair que je suis outrageusement battu. Une retraite honorable, voilà tout ce que je peux espérer de mieux

— Madame, dit-il alors d'une voix artificiellement émue, ce n'est pas en vain que vous aurez fait un appel à mon honneur. Vous m'avez agi d'une manière bien sévère en attribuant ma conduite à un calcul et non à l'entraînement de la passion ; mais, comme mes torts n'en sont pas moins réels, je n'ai pas le droit de me plaindre. Avouez ma faute, c'est vous dire que je suis prêt à la réparer. Si j'ai manqué de raison en me défendant mal contre un sentiment plus sérieux que vous ne voulez le croire, j'aurai du moins le courage de me vaincre, et d'empêcher qu'il

chaque jour par une certaine presse contre l'apostolat catholique en Chine.

— Mais hélas ! la haine est aveugle, et M. Pichon pourra se rendre compte de ce que valent ses anciens amis par la façon dont ils vont accepter ses formelles déclarations si gênantes par l'odieuse campagne qu'ils poursuivent.

Un Point d'Histoire Corse

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Veuillez me permettre de présenter, — une des productions les plus récentes de la Société des sciences historiques de la Corse, la 5e série des Lettres de Paoli, à la main, — une rectification à votre éphéméride du 31 juillet dernier.

Il y est dit que le petit engagement qui a eu lieu, le 31 juillet 1768, à Patrimonio, entre les patriotes Corses et les Français, était interdit par une trêve qui ne devait expirer que cinq jours après. Or, présentée de cette façon, la chose n'est pas exacte. Pourquoi ? parce que la trêve de quatre ans qui arrivait, en effet, à son terme, le 5 août, n'avait nullement été conclue entre les Corses et les Français, et cela par la raison bien simple qu'ils n'avaient jamais été aux prises, jusque-là. Cette trêve, elle avait été imposée aux Génois et aux Corses par le traité de Versailles conclu entre Choiseul et Sorba, je crois, et les Corses n'avaient même pas été partie contractante au traité, ce qui s'explique à merveille par leur qualité, présumée au reclin, de sujets de Gênes. Il résulte de là, d'une façon évidente, qu'en engageant (le 31 août, d'après le volume indiqué au début de cette note, page 122, et non le 31 juillet, ce n'était, on va le voir, à son intérêt aussi) l'action qui devait les rendre maîtres de la Corse, les Français de cette époque ont bien pu affecter péniblement Paoli et ceux des Corses qui, comme lui, avaient un moment caressé le rêve de l'indépendance de l'île; mais ils ne pouvaient certes point violer une trêve qui si elle avait été établie par leurs soins, n'en était pas moins pour eux inopérante, à la retire.

Ceci établi, il reste une chose à reconnaître. Nos pères, que cette fameuse trêve avait, à l'origine, plutôt gênés que servis, furent amenés tout naturellement à croire qu'elle les garantissait, jusqu'au 5 août 1768, contre toute opération militaire, d'où qu'elle vint. Aussi lorsque, le 1er août, la garnison française de Saint Florent voulut occuper Patrimonio, ont-ils pu, de très bonne foi, crier à la violation de la foi jurée.

Maintenant, on se demandera peut-être pourquoi, investis par Gênes de ce qu'elle appelait ses droits sur la Corse, les Français n'attendirent pas 5 ou 5 jours de plus avant d'établir la communication entre elles de leurs troupes qui étaient à Saint Florent et celles qui étaient à Bastia (page 116 du volume mentionné). Eh! tout bonnement, parce que cela pressait, à cause des relations que Paoli, quand il eut découvert les vues de Choiseul sur la Corse, avait nouées avec les Anglais, relations dont « son destresza et subtomane » (page 135) il faisait espérer merveille à ses compatriotes. Ce qu'il y a de sûr c'est que deux frégates anglaises s'étaient montrées dans les eaux de la Corse. L'une d'elles, le *Montréal* était le 22 juillet, à Île-Rousse, et s'était mise en rapport avec Paoli (page 116 du recueil). C'est sans doute celle-ci et la présence, de l'aveu même de Paoli, (page 133) déterminaMarbeuf, déjà indisposé par les mouvements des patriotes Corses devant Bastia, à agir. Mais comment s'y prit-il ? Est-ce par surprise, traîtreusement, ainsi que le donnerait à entendre le gros mot de violation de trêve ? En aucune façon. De Bastia, le 29 juillet, il informait Paoli, alors à Corte, des ordres qu'il avait reçus de sa cour et de ses intentions, et il lui demandait de lui laisser le passage libre, par une lettre pressante, il est vrai, mais pleine de courtoisie et d'humanité que l'on lira tout au long à la page 116 du recueil déjà cité. Mais on n'y trouvera pas la réponse de Paoli, par l'excellente raison que Paoli ne fit à cette communication aucune réponse. On sait le reste.

Agréez, etc.

Un Lecteur.

PATTONE

Monologue

DI P. VATTELAPESCA

Poichè stemmu per mòre, si confessi
I nòstri peccatacci ; cussì l'altri
Ne puteranu prufittà sò bers,
Cù ch'un erodu, chi ghiovi l'esperienza
A chi un la fece ; A mè colpa più grande
Fu quella di fidammi a un capazzone,
Mostru inumanu, ingordu d'e sustanze,
D'u sangue d'i so ammici, e d'u so onore...
Eo mi mustrai dapprima assai guerdingu.
Dendulì solu qualch'articulettu
Pe u so giurnale, scrittu senza fele,
Ne persunalità... Ma li rispose
U figlìu arueeu cua inghiurie e punte
Contr'a me biperine, bench'anonima
Fussi a mìò prosa ; e a guera cumminciò.
(Seppi più terdi che Santaccìu stessu
U Justa fu chi palisò a mìò nomme
Pe impegnammi ne a lotta). Repliciai
Acerbamente, e l'altru ancu di più,
Finch'a cosa finì c'a spada in manu
(Un n'ebbe male nimmu che ne a stacca).
U gran passu era fattu: eo mi sentia
Spintu ne u seulisciellu a tal'inghìu,
Pian piana primma, e pòi a troncacèllu !..
Benanu l'elezzione : i vicchierini,
L'articuli piuviaru, i discorsi,
E demanzie, i scrugnètti, i complimenti,
E valle di lacrime, u vaccalà ;...
E ognunu ne pagava a so parzione,
C'a speranza, vincenda, d'un compensu .
Ci sarisa a furtana ; au *Parlamento*
U scrò Sassà perveune,... ed eo qui seampre,
A mane e stacche vòte, sto aspettendu,
Per esse di st'inferna,... un accidente! ..
Mi presentai una vòita p'o Consiglìu
(Che l'ómmu un conta s'ell'un si strescina
Di strecciuni un gran strescion daretu,
Chi mughiendu spaventan'u Guvernu),
E feci un fiascu,... no, una damisciana....
Enzi una votte! Ottenni un botu, quellu
D'u figliòlu di vabu !.. U scrò *Assessore*,
Chi m'avia messu in ballu, a balle rosse
Ne i fianchi mi tirò ; racummandendu
A so lista all'ammici, li dicia :
— S'ete visugnu di vuta pe un altru,
Levatemi a Pattone eh'e sigaru
Di passa a bele gonfie ! — I poeritacciu !
Dei pagallu... A so perchè un mi vedi
Volinteri in Consiglìu : eo un *m'arrendu*,
Ch'aghiu e mió idee, e no falle valè !...
E ti n'accorgiurai prestu: ne u tòsu
Sintinghiera sta penna, e tanti e tanti
Colpi ti purtera, che tu in dindechèlu
Mi dimmanderai grazia, orgugliusaccìu !...

(*Monsetta di sibrazini*).

(A suivre).

Association Française pour l'avancement des Sciences

La trentième session des Congrès de l'Association française s'ouvrira à Ajaccio le 8 septembre sous la présidence de M. le docteur Hamy, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'histoire naturelle de Paris. Les séances de Sections auront lieu au Collège.

Le programme de cette réunion a été arrêté comme suit, sauf modifications de détails :

Dimanche 8 septembre. — Séance d'ouverture dans l'après midi. — Réunion de Sections — Formation des bureaux.

Lundi 9 septembre. — Dans la matinée : séances des Sections. — L'après-midi : promenades aux environs d'Ajaccio.

Mardi 10 septembre. — Séances de Sections.

Mercredi 11 septembre. — Séances de Sections.

Jeudi 12 septembre. — Excursion générale à Vizzavona et Corte par chemin de fer.

Vendredi 13 septembre. — Séances de Sections.

Samedi 14 septembre. — Clôture du Congrès. — Assemblée générale.

Les jours suivants, excursions finales suivant le programme détaillé que nous publierons prochainement.

La Fermeture des Bureaux de Poste le Dimanche

L'Association générale des agents des postes et télégraphes et téléphones de France et des Colonies a soumis tout récemment au ministre du Commerce et au sous-secrétaire d'Etat un vœu tendant à changer les heures de fermeture des bureaux de poste municipaux le dimanche. Dans ce vœu, elle exprimait le désir que les bureaux ouverts depuis sept heures du matin en été et huit heures en hiver, soient fermés à midi de façon à donner un repos d'une demi journée au personnel.

Cette proposition a été favorablement accueillie par le sous-secrétaire d'Etat et tout fait prévoir que l'adoption de cette mesure qui s'imposait depuis longtemps, n'est plus qu'une question de jours, d'autant plus que ces heures d'ouverture seraient préférables pour le commerce et le public.

Bulletin financier

Paris, le 7 août 1901.

Le marché est assez soutenu dans l'ensemble mais reste lourd. Sur le 3 0/0 cote 101.15, le 3 1/2 101.55.

Nos Grandes Sociétés de Crédit ne s'éloignent guère de leurs cours précédents. Crédit Foncier 688. Crédit Lyonnais 1 018 ; le Comptoir National d'Escompte progresse encore à 580 et la Société Générale à 617.

Marché en Banque : Cie Continentale Nouvelle d'Incendie assurance 102. Provost Porchez 185 et 115 ex Parcherine Limited, à 168, vont guère au-dessus à la cote avec abandonnataire timbre. L'act on Pierre de Verre Garchey s'inscrit à 120.

Rappelons que les souscripteurs à l'émission des nouvelles actions de 100 francs de la Société Anonyme des Ciments Lafarge des Ardennes, qui a donné au précédent exercice un dividende de 6.40 0/0, sont re-

A midi le timbre indiquera 12 ".
A 1 h. 1/2 le timbre indiquera 13 ".
A 5 h. 15 le timbre indiquera 17, 15, etc.

Les fractions d'heure comprises entre minuit et une heure du matin, telles que minuit 20, seront indiquées par un zéro suivi d'un point et du nombre de minutes correspondant (0.20).

C'est peut-être un peu compliqué.

Et il eût sans doute été plus simple de conserver l'ancien système en prenant seulement soin d'engager les employés à s'en servir proprement et lisiblement.

ON GUÉRIT à coup sûr bien toutes les maladies secrètes, toutes celles de la peau, des 2 sexes, par les *Biscuits dépuratifs* du Dr OLIVIER de Paris. SEULS approuvés, autorisés offic. Vote d'une récompense de 24.000 fr. Jugts, rapports des Médecins les plus sérieux, cas guéris uniques de toute existence. 50 ans de succès croissants. 1, 2 b. de 25 biscuits, 5 fr. Rem. 25 000 cas suiv. et soins, discrets. Broch. de 80 p., avec 2 fac. gratis (1 broch.) Consult. de 1 à 5 h. et par lettres. R. Royal, 35.

Souscription publique

pour l'érection d'un monument à élever à la mémoire des soldats Corses morts pour la Patrie.

20e Liste (suite).

de Faifo (Annam) : MM. Orsini, receveur des postes, 10 fr ; Daniani, commis, 10 ; Santoni, administrateur, 10 ; Casella, 10 ; Costa, 5 ; Zannetti, travaux publics, 5. — Total : 50 francs.

de Saigon (versements enregistrés) : MM. Pietri, contrôleur des douanes, 1 piastre ; Gambini, 1 ; Buresi, 1 ; Gabrielli, 1 ; Guasco, 1 ; Pancrazi, 1 ; Battesti, 1 ; Vittori, 1 ; Lavigni, 1 ; Ceccaldi, 1 ; Padovani, 1 ; Castellani, pilote, 10 ; Costa, 1 ; Feydel, 5 ; Belloni, 1 ; Marchetti, 1 ; Muffragi, commis, 1 ; Muffragi, travaux publics, 1 ; Perfettini 1 ; Grisoli, 1 ; Mignucci, 1 ; Fanre, 1 ; Espéramas, 1 ; Joucan, 1 ; Tetand, 1 ; Fournier, 1 ; Klein, 1 ; Qailici, 1 ; Gambini, 1 ; Costa, contrôleur des douanes, 1 ; Mmes Marchetti, 1/2 ; Muffragi, 1/2. — Total : 115 fr. 25.

de Corte : Les Religieuses de Saint-Joseph, 2 fr. ; MM. Ottaviani, 1 ; Santelli, 0.50 ; Catti, 0.25 ; Acquaviva, 0.25 ; Casanova, 1 ; Orsetti, 1 ; Salvarelli, 1 ; Giannotti, 0.50. — Total : 7 fr. 50.

MM Antonini, 1 fr. ; Mucchielli, 1 ; Ercole, 1 ; Morazzani, 1 ; Bastiani, 1 ; Maestracci, 1 ; Pieraggi, maire de Corte, 5 ; Corteggiani, conseiller municipal, 1 ; Angeli. 1 ; Beveraggi, 0.25 ; Ferricelli, 0.25 ; Priani, 3 ; Poli, 0.30 ; Mattei, 1 ; Amedei, 1 ; Ceccaldi, 0.50 ; Capponi, 0.50 ; Gabrielli, 1. — Total : 8 fr. 30.

Le Congo, sacon national,
Est pour un sergent un fief royal.

Le Timbrage Postal

L'administration des postes a décidé la substitution des timbres servant à dater et oblitérer les enveloppes affranchies par des « blocs horaires » dont l'usage est prescrit dans une circulaire ainsi libellée :

Les deux blocs supérieurs du timbre indiqueront respectivement les heures et les minutes.

Les heures seront numérotées de 0 à 24 et les minutes de 5 à 55 par fraction de 5 minutes.

Pour désigner une heure sans fraction, le bloc des minutes sera remplacé par un bloc avec astérisque.

VELOUTINE Poudre de Riz Spéciale Préparée au Rhumatol. Opilation, Adhérences, Imperfections. OSLFAY

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES du 11 août : Thermomètre — 7 heures du matin. + 24 à midi 27°. 6 heures du soir + 25. Moyenne + 26 0/0. Différence + 21.

Baromètre. — 7 heures du matin. 761 millimètres, 702 points. 6 heures du soir. 761 mm. Vent. — 9 h. du matin N. E. faible. 3 h. du soir, id.

Etat du ciel, clair.
Etat de la mer, très belle.
Pendant des neuf heures matin, + 0 42, soir + 0,58
Pluie tombée à 9 heures du matin : 0.

∴

Examens de pharmacie

C'est avec un réel plaisir que nous avons appris le succès obtenu par M. Cyprien Agostini, de Morsiglia, dans l'examen de pharmacie qu'il vient de subir il y a quelques jours à Marseille.

Le jeune pharmacien se propose de s'établir dans le Cap-Corse.

Nous le louons de l'heureuse idée qu'il a de doter le Cap d'une pharmacie qui est de toute nécessité, surtout dans le canton de Rogliano, et avec nos meilleures félicitations nous lui présentons nos vœux les plus sincères. — B F.

∴

Troupes du génie

La compagnie du 5e régiment du génie envoyée à Bastia à l'occasion de la grève des employés des chemins de fer, rejoindra probablement la portion centrale par le paquebot Fraissinet partant demain pour Marseille.

∴

Mariage

Hier matin, à dix heures, a eu lieu en l'église paroissiale de Saint Jean le mariage de Mlle Zattera Madeleine, fille de M. Zattera, employé à la Compagnie Fraissinet, avec M. Beverini Pierre, capitaine-marin.

Une foule nombreuse de parents et d'amis assistait à la bénédiction nuptiale de ce jeune couple qui leur a été donnée par M. l'abbé Zattera, frère de l'épouse, qui en cette circonstance, dans un langage élevé et choisi, a prononcé une allocution des plus senties.

La mariée, resplendissante de grâce et de beauté sous la robe de satin merveilleux, enrichie de dentelles, a été conduite à l'autel par son père.

Les témoins étaient, pour la mariée : MM. J.-B. Alfonsi, capitaine d'armement, et Viacara, photographe ; pour le marié : MM. Pierre Feretti et Marcel Beverini, négociants.

Les grandes orgues étaient tenues par le maestro Suzzoni ; M. Barboni a chanté l'*Ave Maria*, de Gounod, l'*O Salutaris*, de Paoli, et le *Benedicat nos*, de Suzzoni.

Après le défilé à la sacristie, les invités se sont rendus chez Mme Zattera où un lunch exquis leur a été servi.

Une sauterie des plus animées et qui s'est prolongée bien tard a suivi, pendant que les époux, auxquels nous adressons nos vœux les plus sincères et les plus affectueux, partaient pour le Cap, à la villa Prosperi, pour passer leur lune de miel.

∴

Souverains et animaux

S. S. le pape Léon XIII a un faible tout particulier pour le monde des oiseaux. « Ceux-ci, disait récemment le Saint-Père à un ambassadeur, sont les meilleurs de mes diplomates.

« En effet, mes visiteurs, en me quittant, ne peuvent que vanter mon amabilité ; mais je les défie bien de répéter la moindre de mes paroles, attendu que, pendant toute la durée des audiences, ma voix est couverte par le gazouillement de mes oiseaux. »

Le roi de Portugal a pour favori un babouin de grande taille, hideux, alcoolique au dernier degré, mauvais comme la peste, mais excessivement drôle, paraît-il, quand il a un coup de trop.

Le roi des Belges se complaît en la société des colibris, des cacatoès et des perroquets, dont les volières du château de Laeken regorgent.

Le sultan affectionne particulièrement les cochons d'Inde.

Avant d'avoir trouvé le merle blanc qui est devenu son Amesœur, la petite reine Wilhelmine, des Pays Bas, élevait avec des soins jaloux une nichée de souris blanches.

Quant à la reine-régente d'Espagne, elle réserve toutes ses faveurs à un troupeau de chèvres, par reconnaissance envers les nourrices qui ont conservé l'existence à l'enfant débile qu'est Alphonse XIII.

∴

Banquet

A l'occasion de la fête du 15 août, un grand banquet aura lieu ce même jour. Une liste de souscription est ouverte à partir du 7 du courant et sera close le 13 au soir.

Cette liste est à la disposition de MM. les adhérents, à la rue du Dragon, 4, (Citadelle), du matin à 6 heures au soir à 9 heures

∴

Maladies des yeux

Le Dr Alexandroff est rentré à Ajaccio ; il retournera à Bastia fin septembre pour y passer un mois avant la saison d'hiver.

∴

Leçons de vacances

M. Martinenghi, instituteur public à l'école de la place Saint-Nicolas, et Mlle Cécile Martinenghi. Rue de l'Opéra, 26.

— M. Tafanelli, professeur au Lycée, chargé des cours de vacances pendant les mois d'août et septembre, donne aussi des leçons particuliers aux élèves des classes élémentaires.

∴

Au Port

Le vapeur *Livornese*, capitaine Moflat, est arrivé de Livourne avec 16 tonnes.

∴

Syndicat des maçons

La réunion d'aujourd'hui, qui devait avoir lieu à 1 heure, à la mairie, se fera à la même heure au théâtre municipal.

Bibliographie

L'édition de 1901 de l'Annuaire de la Banque, de la Bourse et du Monde des Affaires vient de paraître.

Indispensable à tous ceux qui s'occupent d'affaires financières, industrielles ou commerciales, il a sa place marquée dans toutes les Bibliothèques et sur les bureaux des Banquiers, des Agents de change, des Intermédiaires officiels ou officieux de Banque et de Bourse, des Commerçants et des Industriels.

De nombreux Portraits de personnalités financières ; une Liste alphabétique bien comprise du Tout-Paris de la Finance ; la nomenclature complète des Etablissements financiers, Banques, Banquiers, Intermédiaires officiels ou officieux des négociations financières ; des renseignements très complets sur les Départements, les Sociétés anonymes etc., en font un Ouvrage intéressant et utile.

Le volume (de plus de 1.500 pages) est vendu 10 francs chez les principaux Libraires.

Prix franco : 10 francs

Bureaux : 25, Rue Buffault (IXe) Paris

Naples
BASTIA-MARSEILLE
M. A. Southwell, agent de la Compagnie mixte vient d'être informé que la Compagnie renonce au voyage annoncé par suite de l'encombrement des marchandises à Naples.

VIENT DE PARAITRE
LE GUIDE MICHELIN
Edition 1901
Ce Guide renferme tous les renseignements utiles aux Touristes, Chauffeurs et Vélocipédistes voyageant en France.
Instructions détaillées sur l'emploi des pneus, Code Télégraphique pour les Commandes.
Tous renseignements sur les principales villes, Plans détaillés avec indication des sorties, distances aux villes voisines, Renseignements sur les Hôtels, les Mécaniciens, les Dépôts d'essence, Stations électriques, Routes pittoresques.
Taxes de transport par voie ferrée, tableaux des vitesses, etc.
Il est distribué gratuitement par tous les Dépositaires du STOCK MICHELIN et par les principaux Fabricants et Agents d'Automobiles.
Mais si on veut le recevoir franco à domicile, en paquets d'affaires recommandés, il faut envoyer 0 fr. 45 à MICHELIN GUIDE Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), ou 105, boulevard Péreire, Paris, (XVIIe).

DEMANDEZ PARTOUT la chicorée extra
MOKA CASIEZ
5 mises hors concours
12 diplômes d'honneur et grands prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
M. J.B. Sebasta, Agent général pour la Corse
Dépôt à Bastia : rue St-François, 2.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFES
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

Restaurant du Nucelulu

M. Pietroni Paul vient de rouvrir le restaurant dans ce charmant endroit qui attire les jours de fête tant de Bastiais, et où se trouve une source d'eau délicieuse.

Service très confortable, déjeuner et dîner sur commande. Vins du Cap et Chianti. Eau d'Orezza.

Balençoires, barres fixes, jeux de boules, etc.

BOURSE DE PARIS

	9 août	10 août
3 0/0 ancien	101.20	101.40
3 0/0 nouveau	100.00	99.98
3 1/2 0/0	102.50	102.65

Grave Accident

Quatorze victimes

A Coire, par suite de l'enlèvement prématuré des charpentes à l'entrée d'un tunnel de la ligne d'Abula, quatorze ouvriers ont été ensevelis.

Jusqu'à présent on n'a retiré que quatre cadavres, parmi lesquels celui de l'ingénieur de la section ; un ouvrier est aussi grièvement blessé.

Tirages financiers

Ville de Paris 1878

L'obligation 158.877 est remboursable à 100 000 francs.

L'obligation 991.310 est remboursable à 10.000 francs.

L'obligation 11.602 est remboursable à 5.000 francs.

L'ARRIVÉE du maréchal de Waldersée

Le feld-maréchal de Waldersée est arrivée à Hambourg ; il a été reçu par l'Empereur et le prince Impérial.

L'Empereur l'a embrassé et l'a félicité de la manière dont il a accompli sa mission.

Le comte de Waldersée a été ensuite reçu par l'Impératrice.

L'ESCADRE ESPAGNOLE

L'escadre espagnole est arrivée aujourd'hui à Saint-Sébastien.

Evénements de Chine

Le Palais d'Été

Le *Standard* annonce que les troupes anglaises ont réoccupé le palais d'été à Pékin, malgré les protestations des représentants étrangers.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Occupation d'un fortin anglais

Un télégramme de lord Kitchener dit que les Boers ont attaqué un fortin anglais, près de Brandfort, et sont parvenus à s'en emparer après un vif engagement.

Il y a eu 1 Anglais tué et 3 blessés.

Attaques de trains

Dans le Cap, les troupes boers s'éparpillent dans toutes les directions et inquiètent les Anglais.

Dans le centre de la colonie, quatre trains blindés ont été attaqués, sur un rayon de 50 milles. Les engagements ont été très sérieux, autour de Rosmead.

Un commando boer a traversé la voie ferrée au sud de Conway.

A LOUER

Un appartement de 9 pièces, Place Saint-Nicolas, 13, au 1er étage, 50 francs par mois.

Pour visiter s'adresser à M. Dominique Mattei aîné, Place St-Nicolas.

Savonnerie Corse

Fabrique à Toga
Bureaux : 13, Boulevard Paoli

M. L. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en prévision de la saison de ses savons et de l'époque de la Toussaint, il vient de faire la Succursale Corse d'un nouveau magasin où il tiendra tous les systèmes de machines à coudre et de vélocipèdes.

Travail entièrement fini. — Prix très modérés.

Les réparations sont faites par un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse.

Les machines Hélvétia sont sans contestes les plus solides et les plus perfectionnées.

Visiter, avant d'acheter une machine, les Hélvétia.

AVIS aux acheteurs de pétrole *Atlantic*

M. Simon Damiani a l'honneur d'informer le commerce que le navire *Salvatore* parti de Philadelphie, Etats-Unis de l'Amérique du Nord, le 29 juin 1901, avec 15.000 caisses de pétrole ATLANTIC arrivera très prochainement et tout au moins courant août prochain.

Bastia, le 24 juillet 1901.

La Maison Dme MATTEI aîné

Place St-Nicolas et Bd Paoli, 40, Bastia

prévient sa nombreuse clientèle qu'à partir du 1er août prochain, elle mettra à la vente :

1. Une partie de pâtes d'Italie extra, venant de Philadelphie au prix de 10 fr. 50 la caisse, franc de la ville, au détail, 12 fr. 50 id. pour livrer à la consommation.

Le prix du gros sera à débattre.

1 est bon de prévenir que la maison garantit la contenance de 37 litres par caisse.

2. A partir de ce jour cette maison reprendra également la vente au gros et détail des sucres raffinés de nos pains et régulières. Cafés et Farines à des prix très réduits. — Un même que des sucres artificiels Guadeloupe, pour vendanges, devant 98°.

3e Les autres dits se vendent de plus :
Malvoisie blanc de 0,60 à 0 70 le litre.
Vin rouge de table de 0 50 à 0 60 le litre.

GRANDE ALBERGO
GIAPPONE
Livourne

Le Propriétaire du *Grande Albergo Giappone* a l'honneur d'informer le public que pour prévenir le juste désir de sa clientèle et faire face à toutes les exigences, il vient d'agrandir son Hôtel en y ajoutant un nombre considérable de chambres, meublées comme les autres de tout le confortable moderne.

Cette augmentation de chambres lui permet de faire des conditions à ne craindre aucune concurrence, car il peut donner des chambres à tous les prix, c'est-à-dire : *celle pour une personne, de 3 à 4 francs celle pour deux, de 5 à 7 francs* y compris la lumière électrique et le service. En outre, selon le séjour plus ou moins prolongé, il accordera de très grandes facilités.

P. CIANFANELLI.

A. GEORGES
Dentiste Américain
14, Boulevard Paoli
reçoit tous les jours de 8 à 5 heures ; les dimanches et jours de fêtes jusqu'à midi.

ORezza

M. Villa, entrepreneur des postes de Folelli-Orezza, à Piedicroce, a l'honneur de prévenir les personnes qui se rendront à Orezza de ne pas prêter foi aux dires intéressés mis en circulation sur l'état de la route de Folelli à Orezza.

Cette dernière route, sans être dans un parfait état de viabilité, offre cependant de nombreux avantages sur celle de Poute Leccia, en ce qu'elle est plus courte et très ombragée.

Aussi les voyageurs, entre autres risques, pourraient-ils éviter celui d'une insolation, ou d'une fièvre paludéenne, si au lieu de passer par Ponte-Leccia, ils choisissaient la voie de Folelli.

N. B. — On peut retenir les places à Bastia chez M. Bartoli, Hôtel des voyageurs.

Machines à coudre Hélvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

Machines pour familles, ateliers, cordonnerie, sellerie, etc.

Atelier pour les réparations et l'montage de tous les systèmes de machines à coudre et de vélocipèdes.

Travail entièrement fini. — Prix très modérés.

Les réparations sont faites par un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse.

Les machines Hélvétia sont sans contestes les plus solides et les plus perfectionnées.

Visiter, avant d'acheter une machine, les Hélvétia.

Filature de Cocons *Saint-Job*

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARSANTI, Nouveau port Bastia.

Bijouterie-Horlogerie *Gravure*

M. E. GIUNTOLI, ex-bijoutier graveur de la bijouterie Mattei, a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a ouvert ses magasins et ateliers situés Boulevard Paoli, 24, Bastia.

OREZZA-LES-EAUX

Grand Hôtel de la Paix

Le plus rapproché de la Source
Ouvert du 15 Juin au 15 Octobre

Veuve PIETRI, propriétaire

De tous les établissements d'Orezza, l'hôtel de la Paix est le seul recommandé par les membres du Club Alpin Français de Paris, dans une brochure intitulée : « Cinq semaines de voyage en Corse. » Ainsi c'est à l'hôtel de la Paix que descendent les voyageurs soucieux d'un bon confort.

Dans cet établissement, situé au centre d'un parc splendide, rien n'a été négligé pour rendre le séjour agréable aux habitués de la station d'Orezza-les-Eaux ; et c'est principalement au Grand Hôtel de la Paix, que l'on trouve tous les amusements en usage dans les grands hôtels.

Des excursions y sont organisées pour des altitudes de plus de 2.000 mètres.

Le personnel de l'établissement a été choisi dans un des grands hôtels de la Côte d'azur.

De fortes réductions de prix seront faites aux familles et aux personnes faisant un long séjour.

N. B. — Mme Pietri est heureuse de faire connaître aux personnes qui se rendront à Orezza, que, sur l'initiative de la municipalité de Stazzona, la route, entre cette localité et la source départementale, sera arrosée tous les jours.

60 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
BOISSON HYGIÉNIQUE d'une goût exquis et d'une fraîcheur délicieuse, calme instantanément la soif et assainit l'eau.
ELIXIR SOUVERAIN contre les indigestions, la Dysenterie, la Cholérine, diarrhée infantile, le vomissement, le mal de mer.
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom DE RICQLÈS

Etude de Me Bonelli

Avoué-Licencié
près le Tribunal Civil de Bastia
4, Boulevard du Palais

D'un jugement rendu par défaut entre la dame Annonciade Germani, épouse Soletti, ménagère, domiciliée et demeurant à Bastia, demanderesse, et le sieur Soletti Ignace, marin, demeurant et domicilié de droit à Bastia, défendeur, par le Tribunal civil de première instance de Bastia le 20 avril 1901, enregistré le neuf mai 1901, et signifié au dit sieur Soletti Ignace, par exploit de Me Giosi, huissier commis, en date du sept août 1901, il a été extrait ce qui suit :

Le Tribunal, le Ministère Public entendu, accorde défaut contre Soletti Ignace et pour le profit prononce le divorce entre les époux Annonciade Germani et Soletti Ignace, au profit de la femme et aux torts du mari.

Pour extrait :
ANTOINE BONELLI.

La présente insertion est faite en vertu d'une ordonnance de M. le Président du Tribunal civil de Bastia, en date du 9 août 1901, enregistrée.

SYPHILIS
TRAITEMENT VÉGÉTAL
GRAND PRIX

PLUS DE CHEVAUX POUSSIFS!
POUDRE DELARBRE
GRAND PRIX

Belle Propriété

à vendre ou à louer une propriété plantée en vigne, arbres fruitiers, orangers, à St Antoine, en face du bureau de l'octroi.

S'adresser au bureau du journal.

L'ESPÉRANCE

Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, dûment autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.

S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

A LOUER

A partir du 1er octobre prochain, LES MAGASINS de l'ancienne librairie Fabiani.

S'adresser à M. L. N. Mattei et Cie.

A LOUER

présentement 6 pièces de maison avec un petit rôduit, au 2me étage de la maison Fantazzi, 15, Place Saint Nicolas.

S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

Madame FAITH WOOD
Dentiste anglaise

1, rue de l'Opéra, à Bastia

a l'honneur de prévenir sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre ; à partir de cette date il sera ouvert, comme d'habitude, du 1er au 9 de chaque mois.

Elle sera de passage :
à Corte, du 1er au 6 août.
à Calvi, du 7 au 11 août.
à Sartène du 1er au 6 septembre.

Pour renseignements s'adresser à son cabinet d'Ajaccio, cours Grandval, 1.

A LOUER

au 3me étage de la maison Gaudin, 17, Place Saint-Nicolas, onze pièces, cave et mansarde plafonnée.

S'adresser à M. Gaudin, maire.

Demandez partout l'excellente **Eau-de-vie du Mirador.** Dépositaire : Simon Damien, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

AVEC 4 SOUS (20 c. et mis p. f.) FAITE FORTUNE

Gros Lots 500.000 fr

250 000 f. 100 000 f. 25.000 f., etc

Pour 20 cent. (QUATRE SOUS p. f.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de 500 000 f. 250 000 f. 100 000 f. 50 000 f. Le souscrip. a droit à l'intégralité des lots sans aucune retenue, serait-il celui de 5 0.000 fr. Celui qui ne serait pas favorisé est assuré de toucher toujours au sûr presque TROIS FOIS SES VERSEMENTS. Ecrire et demander la note explicative au Directeur de la CAISSE GÉNÉRALE, 30, rue Baudin, PARIS

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Béryl*, chargera vers le 20 Août.

Pour fret s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

VIN

La Corse par elle-même produit plus de vin qu'il n'en faut pour ses habitants.

La Maison **L.-N. Mattei et Cie**, en raison de ses milliers d'hectolitres de Pineto accumulés dans ses chais a de quoi satisfaire les exigences du public, en prix et qualités, mais, en présence des arrivages équivoques de ces derniers temps, la Maison **L.-N. Mattei et Cie** ne pouvait se laisser concurrencer par des personnes ne connaissant pas l'article, c'est pourquoi elle a dû acheter une grande cave dans l'Hérault, afin de servir au public un vin naturel et à meilleur marché que partout ailleurs, à Bastia conformément à l'annonce suivante :

VIN

GARANTI NATUREL

La Maison **L.-N. MATTEI et Cie** a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'acheter une des plus grandes caves de l'Hérault et que, soucieuse de faire bénéficier ses clients des avantages de cet achat, elle livrera à partir d'aujourd'hui : ce VIN

au détail : **Trois Sous** le litre
en gros : **14** francs en fûts de 5 à 600 litres

VIN du domaine de Pineto, 25, 30, 35 et 40 centimes le litre suivant qualités.

L'AMARO MATTEI
EST UTILE PENDANT L'HIVER ET INDISPENSABLE PENDANT L'ÉTÉ

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I

Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

Le meilleur des cigares à 10 centimes est sans contredit le **CIGARE MATTEI**
Le demander dans tous les débits.
Ne laissez pas vos bons Cigares entre les mains de ceux qui ne savent pas les apprécier.

Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame; Messieurs, demandez-le aux Dames.

AVIS

M. Brasebiol a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et de placements de domestiques, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21, 3e étage.

L'agence prend des renseignements très sérieux sur les personnes qu'elle présente.

Aimable façon de jouir de l'existence

Tout au sortir du bain, prendre l'apéritif
L'excellent Amaro, puis se camper à table,
Bien dîner, et fumer un mako véritable,
C'est le bonheur parfait, le plus superlatif
Si comme complément, l'on fume un bon cigare,
Un vrai : Le Mattei : digne de la tiare.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

ESSAYEZ ESSAYEZ
CHICORÉE BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage CROISSANT
CARDON, DUVERGER, CAMERA

Dépositaire pour l'Extérieur, M. CANGIOLI, Bastia, 48, rue de la République. Vu ailleurs.

OREZZA-LES-BAUX

OREZZA-HOTEL

(Granajola, Villa Manfredi)
Ouvert toute l'année

S'adresser à M. ALFRED PAOLINI, *Restaurateur-Gérant*

L'éloge de Granajola, dont le séjour est incomparable, n'est plus à faire. Chambres, Cuisine, Cave très soignées. — Parc très ombragé et terrasse dominant la vallée. — Jeux divers pour les enfants et les grandes personnes. — Bibliothèque, Journaux, Musique, Bals, Chapelle.

Omnibus à la Source départementale.

N. B. — Se méfier à l'arrivée des renseignements intéressés de certains pisteurs.

HOTEL D'EUROPE

ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.

Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.

Banquets — Noces — Festins
Pension à des prix modérés

Royal Windsor
LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS ?
AVEZ-VOUS DES PELLICULES ?
VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS ?
NE FAITES RIEN

Employez le ROYAL WINDSOR, qui vous rendra vos Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles et la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux naturels. Résultats Incroyables. Vingts témoignages reconnaissants.

Exigez que les flacons des vrais Royal Windsor Hair Restorers Parfumeurs en Gros et en détail portent la signature de la Maison L.-N. MATTEI et Cie, liqueur très agréable pour les gourmets.

ENTREPOT : 28, rue d'Enghien, PARIS

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

TUMEUR

Les produits CIGARETTINE de la Maison L.-N. MATTEI et Cie, liqueur très agréable pour les gourmets.

Demandez dans tous les Cafés la CIGARETTINE de la Maison L.-N. MATTEI et Cie, liqueur très agréable pour les gourmets.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina. Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

DEMANDEZ ET OFFREZ dans tous les Etablissements
L'AMARO MATTEI
APÉRITIF SUPÉRIEUR
L'Exquis Cigare Mattei
Pour les Amateurs dont l'amour ce cigare

26e ANNÉE — LUNDI, 12, et MARDI 13 AOUT 1901 — N° 185

00381

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
Corse..... un an, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS un an, 22 fr. 6 mois, 12 fr.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

Idus d'Août. Soleil : S. 5h 11m. Ryp. 6h 50m.
Sonne à (heure nationale) 5h 47m.
Lever, 4 h. 12 m. Coucher, 6 h. 41 m.
LUNE : Dernier quartier le 13.
FÊTE DE DEMAIN : S. Hyacinthe, m.

12 Août

A Travers la Corse

SOUVENIRS DE MANŒUVRES EN BALAGNE

I.

La petite garnison de Calvi, ma compagnie, devait exécuter seule cet automne 190..., des manœuvres de « trois jours » dans la Balagne, cette partie de l'île si fertile qu'on appelle à juste titre le « Jardin de la Corse ».

Ces exercices n'avaient pas grande importance au point de vue stratégique : toute liberté avait été donnée à notre capitaine pour l'arrêté du thème ; ils devaient servir uniquement d'instruction complémentaire aux « 28 jours ». Les étapes devaient être courtes, les combats de peu de durée à cause du faible effectif des deux parties, et, le plus intéressant de l'histoire, les opérations avaient lieu dans un pays où le soldat est bien vu, bien reçu.

Le premier peloton représentait les Italiens ; le second les Français. Chacune de ces fractions était commandée par son chef respectif. Le capitaine était arbitre. Une digression ici pour donner une idée de la véritable instruction pratique de cette unité ou plutôt de cette famille qui doit se gérer, s'administrer, s'instruire, s'éduquer je dirai même, et qu'on appelle la « Compagnie. »

Ces petits combats, ces scènes de petite guerre ont beaucoup de charme, et en rompant la monotonie de la vie de caserne, produisent dans l'esprit du soldat un certain effet d'où naissent un réel sentiment de patriotisme, un goût viable du métier de la guerre. En s'habituant aux fatigues des marches et des contre-marches, le troupier apprend à se débrouiller comme il dit, se rend familier avec les diverses formes du sol, en un mot apprend à se battre, but unique auquel on aspire.

Oui, si ces manœuvres de « trois jours » avaient lieu un peu plus souvent, la santé du soldat et son instruction pratique s'en trouveraient mieux. L'air pur des montagnes qui aiguise l'appétit et donne la vigueur, remplacerait l'atmosphère viciée de nos villes et de nos casernes.

D'autre part, le mécanisme délicat non minutieux du fusil à répétition ne surprendrait plus nos tirailleurs habitués à tirailler en temps de paix en consommant des cartouches à blanc, le bruit de la fusillade n'assourdirait plus leurs oreilles lorsque la vraie bataille aurait lieu.

∴

Mais revenons à nos moutons et suivons le parti des Français où je suis affecté.

Le jour de la première rencontre, du premier combat, de bon matin, la petite colonne se met en marche. Notre avant garde va prudente, prête à prendre, à la moindre alerte, des dispositions de combat.

Dans le maquis, nos éclaireurs et nos patrouilleurs fouillent de ci de là : pas un pli de terrain, pas un fourré qu'ils ne sautent du regard.

Soudain l'ennemi est annoncé : les Italiens nous barrent le passage d'un col. Il s'agit de les déloger.

En un rien de temps les dispositions d'offensive sont prises ; la chaîne d'attaque est formée avec, en arrière, une petite fraction de réserve. Le feu commence et, de bonds en bonds, se continue sans arrêt jusqu'à l'assaut. Après une fusillade des plus vives, à une centaine de mètres de la ligne adverse, renforcés par notre petite réserve, nous nous élançons entraînés par notre officier qui a mis sabre au clair, et par les notes cuivrées, stridentes, du clairon de la compagnie.

La monteras-tu la côte...?
Y a la goutte à boire là-haut...!

Oh ! la *furia* française en ces moments de la bataille ! Elle éclate, folle, ivre, vibrante de patriotisme, sans égale chez toute autre race !

La baïonnette menaçante, nous sautons les murs de clôture, fauchons les hautes herbes, les haies, les buissons ! Nous ne tirons plus, nous courons, nous volons, affolés, aux cris mille fois répétés de : « Vive la France ! En avant la baïonnette ! »

Ah ! si c'étaient des « casques à pointes, » mais ce sont des « képis rouges », des amis ! Le corps à corps a lieu, et dans la mêlée nous faisons le simulacre d'une lutte à l'arme blanche. On se bat avec ardeur oubliant la fatigue, on rit et on fait semblant de se tuer.

La bataille est finie : un « Cessez le feu » perce l'air et se répercute en joyeux échos dans cette contrée de montagnes, et vainqueurs et vaincus se réconcilient sur le champ. Les faisceaux formés, chaque escouade se livre à la préparation du café. Autour de la marmite bientôt fumante installée en toute hâte sur deux grosses pierres, les combattants, fumant la pipe ou cassant un biscuit, discutent sur le logement de la veille ou la probabilité de celui du soir, critiquent la manœuvre, blaguent à bâtons rompus, se reposent... !

La grand'halte terminée, chaque parti va de son côté, vers son cantonnement, et les chants retentissent.

HENRI DAVÈZE.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 13 Août à 8 h. 1/2

1. Marche Lorraine,	Ganne.
2. Le roi d'Ys,	Lalo.
3. Notte d'amore,	Carlo.
4. Hamlet,	A. Thomas.
5. Schottisch des Guides,	Strauss.

Le Chef de Musique, C. MOULINES.

∴

Retraite aux flambeaux

Itinéraire du 13 août 1901

Chemin conduisant de la place Saint-Nicolas au Vieux-port. Quai du Vieux-port jusqu'à l'intersection de la rue Napoléon, Rue Napoléon, Place Saint-Nicolas, Boulevard Sebastiani. — Rentrée.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

12 août 1555. — La flotte turque n'ayant pu s'emparer de Calvi appareillait pour partir, quand le baron de La Garde et des Ursins prévinrent celui qui la commandait de recommencer le siège : mais ce fait d'armes ayant déjà coûté aux Turcs de grands sacrifices et son issue leur paraissant peu glorieuse, ils refusèrent. Cependant ils promirent d'aller à Bastia pour l'assiéger.

13 août 1800. (27 Thermidor an IX). — Miot, pour augmenter les revenus de la ville de Bastia, arrête qu'il sera « perçu dans la commune de Bastia un droit d'octroi sur les bœufs, vaches, porcs, brebis, moutons et sur le vin, huile et bois de chauffage, qui entreront dans la ville pour y être vendus et consommés. »

Depuis le commencement du siècle donc, la moins populaire des institutions fiscales est établie dans l'ancienne Capitale de la Corse.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Versini André, ex-adjudant au 1er, est nommé commis des douanes.

— M. d'Ornano Antoine-Pierre-André a été promu au grade d'aspirant de 1re classe.

— M. Muzio-Olivi, juge de paix à Karikal, Inde, est nommé substitut du procureur de la République de Saint-Pierre de la Martinique.

— M. Stoppani est nommé surnuméraire des postes et télégraphes au bureau central de Limoges.

Ligue Corse

Séance du 17 Juillet 1901

La séance est ouverte à 9 heures du soir, sous la présidence du général Alessandri, président de la Ligue Corse.

Présents : MM. général Alessandri, docteur Giacometti, Seta, Casalta, Tomi, Casanova, Locs, Marcaggi, Moroni et Peroldi.

M. de Moro Giafferi, obligé de se rendre à Marseille pour l'exercice de sa profession d'avocat, a chargé M. le Secrétaire général d'excuser son absence à cette réunion due à son initiative.

M. le Président fait connaître que le Comité a été convoqué en séance extraordinaire à la suite d'une demande formulée sous la signature de MM. de Moro Giafferi et Giacometti.

M. le docteur Giacometti obtient la parole pour expliquer le but de cette réunion.

Il s'agit de protester aussi énergiquement que possible, au nom du département insulaire, contre la situation fiscale qui va être créée par l'adoption des amendements du député Le Moine et du sénateur Mézesize, au sujet de la loi sur les quatre contributions directes pour 1902.

31 départements parmi les moins prospères seraient surchargés d'impôts, tandis que les 55 autres, de beaucoup plus riches, seraient dégrevés dans une certaine mesure.

En raison inverse de ses ressources la Corse deviendrait ainsi le département le plus imposé de France.

C'est une iniquité fiscale qu'il convient de faire corriger.

Il appartient à la Ligue d'organiser, avant la rentrée des Chambres, « si ce n'est immédiatement, » un meeting de protestation qui donnerait plus de force aux représentants du pays vraiment soucieux de leur devoir, pour porter à la tribune du Parlement les doléances des insulaires.

Une discussion s'engage sur la fixation de la date du meeting, dont la tenue est décidée en principe, sans opposition aucune.

M. Seta rappelle que le lendemain du vote, prenant prétexte d'une rectification au procès-verbal de la veille (5 juillet), M. le sénateur Farinole a porté devant le Sénat — un peu tard, il est vrai — une véhémente protestation qui malheureusement, est restée sans écho, en raison des circonstances où elle s'est produite.

L'organisation d'un meeting pendant la période des vacances et auquel ne pourraient assister tous nos représentants qui, pour la plupart, ont quitté Paris, manquerait de produire tout l'effet désirable. Il faut donc en ajourner la tenue au mois d'octobre pour la faire coïncider avec la rentrée des Chambres, dont l'attention, à ce moment, sera mieux en éveil.

Après un nouvel échange d'observations entre les divers ligueurs présents, le Comité décide, à l'unanimité, que le meeting qu'il s'agit d'organiser aura lieu en octobre.

Il est décidé, en outre, qu'une copie du procès-verbal de la séance sera adressée à tous les Journaux de l'île, avec prière d'insérer.

La presse locale ne saurait marchander son concours dans des questions qui comme celle-ci, — et toutes celles, d'ailleurs, dont s'occupe la Ligue — touchent aux intérêts vitaux du pays.

Les impôts ne pèsent que trop lourdement déjà sur les contribuables insulaires et en présence des nouvelles charges dont ils sont menacés, une campagne

---

26e — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE PARAVENT

par CHARLES DE BERNARD

L'ARBRE DE SCIENCE

IV

(Suite)

A ces mots madame de Gardagne mit les deux lettres dans sa poche ; puis elle fit asseoir sa belle-fille à ses côtés, lui prit les mains, et lui prodigua les paroles les plus douces, les conseils les plus affectueux elle parla longtemps ainsi avec l'éloquence pénétrante que les femmes trouvent toujours pour exprimer les sentiments du cœur ; et, succès vainement cherché jusqu'alors, elle obtint en retour de son épanchement maternel, une réponse qui lui réjouit le cœur, tant elle était inattendue et raisonnable.

— Ma mère, partons pour Luscourt, lui dit Flavie en cédant à son entraînement. Paris me déplaît ; la vie qu'on y mène est pleine de dissipations et de perfidies. J'ai besoin de repos et de solitude ; il me semble que je serais si bien là-bas, loin de ce tourbillon qui porte à la tête un vertige dangereux ; près de mon père, de vous, si bonne pour moi, de Maxime qui m'aime si réellement ! Partons, je vous le demande comme une grâce.

— Oui, ma fille, nous partirons, puisque vous l'exigez, *répondit la marquise* trop habile pour ne pas accueillir avec empressement cette proposition, que la prudence seule avait retenue jusqu'alors sur ses lèvres.

VII

Ce jour-là, par infraction à ses habitudes régulières, Maxime de Luscourt se fit attendre à l'heure du dîner ; il arriva enfin, le corps à jeun, mais l'âme nourrie d'un fort beau sermon que venait de prêcher à Notre-Dame l'abbé Lanordaire. Selon l'usage des esprits exclusifs, qui imposent volontiers aux autres leurs propres émotions, le pieux jeune homme n'imagina rien de plus à propos que de faire profiter sa famille de la leçon dont il avait été charmé. Sa serviette à peine déployée, il se mit d'une ardeur impitoyable à battre en brèche l'école philosophique du XVIIIe siècle ; comme le sermon avait en trois points et que le dîner n'avait pas trois services, le dessert était arrivé à sa fin avant que Maxime eût fini de pulvériser Voltaire et Rousseau, ces deux éternelles cibles des prédicateurs modernes. M. de Beaupré écoutait l'homélie de son gendre avec la facile résignation de l'homme qui mange ; Flavie, le front immobile et baissé, était fort attentive, à moins qu'elle ne fût fort *distraite* ; madame de Gardagne enfin, pour la première fois peut-être, observait son fils d'un regard plus scrutateur que complaisant. Insensiblement subjuguée par les idées mondaines qu'avaient fait éclore parmi les austérités de son esprit les ménagements accomplis depuis deux jours, la marquise sentit tomber de ses yeux les écailles qu'y avaient collées jusqu'alors la dévotion et la misanthrie. Malgré sa tendresse, elle ne put s'empêcher de remarquer que Maxime avec sa grande redingote noire, sa cravate blanche, ses cheveux longs et plats qui semblaient attendre la tonsure, avait une physionomie scolastique, plus convenable à un religieux qu'à un homme du monde, et sur laquelle la suprême élégance de M. de Choisy projetait par comparaison une sorte de ridicule. Passant des manières aux paroles, et en dépit de sa piété personnelle, il lui parut aussi que son fils se montrait excellent théologien beaucoup plus que ne l'exigeait la circonstance.

— Il n'en finira pas avec Voltaire, se dit-elle sans pouvoir résister à sa mauvaise humeur. Je ne lui ai jamais vu cette fureur d'argumentation. A qui en veut-il ? Personne ici ne songe à le contredire. Il serait si nécessaire pourtant qu'il fatalmable pour Flavie, et il ne voit pas qu'il ennuie à mourir. Car je suis forcée d'en convenir, il est réellement ennuyeux. Sa voix si agréable, quand il parle doucement, le devient moins à mesure qu'il s'échauffe, et ses gestes, qu'il prodigue, manquent d'aisance et de grâce. On a raison de le dire, les mères sont aveugles ; je n'avais jamais remarqué aussi bien qu'en ce moment tout ce qui manque encore à mon pauvre Maxime. Son esprit est élevé, son cœur excellent, son caractère plein de loyauté ; ses principes religieux sont grâce au ciel, inébranlables ; en un mot, le fond chez lui est tout ce qu'on peut désirer de noble et d'honnête ; mais la forme... la forme est quelque chose après tout ; elle est même beaucoup aux yeux des gens frivoles ; et la frivolité n'est elle pas l'essence de nous autres femmes ? Si pour parer ses excellentes qualités, Maxime possédait le quart des agréments mondains dont M. de Choisy fait un si déplorable usage, il serait un cavalier accompli, et Flavie l'adorerait. Allons ! le voilà qui revient au Contrat social ! Décidément il a juré d'être insupportable !

Madame de Gardagne se leva par un mouvement d'impatience et mit ainsi fin à l'interminable sermon de son fils. Rentrée dans son appartement, elle passa la soirée et presque la nuit dans une méditation dont les impulsions contraires ébranlèrent des idées implantées dans son esprit par la misanthropie, et qui depuis vingt années y avaient poussé des racines indestructibles en apparence. Peu à peu l'humanité primitive du caractère perça la couche artificielle dont l'avaient couverte les pratiques d'une vie rigide jusqu'à l'intolérance et sous la dévote, la femme reparut. La marquise reconnut alors que si la vertu est toujours nécessaire, elle est dans certains cas insuffisante, et que l'éducation de Maxime, exclusivement consacrée à l'apprentissage du bien, se trouvait incomplète dans une société où le mal existe à l'état de puissance sinon souveraine, au moins militante. Elle comprit que la piété, jointe à l'ignorance, peut devenir une perfection dans la solitude, mais que le monde, l'union de ces deux choses entraîne après elle mille dangers ; car le monde est un combat où les méchants ont le choix des armes ; et, bien que cette loi soit injuste, il faut s'y soumettre ou renoncer à la lutte. Le droit le meilleur est assuré de sa défaite s'il tend la gorge nue au fer de l'injuste.

résolue s'impose pour demander le retour au régime institué par les arrêtés Miot.

La séance est levée à 10 heures.

PATTONE

Monologu

DI P. VATTELAPESCA

Un fu solu a trasimuni : è longa a lista !
Pagu a Garçinu una votte di rappu
Pe scallà a mió elezzione ; e, dopu, sentu
Che u minaversariu l'ha cumpratu anch'ellu
Pe scallà a sóia, e che Garçinu i sólli
Si teune per mintassi una vutes !...
E quandu li rimpróveru u so ingannu,
Mi risponde a mió volpe che u merchente
È un frabutta, perchè l'intesu vinu
L'ha bindutu duie volte,... e sì l'ha beta
Ella !... Sara cusì ? - Degni di furca
I credu l'unu e l'altru.... Ma, frattantu,
Quale si gratiò a spesa !... Fu Pattone,
Chi rimasi un'altra vólta cun cuglione !...

Un ghiornu, a casciu, incontru a Micaellu,
Chi mi dice : — Sció vaga a Campi-Meta,
A bede Macchiaróla, u so figliaru,
Chi s'imbuffa di trippe e'n sció Checcu....
— Se u sció Checcu divenne u mió nimicu
Appuntu per iss a d'ella ! — Ahri meraculi
Ha fatt'u tonu,... bóglia di' a politica :
Un u Papa au Gran Turcu, a Francia à
[Russia,
E u negru e u vianeu rese d'un culore...
— Sì, culor di pagnótta !... U mió figliaru
Mi deve onore e bita ! — Stória vecchia,
E un ci si pensa più manco per burla !
— Oh, di stu tradimentu un c'è ragione !
— Gnor sì, a ragione c'è.... — Quale ? — Si
[spera

Sapè dau so figliaru a lecca-e-a mecca,
E servesine contr'a Signuria.
— E Macchiaróla ci guadagna ! — A piezza
Tocchi a so paga ; u resto un li riguerda. —
Di fatti, andò cusì. Da quella jorna
U mió pu fier nimmicu è Macchiaróla...

Un elettore povaru mi chere,
In cambiu d'u so votu, una jacchetta.
Eo li la compru e, cou sa vesta nóva,
I vigilenti ella va distribuendu [mette
D'u mió avversariu !... Un altru mi prumu
U so appógbiu, se ottengu p'o figliólu
Un impiegucciu ... Mi ricuse a stentu,
Che a dumman fallu c'era un battaglionu
Sustenutu da preti e da vigilne ;
E mi votanu contru innutilmenti
Per conservà l'impiegu !... Un terzu pigliu
Un tutt'i candidati sólli in prestu.
E un da u votu a mesanu, pe un dispiegu
Au padrone di casa, ch'è Sestrinu,
E bóle fa Sestrini i Vanieni !...
E un querta torce ? batte mane e pedi
Per me, dicendu : — Se un lu mmmmenmmu,
E bell'e frittu, ch'un n'ha più dinè.
E manchenduli poru l'influenza,
Dau Governu nemmena vicuchia a piezza
Di partinalu ! — U colpu fu fa'a grazia...

(A suivre)

Les Gardes-Champêtres

Le ministre de l'intérieur, d'accord avec ses collègues de la guerre et des finances, vient d'adresser aux préfets, pour être communiqués aux commandants de recrutement et aux trésoriers généraux des départements, des instructions leur enjoignant de veiller à ce que les gardes-champêtres de leur département soient désormais exonérés, d'une part, des périodes d'instruction militaire des 28 et 13 jours, par interprétation des notes ministérielles des 20 mars 1901 et 28 décembre 1895 ; d'autre part, de l'impôt sur les bicyclettes comme agents de la police municipale ; des applications erronées des règlements dans certains départements astreignaient, en effet, jusqu'à ce jour, les gardes champêtres à ces obligations.

Bulletin financier

Paris, le 8 août 1901.

Il y a aujourd'hui des velléités de reprise. Nos fonds se raffermissent. Le 3 0/0 s'inscrit à 101,30, le 3 0/0 à 101 55.

Nos sociétés de Crédit soutiennent leurs bonnes traditions. Le Crédit Foncier cote 680 ; le Crédit Lyonnais 1,818 ; la Société Générale s'avance à 1 021, le Comptoir National d'Escompte segne 5 points à 585, et la Société Générale se maintient à 647.

Sur le marché des Valeurs industrielles nous relevons à 415 les Grands Forchers et à 425 à Portefeuille Lorchet inscrits à la cote cette semaine. On échange l'action Péris National à 496, et l'obligation est demandée à 470.

Il y a des transactions sérieuses sur l'action Pierre Gorchet qui maintient son avance à 420 depuis l'adoption de ce principe pour Paris.

Les Fonds Etrangers sont moins lourds : Ture 98.85 ; Extérieure 70 35 ; la Bonte Suche à 93 est ferme à 68 80, à Bruxelles, marché en gai ; La rente belge à 100 s'inscrit en baisse à 98. Légère amélioration aux Banques, Parisiens aux Tramways. Tout sous la hausse en sidérurgie ; le capital Aciéries d'Anvers s'élève à 146. Transactions restreintes au Zinc, Plombs et Mines. Aux diverses il n'y a d'ailleurs qu'à valeurs congolaises Hauteurs aux charbonnages.

Les Chemins de Fer français sont calmes.

Notre Sous-Préfet

On lit dans le *Journal de Grasse* :

Notre sous-préfet, M. Emile Ténot, est nommé sous-préfet à Bastia. C'est un poste de confiance que M. Waldeck-Rousseau a réservé à M. Ténot, dont il connaît et apprécie les qualités et les fermes convictions républicaines. C'est un acheminement certain et à brève échéance vers un poste élevé et une situation des plus brillantes.

Nous félicitons bien sincèrement M. Ténot et nous vœux le suivront toujours dans sa carrière administrative.

Venu ici dans des circonstances particulièrement difficiles, à un moment où les luttes des partis étaient très ardentes, il a su applanir bien des difficultés, et, à cette heure, quoique des divisions portant sur des questions personnelles existent encore, on peut constater que l'apaisement s'est fait dans les esprits les plus irrités et que les passions politiques se manifestent avec une modération des plus relatives.

Très correct dans ses rapports avec le public, M. E. Ténot est d'un abord un peu froid, presque sévère, qu'explique sa modestie excessive ; la glace fond dès qu'on l'approche, un bon sourire éclaire sa physionomie intelligente, où brillent deux yeux pénétrants et vifs, l'on se trouve en présence d'un homme charmant, simple, toujours prêt à rendre service.

M. Ténot porte un nom aimé des républicains, qui n'ont pas oublié l'excellente « Histoire du Coup d'Etat, » que son père écrivit au moment de l'apogée de l'Empire, à l'heure où l'opposition naissante n'était représentée encore que par quelques champions énergiques, qui furent les précurseurs du régime actuel.

Avant d'entrer dans l'administration, M. Emile Ténot fut quelque temps rédacteur à la « Gironde, » de Bordeaux, dont il rédigeait le bulletin politique ; mais convaincu, comme bien d'autres, que cette carrière conduit à tout à condition de ne point s'y attarder, il fut bientôt attaché au cabinet de M. de Selves, alors préfet de la Gironde. Nommé peu après conseiller de préfecture à Châteauroux, puis, avec augmentation de classe, à la Rochelle, il fut, quelques années après, appelé au secrétariat-général des Basses-Alpes.

Ayant ainsi franchi toutes les étapes nécessaires pour connaître à fond les rouages si compliqués de notre machine administrative, M. Ténot fut alors appelé à la sous-préfecture de Blaye, qu'il ne quitta, il y a sept ans, que pour venir, avec un avancement mérité, à la sous-préfecture de Grasse.

Considéré par tous les préfets, par tous les ministres, comme un excellent fonctionnaire, il a conquis sur place, il y a dix huit mois déjà, la première classe personnelle de son grade.

D'un esprit très cultivé, M. Ténot aime les arts et les lettres et il fait tous ses efforts pour en répandre le goût autour de lui.

Il est Officier de l'Instruction publique.

Bibliographie

L'édition de 1901 de l'Annuaire de la Banque, de la Bourse et du Monde des Affaires vient de paraître.

Indispensable à tous ceux qui s'occupent d'affaires financières, industrielles ou commerciales, il a sa place marquée dans toutes les Bibliothèques et sur les bureaux des Banquiers, des Agents de change, des Intermédiaires officiels ou officieux de Banque et de Bourse, des Commerçants et des Industriels.

De nombreux Portraits de personnalités financières ; une Liste alphabétique bien comprise du Tout-Paris de la Finance ; la nomenclature complète des Etablissements financiers Banques, Banquiers, Intermédiaires officiels ou officieux des négociations financières ; des renseignements très complets sur les Départements, les Sociétés anonymes, etc., en font un Ouvrage intéressant et utile.

Le volume (de plus de 1 500 pages) est vendu 10 francs chez les principaux Libraires.

Prix franco : 10 francs

Bureaux : 25, Rue Baffault (IXe) Paris

Le Congo Sanas exclusif.
N'a pour base aucun corrosifs.

Avis aux amateurs d'antiquités

Le piano, qui se trouvait à bord de la frégate anglaise capturée en 1811 par M. de Mackau, est actuellement en notre possession. Il porte cette marque de fabrique :

1808

John Broadwood & Son
Makers to his Majesty
and the Princesses.

Great Pultney Street
Cobden square.

V.

Gazette Départementale

SARTENE. — M. Nobbia, surnuméraire des postes et télégraphes au bureau central de Marseille, est désigné pour Sartene.

∴

LURI. — On nous écrit de cette commune :

J'ai pu lire dans votre journal du mois dernier que la commune de Luri est sans médecin et que la municipalité devrait se préoccuper d'améliorer cet état de choses.

Oui, un médecin serait d'une grande utilité pour notre commune ; mais il faudrait, pour qu'un bon praticien puisse s'y installer, que le conseil municipal lui allouât une somme de 1 000 francs par an, environ.

Ce qui serait impossible, la commune se trouvant déjà trop imposée, et une nouvelle imposition pourrait semer le désordre parmi les partisans de la nouvelle municipalité, qui, avouons-le franchement a de la peine à joindre les deux bouts en observant la plus stricte économie. — Un Contribuable.

∴

OMESSA. — M. l'abbé Feizza Dominique, ancien élève des grands-séminaires d'Issy et d'Ajaccio, est nommé vicaire d'Omessa.

∴

PIETRASERENA. — Le docteur Antoniotti a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert son cabinet à Pietrasrena et qu'il recevra tous les jours de 1 heure à 3 heures.

∴

CORTE. — Dans la soirée d'avant-hier, vers 7 heures et demie, une des cheminées de la maison Gambini, rue des Quatre-Sentiers, prenait feu. Malgré les efforts dépensés, le feu prit sensiblement à la poutre du toit, attenante à une aile de la cheminée.

A onze heures une épaisse colonne de fumée surgissait du toit, et avant même que l'alarme fût donnée, de longues flammes se déroulaient, lançant à l'entour de menaçantes lueurs d'incendie. Les cris « au feu, » jetés de tous côtés, et les sons répétés du tocsin, amenèrent aussitôt toute la population affolée.

Le piquet de service et toutes les autorités se sont immédiatement rendus sur les lieux. La maison Gambini étant assez éloignée de la fontaine la plus proche, une longue chaîne fut organisée à la hâte.

Mais le feu prenait déjà des proportions telles qu'il devenait dangereux de tenter quoi que ce soit pour s'en rendre maître le plus vite possible. A peine a-t-on eu le temps de préserver des flammes une faible partie du mobilier. La maison Gambini, habitée par trois familles dont tous les membres ont été sauvés, a brûlé tout entière.

Ce n'est que vers 3 heures du matin que l'incendie a été arrêté.

Nous ne citerons personne dans le nombre des habitants qui ont déployé l'énergie et le courage nécessaires dans de tels malheurs, nous dirons cependant que la population Cortenaise a bravement fait son devoir, cela comme toujours, et que chaque citoyen, homme ou femme, a rivalisé de force autant que de sang-froid.

Les dégâts peuvent être évalués à plus de 12,000 francs.

CONSEIL D'ARRONDISSEMENT

Les membres du conseil d'arrondissement de Bastia se sont réunis à la sous-préfecture, sous la présidence du doyen d'âge.

M. Ortoli, conseiller de préfecture, remplissant par intérim les fonctions de sous-préfet, assistait à la séance.

Dix membres seulement s'étant rendus à la convocation, la session a été ajournée.

Syndicat des Maçons

Le syndicat des maçons et similaires, réuni en assemblée générale, a procédé dimanche 11 août au péristyle du théâtre municipal au renouvellement de son bureau.

Le dépouillement des votes a donné les résultats suivants.

Ont été élus :

Président : Rolaro Joseph.
Vice-président : Astolli Dominique.
Trésorier : Luciani Pierre.
1er Secrétaire : Badani Sauveur.
2e Secrétaire : Felici Toussaint.
Administrateurs : Guernieri Antoine, Santoni Horace, Zolesi André, Buttori Napoléon, Castellotti Ange, Capecchi Gaëtan, Marini Joseph, Verzara Dominique.

Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées.

Sacripanti Ferdinand, adjudant, 26 ans 10 mois 21 jours de services. 1.030 francs.

Cartini Pierre-François, chef ouvrier de la marine, 26 ans 11 jours de services. 710 francs.

Vinciguerra Marc, ouvrier de la marine, 26 ans 7 mois 7 jours de services. 615 fr.

Belinzi Jacques-Marie, receveur des postes et télégraphes, 30 ans 9 mois 25 jours de services. 922 francs.

Loison veuve Aliotti, le mari facteur des postes décédé en activité, 21 ans 7 mois 15 jours de serv., infirmités, 214 fr.

Dacordon femme Belgodere, receveuse des postes, 32 ans 1 mois 24 jours de services. 963 francs.

Maraninchi Pierre-André, facteur des télégraphes, 15 ans 9 mois de services, accident de service. 442 francs.

Colombani Marino, préposé des douanes, 16 ans 4 mois 13 jours de services, accident de service. 450 francs.

Pieri Antoine, brigadier des douanes de 1re classe, 32 ans 2 jours de services, 1.012 francs.

Vittori Joseph, commissaire de police de 1re classe, 21 ans 6 mois 10 jours de services. 1.433 francs.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 12 août
1re marnière. — 7 heures du matin, + 25 à midi ; 27-8 6 heures du soir, + 26. Minima, 4 29 6. Maxima + 22.
Baromètre. — 7 heures du matin, 759 m. Midi, 758 mm. 6 heures du soir, 757 mm
Vent. — 9 h. du matin, N. E faible.
5 h. du soir, O modéré.
Etat du ciel, clair.
Etat de la mer, très belle
Quotient des neuf matin, + 0,52, soir, + 0,55
Pluie tombée, 4 9 heures du matin.

A l'arrivée

M. le colonel Cheroutre, commandant le 161e, est arrivé par le paquebot de Marseille, rentrant de mission.

M. Félix Decori, le grand avocat parisien, est arrivé hier pour passer ses vacances en Corse.

∴

Au départ

M. Forestier, inspecteur général des ponts et chaussées, directeur du contrôle des chemins de fer de la Corse, est parti dimanche par train spécial, pour Ajaccio, où il s'est embarqué sur le paquebot de Marseille.

∴

Conseil d'Etat

Le conseil d'Etat allant entrer en vacances, les requêtes présentées au sujet des élections des conseils généraux et départementaux ne seront examinées qu'en novembre ou décembre au plus tôt.

On connaîtra probablement à cette époque d'autres décisions du conseil d'Etat relatives aux élections municipales ou autres qui ont été ajournées pour supplément d'enquête.

∴

Incendie

A l'incendie qui a éclaté samedi dans la propriété de M. Genti', pharmacien, il faut constater avec quel empressement la compagnie de piquet du 161e s'est rendue sur les lieux du sinistre. Au pas gymnastique ou plutôt au pas de course les hommes ontgrimpé la côte raide du couvent de Saint Antoine. Arrivésur le théâtre del'incendie, quoique moulus et respirant à peine, n'écoutant que leur devoir, ils se sont mis à l'œuvre, et à l'aide de pioches et de pelles ont réussi à arrêter les progrès du feu.

Félicitons M. Gentil de l'amabilité qu'il a eu en faisant dégaster à ces braves une bonne ration de vin blanc.

Qu'on juge aussi de l'effort fait par les hommes, moniteurs de gymnastique, qui ont monté la pompe à incendie. Ils se sont arrêtés au couvent Saint Antoine, leur présence sur les lieux du sinistre n'étant pas jugée utile : les moines du couvent ont en profité, — heureuse et louable idée, — pour les recevoir et les faire boire.

Au retour de la compagnie du piquet, le lieutenant qui les avait vus à l'œuvre les a félicités : « Vous êtes de bons soldats sur lesquels on peut compter... allons... c'est bien, je vous félicite. »

Félicitons-les à notre tour.

On signale également des incendies de maquis sur la crête de Paterno, au col de Teghime et au monte Genoni (coté nord du col Saint Antoine.

∴

Manœuvres en Corse

Pour les manœuvres d'automne en Corse, les bataillons de Bonifacio, de Corte et d'Ajaccio, appuyés par trois batteries d'artillerie, feront des marches et des exercices en montagne, sous les ordres de M. le général gouverneur.

∴

Doctorat en médecine

M. Félix Pieri, premier interne des hôpitaux de Marseille, vient de passer brillamment sa thèse de doctorat en médecine devant la faculté de Montpellier.

Le jury lui a décerné la note « très bien. »

Nous sommes fiers pour notre jeune compatriote d'un pareil succès.

∴

Inspection de marine

Les officiers de réserve des différents corps de l'armée de mer présents en Corse seront inspectés dans la première semaine du mois d'octobre prochain.

∴

Loi sur les Associations

Les Dames franciscaines de Marie, dont la maison se trouve à San Giacinto de Lota, ont formulé leur demande d'autorisation.

∴

Départ de troupes

La compagnie du 5e régiment du génie, envoyée de Versailles à Bastia, à l'occasion de la grève des employés du chemin de fer, est partie hier, pour le paquebot de Marseille, pour rejoindre son lieu de garnison.

Pendant son séjour à Bastia, les officiers, sous-officiers et sapeurs de cette compagnie se sont fait remarquer par leur discipline et leur bonne tenue. Ils ont entretenu avec la population les meilleurs rapports, aussi est-ce avec un profond regret qu'on les a vus s'éloigner de notre ville.

Cette compagnie est commandée par M. le capitaine Rousseau, qui a épousé une de nos charmantes bastiaises, Mlle Thiers.

Les deux autres officiers sont MM. les capitaines Reynier et Weil, qui laissent à Bastia les meilleurs souvenirs.

Examens de droit

M. Hyacinthe de Moutsra a subi avec succès ses examens de 1re année de droit devant la faculté de Montpellier et a mérité les félicitations du jury.

Nous y joignons les nôtres.

∴

Au Port

Le vapeur *Livornese*, capitaine Maffat, est parti pour Livourne avec 69 tonnes pour Liverpool.

— Le vapeur *Ville de Bastia*, capitaine Rolland, est arrivé de Livourne avec 23 passagers et 11 tonnes, et est reparti pour Marseille avec passagers et marchandises.

— Le brick goélette *Jeanne d'Arc*, capitaine Franceschi, est arrivé de Salins d'Hyères avec 108 tonnes.

— Le paquebot *Liban*, capitaine Lacotte, est arrivé de Marseille avec 223 passagers et 175 tonnes, et est reparti pour Livourne avec passagers et marchandises.

— Le vapeur *Cip o*, capitaine Krali, est arrivé de Porto Torres avec 5 passagers, et est reparti pour Livourne avec 15 passagers et 18 tonnes.

∴

La maladie universelle

Inutile de faire l'historique de l'épidémie, que tout le monde connaît aujourd'hui et dont nous sommes tous plus ou moins tributaires. Enfants, adultes et vieillards des deux sexes, que cette anémie soit originelle ou accidentelle, qu'elle provienne d'un état maladif général, d'excès de travail ou de plaisirs, d'épuisement causé par la maladie ou par d'autres abus, seul le fer peut l'enrayer et le faire disparaître. Or de tous les ferrugineux connus le Véritable Fer Bravais est peut-être le seul qui ne donne lieu à aucune contestation de la part des médecins et des malades qui l'ont expérimenté.

∴

Musique

Vient de paraître chez Durdilly, éditeur de musique, 11 bis, boulevard Haussemann, Paris, *Caprice-Valse*, pour piano, (Diplôme d'honneur au concours du *Piano Soleil*, Paris, août 1900), par J.-Augustin Lazarotti.

∴

Banquet

A l'occasion de la fête du 15 août, un grand banquet aura lieu ce même jour. Une liste de souscription est ouverte à partir du 7 du courant et sera close le 13 au soir.

Cette liste est à la disposition de MM. les adhérents, à la rue du Dragon, 4, (Citadelle), du matin à 9 heures au soir à 9 heures

∴

Maladies des yeux

Le Dr Alexandroff est rentré à Ajaccio ; il retournera à Bastia fin septembre pour y passer un mois avant la saison d'hiver.

∴

Leçons de vacances

M. Martinenghi, instituteur public à l'école de la place Saint-Nicolas, et Mlle Cécile Martinenghi, Rue de l'Opéra, 26.

— M. Tafanelli, professeur au Lycée, chargé des cours de vacances pendant les mois d'août et septembre, donne aussi des leçons particuliers aux élèves des classes élémentaires.

VIENT DE PARAITRE

LE GUIDE MICHELIN

Edition 1901

pour Touristes

CHAUFFEURS et VÉLOCIPEDISTES

Il est distribué gratuitement

par les Dépositaires du STOCK MICHELIN et par les principaux Fabricants et Agents d'Automobiles.

Pour le recevoir franco à domicile, et recommandé, il faut envoyer 0 fr. 45 à

MICHELIN-GUIDE Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), ou 105, boulevard Péreire, Paris, (XVIIe).

Naples

BASTIA-MARSEILLE

M. A. Southwell, agent de la Compagnie mixte vient d'être informé que la Compagnie renonce au voyage annoncé par suite de l'encombrement des marchandises à Naples.

Machines à coudre Hélvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

Machines pour familles, ateliers, cordonnerie, sellerie, etc.

Atelier pour les réparations et l'ajustage de tous les systèmes de machines à coudre et de vélocipèdes.

Travail entièrement fini. — Prix très modérés.

Les réparations sont faites par un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse.

Les machines Hélvétia sont sans contestes les plus solides et les plus perfectionnées.

Visiter, avant d'acheter une machine, les Hélvétia.

DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
MOKA CASIEZ
5 mises hors concours
12 diplômes d'honneur et grands prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
M. J.B. SERRA, Agent général pour la Corse
Dépôt à Bastia : rue St-François, 2.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

NOUVELLES MILITAIRES

M. Mattei, officier d'administration de 3e classe du service des hôpitaux militaires, est affecté au gouvernement militaire de Paris.

LE MONUMENT des Mobiles de l'Ardèche

Aujourd'hui a eu lieu l'inauguration du monument élevé aux Moulineaux, aux mobiles de l'Ardèche, morts pour la patrie en 1870.

Un discours a été prononcé par M. Martin, président du comité et maire de Moulineaux.

LE CONFLIT FRANCO-TURC

L'entretien de notre Ambassadeur avec le Sultan n'a pas eu le résultat que l'on espérait.

Le gouvernement turc veut se rendre acquéreur des docks et quais de Constantinople sans donner aucune garantie pour le paiement. Le Sultan a fait connaître à M. Constans qu'il ne pouvait accepter ses propositions au sujet de l'acquisition dont il s'agit.

LES JÉSUITES

Les représentants de la Congrégation des Jésuites de France ont fait offrir à la ville de Szegedin, en Hongrie, de couvrir un emprunt de 40 millions de couronnes que cette ville voulait faire ; le conseil communal de Szegedin a refusé, dans la crainte de voir les jésuites s'établir dans la ville et aux alentours.

Le corps du prince d'Orléans

Le corps du prince d'Orléans a été embaumé par les soins de M. Crucien Loiggi, qui le ramènera en France par le paquebot quittant Saïgon le 29 de ce mois.

L'arrivée à Marseille aura lieu vers le 24 septembre.

Manifestations à Malte contre les Anglais

Drapeau anglais déchiré

Des manifestations imposantes ont eu lieu à Malte contre les Anglais à l'occasion de l'établissement de nouveaux impôts.

Le drapeau anglais a été déchiré et piétiné.

Attentat sur un Colonel

On télégraphie de Châteauroux que, pendant les exercices de tir au stand, des balles ont été dirigées sur le colonel qui, heureusement, n'a pas été atteint.

Des soldats ont été arrêtés et l'instruction est ouverte.

LA MORT de l'Impératrice Frédéric

Le cercueil renfermant les restes de l'impératrice Frédéric a été transporté processionnellement de Friedrichshof au temple protestant de Cromberg.

La famille impériale suivait à pied.

Dimanche, à 4 heures de l'après-midi, un service funèbre a été célébré au temple protestant de Cromberg.

A ce service assistaient la famille impériale, les membres de la maison de l'impératrice défunte et un petit nombre d'invités privilégiés.

Aussitôt après la famille impériale est partie pour Potsdam, où le corps de l'impératrice a été transporté ce soir.

LES GRÈVES à Rome

Les employés de tramways de Rome ont décidé une grève générale.

Les Morts du Jour

M. Crispi

On télégraphie de Naples :

M. Crispi est mort ce soir à 7 heures 40.

L'amiral de Jonquières

M. le vice-amiral de Fauque de Jonquières est mort ce matin, près de Grasse.

Né le 3 juillet 1820, M. de Fauque de Jonquières avait été promu au grade de vice-amiral le 1er octobre 1879. Par décret du 8 septembre 1886, il fut mis à la retraite.

M. le vice-amiral de Fauque de Jonquières était membre de l'Institut, grand-officier de la Légion d'honneur et officier de l'Instruction publique.

M. CRISPI ET LA PRESSE

Les journaux français apprécient assez sévèrement la politique de M. Crispi au point de vue de la France.

Les journaux anglais rendent hommage à son grand patriotisme, mais ajoutent que son manque de scrupules l'empêchera de prendre place parmi les grands hommes d'Etat.

Evénements de Chine

Les chrétiens

Les Chinois convertis se montrent très inquiets au sujet du départ des troupes alliées ; ils craignent que les Boxers ne recommencent les massacres sitôt l'évacuation effectuée.

Le Départ du général Voyron

Le général Sarcillon qui a pris, le 8 août, le commandement de la brigade d'occupation en Chine, télégraphie au ministre de la marine que le général Voyron est parti pour Yokohama, avec le général Bailloud, les lieutenants-colonels Cèves et Cref, le commandant Degoutte, le lieutenant de Vaisseau Dye et le lieutenant Davoust.

Tous ces officiers sont à bord du croiseur Guichen.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Capture d'un détachement anglais

Les Boers ont capturé, aux environs de Pretoria, un détachement de police anglaise, composé de 50 Burghers qui avaient fait leur soumission et commandés par un officier anglais.

Les Républiques Sud-Africaines

Les démarches faites par les représentants de l'Angleterre auprès des puissances pour que les Républiques Sud-Africaines ne soient plus considérées comme nation ont définitivement échoué.

GROS LOTS **500.000** fr. **250.000** fr.
100.000 fr. 100 000 fr. et nombreux autres lots
20 NUMÉROS DE TITRES
pour 5 fr. ou participer pendant 5 ans aux tirages des
5 Panama à lots, 1er tirage 16 août, Gros Lots 500.000 et 100.000 fr.
5 Congo à lots 1er tirage 20 août. Gros Lots 100.000 fr.
5 Ville de Paris 1894-96, 1er tirage 5 octobre prochain, Gros Lots 100.000 francs.
5 Ville de Paris 1899, 1er tirage 20 octobre prochain, Gros Lots 100 000 francs.
Numéros de suite et lots après tirage. Il sera fait des primes.
Adresser Mandat poste de suite : Directeur COOPÉRATION FINANCIÈRE 45 Boulevard de la Chapelle, Paris

Bijouterie-Horlogerie
Gravure

M. E. GIUNTOLI, ex-bijoutier graveur de la bijouterie Mattei, a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a ouvert ses magasins et ateliers situés Boulevard Paoli, 21, Bastia.

Filature de Cocons
Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasso, HENRI BARSANTI, Nouveau port Bastia.

HYGIENE ET BEAUTE DE LA PEAU
CRÈME VELOUTINE Ch. FAY

50.— FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE DERNIER VALOIS

par PAUL MAHALIN

XXII

Où le lecteur assistera à ce qui se passait chez la Reine Mère, le 24 décembre au soir.

— Madame, répliqua le monarque froidement, je ne me suis délivré de MM. de Lorraine que pour être libre de mes actions et maître absolu de mes volontés. Souvenez-vous-en comme tout le monde. Car j'entends que personne ne l'oublie à ma Cour.

— Il suffit, mon fils.

Il y avait dans ces deux mots : « Mon fils, » ordinairement si doux dans la bouche maternelle, un accent indescriptible de rancœur et de menace.

Cette escarmouche semblait avoir épuisé les forces de la Reine : elle toussait abondamment et son moncloir se teignait de sang.

Le galop d'un cheval retentit au dehors. Presque aussitôt, d'Aumont apparut au seuil de la salle.

— Vous ! s'écria le Roi au comble de l'étonnement.

— Sire, j'ai rencontré à une portée de mousquet du rempart, un courrier qui appartait d'Orléans, en toute hâte, cette dépêche à Votre Majesté.

— Donnez, monsieur, donnez.

Le monarque se saisit avidement du pli que lui tendait le maréchal.

Puis, après en avoir pris connaissance :

— Une désastreuse nouvelle ! fit-il en se laissant tomber sur un siège. Orléans est en armes. Les bourgeois révoltés assiègent le château. Ils ont ouvert la tranchée et pressent si vivement le gouverneur que celui-ci me mande que s'il n'est pas secouru cette nuit il se rendra demain matin.

Il y eut dans l'auditoire des chuchotements étouffés dont Henri résuma le sens en s'écriant :

— Si Orléans est pris, qu'allons-nous devenir ?... Bientôt, je ne serai plus souverain que des guêtres et des bruyères !... La guerre !... Encore la guerre !... C'est affreux !

Personne ne parla. Personne ne bougea. Seule, la voix d'un huissier s'éleva, annonçant :

— Monsieur de Beauvais-Nangis.

Celui-ci se présenta couvert de la boue d'une traite rapidement fournie.

— Vous arrivez de Vendôme ? lui demanda le Roi. Que se passe-t-il là-bas ? Je redoute encore quelque nouvelle déconvenue...

— Hélas ! sire, un régiment lorrain est survenu à l'improviste et s'est emparé de la place.

— Vendôme enlevé !... Saints du ciel !

— Je ne dois pas cacher non plus à Votre Majesté que l'on vient de m'apprendre à l'instant que Romorantin a eu le même sort.

Le fils de Catherine bondit :

— Romorantin !... Là, à ma porte !... C'est fini : nous voilà bloqués !

Puis, essayant de se rassurer lui-même :

— Par bonheur toute cette rébellion n'a plus de chefs... Mayenne doit être, à l'heure qu'il est, entre les mains d'Ornano... Tranquillisez-vous donc, messieurs : morte la tête, morte la queue.

Saint-Prix s'inclina devant lui :

— Sire, voici ce qu'un voyageur m'a chargé de remettre à Votre Majesté.

— Un voyageur ?

— Arrivé tout à l'heure par la route de Lyon.

— Un papier ?.. L'écriture de d'Ornano ?... Que signifie ?...

Il ouvrit le message et le parcourut rapidement :

— Ah ! Seigneur ! c'est le coup de grâce !... Cette fois nous sommes bien perdus !... Tenez, ma mère, voyez plutôt !

Il passa le papier à la vieille Reine, qui malgré sa faiblesse, trouva moyen de lire à haute voix :

« J'arriverai trop tard. Mayneville est parti trois heures avant moi. Mayenne ne sera plus à Lyon ».

— Oh ! gronda le roi sulfureux, oh ! ce misérable Mayneville !...

Puis, avec abattement :

— Voilà où m'ont conduit les conseils de mes faux amis... Lorsque j'ai décidé de frapper mon ennemi, s'ils m'avaient averti, s'ils m'avaient ouvert les yeux, s'ils m'avaient dissuadé d'en venir à cette extrémité avant d'avoir pris toutes mes précautions et rassemblé toutes mes forces... Mais non : on m'a poussé, excité, aiguillonné ..

Chicot était entré derrière Saint-Prix. Chicot en tenue de voyage, — le manteau plié sur le bras, — botté jusqu'à l'échine et éperonné d'une paire d'éperons formidables.

Henri leva les bras au ciel :

— O mon bon Chicot, si tu savais comme j'ai été leurré, trompé, berné, dupé !... Si tu savais combien je déplore...

— Je sais, je sais... J'ai entendu tes premières... Parbleu ! on déplore toujours « après », au lieu de réfléchir « avant »... Mais sois tranquille, je serai généreux et je ne t'écraserai pas sous le poids de mes « Je te l'avais dit » ! Non je viens tout simplement te demander un laisser-passer pour m'en retourner à Paris...

— Tu t'en retournes à Paris...

— Dès demain, puisqu'il est trop tard pour me mettre en route aujourd'hui.

— Oh ! oui, je comprends, fit le Roi avec amertume : à quoi bon servir un maître qui n'a plus ni villes, ni soldats, ni argent, et qui n'aura bientôt plus de sujets ?... Le navire va sombrer : sauvons-nous, disent les rats... Et du moment qu'il n'y a plus ici que du pain sec à manger et que des coups à recevoir ..

— Ventre de biche ! grand prince, interrompit Chicot, il ne te manquait plus que de te montrer injuste, oublieux et ingrat... Oui, je suis gourmand, cupide, avare et parcimonieux : faiblesses inexcusables chez un homme qui a vécu dans l'intimité d'un monarque aussi noble, aussi magnifique, aussi modeste, ayant actif et aussi vertueux que toi !

Transports directs entre Bastia
et les ports du Nord

Pour LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Béryl*, chargera vers le 20 Août.

Pour fret s'adresser à
Arthur C, Southwell, Bastia.

VIN

La Corse par elle-même produit plus de vin qu'il n'en faut pour ses habitants.

La Maison **L.-N. Mattei** et **Cie**, en raison de ses milliers d'hectolitres de Pineto accumulés dans ses chais a de quoi satisfaire les exigences du public, en prix et qualités, mais, en présence des arrivages équivoques de ces derniers temps, la Maison **L.-N. Mattei** et **Cie** ne pouvait se laisser concurrencer par des personnes ne connaissant pas l'article, c'est pourquoi elle a dû acheter une grande cave dans l'Hérault, afin de servir au public un vin naturel et à meilleur marché que partout ailleurs, à Bastia conformément à l'annonce suivante :

VIN

GARANTI NATUREL

La Maison **L.-N. MATTEI et Cie** a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'acheter une des plus grandes caves de l'Hérault et que, soucieuse de faire bénéficier ses clients des avantages de cet achat, elle livrera à partir d'aujourd'hui : ce VIN

au détail : **Trois Sous** le litre

en gros : **14** francs en fûts de 5 à 600 litres

VIN du domaine de Pineto, 25, 30, 35 et 40 centimes le litre suivant qualités.

Demandez partout l'excellente
Eau-de-vie du Mirador.
Dépositaire : SIMON DAMIANI, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

Le meilleur des cigares à 10 centimes est celui dit le CIGARE MATTEI
Le demander dans tous les débits.
Ne pas se laisser tromper par les Cigares, généralement de mauvaise qualité, qu'on nous substitue.

A LOUER

A partir du 1er octobre prochain, LES MAGASINS de l'ancienne librairie Fabiani.

S'adresser à M. L. N. Mattei et Cie.

A LOUER

présentement 6 pièces de maison avec un petit réduit, au 2me étage de la maison Fontaccizi, 15, Place Saint Nicolas.

S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

Madame FAITH WOOD
Dentiste anglaise

1, rue de l'Opéra, à Bastia

a l'honneur de prévenir sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre ; à partir de cette date il sera ouvert, comme d'habitude, du 1er au 9 de chaque mois.

Elle sera de passage :
à Corte, du 1er au 6 août.
à Calvi, du 7 au 11 août.
à Sartène du 1er au 6 septembre.

Pour renseignements s'adresser à son cabinet d'Ajaccio, cours Grandval, 1.

A LOUER

au 3me étage de la maison Gaudin, 17, Place Saint-Nicolas, onze pièces, cave et mansarde plafonnée.

S'adresser à M. Gaudin, maire.

M. QUILIO THÉOBALD

Cours Sebastiani, 4, en face de la Caserne, *Bastia*

a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vend tous les articles d'*Horlogerie, de Bijouterie, d'Orfèvrerie, de Lunetterie* et de Piété à des prix très modérés.

Il a en outre un grand assortiment de verres de rechange en cristal de roche, périscopiques, extra-*lins*, blancs, fumés, bleus, etc., pour myopes et presbytes ; des longues-vues, jumelles marine et de théâtre.

Il vend aussi des *Phonographes, Graphophones* et des cylindres enregistrés et vierges, sortant d'une des meilleures fabriques de Paris.

Réparations en tous genres

Un bon ouvrier horloger est attaché à la maison.

ASTHME CATARRHE, OPPRESSION CRISES DE SUFFOCATION
Immédiatement soulagés et guéris à la longue par
le PAPIER BARÉ et les CIGARES BARÉ
EXIGEZ Boîte de Cigares ou le Papier. F. COMAR & Fils, 23, Rue de Cluny, Paris

HOTEL D'EUROPE

ADÉLAIDE COLOMBANI

Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.

Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.

Banquets — Noces — Festins

Pension à des prix modérés

Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame; Messieurs, demandez-le aux Dames.

Offrez & Demandez dans tous les Etablissements
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Ne pas se contenter d'un vin quinquina quelconque, exiger toute autre produit similaire.

AVIS

M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et de placements de domestiques, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21, 3e étage.

L'agence prend des renseignements très sérieux sur les personnes qu'elle présente.

Aimable façon de jouir de l'existence

Tout au sortir du bain, prendre l'apéritif
L'excellent Amaro, puis se camper à table,
Bien dîner, et humer un moka véritable,
C'est le bonheur parfait, le plus superbe
Si comme complément, l'on fume un bon cigare,
Un vrai ; Le Mattei : digne de la tiare.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

Savonnerie Corse

Fabrique à Toga
Bureaux : 13, Boulevard Paoli

M. L. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'accepter toutes les commandes qui lui parvenaient il vient de doter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.

Il met en même temps à nos consommateurs en garde contre les non-valeurs imitations que l'on fait de ses Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne porterait le nom ; L. VENTURINI, imprimé en rouge sur chaque morceau.

Librairie FELIX ALCAN, boul. Saint-Germain, Paris, 6e.
124 VOLUMES **BIBLIOTHÈQUE UTILE** Chaque vol. broché, 1fr. cartonné, 1 fr. 50
DERNIERS VOLUMES PARUS
Le Courrier de la Presse
Fondé en 1898 A. GALLOIS, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS
JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
Chroniques, Romans, Modes, Gravures d'Art, Musique, Concours, etc.
La Famille
500 000 LECTEURS
PATRONS GRATUITS
10 LIVR. 4fr. par poste
Catalogue franco sur demande
7, rue Cadet, PARIS

ESSAYEZ ESSAYEZ
CHICORÉE
BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CARBON DUVERGER CAMBRAI
Dépositaire pour l'Extérieur, M. CANDOLI Fernand, 48, rue de la République, Marseille.

VIN de VIAL
Au Quina,
Suc de viande et Phosphate de chaux
ANÉMIE CHLOROSE, PHTISIE,
AFFAIBLISSEMENT GÉNÉRAL
VIAL Pharmacien, 6, Rue Molière et 19 Rue Victor Hugo, LYON

L'AMARO MATTEI
EST UTILE PENDANT L'HIVER ET INDISPENSABLE PENDANT L'ÉTÉ

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina. Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

DEMANDEZ ET OFFREZ
Bien sous les Établissements
L'AMARO MATTEI
APÉRITIF SUPÉRIEUR
Quinquina supérieur
L'Exquis Cigare Mattei
Le meilleur à dix centimes
Pour les fumeurs, dès l'heure ce cigare
Bien pour

20e ANNÉE — MERCREDI 14 AOUT 1901 — N° 186

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
ORIENT..... 1 AN 24, 20 fr. 6 mois, 10 fr.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 »
UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE DU JOUR : (heure nationale)
Lever, 4h. 32 m. — Passage, 12h. 6 m. — Coucher, 7h. 40 m.
LUNE : Dernier Quartier, le 4 — Nouvelle le 12.
FÊTE DE DEMAIN : ASSOMPTION.

13 Août

PAUVRE COLONIE

Lorsque Auguste avait bu la Pologne était ivre. Notre gouverneur général de l'Indo-Chine est content de son administration, donc notre colonie doit être contente de son administrateur.

Cette réciproque paraît devoir être considérée comme un axiome par tout habitant de la Métropole qui n'a pour se former une opinion *là-dessus, que les menus propos et* les discours tombés de la bouche de M. Doumer pendant le séjour qu'il vient de faire dans la mère Patrie et dont on ne voit pas très bien la nécessité.

La Presse, tantôt louant, rarement critiquant, s'est faite l'écho de ces menus propos et discours et les a colportés jusque dans les hameaux les plus reculés afin d'apprendre au peuple électeur, dont on se moque si souvent, que notre Colonie d'Indo-Chine est une colonie merveilleuse, administrée par un de ces gouverneurs comme l'humanité n'en produit que tous les cent ans, et dont la prospérité en fait la Terre promise des colons. Que penser, *en effet, du gouverneur d'une colonie* jeune encore qui présente déjà un budget se chiffrant par des millions de recettes en excédent. De deux choses l'une, ou il faut que cette colonie possède des gisements aurifères, ou il faut avoir mis la main sur la perle des gouverneurs. Or, tout le monde sait, sans pour cela être féru en géographie, que l'Indo-Chine n'a jamais été une Californie quelconque ni même un vulgaire Klondike ; donc il reste et demeure admis que notre gouverneur de l'Indo-Chine est la perle des gouverneurs ; sous un tel gouverneur nos colons *sont-ils les plus* heureux des colons ou simplement heureux ?

Pour répondre à cette question, il suffit de jeter les yeux sur les *correspondances qui nous arrivent* de l'Indo-Chine ; partout le même découragement se fait jour, partout la même incertitude de l'avenir, partout les mêmes conseils à ceux que l'appât de quelques arpents de terre à défricher sous un climat souvent inhospitalier pourrait inciter à s'expatrier, partout les mêmes protestations contre des actes administratifs que rien ne justifie.

Toutes les vexations qu'une administration s'efforçant de mériter sa réputation de tracasserie et de routine peut infliger à un pauvre contribuable ne sont pas épargnées à nos colons. Au point de vue impôts notre colonie n'a plus rien à nous envier ; tous les rouages administratifs *dont souffre et se meurt* la métropole ont envoyé des représentants dans notre colonie, partant l'on peut tenir *pour certain que* nos colons ne sont pas toujours à la noce. Tous ces administrateurs, dont la vocation n'est que le produit de la nécessité, et dont les capacités n'ont encore été révélées à personne, tous ces potentats au petit pied que l'on désigne sous le nom vulgaire *d'employés* se torturent le peu d'esprit dont la nature les a dotés pour inventer chaque jour une tracasserie nouvelle ou un impôt nouveau.

L'ennemi c'est le colon ; c'est lui qui fait produire la colonie ; c'est lui qui pioche et qui peine ; c'est *lui qui a quitté la mère Patrie* pour venir civiliser des pays sauvages où il implante ses mœurs et sa langue, poussant toujours plus loin et élargissant ainsi la zone d'influence de la Patrie ; donc c'est lui qui doit payer encore et toujours ; c'est lui qui doit remplir les caisses du Trésor, gouffre sans fond où disparaissent les millions sués par les pauvres contribuables.

En matière budgétaire, un impôt nouveau a toujours pour contrepartie une dépense nouvelle ; ceci sert pour boucher cela.

En Indo-Chine, il n'en est pas ainsi. Le budget de cette colonie, ainsi que nous l'avons déjà dit, s'est traduit par un chiffre respectable de *millions d'excédent*, et pourtant les impôts grossissent toujours et la liste s'allonge. Le dernier impôt en date dont Sa Majesté Paul Ier, ainsi qu'on l'appellent nos colons, a gratifié ses sujets, est l'impôt du timbre, destiné, à n'en pas douter, à paralyser l'essor de notre commerce Indo-Chinois, *qui peut être* portait ombrage au commerce britannique. Les chambres de Hanoï, de Haïphong, ont eu beau protester par voie de pétitionnement, cet impôt décrété a été maintenu et appliqué.

Il est vrai, d'un autre côté, que les Douaniers et les gardes forestiers abondent dans ces parages ; pensez donc, avant tout, il ne faut pas que l'on puisse dire que sur un territoire français, fut-il situé au Spitzberg, la contrebande peut s'exercer librement et impunément ; il ne faut pas non plus qu'un troupeau *d'éléphants ou de cerfs puissent* venir prendre leurs ébats dans une forêt de l'Etat sans qu'il y ait au *moins une demi-douzaine* de gardes forestiers pour dresser un procès-verbal de constat.

Et tandis que nos colons travaillent pour le roi de Prusse, leur gouverneur se préoccupe d'établir un sanatorium, car une colonie qui se respecte doit en avoir un, il fait faire des recherches par un *professeur d'agriculture*, lequel professeur d'agriculture fait pousser des choux et des carottes atteignant des proportions phénoménales et déclare l'endroit choisi parfaitement sain pour l'établissement projeté, cependant que les mulets et les bœufs *amenés pour les besoins de l'exploitation* ont le mauvais esprit de mourir dans un pays *proclamé sain officiellement*.

Voilà comment vont nos affaires en Indo-Chine ; pour peu que cela continue, l'on ne verra bientôt plus en Indo-Chine, en fait de Français, que les beaux produits administratifs que la politique y a déversés.

A. DE NURAY.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Moltedo, adjudant au 4e régiment de tirailleurs algériens, a été nommé chevalier de 1re classe de l'ordre du Nichan-Iftikar.

— M. *Cantinelli est nommé surnuméraire* des postes et télégraphes au bureau central de Marseille.

— M. Vinciguerra Mathieu est nommé commissaire de police à Dellys.

— Le sergent Simonetti, du 4e bataillon d'infanterie légère d'Afrique, est nommé sergent surveillant à l'établissement pénitentiaire *mixte de Tunisie*.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

14 août 1737. — La République de Gênes prend la résolution d'amnistier *tous les Corses qui se sont armés contre elle*, s'ils consentent à déposer les armes. En même temps elle fit savoir à de nombreux habitants *de Nebbio désireux d'avoir la* paix, qu'on leur accorderait ce qu'ils demandaient s'ils consentaient à signer un mémoire au Commissaire génois Rivarola.

LA RÉCOLTE DU BLÉ EN 1901

Il résulte de renseignements officieux que la récolte du blé en 1901 sera assez médiocre en France. Après une présentation magnifique en juin, la récolte a souffert de la grande sécheresse et les *évaluations* ne portent plus son rendement total qu'à une centaine de millions d'hectolitres pour le blé ; or la France consomme chaque année pour ses besoins propres, de 110 à 115 millions d'hectolitres. Il faudra donc importer la différence, ce qui donnera une certaine activité à nos ports.

Marseille profitera surtout de ce mouvement, car la récolte est considérée comme bonne dans la Russie méridionale et dans le bassin du Danube, qui expédient les blés en France par le grand port méditerranéen. *La récolte est également* bonne aux Indes et ce résultat est très appréciable pour ce pays qui a tant souffert récemment de la famine. En Amérique, où elle s'annonçait très belle, les chaleurs torrides de la première quinzaine de juillet y ont semé des ravages qui, selon toute vraisemblance, ramèneront à une moyenne fort modeste le produit de l'année.

La situation générale est donc faible ; il faut prévoir la fermeté des cours pour toute la campagne 1901-1902, en tenant compte, aussi, de la pauvreté des stocks disponibles *en Europe et des besoins créés par* les opérations de guerre de l'Extrême-Orient et du Sud-Africain. On peut estimer que le cours de 25 frles 100 kilos sera atteint, puisqu'on, dès maintenant, on paie 23 fr. le livrable de novembre et qu'il y a un report de 1 fr. par quintal entre les termes extrêmes, indices de la confiance des acheteurs de la hausse. Toutefois, il ne semble guère possible que l'on atteigne les cours de 30 fr. comme en 1898, qui fut une année de disette générale.

DISTRIBUTION DES DÉPÊCHES

Les commerçants trouvent que les opérations du tri des dépêches du continent prennent un temps trop long. Assez souvent les facteurs ne sortent du bureau que deux heures après l'arrivée des bateaux ou des trains. Cette situation porte atteinte aux intérêts des commerçants, qui se trouvent parfois *dans l'impossibilité* de profiter du premier départ pour répondre.

Nous connaissons l'activité des employés *du service* des postes et nous croyons même que pour cette opération du tri tous sont obligés de se trouver au bureau, quelle que soit l'heure. On ne peut donc qu'expliquer le retard qui préoccupe les commerçants que par l'insuffisance du personnel.

Si l'importance des arrivages a augmenté, il est évident que le personnel d'avant ne peut suffire. Dans tous les cas, l'opération du tri ne devrait jamais prendre plus d'une heure. C'est encore assez long, mais il ne faut pas être trop exigeant.

Nous voulons espérer que cette réclamation ne restera pas sans suite, et que M. le Directeur départemental voudra bien prendre les dispositions nécessaires pour que les desiderata du commerce reçoivent pleine satisfaction.

Gazette Départementale

CALENZANA. — Hier, 10 du courant, M. Joseph Marini et sa sœur Mlle Restitude Marini faisaient bénir leur double mariage en l'église paroissiale de Calenzana, par M. l'abbé Grisoni, curé de Lumio.

M. Joseph Marini épousait Mlle Resti-

---

37. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE PARAVENT

par CHARLES DE BERNARD

L'ABBÉ DE SCIENCE

VII

(Suite)

Pour combattre les esprits maudits, les anges, *si l'on en croit Raphaël et Milton*, ne prirent-ils pas, à l'exemple de leurs adversaires, la lance et l'épée ? Ainsi la religion même, du moment qu'elle met le pied dans l'arène terrestre, doit accepter pour arme la science, sauf à briser ce glaive d'un jour, lorsqu'elle déploie ses ailes immortelles pour remonter au ciel d'où elle est descendue.

La marquise ne recula pas devant la conséquence des idées nouvelles que lui imposait en ce moment l'expérience.

— J'ai eu tort, se dit-elle de trop écouter mes sentiments personnels ; je me suis conduite comme le ferait une mère qui ouvrirait son fils dans un bois plein de voleurs, en lui défendant de prendre un fusil de crainte qu'il ne se blessât. Pour un mari, Paris est un véritable coupe-gorge ; et tel que je l'ai élevé, mon pauvre Maxime se trouve sans défense contre les larrons d'honneur qui s'y rencontrent à chaque pas. Qu'a-t-il à leur opposer ? Son innocence ! Avec cela, je l'espère, on fait son salut dans l'autre monde, mais dans celui-ci l'on succombe ; et moi je veux qu'il triomphe partout ; je veux qu'il arrive au royaume céleste par un chemin moins douloureux que ne l'a été le mien ; je veux qu'il soit heureux enfin. Le bonheur, il ne peut le trouver en dehors de l'amour de Flavie, et cet amour qu'il n'a pas eu obtenir jusqu'à présent il le lui faut à tout prix, dût-il, pour plaire, contracter quelques-uns des défauts qui font le succès des jeunes gens à la mode. Il faut qu'il devienne, comme eux aimable, élégant, sédaisant, dût-il... Je ne vous pas songer aux conséquences ; je prierai nuit et jour ; s'il le faut je ferai pénitence pour lui ; et Dieu nous pardonnera car enfin, je suis mère ! et quel péché ne commettrait pas une mère pour le bonheur de son enfant ?

Le lendemain madame de Gardagne fit appeler Maxime, *qui se hâta de se rendre* à cette invitation.

— J'ai tenu hier un conseil d'état avec la femme, lui dit-elle ; nous avons décidé qu'un lieu d'aller chez madame de Selve, nous retournerions directement chez nous. Les derniers bals ont un peu fatigué Flavie, moi-même je sens que la vie de Paris ne convient guère à ma santé ; ainsi donc, nous partirons ces jours-ci, peut-être demain.

— Je vote pour que ce soit aujourd'hui, répondit Maxime d'un ton joyeux ; il ne tarde d'être à Lascourt et d'y reprendre notre vie simple et tranquille. Le tourbillon du monde parisien convient si peu à mes goûts et à mes habitudes, que chaque jour j'éprouve un désir plus vif d'en sortir.

— Il faut pourtant te résigner à y rester encore quelque temps.

— Comment cela ! est-ce que je ne pars pas avec vous ?

— Tu oublies notre procès.

— Il ne doit être appelé en cour de cassation que dans six semaines, deux mois peut-être.

— Oui, mais d'ici là ne faut-il pas conférer avec ton avocat, voir tes juges, enfin te tenir au courant de mille incidents qui peuvent survenir d'un moment à l'autre ? Les affaires avant tout. Maxime ; songe que tu es un homme maintenant, et que tu es responsable de la bonne administration de notre fortune. Ainsi donc, que cela te contrarie ou non, il est nécessaire que tu demeures à Paris, jusqu'à l'arrêt de la cour de cassation.

— Puisque vous le voulez, je resterai, répondit le fils obéissant ; mais je vous le jure, c'est pour moi un véritable sacrifice. Que vais-je faire ici, lorsque vous serez parties toutes deux ?

— N'as-tu pas mille manières d'employer tes journées et de mettre le temps à profit ?

— Sans doute. L'étude d'abord ; je vous promets que la bibliothèque royale recevra plus souvent ma visite que ne le feront les salons du beau monde.

— L'étude ! Ecoute, Maxime, dit madame de Gardagne d'un air réfléchi, tu en sais bien assez déjà, et je crains parfois que tu ne le deviennes trop. Tu vas me trouver un peu frivole pour mon âge, tu vas croire que je n'ai pas su éviter l'influence de la société brillante dans laquelle nous avons vécu cet hiver, mais n'importe, il faut que je te fasse part d'un plan d'études, probablement un peu différent du tien et auquel j'avais pensé que tu ferais bien de t'appliquer pendant notre absence.

— Parlez, ma mère, répondit de Lascourt en riant. N'êtes-vous pas mon guide et mon oracle ? Que voulez-vous que j'apprenne, l'hébreu ou le sanscrit ?

— Tout ce qu'il y a de plus français, au contraire. Je désirerais te voir perfectionner quelques parties de ton éducation trop négligées peut-être jusqu'à ce jour, et, je dois en convenir, négligées par ma faute. L'équitation, par exemple, la musique, l'escrime, même la danse...

— L'escrime ! la danse ! s'écria Maxime d'un air ébahi

— Tu comprends bien qu'il ne s'agit ni de te battre, ni de figurer dans un bal. Mais tous ces exercices, très-innocents en eux-mêmes, fortifient la santé, développent le corps, et contribuent à donner au maintien une liberté, une bonne grâce qu'il ne faut jamais dédaigner.

— Vous me trouvez donc une bien mauvaise tournure ? dit le jeune homme qui ne se doutait pas le moins du monde de la vérité.

— Entre une mauvaise tournure et des manières accomplies, il y a bien des nuances, mon enfant, et je t'avouerai, excuse ma petite vanité maternelle, que je serais heureuse de te voir tirer de tes avantages personnels le meilleur parti possible.

— Que les autres me jugent gauche et rustique, je vous jure que cela m'est fort égal ; mais vous, ma mère, vous savez bien que vos moindres désirs sont des lois pour moi. Ainsi donc pour peu que cela puisse vous plaire je ferai des armes, je danserai je valserai au besoin.

(*A suivre*).

ude Ludovici, et M. Martin Robaglia, Mlle Restitude Marini.

Les deux cortèges partis, à neuf heures, de la demeure respective de chaque future mariée, se rencontrèrent à l'Hôtel-de-Ville, situé au centre de la commune, d'où, après la célébration des mariages civils, ils n'en ont plus formé qu'un seul jusqu'à l'église.

Là, avant la messe, deux discours ont été prononcés : l'un, par M. le Curé de Lumio ; l'autre, par M. l'abbé Antoine Marini, oncle et cousin des mariés. Les deux vénérables ecclésiastiques, d'après la circonstance, ont parlé avec éloquence, des devoirs et des douces obligations qu'impose à des époux chrétiens la sainteté du sacrement qu'ils allaient recevoir.

A la sortie de l'église le défilé a été arrêté dans sa marche jusqu'à la maison Robaglia, par une théorie de jeunes filles, qui à intervalles rapprochés, sont venues, l'une après l'autre, offrir aux mariés et à leurs jeunes compagnes en même temps que leurs compliments — prose ou vers — de pleines assiettées de blé et de riz, qu'elles versaient après l'exposé des souhaits et l'accolade traditionnelle, sur la tête et les épaules des deux couples.

Ces symboles de bonheur intime et d'abondance, le riz et le blé, tombaient aussi sur la tête de la demoiselle d'honneur, Mlle L. G., qui supportait la traîne de l'une des mariées avec une patience non moins touchante ; le garçon d'honneur, M. A. F., les bras chargés de fleurs offertes aux époux, recevait sans broncher ces effluves.

Avant de pénétrer dans l'intérieur de la maison Robaglia, où le déjeuner était servi aux deux couples et à leurs invités, jetons un dernier regard sur le défilé, qui présente en ce moment un coup d'œil ravissant : des frères et oncle des mariés, habitant Paris, accompagnés de leurs dames aux élégantes toilettes, mettent dans la rue une note de parisianisme.

Dans l'assistance, remarqués, en passant : le distingué notaire, M. F. C., et le sympathique M. M. M., chevalier du Mérite agricole, et gendre du sous-préfet de Sartène.

Le dîner servi aux invités a été copieux et les mets aussi choisis que bien appétits ; les toasts, les danses ont succédé pour s'interrompre dans la soirée. Ils ne prenaient vers neuf heures à la satisfaction de tous, et à 2 heures du matin chacun se retirait, renouvelant aux mariés ses vœux de bonheur. Puissent-ils se réaliser pleinement.

Dans la journée, M. Antoine Fabiani, en faisant poser devant l'objectif d'un appareil photographique, une partie des invités avait fixé le souvenir de cette inoubliable cérémonie.

∴

LOPIGNA. — M. l'abbé Leca, desservant de Prato, est transféré à Lopigna.

∴

PIETRASERENA. — Le docteur Antoniotti a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert son cabinet à Pietraserena et qu'il recevra tous les jours de 1 heure à 3 heures.

∴

CORTE. — M. Peretti, commis des postes et télégraphes à Sartene, passe à Corte.

Avis
aux amateurs d'antiquités

Le piano, qui se trouvait à bord de la frégate anglaise capturée en 1811 par M. de Mackau, est actuellement en notre possession. Il porte cette marque de fabrique :

1808

John Broadwood & Son
Makers to his Majesty
and the Princesses.

Great Pultney Street
Cobden square.

V.

Bulletin financier

Paris, le 9 août 1901.

La Bourse est calme, mais bien disposée. Nos rentes sont fermes. 3 0/0, 101.30, le 3 4/2, 101.75.

Nous retrouvons nos Grands Etablissements de Crédit à peu près sans changements : Crédit Foncier 669, Crédit Lyonnais 1 030, Comptoir National d'Escompte 585 et Société Générale 617.

Sur le marché industriel notons des transactions sur les actions Forcheux. La Forcheux Limited est à 425. La Cie Continentale d'Incandescence se negocie à 401.

La Pierre de Verre Gardner, cotée 128, enregistre un nouveau recul après des Chemins de fer de l'Etat et de l'Ouest qui l'adoptent pour le dallage des quais.

Rappelons que les souscriptions pour les actions de 100 frs au de la Société des Engrais Supérieurs des Ardennes sont particulièrement reçues à la Banque des Ardennes à Charleville, banque L. Thiebaut à Amiens, et chez tous les banquiers de la région.

Les Fonds Etrangers sont un peu mieux. Extérieure 79.60. Italien 97.95. La Serbe à 69 a avancé à 84.30. a Bruxelles, tend non générale à l'amélioration. La rente belge à 99 se tient à 97.65. Meilleure tenue des banques. La capital Compagnie Nationale Financière est une ferme à 141.50. La Irredenda Internationale Transways fait preuve d'une rare fermeté à 110. La capital Anversois d'Anvers est bien tenue à 126. Légère amélioration aux Charbonnages.

Chemins de Fer Français soutenus.

PATTONE
Monologu
DI P. VATTELAPESCA

Ma di tutti un putendu vendicammi,
Contru te, Ceccu, o capu d'i malanni,
Scuppiera u mo furone !... Siu virbante
Era dettu au paese Francisceccia,
Ed u chiammanu qui *Messiè Franssi*,
E presta li daranu ancu di sciò ..
Cacciatu dai so lighi, cumme scròccu,
Calò in Bastia streccione, esercitendu
U nòbile mistieru di stundaghia ;
Rumpè nell'elezzione qualchi sfilla
Forchè maghinava più dill'altri, e pòi,
Ca i so sporchi servizii, a poca a pocu
Si fece indispensabile au sciò Santu,
E m'imbrughiò cun ellu, per imbidia,
E dorse perchè sà ch'eo u cunnoscu
Rufianu e spia... Si, tutt'a dui in canzona
Hi vòglin mette : tomba anch'in Bastia
U ridiculu !... Principiemmu u fògu...

(Declamata seriendu) :

L'ASINU SANTU

Quand'e vestie pur parlavanu
(Un cridete jà cio d'Oghie
Qui si tretti) c'era un asinu
Dòtta cumm'e so pastoghie,
Di sapere un pozzu fondu,
Grande, immensu,... senza fondu !

Ai so primmi dì per sentelu
Au Mercatu si curia,
(Mi scurdai dibbi che l'asinu
Stava ai Zeffari in Bastia)
Dumque, ell'era diventatu
Pròpriu u cocu di u Morcatu.

Ommi e dònne li portavanu
I so cibi profilatti,
Artichiòcche, fave o sellari,
E gherbusci e brucculetti,
E carezze, a falla corta,
Quant'un asinu ne pòrta !

E u summere andava in simbali,
Ripetendu *ih, ih !*
E, a su gridu, a jente in estasi
Li dicia : — Bravu, Pacchiù ! —
Curunendulu d'allori, ..
No, di cherdi e casilìori !...

Ma, qui ghiuntu, cappiu a stòria,
E mi dicu impenseritu :
— Chi sà ? forse ch'elli un credinu
Ch'eo d'un capu di pertitu
Partà un bòglia ?... Imbè ! eequa in bocca !
Disgraziatu quale u tocca !

Souscription publique
pour l'érection d'un monument à élever à la mémoire des soldats Corses morts pour la Patrie.

3me Liste (suite).

de Diego-Suarez : M. Gonzini, agent comptable, 15 fr. ; Gabrielli, 10 ; Geronimi, 5 ; Bailly, sergent, 5 ; Dellini, sergent, 10 ; Mattei, sergent, 5 ; Giovannelli, 5 ; Leca, caporal-fourrier, 5 ; Zuani, caporal, 2 ; Nasica, 2 ; Pasquini, 2 ; Henrioux, sergent, 1 ; Jourdain, 1 ; Fabri, 3 ; Giorgi, brigadier des douanes, 3 ; Vincenti, limonadier, 5 ; Paoli, commerçant, 2 — Total : 81 francs.

Paquebots la Seine et Indus des Messageries Maritimes : MM. de Gaffory, commandant, 10 fr. ; Pruneti, 3e mécanicien, 5 ; Petrignani, maître, 2.50 ; Carlotti, ponteur, 2.50 ; Polidori, maître d'hôtel, 5 ; Vacca, timonier, 2.50 ; Cocci, timonier, 2.50 ; Jourdan, 3.50 ; Aubert, 2.50 ; Luiggi, passager, 10 ; Ciavaldini, capitaine au long-cours, 5 ; Lazarini, 5 ; Cavallier, mécanicien, 5 ; des Portes, enseigne de vaisseau, 5 ; Pietri, lieutenant de l'Indus, 5 ; de Mari, mécanicien, 5 ; Poggi, maître d'équipage, 5 ; Casari, 5 ; Biggi, 2.50 ; Mavarini, 2.50 ; Liparelli, 2.50 ; Salicetti, 2.50 ; Filippi, 1 ; Franceschi, novice, 0.50 ; Padovani, 0.50 ; Polidori, 0.50 ; Napoleoni, matelot, 1 ; de Constanza, 2.50 ; Marini, 1 ; Castelli, 3 ; Pauli, 2.50 ; Filippi, 3 ; Giusti, timonier, 2 ; Franceschi, garçon, 2 ; Liberge, timonier, 2 ; Vittori, cambusier, 3 ; Ristori, 1 ; Bertocci, 2 ; Orsini, 1 ; Filippi, 2 ; Franceschi, 1 ; Moracchini, 1 ; Lippi, 1 ; Sartori, 1 ; Bergazzo, 1. — Total : 179 fr. 50.

de Constantine : MM. Cattoli, 5 fr. ; Pierri, 5 ; Canicelli, 3 ; Franchi, 3 ; Baggioli, 2 ; Luccioni, 2 ; Castelli, 2 ; Devoti, 2 ; Deluca, 1 ; Albertini, 2 ; Lanfranchi, liquoriste, 1 ; Massoni et Silvani, employés, 2. — Total : 30 francs.

de La Porta : MM. Giocanti, juge de paix, 5 fr. ; Colombani, greffier, 2 ; Mariotti, 3. — Total : 8 francs.

MM. Collin, premier président, 20 fr. ; Antoni, avoué à Sidi-bel-Abès, 50 fr ; de Morati, consul à La Corogne, 30 ; les greffiers de Saïd, Rinieri, Gambini, Pratani et Leschi, 9.75. — Total : 109 fr. 75.

Proprete

Vraiment, je commence à croire que M. Qui de droit, ne sachant plus où donner de la tête, finira par ne plus nous écouter, car enfin, entre nous, c'est une avalanche de réclamations qu'il reçoit. — Eh ! que n'y donne-t-il pas suite afin de l'éviter. — Mais, force nous est, Monsieur Qui de droit, de réclamer devant l'état de malpropreté de certains endroits.

Tenez, hier encore, me promenant vers les six heures, sur la place Saint-Nicolas, je fus soudain obligé de me boucher.... le nez. Je me rendis compte d'où venait ce *parfum*, et j'aperçus à une dizaine de pas de moi une peau de lapin en pleine putréfaction, et cela, s'il vous plaît, tout près de l'entrée où s'asseoient nos Bastiaises. Je me rappelais alors ces piscines où les Romains jetaient les cadavres des gladiateurs morts ; et je me demandais si la place Saint-Nicolas ne deviendrait pas bientôt une piscine d'animaux avec cette seule différence qu'il n'y aurait pas d'eau, ce qui, heureusement, me rassure, car les peaux de lapins et autres animaux, ne pourraient point pourrir ainsi à l'air, et qu'alors M. Qui de droit serait obligé de faire faire un peu de nettoyage.

Je signale même en passant l'état de malpropreté de l'embarcadère où les passants ne se gênent pas de faire.... et pas au agent pour empêcher cet état de choses.

Enfin j'espère bien que M. Qui de droit écoutera notre réclamation, ne voulant point obliger nos Bastiais et Bastiaises à quitter leurs chaises à cause d'un *parfum* qui se dégagerait un peu trop près d'eux.

A. D'UVEA.

Obsèques de M. Renucci

On lit dans le *Phare du Littoral* :

Ce matin, en présence d'une assistance considérable de patriotes et d'amis, ont été célébrées les obsèques du regretté ancien commissaire spécial adjoint à la gare de notre ville, M. Marc Renucci, qui comptait à Nice d'unanimes sympathies.

Le deuil était conduit par MM. Renucci, père et frère du défunt ; les marques les plus touchantes de condoléances ont été données à la famille, en cette pénible et cruelle circonstance. L'absoute a eu lieu en l'église de Saint Etienne, et l'inhumation au cimetière de Cancade.

Dans le cortège, on remarquait la présence de nombreux fonctionnaires, de M. Boissière, commissaire central ; M. Cuzan, commissaire de police ; M. Gaffory, ancien commissaire de police à Nice ; un groupe de patriotes et M. Dufourmantelle, président de la L. D. P., etc.

En donnant un dernier salut à la mémoire de notre regretté ami, qu'il nous soit permis de rappeler son dévouement, en maintes circonstances, pour la bonne cause.

M. Renucci est mort, victime de trop nombreuses causes, contrairement à la logique et la vraisemblance, vinrent s'abattre sur lui depuis le jour où il se distingua et s'imposa à l'attention de ses chefs par l'importante capture d'un espion... Le souvenir de cet honnête fonctionnaire demeurera longtemps chez ceux qui furent liés d'amitié avec lui.

Bibliographie

L'édition de 1901 de l'Annuaire de la Banque, de la Bourse et du Monde des Affaires vient de paraître.

Indispensable à tous ceux qui s'occupent d'affaires financières, industrielles ou commerciales, il a sa place marquée dans toutes les Bibliothèques et sur les bureaux des Banquiers, des Agents de change, des Intermédiaires officiels ou officieux de Banque et de Bourse, des Commerçants et des Industriels.

De nombreux Portraits de personnalités financières ; une Liste alphabétique bien comprise du Tout-Paris de la Finance ; la nomenclature complète des Etablissements financiers Banques, Banquiers, Intermédiaires officiels ou officieux des négociations financières ; des renseignements très complets sur les Départements, les Sociétés anonymes etc., en font un Ouvrage intéressant et utile.

Le volume (de plus de 1 500 pages) est vendu 10 francs chez les principaux Libraires.

Prix franco : 10 francs

Bureaux : 25, Rue Baillault (IXe) Paris

CONSEIL D'ARRONDISSEMENT
de Corte

On nous écrit de Corte :

Les membres du conseil d'arrondissement de Corte se sont réunis lundi, à 2 heures de l'après-midi, sous la présidence d'âge de M. Quilici Pompée, d'Omessa.

M. le sous-préfet Michel Mastraceci assistait à la séance.

Le conseil a nommé son bureau pour l'année 1901-1902.

Ont été élus à l'unanimité des membres présents :

MM.

Simon Luciani, président ;

Antoine Lorenzi et Hector Cerveti, vice-présidents.

Les conseillers, après avoir entendu le rapport de M. l'agent-voyer d'arrondissement, ont émis divers vœux d'intérêt local, et la séance, après l'ordre du jour épuisé, a été levée.

Le conseil était au grand complet, ce qui peut paraître extraordinaire dans un pays où les élus attendent souvent la 2e et 3e convocation pour se réunir.

Fête militaire

La vaste salle du Bar Sauvi était en fête dimanche soir.

Richement pavoisée de drapeaux et de verdure, elle réunissait en une fête toute intime les sous-officiers d'artillerie de notre ville et ceux de la section du 3e génie de Versailles venue à Bastia à l'occasion de la grève des chemins de fer.

Ces derniers, qui devaient nous quitter le lendemain, ont tenu, avant leur départ, à offrir à leurs camarades de l'artillerie un punch d'adieu, et leur rendre ainsi un témoignage de remerciements pour l'accueil si empressé dont ils avaient été l'objet à leur arrivée.

La réunion a été des plus cordiales, et au Champagne divers toasts ont été portés par les sous-officiers des deux armes.

Nos braves sous-officiers se sont séparés à minuit en emportant de cette fête le meilleur souvenir.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 13 A 6

Température moyenne : 23 7
à midi : 27.6 maxima : 24.3 minima, + 20.5. altitude, + 21.

Baromètre. — 7 heures du matin, 758 millimètres. 3 heures du soir, 758 millimètres. 9 heures du soir, 758 millimètres.

Etat du ciel, quelques nuages.

Etat de la mer, très belle.

Vent des trois matin, + 0.54 soir + 1.48

Pluie matin, à 9 heures du matin, 0.

∴

Carnet mondain

On lit dans la *Dépêche Algérienne* :

Hier soir une foule élégante se pressait à l'église Saint-Augustin pour la célébration du mariage de M. Lemoine, professeur agrégé de mathématiques au Lycée d'Alger, et de Mlle Ciavaldini, fille du vice-président du tribunal civil.

M. Lemoine est un professeur distingué qui sait s'attirer l'estime de tous ceux qui l'approchent ; la mariée appartient à une vieille famille de la Corse qui compte des magistrats et des officiers de valeur ; un oncle de Mlle Ciavaldini, le marquis de Negroni, général de division en retraite, est un des rares survivants de la fameuse charge de Reichoffen, où il commandait comme chef d'escadrons de cuirassiers.

Nous avons remarqué dans le défilé : MM. Haffner, procureur général, Mme et Mlle ; Eon, procureur de la République, et Mme ; Fabre, conseiller du gouvernement ; Canivinq, proviseur du lycée, et Mme ; Guiraud, avoué à Bel-Abbès, et Mme ; le commandant Cousin ; Lespès, juge au tribunal, Mme et Mlle Arbelot ; Bruschi, Mme et Mlle ; Mme et Mlle Gager ; Mariuccia, Mme et Mlle ; Loyer, Hémon, Scoufe, Tacconis, Maréchal.

Les témoins de la mariée étaient MM. Haffner procureur général, et M. Pietri, un ami de la famille ; les témoins du marié, M. Canivinq, proviseur, et M. de Galland, directeur du petit lycée Ben-Aknoun, qui, pendant la bénédiction nuptiale, nous a fait apprécier une fois de plus son talent de violoniste.

Mlle Gaultier a admirablement chanté l'*Hosannah*, de Granier.

Nous adressons aux nouveaux époux nos sincères et meilleurs souhaits de bonheur.

∴

Douanes

Nous apprenons avec plaisir que M. Poggi Martial a été nommé surnuméraire à la direction des Douanes de Bastia.

Nous lui adressons nos félicitations.

∴

Les moustiques

Les moustiques ont eu cette année deux fois l'honneur d'occuper une partie des séances de l'Académie de médecine ; ils n'en continuent pas moins à vivre très tranquillement dans les environs de notre ville et à s'y multiplier même avec une persistance inquiétante pour notre épiderme...

Il pourra donc être agréable à ceux qui en souffrent, que nous leur indiquions les moyens les plus usités pour détruire les moustiques lorsqu'on ne veut pas s'abriter de leurs morsures sous les voiles protecteurs d'une moustiquaire de tulle :

L'eucalyptus, longtemps préconisé, n'est plus guère employé aujourd'hui ; l'essence de cajeput réussit dans certaines régions du Nord de la France et cesse d'être efficace ailleurs. L'essence de pétrole dégoûte les moustiques pour commencer, mais ils finissent par s'habituer à son odeur.

Mais la poudre et la teinture de pyrèthre donnent d'excellents résultats.

Enfin, les courants d'air, les simples courants d'air éloignent rapidement les moustiques, car ils aiment vivre dans des atmosphères absolument calmes.

∴

Sur la Tamise

Pour faire la chaleur accablante qui sévit en ce moment à Londres, un certain nombre d'Anglais ont imaginé de se faire construire des maisons flottantes très luxueusement aménagées, qu'ils appellent des « house-boats », et dans lesquelles ils s'amusent à remonter le cours de la Tamise ou à naviguer tranquillement sur les canaux qui sillonnent en tous sens le Royaume-Uoi.

Un des plus beaux de ces cottages à vapeur est, sans contredit, celui de M. T.-R. Dewar, le richissime membre du Parlement britannique, dont la construction seule a coûté près de 100.000 francs. Il a été baptisé la *Jolie-Fille-de-Perth*, et comprend, outre huit chambres à coucher, deux salons, une bibliothèque, un fumoir, une salle de billard arrangée à l'orientale.

∴

École Polytechnique

Les élèves de l'école polytechnique dont les noms suivent, admis dans la première division, ont été classés par ordre de mérite avec les numéros ci après :

78. Pila ; 89. Cruciani ; 141. Angelini ; 155. Paganzani.

∴

Fête de l'Assomption

La fête de l'Assomption de la T.-S. Vierge sera célébrée demain à l'église paroissiale de la haute ville. Premières vêpres, ce soir, à 7 heures et demie. Demain, messes basses à partir de 5 heures ; grand' messe à 11 heures. La procession solennelle sortira de l'église à 5 heures précises.

C'est, croyons-nous, un des seuls bateaux de ce genre qui soit doté d'une salle de billard. Quoique réservé seulement à la navigation fluviale, les carambolages ne doivent pas être faciles à réussir dans ces conditions !

Au-dessus du house-boat a été établi une sorte de pont-promenade qu'un vélum abrite du soleil, et où 120 personnes au moins peuvent se tenir à l'aise.

∴

Au Port

Le voilier *Isoletta*, capitaine Bartolotti, est arrivé de Viareggio avec 54 tonnes.

Le voilier *Ginevra*, capitaine Bertucelli, est parti pour Viareggio avec 85 tonnes.

∴

Maladies des yeux

Le Dr Alexandroff est rentré à Ajaccio ; il retournera à Bastia fin septembre pour y passer un mois avant la saison d'hiver.

∴

Leçons de vacances

M. Martinenghi, instituteur public à l'école de la place Saint-Nicolas, et Mlle Cécile Martinenghi, Rue de l'Opéra, 20.

— M. Tafanelli, professeur au Lycée, chargé des cours de vacances pendant les mois d'août et septembre, donne aussi des leçons particulières aux élèves des classes élémentaires.

Le Larousse Illustré

Nous remarquons dernièrement l'intérêt que pourrait offrir pour un commerçant au point de vue des renseignements professionnels, le NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ ; ce précieux dictionnaire ne rendra pas moins de services à l'agriculteur : il y trouvera une foule d'indications utiles, comme les notes que nous relevons, par exemple, dans le fascicule de cette semaine, sur l'irrigation, notes accompagnées de quatorze figures fort instructives. Ce beau fascicule est très intéressant d'ailleurs à tous égards et il y aurait à y signaler des articles très variés sur l'Islam, Paris, l'Irlande, l'Islamisme, l'Italie, etc.

(Le fascicule 50 centimes chez tous les libraires.)

Avis aux amateurs qui désirent faire leur vin eux-mêmes

La Maison L. N. MATTEI et Cie mettra en vente à partir du 10 septembre prochain des raisins blancs et noirs.

En raison des différentes qualités de raisins très renommées dont sont composés ses vignobles, la Maison L. N. MATTEI et Cie est à même de pouvoir satisfaire les goût de ses acheteurs aux conditions les plus avantageuses.

A Quasi Bastia, — A Toga Usine. — A Pietrosella. — A Schiavona près Bonifacio.

N. B. — Afin de ne pas manquer l'achat, les acheteurs sont priés de se faire inscrire, aux bureaux, 15, Place Saint-Nicolas.

HYGIÈNE et BEAUTÉ de la PEAU
CRÈME VELOUTINE de Ch. FAY

Machines à coudre Hélvétia
Boulevard Paoli, 14, Bastia

Machines pour familles, ateliers, cordonnerie, sellerie, etc.

Atelier pour les réparations et l'ajustage de tous les systèmes de machines à coudre et de vélocipèdes.

Travail entièrement fini. — Prix très modérés.

Les réparations sont faites par un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse.

Les machines Hélvétia sont sans conteste les plus solides et les plus perfectionnées.

Visiter, avant d'acheter une machine, les Hélvétia.

DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
MOKA CASIEZ
5 mises hors concours
12 diplômes d'honneur et grands prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
M. J.B. SIGALA, Agent général pour la Corse
Dépôt à Bastia : rue St-François, 2.

BOURSE DE PARIS

	12 août —	13 août
Amortissable 3 p. 0/0 ancien	101.20 —	101.40
— 3 p. 0/0 nouveau.	100.00 —	99.90
3 p. 0/0 (1900)	102.50 —	102.60

Dépêches de Nuit
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL
MÉDAILLES D'HONNEUR

La médaille d'honneur a été décernée aux cantonniers dont les noms suivent :

Fieschi Raphaël, Olivi, Venturini, Giannesini, Vallesi, Acquaviva, Luccioni, Mariani Pierre, Mariani André, Fieschi Jean-Toussaint.

Les Elections législatives

Un rédacteur du *Figaro* s'est rendu après de M. Déroulède pour l'interviewer au sujet des prochaines élections législatives.

M. Déroulède a déclaré que la campagne était obscurément engagée. Il a critiqué le programme développé par M. Lemaître au nom de la Ligue de la Patrie française.

Si M. Lemaître inscrit le plébiscite dans son programme, et si les bonapartistes donnent des gages à la République, les Nationalistes marcheront avec eux pour la délivrance du suffrage universel et pour la rénovation de la République.

ARRESTATION D'UN ESPION

La police de Nancy a mis en état d'arrestation un individu se disant sujet anglais, mais que l'on croit sujet allemand, qui examinait de très près les travaux stratégiques du fort Frouard.

Les Morts du Jour

M. de Nad

L'explorateur P. de Nad vient de mourir à Stockolm.

Le docteur Le Roy

M. le docteur Le Roy de Mirecourt, membre de l'Académie de médecine, est mort dans la matinée à Paris.

LES OBSÈQUES de l'Impératrice Frédéric

Les obsèques de l'impératrice Frédéric ont eu lieu aujourd'hui à Potsdam.

Evénements de Chine

Signature du protocole

Le chargé d'affaires des Etats-Unis à Pékin annonce que le protocole de paix sera signé demain.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Opérations anglaises

Une dépêche de lord Kitchener dit que depuis le 5 août, il y a eu 32 Boers tués et 20 blessés ; 685 ont été faits prisonniers et 85 ont fait leur soumission.

Les Anglais se sont emparés de 24.800 cartouches, de 754 wagons, de 5 580 chevaux et de 33.000 têtes de bétail.

La révolte des Afrikanders

M. Pauliat, sénateur, président du comité pour l'indépendance des Boers, a déclaré à divers journalistes que l'Angleterre était dans l'impossibilité absolue de vaincre les Boers, et que l'insurrection des Afrikanders au Cap deviendrait générale vers la fin de l'année.

Filature de Cocons
Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Sel et Repasse, HENRI BARSANTI, Nouveau port, Bastia.

Bijouterie-Horlogerie
Gravure

M. E. GIUNTOLI, ex bijoutier graveur de la bijouterie Mattei, a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a ouvert ses magasins et ateliers situés Boulevard Paoli, 24, Bastia.

GRANDE ALBERGO
GIAPPONE
Livourne

Le Propriétaire du *Grande Albergo Giappone* a l'honneur d'informer le public que pour prévenir le juste désir de sa clientèle et faire face à toutes les exigences, il vient d'agrandir son Hôtel en y ajoutant un nombre considérable de chambres, meublées comme les autres de tout le confortable moderne.

Cette augmentation de chambres lui permet de faire des conditions à ne craindre aucune concurrence ; car il peut donner des chambres à tous les prix, c'est-à-dire : *celle pour une personne, de 2 à 4 francs celle pour deux, de 3 à 7 francs* y compris la lumière électrique et le service. En outre, selon le séjour plus ou moins prolongé, il accordera de très grandes facilités.

P. CIANFANELLI.

OREZZA

M. Villa, entrepreneur des postes de Folelli-Orezza, à Piedicroce, a l'honneur de prévenir les personnes qui se rendront à Orezza de ne pas prêter foi aux dires intéressés mis en circulation sur l'état de la route de Folelli à Orezza.

Cette dernière route, sans être dans un parfait état de viabilité, offre cependant de nombreux avantages sur celle de Ponte-Leccia, en ce qu'elle est plus courte et très ombragée.

Aussi les voyageurs, entre autres risques, pourraient éviter celui d'une insolation, ou d'une fièvre paludéenne, si au lieu de passer par Ponte-Leccia, ils choisissent la voie de Folelli.

N. B. — On peut retenir les places à Bastia chez M. Bartoli, Hôtel des voyageurs.

AVIS
aux acheteurs de pétrole *Atlantic*

M. Simon Damiani a l'honneur d'informer le commerce que le navire *Salvadore* parti de Philadelphie, Etat-Unis de l'Amérique du Nord, le 20 juin 1901, avec 15.000 caisses de pétrole ATLANTIC arrivera très prochainement et tout au moins courant août prochain.

Bastia, le 24 juillet 1901.

A LOUER

Un appartement de 9 pièces, Place Saint-Nicolas, 13, au 1er étage, 50 francs par mois.

Pour visiter s'adresser à M. Dominique Mattei aîné, Place St-Nicolas.

OREZZA-LES-EAUX
Grand Hôtel de la Paix

Le plus rapproché de la Source
Ouvert du 15 Juin au 15 Octob e

Veuve PIETRI, propriétaire

De tous les établissements d'Orezza, l'hôtel de la Paix est le seul recommandé par les membres du Club Alpin Français de Paris, dans une brochure intitulée : « Cinq semaines de voyage en Corse. » Aussi c'est à l'hôtel de la Paix que descendent les voyageurs soucieux d'un bon confort.

Dans cet établissement, situé au centre d'un parc splendide, rien n'a été négligé pour rendre le séjour agréable aux habitués de la station d'Orezza-les-Eaux ; et c'est principalement au Grand Hôtel de la Paix, que l'on trouve tous les amusements en usage dans les grands hôtels.

Des excursions y sont organisées pour des altitudes de plus de 2.000 mètres.

Le personnel de l'établissement a été choisi dans un des grands hôtels de la Côte d'azur.

De fortes réductions de prix seront faites aux familles et aux personnes faisant un long séjour.

N. B. — Mme Pietri est heureuse de faire connaître aux personnes qui se rendront à Orezza, que, sur l'initiative de la municipalité de Stazzona, la route, entre cette localité et la source départementale, sera arrosée tous les jours.

FUMEURS

Il est reconnu que pour fumer un bon cigare il faut s'adresser à la Maison L. N. Mattei et Cie chez laquelle on trouve toutes sortes de cigares depuis les plus ordinaires jusqu'aux plus fins « Pur Havane » à des prix ne dépassant pas 50 centimes, sans omettre l'exquis CIGARE MATTEI à dix centimes.

C'est à la Maison L. N. Mattei et Cie qu'on peut se procurer les fameuses cigarettes Egyptiennes, Turques et Havanes, telles que les Fbor, les Selika, les Sacha, les Samos, les Victoria, etc., à des prix défiant toute concurrence.

A. GEORGES
Dentiste Américain

14, Boulevard Paoli

reçoit tous les jours de 8 à 5 heures ; les dimanches et jours de fêtes jusqu'à midi.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

50.— FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE DERNIER VALOIS
par PAUL MAHALIN

XXII

Où le lecteur assistera à ce qui se passait chez la Reine Mère, le 24 décembre au soir.

— Mais quand m'as-tu vu hésiter à me serrer le ventre pour ton service ? Un service où, soit dit sans reproche, j'ai empoché plus de horions que de pistoles... Non, vois-tu, ce qui me force à te quitter, c'est qu'on est gentilhomme après tout : je te l'ai répété plus de cent fois et tu ne t'en es pas souvenu une seule... En ma qualité de gentilhomme j'exige que la main soit sans tache, que je baise comme serviteur, que je serre comme ami, ou que je lèche comme chien ; or, il y a du sang sur la tienne...

— Va donc, dit Henri tristement. Aussi bien, je n'ai pas le droit de te retenir. Sais-je, d'ailleurs, ce qui m'attend, au bout de cette aventure tragique, et irais-je faire partager les déboires et les hasards de ma fortune au seul être qui m'ait témoigné quelque attachement en ce monde ?

Et, avec un attendrissement réel, il ouvrit les bras à son ancien houffon.

Celui-ci ne reçut pas sans émotion l'accolade affligée de son maître ; et ce ne fut pas un spectacle sans intérêt que celui de ces deux amis, de condition si différente confondant leurs adieux dans une étreinte, dans des larmes communes. Elles témoignaient, en outre, cette étreinte et ces larmes, de la haute valeur du prince et d'un serviteur qui les échangeaient devant tous. Certes, ce n'était point un serviteur vulgaire que celui à qui son prince prodiguait de pareilles marques d'estime et de regret ; et ce n'était pas non plus un prince dépourvu de toutes qualités que celui qui avait su inspirer une affection aussi profonde et un si complet dévouement.

Un incident inattendu vint abréger cette scène que les courtisans considéraient de loin avec une curiosité jalouse.

Pendant la conversation de son fils et de Chicot, les paupières closes de faiblesse, renversée dans son fauteuil, affaissée dans la prostration qui suit l'effort chez les mourants, Catherine de Médicis n'avait pas donné signe de vie.

Tout à coup son corps tressaillit, s'agita. Ses yeux se rouvrirent, démesurés et fixes, comme dans l'état somnambulique. Elle se souleva avec une raideur d'automate, se dressa de toute sa hauteur et se pencha en avant. Son bras droit s'allongeait dans le vide et sa main crispée semblait désigner un personnage invisible.

— C'est lui, murmura-t-elle. Le voilà ! Le voilà !

— Qui donc ? questionna Henri, en se rapprochant effaré.

— Le cardinal.

— Le cardinal ?...

— Oui, Louis de Lorraine... Avec sa robe rouge... Le voyez-vous ?... Il me fait signe...

— Ma mère, ma mère, calmez-vous !... Revenez à vous !... Vous vous trompez : il n'y a personne !

Et, en tenant ce langage, le Roi n'osait ni bouger, ni regarder autour de lui tellement il avait pour de se trouver face à face avec le fantôme sanglant de la seconde de ses victimes.

La vieille Reine demeurait dans la même attitude. Ses prunelles roulaient affreusement sur la cervelle jaunâtre de ses yeux agrandis. Son bras restait étendu, rigide comme une tige de fer. Ses coiffes de veuve étaient retombées en arrière, et ses longs cheveux blancs frémissaient comme si un vent côt passé à travers leurs mèches flottantes.

— Je le vois, vous dis-je, poursuivait elle. Tenez, il compte sur ses doigts.... Il compte jusqu'à douze... C'est ce que j'ai à vivre, dit-il... Mais sont-ce des années ?... Sont-ce des mois ?... Sont ce des jours ?...

Elle écouta, — haletante ; puis avec désespoir :

— Des jours !... Rien que des jours !... *Santa Maria* ! je mourrai dans douze jours !

Elle se révoltait. Elle se raidissait. L'écume blanchissait les coins de sa bouche :

— Non ! non !... Je ne veux pas !... Je ne veux pas !

Elle se tordait les mains, elle suppliait, elle sanglotait, elle râlait... Les assistants étaient pétrifiés de terreur... Le Roi, éperdu, se laissa aller sur l'épaule de Chicot :

— Je deviens fou ! gémit-il. Emmène-moi ! Emmène-moi !

. . . . . .

Catherine avait fini par recouvrer ses sens, Miron se tenait en permanence auprès d'elle, ainsi que madame de Sainte-Foi, qui, après le départ du Roi et de la Cour, n'était empressée d'accourir du fond de l'appartement où la royale malade se gardait cachée, elle et sa fille depuis la veille, toutes deux également brisées par la succession d'événements qui les entraînait dans sa course. Quand les hallucinations de la Florentine eurent cessé pour faire place à une sorte de quiétude relative :

— Comment Votre Majesté se trouve-t-elle ? interrogea l'Espagnole avec respect.

La vieille Reine ne répondit pas tout d'abord.

Puis, après quelques minutes employées à se ressaisir :

— Ah ! c'est vous contesse ? fit-elle. Vous savez que je viens d'avoir une crise des plus douloureuses. Oui : une espèce de cauchemar...

Ensuite s'interrompant comme si elle avait hâte d'éloigner le souvenir de ce qui venait de se passer :

— Mais il ne s'agit pas de moi... Je sais fort souffrante c'est vrai : mais le Ciel me rendra mes forces et, quoique redoutent les rêves, j'espère encore vivre longtemps pour le bien de mon fils et de l'Etat... Occupons-nous de votre fille.

— De ma fille ?

(A suivre).

VINS

La Maison Ch. POLI et Cie, Boulevard de Toga, 3, a l'honneur d'informer le public qu'à partir d'aujourd'hui elle met en vente les vins ci-après :
Vin de Beaucaire (Gard) à 0,15 cent le litre.
Vin d'Algérie, à 0,20 cent. le litre.
Vin du Pays, à 0,30 et 35 cent. le litre.
La Maison fournit, Dame-jeannes, Barils et Bordelaises.
On porte à domicile

Belle Propriété

à vendre ou à louer une propriété plantée en vigne, arbres fruitiers, orangers, à St Antoine, en face du bureau de l'octroi.
S'adresser au bureau du journal.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste
du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle l'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de deux articles.

AVIS

M. Giansilly, rue Napoléon, a vendu sa fabrique de pâtes.
Faire opposition dans la huitaine au bureau d'affaires : de Matra, Vaestraeti et Cie, 23, Boulevard Paoli, au 1er.

L'ESPÉRANCE

Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, dentsautorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.
Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame; Messieurs, demandez-le aux Dames.

A LOUER

au 3me étage de la maison Gaudiu, 17, Place Saint-Nicolas, onze pièces, cave et mansarde plafonnée.
S'adresser à M. Gaudin, maire.

A LOUER

A partir du 1er octobre prochain, LES MAGASINS de l'ancienne librairie Fabiani.
S'adresser à M. L. N. Mattei et Cie.

Madame FAITH WOOD
Dentiste anglaise
1, rue de l'Opéra, à Bastia
a l'honneur de prévenir sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre ; à partir de cette date il sera ouvert, comme d'habitude, du 1er au 9 de chaque mois.
Elle sera de passage :
à Corte, du 1er au 6 août.
à Calvi, du 7 au 11 août.
à Sartène du 1er au 6 septembre.
Pour renseignements s'adresser à son cabinet d'Ajaccio, cours Grandval, 1.

A LOUER

présentement 6 pièces de maison avec un petit réduit, au 2me étage de la maison Fantauzzi, 15, Place Saint Nicolas.
S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

Demander partout l'excellente
Eau-de-vie du Mirador.
Dépositaire : Simon Damiani, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

Le meilleur des cigares à 10 centimes est contredit le CIGARE MATTEI
Le demander dans tous les débits.

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord
Pour LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Béryl*, chargera vers le *20* Août.
Pour fret s'adresser à
Arthur H. Southwell, Bastia.

VIN

La Corse par elle-même produit plus de vin qu'il n'en faut pour ses habitants.
La Maison **L.-N. Mattei et Cie**, en raison de ses milliers d'hectolitres de Pineto accumulés dans ses chais a de quoi satisfaire les exigences du public, en prix et qualités, mais, en présence des arrivages équivoques de ces derniers temps, la Maison **L.-N. Mattei** et Cie ne pouvait se laisser concurrencer par des personnes ne connaissant pas l'article, c'est pourquoi elle a dû acheter une grande cave dans l'Hérault, afin de servir au public un vin naturel et à meilleur marché que partout ailleurs, à Bastia conformément à l'annonce suivante :

VIN
GARANTI NATUREL

La Maison **L.-N. MATTEI et Cie** a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'acheter une des plus grandes caves de l'Hérault et que, soucieuse de faire bénéficier ses clients des avantages de cet achat, elle livrera à partir d'aujourd'hui : ce VIN
au détail : **Trois Sous** le litre
en gros : **14** francs en fûts de 5 à 600 litres
VIN du domaine de Pineto, 25, 30, 35 et 40 centimes le litre suivant qualités.

BIJOUTERIE MATTEI
Avis de Vente à Grand Rabais

LA BIJOUTERIE MATTEI, 30, Bd Paoli, a l'honneur d'informer le public que pour satisfaire aux nombreuses demandes de ses clients elle vient d'installer dans ses ateliers un ouvrier bijoutier et un ouvrier graveur de Paris ;
Qu'elle pourra exécuter et livrer, à des prix défiant toute concurrence, des travaux de réparations de bijoux, gravure, ciselures, etc., etc.
En raison du grand stock de ses marchandises, la BIJOUTERIE MATTEI pourra livrer aux prix les plus extrêmement réduits des articles de
Joaillerie, Bijouterie, Horlogerie, Orfèvrerie argent : 1 métal blanc.
Articles d'Eglise, Lunetterie, grand assortiment de Corbeilles, Porte-Bouquets, Encriers, Glaces à main, Lampes à pétrole, etc., etc.
Services de bureaux, grande assortiments de Réveils à partir de 4 fr. 50 garantis, Sinueries, Appliques.
Grand choix de Chaines de montres or, argent et métal, etc.
Montres or, argent, nickel. Couverts argent et métal blanc 1er titre.
Garnitures de cheminées, Tableaux, etc., etc.
Spécialités de la Maison :
Poignards, Stylets et Brochesargent, 1er titre, et métal blanc. — Gourdes montées, etc., etc.

Savonnerie Corse
Fabrique à Toga
Bureaux : 13, Boulevard Paoli

M. L. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient, il vient de diviser la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.
Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait de ses Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne porterait le nom : L. VENTURINI, Imprimé sur chaque morceau.

AVIS

M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et de placements de domestiques, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21, 3e étage.
L'agence prend des renseignements très sérieux sur les personnes qu'elle présente.

Aimable façon
de jouir de l'existence
Tout au sortir du bain, prendre l'apéritif
L'excellent Amaro, puis se camper à table,
Bien dîner, et humer un moka véritable,
C'est le bonheur parfait, le plus superlatif
Si comme complément, l'on fume un bon cigare,
Un vrai : Le Mattei : digne de la tiare.

PHARMACIE Centrale du Nord
LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS
132 et 134 Rue Lafayette.
CATALOGUE FRANCO (80 pages).
TÉLÉPHONE — USINE A St-DENIS
Dépôt Général du FER GAFFARD

Les plaisirs réunis
C'est connu, la musique est une belle chose,
Elle calme les sens et fait tout tout en rose
J'en conviens ; mais on peut en doubler le plaisir
En fumant un cigare, ou deux, tout à loisir,
En dégustant aussi la blonde Cédratine
Ou le bon Amaro, liqueur tout aussi fine.

La Cédratine
Cette liqueur fabriquée avec les produits de la Corse par LOUIS-NAPOLÉON MATTEI, inventeur de l'**Amaro**, est douée d'une propriété de beaucoup supérieure à toutes les autres liqueurs digestives, elle a de plus l'avantage lorsqu'elle est étendue d'eau, d'être apéritive, digestive et antipasmodique.
Enfin, c'est une bienfaisante et agréable liqueur, dont l'usage journalier modéré ne peut que faciliter toutes les fonctions de l'organisme.
Réclamez dans tous les établissements la liqueur **La Cédratine**

Offrez & Demandez dans tous les Etablissements le « Vin du Cap-Corse » au Quinquina de la Maison L.-N. MATTEI & Cie

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et roudes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1830, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

DEMANDEZ ET OFFREZ dans tous les Etablissements
L'AMARO MATTEI
APÉRITIF SUPÉRIEUR
dans tous les Cafés
L'Exquis Cigare Mattei
Les meilleurs à fin semblable
Pour les Dames demi-fumer ce cigare

26e ANNÉE — JEUDI 15 AOUT 1901 — 00385 — N° 187

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... UN AN, 20 fr. 6 mois, 10 fr.
« AUTRES DÉPART. 22 » » 12 »
UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : UN AN, le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE DU JOUR : ASSOMPTION
SOLEIL : (Heure nationale)
Lever, 4 h. 32 m. — Passage au méridien, 12 h. 27 m. — Coucher, 7 h. 52 m.
LUNE : Premier quartier le 20 à 8 h. 27 m. du soir.
FÊTE DE DEMAIN : Saint Rock.

14 Août

La Légende Napoléonienne

On parlera de sa gloire
Sous le chaume bien longtemps :
L'humble toit pendant plus de cent ans
Ne connaîtra pas d'autre histoire.
BÉRIS BR.

En effet, on en parle : sous le chaume, à la ville, en France, à l'étranger, partout. Son nom s'imprime mille et mille fois ; chaque jour on le prononce et chaque jour on reconnaît sa grandeur, sa popularité, sa large place dans l'histoire du monde.

Hier on fêtait l'anniversaire d'une grande bataille et on racontait un épisode qui y est attaché. Aujourd'hui, jour de sa fête, on rappelle sa naissance, sa vie d'écolier, sa maison, là-bas à Ajaccio, silencieuse et pleine de souvenirs. Demain, on dira le succès de l'*Aiglon* en Amérique, au retour des deux grands artistes : Sarah et Coquelin.

Le théâtre, cette grande âme qui fait revenir à la vie réelle le passé d'un homme pour le montrer grand et noble aux yeux du présent, le théâtre qui dévoile aussi bien les défauts que les qualités du cœur humain, le théâtre, dis-je, s'est emparé du nom de Napoléon et en a fait un dieu... Soyons fiers de cette immense poussée théâtrale : elle a valu à notre littérature de belles pages d'étude historique et des récits sublimes d'héroïsme.

∴

Chaque coin de province, chaque village veut avoir à honneur de raconter une légende relative au passage du grand empereur. Ici, il a passé la nuit ; là, il est descendu à l'auberge ; plus loin, à ce puits, son cheval a bu ; là-bas, dans la montagne, le long du ravin, à son retour de l'île d'Elbe, un mulet de l'escorte chargé d'or a fait un faux pas et a roulé dans le précipice.

Il est vraiment extraordinaire de voir tout un peuple hanté par le souvenir d'un seul homme, et comme le dit très bien un écrivain apprécié de l'époque actuelle :

« Napoléon est destiné à occuper jusqu'à la consommation des siècles l'attention des peuples étonnés. Jamais acteur de la scène du monde n'aura remporté pareil succès. »

Mais semble-t-il possible que tout ce qu'on raconte dans l'*Odyssée napoléonienne* émane de la vérité ? Dans ce nombre incommensurable de traits, d'épisodes, d'anecdotes, ne se trouve-t-il pas quelques paroles mensongères, mais si belles qu'elles grisent et qu'on veut vraies ?

Voici des exemples de légendes qu'on raconte en Languedoc. Je les tiens de mon oncle, blanc vieillard cévenol qui n'est pas loin de la nonantaine.

∴

Sur le plateau du Larzac, en plein Causse, parmi la lavande et la bruyère, on voit isolée une vieille masure, un mas comme on dit en provençal qui tombe en ruine. Autrefois de la porte, sur la façade à la crépissure à demi détruite, on peut lire encore en faisant un petit effort d'imagination pour rassembler les lettres rongées par le temps :

Auberge de la Poule d'or

et au-dessous :

On loge à pied et à cheval.

On raconte donc qu'un jour, Napoléon, voyageant incognito dans cette région des Cévennes, s'arrêta en compagnie de quelques gens de sa maison militaire, à l'auberge de la Poule d'or. L'heure était matinale. Tout juste pour casser la croûte, il leur fut servi sur une table en gros madriers : une *miche*, (1) des œufs ; comme dessert, un *péraldon* (2) ; le tout arrosé d'une chope de cidre.

Ce frugal repas terminé les voyageurs se disposaient à repartir.

— Combien devons-nous ? fit l'Empereur à l'aubergiste.

(1) Miche : pain de seigle de forme demi-sphérique, d'environ 500 grammes.
(2) Péraldon : petit fromage de lait de brebis.

— Trois mille francs...! répond ce dernier... Et ou beaux *Napoléons* si c'est possible...! c'est la vraie monnaie celle-là..., elle a cours partout...!

A cette réplique si vive et si inattendue Napoléon fronce le sourcil et d'un air interrogateur regarde le paysan. Ce mot *napoléons* faisant allusion aux beaux jaunets frappés à son image, le rend fier et songeur. Mais ne voulant pas trahir l'incognito :

— Ils sont donc bien rares les œufs dans votre pays, fit-il d'un ton calme.

L'aubergiste, il faut le dire, était un ancien soldat d'Italie ou d'Austerlitz, et, comme tel, avait reconnu dans les traits du voyageur, le Petit Caporal et l'occasion est belle, s'était-il dit... Demandons-lui une bonne et ronde somme...! le mas a tellement besoin de réparations...! la prochaine fois, s'il vient, il sera mieux reçu...! »

Et d'un coup de jarret comme s'il entendait encore commander *Garde à vous*, il se redresse fier et, exécutant le salut militaire, les yeux fixés sur l'Empereur :

— Sire ! dit-il, ce ne sont pas les œufs qui sont rares, mais bien les empereurs !

Et la légende ajoute que Napoléon n'hésita pas à donner l'accolade à son serviteur en même temps que la somme réclamée.

Le mas fut retapé, et à quelques jours de là, on put lire sur sa façade principale l'enseigne de circonstance :

Auberge à la Poule d'or.

∴

Autre légende :

Quelques années après la mort du prisonnier de Sainte-Hélène, certains partisans fanatiques ne pouvaient se résoudre à croire que l'Empereur était mort.

Un beau jour (la scène se passe dans un village de l'arrondissement d'Alais), on apprend que Napoléon a été vu dans la *garrigue* d'Andoze (montagne d'Anduze), et qu'il se dispose à marcher pour la deuxième fois sur Paris. Les bruits vont vite au village : villageois et paysans des alentours se rassemblent, et après quelques minutes de délibération, décident d'aller au devant de l'Empereur. Les dernières lueurs crépusculaires disparaissent et la nuit vient à grands pas, mais les Cévenols montent toujours ! ça les connaît la montagne ! !

— Tiens..! fit l'un en s'arrêtant pour prendre haleine. Voyez, là-haut, ce grand feu !

Et tous de regarder.

— Les feux de son bivouac sans doute..! Dépêchons-nous, afin d'arriver avant qu'il ne s'endorme !

Haletants ils arrivent... mais une fois là-haut, ô mépris ! Que voient-ils...? Un pauvre et maniaque berger assis sur une roche autour d'un grand feu.

Cruelle déception ..! C'était un pâtre — vieux soldat de l'Empire — qui pleurait son Empereur. Dans sa folie il voulait mimer le grand homme, mystifier le monde : pour cela il s'était confectionné un petit chapeau ressemblant assez au légendaire bicorne, et là sa cape il en avait fait une sorte de redingote grise.

De nos jours même il s'en trouve de pareils déséquilibrés : N'avez-vous jamais entendu parler de ce Monsieur qui a la manie des voyages et qui s'exhibe, vêtu d'une capote grise et d'un bicorne napoléonien ; il était à Ajaccio il y a quinze jours à peine.

HENRI DAVÈZE.

MUSIQUE MILITAIRE
PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 15 Août à 8 h. 1/2.

1. Valentin, Carle.
2. Rigoletto, Verdi.
3. Amoretten, Gung'l.
4. Samson et Dalila, St Saens.
5. Lina, (solo pour piston), Legendre.

Le Chef de Musique, C. MOLLINES.

Un Péril National

Parmi les mouvements administratifs qui paraissent presque chaque jour à l'Officiel ou dans les « Bulletins » des ministères et des municipalités, les moins sensationnels et les plus humbles sont parfois aussi les plus intéressants, les plus révélateurs de l'état du pays. Le public qui est curieux de connaître le nom d'un nouveau préfet d'Alger ou d'un nouveau procureur général à la Cour de Cassation, ne lira certainement pas la colonne du *Bulletin municipal officiel de la Ville de Paris*, où paraissent les nominations d'expéditionnaires et de stagiaires à la préfecture de la Seine.

La dernière promotion, par exemple, qui a paru dans le numéro du samedi 27 juillet, apporte cependant une abondante et grave matière à réflexions.

On y apprend qu'un licencié ès-lettres est nommé rédacteur de 6e classe à la caisse municipale ; qu'un autre est nommé stagiaire aux affaires départementales ; qu'un autre encore est nommé stagiaire à la mairie du 1er arrondissement ; qu'un docteur en droit, qui est en même temps licencié ès-lettres, est nommé stagiaire à la direction de l'intérieur.

Ainsi, voilà des jeunes gens qui ont passé une dizaine d'années au collège et quatre ou cinq ans au moins dans les Facultés, qui ont dépensé une somme considérable de travail et d'argent et qui ont acquis à ce prix de vastes connaissances et une culture raffinée. Et ils n'imaginent rien de mieux, la trentaine approchant, que de passer encore d'autres concours pour obtenir une place où ils auront à faire une besogne de copiste et toucheront des appointements du facteur rural ! Et ceux-là qui l'obtiennent, cette place dérisoire, sont des privilégiés dont la chance est enviée par quelques centaines de rivaux moins heureux, mais de tout autant de titres et de parchemins.

En vérité, la disproportion entre tant d'efforts et de si piètres résultats est confondante. M. Prudhomme, qui professait que l'instruction mène à tout, croyait sincèrement qu'elle menait au moins à gagner largement sa vie. Il n'avait pas prévu cela. Car ce n'est point gagner sa vie, au prix où est le beurre, que de toucher cent ou cent cinquante francs par mois, quand on est dans la force de l'âge, qu'on habite Paris et qu'on est tenu de se vêtir décemment. Quant à l'ambition légitime — et si opportune par ce temps de dépopulation — de fonder une famille, il vaut mieux n'en

---

28. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE PARAVENT

par CHARLES DE BERNARD

L'ARBRE DE SCIENCE

VII

(Suite)

— C'est comme pour ta toilette, reprit la marquise, satisfaite d'avoir gagné ce point, je ne sais en vérité où tu es allé chercher un tailleur ; on dirait que pour faire tes habits, il a pris ses mesures sur M. de Beaupré.

— Mon Dieu ! ma mère, je ne vous ai jamais vu cette coquetterie pour ce qui me regarde. Depuis quand vous occupez-vous de la coupe de mes habits ? répondit Maxime, qui ne put s'empêcher de jeter un coup d'œil sur sa redingote, dans laquelle il se trouvait en effet un peu plus à son aise que ne l'eût voulu l'élégance.

— Pour qui aurais-je de la coquetterie, si ce n'est pour toi, qui réellement n'en as pas assez ?

— Je ne vois pas qu'il soit fort nécessaire que je devienne un fat, s'écria le jeune mari avec une sorte de *prudérie*.

— Il n'est pas question de devenir un fat, mais d'acquérir certaines qualités, superficielles si tu veux, et pourtant nécessaires dans ta position. Tes principes sont trop solidement arrêtés pour que la vernis de la mode les puisse altérer en rien. Après tout la vertu n'exclut pas l'élégance, et l'on peut mener une conduite irréprochable en portant des habits bien faits. Autrefois, lorsqu'un jeune homme faisait son entrée dans le monde, il prenait volontiers pour modèle quelque cavalier réputé pour l'excellence de ses manières, et acquérait ainsi par une imitation intelligente les dehors brillants et gracieux que la société a le droit d'exiger de ceux qui la fréquentent. Pourquoi ne suivrais-tu pas cet exemple ? Parmi les hommes de ta connaissance, il en est trois ou quatre capables de te donner, à cet égard, de très bonnes leçons ; M. de Choisy, par exemple. Il est bien entendu que je ne parle ici que de ses manières, et non de son caractère, que j'apprécie un peu moins.

— Je vous assure que Choisy est mal jugé, répondit Maxime avec bonhomie. Pour moi, je l'ai trouvé plein d'honnêteté et de délicatesse. Il connaît mes principes, et, s'il ne les partage pas entièrement, du moins il les respecte. Voudrais-je, par exemple, je dînais chez lui : eh bien ! il n'y avait pas un seul plat de gras. C'est une bien petite chose, j'en conviens, mais enfin de la part d'un homme peu religieux, c'est une attention, une marque de déférence dont je lui sai su beaucoup de gré.

En entendant cet éloge du vautour prononcé par la colombe, la marquise éprouva une violente tentation de dessiller les yeux de son fils, mais la prudence la retint.

— C'est précisément, dit-elle, ce bon goût, cette science des choses convenables, ce savoir-vivre enfin, que je voudrais te voir acquérir ; et dans ce sens la connaissance de M. de Choisy ne peut que t'être utile. Je désire en général que pendant notre absence tu voies les hommes de ton âge, plus que tu ne l'as fait jusqu'à présent. Sans t'entraîner à l'oubli d'aucun devoir, cette fréquentation modifiera, je l'espère, une certaine rigidité de manières que tu pousses quelquefois jusqu'à l'exagération. Songe que je veux que tu nous surprennes à ton retour à Lascourt, et sois sûr que Flavie ne verra pas non plus de trop mauvais œil cette métamorphose.

— Je dois conclure de ceci que vous me trouver toutes deux excessivement peu aimable, répondit Maxime, qui ne put comprimer un secret dépit. Au reste, comme je ne demande qu'à vous plaire, je n'épargnerai rien pour me corriger. Après tout, conquérir le mérite auquel tant de jeunes gens doivent leurs succès dans le monde, ne me paraît pas une chose beaucoup plus difficile que d'apprendre le grec ou l'algèbre.

La marquise remarqua le mécontentement de son fils avec un mélange de joie et d'inquiétude.

— Il est piqué au vif, se dit-elle et déjà il ne demande plus qu'à voler de ses propres ailes. Mon Dieu ! que l'éducation la plus sage se trouve faible aussitôt que s'éveille la vanité ! Maintenant pourvu qu'il n'aille pas trop loin !

Le lendemain madame de Gardagne et sa belle-fille, accompagnées de M. de Beaupré, quittèrent Paris ; car la marquise avait pour habitude de ne jamais *différer* l'accomplissement d'une résolution, et en cette circonstance il lui parut prudent de ne pas laisser refroidir la fièvre de vertu de la jeune femme. Quelques heures après Maxime se présenta chez M. de Choisy.

— Vous voyez un homme veuf et orphelin, lui dit-il d'un ton plus dégagé que de coutume, car les conseils de sa mère avaient ouvert à ses idées un nouvel horizon.

En apprenant le départ précipité des deux femmes, le vicomte éprouva une surprise qui, pendant un instant, lui coupa la parole.

— Ah ! vieux tartufe en jupon, se dit-il ensuite, voilà comme tu exécutes les traités. Ton humilité d'avant hier n'était donc qu'un piège ! Heureusement je suis un trop vieux renard pour m'y être laissé prendre. A tromper, tromperie et demi ! Flavie n'a sans doute pas osé résister aux ordres de sa dragne, mais du moins elle emporte un talisman qui ne lui permettra pas de m'oublier et qu'elle contemplera, j'en suis sûr, plus d'une fois. Décidément je n'ai fait aucune faute ; en toute autre circonstance, écrire été de trois à deux ; mais la cas de séparation échéant, mes deux épîtres deviennent fort utiles. Pendant l'absence on oublie les paroles, tandis qu'on relit les lettres. Où aurai-je le cacher les miennes ? Près de son cœur sans doute ; et à la portefeuille ordinaire les correspondances secrètes.

— Voilà des papiers relatifs à l'affaire des bois de La Chesnaie, que ma mère m'a chargé de vous remettre, reprit de Lascourt en tirant de sa poche un paquet soigneusement cacheté, aux armes de la marquise de Gardagne.

(*A suivre*).

point parler. Plus on l'examine, plus le sort du stagiaire et de l'expéditionnaire de nos diverses administrations paraît horrible, inhumain, monstrueux. Si ces fonctionnaires étaient recrutés par une conscription obligatoire, la loi qui leur infligerait un tel destin semblerait un monument de barbarie tortionnaire. Et c'est volontairement, librement, de leur plein gré, bien plus, c'est après l'avoir passionnément souhaité et recherché avec une ardeur de conquérants, qu'ils s'emmurent à la fleur de leurs dents ce cachot !

Là où l'avenir, dira-t-on. Ah ! il est brillant, leur avenir. Un sur mille arrivera, vers cinquante ans, à la position à peu près convenable de chef de division ou de bureau. Les autres obtiendront, de très loin en très loin, de vagues argumentations, parviendront, vers soixante ans, à gagner trois cents francs par mois, — moins qu'un garçon de café ou un cocher de fiacre, — et finiront leur vie avec une petite retraite qui ne les empêchera de mourir de faim que parce qu'ils n'auront plus depuis longtemps d'estomac. L'avenir ! Mais c'est à cause de l'avenir que leur choix est surtout inintelligible. On comprend qu'un jeune homme s'impose des privations et des sacrifices, lorsqu'ils peuvent le conduire à la fortune ou à la gloire. Mais se résigner à la misère dans sa jeunesse avec la certitude de ne jamais aller plus haut qu'une obscure médiocrité, n'hésitons pas à appeler les choses par leur nom et à dire que c'est un cas pathologique.

Car c'est là l'une des maladies les plus inquiétantes du corps social français. Un pays où la jeunesse perd le goût de l'énergie, des aventures, de l'accroissement personnel, qui aime mieux croupir dans une demi-oisiveté sordide que de chercher à s'enrichir, parce qu'il faudrait se donner un peu de mal et courir quelques risques, ce pays-là, si prospère qu'il ait été jusqu'à présent, mangera son fonds peu à peu et court à sa ruine. La richesse est un des outils indispensables de la défense nationale : en l'état présent de l'art de la guerre, un pays qui s'appauvrit est perdu. En outre, ces citoyens qui n'ont pas la force de travailler pour eux trouveraient-ils celle de peiner pour leur pays ? Quels combattants feraient, malgré leur bonne volonté, tous ces candidats à la torpeur bureaucratique ? Comment lutteraient-ils contre des peuples entraînés à toutes les formes de l'activité physique et intellectuelle ? Sans exagération aucune, il y a là un grand péril national, et nos hommes politiques feraient mieux de s'en occuper que de s'user en discussions byzantines sur le danger du cléricalisme ou la progressivité de l'impôt.

(*Temps*).

Revue Hebdomadaire

Paris, le 13 août 1901

L'affaire générale du marché n'a guère varié cette semaine. Il semble pourtant un peu mieux disposé, et les bonnes valeurs de placement sont recherchées. Nos Rentes sont bien tenues. 3 0/0 à 101.30, 3 0/0 à 101.55.

Nos Grandes Sociétés de Crédit sont très fermes : 1014 Foncier 610, Crédit Lyonnais à 815 et 1.832, Comptoir National d'Escompte à 748, Société Générale à 610.

Dans le département industriel, nous retrouvons l'Obligation Eiffel des Villes à 410. La Cie Continentale se raffermit à 592, Action Paris Nationale 408, obligations à 370.

L'action des Grands Travaux se raffermit aux environs de 110 fcs. Quant à la Forestière Limited, elle est demandée à 75. Cette valeur vient d'être inscrite à la cote avec abonnement au comptant.

La Panis Electric dont l'action a été 420, est adoptée par la deux Cies des Chemins de fer de l'Est et de l'Ouest pour le dallage des gares. On sait qu'après Lyon et Marseille, Nancy, Verdun, Bruxelles, la Ville de Paris va l'employer pour ses trottoirs et chaussées.

Au tableau des Assurances nous avons à noter la Société Générale des Assurances Agricoles et Industrielles dont les obligations ont été l'objet de transactions animées, et la Gauloise dont les titres sont toujours en faveur.

Après une grande baisse, les fonds étrangers finissent en reprise sensible : Italien 97.65, Extérieure 76.60. La rente Turque à 99 est en hausse toujours à 98.50. L'or continue des manœuvres subversives pour la première semaine de l'exercice, dont les résultats sont attribués au service de la dette, lui-même qui accordait de plus de 2 millions de francs. A l'exposition le marché est resté calme toute la semaine. La capitale Compagnie Nationale Financière s'avance à 1441. La dividende Internationale de Trust Wagons progresse à 671.50. Bien d'intéressant en obligations, toutefois il faut noter la fermeté des Actions d'Anvers à 126 en capital et à 65.50 en ordinaire, les Téléphones d'Anvers à 92 et à 48.25. Notons aussi la bonne tendance de la Capital belge Ramasse à 414.50.

Nos Obligations de Fer sont bien soutenues. Les Obligations Ouest 2 1/2 Or ont fait 4-9.

Information Financière. — Nous avons annoncé que l'on pouvait souscrire aux guichets de toutes les Sociétés pour les nouvelles actions de 400 francs émises par la Société des Eaux Supérieures des Ardennes. Ajoutons que les souscriptions sont particulièrement reçues à la banque des Ardennes à Charleville, à la Banque L., Théodat à Amiens et chez tous les Banquiers de la région qui ont tous reçu des listes communales.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

15 août 1769. — Naissance de Napoléon Ier. Ceux qui ont fait l'histoire de Napoléon Ier ont remarqué qu'il était né à temps pour être Français, comme si la Providence eut voulu, pour que le succès de Charlemagne naquit, que la Corse fut française.

COURSES DE BASTIA

COURSES DE CHEVAUX

sur l'Hippodrome de Campomettalo-Terranova le dimanche 13 octobre 1901.

Grand Prix du Conseil général
1.000 francs

offert par le Conseil général de la Corse.

Course plate au galop pour tous chevaux de 3, 4, 5 et 6 ans nés et élevés en Corse. Au premier 800 fr., au second 200 fr. — Entrée, 20 fr. — 100 fr. au troisième, 50 fr. au quatrième sur les entrées. — Poids : 3 ans 60 kil., 4 ans 67 kil., 5 ans 69 kil., 6 ans 70 kil. — Distance, 2.500 mètres environ.

Prix du Cap-Corse 500 francs

offert par la Société des courses de Bastia.

Course au trot attelé pour chevaux de 4 ans et au-dessus, résidant en Corse au moins depuis le 1er janvier 1900. — Au premier 500 fr., au second 100 fr. — Entrée, 15 fr. — Distance, 3.600 mètres environ. — Les chevaux nés et élevés en Corse partiront à 0 ; les autres reculeront de 150 mètres. Tout cheval gagnant sur un des hippodromes de Corse d'un premier prix reculera de 100 mètres, de deux premiers prix de 150 mètres, de trois premiers prix de 200 mètres, de quatre premiers prix de 250 mètres.

Prix du Ministre de la Guerre

Steeple chase militaire de 3e série. — Un objet d'utilité militaire offert par le Ministre de la guerre, d'une valeur de 100 francs au premier ; un objet d'utilité militaire au second ; un objet d'utilité militaire au troisième. Pour sous-officiers de l'armée active montant des chevaux de troupe. (Règlement du ministre de la guerre, 8 février 1892). — Tout cheval ayant gagné un ou plusieurs Steeple Chases de 3e série portera 2 kilos de surcharge par course gagnée dans cette série. Sera exclu tout cheval ayant gagné quatre Steeple-Chases militaires de série supérieure. Le sous-officier qui montera son cheval d'armes recevra 3 kil. de décharge. Poids commun, 75 kilos. Les chevaux de pur-sang porteront 5 kilos de surcharge. — Distance, 1.800 mètres environ.

Prix de la Société des Courses d'Ajaccio, 150 francs

Une médaille de vermeil offerte par la Société des courses d'Ajaccio et 150 francs par les membres du Comité des courses de Bastia.

Course au trot monté ou attelé pour tous chevaux de 4 ans et au-dessus, montés ou conduits par des Sociétaires. — La médaille au sociétaire gagnant. — 100 francs au propriétaire du cheval arrivé premier. 50 francs au propriétaire du cheval arrivé second. — Entrée, 10 francs. — Distance, 3.000 mètres environ. — Les chevaux de 1 m. 30 et au-dessous avanceront de 150 mètres. Aucun rendement de distance ne sera appliqué pour courses précédemment gagnées.

Prix de la Plaine orientale, 500 fr.

offert par la Société des courses de Bastia.

Course plate au galop pour tous chevaux de 3, 4, 5 et 6 ans, nés et élevés en Corse, ayant couru dans le « Prix du Conseil général » à l'exclusion du gagnant de cette course. — 400 francs au premier, 100 francs au second. — Entrée, 15 francs. (Au fonds de courses, le premier retirera son entrée). — Poids : 3 ans 60 kilos ; 4 ans 67 kilos ; 5 ans 69 kilos ; 6 ans 70 kil. — Distance, 1.600 mètres environ.

J'aime du Congo l'inutilité,
Nul autre savon n'a sa qualité

Drame Sanglant

Un drame sanglant s'est déroulé hier soir, vers 5 heures, au quartier St-Philippe, près de l'octroi, à l'endroit où la route est coupée par le pont qui s'élève au-dessus de la voie du chemin de fer.

Voici les détails que nous avons recueillis sur cette affaire qui a causé dans tout le quartier St-Philippe une grande émotion.

La nommée Joséphine Battini, d'origine corse, âgée de 20 ans, domestique, a frappé de trois coups de couteau son amant, le nommé François Parisi, également d'origine corse, âgé de 23 ans, soldat au 3e régiment d'infanterie coloniale, à Toulon.

Lorsque ce dernier fut appelé sous les drapeaux, Joséphine Battini vint à Nice, où se trouvait déjà sa sœur, et se plaça comme domestique, tandis que son amant se rendait à Toulon, où il était incorporé au 3e régiment d'infanterie coloniale.

Les deux amants s'écrivirent souvent, se virent quelquefois ; dans toutes ses lettres, Parisi engageait sa maîtresse à se rapprocher de lui et à venir le rejoindre à Toulon.

A toutes ces pressantes propositions, Joséphine Battini avait toujours opposé un refus formel, et chaque fois que le soldat venait à Nice en permission, ce rapprochement rêvé était toujours l'objet de violentes discussions.

Hier donc, Parisi arrivait dans la matinée de Toulon, avec une permission de 24 heures.

Il se rendit aussitôt chez sa maîtresse, et l'après-midi ils allèrent en promenade dans les environs.

Le couple amoureux déambula donc durant toute l'après-midi, semblant plus uni que jamais ; Parisi avait renouvelé à sa maîtresse son désir de la voir venir à Toulon ; et cette fois la jeune fille s'était montrée plus accommodante, sans promettre fermement d'accéder à la prière de son amant, elle avait répondu qu'elle réfléchirait.

Vers 4 heures de l'après-midi, Joséphine Battini voulut aller voir sa sœur, elle s'y rendit, toujours en compagnie de Parisi.

Ils restèrent quelques instants chez Mlle Battini, ressortirent et allèrent se promener bras-dessus bras-dessous sur la route de St-Philippe.

La, couple atteignit bientôt l'octroi et disparut dans un lacet de la route ; il était environ 5 heures 1/2.

Un quart d'heure après environ, un journalier italien arrivait en toute hâte à l'octroi et demandait un verre de rhum pour un soldat qu'il venait de trouver blessé, gisant à terre à quelque distance.

Les employés de l'octroi et quelques personnes se portèrent aussitôt au secours du malheureux Parisi, qui avait reçu trois coups de couteau de la part de sa maîtresse ; de cette dernière on ne découvrait pas trace.

Parisi, dont l'état paraissait très grave, ne pouvait prononcer parole.

M. Baillet, receveur de l'octroi, téléphona immédiatement à l'hôpital St-Roch.

On attendit longtemps, les secours n'arrivaient pas et le blessé se trouvait dans un état inquiétant ; on se décida alors à transporter Parisi à la pharmacie Vigon, où les premiers soins lui furent prodigués.

M. le docteur Rivoire procéda au pansement des trois blessures, deux situées vers l'omoplate gauche, la troisième dans le flanc droit et essaya de ranimer le malheureux qui se trouvait dans un état de faiblesse extrême.

Quelques personnes de bonne volonté, navrées de voir souffrir cet homme, décidèrent de prendre une voiture et de conduire le blessé elles-mêmes à l'hôpital.

Parisi fut examiné par M. le docteur Pilot, qui releva sur son corps les trois blessures que nous mentionnons plus haut et constata que son état était grave.

A force de soins, le blessé reprit bientôt connaissance et put répondre aux quelques questions que lui posa M. Cabrières, commissaire de police de la circonscription, qui, prévenu du fait, venait d'arriver à l'hôpital militaire, accompagné de son secrétaire, M. Andrin.

Parisi raconta au magistrat les détails qu'on vient de lire. Il ajouta que sa maîtresse ne paraissait nullement irritée ; tout au contraire, ils se promenaient très paisiblement lorsqu'il se sentit frappé.

Parisi ne vit pas Joséphine Battini sortir l'arme de sa poche ; il n'en avait d'ailleurs pas le moindre soupçon attendu qu'ils ne s'étaient pas querellés même futilement.

Tel est dans ses détails la relation de ce drame passionnel qui a vivement ému les habitants du quartier St-Philippe.

Ajoutons que la fille Joséphine Battini, dont on ignorait l'adresse et qui avait réussi à prendre la fuite après avoir frappé son amant, a pu être retrouvée et mise en état d'arrestation assez tard dans la soirée.

Elle est au service d'un charcutier de l'avenue Malaussena ; c'est là qu'elle a été arrêtée.

Joséphine Battini a été aussitôt conduite au commissariat du 4e arrondissement et écrouée.

L'état du blessé, avons-nous appris, quoique grave, n'est pas désespéré.

L'enquête, ouverte par M. Cabrinal, se poursuivra aujourd'hui ; nous en tiendrons nos lecteurs au courant.

(*Petit Niçois*).

Association Française pour l'avancement des Sciences

Principales questions mises à l'ordre du jour du Congrès d'Ajaccio :

3e et 4e Sections

1° Dessèchement ou assainissements de étangs ou marais.

2° Fixation de l'embouchure des cours d'eau à la mer.

3° Conservation des sources par le regazonnement et le boisement.

4° Emmagasinement des eaux pour l'irrigation.

8e Section (*Géologie et Minéralogie*)

1° Existence d'un ancien massif cristallin dont la Corse, la Sardaigne, les Baléares, la Kabylie et autres points du littoral africain ne seraient plus aujourd'hui que des témoins épars. Du rôle de ce massif dans la tectonique des régions plissées provençales.

2° Existence d'anciens glaciers dans l'île de Corse.

3° Établir le parallélisme entre les terrains tertiaires de la Corse et ceux du Midi de la France et de l'Algérie.

11e Section (*Anthropologie*)

A quel moment et comment la Corse a-t-elle reçu ses premiers colons ? d'Europe ou d'Afrique ?

Y a-t-il eu des habitants avant les constructeurs de dolmens, menhirs et autres monuments mégalithiques ?

12e Section (*Sciences médicales*)

Le paludisme, son origine, sa prophylaxie.

Les sanatoria d'hiver dans la Méditerranée.

13e Section (*Électricité médicale*)

1° Applications physiologiques et thérapeutiques de l'arc électrique. 2° Électrochimie médicale.

14e Section (*Agronomie*)

1° Organisation de la vente des produits agricoles et notamment du blé : Varronte ment. Crédit agricole : 2° Arboriculture fruitière en Corse ; 3° Cultures coloniales susceptibles d'être introduites en Corse ; Utilisation agricole des maquis ; 5° Étude agronomique des sols de la Corse ; 6° du rôle de la mélasse de sucrerie dans l'alimentation du bétail ; Développement de l'arboriculture fruitière et florale en Corse : Mimosas, Néflier du Japon, etc.

En dehors des questions proposées par le Président, le Comité local d'Ajaccio verrait avec plaisir les membres de la section apporter quelques documents sur les questions suivantes :

La maladie du châtaignier.

Restauration et conservation des terrains en montagne ; utilisation des eaux.

Insalubrité paludéenne : desséchement des marais et des étangs et assainissement de la zone maritime en Corse.

Reconstitution des vignes et nouvelles méthodes de culture.

Culture de l'Olivier.

Industrie fruitière, séchage des fruits.

N.-B. — Prière d'envoyer, dès maintenant, au secrétariat, les titres des mémoires qui doivent être présentés au Congrès.

16e Question (*Économie politique*)

1° De la suppression des droits d'octroi sur les boissons hygiéniques. — Incidences des taxes de remplacement créées dans différentes villes. — Conclusions à en tirer pour ou contre la suppression complète des octrois. — Etudes des taxes de remplacement qui seraient alors à créer ; 2° Des conséquences de l'introduction du principe de la progressivité dans les impôts et notamment dans l'impôt des successions. 3° Des retraites ouvrières. — Intervention de l'Etat. — Rôle de l'initiative privée ? — Par quelles mesures transitoires le personnel actuellement en fonctions, si rapproché qu'il soit de l'âge fixé pour la retraite, pourrait-il en bénéficier ? 4° Conséquences économiques de la loi du 9 août 1898 sur les accidents du travail ; 5° Des projets de réglementation des grèves ; 6° Organisation et influence des divers marchés à terme de marchandises.

18e Section (*Hygiène*)

Sanatoria populaire pour la tuberculose. Les lavoirs de campagne et l'hygiène du linge de corps.

Sous-section d'*Odontologie*

M. le Dr Frey, professeur à l'École dentaire de Paris. — Contribution à l'étude de la stalo et l'urino-séméiologie.

M. le Dr Siffre, chirurgien dentiste, à Paris. — La migration spontanée des dents. Contribution à l'étude des anomalies dentaires.

M. Delair (Léon), dentiste, à Paris. — Méthode nouvelle de prothèse restauratrice vélo-palatine. Spécimens des différents appareils.

M. Richard-Chauvin, chirurgien dentiste, à Paris. — Des obturations de porcelaine.

Bibliographie

L'édition de 1901 de l'Annuaire de la Banque, de la Bourse et du Monde des Affaires vient de paraître.

Indispensable à tous ceux qui s'occupent d'affaires financières, industrielles ou commerciales, il a sa place marquée dans toutes les Bibliothèques et sur les bureaux des Banquiers, des Agents de change, des Intermédiaires officiels ou officieux de Banque et de Bourse, des Commerçants et des Industriels.

De nombreux Portraits de personnalités financières ; une Liste alphabétique bien comprise du Tout-Paris de la Finance ; la nomenclature complète des Établissements financiers, Banques, Banquiers, Intermédiaires officiels ou officieux des négociations financières ; des renseignements très complets sur les Départements, les Sociétés anonymes, etc., en font un Ouvrage intéressant et utile.

Le volume (de plus de 1.500 pages) est vendu 19 francs chez les principaux Libraires.

Prix franco : 10 francs
Bureaux : 25, Rue Buffault (IXe) Paris

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 14 A.-D.

Baromètre. — 7 heures du matin, + 24 à 216 ; 2 heures du soir, + 24 . Maxima, + 28 2. minima, + 216 .
Thermomètre. — 7 heures du matin, 760 mm. 2 heures du soir, 760 mm.
Vent. — 7 h. du matin, N. E., modéré. 2 h. du soir, calme.
Etat du ciel, quelques nuages.
Mer du matin, belle
Mouvement diurne maxima, + 0,60, min, + 0,40
Pluie tombée à 7 heures du matin : 0.

∴

Oratoire Saint-Roch

Demain on célébrera dans le dit oratoire la fête de Saint-Roch.

Ce soir, vêpres à 4 heures et demie précises. Le jour de la fête, messes de 5 heures à midi. Grand'messe à 11 heures. A 4 heures, vêpres, suivies de la procession et salut. Baiser de la Sainte Relique à 8 heures.

La procession suivra l'itinéraire suivant : rue Neuve, place de l'Hôtel de Ville, rues du Marché, des Zéphirs, du Môle, Saint-Jean, de la Marine, du Nouveau Marché, Droite, Cours des Ormeaux, rues de la Paroisse, Notre-Dame, place d'Arnes, boulevards Saint-Angelo, du Palais, rues de l'Opéra, Miot et Napoléon.

∴

Fête de l'Assomption

La fête de l'Assomption de la T. S. Vierge sera célébrée demain à l'église paroissiale de la haute ville. Premières vêpres, ce soir, à 7 heures et demie. Demain, messes basses à partir de 5 heures ; grand'messe à 11 heures. La procession ordinaire sortira de l'église à 5 heures précises.

∴

A la Conception : Messe basse à 8 heures, Grand'messe à 10 heures, Vêpres à 2 heures, Baiser de la Ste Relique à 7 heures et demie.

∴

Il lui doit la vie

Rosane (Loire), le 15 mai 1900, Piâtrier de mon état, je soulevais un jour un sac de ciment, lorsque je ressentis une vive douleur dans les reins. Impossible de me relever ni de marcher. La douleur alla alors en augmentant tous les jours, et pendant 7 mois je souffris le martyre. J'avais essayé une foule de remèdes qui ne m'avaient pas soulagé, je me voulais plus rien essayer, et désespéré je voulais mourir. C'est alors que ma femme achets, sans me le dire, un flacon de Baume Victor. Les premières frictions me soulagèrent beaucoup, et aujourd'hui, après avoir usé deux flacons, je suis guéri. JONARD CLAUDE. (Sig. lég.)

∴

Chute mortelle

Hier soir vers 10 heures, le nommé Fratiolli Noël, âgé de 18 ans, embarqué à bord du *Liban*, est tombé accidentellement dans la cale d'avant de ce navire d'une hauteur de 7 mètres et s'est fracturé le crâne et la jambe droite.

Transporté à l'hôpital civil, ce blessé, dont l'état paraît désespéré, a reçu les premiers soins de M. le docteur Pitti-Ferrandi.

∴

A Louer

à partir du 1er septembre prochain un appartement composé de 9 pièces au 2e étage, boulevard du Cardo. S'adresser au bureau du journal.

∴

Au Port

Le voilier *Marie-Louise*, capitaine Broch, est arrivé de Marseille avec 92 tonnes.

VELOUTINE Poudre de Riz Spéciale
ORLAY

Dépêches
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL
DU JOUR
Rédaction et Bureaux
Place de la Préfecture, 1er étage
Téléphone
Publicité
Agence Havas, Laffite, Bullier et Cie
6, Place de la Bourse, 6
Paris

Ecole d'Administration

MM. Salvadori, sergent major au 66e, Ferroloni, sergent-major au 101e, ont été admis à l'École d'administration militaire de Vincennes.

Le corps du prince d'Orléans

de Saigon :

Le cercueil a été recouvert du drapeau français. Le transport ne pourra être effectué que le 30 par l'*Océanien*.

∴

A l'occasion de la mort du prince d'Orléans la cour de Vienne prend le deuil pour dix jours, à partir d'aujourd'hui.

LE CONFLIT FRANCO-TURC

de Constantinople :

La question des quais n'a pu être réglée que d'une manière provisoire, mais la solution est très satisfaisante.

La Société des quais recevra immédiatement tous ses titres de possession, mais M. Constans a dû prendre l'engagement que la Société ne se dessaisirait d'aucun de ces titres avant six mois. D'ici là le gouvernement turc espère en effectuer le rachat.

La Loi sur les Associations

Le règlement d'administration publique pour l'exécution de la loi relative aux congrégations religieuses a été adopté par le conseil d'État et transmis au président du conseil.

Ce document sera publié à l'Officiel en même temps que le rapport au président de la République qui l'accompagne.

LES INSCRITS MARITIMES

Le Congrès des inscrits maritimes qui s'est tenu à Nantes a voté un ordre du jour de protestation très énergique contre l'institution de la caisse de prévoyance entre les marins français, dont il a demandé la suppression.

Le Congrès a décidé que si cette suppression n'est pas votée par le parlement la grève générale de tous les inscrits maritimes sera déclarée.

LES RUSSES EN ARABIE

Le gouvernement ottoman a fait dernièrement des concessions importantes en Arabie à la Russie. L'Angleterre s'en est alarmée, et c'est ce qui a motivé l'expédition qui est partie d'Aden pour l'Arabie.

MANIFESTATIONS A MALTE
contre les Anglais

Les protestations contre les mesures décidées par M. Chamberlain s'accentuent chaque jour de plus en plus.

Dans un meeting tenu hier, auquel assistaient environ 12.000 personnes, on a prononcé des discours très violents contre l'administration anglaise.

La population est très surexcitée. Une manifestation hostile a eu lieu devant les bureaux du journal anglais.

LE STATTHALTER D'ALSACE

On avait annoncé la retraite prochaine du Statthalter d'Alsace-Lorraine. La feuille officielle de Berlin dément cette information.

EN ITALIE
Les Obsèques de Crispi

Les obsèques de Crispi auront lieu demain.

Le cercueil sera transporté à Palerme par le croiseur *Varese*.

Le corps est enveloppé dans le drapeau de Garibaldi. Les vétérans forment la garde d'honneur.

Le conseil provincial de Palerme a décidé d'assister aux obsèques à Naples et à Palerme.

EN ALLEMAGNE
Le maréchal de Waldersée
à Hanovre

Le feld-maréchal de Waldersée est arrivé hier à Hanovre ; il a été reçu par toutes les autorités et tous les officiers.

Devant la villa du maréchal la municipalité avait fait dresser une porte d'honneur ; c'est là que le bourgmestre lui a adressé ses félicitations et celles de ses concitoyens.

EN ANGLETERRE
Espion Anglais

de Londres :

On a arrêté un officier anglais accusé d'avoir livré aux Boers des renseignements importants, lorsqu'il commandait le Yeomanry dans l'Afrique du Sud.

Cet officier sera ramené à Pretoria pour être traduit devant le conseil de guerre.

LE KRONTPUTZ A LONDRES

Le prince impérial d'Allemagne se rendra vendredi en Angleterre, mais incognito.

A CARACAS

La légation américaine à Caracas a pris la charge et la protection des intérêts des sujets colombiens.

Evénements de Chine

La rentrée de la Cour

de Pékin :

Les plénipotentiaires chinois ont informé l'impératrice qu'ils avaient obtenu des représentants des puissances le départ des troupes alliées à la condition qu'on laisserait à Pékin un contingent très limité pour la défense des légations.

La cour s'est montrée peu satisfaite de cet arrangement ; elle trouve que le contingent des alliés est encore trop élevé ; un pareil nombre de soldats étrangers dans la capitale ne permet pas à la dignité de l'impératrice d'y retourner.

Dans ces conditions, la cour se rendra seulement à K i-Fong-Fou, et ne rentrera pas cette année à Pékin. C'est à Ksi-Fong Fou que les hauts fonctionnaires se préparent à célébrer, le 20 novembre, l'anniversaire de la naissance de l'impératrice.

La question de la Mandchourie

Il paraît à peu près certain que l'impératrice ne rentrera à Pékin que lorsque la question de la Mandchourie aura été définitivement résolue avec la Russie.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Rentrée de Kitchener

Lord Kitchener quittera l'Afrique du Sud aussitôt après l'arrivée de lord Milner à Pretoria. Avant de rejoindre les Indes, lord Kitchener se rendra en Angleterre.

Les progrès des Boers

Le *Petit Bleu* résume ainsi la situation :

Pendant ces derniers jours la situation des Boers s'est améliorée ; ils se sont rapprochés de Pretoria et de Bloemfontein ; les commandos boers qui opèrent dans le Cap sont constamment renforcés, et ils tiennent tête aux 20 ou 30.000 hommes envoyés au général French. Les Hollandais du Natal se sont joints aux Boers, et la saison du printemps approche, si funeste pour les Anglais.

Quant à la proclamation de lord Kitchener, il est à prévoir que son effet sera nul.

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES. — NÉANT.

NAISSANCES.

Sinibaldi Rosa-Antoine. — Arrighi Assomption. — Modesti Sylvestre. — Pietri Noël-Gaston-Alfred. — Franchi Ange-François.

DÉCÈS.

Fiaschi Marie, mariée, 39 ans, de Monte. Curti Marie-Antoinette, mariée, 50 ans, de Bastia.

Capderolle Justine, veuve, 70 ans, de Saint-Florent.

Olivani Frédéric, marin, 47 ans, de Marin.

Marchini Vincent-Ernest, 3 mois, de Bastia.

Carli Assomption, cultivateur, 41 ans, de Bastia.

BOURSE DE PARIS

	13 août	14 août
Rente 3 p. 0/0 ancien	101.40	101.50
— 3 p. 0/0 amortis.	99.90	100.00
— 3 1/2 0/0	102.60	102.60

AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve Cardi née Lantieri ; Mme veuve Colombo née Lantieri ; Mme et M. Pierre Colombo, coiffeur, et leurs enfants ; M. et Mme Dominique Cerati et leurs enfants.

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mlle Assomption Cardi

leur fille, nièce et cousine, décédée dans sa 16e année, munie des sacrements de l'Eglise.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui, 15 du courant, à 3 heures du soir.

On se réunira à la maison mortuaire, rue de l'Opéra, 11.

LA REVUE MAME
PARAISSANT TOUS LES DIMANCHES
le numéro : 15 centimes ; abonnements : France et Algérie, 8 francs par an ; étranger, 11 fr. 50. bureaux : 188, boulevard Saint-Germain, Paris.
Lire dans la *Revue Mame* n° 356, du 28 Juillet 1901.
Nos héros français : Malesherbes, tué sur le Beauregard. — Le sauvetage à bienveiller : Sardine fraîche et sardine à l'huile ! (suite). Charles Grandeau. — Petits Poèmes à dire : La chanson de Malbrouk, Jean Rameau. — Vive les mariages de paysans, Leo Claretie. — Baptiste, Georges Beaume. — Le Petit Poucet (suite), Simone Soubise. — Qui est-ce. — Le Rachat (suite), Jean Berthenay.
Illustrations d'après Fel-grini, Valade, Le Goût Gerard, des reproductions photographiques Edouard Zier, Alfred Paris, etc.

Machines à coudre Hélvétia
Boulevard Paoli, 14, Bastia
Machines pour familles, ateliers, cordonnerie, sellerie, etc.
Atelier pour les réparations et l'ajustage de tous les systèmes de machines à coudre et de vélocipèdes.
Travail entièrement fini. — Prix très modérés.
Les réparations sont faites par un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse.
Les machines Hélvétia sont sans conteste les plus solides et les plus perfectionnées.
Visiter, avant d'acheter une machine, les Hélvétia.

Avis aux amateurs qui désirent faire leur vin eux-mêmes
Le Maison L. N. MATTEI et Cie mettra en vente à partir du 10 septembre prochain des raisins blancs et noirs.
En raison des différentes qualités de raisins très renommées dont sont composés ses vignobles, la Maison L. N. MATTEI et Cie est à même de pouvoir satisfaire les goûts des acheteurs aux conditions les plus avantageuses.
A Quat'Sasbia, — à Taga Ghisoni. — à Pietranera. — à Schiavona près Bastiacia.
N. B. — Afin de ne pas manquer l'achat, les acheteurs sont priés de se faire inscrire, aux bureaux, 15, Place Saint-Nicolas.

Filature de Cocons
Saint-Job
M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.
On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.
Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARSANTI. Nouveau port, Bastia

Bijouterie-Horlogerie
Gravure
M. E. GIUNTOLI, ex-bijoutier graveur de la bijouterie Mattei, a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a ouvert ses magasins et ateliers situés Boulevard Paoli, 24, Bastia.

GRANDE ALBERGO
GIAPPONE
Livourne
Le Propriétaire du *Grande Albergo Giappone* a l'honneur d'informer le public que pour prévenir le juste désir de sa clientèle et faire face à toutes les exigences, il vient d'agrandir son Hôtel en y ajoutant un nombre considérable de chambres, meublées comme les autres de tout le confortable moderne.
Cette augmentation de chambres lui permet de faire des conditions à ne craindre aucune concurrence ; car il peut donner des chambres à tous les prix, c'est-à-dire : *celle pour une personne, de 2 à 4 francs, celle pour deux, de 3 à 7 francs* y compris la lumière électrique et le service. En outre, selon le séjour plus ou moins prolongé, il accordera de très grandes facilités.
P. CIANFANELLI.

OLIVA
M. Villa, entrepreneur des postes de Folelli-Orezza, à Piedicroce, a l'honneur de prévenir les personnes qui se rendront à Orezza de ne pas prêter foi aux dires intéressés mis en circulation sur l'état de la route de Folelli à Orezza.
Cette dernière route, sans être dans un parfait état de viabilité, offre cependant de nombreux avantages sur celle de Ponte-Leccia, en ce qu'elle est plus courte et très ombragée.
Aussi les voyageurs, entre autres risques, pourraient éviter celui d'une insolation, ou d'une fièvre paludéenne, si au lieu de passer par Ponte-Leccia, ils choisissent la voie de Folelli.
N. B. — On peut retenir les places à Bastia chez M. Bartoli, Hôtel des voyageurs.

A. GEORGES
Dentiste Américain
14, Boulevard Paoli
reçoit tous les jours de 8 à 5 heures ; les dimanches et jours de fêtes jusqu'à midi.

EAU DES CARMES
DU FRÈRE Mathias
GUÉRIT
Maladies, Indigestions, Maux de cœur, Migraines, Crampes d'estomac. — Exiger le flacon sans étiquette, la véritable en plomb et le nom du Frère Mathias.

OREZZA-LES-EAUX
Grand Hôtel de la Paix
Le plus rapproché de la Source
Ouvert du 15 Juin au 15 Octobre
Veuve PIETRI, propriétaire

De tous les établissements d'Orezza, l'hôtel de la Paix est le seul recommandé par les membres du Club Alpin Français de Paris, dans une brochure intitulée : « Cinq sens aines de voyage en Corse. » Aussi c'est à l'hôtel de la Paix que descendent les voyageurs soucieux d'un bon confort.
Dans cet établissement, situé au centre d'un parc splendide, rien n'a été négligé pour rendre le séjour agréable aux habitués de la station d'Orezza-les-Eaux ; et c'est principalement au Grand Hôtel de la Paix, que l'on trouve tous les amusements en usage dans les grands hôtels.
Des excursions y sont organisées pour des altitudes de plus de 2.000 mètres.
Le personnel de l'établissement a été choisi dans un des grands hôtels de la Côte d'azur.
De fortes réductions de prix seront faites aux familles et aux personnes faisant un long séjour.
N. B. — Mme Pietri est heureuse, de faire connaître aux personnes qui se rendront à Orezza, que, sur l'initiative de la municipalité de Stazzona, la route, entre cette localité et la source départementale, sera arrosée tous les jours.

THE OCEAN ACCIDENT
La plus importante Cie accidents du monde entier
and guarantee corporation Ltd
Compagnie d'assurances à primes fixes
Contre les accidents de toutes natures
DIRECTION POUR LA FRANCE
109, rue Montmartre, 109
— PARIS —
Directeur : J.-A. LAULY
Capital social 25.000.000
Capital souscrit 10.100.625
Réserves fin 1899 . . . . . 18.828.026
Primes encaissées en 1899. . 17.958.647
ASSURANCES : Accidents du travail (loi du 9 avril 1898) *Individuelles, Maladie et Accidents, Chevaux et Voitures, Automobiles, Vol, Fidélité des employés, Insolvabilité des tiers, Cautionnements, etc.*
Pour tous renseignements et demandes de sous-agences s'adresser à M. Ch. F. POGGIOLI, inspecteur particulier pour la Corse, 8, rue Miot, Bastia.

RESHAM
ASSURANCES sur la VIE et RENTES
DOTATIONS D'ENFANTS
POGGIOLI, rue Miot, 8, Bastia.

60 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
BOISSON HYGIÉNIQUE
EXCELLENT POUR LES ESTOMACS DÉLICATS
ELIXIR SOUVERAIN contre les indigestions, la Dyssenterie, la Diarrhée, etc.
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom DE RICQLÈS

Transports directs entre Bastia
et les ports du Nord

Pour LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Béryl*, chergers vers le 20 Août.

Pour fret s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

OREZZA-LES-EAUX

OREZZA-HOTEL

(Granajola, Villa Manfredi)
Ouvert toute l'année
S'adresser à M. ALFRED PAOLINI, *Restaurateur-Gérant*

L'éloge de Grimajola, dont le séjour est incomparable, n'est plus à faire. Chambres, Cuisine, Cave très soignées. — Parc très ombragé et terrasse dominant la vallée. — Jeux divers pour les enfants et les grandes personnes. — Bibliothèque, Journaux, Musique, Bals, Chapelle.
Omnibus à la Source départementale.
N. B. — Se méfier à l'arrivée des renseignements intéressés de certains pisteurs.

VIN

La Corse par elle-même ne produit plus de vin qu'il n'en faut pour ses habitants.
La Maison **L.-N. Mattei** et Cie, en raison de ses milliers d'hectolitres de Pinoto accumulés dans ses chais a de quoi satisfaire les exigences du public, en prix et qualités, mais, en présence des arrivages équivoques de ces derniers temps, la Maison **L.-N. Mattei** et Cie ne pouvait se laisser concurrencer par des personnes ne connaissant pas l'article, c'est pourquoi elle a dû acheter une grande cave dans l'Hérault, afin de servir au public un vin naturel et à meilleur marché que partout ailleurs, à Bastia conformément à l'annonce suivante :

VIN
GARANTI NATUREL

La Maison **L.-N. MATTEI** et Cie a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'acheter une des plus grandes caves de l'Hérault et que, soucieuse de faire bénéficier ses clients des avantages de cet achat, elle livrera à partir d'aujourd'hui : ce VIN
au détail : **Trois Sous** le litre
en gros : **14** francs en fûts de 5 à 600 litres
VIN du domaine de Pineto, 25, 30, 35 et 40 centimes le litre suivant qualités.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rances artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

SYPHILIS
TRAITEMENT VÉGÉTAL
L'Auteur à M. le Docteur STAHL, à Rambouillet (Seine-et-Oise). Guérison radicale en quelques jours de la Syphilis sous toutes ses formes, même invétérée. Traitement sans mercure, sans iodure, sans aucun autre produit minéral. Ouvrage broché.

AMÉRIQUE

Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

Savonnerie Corse
Fabrique à Toga
Bureaux : 13, Boulevard Paoli

M. L. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient il vient de lever la Savonnerie Corse d'un nouveau modèle considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.
Il met en même temps les consommateurs en garde contre les contrefaçons indignes que l'on fait de nos Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne portera le nom : L. VENTURINI, imprimé sur chaque morceau.

A la COUTURIÈRES

AVIS

M. Braschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et de placements de domestiques, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21, 3e étage.
L'agence prend des renseignements très sérieux sur les personnes qu'elle présente.

Le COURRIER de la PRESSE
Fondé en 1880 A. GALLOIS, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS
FOURNIT COUPURES DE JOURNAUX & DE REVUES SUR TOUS SUJETS & PERSONNALITÉS
Le SERVICE de la PRESSE (4.000 journaux par jour)

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

ESSAYEZ ★ **ESSAYEZ**
CHICORÉE BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CARDON DUVERGER CAMBRAI

Dépositaire pour l'Exportation, M. CAVIGLI FERNAND, 48, rue de la République, Marseille.

A LOUER

au 3me étage de la maison Gaudin, 17, Place Saint-Nicolas, onze pièces, cave et mansarde plafonnée.
S'adresser à M. Gaudin, maire.

A LOUER

A partir du 1er octobre prochain, LES MAGASINS de l'ancienne librairie Fabiani.
S'adresser à M. L. N. Mattei et Cie.

Madame FAITH WOOD
Dentiste anglaise

1, rue de l'Opéra, à Bastia
a l'honneur de prévenir sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre ; à partir de cette date il sera ouvert, comme d'habitude, du 1er au 9 de chaque mois.
Elle sera de passage :
à Corte, du 1er au 6 août.
à Calvi, du 7 au 11 août.
à Sartene du 1er au 6 septembre.
Pour renseignements s'adresser à son cabinet d'Ajaccio, cours Grandval, 1.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

TUMEUR [illegible]

Demandez partout l'excellente
Eau-de-vie du Mirador.
Dépositaire : Simon Damien, angle des rues Miot et Napoléon, 3, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

VALS DÉLICIEUSES
Eminemment Digestives.
Exiger le nom : A. BRIOT.

AVEC 4 SOUS (*20 centimes p. j.*) FAIRE FORTUNE
Gros Lots 500.000 fr.
Pour 20 cent. (*QUATRE SOUS p. j.*) on participe aux SIX tirages annuels, lots de 500 000 f. 250 000 f. 100 000 f. 50 000 f. Le souscrip. a droit à l'intégralité des lots sans aucune retenue, serait-il celui de 500.000 fr. Celui qui ne serait pas favorisé est assuré de toucher toujours au sûr presque TROIS FOIS SES VERSEMENTS. Ecrire et demander la note explicative au Directeur de la CAISSE GÉNÉRALE, 30, rue Bandin, PARIS

VINS

La Maison Ch. POLI et Cie, Boulevard de Toga, 3, a l'honneur d'informer le public qu'à partir d'aujourd'hui elle met en vente les vins ci-après :
Vin de Beaucaire (Gard) à 0,15 cent. le litre.
Vin d'Algérie, à 0,20 cent. le litre.
Vin du Pays, à 0,30 et 35 cent. le litre.
La Maison fournit, Dame-jeannes, Barils et Bordelaises.
On porte à domicile

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAÏDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
Banquets — Noces — Festins
Pension à des prix modérés

Librairie du PETIT BASTIAIS
PETRI CIRNEI
DE REBUS CORSICIS
TRADUCTION FRANÇAISE
Par l'Abbé LETTERON
Professeur au Lycée de Bastia
Vol. grand in-8° de 430 pp. 5,00 ; franco, 5,65

Demandez dans tous les Etablissements
L'AMARO MATTEI
APÉRITIF SUPÉRIEUR
Exigez bien la Marque
L'Exquis Cigare Mattei
Le meilleur des cigares à 10 centimes est contredit le CIGARE MATTEI
Le demander dans tous les débits.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina. Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1830, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la botte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

26e ANNÉE — VENDREDI 16 AOUT 1901 — 00387 — N° 188

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues AUX BUREAUX du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
Corse..... un an, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | Union postale, autres pays : un an, 22 fr. 6 mois, 12 fr. | Autres Départ. un an, 22 fr. 6 mois, 12 fr. | le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

Fête du jour : Assomption
Soleil : (heure nationale)
Lever, 4 h. 32 m. — Coucher, 7 h. 45 m.
Lune : Premier quart, le 20 — Pleine, le 27
Fête du jour : Roch, 16 août.

15 Août

LE MÉCANICIEN

C'est le roi d'aujourd'hui, et c'est encore plus le roi de demain.
C'est la machine qui, déjà, laboure la terre, c'est la machine qui coupe les moissons, c'est encore la machine qui broie le grain et pétrit la farine. C'est elle qui transmet la pensée à les milliards d'exemplaires, par l'impression rapide des journaux qui inondent les cinq parties du globe. C'est encore elle qui, plus rapide que l'éclair et que la lumière, permet de communiquer instantanément de Paris à Pékin, de Londres à Melbourne. C'est toujours elle qui, miracle nouveau, fait voler la parole humaine, à des distances fantastiques, avec une rapidité inconcevable.
C'est la machine qui aujourd'hui transporte les voyageurs avec une vitesse de cent kilomètres à l'heure. C'est elle qui va supprimer les chevaux et les remplacer par un moteur infatigable et insensible à la peine. C'est elle qui, à travers les océans, pousse les gros paquebots, villes mouvantes qui remontent les courants et bravent les tempêtes. C'est elle qui meut, comme de simples barques, ces monstrueux cuirassés, citadelles flottantes qui frappent comme les béliers antiques et projettent des masses de fer effrayantes.
C'est la machine qui, demain, permettra à l'homme de rivaliser avec le vol de l'oiseau, de sourre le poisson dans les profondeurs des mers.
Et quel est le directeur, le cornac, le maître de ce fantastique animal dont la force est indéfinie ? Le mécanicien. C'est lui qui connaît le secret de sa marche, lui seul qui sait le manier, lui seul qui, à l'occasion, sait rectifier ses défaites ou prévenir ses écarts. A bien considérer, nulle fonction sociale ne revêt l'importance de celle du mécanicien. Et comme les machines se multiplient chaque jour, il semble bien qu'il n'y aura jamais trop de mécaniciens.
Quand il passe avec sa figure tannée, basanée, maculée de charbon, ses mains noires, sa blouse huileuse, on est tenté de le prendre pour un humble ouvrier. Que cette apparence est trompeuse ! Il a une situation que lui envient bien des ronds-de-cuir astiqués, lichés, bichonnés. La réelle considération dont le mécanicien est entouré, n'est, au surplus, que l'expression non exagérée de l'importance de son rôle dans le monde. N'est-ce pas en effet, par l'échange, que tous les produits de la terre et ceux de l'industrie acquièrent leur valeur ? Or l'échange, c'est-à-dire le commerce, n'est possible que si la machine transporte les objets échangés. En d'autres termes, c'est le mécanicien qui est devenu, de notre temps, l'agent principal du commerce. Aussi nulle grève n'effraie-t-elle autant que la grève des mécaniciens et chauffeurs. Si le malheur voulait qu'elle fût complète et qu'elle durât seulement huit jours, on aurait à déplorer des pertes incalculables. Espérons que la sagesse de ceux qui dirigent nos machines saura résister à de funestes entraînements, et que, convenablement rémunérés, comme ils le sont déjà, ils continueront leur œuvre pour le grand bien de la grande communauté humaine.
Mais de la situation acquise par les mécaniciens, situation qui grandit tous les jours, nos jeunes gens doivent tirer un enseignement. Au sortir de la vie, quand ils ont à faire choix d'une carrière qui leur assure le pain quotidien et des ressources pour leurs vieux jours, la plupart d'entr'eux continuent à ambitionner les emplois publics, ou bien des situations salariées ou sédentaires dans des maisons industrielles ou commerciales. Bien d'aussi précaire, et aussi rien d'aussi assujétissant, disons mieux, rien d'aussi servile que de pareilles fonctions. Combien il est préférable quand on est dans toute la vigueur de l'âge, d'affronter les rudes travaux du mécanicien ; les commencements en sont durs ; il faut payer de sa personne, braver les intempéries. Mais, au moins, quand on a fait ses preuves, on a acquis un véritable gagne-pain. On peut se présenter dans n'importe quelle région du monde, on est sûr d'y être accueilli avec empressement. Et pour peu que notre mécanicien ait d'initiative et de talent inventif, ce n'est pas seulement la vie qui est assurée, c'est toujours l'aisance, souvent la fortune qui sont gagnées.

K.

ÉPIGRAPHIE CORSE

16 août 1768 — Date que certains historiens donnent à la soumission de la Corse à la France.
La soumission de l'Ile n'a pas de date exacte ; elle commence après la bataille de Pontenovo, et lorsque les Corses furent bien convaincus que la France avait conquis leur île pour elle et non pour Gênes.

APERÇU SUR SAINT ROCH
A propos de sa Fête

Ave flache, spes unica.

C'est aujourd'hui la fête de Saint Roch, et nous en profitons pour donner une petite description de l'Oratoire de ce nom.
L'oratoire de Saint Roch fut édifié, en 1588, par le zèle religieux de douze jeunes gens de « La Bastia, » et dont l'un d'eux : Stefano Poltri, en fut le premier prieur. A cette époque, siégeait au trône épiscopal de Sainte-Marie, l'évêque de Mariana et Accia : Mgr Nicolao Mascardi.
Notre oratoire, qui jouissait à l'origine (et jouira certainement encore) des mêmes privilèges spirituels que celui du même vocable, à Rome, possède une belle façade de style romain, revêtue de stucs de couleurs diverses, qui sera ce soir brillamment illuminée. Elle est décorée d'un portique composé de quatre colonnes doriques, qui soutiennent l'entablement sur lequel repose un fronton triangulaire ; entre ces colonnes se dresse le portail en marbre blanc, décoré de l'emblème du pèlerin. Cette façade, qui se termine par un grand attique, surmonté en retrait par d'autres plus petits, que domine la signe sacré de la Rédemption, est l'œuvre de feu l'architecte Louis Guasco, qui a dirigé à Bastia, comme ailleurs, nombre de travaux artistiques.
En entrant à l'intérieur, on se trouve en présence d'une décoration à peu près semblable à celle de la Conception, c'est-à-dire : architecture composite polychrome et dorée, peintures, damas, stalles, etc. Au maître-autel de marbre, paré pour la circonstance de ses plus beaux ornements, au pied duquel se célébreront aujourd'hui de solennelles cérémonies, est un splendide tableau d'un ancien artiste florentin : *Filiberto*, le même qui peignit celui de l'Annonciation, à Sainte-Croix. Il représente la Vierge assise sur des nuages, environnée d'anges, et tenant sur ses genoux son divin Enfant, dans l'attitude de bénir les fidèles. Elle surmonte des Saints, parmi lesquels est le céleste Patron de l'oratoire. Cet autel est précédé de deux autres plus petits, dont celui de droite est dédié à la Purification de la Vierge ; l'autre, à l'Ange Gardien. Ils prennent par leur parure également part à la fête.
A gauche, devant une jolie niche, est exposée depuis la neuvaine, la belle composition de l'Apothéose de Saint Roch, entourée de lumières. Cettesculpturalegloification, œuvre en bois, du statuaire *Grigelli*, est un de ses meilleurs travaux. Le Saint, en costume de pèlerin agrémenté d'ornements dorés, est assis sur un nuage, les yeux fixés au ciel, et recevant d'un des séraphins qui l'entourent, l'auréole des Bienheureux. A ses pieds sont deux petits anges en compagnie de son fidèle ami.
En face, est enfermée dans une autre niche, la statue de saint Sébastien, entourant le martyre, du même auteur.
Enfin, sous la galerie aux orgues, au riche buffet doré, se détachent sur fond rouge des tableaux qui proviennent du legs du cardinal Fesch ; ces toiles ne sont pas, à la vérité, à leur vraie place dans une église, attendu que leurs sujets sont étrangers à la dévotion.
Nous dirons aussi que nos deux paroisses possèdent également des tableaux du même douateur qui ont été faits, comme ceux ci, pour figurer dans un musée.

Un Voisin de Saint-Roch.

Post-Scriptum. — Par extraordinaire, la statue de Saint Roch que le monde chrétien reconnait comme Patron des pestiférés et que les Bastiais vénèrent comme leur Protecteur, sera portée processionnellement en cette après-midi, à travers les principaux quartiers de la ville.
On sait que Saint Roch naquit à Montpellier, en 1295, de parents nobles et riches, et qu'il abandonna honneurs et richesses pour vivre et mourir en vrai pèlerin chrétien.

Personnel d'Instituteurs

Sont titularisés à partir du 1er janvier 1901, les instituteurs dont les noms suivent :

MM.
Paoli Jean à Lopigna.
Leca Antoine-Clément à Evisa.
Leandri Ange-Toussaint à Monte.
Poggioli Antonin à Vivario.
Terrazoni Dominique à Cervione.
Emmanuelli Louis à Calenzana.
Arrighi Jean-Baptiste à Canari.
Angeletti Dominique-Séraphin à Cattolicatolicchiato.
Tagliagliuli François-Antoine à Sarrula-Carcopino.
Guerrini Joseph-Marie à Albertance.
Caltucoli Ange-François à Rogliano.
Fromigacci Théodore à Calenzana.
Faggiandi Ferdinand-Etienne-Marius à Ponte di Castirla.

Gazette Départementale

PIETRASERENA. — Le docteur Antoniotti a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert son cabinet à Pietraserena et qu'il recevra tous les jours de 1 heure à 3 heures.

∴

PRATO. — M. l'abbé Colonna, desservant de Rospigliani, est transféré à Prato.

∴

AJACCIO. — Les membres du conseil d'arrondissement se sont réunis à la préfecture.
On a procédé à l'élection du bureau. M. Giovannelli, représentant du canton

---

20. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE PARAVENT

par CHARLES DE BERNARD

L'ABBÉ DE SCIENCE

VII

(Suite)

Le vicomte déchira l'enveloppe avec négligence. Au milieu d'une demi-douzaine de contrats et de pièces de procédure, il aperçut un second paquet beaucoup plus petit, sur lequel une main un peu tremblante avait écrit les mots suivants : « Lettres lues par madame de Gargagne seule, et renvoyées par elle à M. le vicomte de Choisy, qui comprendra sans doute l'inutilité d'une correspondance dont l'unique résultat serait de divertir une vieille femme ».
L'amoureux de quarante ans lut deux fois cette suscription d'un air ébahi.
— Permettez que j'aille mettre ces papiers dans mon bureau, dit-il à Maxime en essayant de reprendre son sang-froid, et il entra dans sa chambre à coucher. Avec une sorte de frénésie il brisa le cachet de cette enveloppe railleuse, qui, en s'ouvrant lui laissa dans la main les deux lettres écrites par lui-même à madame de Luscourt. A cette vue le vicomte resta pétrifié. Au milieu de sa stupéfaction, ses yeux s'étant portés machinalement sur une glace, sa propre figure lui apparut si lamentablement consternée, qu'après un instant de contemplation il partit d'un éclat de rire immodéré.
— Délicieux, sur mon âme ! se dit-il alors. J'écris à la femme, c'est la belle-mère qui lit mes lettres, et c'est le mari qui me les rapporte, sans se douter, le vertueux qu'il est, de la singulière mission dont on l'a chargé. Cette vieille marquise est réellement une femme d'esprit ! Mais comment mes pauvres billets ont-ils pu tomber entre ses mains ? Il faut donc que cette petite provinciale les lui ait remis. Je ne l'aurais jamais crue capable d'un trait pareil.
Si ce n'est pas niaiserie, c'est noirceur, car enfin on ne se conduit pas ainsi. Livrer un écrit aussi confidentiel c'est trahir le secret de la confession ! Elle m'avait donné si bonne opinion d'elle l'autre jour, par la prestesse avec laquelle son pied s'était posé sur ma lettre ! C'est l'approche de Pâques qui m'attire cet échec, et je mérite ce qui m'arrive ; on savait-je pas par expérience qu'en Carême un amant est toujours battu ? Ainsi donc me voilà en pleine déroute, repoussé, démasqué, et, quoique est, bafoué par une vieille femme. Je sais sûr qu'elle rit en ce moment de la notre figure que je vieus de faire et qu'elle a sans doute devinée, car elle a la malice d'un démon. Mais patience ! je ne suis pas homme à amener si vite mon pavillon, et j'ai gagné plus d'une bataille aussi désespérée que celle-ci.
Choisy avait recouvré son aplomb ordinaire quand il rentra au salon. Après quelques instants de conversation, Maxime lui fit part de la nécessité où il se trouvait de rester à Paris pendant un ou deux mois. Cette ouverture sema dans l'esprit du vicomte une de ces idées machiavéliques dont le germe, accueilli par une imagination ardente au mal, se développe avec la rapidité de croissance qu'un proverbe vulgaire attribue aux herbes malfaisantes.
Cette vieille belle-mère est mon mauvais génie, se dit, après le départ de Luscourt, l'imitateur de Lovelace ; elle voit tout, devine tout, et possède l'oeuil de la fée Fine-Oreille, qui entendait pousser les plantes. Tant que Flavie se trouvera sous sa surveillance diabolique, tous mes frais de séduction seront perdus comme ils l'ont été jusqu'à ce jour. Il faut en finir avec cette reine douairière, qui, d'ailleurs, prolonge de la manière la plus illégale l'exercice de son autorité. La petite femme est fort disposée à une révolte dont elle est sûre de recueillir les bénéfices ; il s'agit donc uniquement d'y faire participer le mari, et jamais l'occasion n'a été plus favorable. L'obéissance passive de ce Luscourt résulte de l'éducation qu'il a reçue : modifions les principes, la conduite se modifiera à son tour. Deux ou trois mois qu'il va passer ici, loin du giron maternel, doivent suffire, et au delà, pour l'affranchir au lait enivrant de la liberté. Le joug de sa mère brisé, l'honnête jeune homme se range immédiatement sous celui de sa femme : c'est là le sort de toutes les révolutions. Flavie, qui aime Paris, voudra venir l'habiter, tandis que la douairière restera confinée dans son château comme il convient aux puissances détrônées. Alors se ranime mon étoile, en ce moment éclipsée. Le jour où je me trouverai en tiers avec cet intéressant ménage, n'ayant pour adversaires que la vertu de la femme et l'esprit du mari, ce jour-là je serai bien près de la victoire. L'émancipation du vertueux Luscourt, tel est donc le but qu'il faut atteindre avant tout.
Le lendemain, après avoir combiné les moindres détails de son projet, afin de rendre plus efficace l'espèce de propagande révolutionnaire dont il voulait faire usage, le vicomte demanda son cabriolet et se fit conduire chez Maxime.
— Mon cher, lui dit-il, depuis hier j'ai fait une réflexion assez sage que je viens vous soumettre. Maintenant que ces dames sont parties, pourquoi conserverez-vous un appartement, qui vous coûte fort cher, et où vous vous ennuierez incessamment ; car rien n'est triste comme les lieux qu'ont habité les personnes que nous aimons. Vous savez que je suis logé fort à l'aise ; venez dresser votre tente chez moi sans façon. Loin de me gêner vous me ferez plaisir, et vous trouverez à cet arrangement l'avantage de ne pas être seul, ce qui serait plus désagréable pour vous que pour tout autre, puisque vous avez toujours vécu en famille. Vous verrez là, tous les les jours, Villaret, Marconay, et d'autres aimables garçons qui n'engendrent pas la tristesse. C'est une société un peu mondaine, j'en conviens, mais, avec la meilleure volonté du monde, je ne puis vous en offrir une autre. D'ailleurs, votre conscience doit être tranquille : chez moi vous serez chez vous, et toutes vos habitudes seront scrupuleusement respectées. Est-ce une chose arrangée ?

de Piana, a été élu p ar6 voix et 1 abstention.

L'assemblée a émis divers vœux d'intérêt local

∴

SARIENE — M. Bagut, vérificateur des douanes à Sartene, est élevé à une classe supérieure.

∴

PORRI. — La foudre fait de temps en temps des visites à notre charmant « Petit Paris ». Lundi dernier, vers 4 heures de l'après-midi, elle est tombée sur une maison qui se trouve au centre du village et qui est une des plus basses de toutes. Elle a presque fait le tour de toute la maison. Dans la première chambre qu'elle a traversée, elle n'a causé que quelques dégâts, car heureusement il n'y avait personne à ce moment-là. Dans une autre chambre elle a produit des commotions assez fortes sur les demoiselles M. B. et H. P. Mlle M. B. a même été un peu brûlée à une jambe. La foudre est ensuite descendue dans la cave, où trois petits enfants ayant trouvé la porte ouverte, s'étaient réfugiés à cause de la pluie. Ils ont été trouvés tous les trois presque évanouis, et l'un d'eux, le petit S. V., aurait été certainement une victime de la foudre, si une dame n'était arrivée à temps pour le sauver. Il a été le plus atteint de tous. Actuellement, il garde le lit, mais tout danger est écarté.

La foudre a fait quelques petites excentricités. Il serait trop long de les énumérer tous. Il n'y a pas à s'en étonner, car ce sont ses habitudes. Les habitants de la maison peuvent remercier qu'elle ne soit pas tombée pendant la nuit. Ayant traversé deux chambres à coucher, le nombre des victimes aurait été assez considérable. Ainsi tous, excepté le petit S. V., en ont été quittes pour la peur. — L. V.

PATTONE

Monologu

DI P. VATTELAPESCA

Questa è a primma... Ma ne faremma (un'altra

Più chiara assai, con tutt'i ponte e birgule...

(*Si ricomincia a scrivere*)

MUSSIU FRANSOA'

—

— Grèssa panza e côlla tèrta,
Bassa fronte, si sensi stretta,
Bocca larga e nasu stôrtu
(Pare un pommu !), ccchj a pulpetta,
Nell'insiemme un bera stôrtu
Da pigliassi c'a paletta,
E pu sculezzu un si pô dà...
— Qual è mai? — Mussiù Fransoa.

Tu cunnosci un strassôtu,
Che ne' joeni d'elezzione
Leva più rumore, sôtu,
Che di dôgne un battaglione.
Di carnacch'e un pienu volu!
E d'a favula a musenone:
Face, senza nulla fa...
— Qual è mai? — Mussiù Fransoa.

Una vôlta c'era un cimmu
Che di tutu s'imbroghiava,
E a ogni sepa comm'un timmu
U so nasu imprumeava;
Pur' un gustu ci avia sonnu
Perchè d'elin si parlava...
Un l'hai intesu nemmina !...
— Qual è mai? — Mussiù Fransoa.

Poca fa, sopr'o mercatu
Intuppai a Tummagiun,
Chi mi disse spaventatu:
— Un sai nulla? U mili vicinu
Tantu, tantu s'è ingunfiatu
Che, stammane, u puvarinu,
Scappò cumm'un striachistra!...
— Qual è mai? — Mussiù Fransoa.

Ma ci vôle qualchisa di più cortu
Da putessi imparà senza fatiga,
Per esempiu duie strofe in sei mitcore,
Sopra una rima, o povare d'oloa,
Cun sottintesa qualchi parchetta,
Chi pinga tantu ai nôstri pupulani...
(*dopu un momentu di riflessione*)
Si, sì! sce'u mio affare: a rima è in ô,
E a canzona serà... ciù chi serà.

(*scrive cantendu*):

— Dî', Sassà
Cosa sà?
— Beie, manghia,
E... canta.
— Iliva dunque u scio Sassà:
Tuttu sà!

— E *Fransoà*
Cosa sà?
— Ciù chi sà
U scio Sa.
— Iliva dunque u scio *Fransoà*:
Tuttu sà.

Più veneranu quelle più tremende,
Chi squerceranu u velu d'a so vita...
E ci ne sarà anca pe u Guvernu,
Da capu a coda tutt'una catena
D'idî e apprêndi vassi, decurati
D'i gran nommi d'onore e patriottismu:
Ministri, Deputati e Senatori
Ne formanu l'anellu primmu, e l'ultimu,
Ne u fangu, u chiodu u l'ôpulu Suveranu;
E tutti s'appiccigaru c'a melma!...
U liccului fin'ora, c'a speranza
Di ricevere grazie; ma videndu
Ch'e dà a chi u môrde, bôglu môrde anE preveranu s'e' so' can mastinu!... [ch'eo,
(*momenta di silenziu*)
Si... ma, intantu, si tecchia u scio Santacciu,
C'a so spia, di vistecchie, ed eo mi pascu
Di canzone, di fumme!... Se si andassi
A dummanilalli cinque franciu in prestu!...
Andeanmu, andeanmu, chi mi cresce a
C'a rabia! e, se riesce, tintu ad ella! [famme
(*verze rabiosu, e scende a tradone*).

FINE DI PATTONE.

Bollettin finanziar

Paris, le 12 août 1901.

La semaine débute dans d'assez bonnes dispositions. Nos Rentes s'améliorent, le 3 0/0 à 99f. 47. le 3 1/2 à 107.70.

Nos Saisnes de Crédit restent à peu près sans changement. Le Crédit Foncier 660. Crédit Lyonnais 1.033. Comptoir National d'Escompte 586, Société Générale 510.

Sur le marché au Panque, on échange aux environs de 400 francs les nouveaux Parchère. La Parchering Limited, nouvellement inscrite à la cote, est ferme à 425. On recherche la O e Continentale d'Incandescence à 402.

Les titres de la Société de la Pierre de Verre Gerdley a été très en faveur en vue d'un traité nouveau passé avec deux de nos grandes compagnies de chemins de fer qui ont remonté l'excellence de ce dallage.

Le produit de l'émission des 2 250 actions nouvelles de 400 frs de la Société Anonyme des Ragrues des Ardennes, qui portera le capital social à 1 million, permettra, outre la construction d'une quatrième usine, d'établir une voie Decauville reliant les extractions de phosphates à cette usine et à la ligne de l'Est.

Les Fonds Etrangers sont en plus ni moins bien tenus. L'Extérieure revient à 70 13, l'Italien est mieux = 97 30. La Rente Serbe à 4/0 est ferme à 68 40.

Nos Chemins de Fer sont très calmes.

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

Des médailles d'honneur ont été décernées aux agents inférieurs de l'administration des travaux publics et aux cantonniers des routes nationales, dont les noms suivent:

Service ordinaire de la Corse

Fiechi Raphaël, ancien cantonnier; 37 ans de services.

Olivi Sylvestre, ancien cantonnier; 36 ans de services.

Venturini François, cantonnier; 35 ans de services.

Giannisini Dominique, cantonnier; 33 ans de services.

Vallesi Cipresso, cantonnier; 31 ans de services.

Acquaviva Antoine-Marie, chef cantonnier; 31 ans de services.

Locciani Jean-Charles, cantonnier; 31 ans de services.

Mariani Pierre-Marie, chef cantonnier; 30 ans de services.

Fieschi Jean-Toussaint, chef cantonnier; 30 ans de services.

Mariani André, cantonnier; 30 ans de services.

Service municipal de la Ville de Paris

Leofanti Pascal, surveillant de travaux; 55 ans de services.

Casselli Antoine, piéton; 54 ans de services.

GENDARMES ET BANDIT

Un Gendarme tué

Une rencontre qui a eu les suites les plus fâcheuses, a eu lieu dans la soirée du 12 août, dans la commune de Cozzano, entre les gendarmes Broussy et Moreau, de la brigade de Z-cavo, et un bandit, demeuré jusqu'ici inconnu. Ce dernier fit feu le premier et atteignit le gendarme Moreau qui tomba mort. Le gendarme Broussy fit feu à son tour, une fois sans résultat, et le bandit prit la fuite; un second coup de feu du gendarme fit chanceler le meurtrier qui disparut quand même dans l'obscurité du maquis.

Dès la pointe du jour, la brigade et les autorités prévenues battirent le bois et trouvèrent des traces de sang sur plusieurs centaines de mètres. Si le bandit n'est pas mort dans quelque ravin, il a été probablement emporté au loin par son guide.

La conduite des gendarmes est magnifique. Ils ne pouvaient faire feu les premiers dans la crainte d'une erreur. L'un d'eux a été tué très glorieusement.

Nouvelles Militaires

M. Zavoni, sergent à la 19e section de secrétaires d'état-major, est nommé chevalier de tre classe de l'ordre du Nichan-Iftikar.

— M. Sala Raphaël, sous-officier de l'école d'administration militaire, est nommé au grade d'officier d'administration de 3e classe des bureaux de l'intendance militaire, et affecté à la 14e région.

— Le sergent Orsoni, du 21e régiment d'infanterie a été nommé sergent surveillant à la prison militaire de Grenoble.

— M. Mattei Augustin-Jérôme-Napoléon, élève de l'école d'administration militaire, est nommé au grade d'officier d'administration de 3e classe du service de l'habillement et du campement, et affecté au gouvernement militaire de Paris.

Drame Sanglant

(Suite)

Sous ce titre, nous avons relaté dans notre numéro d'hier le drame passionnel qui s'est déroulé dimanche soir au quartier St-Philippe.

Nous avons dit que la fille Joséphine Battini avait été mise en état d'arrestation quelques heures après la tentative de meurtre dont elle s'était rendue coupable, au domicile des personnes qui l'occupaient en qualité de domestique.

Il nous paraissait intéressant de savoir comment elle avait passé sa soirée après qu'on eut transporté sa victime à l'hôpital militaire.

Après avoir frappé François Parisi, la fille Battini, qu'avait réussi, on le sait, à prendre la fuite, était rentrée tranquillement chez ses patrons, qui exploitent un magasin de charcuterie, avenue Malausséna.

Elle se changea de robe, craignant que les taches de sang qu'elle portait ne la trahissent, prépara le dîner et servit ses maîtres comme de coutume.

Au cours du dîner, ces derniers remarquèrent que leur domestique portait de larges blessures aux mains, paraissant avoir été faites à l'aide d'un instrument tranchant; ils lui en firent la remarque.

Très calme, Joséphine Battini répondit que ce n'était presque rien et qu'elle s'était coupée en travaillant à la cuisine.

Vers 9 heures du soir, le sous-brigadier de la sûreté Roman et les agents Jean Paul et Privat se présentaient chez le patron de la fille Battini et mettaient la meurtrière en état d'arrestation. Elle fut conduite, ainsi que nous l'avons dit, au bureau de service.

Hier matin, M. Cabrières, commissaire de police du 1er arrondissement, a procédé à l'interrogatoire de Joséphine Battini: cette dernière s'est montrée froide à l'excès et a semblé n'avoir aucun repentir de ce qu'elle avait fait.

Elle fut également conduite à l'hôpital militaire où on la confronta avec sa victime, elle conserva la même attitude.

Parisi répondit au magistrat qu'il n'en voulait pas le moins du monde à sa maîtresse et qu'il aurait tenu à ce qu'on ne la tracassât pas trop. Au cours de cette confrontation, le commissaire de police a saisi la lunette et la chemise du blessé comme pièces à conviction.

M. Cabrières a également recueilli le témoignage de la sœur de Joséphine Battini, qui habite Nice et travaille dans une maison de la rue Papon.

L'honorable magistrat s'est rendu ensuite sur le lieu du drame pour essayer de retrouver le couteau dont s'est servie Joséphine Battini; les recherches ont été infructueuses.

Mais il paraîtrait que le couteau qui a frappé Parisi aurait été dérobé chez les patrons de Joséphine Battini, qui en ont constaté en effet, hier, la disparition.

La robe tachée de sang et la correspondance de la fille Battini ont été saisies par M. Cabrières.

Quant au blessé, son état est toujours grave; une des blessures située à l'omoplate gauche semble avoir intéressé le poumon. Il se trouve dans un état prononcé de faiblesse.

Ajoutons, pour compléter nos renseignements que la fille Battini, ainsi que son amant sont originaires d'Alando Parisi, qui a déjà accompli son service comme engagé volontaire à Toulouse où il était sous-officier, était revenu en Corse; il y fit en janvier dernier la connaissance de Joséphine Battini.

Il lui avait promis le mariage à maintes reprises, puis, tout à coup, sans rien dire, il partit et signa un rengagement, en reprenant ses galons, au 1e régiment d'infanterie coloniale à Toulon; c'est alors que Joséphine Battini vint à Nice pour travailler.

Joséphine Battini a été mise hier après-midi à 3 heures, à la disposition de M. le Procureur de la République.

(*Petit Niçois*).

Les Elections Départementales

Le Journal Officiel publie la liste des membres du conseil général proclamés à la suite du scrutin du 21 juillet, et qui auront le droit de siéger à la prochaine session.

Cette liste différant un peu de celle que nous avons publiée précédemment, nous croyons devoir reproduire le document officiel.

Borgo, M. Murati Jean-Pierre.
Belgodere, M. Malaspina Toussaint
Calenzana, M. Craciani Jean Marie.
Castifao, M. Zuccarelli Jean-François.
Evisa, M. Versini Toto.
Ghisoni, M. Romani Joseph.
Lama, M. Bertola.
Moita, M. Andrei Don-André.
Morosaglia, M. Valentini Antoine.
Marsto, M. Casabianca Jacques-Antoine.
Nonza, M. Alessandrini Ignace.
Olotta, M. Casale Joseph
Olmi-Cappella, M. Antoniotti Ignace.
Pero-Casevecchie, M. Franchetti.
Petreto-Bicchisano, M. Guiderdoni Joseph.
Piedicorte-di-Gaggio, M. Palmessani Toto.
Porta, M. Vittoi Charles.
Santa-Lucia-di-Tallano, M. Arrii Leonce.
Santa-Marie Siché, M. Mariani Domin.
Salice, M. Pinelli Emile.
San-Lorenzo, M. Arene Emmanuel.
San Martino-di Lota, M. Cagninacci Hyac.
San-Nicolao, M. Decori Charles.
Sarrola Carcopino, M. Melgrani Ignace.
Sartene, M. Durazzo Hector.
Serra-di-Scopamene, M. Leccia.
Soccia, M. Ottavy.
Valle-d'Alesani M. Favalelli.
Vescovato, M. Gavini Jean-Pierre.
Vezzani, M. Giacobbi Formoso.
Vico, M. Maraccioie Ange-Marie.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 11 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 24. à midi : 25. [6 heures du soir, + 24. Maxima, + 28 2, minima, + 21°.

Baromètre. — 7 heures du matin, 760 mm. 06, 760 mm. 6 heures du soir, 760 mm. Vent. — 9 h. du matin, N. E. modéré. 4 h. du soir, calme.

Etat du ciel, quelques nuages.
Etat de la mer, belle.
Hauteur des eaux: matin, + 0,00, soir, + 0,40
Pluviomètre, à 9 heures du matin m.

∴

Nouvelles maritimes

M. A.-P. d'Ornano, nouvellement promu au grade d'aspirant de 1re classe, a été attaché au port de Brest, et désigné pour faire partie de l'escadre de l'Extrême-Orient.

— MM. Casabianca, Candiotti et Guglielmi ont été admis à subir les épreuves orales du concours d'admission à l'école principale du service de santé de la marine à Bordeaux.

∴

Enfant disparu

Mardi soir, vers six heures, la femme Catherine Mattei, marchande de charbon dans la rue du Môle, constatait la disparition de l'un de ses enfants, âgé de quatre ans. Celui-ci s'était aventuré aux environs du magasin pendant la soirée, avec son frère jumeau. Personne ne l'avait vu s'éloigner; seulement, lorsqu'on l'a appelé pour le souper, on ne l'a pas retrouvé.

Selon le vieil usage bastiais, un groupe d'enfants, dont le plus âgé muni d'une clochette, ont parcouru toute la ville, en faisant entendre le lugubre appel: *dîn, dîn, qual'è chi ha trovu una criatura...* Hélas, ils sont rentrés auprès de la mère affolée sans nouvelles de l'enfant.

La police a été informée. On a cependant en conjectures. L'enfant n'avait pas l'habitude de s'éloigner du quartier. On a fait des recherches, pendant la nuit, dans le vieux port, de crainte qu'il ne fut tombé à l'eau.

Dans la matinée, on recommença les recherches au vieux-port, car le frère semblait révéler qu'il s'était rendu avec l'autre sur les quais, près d'un escalier.

Entre 8 et 9 heures, le pêcheur Barbaggi Pascal parvenait à retirer, près de l'*Entreprenant*, le cadavre du malheureux enfant. On peut juger de la douleur des parents.

Après les constatations légales auxquelles il a été procédé par M. le docteur Nicolai, le corps a été transporté chez ses parents.

∴

Décès

Dans l'après-midi ont eu lieu les obsèques de Mlle Assomption Cardi, décédée dans sa quarante-deuxième année.

Le deuil était conduit par M. Colombo, coiffeur, M. Dominique Corti et leurs parents.

L'absoute a été donnée en l'église paroissiale Saint-Jean.

Nous adressons aux familles Cardi, Colombo et Corti toutes nos condoléances.

∴

Nouvelles religieuses

L'église paroissiale Sainte-Marie était magnifiquement ornée à l'occasion de sa fête patronale. De tous les quartiers de la ville on s'est porté vers l'ancienne cathédrale pour vénérer la Sainte Mère de Dieu.

La grand'messe a été célébrée avec la plus grande solennité en présence de la foule des fidèles.

La procession est sortie à 5 heures: elle comprenait les confréries de la paroisse, les diverses congrégations religieuses et un grand nombre de dames, et a parcouru les principaux quartiers. La magnifique statue de la Vierge, chef-d'œuvre du regretté Marchi, était suivie par une foule considérable. A la rentrée, la rue Notre-Dame, entièrement pavoisée, était illuminée à giorno. La décoration de cette rue, à l'entrée de laquelle avait été dressé un grand arc de verdure, présentait le plus bel effet.

∴

Oratoire Saint-Roch

La procession de Saint-Roch suivra l'itinéraire suivant:

Rue Neuve, place de l'Hôtel de Ville, rues du Marché, des Zéphirs, du Môle, Saint-Jean, de la Marine, du Nouveau Marché, Droite, Cours des Orméaux, rues de la Paroisse, Notre-Dame, place d'Armes, boulevards Saint-Angelo, du Palais, rues de l'Opéra, Miot et Napoléon.

∴

Chute mortelle

Le jeune Francesci Noël, tombé hier soir dans les cales du *Liban*, a succombé pendant la nuit, à l'hôpital civil, où il avait reçu les soins de M. le docteur Pitti-Ferrandi.

∴

Trop de vin

Si la récolte est médiocre en Corse, elle s'annonce si belle sur le continent, en Algérie et ailleurs, que dans les départements viticoles du Midi, le vin est tombé à 1 franc l'hecto'litre A Montpellier, au détail, on donne deux litres pour trois sous. Il faut absolument débarrasser la vaisselle pour recevoir la prochaine récolte.

On s'occupe, il est vrai, de concentrer et stériliser les moûts de raisin, ce qui sauvera un peu la situation. Mais, en Corse, les arrivages de l'Hérault et de l'Algérie pourvoiront à la consommation, de sorte que les propriétaires seront obligés de vendre leur maigre récolte au prix des années d'abondance.

Pour les viticulteurs corses, c'est donc la ruine certaine, et cette situation malheureuse coïncide avec les augmentations d'impôts que comporte le budget de 1902, le nombre toujours croissant de centimes additionnels pour faire face aux dépenses des chemins vicinaux et de l'assistance médicale gratuite, pendant que la plupart de nos chemins sont impraticables et que les véritables malheureux ne sont pas assistés.

Joli commencement de siècle.

∴

Maladies des yeux

Le Dr Alexandroff est rentré à Ajaccio; il retournera à Bastia fin septembre pour y passer un mois avant la saison d'hiver.

∴

Leçons de vacances

M. Martinenghi, instituteur public à l'école de la place Saint-Nicolas, et Mlle Cécile Martinenghi, Rue de l'Opéra, 26.

— M. Tafanelli, professeur au Lycée, chargé des cours de vacances pendant les mois d'août et septembre, donne aussi des leçons particulières aux élèves des classes élémentaires.

Service d'Automobiles

La Société Française des automobiles de Corse, pour être agréable à la population, a décidé de modifier les prix entre Bastia-Erbalunga.

Départs de Bastia pour Erbalunga toutes les 2 heures depuis 7 heures du matin jusqu'à 5 heures du soir.

Départs d'Erbalunga-Bastia toutes les 2 heures, depuis 8 heures du matin à 6 heures du soir.

BASTIA-ERBALUNGA

Place d'Armes à Toga	10 cent.
Bastia Pietranera	30 »
— Miomo	30 »
— Lavasina	40 »
— Erbalunga	50 »

ERBALUNGA-BASTIA

Erbalunga Lavasina	10 cent.
— Miomo	20 »
— Pietranera	30 »
— Toga	40 »
— Place d'Armes	50 »

MM les voyageurs sont instamment priés de réclamer les tickets qui devront être présentés à toute réquisition.

Le Larousse Illustré

Le Nouveau Larousse illustré commence cette semaine la lettre J. C'est une étape encore que l'activité cette belle œuvre qui restera décidément d'autant plus locable, pour une œuvre aussi ont pleut et aussi considérable que jamais on n'aurait la perfection de l'exécution ne s'est démentie, que les moindres détails témoignent toujours du même soin scrupuleux. On en peut juger par les premières pages de cette lettre J, des pages très substantielles où très richement illustrées dans lesquelles nous remarquons, entre autres, les intéressantes études consacrées à Jacob Jacobi, Jackson, Jacquard, aux Jacobins, aux Jacobites, aux mots Jaquet, Jambe, etc.

(La fascicule 55 centimes chez tous les libraires.)

ASTHME ET CATARRHE
ESPIC
DE LA POUDRE
Dépôt à Bastia: rue St-François, 2.

Dépêches pour Special de Bastia

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE

BANQUET IMPÉRIALISTE

Au banquet impérialiste de Paris, il a été donné lecture d'une lettre de M. Paul de Cassagnac reprochant aux bonapartistes plébiscitaires de renier les traditions de leur parti. Après Brumaire et Décembre les républicains n'auront pas la naïveté de confier la République à un Bonaparte.

Le prince Victor sera candidat à l'empire ou il ne sera rien. S'il n'est pas candidat à l'empire, les impérialistes n'ont plus qu'à disparaître.

Le Conflit Colombo-Venezuelien

de Panama:

L'escadre du contre-amiral Casey se trouve presque toute réunie à Panama.

La proclamation du général Uribe a produit un grand effet sur les populations qui semblent décidées à rétablir la Grande-Colombie, comme elle se trouvait avant 1830, en comprenant: le Venezuela, la Colombie et l'Equateur.

Le gouvernement des Etats-Unis a déclaré qu'il ne tolérerait d'autre intervention que la sienne.

Evénements de Chine

La signature du Protocole

de Pékin:

La signature du protocole de la paix est encore retardée par suite de l'opposition qui s'est produite relativement à l'amélioration du fleuve Ouang-Fou, reliant Shanghaï à la mer.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Le Comité d'arbitrage

de Londres:

Le comité de l'association internationale d'arbitrage et de paix a voté un ordre du jour de protestation contre la proclamation de lord Kitchener, qui est très discutée par les journaux de Londres.

La rébellion au Cap

de La Haye:

Le président Kruger a reçu des nouvelles l'informant que la rebellion au Cap et dans le Natal augmente tous les jours; on espère qu'elle ne tardera pas à s'étendre à tous ces deux pays.

Voie ferrée occupée par les Boers

4.000 Boers ont occupé la voie ferrée de Middelburg à Komati-Poort.

Réponse de Botha à la proclamation Kitchener

Le *Daily Mail* prétend que le général Botha a répondu à la proclamation de lord Kitchener en déclarant que tous les prisonniers anglais seront passés par les armes, si lord Kitchener met ses menaces à exécution.

CRÈME VELOUTINE de Ch. FAY

DEMANDEZ PARTOUT
le chicorée extra
MOKA CASIEZ
5 mises hors concours
12 diplômes d'honneur et grands prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
Dépôt à Bastia: rue St-François, 2.

Machines à coudre Hélvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

Machines pour familles, ateliers, cordonnerie, cellerie, etc.

Atelier pour les réparations et l'ajustage de tous les systèmes de machines à coudre et de vélocipèdes.

Travail entièrement fini. — Prix très modérés.

Les réparations sont faites par un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse.

Les machines Hélvétia sont sans conteste les plus solides et les plus perfectionnées.

Visiter, avant d'acheter une machine, les Hélvétia.

AVIS aux acheteurs de pétrole *Atlantic*

M. Simon Damiani a l'honneur d'informer le commerce que le navire *Salvador* parti de Philadelphie, Etat-Unis de l'Amérique du Nord, le 20 juin 1901, avec 15.000 caisses de pétrole ATLANTIC arrivera très prochainement et tout au moins courant août prochain.

Bastia, le 24 juillet 1901.

Avis aux amateurs qui désirent faire leur vin eux-mêmes

La Maison L. N. MATTEI et Cie mettra en vente à partir du 10 septembre prochain des raisins blancs et noirs.

En raison des différentes qualités de raisins très renommées dont sont composés ses vignobles, la Maison L. N. MATTEI et Cie est à même de pouvoir satisfaire les goûts des acheteurs aux conditions les plus avantageuses.

A Quasi Bastia. — A Toga Usine. — A Pinetto. — A Schiavona près Bastiaco.

N. B. — Afin de ne pas manquer l'achat, les acheteurs sont priés de se faire inscrire, aux bureaux, 15, Place Saint-Nicolas.

OREZZA-LES-EAUX

Grand Hôtel de la Paix

Le plus rapproché de la Source
Ouvert du 15 Juin au 15 Octobre

Veuve PIETRI, propriétaire

De tous les établissements d'Orezza, l'hôtel de la Paix est le seul recommandé par les membres du Club Alpin Français de Paris, dans une brochure intitulée: « Cinq semaines de voyage en Corse. » Aussi c'est à l'hôtel de la Paix que descendent les voyageurs soucieux d'un bon confort.

Dans cet établissement, situé au centre d'un parc splendide, rien n'a été négligé pour rendre le séjour agréable aux habitués de la station d'Orezza-les-Eaux; et c'est principalement au Grand Hôtel de la Paix, que l'on trouve tous les amusements en usage dans les grands hôtels.

Des excursions y sont organisées pour des altitudes de plus de 2.000 mètres.

Le personnel de l'établissement a été choisi dans un des grands hôtels de la Côte d'azur.

De fortes réductions de prix seront faites aux familles et aux personnes faisant un long séjour.

N. B. — Mme Pietri est heureuse de faire connaître aux pers onnes qui se rendront à Orezza, que, sur l'initiative de la municipalité de Stazzona, la route, entre cette localité et la source départementale, sera arrosée tous les jours.

Filature de Cocons

Saint-Job

M. Henri Barsanti et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, Henri Barsanti, Nouveau port, Bastia.

Bijouterie-Horlogerie Gravure

M. E. GIUNTOLI, ex bijoutier graveur de la bijouterie Mattei, a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a ouvert ses magasins et ateliers situés Boulevard Paoli, 24, Bastia.

EAU des Carmes BOYER
SOUVERAINE contre:
Évanouissements,
Vertiges,
Digestions pénibles,
Dyssenterie,
Apoplexie, Congestions.

OREZZA

M. Villa, entrepreneur des postes de Folelli-Orezza, à l'honneur de prévenir les personnes qui se rendront à Orezza de ne pas prendre les voitures non revêtues de la plaque de la route de Folelli à Orezza.

Cette dernière route, sans être dans un parfait état de viabilité, offre cependant de nombreux avantages sur celle de Ponte Leccia, en ce qu'elle est plus courte et très ombragée.

Aussi les voyageurs, entre autres risques, pourraient éviter celui d'une insolation, ou d'une fièvre paludéenne, si au lieu de passer par Ponte-Leccia, ils choisissent la voie de Folelli.

N. B. — On peut retenir les places à Bastia chez M. Bartoli, Hôtel des voyageurs.

A. GEORGES

Dentiste Américain

14, Boulevard Paoli

reçoit tous les jours de 8 à 5 heures; les dimanches et jours de fêtes jusqu'à midi.

A LOUER

Un appartement de 9 pièces, Place Saint-Nicolas, 43, au 1er étage, 50 francs par mois.

Pour visiter s'adresser à M. Dominique Mattei aîné, Place St-Nicolas.

PATE et SIROP d'ESCARGOTS de MURE
SIROP de HENRY MURE
SOLUTION HENRY MURE
MÊME SOLUTION ARSENIÉE et CRÉOSOTÉE
MAUX DE JAMBES
VARICES
DARTRES
ULCÈRES
ECZEMAS
EAU PRÉCIEUSE
Dépôts à Bastia, pharmacie Teillier, à Ajaccio, pharmacie Germani.

MALADIES NERVEUSES
Epilepsie, Hystérie, Chorée de Saint-Guy, Affections de la Moelle épinière, Convulsions, Crises, Vertiges, Etourdissements, Fatigue cérébrale, Migraine, Insomnie, Spermatorrhée

— Il semble que ma mère lui ait donné le mot, pensa Maxime; et je ne serai pas étonné que ce fût une chose concertée entre eux. Dans tous les cas, pourquoi refuserai-je?

Le provincial accepta donc la proposition de son député ami, chez lequel il s'établit le soir même. Il arrive souvent qu'un loup s'introduit dans une bergerie; cette fois l'agneau acceptait l'hospitalité du loup. Par une coïncidence bizarre, la vieille marquise et le vicomte, ces deux irréconciliables ennemis, avaient choisi le même chemin, quoique le but de l'un fût diamétralement opposé à celui de l'autre. Maxime obéit presque sans résistance à la double impulsion qui lui était donnée; car les dernières paroles de madame de Gardagne avaient produit sur son esprit un effet que l'absence secret, loin de l'affaiblir, Blessé dans sa vanité, ce mal universel, contre lequel la piété ne sert pas toujours de préservatif, le jeune homme trop bien élevé se dit que, puisque sa mère elle-même lui trouvait des imperfections, il était probable que ces imperfections étaient des défauts véritables; et il éprouva une mortification mêlée d'une sorte de crainte, en pensant que Flavie était peut-être non moins clairvoyante que la marquise.

— Je suis réellement fort mal habillé, se dit-il, en sor que se trouvant avec les élégants amis du vicomte, il se contempla dans une glace plus attentivement qu'il ne l'avait fait pendant toute sa vie.

Le lendemain, à dé euner, il dit à Choisy d'un air d'indifférence: — Donnez-moi, je vous prie, l'adresse de votre tailleur, j'ai quelques emplettes à faire, et je suis peu content du mien.

— Je vous mènerai moi même chez Hin, répondit l'homme à la mode, qui ne put retenir un sourire en se disant tout bas: Le premier pas est fait.

— Puisque vous avez cette complaisance, reprit Luscourt seers-vous, en même temps, assez bon pour m'indiquer un manège où je puisse prendre quelques leçons d'équitation, qui me sont fort nécessaires? Hier, sur le boulevard, j'avais honte d'être à cheval à côté de vous.

— Alors, nous passerons par la rue Cadet.

— Grisier n'est-il pas le meilleur maître d'armes de Paris? demanda Maxime quelques instants après.

A cette question, plus inattendue que les autres, Choisy resta un moment sans répondre.

— J'aime mieux cela, pensa-t-il enfin; il est bon qu'il sache manier l'épée: de la sorte je n'aurai pas l'air d'un de ces prudents séducteurs qui, avant d'aimer une femme, consultent la faiblesse ou la ch chetté du mari.

L'émancipation dont la marquise et le vicomte espéraient des résultats si contraires, était de fait commencée. Poussé dans cette voie nouvelle par l'amour-propre, Maxime y fut retenu par un attrait qu'il avait pendant longtemps jugé frivole et méprisable. Insensiblement il éprouva une satisfaction involontaire qu'appartaient dans ses manières une mise recherchée et l'étude de modèles élégants; il finit par regarder avec une certaine complaisance, les avantages personnels auxquels son rigorisme n'avait accordé jusqu'alors qu'une attention distraite et parfois dédaigneuse. La culture du corps, il est vrai, ne nuisit en rien d'abord à celle de l'esprit: et la décoration un peu paienne de la forme n'altéra pas l'innocence de l'âme. En dépit de ses gants jaunes et de ses éperons désormais inamovibles, Maxime allait à la messe le dimanche, faisait maigre le vendredi, et disait chaque jour ses prières; mais à côté de l'observance des devoirs auxquels il était accoutumé, s'introduisit peu à peu un insidieux relâchement dans les habitudes moins strictement prescrites par la loi divine. Sa prédilection pour les méditations pieuses et pour les discussions théologiques s'affaiblit faute d'aliment, et la conversation spirituelle sarcastique, intempestive, des amis de son hôte, le jeta dans un ordre d'idées de plus en plus étrangères aux choses de la religion. Un soir, Maxime se trouva dans une loge à l'Opéra, sans trop savoir sur quel démon il devait rejeter l'inspiration de ce péché véniel pour tout autre, mais grave à ses yeux, car c'était le premier de ce genre qu'il commettait.

— Que trouvez-vous de plus extraordinaire à l'Opéra? lui demanda le vicomte.

— C'est de m'y voir, répondit Luscourt en parodiant avec contrition le mot du doge de Venise.

Quelques jours plus tard, dans un bal donné par Villarot, et où il était allé en toute innocence, il fut présenté par le maître de la maison à une fort jolie femme qui lui demanda s'il valsait. — Non, répondit la piété; oui, dit de son côté l'amour-propre; mais cette dernière réponse fut la seule qui parvint aux oreilles de l'interrogatrice: Maxime valsa donc avec elle fort mal, selon l'usage des hommes vertueux. Si la valseuse eut lieu d'être médiocrement, en revanche il fut tellement ravi de son nouveau péché, que sa conscience ne s'en alarma que le lendemain. Alors il pensa à sa femme si jeune, si charmante, et lui écrivit la lettre la plus tendre qu'elle eût jamais reçue de lui. Pendant toute la journée, il ne rêva qu'aux beaux yeux noirs de Flavie, et au bonheur qu'il éprouverait à les revoir. Mais le lendemain, en dépit de lui-même, il se rappela les languissants yeux bleus de sa valseuse et finit par se souvenir, quelque nouveau démon aidant, qu'elle lui avait permis d'aller la voir. Si cette visite eut lieu, si elle fut réitérée, si elle devint de quelque utilité pour la complète émancipation en sage de vingt-cinq ans, voilà ce que nous ignorons absolument et ce que nous ignorons absolument et ce qu'il nous est impossible de dire.

Depuis trois mois Maxime demeurait chez le vicomte avec lequel il vivait dans une familiarité de plus en plus intime et confidentielle; la cour de cassation avait rendu un arrêt favorable, il y avait déjà trois semaines, sans qu'il eût l'air de songer à son départ; dans la correspondance qu'il entretenait fort exactement avec sa femme et sa mère, il trouvait insensiblement de nouveaux prétextes pour prolonger son séjour à Paris. Un jour madame de Gardagne reçut une lettre qu'elle porta aussitôt à son mari avant de l'ouvrir.

(*A suivre*).

HOTEL D'EUROPE

ADÉLAIDE COLOMBANI

Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.

Banquets — Noces — Festins

Pension à des prix modérés

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Béryl*, chargera vers le 20 Août.

Pour fret s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

VIN

La Corse par elle-même ne produit plus de vin qu'il n'en faut pour ses habitants.

La Maison **L.-N. Mattei** et Cie, en raison de ses milliers d'hectolitres de Pineto accumulés dans ses chais a de quoi satisfaire les exigences du public, en prix et qualités, mais, en présence des arrivages équivoques de ces derniers temps, la Maison **L.-N. Mattei** et Cie ne pouvait se laisser concurrencer par des personnes ne connaissant pas l'article, c'est pourquoi elle a dû acheter une grande cave dans l'Hérault, afin de servir au public un vin naturel et à meilleur marché que partout ailleurs, à Bastia conformément à l'annonce suivante :

VIN

GARANTI NATUREL

La Maison **L.-N. MATTEI** et Cie a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'acheter une des plus grandes caves de l'Hérault et que, soucieuse de faire bénéficier ses clients des avantages de cet achat, elle livrera à partir d'aujourd'hui : ce VIN

au détail : **Trois Sous** le litre
en gros : **14** francs en fûts de 5 à 600 litres
VIN du domaine de Pineto, 25, 30, 35 et 40 centimes le litre suivant qualités.

Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.
pour l'AMARO MATTEI plus de réclame; Messieurs, demandez-le aux Dames.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

SYPHILIS

TRAITEMENT VÉGÉTAL
Docteur A. M. le Docteur STAHL
à Batzendorf-les-Lutte (Nord-Est de la France)
gratuitement et franco ses Brochures explicatives sous enveloppe fermée.

AMÉRIQUE

Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

Savonnerie Corse

Fabrique à Toga
Bureaux : 13, Boulevard Paoli

M. L. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient, il vient de doter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.
Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait de ses Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne porterait le nom : L. VENTURINI, imprimé sur chaque morceau.

AIX COUTURIÈRES

BENEDICTINE
Exquise, tonique, digestive
LA MEILLEURE des LIQUEURS
Un verre après chaque repas

USAGE INTIME
CARBOLIQUE H. Chastan, H. 70 1/2 DURAND, 1870

Offrez & Demandez dans tous les Etablissements
Le « Vin du Cap-Corse » au Quinquina
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Ne pas le confondre avec tout autre produit similaire.

Le meilleur des cigares à 10 centimes est contenu le CIGARE MATTEI
Le demander dans tous les débits.

AVIS

M. Giansily, rue Napoléon, a vendu sa fabrique de pâtes.
Faire opposition dans la huitaine au bureau d'affaires : de Mattra, Maestracci et Cie, 23, Boulevard Paoli, au 1er.

Belle Propriété

à vendre ou à louer une propriété plantée en vigne, arbres fruitiers, orangers, à St Antoine, en face du bureau de l'octroi.
S'adresser au bureau du journal.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

ESSAYEZ ESSAYEZ
CHICORÉE
BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
PARDON DUVERGER CAMBRAI

Dépositaire pour l'Exportation, M. CARUGGI FERNAND, 48, rue de la République, Marseille.

A LOUER

au 3me étage de la maison Gaudin, 17, Place Saint-Nicolas, onze pièces, cave et mansarde plafonnée.
S'adresser à M. Gaudin, maire.

A LOUER

A partir du 1er octobre prochain, LES MAGASINS de l'ancienne librairie Fabiani.
S'adresser à M. L. N. Mattei et Cie.

Madame FAITH WOOD

Dentiste anglaise
1, rue de l'Opéra, à Bastia
a l'honneur de prévenir sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre ; à partir de cette date il sera ouvert, comme d'habitude, du 1er au 9 de chaque mois.
Elle sera de passage :
à Corte, du 1er au 6 août.
à Calvi, du 7 au 11 août.
à Sartene du 1er au 6 septembre.
Pour renseignements s'adresser à son cabinet d'Ajaccio, cours Grandval, 1.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

TUMEUR

VINS

La Maison Ch. POLI et Cie, Boulevard de Toga, 3, a l'honneur d'informer le public qu'à partir d'aujourd'hui elle met en vente les vins ci-après :
Vin de Beaucaire (Gard) à 0,15 cent. le litre.
Vin d'Algérie, à 0,20 cent. le litre
Vin duPays, à 0,30 et 35 cent. le litre.
La Maison fournit, Dame-jeannes, Barils et Bordelaises.
On porte à domicile

Demandez partout l'excellente
Eau-de-vie du Mirador.
Dépositaire : Simon Damiani, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

AVEC 4 SOUS (20 centimes p. j.) FAIRE FORTUNE
Gros Lots 500.000 fr.
Pour 20 cent. (QUATRE SOUS p. j.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de 500 000 f. 250 000 f. 100 000 f. 50 000 f. Le souscrip. a droit à l'intégralité des lots sans aucune retenue, serait-il celui de 500.000 fr. Celui qui ne serait pas favorisé est assuré de toucher toujours au sûr presque TROIS FOIS SES VERSEMENTS. Ecrire et demander la note explicative au Directeur de la CAISSE GÉNÉRALE, 30, rue Baudin, PARIS

OREZZA-LES-EAUX

OREZZA-HOTEL
(Grossajola, Villa Manfredi)
Ouvert toute l'année
S'adresser à M. ALFRED PAOLINI, *Restaurateur-Gérant*

L'éloge de Grossajola, dont le séjour est incomparable, n'est plus à faire. Chambres, Cuisine, Cave très soignées. — Parc très ombragé et terrasse dominant la vallée. — Jeux divers pour les enfants et les grandes personnes. — Bibliothèque, Journaux, Musique, Bals, Chapelle.
Omnibus à la Source départementale.
N. B. — Se méfier à l'arrivée des renseignements intéressés de certains pisteurs.

L'AMARO MATTEI
EST UTILE PENDANT L'HIVER ET INDISPENSABLE PENDANT L'ÉTÉ

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

DEMANDEZ ET OFFREZ
dans tous les Etablissements
L'AMARO MATTEI
L'APÉRITIF SUPÉRIEUR
et dans les DÎNERS et SOUPERS
L'Exquis Cigare Mattei
Le meilleur à dix centimes
Pour les Dames, fait tout exprès en égard

26e ANNÉE — SAMEDI 17 AOUT 1901 — 00389 — N° 189

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL — QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... 1 AN 6 fr. 6 mois, 3 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : 1 AN 20 fr. 6 mois, 10 fr.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 » | le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE

LE CALENDRIER

AUJOURD'HUI : Sainte Hyacinthe.
SOLEIL : Lever, 4 h. 11 m. — Coucher, 6 h. 27 m.
LUNE : Premier quartier le 19. — Pleine, le 27
FÊTE DE DEMAIN : Ste Joachim.

16 Août

A Travers la Corse

SOUVENIRS DE MANŒUVRES EN BALAGNE

II

Le clocher du village qui doit nous loger nous apparaît soudain à un tournant de route. Les notes montent plus fortes, les jarrets se raidissent après un coup de sac, les képis se soulèvent, tandis que les gamins du village, pieds nus, tête nue, lancés à notre avance, s'emparent de nos fusils. Ils représentent bien la future armée, la France de demain, ces joyeux enfants : ils nous soulagent et leur petit cœur tressaille d'espérance. Le Corse est patriote à bonne heure : tout « petiot », il rêve bataille, fusil, canon, mitraille. Aussi est il fier de faire le soldat un moment, de porter un fusil de guerre, de suivre une colonne.

Les tambours battent et les clairons entonnent la *Casquette*. Nous faisons notre entrée dans le cantonnement, un petit village de l'arrondissement de Calvi, Cassano ! 400 habitants logés sous les toits d'une trentaine de maisons à la crépissure grise dressées çà et là sans le moindre goût architectural. Devant nous fuient, grognant, la tête basse, des *vêtus de soie* noirs et blancs vivant en liberté dans la boue noire des rues. Les chiens de bergers, couleur fauve, aboient étonnés et joyeux et s'accroupissent aux pieds de leur maître. Les villageois, presque tous vêtus de velours ou d'un veston fait de poils de chèvre, coiffés d'un chapeau à large bord ou du bonnet de laine tyrolien, se pressent autour de nous l'air affable. Dans leur barbe inculte mainte sourires nous font présager une bonne réception.

Rompez vos rangs..... ! arrête ! Et chacun se dirige vers l'attroupement des villageois pour demander l'adresse portée sur le billet de logement.

En ma qualité de sous-officier on me loge seul. J'arrive à la maison de M. G..., (1) grand propriétaire de Cassano. Une dame ou plutôt une demoiselle me reçoit amicalement, se dépense en bonnes paroles et m'indique la chambre où je dois passer la nuit. Elle ne manque de rien cette petite chambre si propre et si simple : un lit moëlleux aux draps bien blancs semblant me sourire ; une table de toilette bien garnie ; quelques images pendues aux murs blanchis à la chaux vive et deux chaises. Un brin de toilette et je vais remercier la demoiselle de son bon accueil.

— Tenez, me répond-elle, asseyez-vous et buvez ce bon coup de vin.

— Merci, mademoiselle, fis-je en tendant le bras, et à votre santé !

Ah ! quel bon vin que celui de la Balagne ; avec sa couleur pelure d'oignon, on croirait de la piquette à première vue ; mais une fois avalé, on en arrive à dire que les apparences sont trompeuses. C'est certainement un des meilleurs crus de l'île.

La conversation se continue banale mais sans arrêt, car le troupier français en manœuvres a beaucoup de blague surtout à côté d'un cotillon. Il parle militarisme d'abord — dans ce milieu il a de la force d'expression, — puis hasarde quelques mots galants, et après maintes tournures, s'élance dans le pays du tendre jusqu'au moment où on fin sourire se dessine sur les lèvres roses...

Mais aujourd'hui, on je ne sais quoi, l'âge de Mlle L... peut-être, sa gentillesse, son franc-parler, l'aspect austère de l'appartement, ne me permettent pas de suivre cette logique galante.

L... en effet, n'est pas de mon âge, (elle a dépassé la trentaine), mais elle est vraiment belle encore: son visage sculpté dans le marbre, encadré d'une chevelure naïve coiffée à la vierge, éclairé par deux beaux yeux noirs et brillants, ex-

(1) Je ne citerai aucun nom ; les personnes intéressées étant encore en vie, je me bornerai à mettre leurs initiales.

prime une réelle beauté, cette beauté mâle, forte, expressive, qui caractérise si bien la femme corse.

∴

L... et moi sommes assis dans la cuisine, vaste appartement aux murs un peu jaunis, ornés d'écuelles, passoires étamées, vrais batterie de cuisine en un mot. Quelques anciens meubles, canapé, fauteuil et crédence, des images, sujets religieux avec cadre en bois sculpté, en font aussi une salle de réception simple, propre et riche à la fois.

Soudain la porte s'ouvre, livrant passage à un bon vieux, petit, trapu, un peu voûté. C'est M. G..., le père de Mlle L..., auquel elle me présente.

La physionomie de ce vieillard a quelque chose de mystérieux et de sympathique. Sa voix franche et calme articule par monosyllabes. Je le presse de questions, et dans un zézaiement où vibre harmonieusement l'accent italien, il me met au courant de toute une vie patriarcale.

— Vous me pardonnerez, dit il, je ne suis pas très fort pour parler français... C'est que de mon temps chaque village n'avait pas son école comme aujourd'hui !

— Il devait y avoir donc beaucoup d'illettrés ?

— Oh ! oui, Monsieur, répond le nonagénaire, beaucoup, beaucoup ; la majorité des villageois ne savaient ni lire, ni écrire. Pour mon compte, je me rappelle être allé à l'école, l'espace de trois hivers, et encore avions-nous pour apprendre à lire, une grammaire italienne. Le peu que je sais, je l'ai appris moi-même au maquis, tout en gardant le troupeau, et bien des bergers ont fait comme moi.

M. G... a quatre-vingt-dix ans passés et court à grands pas vers la centaine. Il est père de quatre garçons : trois docteurs en médecine, un fonctionnaire haut placé dans une de nos colonies. Tous sont hors de l'île, et sous le toit paternel il ne reste plus que Mlle L..., *benjamin* de la maisonnée.

— Et la mère, demandai-je sans réfléchir ?

— Hélas ! elle n'est plus de ce monde voilà bien longtemps déjà !

Froissé d'avoir fait revivre dans le cœur du vieillard un souvenir amer, je baisse les yeux, tandis que la voix chevrotante continue :

— Elle était si brave, si bonne ! Elle non plus n'avait jamais été à l'école, mais c'était une ignorante travailleuse et active !

— Voyez-vous, fis je à mon tour, la bonté ne s'apprend pas sur les bancs de l'école: c'est un don de la nature, une manie intellectuelle, que Dieu se plaît à distribuer de préférence aux âmes ignorantes, naïves, âmes à l'état brut exemptes de toute retouche sociale. Ainsi, j'ai pu constater que la légendaire hospitalité corse vit loin des villes, au centre de l'île, dans les maquis, parmi les paysans, parmi les bergers.

— A table ! à table ! interrompt Mlle L... La soupe est prête... Par ici, Monsieur le Sergent... Là..., à côté du papa.

Et sans avoir même le temps de tout bégayer un merci, i.... continue, en rectifiant la pose d'un couvert, d'un verre : — Il est un peu dur d'oreille, il est si vieux ! Comme cela, vous pourrez causer à votre aise... Là.. très bien, et maintenant, bon appétit, faites comme chez vous ! pas de gêne... !

Quelle bonhomie, quelle franchise ! Ah ! certes, il est bien juste que je la vante à mon tour cette cordiale hospitalité corse !

Mlle L.... a très bien fait les choses : la table est mise élégamment. Ah ! mais elle n'ignore pas les règles de la bienséance : elle sort de pension, et c'est elle-même qui a préparé les aliments d'un menu bien choisi.

HENRI DAVÈZE.

Musique Militaire

CERCLE MILITAIRE

Prog amme du 17 Août à 8 h. 1/2.

1. Richard Wallace, Sellenick.
2. Le roi d'Ys, Lalo.
3. Notte d'amore, Carle.
4. Hamlet, A. Thomas.
5. Schottisch des Guides, Strauss.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

17 août 1812. — Pendant la désastreuse campagne de Russie, Napoléon Ier pensa souvent à son riant berceau.

A Smolensk surtout, devant la résistance désespérée que lui opposaient les défenseurs de la clef de Moscou (Smolensk), il s'écria :

— Oh ! ces Cosaques !... après tout, nous autres Corses, nous sommes-nous laissés enchaîner tranquillement par les Génois ?

Soutiens de Famille et Rengagés

Le Bulletin Militaire Officiel vient de publier le texte de la loi qui peut être considérée comme un premier pas dans la voie des rengagements pour suppléer aux déchets que causerait l'application du service de deux ans.

Cette loi ne comprend qu'un article que nous reproduisons :

« Le ministre de la Guerre est autorisé :

1° A faire accorder des congés, à titre de soutiens de famille, à des militaires comptant un an et deux ans de présence sous les drapeaux, au delà du nombre fixé par l'article 22 de la loi du 15 juillet 1899, et dans la limite ci-après fixée ;

2° A accepter des rengagements renouvelables de caporaux et de soldats d'une durée de un à cinq ans, avec attribution de primes et de hautes paies d'ancienneté dont les taux seront fixés par des décrets.

Le nombre des congés ainsi accordés au delà du nombre fixé par l'article 22 de la loi du 15 juillet 1889 ne pourra dépasser le double de celui des rengagements ni être supérieur à un pour cent du contingent incorporé pour trois ans.

Le nombre des rengagements devra être maintenu dans des limites telles que la dépense en résultant ne dépasse pas celle prévue au budget pour l'entretien des hommes renvoyés en congé à titre de soutiens de famille conformément au paragraphe 1er ci-dessus. »

M. LE SOUS-PRÉFET MAESTRACCI

Sur la proposition de M. Luciani Simon, conseiller d'arrondissement de Piedicroce, et à l'unanimité des membres présents, le conseil d'arrondissement a pris, hors séance, la délibération suivante :

Considérant que, lors de la récente con-

---

40. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE PARAVENT

par CHARLES DE BERNARD

L'ARBRE DE SCIENCE

VII

(Paris)

— Du papier ambré ! s'écria-t-elle avec anxiété ; mon Dieu ! l'enfant prodigue n'en eût pas fait d'autres !

Le soir même une épître de la marquise enjoignit à Maxime de revenir dans sa terre où des affaires impérieuses réclamaient, disait elle sa présence.

IX

Par une très belle matinée de juillet, une chaise de poste entra, au grand trot des chevaux, dans la cour du château que traversaient par hasard en ce moment madame de Garde et sa belle-fille.

A la vue du vicomte de Choisy, qui descendit le premier de la voiture, les deux femmes restèrent immobiles ; mais leur étonnement changea d'objet dès qu'elles eurent aperçu le second voyageur, qu'elles ne reconnurent pas d'abord. C'était Maxime cependant, mais Maxime changé au point d'être en effet méconnaissable. Une courte redingote de voyage faisait valoir sa tournure élancée ; sa cravate noire était mise avec un goût irréprochable ; ses cheveux blonds, bouclés selon le type à la mode, encadraient gracieusement le haut de ses joues ; de fines moustaches se dessinaient sur sa lèvre supérieure en relevant l'expression de sa physionomie ; ses yeux enfin, jadis si endormis, brillaient à l'égal de ceux de l'aigle et comme eux semblaient prêts à braver le soleil. L'élégant jeune homme sauta lestement à terre, eut l'air d'hésiter un instant et se jeta dans les bras de sa mère qu'il embrassa tendrement. Quand vint le tour de Flavie, il la pressa sur sa poitrine avec une expression si vive, qu'au sortir de cette étreinte inaccoutumée, la jeune femme recula d'un pas, les yeux baissés et les joues couvertes d'une rougeur soudaine.

Madame de Gardagne avait oublié la présence du vicomte ; elle ne voyait plus que son fils, qu'elle contemplait avidement de la tête aux pieds, et devant qui elle restait plongée dans une extase mêlée d'un certain effroi. A la fin, la vanité de la mère l'emporta sur les scrupules de la dévote.

— Mauvais sujet, dit-elle en accentuant ce mot avec une involontaire complaisance, quelle excuse allez-vous nous donner pour justifier votre absence ?

— Ma mère, répondit Lascourt en souriant, n'est-ce pas vous qui m'aviez exilé ? J'attendais qu'il vous plût de me rappeler ?

— Et tu attendais patiemment, à ce qu'il me semble, dit la douairière à l'oreille de son fils qui venait de lui offrir le bras pour entrer au château.

— Allez-vous me gronder, parce que je vous ai obéi ? reprit Maxime d'un ton assez léger.

— Je crains que tu n'aies outrepassé mes instructions

— En ce cas, je compte sur votre indulgence, car l'excès de la soumission ne peut pas, je crois, être considéré comme un crime.

Pendant le reste de la journée, Maxime déploya une liberté d'esprit, une aisance de manières dont sa famille fut étrangement surprise : il raconta les nouvelles de Paris ; parla politique, littérature, courses de chevaux, modes même, avec un aplomb dont eût pu s'enorgueillir un habitué du boulevard de Gand. Sa mère, en l'écoutant, devenait de plus en plus pensive ; peut-être songeait-elle aux dévotions expiatoires que semblait lui prescrire d'avance l'essor mondain pris par son élève au-delà de toute prévision ; Flavie regardait son mari à la dérobée et prêtait à ses paroles une attention qu'elle lui avait rarement accordée jusqu'alors ; à chaque mot piquant de son gendre, M. de Beaupré riait d'un air épanoui et se frottait les mains ; le vicomte enfin contemplait avec un sourire sournois les différents acteurs de cette scène, qu'il espérait faire agir, bientôt, comme de dociles marionnettes, au gré de ses projets immuables.

Après dîner une pluie soudaine rendit la promenade impraticable ; le gros gentilhomme, à qui le repos absolu était insupportable, proposa une partie de billard au vicomte.

— Nous pourrions jouer la poule, dit-il, si monsieur mon gendre n'était pas lui-même une poule mouillée qui ne sait pas distinguer un bloqué d'un doublé.

Maxime répondit à ce dédaigneux calembour par un sourire.

— Si vous voulez jouer la partie ordinaire et non la poule, répondit-il, je ferai la chouette à vous et à Choisy.

Le combat s'engagea sans plus tarder, et le jeune mari gagna deux parties de suite avec une habileté dont son beau-père fut émerveillé.

— Maxime, s'écria ce dernier en s'essuyant vaincu, je vois que vous n'avez pas perdu votre temps à Paris, et je commence à vous rendre mon estime : si vous saviez manier un fleuret aussi bien qu'une queue de billard, je ne mettrais pas de restrictions dans mes compliments.

— Essayons, répondit froidement Lascourt.

Le beau-père et le gendre passèrent dans le vestibule et prirent chacun un masque, un gant et un fleuret. Cette fois le jeune homme fut vaincu par le vieil athlète qui, malgré son obésité, eût autrefois une certaine réputation dans la salle Saint-Georges, mais vaincu d'une manière si honorable qu'à la fin de la lutte M. de Beaupré ôta vivement son masque et s'avançant vers son adversaire :

— Après un assaut on s'embrasse, lui dit-il en joignant l'action à la parole. Corbleu ! mon garçon, pour trois mois de leçons ! Vous avez bien quelques petits défauts : vos parades sont encore molles et indécises, vous manquez de vitesse dans les dégagements et les coups droits ; mais nous rectifierons cela. C'est bien estimé tout entière que je vous rends, entendez-vous ; et je suppose que dans les études nouvelles auxquelles vous paraissez vous être livré vous n'avez pas tout à fait négligé l'équitation. C'est là une chose essentielle, pour vous surtout, qui, sans compliment montez à cheval comme un paire de pincettes.

vocation du suffrage populaire, l'idée républicaine a fait d'immenses progrès dans l'arrondissement de Corte : à tel point que la réaction vaincue n'osait même plus arborer son drapeau ; qu'il est ainsi permis d'envisager l'avenir sous les plus heureux auspices ; que cette situation est due à l'impulsion fermement sage et républicaine donnée par l'union plus que jamais étroite et affectueuse de l'éminent député d'Ajaccio et du sympathique représentant de notre arrondissement.

Qu'il convient d'associer au juste tribut d'éloges qui lui revient, M. le sous-préfet Maestracci qui, bien qu'encore nouveau parmi nous, a su, avec une droite raison et une merveilleuse connaissance du terrain électoral, dégager la vérité politique et, par une décision et une fermeté dignes de remarque, assurer pour longtemps l'avenir républicain de notre arrondissement.

Décidé d'adresser à Arène et à Giacobbi l'expression de dévouement du Conseil d'arrondissement, les félicitent de savoir rester dans l'état d'indissoluble union que commandent les intérêts du parti républicain, félicite aussi M. Maestracci, sous-préfet, de son attitude si fermement républicaine.

Suivent les signatures :

Luciani Simon, Vincensini, Poli, Luciani Antoine, A.-L. Ordioni, Andrei, Grimaldi Côme, Cervetti, Madrussi.

EMPLOIS
réservés aux Sous-Officiers

Les sous-officiers dont les noms suivent ont été classés pour les emplois ci-après :

Ministère des affaires étrangères

Commis expéditionnaire à l'administration centrale : Colombani Pierre, ex-adjudant au 13e.

Ministère de la justice

Gardien de bureau à l'administration centrale : Mattei Augustin Jean Baptiste, ex-adjudant au 66e, à Castiglione, également classé gardien de bureau au conseil d'Etat.

Commis expéditionnaire à la cour de cassation : Colombani Charles-Jean, ex-adjudant au 99e, également classé receveur des postes.

Portier des maisons d'éducation : Casanova Pierre-Félix, sergent major au 22e bataillon de chasseurs à pied, également classé gardien de bureau au ministère des finances.

Ministère de l'intérieur

Gardien de bureau à l'administration centrale : Filippi Jérôme, adjudant au 141e

Commissaire spécial des chemins de fer : Vincensini François, ex-adjudant au 6e bataillon de chasseurs à pied.

Gouvernement général de l'Algérie

Commis à l'administration centrale : Franzini François, ex-adjudant au 61e.

Timbreur à l'enregistrement : Pietri Dominique-Marie, ex-sergent au pénitencier militaire de Bône.

Répartiteur des contributions directes : Pastinelli Auge-François, maréchal des logis à la 19e légion de gendarmerie, également classé commissaire de police des communes en Algérie ; Martinaggi Antoine-Dominique, adjudant au 1er régiment de tirailleurs algériens, également classé garde sédentaire des eaux et forêts en Algérie.

Brigadier facteur des postes : Valery Pierre-Joseph, adjudant au 56e ; Ottaviani Antoine-Marie, adjudant au 2e régiment de zouaves.

Facteur-receveur : Bocchesani Barthélemy-Eugène, ex-maréchal des logis au 5e escadron du train des équipages, à Omessa, également classé casernier en Algérie et en Tunisie.

Commis des contributions indirectes : Sandaniani Ange adjudant au 1er régiment d'infanterie coloniale, également classé expéditionnaire au sous-secrétariat d'Etat des postes et télégraphes.

Porteur de contraintes : Pieroschi Joseph-Antoine, sergent-major au 3e bataillon d'infanterie légère d'Afrique ; Santoni Antoine-Dominique, ex-sergent au 3e, à Palneca ; Santoni Santone-Michel-Angebert, sergent au 81e, également classé gardien de bureau et concierge des chemins de fer de l'Etat.

Inspecteur de police : Poli Antoine-Félix, adjudant au 3e régiment d'infanterie coloniale, à Saint-André de Cotone ; Vescovacci Jean, ex-adjudant au 4e régiment d'infanterie coloniale, à Bastia.

Commis de 2e classe de la trésorerie : Guelfi Antoine-Martin, ex-adjudant au 3e régiment de zouaves, également classé expéditionnaire à la caisse des dépôts et consignations.

Garde sédentaire des eaux et forêts : Fieschi Dominique, ex-adjudant au 1er régiment étranger ; Battesti Paul Baptiste, gendarme à la 19e légion.

Musique

La Maison F. Dordilly de Paris vient d'éditer avec luxe la belle valse de concert *Caprice Valse*, de M. J.-Ang Lazarotti, qui, au dernier concours de *Piano Soleil*, a obtenu un diplôme d'honneur.

Nos pianistes pourront ainsi goûter dix pages d'excellente musique, où la science et la fantaisie se donnent aimablement la main. Là point de sauts périlleux ni d'harmonies tapageuses : les idées se déroulent dans leur ordre naturel, finement nuancées ; et, tour à tour gracieuses ou sévères, gaies ou mélancoliques, elles nous bercent jusqu'à la fin comme dans un doux rêve.

C'est bien ainsi que je comprends la science musicale, elle ne devrait servir qu'à donner du relief à la mélodie.

P. V.

Notre Feuilleton

Nous commencerons la semaine prochaine la publication de

Le Lys dans la Vallée

de M. H. DE BALZAC

Conseil d'Etat

Avant d'entrer en vacances le conseil d'Etat a rendu un grand nombre de décisions sur les requêtes qui lui avaient été adressées contre les arrêtés du conseil de préfecture de la Corse au sujet des élections municipales de mai-juillet 1900.

Barretali. — Rejet de la requête de M. Mattei ; le conseil de préfecture avait rejeté sa protestation, et avait validé.

San Gavino d'Ampugnani. — Rejet de la requête de M. Alfonsi ; le conseil de préfecture avait annulé.

Luri. — Rejet de la requête de M. Franceschi ; le conseil de préfecture avait annulé.

Porri. — Rejet de la requête de MM. Paoli et Lorenzi ; le conseil de préfecture avait validé.

Ortiporio. — Rejet de la requête de M. Raffaelli ; le conseil de préfecture avait annulé.

Pero Casevecchie. — Rejet de la requête de M. Battaglini ; le conseil de préfecture avait rejeté en partie sa protestation.

Serra di Fiumorbo. — La requête de M. Quilichini est admise ; l'arrêté du conseil de préfecture est annulé ; les opérations du 22 juillet 1900 sont annulées ; le surplus des conclusions est rejeté.

Prunelli di Fiumorbo. — Rejet des requêtes de MM. Leonelli, Paoli et Gelormini ; le conseil de préfecture avait validé les élections du premier tour et annulé la proclamation de M. Gelormini, élu au second tour.

Polveroso. — Rejet de la requête de V. Frisoni ; le conseil de préfecture avait annulé.

Piarello. — Rejet de la requête de MM. Andrei et Pietri ; le conseil de préfecture avait validé.

Carbini. — Rejet de la requête de M. Cucchi ; le conseil de préfecture avait validé.

Figari. — Les requêtes de MM. Fididuri et Simoni Jourdan sont admises ; l'arrêté du conseil de préfecture est annulé ; les élections du 6 mai sont annulées.

Poggiolo. — Rejet de la requête de M. Ceccaldi ; le conseil de préfecture avait annulé.

Petreto Bicchisano — Rejet de la requête de M. Lambicchi ; le conseil de préfecture avait validé.

∴

Le conseil d'Etat a également rejeté la requête de M. Ambrosini contre les élections du 8 octobre 1899 dans le canton de Bastelica à la suite desquelles M. Fotacci a été proclamé conseiller général.

Bulletin financier

Paris, le 13 août 1901.

La Bourse est au calme plat, les transactions sont insignifiantes. Nos fonds restent très fermes et s'avancent le 3 0/0 à 101.47 1/2, le 3 1/2 à 101.80.

Nos Sociétés de Crédit accentuent leurs bonnes dispositions : Crédit Foncier 665, Crédit Lyonnais 1,033, Comptoir National d'Escompte 588, Société Générale 616.

Sur le marché en Banque l'action Parisienne s'échange à 106. L'Obligation à 470. Les Brevets Parisiens restent fermes aux environs de 403 francs. La Parisienne Limited se tient à 193.

L'action de la Société de la Pierre de Verre Gardner est en faveur à 412 en raison de l'accroissement des commandes des villes et des Cies de chemins de fer.

Les Fonds Etrangers sont sans animation. Extérieure 70.68, Italien 97.30. La rente turque à 86.90 se tient ferme à 68.40. A Bruxelles affaires presque nulles. Cependant la rente belge 3 0/0 remonte à 98. La capitale Nationale Française fait preuve d'une grande fermeté à 142. Aux diverses, la part de fondateur reste Roumaine est bien tenue à 64, Cardons et Usines Delta avancent à 27.50. Charbonnages fermes.

Les Chemins Français restent calmes.

Armées comparées

C'est un rédacteur de la « Gazette de Francfort, » témoin des événements de Chine, qui parle :

« L'armée française a étonné par sa gaieté et son entrain. Les Français ont fait la guerre en riant ; ils gagnaient rapidement la confiance des indigènes et jouaient comme des enfants avec les enfants.

» Les Français n'aiment pas le service intérieur ; ils s'en sont dispensés autant qu'ils ont pu. Partout où ils se sont battus ils l'ont fait admirablement. Le chargement des hommes a paru excessif à tout le monde. Il n'a manqué à ces soldats qu'un peu de panache. Un peu de laisser-aller dans la tenue aux cantonnements. En somme, un corps expéditionnaire excellent.

» L'armée hindoue a été ridiculisée par tout le monde. Les officiers de toutes les nations regardent passer ces soldats avec « un haussement d'épaules dédaigneux » (sic). On les déclare inutiles, encombrants.

» L'armée anglaise proprement dite fut admirablement équipée ; mais les officiers ont fait une triste impression : hautains, souvent incapables, ils n'ont point daigné étudier les autres corps expéditionnaires.

» L'armée américaine a présenté les mêmes qualités et souvent les mêmes défauts. Les soldats étaient admirablement équipés, mais mal recrutés. Les désertions furent nombreuses. L'insolence américaine a fait le pendant à l'arrogance anglaise. Ce corps a été battu et n'a point commis d'atrocités remarquables.

» Autant que les Russes, les Américains ont pillé.

» L'armée russe a fait l'admiration de tous les états-majors. La discipline y est d'une rigueur inconnue dans les autres corps. Les soldats sont braves et endurants. Ils ont été, vis-à-vis des Chinois, d'une dureté impitoyable. Tout ce qui a été rapporté sur les pillages et les exécutions commis par ce corps reste plutôt en dessous de la vérité.

» Les Japonais sont d'excellents soldats, braves et endurants, admirablement disciplinés. Le train n'est pas encore suffisamment organisé. Ce corps a rendu des services signalés.

» Les Autrichiens furent trop peu nombreux pour qu'il soit possible de porter un jugement sur eux. Tout ce qu'il est permis de dire c'est que leur réputation de bravoure n'est pas surfaite.

» Les Italiens ont fait une impression franchement mauvaise. On a vu que l'armée n'était point entraînée pour une longue campagne. L'intendance a dû être déplorablement organisée. Dans les colonnes les Italiens marchaient souvent nu-pieds. Le corps était encombré de traînards. La discipline était relâchée. Les officiers allemands ont été surpris de voir leurs camarades de l'armée italienne ramener des pillards dans le rang à coups de cravache.

» Quant aux Allemands, ils ont été dignes de leur réputation militaire. »

Comme on le voit, de l'aveu même d'un Allemand, l'armée française a, une fois de plus, mérité, sous tous les rapports, son renom d'armée incomparable.

Partout où l'appelle l'honneur du drapeau, elle fait très bonne figure. Nous avons le droit d'en être fiers et de nous réjouir.

Ne croyez pas que notre confrère d'Outre Rhin ait aimablement forcé la note ; il s'est tout simplement rendu à l'évidence en formulant une si flatteuse appréciation à notre égard.

Quoiqu'en disent quelques esprits que la passion aveugle, l'armée n'a point dégénéré.

La France peut compter, en toutes circonstances, sur son excellente armée.

Au jour du danger, officiers et soldats marchent sans hésiter à l'ennemi et font toujours courageusement leur devoir.

Une nation qui est si vaillamment défendue peut envisager l'avenir sans crainte.

Honneur et gloire à l'admirable armée française.

N. B. DE PINO.

MARCHE CENTRAL DE MARSEILLE

Pommes de terre, 7 à 12 fr les 100 k.
Tomates, 3 à 10 fr. id.
Haricots verts, 10 à 60 fr. id.
— rouges, 12 à 18 fr. id.
— jaunes, 15 à 25 fr. id.
Pêches jaunes, 20 à 50 fr. id.
— molles, 20 à 60 fr. id.
Poires, 5 à 30 fr. id.
Amandes, 15 à 25 fr. id.
Prunes, 20 à 45 fr. id.
Pommes, 10 fr. id.
Reine Claude corse, 20 à 30 fr. id.
Raisin d'Algérie, 20 à 45 fr. id.
— Muscat Espagne, 40 à 50 f. id.
Citrons corses, 14 f. la caisse de 350.
— de Menton, 20 à 40 le 1000.

Cride de Marseille

Langoustes vivantes de Corse, 290 à 310 fr. les 100 kilos.

Quais de Marseille

Charbon du Var, 10 à 11.75 les 100 k.
Charbon corse, 8,50 à 9.50 id.

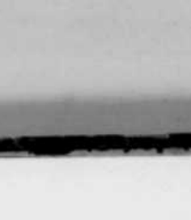
Bourse de Marseille

Sucre raffiné, les 100 k. esc., 2 1/2. pains 5/6 en vrac, 37 fr. ; cassé rangé en caisse de 50 k., 38.50.

Trouvez la cause du mal

Savez-vous dire si un grand Docteur, le secret de toute vraie médication ? C'est de bien connaître la cause d'une maladie afin d'en combattre efficacement les effets.

A ce sujet qu'il me soit permis de redire l'avis du docteur et les résultats de ses étud s et de ses observations. Il faut, dit-il, considérer l'origine d'un grand nombre de maladies et en bien prétaer la cause. Presque toujours on reconnaîtra qu'elle réside dans l'appauvrissement du sang et dans



Mlle Antoinette RÉSAND, d'après une phot.

la faiblesse des nerfs. Régénérer le sang, tonifier les nerfs, tel doit être le but. C'est à la recherche d'un régénérateur parfait du sang, d'un excellent tonique des nerfs, que le docteur a mis tous ses soins, c'est par une combinaison spéciale qu'il a composé les Pilules Pink. Et depuis lors, elles ont donné des résultats merveilleux dans toutes les maladies provenant de la faiblesse du sang telles que l'anémie, la chlorose la neurasthénie, les étourdissements, la faiblesse générale, les maladies de l'estomac et des intestins. Elles ont fortifié les jeunes, consolidé les hommes et les femmes épuisés par la maladie, régénéré les vieillards eux-mêmes. Une jeune fille, Mlle Antoinette Résand, 42, rue de Thizy à Villefranche (Rhône), a constaté elle-même l'efficacité des Pilules Pink et a fait ainsi le récit de sa guérison.

« J'étais tombée dans un grand état d'affaiblissement, mon teint était devenu vert, mes forces étaient épuisées. De plus je souffrais de maux de tête affreux, de points de côté violents et mon estomac ne pouvait rien supporter. Depuis que j'ai fait usage des Pilules Pink je ne souffre plus, mes forces sont revenues, je travaille sans fatigue, j'ai de belles couleurs et je ne puis plus me rassasier, je mange de tout avec plaisir et je digère admirablement bien. »

Ces Pilules sont en vente dans toutes les pharmacies et au Dépôt principal Gubin et Cie, 23, rue Galla, Paris. Trois francs cinquante la boîte et dix-sept francs cinquante par 6 boîtes franco contre mandat-poste.

Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées.

Bouyer veuve Bonerandi, le mari inspecteur de 1re classe des services administratifs de la marine, décédé titulaire d'une pension, 2 000 francs.

Angeloni Marie-Félicité veuve Brun, le mari ouvrier de la marine, décédé titulaire d'une pension, 375 francs.

Albertini François, préposé des douanes, 36 ans 4 mois 15 jours de services, 825 francs.

Vallicioni Napoléon, pompier de la marine, 25 ans 1 mois 8 jours de services, 604 francs.

Bacciochi Michel-Antoine, préposé des douanes, 30 ans 10 mois 16 jours de services, 852 francs.

Porelli Julie-Claire, veuve Gaston, le mari sous ingénieur des ponts et chaussées, décédé en activité, 43 ans 1 mois 5 jours de services, 910 francs.

Versini François-Séraphin, garde de 1re classe des forêts, 27 ans 4 mois 28 jours de services, 620 francs.

Doria Alfred-Louis, commis aux exercices des contributions indirectes, 25 ans 1 mois de services, 749 francs.

Mattei Anne-Marie veuve Brun, le mari chef journalier de la marine, décédé titulaire d'une pension, 375 francs.

Bregante Julie-Marie, veuve Campana, le mari préposé des douanes, 25 ans 10 mois 4 jours de services, 440 francs.

Graziani Forte-Leone, rédacteur principal au ministère de la guerre, services militaires, 14 ans 6 mois 18 jours ; services civils, 23 ans 9 mois, 1,758 francs.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES du 16 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 23.6 à nord ; 25.5 6 heures du soir, + 24°. Maxima, + 28.3. minima, + 20.4.

Baromètre. — 7 heures du matin, 756 millimètres, 757 mm. 6 heures du soir, 757 mm.

Vent. — 9 h. du matin, Ouest modéré. 4 h. du soir, id.

Etat du ciel, quelques nuages.

Etat de la mer, belle.

Hauteur des eaux : matin, + 0,56, soir, + 0,35

Pluie tombée, à 9 heures du matin : 0.

∴

Distinction honorifique

Un témoignage officiel de satisfaction a été décerné au matelot de 2e classe Biaggini Sébastien, fusilier breveté ; s'est particulièrement distingué par son sang froid, son énergie et son dévouement lors de l'abordage du torpilleur 216, pendant les manœuvres navales.

∴

Nouvelles universitaires

M. Robert, censeur des études au lycée de Nîmes, est nommé proviseur du lycée de Cahors.

Les nombreux amis qu'a laissés M. Robert à Bastia applaudiront, comme nous, à la promotion dont il vient d'être l'objet.

∴

Ecole de Vincennes

Les sous officiers dont les noms suivent ont été admis à l'école de Vincennes, en qualité d'élèves-officiers d'administration, avec le classement ci-après :

14 Salvadori Noël, sergent-major au 6e.

27. Ferreloni Jean, sergent-major au 10e.

∴

Le prince d'Orléans

On lit dans le *Temps* :

M. Gracien Luigi, qui fut, on le sait, le compagnon du prince Henri durant son dernier voyage et qui a assisté aux derniers moments du jeune explorateur, vient d'adresser aux divers hospices et établissements de bienfaisance de Saigon divers dons en espèces, en souvenir du prince Henri.

∴

Décès

Nous avons reçu de Bordeaux la triste nouvelle de la mort de Mme Spalarossa née Boudat, veuve de notre regretté concitoyen M. Barthélemy Spallarossa, professeur au lycée. Elle a succombé à une longue et douloureuse maladie, à l'âge de quatre-vingts ans, entourée des soins les plus affectueux de son fils qui l'a disputée à la mort tant qu'il a pu.

L'inhumation a eu lieu à Bordeaux.

Nous adressons à M. Louis Spalarossa et à sa famille toutes nos condoléances.

∴

A Montecatini

On nous écrit de cette station thermale qu'actuellement il s'y trouve un groupe nombreux de Bastiais, parmi lesquels, MM. Gaston d'Argeliès, Pierre de Casabianca, le maire Gaudin, l'adjoint Dapelo, Lizza, Roch Mattei, Vannier de Morelli, Gaston Fantazzi, Jacques Viale, Paul Orsoni, Emmanuel Mordiconi, Patrice Giovanonetti, Galletti, capitaine Valery, capitaine Dapelo, Villa, Paoli, etc. ; il y a également beaucoup de dames et demoiselles. On se croirait parfois sur la place Saint-Nicolas.

∴

Nouvelles maritimes

Sont rappelés de la disponibilité à Toulon, le premier-maître commis Traversa, le second maître canonnier Dominici, et le second maître mécanicien Puccini.

∴

A Saint-Roch

La fête de Saint Roch a attiré à l'oratoire de ce nom, une foule considérable qui a suivi avec recueillement les diverses cérémonies.

M. le Chapelain et MM. les Membres de l'officialité ont eu l'excellente idée d'organiser la procession. Elle est sortie de l'oratoire à 5 heures et a suivi l'itinéraire que nous avons indiqué. A la rentrée le quartier était presque complètement illuminé ; les rubans de gaz disposés sur la façade produisaient le meilleur effet.

A 8 heures, le baiser de la sainte Relique a duré près d'une heure.

∴

Prix de gymnastique

Sur la liste des récompenses décernées à la suite du cours de l'école normale de gymnastique et d'escrime clos le 12 juillet dernier, nous relevons les noms de MM. Moracchini, lieutenant au 10e, prix unique d'ensemble, une médaille de vermeil grand modèle, et prix unique de gymnastique, une médaille d'argent grand module ; Gesta, lieutenant au 20e, 1re mention honorable d'escrime à l'épée ; Paoli, sergent au 4e régiment d'infanterie coloniale, 5e mention d'ensemble.

∴

Le permis de chasse

C'est à Napoléon Ier qu'est due la création du permis de chasse. Le prix en fut d'abord fixé à 30 fr. et quelques années après à 15 francs seulement.

La loi du 3 mai 1844 en a fixé le le prix à 25 francs. Le prix est resté le même. Mais depuis 1875, il supporte les décimes établis par la loi du 23 avril 1871.

Cette mesure a eu pour effet de l'élever à 28 francs, dont 18 reviennent à l'Etat.

On compte à l'heure actuelle environ 450,000 chasseurs munis de permis de chasse. Cela fait donc un produit annuel de 12,600,000 francs, dont 8,100,000 francs entrent dans les caisses de l'Etat.

∴

Au Port

Le vapeur *Ville de Bastia*, capitaine Rolland, est arrivé de Marseille, avec 85 passagers et 171 tonnes, et est reparti pour Livourne, avec passagers et marchandises.

— Le vapeur *Insulaire*, capitaine Franceschi, est arrivé de Livourne, avec 6 passagers et 350 kilogrammes, et est reparti pour Nice, avec passagers et marchandises.

∴

A Louer

A partir du 1er septembre prochain un appartement composé de 9 pièces au 2e étage, boulevard de Cardo.

S'adresser au bureau du journal.

∴

Mots de la fin

— Oui, mon cher ami, j'ai été trois fois fiancé, et j'ai été trois fois malheureux.

— Comment cela ?

— La première n'a plus voulu de moi, la seconde est morte au moment juste où nous allions nous marier, et la troisième... est ma femme.

Bibliographie

L'édition de 1901 de l'Annuaire de la Banque, de la Bourse et du Monde des Affaires vient de paraître.

Indispensable à tous ceux qui s'occupent d'affaires financières, industrielles ou commerciales, il a sa place marquée dans toutes les Bibliothèques et sur les bureaux des Banquiers, des Agents de change, des Intermédiaires officiels ou officieux de Banque et de Bourse, des Commerçants et des Industriels.

De nombreux Portraits de personnalités financières ; une Liste alphabétique bien comprise du Tout-Paris de la Finance ; la nomenclature complète des Etablissements financiers, Banques, Banquiers, Intermédiaires officiels ou officieux des négociations financières ; des renseignements très complets sur les Départements, les Sociétés anonymes etc., en font un Ouvrage intéressant et utile.

Le volume (de plus de 1,500 pages) est vendu 10 francs chez les principaux Libraires.

Prix franco : 10 francs

Bureaux : 25, Rue Buffault (IXe) Paris

LA REVUE MAME

PARAISSANT TOUS LES DIMANCHES

Le numéro : 15 centimes ; abonnements : France et Algérie, 8 francs par an ; étranger, 11 fr. 50. BUREAUX : 168, boulevard Saint-Germain. Paris.

Lire dans la *Revue Mame* n° 356, du 11 août 1901.

Le départage pittoresque : Le tribunal populaire (Saint-Hoël à de Tinténiac : Bidard, Marcel Monmarché — Le « Train de pierre » par R. Hora. — Nos petits : grand'mères : Le jeune fils au XVIIIe siècle (suite), Léo Claretie. — Crue que littéraire : L'Art nouveau, Henri Guerlin. — Le Petit Poucet (suite), Simon Boubée. — Ça et là. — Croisière Jeanne (mobile) Henri de Graisy.

Illustrations d'après des reproductions photographiques (Seule, Gabriel, Sel-Aubin, Edouard Zier, Lanina Mauvel, etc.

BOURSE DE PARIS

	13 août	14 août
Ancien 3 p. 0/0 ancien	101.40	101.50
— 3 p. 0/0 amort.	99.90	100.00
— 3 1/2 0/0	102.60	101.60

Dépêches Télégraphique Spécial de Nuit

L'ACTION BONAPARTISTE

M. le baron Legoux a déclaré qu'il était en parfaite communion d'idées avec le prince Victor.

Il a ajouté que le plébiscite est la vraie doctrine napoléonnienne.

COURSE VÉLOCIPÉDIQUE

Le départ de la course vélocipédique Paris-Brest et retour a eu lieu ce matin à 3 heures. La distance est de 1,200 kilomètres.

Ont pris part à cette course 27 coureurs de vitesse et 150 touristes.

Le Ministre de la guerre à Langres

Le ministre de la guerre est arrivé hier à Langres.

Il a visité aujourd'hui les forts de cette place, afin d'examiner la question de son classement.

Le général André est parti dans la soirée pour Dijon.

Service funèbre

Un service funèbre a été célébré ce matin, à 10 heures et demie, à l'église Saint-Pierre de Chaillot, pour le repos de l'âme de S. A. R. le prince Henri d'Orléans.

L'affluence était considérable.

Douloureux Anniversaires

Le trente et unième anniversaire de la bataille de Gravelotte a été célébré, aujourd'hui, par l'Association des combattants de Gravelotte et de l'armée du Rhin

Une messe commémorative a eu lieu à 11 heures, à Notre-Dame de Paris.

L'abbé Boz, ancien aumônier de l'armée de Metz, a prononcé une touchante allocution.

∴

Une autre cérémonie a eu lieu à Mars-la-Tour.

De nombreuses couronnes ont été déposées sur le monument national.

∴

Plusieurs couronnes ont été déposées également sur le monument élevé au cimetière de Chambière à la mémoire des morts des ambulances de Metz.

Tirages financiers

Obligations à lots de Panama

Aujourd'hui a eu lieu le tirage des obligations à lots de Panama.

Le gros lot de 500.000 francs a été gagné par l'obligation portant le numéro 361,782

Le lot de 100.000 francs a été gagné par le numéro 448,846.

Les obligations portant les numéros 1,844,010 et 1,731,889 gagnent chacune 10,000 francs.

Les Morts du Jour

M. Jaouen

M. Jaouen, député du Finistère est décédé cette nuit.

MANIFESTATIONS A MALTE
contre les Anglais

Plusieurs journaux annoncent que pendant les manifestations qui ont eu lieu à Malte le 12 courant, la population a crié : « Vive la France ! à la porte les Anglais ! »

Les manifestants se sont rendus devant le consulat de France en chantant la *Marseillaise*.

EN ANGLETERRE
A la Chambre des Communes

M. Chamberlain annonce que 35 000 Boers avaient été faits prisonniers ou s'étaient soumis depuis le commencement des hostilités. Il ajoute que la proclamation de lord Kitchener ne prive pas l'ennemi des droits des belligérants, et qu'il est inexact que le retour du commandant en chef puisse avoir lieu vers le 15 septembre.

M. Asquith espère que le gouvernement offrira aux Boers des conditions généreuses.

Sir Balfour dit que le gouvernement ne rappellera pas les troupes tant que la situation militaire ne sera pas modifiée. Malgré la prolongation de la guerre, le gouvernement n'est animé d'aucun esprit de vengeance.

AVIS
aux acheteurs de pétrole *Atlantic*

M. Simon Damiani a l'honneur d'informer le commerce que le navire *Salvadore* parti de Philadelphie, Etats-Unis de l'Amérique du Nord, le 20 juin 1901, avec 15.000 caisses de pétrole ATLANTIC arrivera très prochainement ou tout au moins courant août prochain.

Bastia, le 24 juillet 1901.

HYGIÈNE ET BEAUTÉ DE LA PEAU
CRÈME VELOUTINE DE Ch. FAY

DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
MOKA CASIEZ
5 mises hors concours
12 diplômes d'honneur et grands prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
M. J.B. SERRA, Agent général pour la Corse
Dépôt à Bastia : rue St-François, 2.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
Chroniques, Romans, Modes, Gravures d'Art, Musique, Concours, etc.
MODÈLES ALBUM TISSUS
La Famille
500 000 LECTEURS
PATRONS GRATUITS
154, Rue Caulaincourt
7, rue Cadet
PARIS

Service d'Automobiles

La Société Française des automobiles de Corse, pour être agréable à la population, a décidé de modifier les prix entre Bastia-Erbalunga.

Départs de Bastia pour Erbalunga toutes les 2 heures depuis 7 heures du matin jusqu'à 5 heures du soir.

Départs d'Erbalunga-Bastia toutes les 2 heures, depuis 8 heures du matin à 6 heures du soir.

BASTIA ERBALUNGA

Place d'Armes à Toga	10 cent.
Bastia Pietranera	20 »
— Miomo	30 »
— Lavasina	40 »
— Erbalunga	50 »

ERBALUNGA BASTIA

Erbalunga Lavasina	10 cent.
— Miomo	20 »
— Pietranera	30 »
— Toga	40 »
— Place d'Armes	50 »

MM. les voyageurs sont instamment priés de réclamer les tickets qui devront être présentés à toute réquisition.

Bijouterie-Horlogerie
Gravure

M. E. GIUNTOLI, ex-bijoutier graveur de la bijouterie Mattei, a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a ouvert ses magasins et ateliers situés Boulevard Paoli, 24, Bastia.

GRANDE ALBERGO
GIAPPONE
Livourne

Le Propriétaire du *Grande Albergo Giappone* a l'honneur d'informer le public que pour prévenir le juste désir de sa clientèle et faire face à toutes les exigences, il vient d'agrandir son Hôtel en y ajoutant un nombre considérable de chambres, meublées comme les autres de tout le confortable moderne.

Cette augmentation de chambres lui permet de faire des conditions à *ne craindre aucune concurrence* ; car il peut donner des chambres à tous les prix, c'est-à-dire : *celle pour une personne, de 2 à 4 francs, celle pour deux, de 3 à 7 francs* ; y compris la lumière électrique et le service. En outre, selon le séjour plus ou moins prolongé, il accordera de très grandes facilités.

P. CIANFANELLI.

Avis aux amateurs qui désirent faire leur vin eux-mêmes

La Maison L. N. MATTEI et Cie mettra en vente à partir du 10 septembre prochain des raisins blancs et noirs.

En raison des différentes qualités de raisins très recommandées dont sont composés ses vignobles, la Maison L. N. MATTEI et Cie est à même de pouvoir satisfaire les goûts des acheteurs aux conditions les plus avantageuses.

A Ponte-Leccia, — à Toga-Patrimonio. — à Pietranera, — à St-Antonio près Bastia, — à Furiani.

N. B. — Afin de ne pas manquer l'achat, les amateurs sont priés de se faire inscrire, aux bureaux, 15, Place St-Nicolas.

OARZZA

M. Villa, entrepreneur des postes de Folelli-Orezza, à Piedicroce, a l'honneur de prévenir les personnes qui se rendront à Orezza de ne pas prêter foi aux dires intéressés mis en circulation sur l'état de la route de Folelli à Orezza.

Cette dernière route, sans être dans un parfait état de viabilité, offre cependant de nombreux avantages sur celle de Ponte-Leccia, en ce qu'elle est plus courte et très ombragée.

Aussi les voyageurs, entre autres risques, pourraient éviter celui d'une insolation, ou d'une fièvre paludéenne, si au lieu de passer par Ponte-Leccia, ils choisissaient la voie de Folelli.

N. B. — On peut retenir les places à Bastia chez M. Bartoli, Hôtel des voyageurs.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

Machines à coudre Hélvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

Machines pour familles, ateliers, cordonnerie, sellerie, etc.

Atelier pour les réparations et l'ajustage de tous les systèmes de machines à coudre et de vélocipèdes.

Travail entièrement fini — Prix très modérés.

Les réparations sont faites par un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse.

Les machines Hélvétia sont sans conteste les plus solides et les plus perfectionnées.

Visiter, avant d'acheter une machine, les Hélvétia.

OREZZA-LES-EAUX
Grand Hôtel de la Paix

Le plus rapproché de la Source
Ouvert du 15 Juin au 15 Octobre

Veuve **PIETRI**, propriétaire

De tous les établissements d'Orezza, l'hôtel de la Paix est le seul recommandé par les membres du Club Alpin Français de Paris, dans une brochure intitulée : « Cinq semaines de voyage en Corse. » Aussi c'est à l'hôtel de la Paix que descendent les voyageurs soucieux d'un bon confort.

Dans cet établissement, situé au centre d'un parc splendide, rien n'a été négligé pour rendre le séjour agréable aux habitués de la station d'Orezza-les-Eaux ; et c'est principalement au Grand Hôtel de la Paix, que l'on trouve tous les amusements en usage dans les grands hôtels.

Des excursions y sont organisées pour des altitudes de plus de 2.000 mètres.

Le personnel de l'établissement a été choisi dans un des grands hôtels de la Côte d'azur.

De fortes réductions de prix seront faites aux familles et aux personnes faisant un long séjour.

N. B. — Mme Pietri est heureuse de faire connaître aux personnes qui se rendront à Orezza, que, sur l'initiative de la municipalité de Stazzona, la route, entre cette localité et la source départementale, sera arrosée tous les jours.

A LOUER

Un appartement de 9 pièces, Place Saint-Nicolas, 13 au 1er étage, 50 francs par mois.

Pour visiter s'adresser à M. Dominique Mattei aîné, Place St-Nicolas.

A. GEORGES
Dentiste Américain

14, Boulevard Paoli

reçoit tous les jours de 8 à 5 heures ; les dimanches et jours de fêtes jusqu'à midi.

Filature de Cocons
Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARSANTI, Nouveau port. Bastia

60 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
BOISSON HYGIÉNIQUE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom DE RICQLÈS

VOS CHEVEUX

Ne tomberont plus et repousseront
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX

PÉTROLE HAHN
Le Trésor de la Chevelure
Parfum exquis
EMPLOI SANS DANGER
Flacons 2 fr. 50 et 4 fr. Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs
Refuser les imitations souvent dangereuses, toujours inefficaces
F. Vibert, Concessionnaire, 47, avenue des Ponts, LYON

Dépôt spécial : R. GARNIER, pharmacien à NICE

ACÉTYLÈNE

Soc.té d'Etudes et de Constructions — APPAREIL AUTO-PRODUCTEUR — Système V. DAIX — Sécurité absolue.
ACETYLENE — ALAMBICS — DEROY Fils Aîné
Cie PARISIENNE DU GAZ ACETYLENE — APPAREILS INEXPLOSIBLES (Système WAGNER) — CARBURE — APPAREILLAGE pour ACÉTYLÈNE
LANTERNES — PHARES DUCELLIER — HORS-CONCOURS 1900
COMPAGNIE GENERALE du GAZ ACETYLENE — CARBURE DE CALCIUM
ETABLISSEMENTS L. LIOTARD

FER BRAVAIS

TONIQUE et RECONSTITUANT
ADOPTÉ PAR TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES DU MONDE ENTIER. — Exiger la Véritable Marque

AMÉRIQUE

Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable tou tes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Vallée*, Nouveau Port, Bastia.

L'un des rédacteurs gérant.
MATTHIEU OLLAGNIER
Bastia. Imprimerie Ollagnier

Offrez & Demandez dans tous les Etablissements
« Vin du Cap-Corse » au Quinquina
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Ne pas le confondre avec aucun autre produit similaire.

Le meilleur des cigares à 10 centimes est contredit le CIGARE MATTEI
Le demander dans tous les débits.

Demandez partout l'excellente
Eau-de-vie du Mirador.
Dépositaire : Simon Damiani, angle des rues Miot et Napoléon, 3, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

A LOUER

au 3me étage de la maison Gaudin, 17, Place Saint-Nicolas, onze pièces, cave et mansarde plafonnée.
S'adresser à M. Gaudin, maire.

A LOUER

A partir du 1er octobre prochain, LES MAGASINS de l'ancienne librairie Fabiani.
S'adresser à M. L. N. Mattei et Cie.

Madame FAITH WOOD
Dentiste anglaise
1, rue de l'Opéra, à Bastia
a l'honneur de prévenir sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre ; à partir de cette date il sera ouvert, comme d'habitude, du 1er au 9 de chaque mois.
Elle sera de passage :
à Corte, du 1er au 6 août.
à Calvi, du 7 au 11 août.
à Sartène du 1er au 6 septembre.
Pour renseignements s'adresser à son cabinet d'Ajaccio, cours Grandval, 1.

A LOUER

présentement 6 pièces de maison avec un petit réduit, au 2me étage de la maison Fontauzzi, 15, Place Saint Nicolas.
S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

TUMEUR

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
Banquets — Noces — Festins
Pension à des prix modérés

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Béryl*, chargera vers le 20 Août.
Pour fret s'adresser à
Arthur G., Southwell, Bastia.

VIN

La Corse par elle-même produit plus de vin qu'il n'en faut pour ses habitants.
La Maison **L.-N. Mattei et Cie**, en raison de ses milliers d'hectolitres de Pineto accumulés dans ses chais a de quoi satisfaire les exigences du public, en prix et qualités, mais, en présence des arrivages équivoques de ces derniers temps, la Maison **L.-N. Mattei et Cie** ne pouvait se laisser concurrencer par des personnes ne connaissant pas l'article, c'est pourquoi elle a dû acheter une grande cave dans l'Hérault, afin de servir au public un vin naturel et à meilleur marché que partout ailleurs, à Bastia conformément à l'annonce suivante :

VIN
GARANTI NATUREL

La Maison **L.-N. MATTEI et Cie** a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'acheter une des plus grandes caves de l'Hérault et que, soucieuse de faire bénéficier ses clients des avantages de cet achat, elle livrera à partir d'aujourd'hui : ce VIN
au détail : **Trois Sous** le litre
en gros : **14** francs en fûts de 5 à 600 litres
VIN du domaine de Pineto, 25, 30, 35 et 40 centimes le litre suivant qualités.

Demandez et offrez dans tous les Cafes l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.
Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame; Messieurs, demandez-le aux Dames.

BIJOUTERIE MATTEI
Avis de Vente à Grand Rabais

LA BIJOUTERIE MATTEI, 20, Bd Paoli, a l'honneur d'informer le public que pour vendre aux non brevetés dans les de ses clients elle vient d'installer dans ses ateliers un ouvrier bijoutier et un ouvrier graveur de Paris ;
Qu'elle pourra effectuer et livrer, à des prix défiant toute concurrence, des travaux de réparations de bijoux, gravure, ciselures, etc., etc.
En raison de grand stock de ses marchandises, la BIJOUTERIE MATTEI pourra livrer aux prix les plus extraordinaires réduits des articles de
Joaillerie, Bijouterie, Horlogerie, Orfèvrerie argent 1 métal blanc.
Articles d'Eglise, Lingerie, grand assortiment de Corbeilles, Porte-Bouquets, Encriers, Garnitures, Lampes à pétrole, etc., etc.
Services de bureaux, grands assortiments de Réveils à partir de 4 fr. 50 garantis, Sonnettes, Appliques.
Grand choix de Chaînes de montres or, argent et métal, etc.
Montres or, argent, métal. Couverts argent et métal blanc 1er titre.
Garnitures de cheminées, Tableaux, etc., etc.
Spécialités de la Maison :
Poignards, Stylets et Brochets or, argent, 1er titre, et métal blanc. — Gourdes nouées, etc., etc.

EAU MINÉRALE NATURELLE
FERRUGINEUSE, ACIDULÉE, GAZEUSE
D'OREZZA
SOURCE PIANE
(Carte Blanche)
AUTORISÉE PAR L'ETAT

Eau naturelle garantie absolument pure sans l'emploi, pour sa conservation et sa mise en bouteille, d'aucun procédé chimique ou artificiel.

NE PAS CONFONDRE AVEC LA SOURCE DÉPARTEMENTALE

DIRECTION et ADMINISTRATION :
8, Place de la Madeleine, 8, PARIS
Agence générale pour la Corse : **Bastia, 9, Bd du Palais**
Dépôts en France et à l'Etranger
chez tous les débitants d'eaux minérales et les principaux Pharmaciens.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rouces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1830, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

DEMANDES ET OFFRES
dans les Etablissements
L'AMARO MATTEI
apéritif supérieur
L'Exquis Cigare Mattei
Les meilleurs à dix centimes
dans tous les Débits
Ne pas confondre avec les Cigares
Mattei qui ne sont pas supérieurs

26e ANNÉE — DIMANCHE 18 AOUT 1901 — 00391 — N° 190

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divorces, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... un an, 20 fr. 6 mois, 10 fr.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 »
UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER
FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Joachim
Lever, 4 h. 52 m. — Coucher, 6 h. 32 m.
Lune : Premier quartier, le 20. — Pleine, le 27
FÊTE DE DEMAIN : Saint Barnard.

17 Août

Les Curiosités de la Semaine

~~ On est en train de réaliser, voire de dépasser les plus hardies imaginations de Jules Verne. Qui n'a pas lu le fameux Voyage autour du Monde en quatre-vingt-dix jours ? Or, le journaliste parisien Gaston Stiegler vient d'accomplir le tour du monde en soixante-trois jours. Mais Stiegler a déjà trouvé des rivaux qui l'ont battu. En effet, un jeune étudiant américain a accompli le même voyage en soixante jours. Cela paraît merveilleux, surtout si l'on considère que, pour parcourir la même distance, le célèbre Magellan employa trois années et quatorze jours. Et cependant l'avenir nous réserve encore des surprises nouvelles. Sous peu de temps, les trains électriques de Berlin à Zossen circuleront avec une vitesse de deux cent cinquante kilomètres à l'heure. Si, comme cela est probable, les trains du Transsibérien sont électriques, et marchent à raison de quatre-vingt-dix kilomètres à l'heure, et si la vitesse des paquebots est portée à vingt-cinq nœuds, le voyage autour du monde durera : par voie de terre, neuf jours, par voie de mer, treize jours, en tout vingt-deux jours. C'est fantastique !

~~ Ces jours derniers, les tribunaux de New York ont eu à se prononcer sur le sort de l'héritage d'un sieur Bowers, mort sans testament, et laissant une fortune d'environ soixante mille dollars. Cet héritage était réclamé par un nommé John Bowers, se disant le plus proche parent du défunt ; mais le prétendu héritier était complètement dépourvu de pièces constatant la parenté dont il se prévalait. Mais il soutenait pouvoir suppléer à cette preuve par une particularité physiologique ; comme le défunt, il avait les doigts des pieds unis par une membrane ; en d'autres termes, il était palmé comme les canards. D'après le journal auquel nous empruntons ces détails comiques, la Cour américaine aurait ordonné l'exhumation du défunt, exhumation qui aurait permis de constater l'exactitude de l'affirmation de John Bowers. Et, sur cette preuve d'une nature nouvelle, absolument originale, les magistrats américains n'auraient pas hésité à adjuger à cet héritier amphibie, la propriété des soixante mille dollars en question. La presse américaine passe pour être très riche en canards, mais celui-ci est d'une envergure telle qu'il mériterait une mention spéciale. Comme blague, on est obligé de reconnaître qu'elle est monumentale !

~~ Nous avons la télégraphie sans fil, qui permet de communiquer en plein air. Deux Américains viennent d'inventer un téléphone qu'on peut qualifier d'aquatique et qui fonctionne également sans fil. Voici comment il est organisé : Un petit navire, auquel on donne le nom de *Cloche de la Mer*, porte à sa quille deux cables électriques, munis d'isolateurs, ayant chacun six mètres de longueur, et soutenant à leur extrémité inférieure une cloche de moyenne grandeur. Cette cloche est fermée par un diaphragme très fin. A l'intérieur se trouve un battant que le navire avec lesquels la *Cloche* doit communiquer, reçoivent un appareil particulier consistant en une sorte de cornet acoustique, dont le pavillon garni d'un diaphragme est immergé dans l'eau ; l'autre extrémité du cornet est reliée à un téléphone. Les ondes sonores produites par les vibrations de la cloche, quand le battant vient la frapper, se propagent rapidement à travers les eaux, et arrivent ainsi aux différents appareils récepteurs qui les transmettent exactement aux appareils téléphoniques. On communique d'abord à deux, puis à trois kilomètres, et progressivement jusqu'à vingt kilomètres. Cette expérience paraît décisive.

~~ Les restes de Bouddha. Les Indes anglaises sont en rumeur. Des ouvriers terrassiers ont découvert récemment, à deux mètres de profondeur, un vase en pierre qui renferme les os de Boudha. Cette découverte a eu lieu à Bhallprola. Le vase en question contenait une petite urne de pur cristal dans laquelle étaient déposés les restes du fondateur de la religion bouddhique. Des inscriptions gravées dans l'intérieur du vase ne laissent aucun doute sur l'authenticité des cendres en question. Aussi l'émotion est-elle intense au milieu de cette population toujours fanatique, si intense que les Anglais regrettent d'avoir révélé l'exhumation à laquelle ils ont procédé. Et comme on parle déjà d'envoyer ces reliques dans quelque musée de Londres, les esprits sont très surexcités, et il est probable qu'à la première nouvelle d'une pareille exportation, les Anglais auront à réprimer une insurrection.

~~ Le féminisme continue à faire les plus grands progrès. Nous en avons une nouvelle preuve par ce qui se passe dans la ville suédoise de Nano. Cette ville possède une compagnie de... pompiers entièrement composée de femmes !

~~ Le suave Chamberlain, non content des sauvageries qu'il commet ou fait commettre dans le Sud de l'Afrique, a éprouvé le besoin de faire également acte d'autorité à Malte, en y supprimant la langue italienne. Ce nouvel acte de tyrannie a amené, de la part de la population maltaise, des protestations nombreuses. L'une d'elles s'est traduite par un meeting monstre, qui s'est terminé par les cris de : « A bas Chamberlain ! » Après quoi, les manifestants se sont formés en cortège, et comme ils n'avaient pas de musique à leur disposition, ils ont entonné la Marche Royale italienne et... la *Marseillaise*.

~~ L'histoire des grèves s'enrichit chaque jour d'un chapitre nouveau, tantôt triste, tantôt comique. C'est dans ce dernier genre qu'il convient de classer la grève des cuisiniers composant le personnel des cuisines du roi d'Espagne. A Saint-Sébastien, où la Cour se trouve actuellement, le chef cuisinier et ses marmitons se sont mis d'accord pour refuser leurs services. Mais jusqu'ici le télégraphe est muet sur les causes de cette grève. Toujours est-il que le Roi et la Cour ont dû avoir recours à l'office d'un restaurant voisin.

TIPELAT.

MUSIQUE MILITAIRE
PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 18 Août à 8 h. 1/2.

1. L'Artilleur,	Pusch.
2. Le Trouvère,	Verdi.
3. Les Ballons,	Jaubert.
4. Cavalleria Rusticana,	Mascagni.
5. Sur le Bosphore,	Coard.

Le Chef de Musique, C. MOULINES.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

18 août 1739. — Le général de Maillebois, voulant empêcher la pieve d'Istria de secourir celle de Talavo, obstinée dans ses idées d'insoumission, fait embarquer deux compagnies de grenadiers et 180 Suisses, sous les ordres d'Avaray, à destination d'Ometo, chef-lieu de cette pieve.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Zerubia est nommé commissaire de police à Constantine.

— Le sergent Canavaggio, du 141e régt. d'infanterie, a été nommé sergent surveillant à la prison militaire de Lyon.

— M. Ciavaldini, capitaine d'infanterie hors cadres, attaché au bureau de recrutement de Brest, passe au bureau de Périgueux.

— M. Giovannelli est nommé surnuméraire des postes et télégraphes au bureau central de Marseille.

Corse et Tunisie

Plusieurs personnes ayant approuvé notre demande d'un service entre la Corse et la Tunisie et nous ayant fourni quelques documents, nous tenons à cœur de publier ce qui peut être utile à l'appui de la création d'un tel service.

Nous sommes véritablement, pour une colonie aussi importante que la Tunisie, assez mal servis sous le rapport des communications méditerranéennes et placés dans l'obligation de passer à Marseille pour aller à Nice ou en Corse, d'avoir recours à la Compagnie italienne et d'un transbordement à Malte pour Alexandrie ou Port-Said, crochets qui nous font un peu dora par ce XXe siècle d'électricité et d'automatisme.

Dans les renseignements que me fournit le journal de mon confrère Pierre Omessa, nous trouvons premièrement, que cette question date de 1851, ce qui lui fait tout juste un demi-siècle d'existence, ce seul fait prouverait la raison d'être d'un tel service. Du reste, il lui fut donné gain de cause, pendant 21 ans, de 1871 à 1892, époque où les Compagnies Valery et Transatlantique firent le service successivement, après quelque temps de concurrence.

Il y avait alors un service entre Marseille, Bastia, Tunis, Palerme, Naples, Bastia et Marseille.

De l'ensemble, il résulte que les Compagnies eurent un accord entre elles où chacune se tailla sa part, et, dans ce partage de l'exploitation méditerranéenne, c'est comme toujours le client qui fut sacrifié, et le service de Tunisie en Corse fut supprimé.

Mais ce service cessa au moment où, non seulement les transactions augmentaient, mais encore au moment où la Tunisie était *désouse le* pour les Français, bien entendu.

Il en est toujours ainsi dans notre cervelle gallo-latine.

Des plaintes, toujours, sans cesse, partout; des moyens d'action, nulle part : Nous ne colonisons pas, la population française décroît en Tunisie et en Algérie, et c'est à ce moment là qu'on boucle le service qui pourrait amener ici les seules populations colonisatrices de la France, les Alpes-Maritimes et la Corse ; celles qui, à deux pas de leur pays, pourraient ne pas considérer comme un bannissement, leur émigration.

Nous sommes tellement paradoxaux chez nous que nous renverserions notre porte-monnaie pour émettre un paradoxe : Nice est un pays de séparatistes, disent les uns ; la Corse est un pays de bonapartistes, disent les autres.

Au point de vue commercial,

57.— FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE DERNIER VALOIS

par PAUL MAHALIN

XXII

Où le lecteur assistera à ce qui se passait chez la Reine Mère, le 24 décembre au soir.

— Est-elle capable de supporter les fatigues d'un voyage immédiat ?

— Mon Dieu, la pauvre enfant est encore bien faible, bien accablée, bien endantie ; mais si ce voyage était rigoureusement nécessaire ...

— Il est indispensable déclara Catherine sèchement.

Et rassemblant à grand peine, pour parler, les forces dont elle escomptait si facilement le retour :

— Ecoutez-moi, ma chère, et ne m'interrompez pas ; j'éprouve une grande lassitude et j'ai hâte d'aller reposer...

» Lorsque vous êtes venue hier matin, m'apprendre que vous étiez la mère de cette Jacqueline Buisson et me supplier de lui donner asile dans mes appartements pour la soustraire aux projets de mon fils, si j'ai accédé à vos désirs, si je vous ai reçues toutes les deux chez moi, c'est que j'estimais que la présence de cette petite à Blois était médiocrement dangereuse...

» Aujourd'hui, je ne pense plus ainsi.. Elle a ensorcelé le Roi !... Comment ?... C'est ce que je ne sais pas, toute versée que je sois dans la science du cœur humain et des secrets de la nature...

» Mais ce que je sais par exemple, c'est que la femme qui a opéré une pareille métamorphose est pour moi la plus redoutable des rivales...

» Or, ce n'est pas au moment où la mort de M. de Lorraine a fait place nette entre le trône et moi que j'irais céder cette place à celle qui serait pour le fils ce que madame de Valentinois fut autrefois pour le père...

» Emmenez-moi donc votre nouvelle Diane de Poitiers ! Emmenez-la bien loin ! Si loin qu'un autre Henri II ne s'imagine pas de l'associer à son règne ! .. Il lui ouvrait sur ma foi !.. Telle belle fille est en joyeuse santé qui tombe tout à coup en langueur... Et telle que l'on croit destinée à vivre de nombreuses années a déjà un pied dans la fosse... »

— Nous partirons, nous partirons, madame ! s'écria dona Cruz épouvantée.

Car Jacqueline était tout pour elle désormais.

— C'est cela : partez, me mie, reprit la Médicis. Partez toutes les deux. Partez pour ne plus revenir !... Par la sainte Trinité ! on ne lutte pas avec moi : tous ceux qui l'ont osé sont morts.... Souvenez vous de Jeanne d'Albret ! Souvenez-vous de mon fils François ! Souvenez-vous de mon fils Charles !.. Encore une fois, partez et emmenez votre fille !

Elle était devenue effrayante.

Un cercle grisâtre s'était formé autour de ses yeux, dont les paupières se hardaient d'une ligne sanglante. Des tiraillements nerveux bouleversaient sa face, dont la peau collée sur les os semblait un parchemin plissé et racorni. Son cou se gonflait comme le corps d'une couleuvre qui va s'élancer. Ses lèvres tremblantes, ses mains décharnées menaçaient.

Miron se précipita vers elle pendant que madame de Santa-Fé au sentait près de s'évanouir :

— Madame ! Madame ! vous vous tuez ! s'exclama-t-il.

On ne joue pas impunément avec le mal. La poitrine de la Reine Mère ne voulait point de ces éruptions de colère et de haine. Une quinte de toux la rejeta et la coucha dans son fauteuil.

Mais dans le déchirement de la douleur elle eut encore la force de grimacer un sourire en murmurant :

— N'en croyez rien, docteur. Le fantôme a menti. Je suis de celles qui vivent cent ans.

. . . . . .

On était au 24 décembre. Le 5 janvier suivant elle était morte. Son fils refusa d'être témoin du délire de ses dernières moments. Un pauvre vieux prêtre resta seul à son chevet et reçut son dernier soupir. « Adorée et révérée de son vivant comme la Junon de la Cour, dit l'Etoile, elle n'eut pas plus tôt rendu l'âme qu'on n'en fit non plus de compte que d'une chèvre crevée ».

XXIII

ÉPILOGUE

Deux cavaliers cheminaient — botte à botte — sur la route de Blois à Paris.

Ils allaient, silencieux, sous un ciel d'un gris jaunâtre, très bas et gros de neige, et par les plaines, dépouillées de cultures, que bordaient à l'horizon les lignes des bois roussâtres.

L'un deux serrait son manteau autour de sa longue échine et de ses épaules anguleuses et huissait la tête sous la bise qui sifflait et lui soufflotait le visage.

L'autre, le front haut, semblait indifférent aux morsures du froid et aux flagellations du vent.

En ce dernier vous auriez reconnu notre ami Pergame vieilli de dix ans en deux jours, — hâve, morne, abattu, — et dont l'affaissement sur la selle indiquait l'écrasante détresse.

Pendant quarante huit heures, il était demeuré sans faire un mouvement, sans desserrer les lèvres et sans prendre aucune nourriture, dans « la chambre du hugénot, » chez maître Hilarion Croquembouche et dans le grand fauteuil délabré où il avait trouvé Ernanton de Carmainges installé, le soir de leur arrivée à l'hôtellerie de la « Hotte pleine de Malice ».

Lorsque, le matin du deuxième jour, Chicot était venu lui demander :

— Etes-vous disposé à m'accompagner ?

Sans répondre, il s'était levé, avait ceint son épée et, d'un pas d'automate, avait suivi l'ancien bouffon.

Tous deux étaient montés à cheval et avaient pris la route de Paris.

Dix minutes plus tard un carrosse, — qui renfermait deux dames, et à la portière duquel chevauchait un vieux serviteur — s'était engagé sur le même chemin.

(A suivre).

00392

l'affirmation est purement grotesque.

Au point de vue politique, il faut en rabattre ; les séparatistes sont en nombre infinitésimal dans l'ancien Comté. Quant aux Corses, ils ne sont que plus attachés à la France par la légende napoléonienne ; il est tout naturel de voir les gens qui ont bercé l'aigle, suivre encore, dans l'idéal espace, la trace de son immense envolée bien qu'elle soit à jamais disparue.

En émettant le vœu de l'établissement d'un service Nice Bastia-Tunis, la Chambre de Commerce du Nord avait eu jadis une idée marquée au sceau de la raison. Il faut espérer que la Tunisie toute entière, dont c'est l'intérêt, la suivra dans cette voie.

Nous avons des quantités de produits à importer de Corse en Tunisie et nous sommes obligés d'y renoncer par suite de l'absence d'un service par le chemin le plus court.

Nous avons des quantités de gens qui, n'étant ni rentiers, ni touristes, n'éprouvent pas le besoin d'un supplément de voyage pour se rendre chez eux, en Corse, dans les Alpes-Maritimes, dans les Basses et les Hautes-Alpes, même dans le Var.

Enfin, et suprême raison, ce bassin occidental de la Méditerranée dans lequel nous avons tant d'intérêts primordiaux, dont nous sommes riverains sur la plus grande partie de sa périphérie, ne doit il pas être sillonné de toutes parts par le pavillon français ? Si, un jour, nos croisières doivent couvrir la mer depuis Toulon jusqu'à Bizerte par la Corse, n'est il pas nécessaire que cette route soit aussi habituelle aux navires de commerce et aux transports qui approvisionneront nos ports de guerre ?

Mais nous l'avons dit : c'est une entente entre les principales Compagnies de navigation qui interdit à la Compagnie Fraissinet qui exploite Nice et Bastia de venir jusqu'à Tunis.

Si une entente commerciale est nuisible aux intérêts de la France, n'appartient-il pas au gouvernement de faire le nécessaire pour la modifier ou pour la briser en cas de résistance ?

JACQUES DIDIER.

(Dépêche Sfazienne).

MARIA CAGABITTA

Quadrettu comicu

DI P. VATTELAPESCA

PERSONE :

Maria Cagabitta, *pisciaia.*
Una Signora.
Un Giudice.
Un Cummessaru.
Pòpulu.

(A scena si passa in Bastia).

SCENA I.

(Au mercatu d'i pesci : pisciaie chi bendenu, e serve e padrone chi cumpranu pesci).

MARIA CAGABITTA *e una* SIGNORA.

Maria (mustrendu e so panere a Signora)
Guerdate qui, Madamma, e maraviglie,
I velli pesci freschi !... Ci agliou e triglie ;
Cu e pummate, chi gusta scaterete !...
Sti gambari di scoglia, un li vulete ?
Sò dattari !... Ne stu mazzagarò ?...
In frittura è butira !... U pesu ? aiò !...
Mancu sa ragnuletta viva viva ?
Caccia un ô unu d'a forca !... S'è gattiva,
Un mi la pagherete... Un azzimina
Vi piage forse ? C'ete in casa u vinu,
E un bi manca che u pesciu.. Ebbè, piglia'e
Un cappone e duie scòrpine ; ci fate
U so vellu suffrittu, e pròpria e dite
Ci sarà da leccarsi !... E cosa dite
Di ste sarciece, i zeri maschiuttini ?
Innamoranu a tedeli, i carini !...
E st'aligòstia, sola ind'a panera.
Dica manghiami, manghiami ! Un n'è bera ?
(a Signora face segnu di no)
Ma voi mi fate i gherbi ! ah, begu vè
Chi site asciutta !... Addio, Santa Diè !

Signora

Spacciata !

Maria (ridendu)

O mi o ti.

Signora (pianu)

Mullizzu !

Maria (cun stizza)

Cosa ?

Signora (sprezzante)

Ghià ! site una pisciaia !

Maria (slarenduci cu e mane ai fianchi)

O piducchiona,
E tu, e tu ? *Si tant'infranzisi*,
Che d'u zenese tù ne sì scurdò ?...
Da Sestri un n'è u to vabu qui benutu
Lindinosu e manghiava pane e sputu ?
E perch'avà c'a to... (capimmu noi !),
Hai fattu quattru sòlli, credi pòi
Di putè schiecciã u mondu cumm'on figu ?

Signora (andendusine)

Bo a circa u cummessaru...

Maria

Ed eo ti dicu,
Che in Bastia più un cummanda u to *drappò*,
O Jenuvè !

Signora

Sì, bideremmu un po' !
(s'allunturna a Signora, e Maria li face e corne per darete).

Notre Feuilleton

Nous commencerons la semaine prochaine la publication de

Le Lys dans la Vallée

de M. H. DE BALZAC

[illegible] financier

Paris, le 14 août 1901.

Le marché a des oscillations presque insensibles. Nous retrouvons nos rentes avec la même fermeté, le 3 0/0 à 101.40, le 3 1/2 à 101.65.

Peu ou point de changements sur les Sociétés de Crédit. Crédit Foncier 664, le Comptoir National d'Escompte s'avance à 589, Crédit Lyonnais entre 1 023 et 1.031, Société Générale 616.

Les Valeurs industrielles sont calmes. Les Brevets Porchère se tiennent aux environs de 100 frs. Porcherine Limited 125. Cie Continentale nouvelle d'Incandescence 102, Paris Nationale, action 105. Obligation 270.

L'action de la Société de la Pierre de Ver a Garchey est appelée à une prochaine plus-value, si l'on considère l'augmentation des commandes que cette Société enregistre pour le dallage des chaussées et trottoirs des Villes et des quais des chemins de fer.

On annonce la très prochaine clôture de l'émission de 2.250 actions nouvelles de 100 francs de la Société Anonyme des Engrais Supérieurs des Ardennes, auxquelles on peut souscrire aux guichets de toutes les Sociétés.

Sur les Fonds Etrangers rares transactions. L'Extérieure cote 70.65 et la rente belge 3 0/0 progresse à 88.25. Stabilité des Banques. Peu de transactions en sidérurgie, néanmoins le capital Aciéries d'Anvers s'élève à 116. Amélioration aux charbonnages.

Nos Chemins de Fer sont stationnaires.

La Culture du Lin en Corse

Cette industrie n'est pas nouvelle chez nous ; elle a existé de tout temps, mais à un état assez rudimentaire. Les métiers à tisser sont imparfaits faute de capitaux suffisants, et la toile qui en sort est grossière pour la génération actuelle qui se fait douillette. Encore un pas, et les chairs délicates de nos sybarites seront meurtries par le pli d'une rose.

Il n'en a pas été toujours de même dans notre pays ; et, ma foi, quoi qu'en pensent les gens d'à présent, c'était alors le bon vieux temps.

Il n'y avait pas de famille qui n'eut une ou plusieurs linières. Les femmes soignaient la culture, l'expurgeaient des plantes parasites, 'aissaient la récolte, et au moment du teillage, on entendait, d'un village à l'autre, le bruit assourdissant des broies, faisant une rude concurrence à la langue agile des ouvrières. Les longues soirées de l'hiver étaient employées au filage, et au printemps, c'est la tisserande qui entrait en scène.

S'il y en avait d'ordinaires, il s'en trouvait d'autres qui faisaient relativement bien. Je connais des services de table qui font encore très bonne figure et je couche dans des draps où l'on dort très bien. Les bonnes ménagères se reconnaissaient à la quantité de la lingerie qu'elles tenaient en réserve et qu'elles étaient fières d'étaler au soleil, après la lessive.

Que voit-on à présent, le plus souvent ? Du madapolan et des toiles de ménage à bas prix, d'où le lin est exclu et qui sont de véritables « accummandizie. »

Malheureusement tout le monde s'en sert. Les chemises en provenant, ayant meilleur aspect et n'étant pas rudes au toucher, ont fini par détrôner la « tela casana » d'antan. C'est absurde, mais c'est ainsi. Tenez, je connais des individus qui ont toujours fait usage de toile corse et leur corps ne s'en trouve pas plus mal. Mais l'exemple est contagieux, le mauvais bien entendu.

Ennuyé de passer pour un paysan du Danube, un bon sigue de chez nous, parfait travailleur s'il en est, réfractaire jusque là au progrès en fait de luxe et conservant les bonnes traditions du passé, dût repasser un certain dimanche, la chemise toute neuve de « tela casana, » que lui présentait sa femme. Et jugez un peu des effets du hasard, ceci se passait juste au moment où les chambres votaient la prime en faveur du lin.

Honneur et gloire au promoteur de cette loi et à ceux qui l'ont votée ! Le législateur a fait son œuvre : c'est au particulier qu'appartient le reste. Mais le particulier lui-même ne sait plus ce qu'il doit faire de son lin ; il voudrait réaliser son stock et c'est alors que se présente la difficulté. Ce qu'il faudrait créer, ce serait un débouché, et c'est à cela que nos représentants, pour couronner leur œuvre, devraient s'occuper actuellement en engageant des industriels à venir s'établir en Corse où ils trouveraient beaucoup de matière textile et où ils feraient promptement fortune.

Je voudrais même ajouter à l'encontre de nos représentants, qu'ils pourraient faire quelque chose de plus. Ce serait, dans les courts séjours qu'ils font de temps en temps chez eux, au milieu de leurs électeurs, de vêtir hardiment la toile corse. Personne ne rougirait plus de la porter, en la voyant sur les personnes augustes, respectables et respectées de nos magnats : car nous, nous sommes, avant tout, un peuple d'imitateurs, et la mode nous vient toujours des grands.

Est-ce là une idée irréalisable, une recette impossible ? Pas du tout : puisque pour tenir en honneur la culture du blé, l'Empereur de la Chine préside toutes les années, une grande cérémonie dans laquelle il ne craint pas de tracer quelques sillons de sa propre main.

Que nos représentants nous donnent le bon exemple en faisant ce que le *fils du Ciel* en dédaigne pas de faire, et je ne jure pas de ne pas voir de nouveau mon bon *sigue* de tout à l'heure, reprendre sa grossière et bonne chemise, car il m'est avis que sa femme l'a remisée quelque part et la lui présentera à la première occasion.

Et c'est la grâce que je lui souhaite.

ASPRICCIA.

Jugez si du Congo la pâte est réussie :
Elle a fait son entrée à la Cour de Russie.

Gazette Départementale

PORTOVECCHIO. — Nous sommes heureux d'annoncer le prochain mariage de M. Hugo Romanelli, horloger et représentant de commerce à Portovecchio, avec Mlle Annonciade Giordani, de Vezzani.

M. Romanelli appartient à une famille des plus anciennes et des plus estimées de Rome. La toute charmante fiancée est la fille de l'honorable M. Giordani, instituteur en retraite.

Nous applaudissons des deux mains à cette agréable nouvelle et nous faisons des vœux pour leur heureuse union.

ALPH.

PIETRASERENA. — Le docteur Antoniotti a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert son cabinet à Pietraserena et qu'il recevra tous les jours de 1 heure à 3 heures.

EMPLOIS réservés aux Sous-Officiers

Les sous-officiers dont les noms suivent ont été classés pour les emplois ci-après :

Ministère des Finances

Commis expéditionnaire à l'administration centrale : Giudicelli Pierre-Xavier, adjudant au 29e bataillon de chasseurs à pied.

Gardien de bureau : Santoni Santoni-Michel-Ange-Bert, sergent au 81e, également classé porteur de contraintes en Algérie ; Casanova Pierre-Félix, sergent-major au 22e bataillon de chasseurs à pied, également classé portier des maisons d'éducation.

Percepteur : Antonini Rainier, adjudant au 126e.

Commis des douanes : Favalelli Alexandre, adjudant au 70e.

Préposé des douanes : Grimaldi Louis-Marcel, adjudant au 30e, également classé receveur buraliste ; Antonini, sergent-major au 27e bataillon de chasseurs, également classé receveur buraliste de 1re classe.

Receveur buraliste : Floriani Paul-André, ex-sergent major au 24e, à Olmeta di Tuda ; Campana Louis Napoléon, ex-adjudant au 99e, également classé gagiste au Mont de Piété ; Santini Démétrius, ex-adjudant au 18e ; Padovani Ange-François, sergent-major à l'école normale de gymnastique et d'escrime, également classé expéditionnaire au ministère de la guerre ; Antonini Jean-Dominique, adjudant au 158e ; Pozzo di Borgo Mathieu, ex-adjudant au 103e, à Renno, également classé garde sédentaire des eaux et forêts ; Cordoliani Ange-Baptiste, ex-adjudant au 111e, portier consigne de 3e classe en Algérie ; Romanacce Mathieu, adjudant au 112e ; Laurelli Cyprès, ex adjudant au 38e, à Isolaccio di Fiumorbo, également classé receveur des postes ; Vincentelli Don Mathieu, ex-sergent au 126e ; Marchetti Justinien, ex-adjudant au 45e, à Perelli ; Antonnobili Charles-Joseph, ex adjudant au 111e ; Stephanopoli François-Marie, ex-sergent au 1er régiment d'infanterie coloniale, à Casaglione ; Berra François, portier-consigne à Bedeau ; Natali Ignace, adjudant au 1er régiment d'infanterie coloniale, également classé commis ambulant : Pinelli François-Antoine, ex-sergent au 8e régiment d'infanterie coloniale ; Gaffori Pierre-Antoine, adjudant au 47e ; Felce Philippe-Marie, adjudant au 6te, également classé commis ambulant ; Grimaldi Louis-Marcel, adjudant au 30e, également classé préposé des contributions indirectes ; Pantalacci Charles-Eugène, adjudant au 111e, également classé comptable des matières ; Ambrosi Mathieu, sergent au 4e régiment d'infanterie coloniale ; Ettori Jacques-Jean, maréchal des logis au 6e régiment de chasseurs d'Afrique ; Chiaverini Don Horace, ex-adjudant à la 7e section de commis et ouvriers militaires d'administration ; Antonini Michel, sergent-major au 27e bataillon de chasseurs à pied, également classé préposé des contributions indirectes.

(A suivre).

ON GUÉRIT vite et bien toutes les maladies secrètes, toutes celles de la peau, des 2 sexes, par les *Biscuits dépuratifs* du Dr OLIVIER de Paris, SEULS approuvés, autorisés offi. Voté d'une récompense de 24.000 fr. Jugez, comparez ces thérapeutiques aux herbiques, ces garanties uniques de toute confiance. 50 ans de succès constants. 1,2 b. de 25 biscuits. 5 fr. Rem. 25 0/0 aux milit. et marins. Broch. de 80 p. avec 2 bisc. gratis (1 timb.) Consult. de 1 à 5 h. et par lettres. R. Rivoli, 33.

Souscription publique

pour l'érection d'un monument à élever à la mémoire des soldats Corses morts pour la Patrie.

40e Liste

Les Vétérans des Armées de terre et de mer : MM. Marot, président, 1 fr. ; Lechevallier, 0.25 ; Sarzana, capitaine au long-cours, 5 ; Mourani, 1 ; Vincensini, 0.50 ; Casanova, 0.25 ; Pieri, 0.25 ; Emmanuelli, 0.50 ; Alitti, 0.50 ; Fattaccioli, 1 ; Anonyme, 0.50 ; de Suzzoni, 0.50 ; Corteggiani, 0.50 ; Lucciani, 1 ; Anziani, 2 ; Lardet, 1 ; Guadiani, 3 ; Lanfranchi, 3 ; Andreani, 0.50 ; Brandinarti, 3 ; Luisi, 1 ; Saliceti, 0.50 ; Ceccaldi, 1 ; Bordas, 1 ; Dollandini, 1 ; Py, 1 ; Balesi, 0.50 ; Balesi, 0.50 ; Angeli, 1 ; Vaschetti père, 1 ; H. Vaschetti, 1 ; Sandori, 0.50 ; J. Vaschetti, 0.50 ; Bodoy, avocat, 5 ; Sarabusi, 1 ; Molinari, 1.50 ; Ottavi, 1 ; Mancini, 0.50 ; Mattei, 1 ; Anonyme, 1 ; Vincentelli, 0.50 ; Ottavi, 0.50 ; Colonna-Cesari, 0.50 ; Ferrali, 1 ; Molinari, 1 ; Giustiniani, greffier, 1 ; Albertini, 1 ; Lucchini, soldat au 4e zouaves, 0.50 ; Bianchi, 0.50 ; Ponsevera, commandant de port à Tunis, Mmes Anziani, 2 ; id, 1 50 ; Albertini, 1. — Total : 67 fr. 75.

Total général : 9.006 fr. 55.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 17 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 23 5 à midi ; 26°. 6 heures du soir, + 25°. Maxima, + 28 5, minima, + 24 5

Baromètre. — 7 heures du matin, 761 mm. midi, 761 mm. 6 heures du soir, 761 mm

Vent. — 9 h. du matin, N. E. faible.
4 h. du soir, id.

Etat du ciel, clair.

Etat de la mer, belle

Hauteur des eaux : matin, + 0,48, soir, + 0,30

Pluviomètre, à 9 heures du matin : m.

Au Palais

La cour d'appel, dans son audience de vacations, a reçu le serment de M. Clementi, nommé procureur de la République près la tribunal de première instance de Corte, en remplacement de M. Renucci, nommé juge au tribunal civil de Marseille, qui a envoyé son serment par écrit.

M. Clementi est un magistrat de carrière, plein de droiture, de tact.

Nous lui présentons nos félicitations pour son avancement si mérité et lui souhaitons de nouveaux succès dans la carrière qu'il a à parcourir.

Train en détresse

Le train 10, venant de Ghisonaccia, est resté en détresse entre la halte de Puzzichello et la gare d'Aleria, par suite d'une avarie survenue à la machine.

Un train de secours a été immédiatement organisé et a ramené les voyageurs à Bastia vers midi.

Légion d'honneur

Le Journal Officiel nous a annoncé la nomination de M. Arthur Alric, consul de France de 1re classe à Scutari d'Albanie, au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

Le nouveau chevalier est le frère de M. le commandant Alric, et un admirateur de notre pays, qu'il a visité en maintes circonstances.

C'est aussi un de nos plus distingués représentants à l'étranger, qui compte déjà 23 années de services, et qui a contribué puissamment à l'extension de nos relations commerciales avec la Turquie.

Nous lui envoyons nos meilleures félicitations.

Mariage

Ce matin a été célébré en l'église paroissiale Saint-Jean le mariage de Mlle Vecchioli avec M. Luccioni, quartier-maître de la marine.

La mariée, très élégante dans sa toilette virginale, a été conduite à l'autel par son père, employé à la compagnie de chemins de fer départementaux.

Les témoins étaient, pour la mariée, M. Orillat, inspecteur principal des chemins de fer, et M. Marchioni, commis principal ; pour le marié, M. Piaquet, chef du service de la voie, et M. Truc, caissier-payeur.

Après la cérémonie religieuse, un grand déjeuner a réuni les parents et les invités à l'hôtel Colombani, où le menu avait été particulièrement soigné.

Nous adressons aux jeunes mariés nos plus sincères souhaits.

Recensement

On vient de publier les résultats du recensement général qui a eu lieu dans toute la France, à la date du 24 mars 1901.

Ce dénombrement donne au département de la Corse une population de 276.829 habitants, en augmentation de 607 sur le dénombrement de 1896 qui s'élevait à 276 222 habitants.

Mouvement des passagers

Pendant le mois d'avril, il a été effectué sur Marseille : 9 voyages de Bastia, 9 d'Ajaccio, 4 de Calvi ou Ile-Rousse.

Le nombre des passagers a été de : 1 383 de Bastia, 784 d'Ajaccio, 198 de Calvi ou Ile-Rousse ; total 2.365.

Il a été transporté : de Bastia 1 885 tonnes, d'Ajaccio, 887, de Calvi ou Ile Rousse, 445 ; total, 3.217.

Pour un aveugle

On nous prie d'appeler l'attention des personnes charitables sur un malheureux, père de trois enfants atteint de cataracte aux deux yeux qui ne peut travailler depuis quinze mois et qui se trouve dans le plus complet dénument, — rue du Bastion, 5.

Ecole de cavalerie

Au classement de 1900-1901, les élèves officiers de l'école de cavalerie dont les noms suivent ont été tenu l'ordre de mérite et les notes ci après :

11. Tedeschi, du 12e chasseurs, mention très-bien.

62. Colonna, du 8e hussards, mention bien.

92. Mariaggi, du 1er spahis, mention assez-bien.

Maladies des yeux

Le Dr Alexandroff est rentré à Ajaccio ; il retournera à Bastia fin septembre pour y passer un mois avant la saison d'hiver.

Au Port

Le trois mâts *Marie-Alfred*, capitaine Antoni, est parti pour Solenzara.

— Le vapeur *Beryl*, capitaine Campbell, est arrivé de Livourne.

Leçons de vacances

M. Martinenghi, instituteur public à l'école de la place Saint-Nicolas, et Mlle Cécile Martinenghi. Rue de l'Opéra, 26.

Royal Windsor

Le célèbre régénérateur de la chevelure : voir l'annonce *Royal Windsor* en 4e page.

A Louer

à partir du 1er septembre prochain un appartement composé de 9 pièces au 2e étage, boulevard du Cardo.

S'adresser au bureau du journal.

Mots de la fin

Quelqu'un demandait au docteur Z... son avis sur l'absinthe.

— Rien de bon, répondit le praticien.

— Cependant, cela ouvre l'appétit.

— Je ne dis pas non ; mais je suis d'avis qu'il ne faut jamais ouvrir... avec de fausses clefs.

BRASSERIE DES PLATANES

Programme du 18 août 1901

Apéritif à 10 heures du matin

Kaps, Monte-Carlo, marche.
Waldteufeld, Vision, valse.
Verdi, Aïda, fantaisie.
M. BOTHA, dans son répertoire.
Gounod, Faust, fantaisie.
Galop final.

A 5 heures du soir

Corucci, Piedigrotta, marche.
Waldteufeld, Pomone, valse.
Donizetti, Favorite, fantaisie.
M. BOTHA, dans son répertoire.
Verdi, Ernani, fantaisie.
Polka finale.

A 8 heures 1/2 du soir

Turlet, Sambre-et-Meuse, marche
Waldteufeld, Dolorès, valse.
Adam, le Châlet, fantaisie.
Margis, Valse Bleue.
M. BOTHA, dans son répertoire.
Puccini, Bohème, fantaisie.
Verdi, Rigoletto, fantaisie.
M. BOTHA, dans son répertoire.
Verdi, Traviata, fantaisie.
Cazaneuve, Les Tambourinaires.

A partir de ce soir les concerts seront suspendus jusqu'à nouvel ordre.

On trouvera toujours à l'établissement des glaces assorties.

Bières Brune et Blonde

Consommations de premier choix.

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE de Marseille

(RECONNUE PAR L'ÉTAT)

Diplômes dispensant de deux années de service militaire. Cours normaux et cours préparatoire aux cours normaux. Durée des cours normaux : deux ans. *La liste des inscriptions pour le concours d'entrée en première année normale sera irrévocablement close le 15 septembre au soir.* Admission dans le cours préparatoire à toute époque de l'année. Pendant les vacances, cours de revision du programme du concours d'entrée. Internat annexé à l'Ecole. Ecole libre de Commerce recevant des élèves à partir de l'âge de 12 ans.

Pour tous renseignements, s'adresser au siège de l'Ecole, 182, rue Paradis.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes un moyen infaillible de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à M. VINCENT, 8, place Victor Hugo, Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

BOURSE DE PARIS

	16 août	17 août
Rente 3 p. 0/0 ancien	101.50	101.45
— 3 p. 0/0 amortis.	100.00	99.85
— 3 1/2 0/0	[illegible]2.60	[illegible]1.75

Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

NOUVELLES MILITAIRES

M. Franceschetti, capitaine au 74e d'infanterie, passe au 8e rég. de même arme.

M. Perfon, sous-chef artificier au 13e bataillon d'artillerie à pied, en Corse, est nommé gardien de batterie stagiaire à la direction de Bastia.

Récompenses Honorifiques

Le ministre de l'intérieur a décerné les médailles d'honneur suivantes pour actes de courage et de dévouement.

Testalini, sergent-fourrier des pompiers à Constantine.

Poletti, brigadier de police à Blida.

Maestri, sergent des pompiers à Sidi-bel-Abbès,

Mignucci, sous-inspecteur de la sûreté à Alger.

Geronimi, agent de police à Tlemcen.

Canale, agent de police à Alger.

Demicheli, sergent des pompiers à Mostaganem.

Battini, agent de police à Alger.

Nouvelles Maritimes

M. Antoni est nommé élève mécanicien des équipages de la flotte.

M. Giannaroni est nommé quartier-maître mécanicien.

Attentat SUR M. MONIS

Les huissiers du ministère de la justice ont mis en état d'arrestation une femme nommée Pannelier, habitant Cherbourg, qui s'était introduite dans les bureaux du ministère, en dissimulant un revolver sous son manteau.

Interrogée par le commissaire du quartier, cette femme a déclaré qu'elle voulait tuer M. Monis.

On croit qu'elle est folle.

Le Gouverneur de l'Indo-Chine

La *Liberté* annonce que M. Caillaux, ministre des finances, serait désigné pour succéder à M. Doumer, au gouvernement général de l'Indo Chine.

Le prince Victor

Le prince Victor a déclaré à un rédacteur du *Gaulois* qu'il voulait servir la cause nationale en accueillant tous les dévouements. Le gouvernement parlementaire a fait son temps, il faut maintenant le remplacer par une autorité forte, centralisant les choses de l'armée, de la marine et de la politique extérieure sous le contrôle de la Chambre, en donnant à tous les citoyens les libertés civiles, notamment la liberté d'enseignement et la liberté religieuse.

SERVICE FUNÈBRE

Un service funèbre a été célébré ce matin, à 10 heures et demie, en l'église de Saint Firmin, près Chantilly, pour le repos de l'âme de S. A. R. le prince Henri d'Orléans.

L'affluence était considérable.

LA COURSE PARIS-BREST

Lesna est arrivé premier, à Brest, ce matin à 3 heures 17.

Sont arrivés ensuite :
à 5 h., Aucouturier et Garin.
à 5 h. 55, Fischer.
à 6 h., Frédérik.
à 6 h. 03, Rivière.

Arrestation de M. Fouroux

M. Fouroux, l'ancien maire de Toulon, déjà condamné pour complicité d'avortement, a été arrêté hier sous l'inculpation du même crime.

M. Fouroux soutient qu'il est innocent du fait qui lui est imputé.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

La guerre de course

Le *Temps* dit que le président Kruger refuse actuellement d'accepter les offres qui lui sont faites pour autoriser la guerre de course, mais il affirme que le peuple boer a le droit de faire cette guerre.

Le président Kruger ajoute que le Transvaal usera de ce droit dans certaines éventualités déterminées.

GROS LOTS 500.000 FR. 250.000 FR.

150 000 fr. 100 000 fr. et nombreux autres lots

20 NUMÉROS DE TITRES

Pour 5 fr. on participe pendant 5 ans aux tirages de :

5 Panama à lots, 1er tirage 16 août, Gros Lots 500.000 et 100.000 fr.
5 Congo à lots 1er tirage 20 août. Gros Lots 100.000 fr.
5 Ville de Paris 1894-96, 1er tirage 5 octobre prochain, Gros Lots 100.000 francs.
5 Ville de Paris 1892, 1er tirage 20 octobre prochain, Gros Lots 100 000 francs.

Numéros de suite et listes après tirage. Remb. des primes.

Adresser Mandat poste de suite : Directeur COOPÉRATION FINANCIÈRE, 45 Boulevard de la Chapelle, Paris

Savonnerie Corse

Fabrique à Toga
Bureaux : 13, Boulevard Paoli

M. I. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient, il vient de doter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.

Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait de ses Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne porterait le nom : I. VENTURINI, imprimé sur chaque morceau.

La Maison Dées MATTEI aîné

Place St-Nicolas et Bd Paoli, 40, Bastia

prévient sa nombreuse clientèle qu'à partir de fin août prochain, elle mettra à la vente :

1. Une partie de [illegible] Atlantic extra, saison de Philadelphie au prix de
11 fr. la caisse, hors de la ville, au détail.
13 fr. id. pour la ville à la consommation.

Le prix de gros sera à débattre.

Il est bon de retenir que la maison garantit la contenance de 37 litres par caisse.

2. A partir de cette date la maison reprendra également la vente en gros et détail des sucres raffinés en pains et réguliers ; Cafés et Farines à des prix très réduits. — De même que des sucres cristallisés Guadeloupe, pour vendange, titrant 98°.

3° Le surplus de sa récolte de vins :
Malvoisie blanc de 0,60 à 0,70 le litre.
Vin rouge de table de 0,50 à 0,60 le litre.

On y trouvera également de l'orge du pays pour semence, très bonne qualité.

Machines à coudre Helvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

Machines pour familles, ateliers, cordonnerie, sellerie, etc.

Atelier pour les réparations et l'ajustage de tous les systèmes de machines à coudre et de vélocipèdes.

Travail entièrement fini. — Prix très modérés.

Les réparations sont faites par un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse.

Les machines Helvétia sont sans conteste les plus solides et les plus perfectionnées.

Visiter, avant d'acheter une machine, les Helvétia.

Service d'Automobiles

La Société Française des automobiles en Corse, pour être agréable à la population, a décidé de modifier les prix entre Bastia-Erbalunga.

Départs de Bastia pour Erbalunga toutes les 2 heures depuis 7 heures du matin jusqu'à 5 heures du soir.

Départs d'Erbalunga-Bastia toutes les 2 heures, depuis 8 heures du matin à 6 heures du soir.

BASTIA-ERBALUNGA

Place d'Armes à Toga	10 cent.
Bastia Pietranera	20 »
— Miomo	30 »
— Lavasina	40 »
— Erbalunga	50 »

ERBALUNGA-BASTIA

Erbalunga Lavasina	10 cent.
— Miomo	20 »
— Pietranera	30 »
— Toga	40 »
— Place d'Armes	50 »

MM. les voyageurs sont instamment priés de réclamer les tickets qui devront être présentés à toute réquisition.

Filature de Cocons Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Recasse. HENRI BARSANTI, Nouveau port. Bastia.

Avis aux amateurs qui désirent faire leur vin eux-mêmes

La Maison L. N. MATTEI et Cie mettra en vente à partir du 10 septembre prochain des raisins blancs et noirs.

En raison des différentes qualités de raisins très renommées dont sont composés ses vignobles, la Maison L. N. MATTEI et Cie est à même de pouvoir satisfaire les goûts des acheteurs aux conditions les plus avantageuses.

à Quai Bavia. — à Toga Usine. — à Pietra. — à Schiavona près Brando.

N. B. — Afin de ne pas manquer l'achat, les acheteurs sont priés de se faire inscrire, aux bureaux, 15, Place Saint-Nicolas.

41. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE PARAVENT

par CHARLES DE BERNARD

L'ARBRE DE SCIENCE

IX

(Suite)

— J'espère que demain vous ne serez pas trop mécontent de moi, répondit Luscourt avec une modeste assurance.

— Ne trouves-tu pas que ton mari est devenu charmant ? demanda M. de Beaupré à Flavie, qui contemplait avec un intérêt de plus en plus vif l'agréable figure de Maxime, chaudement colorée par le double exercice qu'il venait de prendre.

Depuis son arrivée, M. de Choisy s'était conduit à l'égard de la marquise et de la comtesse avec l'aisance imperturbable d'un homme du monde, qui prescrit aux autres l'oubli qu'il s'impose à lui même. Le soir il se départit de cette réserve diplomatique, et ses yeux, en cherchant ceux de Flavie, reprirent le langage expressif dont ils semblaient avoir conquis le droit trois mois auparavant. La jeune femme mit à éviter ce regard autant d'obstination que le vicomte en mettait lui même à y persister. De ce désaccord résulta une scène muette et significative que Maxime remarqua bientôt et qu'il observa pendant le reste de la soirée sans avoir l'air d'y accorder la moindre attention, ni faire une seule remarque à ce sujet. Mais le lendemain, la même pantomime s'étant renouvelée, le jeune mari prit à l'écart l'amoureux de quarante ans :

— Mon cher ami, lui dit-il, avec un sourire sérieux, depuis trois mois j'ai reçu de vous tant d'excellentes leçons que je ne sais en vérité comment m'acquitter. Ma reconnaissance me pèse, et je voudrais trouver un moyen de vous la témoigner.

— Vous vous moquez de moi, répondit Choisy ; que me devez-vous ?

— Beaucoup de choses dont vous ne vous doutez pas, entre autres le don de la vue.

— Bah ! je ne me savais pas oculiste, dit le vicomte en riant.

— Vous l'êtes cependant ; car, grâce à vos bons enseignements, j'ai vu hier au soir, et ce matin encore, que vous regardiez ma femme un peu plus que ne l'autorise l'usage de la bonne compagnie.

— Serpent que j'ai réchauffé dans mon sein, se dit Choisy stupéfait d'un pareil résultat.

— Ecoutez, mon cher, continua Luscourt avec son sang-froid, je reconnais que j'ai contracté une dette envers vous, mais je vous préviens que le mode de payement que vous paraissez désirer ne me convient nullement. Ma femme m'a appris depuis hier certaines choses sur lesquelles il est inutile de revenir et que je ne vous répéterai pas. Je souhaite que nous restions amis, mais pour cela il faut que vous ayez la bonté de diriger dans un autre sens l'artillerie de vos séductions.

Honteux et confus comme le renard de la fable, le vicomte fit une réponse assez embarrassée dont le jeune homme parut se contenter ; en le quittant, il tomba presque immédiatement entre les mains de la marquise, qui venait d'avoir une longue conversation avec sa belle-fille, et semblait rajeunie de vingt ans.

— Monsieur de Choisy, dit-elle en barrant le passage au séducteur désappointé qui faisait mine de la saluer sans s'arrêter, j'ai quelques commissions pour Paris, aurez-vous la complaisance de vous en charger ?

A ce congé positif l'homme de quarante ans sourit d'un air contraint.

— Ces commissions sont sans doute très-pressantes ? demanda-t-il d'un ton sec.

— Un peu ; et je vous serai très reconnaissante si vous en acceptez l'ennui ; j'ai déjà des remerciements à vous faire...

— Des remerciements, madame ?

— Cela vous étonne, et c'est pourtant la vérité, reprit madame de Gardagne avec une affectation de bonhomie ; vous vous étiez vanté dans le monde, m'a-t-on dit, de faire l'éducation de madame de Luscourt. Le propos était léger, l'action eût été grave. Vous avez reconnu sans doute l'inconvenance de l'un et de l'autre, et pour la réparer, vous avez bien voulu donner des leçons à mon fils. J'espère que vous êtes content de ses progrès ; quant à nous notre opinion est unanime comme notre gratitude ; l'avis de M. de Beaupré, le mien, celui de madame de Luscourt surtout, et c'est le plus important, c'est que vous avez droit d'être fier d'un pareil élève.

Le vicomte de Choisy était un homme réellement spirituel et trop habitué à la victoire pour ne pas savoir accepter une défaite.

— Vos commissions seront faites après-demain, madame, répondit-il d'un air calme, puisque je compte partir ce soir pour Paris. Quand à vos remerciements, sincères ou non, je les accepte, car je les mérite peut-être plus que vous n'avez l'air de le croire.

— Expliquez-moi votre pensée, elle doit être curieuse, repartit la douairière en aspirant lentement une prise de tabac.

Le vicomte hésita un instant.

Je suis sûr que vous me comprendrez fort bien, dit-il ensuite. Le bonheur de plaire à madame de Luscourt est une prétention à laquelle j'ai dû renoncer depuis longtemps, mais je n'ai pas voulu qu'aucun autre pût nourrir un espoir dont je reconnaissais la folie. L'expérience que votre fils a acquise avec moi vous garantit qu'il saura désormais prendre près de sa femme une attitude intelligente et protectrice capable d'en imposer aux adorateurs mal avisés, comme j'ai pu l'être un jour.

— « Se non è vero, è ben trovato », dit la marquise avec un malicieux sourire ; vous vous tirez fort bien d'un mauvais pas. Et pour vous être tout de suite du baume sur votre blessure, je vais rendre hommage à votre esprit. Je vous l'avouerai donc, depuis hier je suis en partie convertie à vos doctrines, et je reconnais que l'expérience de la vie n'est pas inutile à un mari. N'est-ce pas là votre avis ?

— Mon avis, madame, répondit le vicomte, le voici, et vous l'allez trouver bien peu orthodoxe : — Lorsque Eve eut goûté du fruit de l'arbre de science, ce qu'Adam eut de mieux à faire, humainement parlant, ce fut d'y mordre à son tour.

AVEC 4 SOUS (20 c. au lieu p. f.) FAIRE FORTUNE

Gros Lots 500.000 fr.

250 000 f. 100 000 f. 25.000 f., etc.

Pour 20 cent. (QUATRE SOUS p. f.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de 500 000 f. 250 000 f. 100 000 f. 50 000 f. Le souscrip. a droit à l'intégralité des lots sans aucune retenue, serait-il celui de 500.000 fr. Celui qui ne serait pas favorisé est assuré de toucher toujours au sûr presque TROIS FOIS SES VERSEMENTS. Ecrire et demander la note explicative au Directeur de la CAISSE GÉNÉRALE, 50, rue Baudin, PARIS

SYPHILIS
TRAITEMENT VÉGÉTAL
S'adresser à M. le Docteur STAES, à Bastia, rue Saint-Nicolas, 1, pour prendre gratuitement connaissance des Brochures explicatives aux envois franco.

PLUS de CHEVAUX POUSSIFS!
POUDRE DELARBRE
Dépositaire : Sous Daniel, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

Demandez partout l'excellente
Eau-de-vie du Mirador.

FAILLITE

Par jugement du Tribunal de commerce de Sartene, en date du 13 août 1901, le nommé Alfonsi Joseph, négociant, domicilié à Sartene, a été déclaré en état de faillite ouverte à partir du même jour, et nommé M. Peretti Jérôme, juge-commissaire, et M. Tavera Antoine, propriétaire à Sartene, syndic provisoire de la même faillite.

Pour extrait conforme :

Le Greffier du Tribunal,
A.-M. SUSINI.

ANCIEN CABINET PRADERE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,

M. P. SABATE a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

AVIS

M. Gaonsily, rue Napoléon, a vendu sa fabrique de pâtes.

Faire opposition dans la huitaine au bureau d'affaires : de Matra, Maestracci et Cie, 23, Boulevard Paoli, au 1er.

Belle Propriété

à vendre ou à louer une propriété plantée en vigne, arbres fruitiers, orangers, à St Antoine, en face du bureau de l'octroi.

S'adresser au bureau du journal.

L'ESPÉRANCE

Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

Le meilleur des cigares à 10 centimes se vend contre le CIGARE MATTEI
Le demander dans tous les débits.
Ne se trouve pas en Vente dans les débits.

Utiliser & Demandez dans tous les Etablissements
Le « Vin du Cap-Corse » au Quinquina
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Ne pas le confondre avec tout autre produit similaire.

VINS

La Maison Ch. POLI et Cie, Boulevard de Togo, 3, a l'honneur d'informer le public qu'à partir d'aujourd'hui elle met en vente les vins ci-après :
Vin de Beaucaire (Gard) à 0,15 cent. le litre.
Vin d'Algérie, à 0,20 cent. le litre.
Vin du Pays, à 0,30 et 35 cent. le litre.
La Maison fournit Dame-jeannes, Barils et Bordelaises.
On porte à domicile

Malades! 800 000
compléteront Rita Nouvelle méthode pour guérir les maladies. (Méthode Napoléon) déjà connue, tous malades de maladie doivent leur complète guérison à ce livre. 3000 pages. 700 gravures. 8 années démonstration au malades du corps humain. Prix Fcs 10.— payable en comptant ou par exemple de Fcs 1.— par mois.
F. E. Rita, 17, rue d'Hauteville, Paris.

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Garnet*, chargera vers le 1er septembre

Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

OREZZA-LES-BAUX

OREZZA-HOTEL
(Granajola, Villa Manfredi)
Ouvert toute l'année
S'adresser à M. ALFRED PAOLINI, *Restaurateur-Gérant*

L'éloge de Granajola, dont le séjour est incomparable, n'est plus à faire. Chambres, Cuisine, Cave très soignées. — Parc très ombragé et terrasse dominant la vallée. — Jeux divers pour les enfants et les grandes personnes. — Bibliothèque, Journaux, Musique, Bals, Chapelle.

Omnibus à la Source départementale.

N. B. — Se méfier à l'arrivée des renseignements intéressés de certains pisteurs.

LE
Salon de la Mode
TOUS LES SAMEDIS
Le plus Elégant et le plus Pratique des Journaux de Modes
PREMIÈRE ÉDITION
avec gravures noires
Un An.... 14 f. - Six Mois. 7f.50
Le N° : 25 centimes
SECONDE ÉDITION
avec 52 gravures coloriées
Un An.... 22 f. - Six Mois. 11f.50
Le N° : 50 centimes
SPÉCIMENS GRATIS
Adresser les demandes à H. Henry PETIT, Editeur
5, rue des Filles-Saint-Thomas, PARIS

A LOUER

A partir du 1er octobre prochain, LES MAGASINS de l'ancienne librairie Fabiani.

S'adresser à M. L. N Mattei et Cie.

Madame FAITH WOOD
Dentiste anglaise
1, rue de l'Opéra, à Bastia
a l'honneur de prévenir sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre ; à partir de cette date il sera ouvert, comme d'habitude, du 1er au 9 de chaque mois.
Elle sera de passage :
à Corte, du 1er au 6 août.
à Calvi, du 7 au 11 août.
à Sartene du 1er au 6 septembre.
Pour renseignements s'adresser à son cabinet d'Ajaccio, cours Grandval, 1.

A LOUER

au 3me étage de la maison Gaudin, 17, Place Saint-Nicolas, onze pièces, cave et mansarde plafonnée.

S'adresser à M. Gaudin, maire.

ESSAYEZ ESSAYEZ
CHICORÉE
BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CARBON DUVERGER CAMBRAI
Dépositaire pour l'Exportation, M. CAVEGLI Fils & Cie 48, rue de la Blanchisserie, Marseille.

Source du Chalet
LA MEILLEURE DU
BASSIN DE VICHY
Recommandée par tous les Docteurs dans les maladies du Foie et de l'Estomac.
La plus riche en bicarbonate de soude.
Dépôt général : Maison DELPINO, négociant à Bastia, 1er Paoli, 27.

AVIS

M. Broschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et de placements de domestiques, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21, 3e étage.

L'agence prend des renseignements très sérieux sur les personnes qu'elle présente.

FUMEURS

Il est reconnu que pour fumer un bon cigare il faut s'adresser à la Maison **L. N. Mattei et Cie** chez laquelle on trouve toutes sortes de cigares depuis les plus ordinaires jusqu'aux plus fins « Pur Havane » à des prix ne dépassant pas 50 centimes, sans omettre l'exquis CIGARE MATTEI à dix centimes.

C'est à la Maison L. N. Mattei et Cie qu'on peut se procurer les fameuses cigarettes Egyptiennes, Turques et Havanes, telles que les Fhor, les Selika, les Sacha, les Samos, les Victoria, etc., à des prix défiant toute concurrence.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier

Royal Windsor
LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS?
AVEZ-VOUS DES PELLICULES?
VOS CHEVEUX SONT-ILS TOMBÉS OU TOMBENT-ILS?
Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. Vente toujours croissante.
Exigez sur les flacons les mots Royal Windsor. Se trouve chez les Coiffeurs, Parfumeurs en Flacons et demi-flacons.
ENTREPOT : 28, rue d'Enghien, PARIS
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rouces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

COMMANDES ET OFFRES
Dans tous les Etablissements
L'AMARO MATTEI
APÉRITIF SUPÉRIEUR
L'Exquis Cigare Mattei
Dans tous les débits de tabac et cafés
Se trouve dans tous les débits de tabac et cafés

26e ANNÉE — LUNDI, 19, et MARDI, 20 AOUT 1901 — 00393 — N° 191

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL — QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les réclames sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... un an, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 »
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint-Hyacinthe, confesseur. — Lever du soleil : (heure nationale) 5 h. 43 m. — Coucher du soleil : 6 h. 37 m. — Lune : Premier quartier, le 20 à 10 h. 27 m. soir. — Fête de demain : Sainte Philomène.

19 Août

La Population de la Corse
et le dernier Recensement

Les résultats du recensement, opéré cette année, de la population de la France viennent d'être publiés par départements et par villes principales.

Nous y puisons quelques renseignements et quelques comparaisons qui ne sont pas sans intérêt, en ce qui concerne la Corse.

Tout d'abord nous constatons que la population de la Corse n'a pas diminué dans les cinq années qui se sont écoulées depuis le recensement qui a précédé. Elle a même quelque peu augmenté, d'une façon bien légère, insignifiante même si l'on veut, mais qui prouve tout au moins qu'il n'y a pas eu de diminution, comme on pouvait le craindre.

Le chiffre de cette population était en 1896 de 276.222 habitants. Il est aujourd'hui de 276.889. L'augmentation est donc de 667.

Cette augmentation, nous le répétons, n'a d'autre portée que celle de démontrer qu'au moins il n'y a pas de diminution. La gêne extrême qui pèse depuis plusieurs années sur notre pays, l'émigration considérable qui en est le résultat, n'ont pas eu pour conséquence d'amoindrir la population, et l'on ne saurait constater qu'il y a là un signe de force et de vitalité.

Il en est d'autant plus ainsi que l'on peut constater dans ces mêmes tableaux de recensement que la grande majorité des départements français ont vu leur population diminuer. Il y en a 59 qui sont en diminution, et 27 seulement, parmi lesquels la Corse, qui ont plus ou moins augmenté.

Encore, faut-il faire une remarque et une défalcation. Parmi les départements qui ont augmenté, un certain nombre doivent cette augmentation à ce qu'ils renferment de très grandes villes. C'est un fait constant que les grandes villes voient augmenter leur population, et cela au détriment des campagnes dont elles attirent sans cesse les habitants. C'est ainsi que Paris a, dans ces cinq années, augmenté de 148 000 habitants, Marseille de 48.000, Lyon de 13.000, Brest de 9.000, le Hâvre de 11.000, Nantes de 6 000, et plusieurs autres villes importantes ont également augmenté.

Bien que le tableau concernant les villes secondaires n'ait pas encore été publié, on peut croire que le même résultat existe aussi, dans une certaine proportion, pour nos villes corses. Plus d'un campagnard, souffrant de la crise qui pèse sur le pays tout entier, s'en vient avec sa famille à la ville espérant y trouver des moyens de subsistance mieux assurés, en quoi le plus souvent il se trompe, car il ne fait qu'échanger sa misère contre une misère encore plus grande et surtout plus difficile à supporter. Mais ce mouvement qui porte vers les villes, bien que réel chez nous aussi, n'a pas encore pris des proportions de nature à inquiéter.

En somme, ce que l'on doit retenir, c'est que la population totale de la Corse augmente quelque peu ou du moins ne diminue pas.

Les comparaisons sont surtout avantageuses pour la Corse si l'on rapproche notre département des autres départements qui sont, comme le nôtre, montagneux et pauvres. C'est ainsi que les Basses-Alpes ont diminué de 3.000 habitants et les Hautes-Alpes de 4 000, l'Ardèche de 10.000, l'Ariège de 9.000, l'Aveyron de 8 000, le Cantal de 5.000, la Lozère de 3 000, la Savoie de 5.000 et la Haute-Savoie de 2 500.

Ces chiffres, comparés aux nôtres, sont de nature à nous inspirer confiance. La Corse ne s'abandonne pas ; elle lutte avec quelque succès, parce qu'elle renferme des éléments de richesse bien plus grands que les départements que nous venons de citer, et que malgré tous les obstacles qui s'opposent à leur plein développement, quelques-uns de ces éléments se font jour par une force invincible.

Que des conditions un peu meilleures soient faites à notre agriculture, à notre industrie, à notre commerce, que les vaches grasses succèdent, comme dans le songe de Pharaon, aux vaches maigres, et nous ne doutons pas de voir la Corse prendre enfin le rang qui doit lui appartenir au point de vue de la production et de la richesse.

Ce serait d'ailleurs une erreur de croire que pendant cette période de cinq ans la population totale de la France a diminué. Les 27 départements où l'on signale une augmentation compensent bien au-delà ceux où il y a eu diminution, de sorte que l'augmentation totale est de 500.000. Ce n'est pas assez ; ce n'est pas non plus ce que l'on avait constaté pour d'autres périodes. C'est cependant un fait dont il faut tenir compte.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 20 Août à 8 h. 1/2.

1. Charles VI, Halévy.
2. La Mascotte, Audran.
3. Ronde de nuit, Verneuil.
4. Faust, Gounod.
5. Polka villageoise, Sellenick.

Retraite aux flambeaux

Itinéraire du 20 août 1901

Rue du Nouveau-Port, avenue Carnot, rues de l'Opéra, Salvator Viale, boulevard Paoli, rue Miot, place Saint-Nicolas, boulevard Sebastiani. — Rentrée.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

19 août 1732. — Naissance à Bastia du général de Bonavita.

On lit dans l'historique du 42e de ligne que Bonavita Joseph prit service en 1740.

Ce fut alors, en effet, qu'il alla servir la France quoique la Corse ne lui fut pas encore annexée.

Quartier-maître au Royal-Corse, major au Buttafoco et colonel au Provincial Corse, Bonavita fut réformé en 1791 avec le corps. Peu après il fut placé à la tête du 42e de ligne, puis du 48e. Il alla à l'armée de la Rochelle comme général.

Retraité par le comité de Salut Public, il devint employé dans l'Etat-Major, le général de Bonavita est mort en 1800.

20 août 1553. — Sampiero, Jean d'Ornano, de Thermes, d'autres officiers corses et 4 000 Italiens, tous à bord de la flotte franco turque, sous les ordres du fameux corsaire Dragut et du baron de Lagarde, arrivent en vue de l'île.

Une violente tempête les empêcha de commencer ce jour-là leurs opérations contre les Génois et les força à faire voile vers l'île d'Elbe pour y chercher un refuge contre le vent.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

L'apprenti élève mécanicien Antoni Maxime-Jean est nommé à l'emploi d'élève mécanicien des équipages de la flotte, à la suite des examens qui ont eu lieu à l'école des mécaniciens de Toulon.

— L'apprenti élève mécanicien Giannesini Etienne-Baptiste a été nommé quartier-maître mécanicien.

— M. Marini est nommé surnuméraire des postes et télégraphes au bureau central de Marseille.

— M. Panzani, gendarme à la compagnie de Tunisie, a été nommé chevalier de 1re classe de l'ordre du Nichan-Iftikar.

L'EXPLORATEUR MERCURI

Un de nos confrères de Constantine a reçu mardi matin une lettre de l'explorateur Mercuri, donnant des nouvelles du centre africain.

L'explorateur, qui fit le premier voyage dans le bassin du Tchad avec de Béhagle, entreprend un deuxième voyage vers le Ouadaï. Il est parti le 13 juillet de Brazzaville en remontant le cours du Congo et l'Oubangui et allant à Bangui, où il doit être arrivé aujourd'hui.

Mercuri a retrouvé le cuisinier de Béhagle qui a assisté aux derniers moments de notre malheureux compatriote.

Nous allons avoir sous peu le récit exact et détaillé de ce drame, dont plusieurs versions furent mises en circulation dans la presse.

Le premier voyage de Mercuri a eu pour résultat d'attirer à nous le sultan Senoussi, de N'Délé, qui a une grande influence dans la région de l'Ouadaï.

Ce tant au désir maintes fois exprimé par Mercuri, dans le séjour d'un an qu'il fit à N'Délé, le sultan Senoussi a rendu visite en grande pompe, récemment, au commissaire par intérim du gouvernement français au Gribingui, le commandant Destenaves.

Senoussi était accompagné de 1 500 hommes. Il apportait avec l'expression de son dévouement à la France de nombreux cadeaux : deux tonnes et demie d'ivoire et de caoutchouc, des chevaux, des bœufs, etc.

Il est désormais acquis que la France a un solide point d'appui dans l'Ouadaï par le sultan Senoussi.

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

Le ministre de l'intérieur vient de décerner les récompenses suivantes pour actes de courage ou de dévouement accomplis en Algérie :

Médaille d'argent de 1re classe

M. Demicheli Hyacinthe, sergent de pompiers à Mostaganem : s'est dis ingué depuis vingt ans dans de nombreux sinistres où il a fait preuve de courage, de sang-froid et de dévouement, déjà titulaire d'une médaille d'argent de 2e classe.

Médailles d'argent de 2e classe

M. Poletti Constantin, brigadier de police à Blida : nombreux actes de courage et de dévouement ; s'est particulièrement distingué au cours de l'incendie du Jardin des Oliviers à Blida, où il a été brûlé et blessé.

M. Mignucci Barthélemy, sous-inspecteur de la sûreté à Alger : chargé de missions délicates, s'en est acquitté avec tact et dans des circonstances périlleuses avec un sang-froid digne d'éloges.

Médailles de bronze

M. Canale Toussaint, agent de police à Alger : a arrêté au péril de sa vie un cheval emballé et évité ainsi de graves accidents.

M. Geronimi Séraphin, agent de police à Tlemcen, a procédé courageusement à l'arrestation d'un malfaiteur dangereux, quoique blessé grièvement d'un coup de couteau par celui-ci.

M. Tartallini André, sergent-fourrier de pompiers à Constantine : s'est particulièrement signalé dans un incendie en sauvant plusieurs personnes ; déjà titulaire d'une mention honorable.

Mentions honorables

M. Bottini, agent de police à Alger : lors de la grève des charbonniers a été

---

42 — FEUILLET DU PETIT BASTIAIS

LE PARAVENT

par CHARLES DE BERNARD

LE VIEILLARD AMOUREUX

I

Trois heures après minuit venaient de sonner à l'horloge du collège Bourbon. Presque aussitôt, au second étage d'une maison de la rue Jouberl, cet avertissement nocturne fut répété par une pendule en rocaille posée sur la cheminée d'une chambre à coucher dont la décoration somptueusement coquette rappelait le style du siècle de Louis XV. En ce moment, un observateur doué de la béquille d'Asmodée eût vu s'ouvrir brusquement les rideaux soyeux d'un lit à baldaquin doré : un homme d'un âge très mur s'élança sur le tapis par une sorte de bond juvénile, chaussa des pantoufles de velours noir, endossa une robe de chambre à ramages, et, après avoir allumé deux bougies, commença une promenade circulaire semblable au tournoiement d'un lion en cage. Après quelques minutes de pérégrination saccadée et monotone, le dormeur éveillé ôta sa robe de chambre, afin de s'habiller complétement ; ce fut avec une vivacité étrangère aux habitudes de la vieillesse qu'il accomplit cette opération, en l'accompagnant du monologue suivant :

— Ce doute est intolérable ! à tout prix, il faut en sortir. Veiller dans mon lit ou au milieu de la rue cela ne revient il pas au même ? Dans la rue, du moins, j'aurai de l'air. Une chose certaine, c'est que, depuis l'Opéra, il nous a suivis jusques chez elle. Mais comment a t il pu arriver aussitôt que nous ?... à moins qu'il n'ait monté derrière la voiture... le drôle en est capable... Il faudra que je lave la tête à Baptiste, qui, après minuit prend l'habitude de s'asseoir à côté du cocher, au lieu de rester à son poste... Si je n'avais pas été obligé de reconduire cette vieille folle qui lui sert de chaperon, je saurais à quoi m'en tenir... J'aurais dû y retourner... Y retourner ! pour m'exposer aux sots propos de mes domestiques !... Eh ! parbleu, que m'importe ? je voudrais bien voir qu'ils se permissent le moindre mot !.. Cette femme là me fera mourir avant l'âge !... Est-elle d'accord avec lui ?... Si je le croyais... oh !... Pendant toute la représentation, il n'a pas cessé de tenir les yeux fixés sur elle ... il est impossible qu'elle ne l'ait pas remarqué... L'autre jour, au concert de Valentino, ça déjà été le même manége... il est temps de mettre ordre aux impertinences de ce petit monsieur. Ce n'est pas là ce qui m'inquiète ; mais elle ! Ermance !

En prononçant ce dernier mot d'une voix émue, le vieillard, qui avait achevé de s'habiller, ouvrit une des fenêtres. La froide haleine d'une nuit d'hiver le frappa soudain au visage ; il battit en retraite et recourut à une boîte de pastilles pectorales pour calmer l'accès de toux qui venait de le saisir. Toutefois, sans se laisser effrayer par cette atmosphère glaciale, il endossa, par-dessus ses vêtements, un manteau garni de fourrures. Sur le point de sortir, une nouvelle réflexion l'arrêta :

— Le rhume n'est rien, se dit-il, quoique bien certainement je coure au-devant d'une fluxion de poitrine : mais voici qui est plus sérieux : à pareille heure, cette rue de la Ville-l'Evêque est un véritable coupe-gorge : y aller sans armes, serait un trait de folie.

L'amoureux sur le retour ouvrit une boîte de palissandre posée sur une étagère, et y prit deux pistolets dont il visita les capsules ; il les mit ensuite dans ses poches, mais les en retira presque aussitôt.

—Celan'apas le sens commun ! reprit-il ; même avec ces armes, que pourrais-je faire contre plusieurs assaillants ? ce serait le meilleur moyen de métamorphoser le vol en meurtre : le beau dénoûment, si on lisait après-demain dans la « Gazette des Tribunaux » : La nuit dernière, M. Lareynie a été assassiné sous les fenêtres de madame Dupastel !

Après avoir remis les pistolets dans la boîte, il réfléchit un instant, et prit sur la cheminée une bourse qu'il allégea d'une dizaine de pièces d'or.

— Quarante-cinq francs, dit-il en comptant les écus qu'il y laissait. En cas de voleurs, ce sera une rançon très suffisante ; ces messieurs ne rencontrent pas toutes les nuits une semblable aubaine. Les pistolets étaient une fanfaronnade ; ce passe-port-ci vaut mieux de toutes manières ! Etre dévalisé est, dans ma position, le plus petit de tous les malheurs, mais être tué !... ma vie m'appartient-elle pour que je l'expose... Maintenant il s'agit de sortir sans que Baptiste m'entende... D'ailleurs s'il se permet le moindre propos, je le chasse.

Tout en ruminant ce coup d'Etat, M. Lareynie ouvrit et referma les portes de son appartement avec la précaution d'un écolier qui craint d'être surpris en faisant l'école buissonnière ; il descendit l'escalier à pas de loup, passa comme un fantôme devant la loge du portier, et, par une pudeur d'homme habituellement rangé, déguisa sa voix pour demander le cordon. Une fois dehors, il reprit tout son aplomb et traversa d'un air assuré le quartier suspect qui avoisine la Madeleine. Désigné aux voleurs, il n'en rencontra point et arriva bientôt sain et sauf devant la maison où dormait celle dont la pensée le tenait si cruellement éveillé.

Son attention se porta aussitôt sur une des fenêtres du premier étage dont les volets laissaient entrevoir la faible clarté que produit une veilleuse. Sous la porte cochère où il s'était abrité, le vieillard passa deux heures entières, les yeux fixés sur cette lueur mystérieuse, la seule qui rayonnât au milieu de l'obscurité. Peu à peu le jour naissant éclaira la façade des maisons d'un reflet terne et blafard. Dans le ciel, les étoiles s'éteignirent, tandis que dans la rue les réverbères suivaient ponctuellement cet exemple. Enfin le coq chanta ; à ce bruit, M. Lareynie fut saisi d'un remords que nous n'oserions comparer à celui de saint Pierre.

(A suivre).

VELOUTINE Poudre de Riz Spéciale Préparée au Bismuth. Supérieure, Hygiénique, Inoffensive. GALFAY

grièrement blessé en intervenant pour assurer la liberté du travail.

M. Maestri Joseph, sergent de pompiers à Sidi-bel-Abbès, s'est distingué au cours de nombreux sinistres.

Témoignage officiel de satisfaction

M. Demicheli Jean, caporal de pompiers à Mostaganem, s'est distingué au cours de nombreux sinistres.

La Méditerranée en Ballon

On sait que les préparatifs de l'expédition aéronautique de La Vaux sont sur le point d'être terminés à la Seyne, près de Toulon.

Or, nous apprenons qu'une deuxième expédition, ayant également pour but la traversée de la Méditerranée en ballon, va être tentée de Cannes, par MM. Fernand du Chérès, Banduc et Clément.

Ces aéronautes emploieront un aérostat construit sur le modèle du « Santos-Dumont » n. 5, mais pourvu d'un moteur tout différent et dont le principe est tenu secret.

Le départ est fixé, sauf empêchement imprévu, au 20 courant. Les aéronautes se proposent d'atterrir d'abord en Corse, puis d'effectuer, de l'île, la traversée intégrale de la Méditerranée.

Les Congés de convalescence en Corse

Par analogie avec les dispositions arrêtées par la note ministérielle du 22 juillet 1897, relative à la destination à donner à l'expiration d'un congé de convalescence aux militaires venus d'Algérie et de Tunisie en France, les mesures suivantes seront applicables aux hommes de troupe des unités stationnées en Corse.

Les militaires des unités stationnées en Corse, venus sur le Continent, porteurs de titres de congés de convalescence, seront, à l'expiration de leur congé, dirigés sur le corps de troupe quelle qu'en soit l'arme, situé le plus à proximité de la localité dans laquelle ils ont passé leur congé, pour y subir une visite médicale. Ceux qui seront reconnus en état de faire campagne seront mis immédiatement en route pour la Corse, s'il leur reste plus de deux mois de service à accomplir à l'expiration de leur congé. Pourront seuls être renvoyés à leur unité, quel que soit le temps de service qu'il leur reste à accomplir, les gradés en état de faire campagne qui justifieront d'une demande de rengagement acceptée par le général commandant le 15e corps.

Les hommes de troupe non susceptibles d'être renvoyés en Corse, seront placés provisoirement en subsistance dans le corps où ils auront passé la visite médicale. Ils seront signalés aussitôt au général commandant le 15e corps d'armée, qui les affectera à un corps de troupe de même arme, de même subdivision d'arme ou de même service de la 15e région.

Quant aux gradés également maintenus en France, ils seront placés comme subsistants jusqu'à leur libération, dans leur nouveau corps d'affectation, de manière à ne pas ouvrir de vacance dans les unités stationnées en Corse, avant la date de leur renvoi définitif dans leurs foyers.

Ces dispositions auraient pour effet de réduire progressivement, dans une certaine mesure, l'effectif des unités stationnées en Corse.

Pour éviter cet inconvénient il appartiendra au général commandant le 15e corps de diriger périodiquement sur les unités dont il s'agit, quelques hommes prélevés sur l'ensemble des corps de la 15e région, de manière que leurs effectifs, ainsi que ceux des troupes stationnées en Corse, restent autant que possible dans la même situation, par rapport aux effectifs réglementaires.

Bulletin financier

Paris, le 16 août 1901.

Aujourd'hui le fermeté règne sur tous les marchés, les fonds d'Etat en tête. Nos rentes s'avancent le 3 0/0 à 101.50, le 3 1/2 à 101.75. L'Extérieure fait 70.77. Les Fonds Argentins s'maintiennent. La Fonte Serbe à 93 est demandée à 93.50.

Sensible reprise sur les Grandes Sociétés de Crédit. Le Crédit Foncier monte à 666, le Crédit Lyonnais s'inscrit à 1 033, le Comptoir National d'Escompte cote 588 et la Société Générale 616.

Parmi les Valeurs industrielles qui restent fermes mentionnons la Cie Générale d'Assainissement à 602, les Ateliers Piccard-Pictet dont le titre ne varie pas et, la Parisienne Limitée cotée 625.

Suivant l'exemple des grandes villes de France où tend à se répandre l'emploi de la

Pierre Gerchey pour les tortures et les chantiers sur Clos de Chemins de fer se rendent compte des avantages de ce procédé de défense puisque deux d'entre elles viennent de faire des commandes à la Société. Les achats se soldent à 419.

Rappelons à ceux qui voudraient souscrire à l'émission des nouvelles actions de 400 francs de la Société Anonyme des Eaux minérales des Ardennes que le nombre de ces actions a été limité à 3.229 par l'assemblée générale des actionnaires. Les souscriptions sont particulièrement reçues chez les banquiers de la région.

Nos Chemins de Fer à nos demandes.

MARIA CAGABITTA

Quadrette comique

DI P. VATTELAPESCA

SCENA II.

MARIA CAGABITTA *e un* CUMMESSARU *c'a* SIGNORA *chi parra.*

Cummessaru

Site voi ch'insultate sta Signora?

Maria

Ella insurta i mo pesci!

Cummessaru

Alla bon'ora!

Boi site franca almenu: convenite. .

Maria

Mi trettè di pisciala!...

Cummessaru

E cosa site?

Maria

Sò pisciala, ma minca una pisciala!... Una Sestrina ha da pigliacci à guasta!

Cummessaru

Davant'a me a chiamate Jenovese!

Maria

Un n'è ficsa?

Cummessaru

Un m'importa u so paese,

Ma parlendu cusì boi l'offendite,

E nôtu l'intenzione...

Maria (mettendusi e mano au fianca)

Cumme dite?

Cummessaru

Ne renderete contu à Pulizia.

Maria

Da quale sguvernata è sta Vastia!

Da jente chi prutege i Jouvesi!

Cummessaru

Insultate a Pulizza?

Maria

Se dui pesi

E duie misure ell'ha, si! ghiù un burdellu:

A varetta vale deve u cappellu.

Ma vasta chi ci venga c'u *scigna*

E a so scufiotta un pezzu di *scifo*,

A panza in tera e nostre autoritai

L'adorano, schiecconde l'onestai!

Cummessaru

Pagherete e parêlle a caru prezzu!

Maria (levendusi cun rabia u mandillu di capu)

Oh, se begu ancu questa, mi sbattezzu!

(s'allontanano a Signora c'a Cummessara e si cumbia a scena).

Inuit, plagié de trente-six façons,
LeCoup reste encor le prince des saisons.

UN AMI DE LA CORSE

Il y a quelques jours M. le Préfet des Alpes-Maritimes procédait à l'inauguration de la nouvelle Ecole d'hydrographie de Cannes dont la direction a été confiée à M. Vidal, ancien professeur à Bastia.

Nous détachons du compte-rendu de cette solennité la réponse de M. Vidal à M. le Préfet, qui témoigne de l'excellent souvenir que M. Vidal conserve de son long séjour parmi nous.

Monsieur le Préfet,

Je vous remercie des paroles élogieuses que vous venez de m'adresser. Je les accepte, non point comme un objet de vanité mais dans le but de me rendre digne d'elles par mon dévouement à faire prospérer l'œuvre qui vient d'être fondée. Je suis persuadé que mes candidats seconderont mes efforts et sauront prouver, par leur assiduité, et plus tard par leurs succès, combien ils apprécient les sacrifices que la Municipalité, le Conseil général et la Chambre de Commerce se sont imposés pour doter leur école d'un logement spacieux, bien aménagé et pourvu d'excellents et utiles instruments.

Messieurs, j'étais à Bastia, à la tête d'une Ecole d'Hydrographie fréquentée par de nombreux candidats, tous imbus de sentiments de discipline et de devoir, avec un grand sens marin, ne me donnant que des satisfactions. Je passais, dans l'île hospitalière de Corse, des jours heureux au milieu d'une population dont je loue hautement les qualités et à laquelle je vous demande la permission d'envoyer d'ici mon souvenir toujours ému.

Quelque chose cependant manquait à mon bonheur! C'était l'air natal, la fréquentation de mes parents et de mes compatriotes, la vue des horizons aimés, de votre mer bleue que l'on aperçoit des hauteurs de Grasse, mon pays, et qui est pour moi, dans mon enfance, de si mystérieux attraits.

Notre Feuilleton

Nous commencerons la semaine prochaine la publication de

Le Lys dans la Vallée

de M. H. DE BALZAC

Compagnie des Eaux

La Compagnie des Eaux a l'honneur de faire connaître à MM. les abonnés aux robinets de ménage, qu'aux termes de l'art. 18 du Règlement, les abonnements à cette catégorie d'eau seront d'un an.

Les abonnés ne pourront renoncer à leur abonnement qu'en avertissant la Société par lettre adressée au Directeur qui en accusera réception trois mois avant l'expiration du traité.

Exception sera faite pour les abonnés qui quitteront définitivement le logement pour lequel ils auraient pris un abonnement.

N. B. — La distribution d'eau pratiquée dans l'intérieur des appartements sera constamment soumise à l'inspection des agents de la Société.

Tout écoulement continu est formellement interdit sous peine de fermeture immédiate du robinet.

COURSES DE BASTIA

COURSES DE CHEVAUX

sur l'Hippodrome de Campomotta-Terranova le dimanche 13 octobre 1901.

Grand Prix du Conseil général

1.000 francs

offert par le Conseil général de la Corse.

Course plate au galop pour tous chevaux de 3, 4, 5 et 6 ans nés et élevés en Corse. Au premier 800 fr., au second 200 fr. — Entrée, 20 fr. — 100 fr. au troisième, 50 fr. au quatrième sur les entrées. — Poids: 3 ans 60 kil., 4 ans 67 kil., 5 ans 69 kil., 6 ans 70 kil. — Distance, 2 500 mètres environ.

Prix du Cap-Corse 500 francs

offert par la Société des courses de Bastia.

Course au trot attelé pour chevaux de 4 ans et au-dessus, résidant en Corse au moins depuis le 1er janvier 1900. — Au premier 400 fr., au second 100 fr. — Entrée, 15 fr. — Distance, 3.000 mètres environ: — Les chevaux nés et élevés en Corse partiront à 0; les autres reculeront de 150 mètres. Tout cheval gagnant sur un des hyppodromes de Corse d'un premier prix reculera de 100 mètres, de deux premiers prix de 150 mètres, de trois premiers prix de 200 mètres, de quatre premiers prix de 250 mètres.

Prix du Ministre de la Guerre

Steeple chase militaire de 3e série. — Un objet d'utilité militaire offert par le Ministre de la guerre, d'une valeur de 100 francs au premier; un objet d'utilité militaire au second; un objet d'utilité militaire au troisième. Pour sous-officiers de l'armée active montant des chevaux de troupe. (Règlement du ministre de la guerre, 8 février 1892). — Tout cheval ayant gagné un ou plusieurs Steeple Chases de 3e série portera 2 kilos de surcharge par course gagnée dans cette série Sera exclu tout cheval ayant gagné quatre Steeple-Chases militaires de série supérieure Le sous-officier qui montera son cheval d'armes recevra 3 kil. de décharge. Poids commun, 75 kilos Les chevaux de pur-sang porteront 5 kilos de surcharge. — Distance, 1.800 mètres environ.

Prix de la Société des Courses d'Ajaccio, 150 francs

Une médaille de vermeil offerte par la Société des courses d'Ajaccio et 150 francs par les membres du Comité des courses de Bastia.

Course au trot monté ou attelé pour tous chevaux de 4 ans et au-dessus, montés ou conduits par des Sociétaires. — La médaille au sociétaire gagnant. — 100 francs au propriétaire du cheval arrivé premier. 50 francs au propriétaire du cheval arrivé second. — Entrée, 10 francs. — Distance, 3.000 mètres environ. — Les chevaux de 1 m. 30 et au-dessous avanceront de 150 mètres. Aucun rendement de distance ne sera appliqué pour courses précédemment gagnées.

Prix de la Plaine orientale, 500 fr. offert par la Société des courses de Bastia.

Course plate au galop pour tous chevaux de 3, 4, 5 et 6 ans, nés et élevés en Corse, ayant couru dans le « Prix du Conseil général » à l'exclusion du gagnant de cette course. — 400 francs au premier, 100 francs au second. — Entrée, 15 francs. (Au fonds de courses, le premier retirera son entrée). — Poids: 3 ans 60 kilos; 4 ans 67 kilos; 5 ans 69 kilos; 6 ans 70 kil. — Distance, 1.600 mètres environ.

Bibliographie

L'édition de 1901 de l'Annuaire de la Banque, de la Bourse et du Monde des Affaires vient de paraître.

Indispensable à tous ceux qui s'occupent d'affaires financières, industrielles ou commerciales, il a sa place marquée dans toutes les Bibliothèques et sur les bureaux des Banquiers, des Agents de change, des Intermédiaires officiels ou officieux de Banque et de Bourse, des Commerçants et des Industriels.

De nombreux Portraits de personnalités financières; une Liste alphabétique bien comprise du Tout-Paris de la Finance; la nomenclature complète des Etablissements financiers, Banques, Banquiers, Intermédiaires officiels ou officieux des négociations financières; des renseignements très complets sur les Départements, les Sociétés anonymes, etc., en font un Ouvrage intéressant et utile.

Le volume (de plus de 1.500 pages) est vendu 10 francs chez les principaux Libraires.

Prix franco: 10 francs

Bureaux: 25, Rue Buffault (IXe) Paris

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 19 août.

Baromètre. — 7 heures du matin, + 24. à midi + 26°. 6 heures du soir, + 26. Maximum, + 28 7. minimum, + 20 5

Baromètre. — 7 heures du matin, 763 mm. midi, 763 mm. 6 heures du soir, 762 mm. Vent. — 9 h. du matin, N. E. faible. midi, S. E. faible. 6 h. du soir, id.

Etat du ciel, clair.

Mer, très belle.

Hauteur des eaux: matin, + 0 45, soir, + 0 30.

Pluie tombée, à 9 heures du matin, 0.

Le feu sur le Liban

Le paquebot postal *Liban* devait effectuer le service dimanche entre Marseille et Bastia, lorsque le matin, entre quatre et cinq heures, le feu se déclara à bord, dans les cales qui contenaient plusieurs fûts d'absinthe Immédiatement on se mit à l'œuvre et après un travail soutenu on est arrivé à conjurer tout danger. Une explosion a pu être évitée grâce aux moyens dont disposait le navire mis savamment en œuvre par M. le commandant Lacotte, et au secours des bateaux-pompes.

Mais presque tous les colis postaux et une certaine partie de marchandises étaient devenues la proie des flammes, d'autres sont demeurées très avariées. Les cales étaient bondées et les pertes atteindraient 150 000 francs.

Si nos renseignements sont exacts les marchandises se trouvent assurées par la Compagnie contre tous risques d'incendie. Les chargeurs n'auraient donc à subir aucune perte.

Le *Liban* n'ayant pu effectuer son voyage a été remplacé par le *Cyrnos*, qui est arrivé à Bastia sur le soir, avec les voyageurs seulement, et est reparti lundi matin, à 11 heures, pour Naples.

Ce paquebot sera de retour dans notre port mercredi, afin de pouvoir assurer le service sur Marseille jeudi.

∴

Distinction

M Salvarelli, chef de division à la préfecture du Var, dont nous avons annoncé la récente nomination au grade d'officier d'académie, vient d'être l'objet d'une nouvelle distinction.

S. A. le bey de Tunis lui a conféré les insignes de commandeur de l'ordre du Nichan-Iftikar.

Nous présentons à notre excellent compatriote nos sincères félicitations.

∴

Convoi de condamnés

Sur la demande du ministre de l'intérieur, le département de la marine doit préparer à Toulon un navire pour le transport de 200 condamnés environ, destinés au pénitencier de Chiavari.

∴

Nos magistrats

On lit dans l'*Avenir de Tlemcen*:

M. Filippini, substitut du procureur de la République, quitte Tlemcen lundi prochain pour aller occuper les mêmes fonctions au parquet d'Ajaccio, poste par lui sollicité à raison de convenances personnelles.

Nous complimentons cordialement M. Filippini de la satisfaction donnée à ses désirs; en même temps nous lui exprimons les vifs et sincères regrets éprouvés à le voir s'éloigner de notre tribunal où fort appréciées ont été ses qualités de magistrat.

A l'accomplissement de ses délicates et parfois difficiles fonctions M. Filippini a constamment fait preuve d'une compétence approfondie; encore qu'il savait allier à la fermeté et l'énergie obligées cet esprit de tolérance, de bienveillance même, qui distingue les magistrats de valeur.

A M. Filippini nous donnons l'assurance que le bon souvenir de son trop court séjour parmi nous sera gardé par tous ceux qui l'ont approché.

∴

Arrivée de Monseigneur

Mgr Olivieri est arrivé avant-hier à Bastia; il a visité le monastère des Clarisses et celui des Bénédictines d'Erbalunga, puis s'est rendu à la Figarella où il doit bénir demain l'union des jeunes Cagninacci.

∴

A l'arrivée

Parmi les nombreux passagers du *Cyrnos* se trouvaient M. Arrighi, avocat général à la Cour d'Aix, Mme Arrighi et leurs enfants; M. et Mme Raoul Trechy et leurs fillettes.

M. Trechy vient de quitter le parquet de Saint-Gaudens pour celui d'Alby. A Saint Gaudens, comme dans les divers postes qu'il a précédemment occupés soit comme substitut soit comme procureur, il a laissé la réputation d'un magistrat des plus distingués, soucieux de sa dignité, rompu avec toutes les difficultés que comporte la direction d'un parquet, et sachant agir, dans les circonstances difficiles, avec cette fermeté qui n'exclut pas la bienveillance.

Aussi les regrets ont été unanimes à Saint-Gaudens, non seulement dans le monde du palais, mais aussi au sein de la population qui avait appris à respecter un magistrat plein de respect lui-même pour toutes les situations, et auprès duquel tous les justiciables étaient sûrs de trouver le même accueil et la même impartialité.

∴

Distinction honorifique

Le gouverneur général de l'Indo-Chine a décerné un témoignage de satisfaction avec inscription sur le carnet du personnel à M. Castellani, garde principal de 1re classe de la brigade de Hung-Hoa, pour avoir concouru à la réussite des opérations de police dans les provinces de Hung-Hoa et de Van-Bu.

∴

Krall, est arrivé de Porto-Torres avec un passager, et est reparti pour Livourne avec 27 passagers.

∴

Leçons de vacances

M. Martinenghi, instituteur public à l'école de la place Saint-Nicolas, et Mlle Cécile Martinenghi. Rue de l'Opéra, 26.

— M. Tafanelli, professeur au Lycée, chargé des cours de vacances pendant les mois d'août et septembre, donne aussi des leçons particuliers aux élèves des classes élémentaires.

∴

A Louer

à partir du 1er septembre prochain un appartement composé de 9 pièces au 2e étage, boulevard de Cardo. S'adresser au bureau du journal.

Machines à coudre Hélvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

Machines pour familles, ateliers, cordonnerie, sellerie, etc.

Atelier pour les réparations et l'ajustage de tous les systèmes de machines à coudre et de vélocipèdes.

Travail entièrement fini. — Prix très modérés.

Les réparations sont faites par un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse.

Les machines Hélvétia sont sans conteste les plus solides et les plus perfectionnées.

Visiter, avant d'acheter une machine, les Hélvétia.

BOURSE DE PARIS

	17 août	19 août
Amis 3 p. 0/0 anciens	101.45	101.60
— 3 p. 0/0 amort.	99.85	99.97
— 3 (1900)	101.75	101.50

Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Nominations

MM. Gaffajoli et Troïni sont nommés inspecteurs stagiaires à la brigade générale de recherches.

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Saône-et-Loire

2e tour de scrutin dans la première circonscription de Châlon, en remplacement de M. Boysset, radical, décédé.

Inscrits, 21,390

M. Bouveri a été élu par 11,815 voix contre 9,180 données à M. Pinette.

M. Richard s'était désisté en faveur de M. Bouveri.

Au premier tour de scrutin, les voix s'étaient ainsi reparties:

MM. Bouveri, socialiste, 8,892.

Pinette, rép., 7,554.

Jean Richard, rad. soc., 3,330.

ÉLECTIONS SÉNATORIALES

Côtes-du-Nord

Les électeurs de ce département étaient appelés à élire un sénateur, en remplacement de M. Huon de Penanster, décédé.

Inscrits, 1 259.

M. le comte de Thévenoc, ancien député, a été élu par 713 voix.

M. Armez, député républicain de la 1re circonscription de Saint-Brieuc, en a obtenu 524.

M. le Provost de Launay, conservateur, avait été élu le 26 février 1896, par 894 voix, contre 337 à M. de L'Angle Beaumanoir, républicain, fils du sénateur décédé.

La Loi sur les Associations

M. l'abbé Gayraud a annoncé au président du conseil qu'il interpellera le gouvernement sur les décrets relatifs à la loi sur les Associations.

LES RELIGIEUX FRANÇAIS en Belgique

On annonce que les évêques belges se seraient réunis afin de se concerter sur les mesures à prendre au sujet de l'émigration des congrégations religieuses françaises.

Ces évêques auraient décidé que les congrégations religieuses obligées de s'expatrier ne seraient reçues en Belgique qu'aux conditions suivantes:

1° Défense de faire des quêtes;

2° Défense de tenir aucun établissement d'instruction;

3° Défense d'ouvrir aucune chapelle au public.

M. Caillaux à Mamers

Le ministre des finances a présidé hier, à Mamers, la distribution des prix du comice agricole.

La grande épreuve cycliste

La course Paris-Brest

La grande épreuve cycliste Paris-Brest a eu lieu dimanche matin.

Les concurrents de la deuxième édition du célèbre record Paris-Brest avaient quitté Paris le 16 août à 5 heures 10 du matin.

Garin est arrivé premier à Paris, à 9 heures du matin, couvrant ainsi 1,200 kilomètres en 52 heures 11 minutes.

Lesna, le grand favori, a été obligé d'abandonner la course, samedi soir, vers minuit, ayant un genou enflé et des cloques aux pieds.

Lesna avait commis l'imprudence de marcher les jambes nues; le soleil et la fraîcheur de la nuit lui avaient paralysé les membres inférieurs.

Rivière est arrivé second à 10 heures 50.

Frédéric, troisième, à 11 h. 42.

Aucouturier, quatrième, à 11 h. 49.

Viennent ensuite: Miller, américain; Muller, italien; Kerff, etc.

Garin a été l'objet d'une grande ovation.

GRAND NAUFRAGE

65 Victimes

Une dépêche de Victoria annonce que le paquepot *Islander*, de la Compagnie canadienne, a sombré, corps et biens, près de Juneau, dans l'Alaska.

Il y avait 65 hommes à bord, entre passagers et équipage: tous ont péri.

L'ATTENTAT DE TROYES

L'anarchiste Franquet serait parvenu à établir un alibi d'où il résulterait qu'il n'assistait pas à l'attentat commis dans l'église Saint-Nizier: mais ses relations avec son camarade Lambin et les engins trouvés chez lui obligent la justice à le garder en prison.

L'INCIDENT de Constantinople

On nous télégraphie de Constantinople:

Le règlement des créances françaises et l'affaire des quais a été soumis hier au conseil des ministres, qui a rédigé un mazbata. Celui-ci devra être sanctionné par le sultan.

Le règlement en question avait été tout d'abord communiqué à notre ambassadeur, M. Constans.

Les Morts du Jour

M. Edmond Audran

On annonce la mort de M. Edmond Audran, le célèbre compositeur de musique.

Né à Lyon le 11 avril 1842, Edmond Audran fit représenter, à Marseille, en 1892, son premier opéra, *L'Ours et le Pacha*., Ses compositions sont considérables; parmi les plus remarquables, le *Grand Mogol*, la *Mascotte*, *Gillette de Narbonne*, *La Cigale et la Fourmi*, *Miss Hélyett*, *l'Oncle Célestin*, *M. Lohengris*.

M. Audran a fait en outre représenter en 1887, à l'Alhambra de Bruxelles, le *Paradis de Mahomet*, opéra en 3 actes. Il est également l'auteur d'une *Messe* avec soli, chœur et orchestre, exécutée en 1875, à Marseille, puis à Paris.

M. Audran était chevalier de la Légion d'honneur et officier de l'instruction publique.

Le Tsar en France

Le président de la République a invité l'empereur de Russie à assister à la fin des grandes manœuvres qui auront lieu près de Reims.

L'empereur Nicolas II a accepté cette invitation et arrivera en France par Dankerque.

Avant de débarquer, il assistera, avec M. Loubet, à la revue de l'escadre du Nord qui est chargée de le saluer à son entrée dans les eaux françaises.

LE MONUMENT LOUIS

On a procédé, à Plombières, à l'inauguration du monument élevé à la mémoire du célèbre peintre Louis.

M. Havard avait été délégué par le ministre de l'instruction publique et des beaux-arts pour le représenter à cette solennité. Il a prononcé l'éloge du peintre Louis.

D'autres discours ont été prononcés par MM. Méline, Dausset et Boargereau.

EN TURQUIE

de Constantinople:

Plusieurs hauts fonctionnaires ont été mis en état d'arrestation à la suite de révélations qui ont été faites au sujet d'intrigues contre le sultan et de malversations.

On prévoit que l'enquête amènera de curieuses révélations et d'autres arrestations.

Le Conflit Colombien

Les armements se poursuivent de part et d'autre, avec une très grande activité.

Ce qui aggrave considérablement le conflit, c'est l'attitude que compte prendre le président Mac Kinley.

On assure qu'il est poussé dans cette voie par l'Angleterre.

Événements de Chine

Le protocole de paix

Un télégramme de Pékin annonce que les ministres ont signé un projet préliminaire de protocole, afin d'engager leurs Gouvernements à éviter de nouvelles modifications.

Les ministres comptent signer le protocole avec les Chinois mardi.

Le général Voyron

Le général Voyron, commandant en chef le corps expéditionnaire, a quitté Tokio le 15 août sur un paquebot des Messageries Maritimes.

Le gouvernement japonais avait organisé de grandes et belles fêtes pendant le séjour du général Voyron à Tokio.

Remise du palais des Ancêtres par les Français

On télégraphie de Pékin:

Les troupes françaises ont remis aux Chinois le palais des Ancêtres qu'elles gardaient depuis longtemps.

Les Chinois sont très reconnaissants aux troupes françaises d'avoir rendu ce palais avec tous les objets précieux qu'il renfermait. Tous les palais, occupés par les autres nations, avaient été complètement vidés avant leur restitution.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Surprise d'un Laager

Lord Kitchener télégraphie qu'un détachement colonial a surpris un laager boer, près de Middleburg: 23 Boers ont été tués.

Les Anglais ont eu 1 tué et 6 blessés, parmi lesquels un capitaine; 14 soldats ont disparu.

L'engagement a été très vif. Les Boers, surpris, ont vendu chèrement leur vie.

La Proclamation de lord Kitchener

M. le président Kruger a eu un entretien avec M. Raymond, député irlandais. Il lui a déclaré que les Boers ne seront pas effrayés par la proclamation de lord Kitchener.

Il a ajouté: Les Anglais ont armé les indigènes contre nous, dès le début de la guerre; quant à nous, nous n'avons jamais employé les Cafres armés.

Nous n'avons aucune confiance dans les promesses des Anglais, qui engagent les Boers à se rendre. Dieu délivrera enfin les Boers!

Si nous obtenons notre indépendance, nous travaillerons patiemment à reconstituer notre pays.

Dans les camps de reconcentration

Une dépêche de lord Kitchener annonce que 118 397 personnes ont pu être internées dans les camps de reconcentration: sur ce nombre il y a près de 25.000 indigènes.

Pendant le mois de juillet, il y a eu 1 675 tués, parmi lesquels 293 indigènes.

ÉTAT CIVIL

(Des 15, 16, 17, 18 et 19 août)

MARIAGES.

Luccioni Pierre-Paul-Julien, quartier maître mécanicien de la défense mobile, de Toulon (Var), et Venchiboli Pauline-Marie, tailleuse, de Pie-ja.

NAISSANCES.

Bontanini Françoise-Claire-Assomption. — Antoni Joseph-Marie. — Casari Antoine-André-Achille. — Lega Pierre.

DÉCÈS.

Prationdi Noël, marin, 44 ans, de Meria.

Peretti Pierrette, 4 ans, de Bastia.

Giuliani Françoise, 6 ans, de Bastia.

Frediani Pierre, 7 ans, de Valle de Campoloro.

Calisti Jean-Marie, 58 ans, de Muro.

Buonaiuti Jeanne, 9 ans, de Bastia.

Pellegrini Lucie, 6 mois, de Bastia.

QUINZE ANS DE SUCCÈS SANS DISCONTINUITÉ.

En guérissant des nombreuses dyspepsies, de la dyspepsie, des rhumatismes, des accès de bile, et autres maladies si communes et si dures à supporter

LA TISANE AMÉRICAINE DES

SHAKERS

A gagné un grand renom dans la plupart des familles françaises. Quand vient la maladie, elles recourent au médicament qui, l'expérience l'a prouvé, apporte la guérison. Elles ne sont jamais trompées dans leur attente, c'est un remède naturel, extrait des racines et des herbes.

A VENDRE

Pre soirs à raisins de toutes dimensions.

S'adresser à M. Joseph Modeno, rue de l'Opéra, 25, Bastia.

Prix très modérés

A LOUER

Un appartement de 9 pièces, Place Saint-Nicolas, 13, au 1er étage, 50 francs par mois.

Pour visiter s'adresser à M. Dominique Mattei aîné, Place St-Nicolas.

Service d'Automobiles

La Société Française des automobiles en Corse, pour être agréable à la population, a décidé de modifier les prix entre Bastia-Erbalunga.

Départs de Bastia pour Erbalunga toutes les 2 heures depuis 7 heures du matin jusqu'à 5 heures du soir.

Départs d'Erbalunga-Bastia toutes les 2 heures, depuis 8 heures du matin à 6 heures du soir.

BASTIA-ERBALUNGA

Place d'Armes à Toga	10 cent.
Bastia Pietraners	20 »
— Miomo	30 »
— Lavasina	50 »
— Erbalunga	50 »

ERBALUNGA BASTIA

Erbalunga Lavasina	10 cent.
— Miomo	20 »
— Pietraners	30 »
— Toga	40 »
— Place d'Armes	50 »

MM. les voyageurs sont instamment priés de réclamer les tickets qui devront être présentés à toute réquisition.

Avis aux amateurs qui désirent faire leur vin eux-mêmes

Les Maison L. N. MATTEI et Cie mettra en vente à partir du 10 septembre prochain des raisins blancs et noirs.

En raison des différentes qualités de raisins très renommées dont sont composés ses vignobles, la Maison L. N. MATTEI et Cie est à même de pouvoir satisfaire les goûts des acheteurs aux conditions les plus avantageuses.

S'adresser à Quai Bastia, — à Toga Ucciani, — à Pietranera, — à Schiavona près Bevinco.

N. B. — Afin de ne pas manquer l'achat, les amateurs sont priés de se faire inscrire, aux bureaux, 15, Place Saint-Nicolas.

Filature de Cocons

Saint-Job

M. Henri Barbanti et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasses, Henri Barbanti, Nouveau port, Bastia.

Bijouterie-Horlogerie

Gravure

M. E. GIUNTOLI, ex-bijoutier graveur de la bijouterie Mattei, a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a ouvert ses magasins et ateliers situés Boulevard Paoli, 24, Bastia.

A. GEORGES

Dentiste Américain

14, Boulevard Paoli

reçoit tous les jours de 8 à 5 heures; les dimanches et jours de fêtes jusqu'à midi.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS

BOCK-ORBEC

Se méfier des Contrefaçons

A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire

Nouveau Port, Bastia

TUMEUR

AVEC 4 SOUS (20 cent. nos p. f.) FAIRE FORTUNE

Gros Lots 500.000 fr. 250 000 f. 100 000 f. 25.000 f. etc.

Pour 20 cent. (QUATRE SOUS p. f.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de 500 000 f. 250 000 f. 100 000 f. 50 000 f. Le souscrip. a droit à l'intégralité des lots sans aucune retenue, serait-il reçu de 5e 0.000 fr. Celui qui ne serait pas favorisé est assuré de toucher toujours au sûr presque TROIS FOIS SES VERSEMENTS. Ecrire et demander la note explicative au Directeur de la CAISSE GENERALE, 30, rue Baudin, PARIS

FAILLITE

Par jugement du Tribunal de commerce de Sartene, en date du 13 août 1901, le nommé Alfonsi Joseph, négociant, domicilié à Sartene, a été déclaré en état de faillite ouverte à partir du même jour, et nommé M. Peretti Jérôme, juge-commissaire, et M. Tavera Antoine, propriétaire à Sartene, syndic provisoire de la même faillite.

Pour extrait conforme :
Le Greffier du Tribunal,
A.-M. SUSINI.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycee
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

AVIS

M. Giansily, rue Napoléon, a vendu sa fabrique de pâtes.

Faire opposition dans la huitaine au bureau d'affaires : de Matra, Vaestracci et Cie, 23, Boulevard Paoli, au 1er.

Belle Propriété

à vendre ou à louer une propriété plantée en vigne, arbres fruitiers, orangers, à St Antoine, en face du bureau de l'octroi.

S'adresser au bureau du journal.

L'ESPÉRANCE

Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, dentautorisée par l'Etat à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

Demandez partout l'excellente *Eau-de-vie du Mirador*, Dépositaire : Simon Damian, angle des rues Miot et Napoléon. 31 rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

Le meilleur des cigares à 10 centimes est sans contredit le CIGARE MATTEI
Le demander dans tous les débits.

SYPHILIS
TRAITEMENT VÉGÉTAL
D'après la Méthode du Docteur STAUB
Pharmacien-chimiste aux Hôpitaux
Guérissons sans mercure ni iodure
Traitement aussi énergique

PLUS DE CHEVAUX POUSSIFS!
POUDRE DELARBRE
D'ALBUMINE
Grand Prix Paris Exp. 1900

Offrez & Demandez dans tous les Etablissements
Le « Vin du Cap-Corse » au Quinquina
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Ne pas se confondre avec tout autre produit similaire.

VINS

La Maison Ch. POLI et Cie, Boulevard de Toga, 3, a l'honneur d'informer le public qu'à partir d'aujourd'hui elle met en vente les vins ci-après :
Vin de Brancaire (Gard) à 0,15 cent. le litre.
Vin d'Algérie, à 0,20 cent. le litre.
Vin de Pays, à 0,30 et 35 cent. le litre.
La Maison fournit, Dame-jeannes, Barils et Bordelaises.
On porte à domicile

Malades! 800 000
Pilules Norvelle nationale pour guérir les maladies (Médicaments Naturels) déjà vendus. Des milliers de malades écrivent leur complète guérison à ce livre 3000 pages. 700 gravures. 6 maladies démontrables au moindre du corps humain. Prix Fr. 6.— payable en timbres ou par mandat de Fr. 5.— par mois.
F. E. Blé, 17, rue d'Hauteville, Paris.

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Garnet*, chargera vers le 1er septembre

Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

OREZZA-LES-BAUX
OREZZA-HOTEL
(Granajola, Villa Mantredi)
Ouvert toute l'année
S'adresser à M. ALFRED PAOLINI, *Restaurateur-Gérant*

L'éloge de Granajola, dont le séjour est incomparable, n'est plus à faire. Chambres, Cuisine, Cave très soignées. — Parc très ombragé et terrasse dominant la vallée. — Jeux divers pour les enfants et les grandes personnes. — Bibliothèque, Journaux, Musique, Bals, Chapelle.
Omnibus à la Source départementale.
N. B. — Se méfier à l'arrivée des renseignements intéressés de certains pisteurs.

Le Salon de la Mode
TOUS LES SAMEDIS
Le plus Élégant et le plus Pratique des Journaux de Modes
PREMIÈRE ÉDITION
avec gravures noires
Un An.... 14 f. — Six Mois. 7f.50
Le N° : 25 centimes
SECONDE ÉDITION
avec 52 gravures coloriées
Un An.... 22 f. — Six Mois. 11f.50
Le N° : 50 centimes
SPÉCIMENS GRATIS
Adresser les demandes à H. Henry PETIT, Editeur
5, rue des Filles-Saint-Thomas, PARIS

A LOUER

A partir du 1er octobre prochain, LES MAGASINS de l'ancienne librairie Fabiani.
S'adresser à M. L. N. Mattei et Cie.

Madame FAITH WOOD
Dentiste anglaise
1, rue de l'Opéra, à Bastia
a l'honneur de prévenir sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre ; à partir de cette date il sera ouvert, comme d'habitude, du 1er au 9 de chaque mois.
Elle sera de passage :
à Corte, du 1er au 6 août.
à Calvi, du 7 au 11 août.
à Sartene du 1er au 6 septembre.
Pour renseignements s'adresser à son cabinet d'Ajaccio, cours Grandval, 1.

A LOUER

au 3me étage de la maison Gaudin, 17, Place Saint-Nicolas, onze pièces, cave et mansarde plafonnée.
S'adresser à M. Gaudin, maire.

AVIS

M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et de placements de domestiques, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21, 3e étage.
L'agence prend des renseignements très sérieux sur les personnes qu'elle présente.

FUMEURS

Il est reconnu que pour fumer un bon cigare il faut s'adresser à la Maison L. N. Mattei et Cie chez laquelle on trouve toutes sortes de cigares depuis les plus ordinaires jusqu'aux plus fins « Pur Havane » à des prix ne dépassant pas 50 centimes, sans omettre l'exquis CIGARE MATTEI à dix centimes.
C'est à la Maison L. N. Mattei et Cie qu'on peut se procurer les fameuses cigarettes Egyptiennes, Turques et Havanes, telles que les Fhor, les Selika, les Sacha, les Samos, les Victoria, etc., à des prix défiant toute concurrence.

ESSAYEZ ESSAYEZ
CHICORÉE BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CARDON DUVERGER CAMBRAI
Dépositaire pour l'Exportation, M. CAREGLI Fils
N° 48, rue de la République, Marseille.

Source du Chalet
LA MEILLEURE DU
BASSIN DE VICHY
Recommandée par tous les Docteurs dans les maladies du Foie et de l'Estomac.
La plus riche en bicarbonate de soude.
Dépôt général : Maison DELPINO, négociant à Bastia, 19 Paoli, 27.

VALS DÉLICIEUSES
Eminemment Digestives.
L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier

Royal Windsor
LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS?
AVEZ-VOUS DES PELLICULES?
VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS?
Employez le ROYAL WINDSOR qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête le chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats incroyables. Vente toujours croissante.
Exigez que les flacons les mieux Royal Windsor se trouvent chez les Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.
ENTREPOT : 28, rue d'Enghien, PARIS
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Laforge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.
DEMANDEZ ET OFFREZ
L'AMARO MATTEI
APÉRITIF SUPÉRIEUR
L'Exquis Cigare Mattei
Le meilleur à 10 centimes
Dans les Bureaux de Tabac

20e ANNÉE — MERCREDI, 21 AOUT 1901 — 00395 — N° 191

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 3, Boulevard du Palais, Bastia
MATHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 3 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... un an, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
AUTRES DÉPART. 25 » » 12 »
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

[illegible] Août. [illegible]
SOLEIL : (heure nationale)
Lever à 4 h. [illegible] Coucher, 6 h. 37 m.
LUNE : Dernier quart, le 20 Août, le 27
FÊTE DE [illegible] Sainte Bente.

20 Août

A Travers la Corse

SOUVENIRS DE MANŒUVRES EN BALAGNE

III

Je reviens à cette franchise de la part de mes hôtes qui me met à l'aise, sans cérémonie, sans façon. Pourquoi en effet tous ces *salamalecs*, toutes ces formalités protocolaires qui chez certaines gens gênent les invités et les font manquer d'appétit : c'est ce qu'on appelle la comédie humaine.

La voilà bien, la seule, la vraie hospitalité, celle qui émane du cœur et non des formalités.

Parlons encore un peu du vieux père G.. Malgré son grand âge il a bon appétit : sous les quelques molaires ou incisives que le temps, ce grand démolisseur, lui a laissées, il grignotte plutôt qu'il ne mange en grimaçant un peu. Il jouit d'une santé florissante et semble porter sans trop de fatigue les nombreux hivers qui s'amoncèlent sur ses épaules. Mais aussi, voyez donc l'homme modèle : il ne fume pas, ne boit pas ou du moins ne connaît d'autre liqueur que le vin de sa vigne ; il est réglé dans ses habitudes, se couche et se lève tôt, passe une bonne partie de la journée dans ses propriétés, remue la terre, greffe un plant de vigne, respire l'air pur...

Je crois sans mentir que M. G.. est le plus heureux du village, par la bonne raison qu'il vit modeste et retiré du restant des mortels. Conseiller municipal depuis un demi-siècle, sa grande modestie lui fait refuser les honneurs de maire. Ses fils le demandent auprès d'eux pour le combler de félicité, d'amour familial.

« Père ! venez ! loi a écrit l'aîné, venez auprès de nous, vous aurez la joie des grands-pères : faire sauter vos petits-enfants sur les genoux ! »

Mais le vieux reste muet à ces appels, il préfère son pauvre village perdu dans les bois, à la grande ville ; son large et ample costume de cadis, à l'habit correct, serré, dont l'affublerait M. le Docteur ; le chant du coq comme réveille-matin, au tintamare du Paris qui se lève ; le refrain harmonieux du rossignol, la nuit, accompagné de mille petits cris champêtres, aux concerts des théâtres ; la danse des lucioles à tous les ballets, à tous les spectacles féériques possibles et imaginables. *Ecce homo* : Il veut mourir dans ses terres ! Ah ! ses terres ! il a vécu avec elles : elles l'ont vu naître, elles le verront mourir !

***

M. G... rappelle en somme un de ces vénérés vieillards d'autrefois qu'on appelait le *Devin du village* : comme lui, il est le conseiller, le docteur et le juge de tous, et auprès de son âtre on accourt en foule ; il a toujours au fond de son armoire quelques plantes pharmaceutiques pour guérir un gros rhume ou couper une mauvaise fièvre. Par ses bons conseils il apaise les discussions, et pratiquant cette loi de la nature qu'on appelle « l'aimable, » il évite ainsi bien des procès, des appels en justice.... !

La société serait meilleure, n'est, ce pas, s'ils étaient plus nombreux ces patriarches modernes qui à la façon d'un Saint Louis rendent justice à l'ombre de l'ormeau ou du chêne, sous les cieux : la scène est plus poétique, le passage moins sévère que le portique d'un palais de cour d'appel.

Donner, riches ! l'aumône est sœur de la [prière !

Pendant qu'avec M. G.. nous discutons sur ce qui précède, je remarque que Mlle L... se déplace et quitte souvenles fois la table. Pourquoi ? le devinez-vous ? Non ! Pour ouvrir la porte à un pauvre du village qui se présente l'air abattu et qui repart le cœur débordant de joie : à l'un c'est du vin, de l'huile, à l'autre des pommes de terre, des légumes de toutes sortes que la brave fille distribue. Ah ! oui, la brave fille ! l'âme du père a bien passé en elle...!

***

J'ai dit plus haut que quelque chose de mystérieux se lisait dans le regard du brave montagnard balanin.

Par la suite vous allez apprendre une histoire non moins mystérieuse dans toute sa véracité, dans toute sa simplicité. Elle vous montrera mieux que toutes les phrases qui précèdent la naïveté de ce grand cœur, sa noblesse de sentiment.

. . . . . .

— Oh ! Papa ! s'écrie L.., dans un moment de silence, regarde les mains de M. le Sergent, elles sont couvertes de verrues...!

Et se tournant vers moi :

— Vous ne faites donc rien pour vous en débarrasser. ?

En effet, depuis l'âge de 13 ou 14 ans j'en avais les mains pleines. La première venue, la mère sans doute, qui entrait dans sa neuvième année, avait donné naissance à toute une famille qui grossissait tous les jours. Je n'en comptais pas moins de 25 sur les deux mains.

— Je crois avoir tout essayé, répondis-je ; acide acétique, iode, laudanum, brûlure au soufre.

— Eh bien, moi, je m'en charge, répliqua le vieillard, et si vous le voulez, dans quelques jours d'ici, il n'y aura plus trace de verrues à vos mains.

Comme j'objectai que je ne tenais pas à grimacer encore de douleur, il ajouta :

— Ne craignez rien, mon procédé médical très simple et très efficace ne fait point souffrir... Vous en jugerez par vous même.

La chose était entendue, j'acceptai.

A la fin du repas M. G.. s'approche de moi une pomme à la main, un fruit de qualité commune, une toute petite pomme. Il la partage sans l'éplucher, enlève de la pointe du couteau quelques taches de moisissure, et puis, prenant mes mains dans les siennes se met à frictionner sans mot dire, légèrement, très légèrement, chacune de mes verrues.

— C'est tout, fit-il, en ramassant soigneusement tous les moindres débris de la pomme, et d'ici trois dimanches vos verrues auront cessé d'être.

. . . . . .

Le lendemain matin de bonne heure je prends congé de mes hôtes. Mlle L... a préparé un gros bol de café au lait, de ce bon lait aromatisé par les plantes du maquis, et une bonne goutte d'eau-de-vie corse. Malgré l'heure matinale — le soleil n'a pas encore pointé à l'horizon du Monte Cinto — le vieillard de 90 ans est debout. Je mets sac au dos, fusil en bandoulière, et accompagné de mes nouveaux amis, je me rends au lieu de rassemblement de la Compagnie. On se quitte le cœur gros, on se serre affectueusement la main, on se dit au revoir, on promet de s'écrire, et.. en route !

Des rangs de la colonne qui va silencieuse sur le chemin poudreux je suis des yeux le vieillard et sa fille, et d'une envolée de bras leur adresse un dernier salut...!

HENRI DAVÈZE.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

21 août 1830. — M. Cabet est nommé procureur général à Bastia, en remplacement de M. Feuillade de Chauvin nommé à Bordeaux.

Le Badigeonnage des Maisons

Bastia, le 17 août 1901.

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Dans son amour pour les vieux quartiers, vieilles maisons, vieilles teintes, votre collaborateur qui signe « un Amateur d'histoire locale » critique amèrement la badigeonnage des maisons, récemment ordonné par arrêté de M. le Maire, regrettant que ce badigeonnage jaune de cuisine fasse perdre à ces maisons, notamment à celles du vieux port, « le charme pittoresque de leurs teintes variées, et fanées par le temps. »

Certes, M. le Maire aurait pu ne pas imposer une couleur uniforme à toutes les maisons — pourvu que chaque maison n'en eût qu'une seule, — l'aspect de la ville serait été évidemment plus pittoresque, mais de là à critiquer le badigeonnage en lui-même il y a loin.

Presque toutes les maisons des vieux quartiers sont dans un état de délabrement indicible ; elles sont repoussantes de laideur et de malpropreté et ont grand besoin non seulement d'être badigeonnées mais recrépies, et réparées à fond. Il y a telle maison de la rue Droite qui a dû être abandonnée de ses locataires, parce qu'elle menace ruine ; elle n'a plus un seul habitant !..

Et les façades des cours intérieures ! On ne peut imaginer rien de plus dégradant ; Trous béants devenus la demeure de bêtes immondes — rats énormes, cafards, cirons, sous de nuit — conduits d'égouts suintant d'infects liquides vaseux, détritus de toutes sortes, haillons sordides accrochés, pendus aux murs et à tous les reliefs des fenêtres et des balcons, tel est le spectacle que nous offrent ces autres de salubrité — honte d'une ville civilisée. Et ce spectacle peu ragoûtant, les Bastiais comme les étrangers, peuvent se le procurer à chaque instant du jour, au centre même de la ville, dans les cours des maisons du boulevard du Palais et du boulevard Paoli.

Nous espérons que l'arrêté de M. le Maire ne restera pas lettre morte en ce qui concerne les cours intérieures, et que les propriétaires seront mis dans l'obligation de nettoyer, une fois pour toutes, ces écuries d'Augias.

Et à propos de badigeonnage, je me suis laissé dire que les matériaux employés pour ce travail, ne sont pas, généralement, de qualité supérieure. On s'abstiendrait, par économie, de joindre à la couleur les éléments qui lui donnent quelque consistance et de la résistance à l'action de l'eau — celle ou autres — de sorte qu'aux premières pluies, la couleur s'en irait et que les façades reprendraient, à bref délai, leur aspect antérieur.

Nous ne savons ce qu'il y a de vrai dans cette affirmation. Dans tous les cas, MM. les propriétaires ou, à défaut, M. l'Architecte de la Ville devrait veiller à ce que les maçons n'emploient que des couleurs de bonne qualité.

Et lorsque toutes les maisons, y compris celles du Vieux-Port, seront mises à neuf et bien peintes, notre ville présentera, n'en déplaise à notre excellent Amateur d'histoire locale, un aspect des plus coquets et des plus agréables et personne, malpropreté et ont grand besoin non seulement d'être badigeonnées mais recrépies, et réparées à fond. Il y a telle maison de la rue Droite qui a dû être abandonnée de ses locataires, parce qu'elle menace ruine ; elle n'a plus un seul habitant !..

Et les façades des cours intérieures ! On ne peut imaginer rien de plus dégradant ; Trous béants devenus la demeure de bêtes immondes — rats énormes, cafards, cirons, sous de nuit — conduits d'égouts suintant d'infects liquides vaseux, détritus de toutes sortes, haillons sordides accrochés, pendus aux murs et à tous les reliefs des fenêtres et des balcons, tel est le spectacle que nous offrent ces autres de salubrité — honte d'une ville civilisée. Et ce spectacle peu ragoûtant, les Bastiais comme les étrangers, peuvent se le procurer à chaque instant du jour, au centre même de la ville, dans les cours des maisons du boulevard du Palais et du boulevard Paoli.

Nous espérons que l'arrêté de M. le Maire ne restera pas lettre morte en ce qui concerne les cours intérieures, et que les propriétaires seront mis dans l'obligation de nettoyer, une fois pour toutes, ces écuries d'Augias.

Et à propos de badigeonnage, je me suis laissé dire que les matériaux employés pour ce travail, ne sont pas, généralement, de qualité supérieure. On s'abstiendrait, par économie, de joindre à la couleur les éléments qui lui donnent quelque consistance et de la résistance à l'action de l'eau — celle ou autres — de sorte qu'aux premières pluies, la couleur s'en irait et que les façades reprendraient, à bref délai, leur aspect antérieur.

Nous ne savons ce qu'il y a de vrai dans cette affirmation. Dans tous les cas, MM. les propriétaires ou, à défaut, M. l'Architecte de la Ville devrait veiller à ce que les maçons n'emploient que des couleurs de bonne qualité.

Et lorsque toutes les maisons, y compris celles du Vieux-Port, seront mises à neuf et bien peintes, notre ville présentera, n'en déplaise à notre excellent Amateur d'histoire locale, un aspect des plus coquets et des plus agréables et personne,

3e FEUILLETON DU *PETIT BASTIAIS*

LE PARAVENT

par CHARLES DE BERNARD

LE VIEILLARD AMOUREUX

II

— Je l'ai calomniée, se dit-il en relevant le collet de son manteau, précaution justifiée par l'âpreté de la bise matinale. Mes soupçons, grâce au ciel, étaient aussi insensés qu'injurieux. Voici le jour. Si ce fait avait réussi à s'introduire chez elle, il n'attendrait pas plus tard pour en sortir. Décidément j'étais fou... Pourtant, c'est bien lui que j'ai vu, cette nuit, à cette place même où je suis maintenant. Eh bien, qu'est-ce que ça prouve ? qu'il est amoureux d'elle, ou du moins qu'il cherche à le lui faire croire ; mais de ce qu'il a l'impertinence de la suivre, il serait absurde de conclure qu'elle lui ait accordé le moindre encouragement. Je parierais qu'elle n'a même pas fait attention à lui. Nous autres hommes passionnés, nous sommes trop prompts dans nos jugements ; les femmes valent certainement mieux que nous. Pauvre chère Emance ! elle dort, j'en suis sûr, du sommeil des anges ! elle ne se doute guère que j'ai passé la nuit sous ses fenêtres ; il vaut autant qu'elle l'ignore ; ces folies-là ne sont plus de mon âge... Je suis à demi mort de froid ; c'est à peine si j'aurai la force de rentrer chez moi... Bah, à la Bérésina c'était bien autre chose... oui, mais à la Bérésina j'avais vingt-trois ans de moins.

La prudence mit fin au monologue et à la faction de l'amoureux vieillard. Déjà les ouvriers sortaient de leurs gîtes pour se rendre à leurs travaux ; les boutiques s'ouvraient l'une après l'autre, enfin de toutes parts s'opérait le réveil de Paris, si pittoresquement décrit par Désaugiers. A son tour la porte qu'habitait madame Dupastel tourna sur ses gonds ; un petit être, à jambes torses, parut sur le seuil, armé d'un long balai. A sa vue M. Larcynie s'enveloppa jusqu'aux yeux dans son manteau et battit en retraite, le cœur libre des soucis qui l'avaient torturé depuis la veille ; car le règne des intrigues clandestines expire quand commence celui du concierge ; et un amant favorisé sort rarement par une porte ouverte aux deux battants.

Convaincu de l'injustice de ses soupçons et de l'innocence de la femme qu'il aimait, l'ancien soldat de la grande armée se retira lentement sans songer à roidir le jarret et à effacer les épaules ainsi qu'il avait l'habitude de le faire quand il se croyait regardé ; en rentrant il se mit au lit, prit un bain, puis à table, et se coucha enfin aux mains restauratrices de son valet de chambre. Selon l'usage des vieillards à prétentions juvéniles M. Larcynie se faisait habiller à huis clos ; après une séance aussi longue que mystérieuse, il congédia le domestique et contempla dans une glace sa figure, scrupuleusement rasée, à l'exception de deux favoris d'un noir d'ébène auxquels se mariait une chevelure abondante et bouclée.

— Cette nuit maudite m'a vieilli de dix ans, se dit-il en frottant du bout du doigt, comme pour les faire disparaître, les rides de son front qu'il n'avait jamais vues si nombreuses ni si profondes qu'en ce moment ; — je crois aussi que ces cheveux entièrement noirs me rendent le teint plus blême et la physionomie plus dure que ne le ferait une coiffure d'une nuance moins prononcée. Je suis sûr que le châtain m'irait mieux ; mais il est trop tard pour changer. Elle a le coup d'œil si perçant ; que penserait-elle ? — J'avais de si magnifiques cheveux ! j'avais... pourquoi tout ne vieillit-il pas en même temps ? pourquoi ne peut-je pas dire aussi : j'avais un cœur !

Le vieillard étouffa un soupir, mit ensuite son chapeau avec précaution et sonna pour demander son cabriolet ; car, au mois de février, le tilbury était hors de saison, et, pour sortir le matin, toute autre voiture lui eût paru surannée. Une demi-heure après, il entrait dans le salon de madame Dupastel, tenant à la main un superbe bouquet que lui avait remis au passage la marchande de fleurs du boulevard de la Madeleine.

II

La femme qui avait inspiré à M. Larcynie une passion victorieuse de la raison et de l'âge était une belle personne de vingt-cinq ans, dont l'œil pénétrant, le maintien assuré, le sourire habituellement moqueur, promettait plus d'esprit, de malice et de coquetterie qu'il n'en faut pour désespérer dix fois par jour un cœur si sérieusement amoureux. En ce moment, à bille comme pour sortir, elle écrivait sur un pupitre, à l'angle de la cheminée. Au bruit de la porte elle tourna la tête et accueillit par un regard aigre-doux le salut de son mari adorateur.

— Ah ! c'est vous, colonel ! dit-elle en jouant la surprise ; je ne m'attendais pas à vous voir ce matin... Voilà un bouquet délicieux ; mais je vous en prie, mettez-le dans la salle à manger... j'ai mal à la tête et je crains la migraine.

M. Larcynie exécuta cet ordre avec la résignation d'un homme formé à l'obéissance, et vint ensuite se poser le dos contre la cheminée.

— Vous ne m'attendiez pas ? dit-il alors ; me serait-il donc possible de rester un jour sans vous voir ?

— Il paraît que vous avez recouvré la galanterie à laquelle vous m'avez habituée, répondit madame Dupastel ; c'est bien ; j'aime mieux cela que votre maussaderie d'hier au soir.

— Voilà un mot bien dur, reprit le vieillard en se dandinant avec un laisser-aller cavalier : — d'autres moins sévères que vous diraient préoccupation, tristesse, mélancolie !

— Drôle caprice, ce sera le mot juste, répartit la jeune femme en riant ; — et de quel droit, je vous prie, empiétez-vous sur mon domaine ? Qu'avez-vous donc ? Ma toute m'a dit qu'en la reconduisant, vous ne lui avez pas adressé une seule fois la parole.

— Je pensais à vous, dit le vieux colonel d'une voix tendre.

(*A suivre*).

je crois, ne regrettera les vieilles mesures aux teintes fanées et moitcolorées qui la départent aujourd'hui.

Veuillez agréer, etc.

X

MARIA CAGARITTA

Quadrettu commicu

DI P. VATTELAPESCA

SCENA III.

(In Tribunale : U Juidge, in sedione, c'u Segretariu du una banda, e u Cummessariu dall'altru, chi pasanu; a Signora e Maria Cagaritta, darenti, e u Publice in fundu, a pudì o in pedi).

Maria (scuncertendusi vers'u Judice)
Sciò Ghiudice!
(giredundusi vers'u Publicu)
Signori d'a ottai!
Ghiudice (ghrusu)
Parlate au Tribunale!
Maria (rabiosa)
Possatomi inf'a mi 'gnurentita!
Ghiudice
Fa'ora un c'è gran male.
Maria (c. s.)
Se pur'un s'imparedi u Galateo,
A mo regili dibitia pòssu anch'eo...
Ghiudice (severu)
Au fattu!
Maria (c. s.)
Si! lasciatemi parlà,
E tòste o terdi ci s'arivera...
Eo dicu, ch'a stu mondu un c'è ghiustizia.
Ghiudice (interumpendula)
E parólle pisate!
Maria (più rabiosa)
Meglio che i posci, e pesu ..
Ghiudice (c. s.)
Qui a scimmia.a
Si paga caru!
Maria (scuprre più rabiosa)
A so ch'e vastanate
Si dunu ai pavarenti!. .
Ghiudice (con sdegnu)
O dònna, o dònna!
Vi pregu cese prudente...
Maria (sbattendusi)
S'u un'i gghiustizia, crepuava... Matònna!
M pare cisi mi venga un accidente!
Ghiudice (surridendu)
U vbstr'ultima dite!
Maria (rimettendosi a mandillu in capu)
Oh, m'è permessu
Di gammitabili addèsu ciò che in cèrpa
Sentu abbrancammi e strenghie cumm'un
Ghiudice (c. s.) porpu.
Bancu!tu : alò, parlate!
Ghiudice (con sdegnu)
Oh! cessa del suo mal pianga si stesso.
Maria (più calma)
Bi ripeta ch'un c'è ghiustizia in tera,
Se ho' mi cundannate.
Se pavara, ma cresta : u tribunale
Dammandi qui a Chiloru,
A Cosia, a Cannuschiale,
Au Guercia, a Murcigona,
Au Rèspu, a Panzafritta,
Insomma ogni persona
Docera che Maria Cagaritta
Fra e dònne d'u Mercà
C'a so fronte scuperta pò merchià....
Ghiudice (c. s.)
Ci credu : ma un si deve offende a nimmu.
Maria (sostenendu a Signora)
Ella principiò a sunna....
Ghiudice (c. s.)
Alò, sentimma!
Maria (spricolendu assai)
Era a pusà davant'a mo panera;
E, cun bella maniera,
I pesci li mustrava.
Che di forme e culori
Varii, sicumme fiori,
Attiravana a jenie chi passava.
(mostrendu a Signora)
Quessa ci fidu ghiorbi serianzati...
(facendu ghesti)
Cusi! e cusi!... capiu?
Cumme fussina unghini e cirite
E mo trighie!... i mo pesci disperzati,
I cari!
Ghiudice (seridendu)
Si!
Maria (con fógu)
Ma l'aghia vendiati!
Ghiudice (c. s.)
Oh! sunau cunt-uti!
(La fin à dumain).

Revue Hebdomadaire

Paris, le 17 août 1901.

Cette semaine, la Bourse a été meilleure dans son ensemble que que sene beaucoup d'activité. La spéculation reste prudente, et l'on fait surtout des achats au comptant qui naturellement ne peut ant sur les valeurs de premier ordre. Nos rentes sont en légère avance, le 3 0/0 à 101.70, le 3 1/2 à 101.75.

Nos Grands Etablissements de Crédit ont à Idont sans cesse quelques-une en nouveau progrès. Le Crédit Foncier fait 676, le Crédit Lyonnais 1,035, le Comptoir National Escompte reste à 586, et la Société Générale à 515.

Sur le marché en Banque nous retrouvons l'action Paris Nationale à 1106 et l'obligation à 370. La Cie Continentale d'Incandescence se tient à 493. L'obligation Eclairage des Villes vaut 489.

La Société des Brevets Porchère est à peu près au même cours que la semaine dernière et la Porcherine Limited, sa filiale, se négocie à 115.

On demande à 120 l'action de la Pierre de Verre Garchey. Cette Société reçoit chaque jour de nouveaux ordres et doit par conséquent augmenter sans cesse l'importance de sa fabrication.

Dans le compartiment Assurances, signalons des achats sur les titres de la Gauloise et aussi de la Société Générale des Assurances agricoles et Industrielles dont les obligations sont recherchées.

Parmi les fonds Etrangers, quelques-uns s'améliorent ; l'Extérieur progresse à 70.42. l'Italien à 97.37. La rente serbe à 69 est restée ferme et finit à 68.60. A heureuse, où la Bourse n'a été ouverte ni le 15 ni le 16, les tendances sont plutôt lourdes. La rente belge 3 0/0 s'inscrit à 98.25. Les Banques sont stables. La spéculation les transactions sont rares, cependant la Capital Aciéries d'Anvers s'est vendu à 128. Les valeurs de Charbonnages sont meilleures.

Nos Chemins de fer ont conservé une grande fermeté, en raison des achats au comptant. Les obligations 4 1/2 0/0 de l'Ouest sont particulièrement demandées par l'Epargne entre 458 et 460.

Information Financière. — Nous croyons utile de rappeler que les souscriptions à l'émission des 2,250 actions nouvelles de 500 francs de la Société Anonyme des Engrais Supérieurs des Ardennes sont reçues dans toutes les succursales des Sociétés de Crédit, mais particulièrement à la Banque des Ardennes à Charleville, chez L. Thiébaud, banquier à Amiens et tous les banquiers de la région. Nous devons ajouter que c'est par erreur que nous avons inscrit dans une liste précédente à ce sujet la maison de banque Quentin et Cie à Paris, 44, rue Notre-Dame des Victoires.

Nous commencerons cette semaine la publication de

Le Lys dans la Vallée

de M. H. de Balzac

AVANCEMENT MÉRITÉ

On lit dans l'*Indépendant de Saint-Gaudens* :

M. Truchy, procureur de la République à Saint-Gaudens, est nommé en la même qualité à Alby. Nous ne laisserons pas partir l'éminent magistrat sans dire combien nous applaudissons à son avancement bien mérité.

Pour ceux que n'aveugle pas l'esprit de coterie, il est de toute évidence que M. Truchy s'est toujours montré, dans ses délicates fonctions, d'une correction absolue.

A une connaissance profonde du droit et de la jurisprudence, M. Truchy ajoute encore un vrai talent de parole qui s'élève parfois jusqu'à l'éloquence.

Mais, s'il est vrai que l'on puisse faire sans réserves l'éloge du magistrat, dont l'indépendance de caractère et la valeur professionnelle sont hautement appréciées de tous les gens de bonne foi, combien aussi est-on autorisé à parler de l'homme aimable, loyal et franc qu'il a toujours été dans ses nombreuses relations.

Aussi nous ne pouvons que féliciter les Albigeois d'avoir à la tête de leur parquet un magistrat tel que M. Truchy.

Conseil Général

Le Conseil général devait se réunir le 19. Aucun membre de l'assemblée départementale ne s'est rendu à cette convocation. La session devrait donc s'ouvrir lundi prochain 26.

Mais on nous écrit d'Ajaccio que très probablement la session sera renvoyée au mois d'octobre, la plupart des conseillers généraux ayant adhéré au vœu émis à la session du mois d'avril dernier, tendant à l'ajournement de la session d'août.

En Détresse

Samedi, un ouragan a soufflé sur Marseille. A 6 h. 1/2 du matin, au moment où les rafales se succédaient plus violentes les unes que les autres, le brick-goélette français *San-Pasquale*, capitaine Antonorsi, venant de Calzarello avec une cargaison de charbon de bois pour Marseille, était au large des îles, ayant le cap sur le Port Vieux.

Au moment de doubler le Canoubier, le voilier se trouva par suite de l'intensité de l'ouragan dans une situation assez critique. Comprenant qu'il lui serait impossible de doubler le Canoubier, le capitaine fit jeter les deux ancres à la mer et arborer les signaux de détresse.

Ces signaux furent heureusement aperçus par le vapeur *Sentinelle*, capitaine Rumpin, du service du pilotage, qui croisait dans ces parages.

La *Sentinelle* se porta aussitôt à son secours et réussit à le prendre à la remorque et à le conduire en sécurité dans le Port-Vieux. Le *Sanfasquale* a dû toutefois laisser une de ses ancres à la mer.

Élections Municipales

Trois élections municipales ont eu lieu dimanche dans l'arrondissement de Corte.

A Aïo, ballottage.

A Asco, la liste opposée au maire a obtenu 139 voix ; la liste Trojani 138.

A Casamaccioli, la liste de l'ancien maire a été battue par 77 voix contre 42. Des coups de feu ont été échangés à la suite d'une rixe, mais personne n'a été atteint.

Gazette Départementale

SAINT-MARTIN DE LOTA. — Une cérémonie, bien faite assurément pour attendrir le cœur et mouiller les yeux de pleurs, avait lieu le 15 courant dans l'église de Saint-Martin de Lota : une vingtaine d'enfants faisaient leur première communion.

L'émotion vous gagnait rien qu'à les voir entrer processionnellement dans le sanctuaire, portant tous au cou une artistique médaille en argent que Mlle Marie Tomasi leur avait distribuée au moment où les rangs se formaient sur la place du presbytère.

Mais le saint sacrifice commence. L'orgue, tenue avec maestria par M. Anziani, murmure des choses qui vont au cœur, ou accompagne des chants que les enfants exécutent sous l'habile direction de Mlle Ersa.

Au moment de la communion, Mme et Mlle Ersa chantent de leur voix harmonieuse et sympathique, un fort beau cantique qui charme et ravit tous les assistants.

Le soir, le jeune Louis Giorgi lisait au nom de tous l'acte de renouvellement des vœux de baptême, et Mlle Anziani Pierrette, l'acte de consécration à la Sainte Vierge.

La cérémonie se terminait par l'offrande des couronnes que chaque enfant venait déposer sur l'autel de la Vierge.

Puisse cette touchante fête laisser dans l'âme des premiers communiants un souvenir ineffaçable et apporter à cette intéressante population une abondante moisson de bénédictions spirituelles et temporelles !

ALERIA. — Sur la proposition de MM. Renucci et Cervetti, le conseil d'arrondissement de Corte a émis le vœu que des fontaines d'eau de source soient établies à Aleria, Ghisonaccia, Migliacciara et Migiustaja.

Pendant une grande partie de l'année ces localités sont habitées par des personnes venues de tous les points de l'arrondissement. Il s'agit donc d'un vœu général et non d'un vœu d'intérêt local. Il nous reste à souhaiter que le vœu du conseil d'arrondissement reçoive une prompte solution.

MURO. — Une des principales familles de Muro vient d'être cruellement éprouvée par la mort de son chef : il y a quelques jours M. Jacques-Antoine Cangioni s'endormait dans la paix du Seigneur, entouré de tous les siens, après une existence assez longue et bien remplie.

M. Cangioni était âgé de 76 ans. Il avait constamment dirigé ses propriétés et sa maison avec une grande entente. Aussi laisse-t-il à ses enfants, en même temps que l'exemple d'une vie honorable et honorée, une belle aisance.

Le convoi funèbre du regretté défunt avait attiré à Muro une foule considérable venue de tous les villages du canton et de divers points de la Balagne. Le deuil était conduit par M. Toussaint Cangioni, ancien conseiller général, bâtonnier de l'Ordre des avocats, MM. Jean et Paul Cangioni et leurs parents.

L'inhumation a été faite dans le caveau familial.

Nous présentons nos bien sincères condoléances à MM. Toussaint, Jean et Pierre Cangioni et à leurs familles.

BONIFACIO — M. Benedetti, sous-lieutenant des douanes à Toch, direction de Perpignan, est nommé sous-lieutenant indépendant à Bonifacio.

MONCALE. — On fêtait, hier, dans cette commune, Saint Roch, patron de la paroisse.

Tout comme les années précédentes on a organisé, pour le mieux, dans la mesure du possible, cette journée réjouissante et d'un cachet particulier avec ces milleriens, que rehaussait la cordialité et l'hospitalité les plus franches à l'égard des étrangers.

Ces derniers, fort nombreux, accourus de tous les points de l'arrondissement et notamment de Calenzana, donnaient à la petite localité une physionomie bruyante qui, en ce jour, révélait un ensemble de joie peu commune.

Malgré la chaleur accablante, tout le monde se laissait facilement entraîner.

Les dames et demoiselles venues des environs exhibaient un je ne sais quoi de charmeur qui, — Saint Roch, pardonnez-leur ! — nous fascinait littéralement.

Le soir, tout le petit village était illuminé à giorno. Avec ses groupes de maisons étagées en amphithéâtre, il offrait un aspect vraiment féérique. — Z. O.

SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE
Lyre Bastiaise

Programme du 21 Août 1901
Place de l'Hôtel de Ville à 8 h. 1/2

1. Le Vainqueur, p. r. XX.
2. Le Bal Masqué, fant., Verdi.
3. Jeanne, mazurka, Uttervulghe.
4. Crispino e la Comare, Ricci.
5. Speranza, grande valse, Ronvel.

Le Directeur, Aymo.

Bibliographie

L'édition de 1901 de l'Annuaire de la Banque, de la Bourse et du Monde des Affaires vient de paraître.

Indispensable à tous ceux qui s'occupent d'affaires financières, industrielles ou commerciales, il a sa place marquée dans toutes les Bibliothèques et sur les bureaux des Banquiers, des Agents de change, des Intermédiaires officiels ou officieux de Banque et de Bourse, des Commerçants et des Industriels.

De nombreux Portraits de personnalités financières ; une Liste alphabétique bien comprise du Tout-Paris de la Finance ; la nomenclature complète des Etablissements financiers. Banques, Banquiers, Intermédiaires officiels ou officieux des négociations financières ; des renseignements très complets sur les Départements, les Sociétés anonymes, etc., en font un Ouvrage intéressant et utile.

Le volume (de plus de 1.500 pages) est vendu 10 francs chez les principaux Libraires.

Prix franco : 10 francs

Bureaux : 35, Rue Bullault (IXe) Paris

Le feu à bord du « Liban »

On lit dans le *Petit Marseillais* :

Un incendie qui aurait pu avoir les plus graves conséquences, sans la rapidité avec laquelle les secours ont été apportés, s'est déclaré, hier matin, vers 4 heures, à bord du *Liban*, de la Compagnie Fraissinet, ancré au quai des Forges.

Le *Liban* était arrivé ces jours derniers de Bastia avec 350 tonnes de marchandises diverses.

Le feu a pris dans la cale 2, où étaient entreposées des balles de peaux, de laine et de chanvre.

C'est le maître d'équipage qui, en opérant une ronde de surveillance, s'aperçut le premier que la fumée s'échappait des panneaux de la cale 2. Comprenant qu'un incendie venait de se déclarer dans cette partie du navire, il donna l'alarme. Aussitôt, tout le personnel fut debout et les premiers secours s'organisèrent.

Les pompes du bord mises en batterie attaquèrent le foyer. Des trous furent percés au panneau, afin d'y placer les lances des pompes. Prévenu, M. Cappeter, commandant des ports, arrivait sur les lieux avec son nouveau bateau-pompe la *Joliette* ; il était bientôt suivi du bateau-citerne de M. Pittorino et des pompiers de la Joliette, de la Mairie et du grand chemin d'Aix, sous les ordres de M. le lieutenant Barthès.

Attaqué vigoureusement, le feu qui menaçait de se propager en raison de la nature des marchandises, fut, après deux heures d'efforts, localisé finalement à 8 heures, c'est-à-dire après un laborieux travail l'incendie était complètement éteint. Les pompiers, pour plus de sûreté, noyèrent toutefois la cale. A 9 heures, ils regagnaient leur casernement.

D'ores et déjà on évalue les pertes causées principalement aux marchandises à plus de 50.000 frs. Quant au navire, il a naturellement quelque peu souffert ; mais, il suffira de quelques jours de réparation pour qu'il puisse reprendre ses voyages.

Jusqu'à présent on ignore les causes qui ont amené cet incendie. On n'a eu à signaler aucun accident de personnes. — H. M.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 20 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 25. à midi : 27.3. 5 heures du soir, + 24°. Maxima, + 29. minima, + 24.2

Baromètre. — 7 heures du matin, 763 mm. midi, 762 mm. 6 heures du soir, 761 mm.

Vent. — 9 h. du matin, calme.
4 h. du soir, id.

Etat du ciel, clair.

Etat de la mer, très belle.

Hauteur des eaux : matin, + 0.39, soir, + 0.40

Pluviométrie, à 9 heures du matin : 0.

∴

A l'arrivée

M. Grassi, président à la cour d'appel d'Aix, est arrivé hier et est reparti pour Cervione où il compte passer une partie des vacances judiciaires.

∴

Au Lycée

M. Da Costa est maintenu en qualité de suppléant dans les fonctions de professeur de philosophie au lycée de Bastia, pendant la durée du nouveau congé accordé à M. Kolbassine.

∴

Mécanicien de la marine

M. Laurent Magnavacca a obtenu le brevet de mécanicien de la marine marchande, à la suite des examens qui ont eu lieu les 19 et 20 juillet à Marseille.

C'est M. Laurent Magnavacca qui a refait l'installation de l'éclairage électrique dans la commune de Loreto di Casinca.

∴

Chambre des Notaires

La Chambre des Notaires de l'arrondissement de Bastia, s'est réunie hier en séance extraordinaire dans le cabinet de Me Tommasi, à l'effet de faire subir à M. Joseph Franceschi l'examen qui lui est nécessaire pour être nommé aux fonctions de notaire en remplacement de M. Agostini, notaire à Ersa.

M. Joseph Franceschi a satisfait à cet examen. Nos meilleures félicitations. — J. M. G.

∴

Témoignages de sympathie

Le conseil d'arrondissement de Nice s'est réuni sous la présidence de M. Casiglia, doyen d'âge.

M. Grassi, secrétaire général de la préfecture, assistait à la séance.

M. Casiglia, avant de céder le fauteuil de la présidence à M. Dalbéra, exprime en son nom et au nom de ses collègues les regrets que leur cause le départ de M. le secrétaire-général. Il rend hommage à l'administrateur éclairé et bienveillant, à son caractère et aux qualités de l'homme privé qui attiraient à M. Grassi l'estime de tous ceux qui l'approchaient.

M. Grassi adresse au président d'âge et à l'assemblée ses remerciements et l'expression de sa gratitude pour la marque de sympathie dont il vient d'être l'objet.

M. Dalbéra s'associe aux paroles chaleureuses que M. Casiglia vient d'adresser à M. le Secrétaire Général.

∴

Nécrologie

Le télégraphe nous a apporté la nouvelle de la mort du vice amiral de Fanque de Jonquières, membre de l'Académie des Sciences, Grand-Officier de la Légion d'honneur, officier de l'Instruction publique.

L'illustre défunt était le père de M. Eugène de Jonquières, l'un de nos plus brillants officiers supérieurs, qui remplit, pendant quelques années, les fonctions de Commandant de la Marine en Corse.

Nous adressons à M. le commandant Eugène de Jonquières, dont tous les Bastiais ont gardé un si bon souvenir, nos sympathiques et respectueux compliments de condoléances.

N. B. de Pino.

∴

Jeune requin

Hier soir, pendant que de nombreux enfants se baignaient à l'entrée et à l'intérieur du Vieux port, on constata la présence d'un petit requin, qui s'était avancé jusqu'à l'endroit, où est amarré l'*Entrepreneur*.

Les baigneurs regagnèrent les quais en toute hâte, et on organisa une chasse, mais le petit requin avait regagné la haute mer sans accident.

∴

Mort d'un aéronaute

Le capitaine Charly, l'aéronaute venu il y a quelques années à Bastia, où il obtint peu de succès, au cours d'une ascension qu'il fit le 14 juillet, dans la cour du lycée d'Alençon, suspendu par un trapèze à un aérostat-bombe de son invention, tomba d'une hauteur de trente mètres et se brisa les deux jambes.

Il fut transporté à l'hôpital d'Alençon ; mais alors qu'on le pensait sauvé, le capitaine Charly vient d'expirer d'une hémorragie qui s'est déclarée après un mois de cruelles souffrances.

Il laisse une jeune veuve et deux enfants en bas âge.

∴

Maladies des yeux

Le Dr Alexandroff est rentré à Ajaccio ; il retournera à Bastia fin septembre pour y passer un mois avant la saison d'hiver.

∴

Le Transpositeur

Le véritable inventeur de la transposition du clavier vient de mourir. Nous empruntons sa biographie à *La Bourgogne* ;

Mardi dernier, ont eu lieu à Pont-sur-Yonne, les funérailles de M. Paulin Longuet, instituteur en retraite, officier d'académie.

Né à Champigny sur Yonne, terre féconde en hommes marquants, M. Longuet fit, dans sa carrière d'instituteur, à Villethierry d'abord, puis à Pont sur-Yonne, d'un zèle et d'une ardeur infatigables. On ne se fait pas une idée de sa passion pour son école, pour l'instruction à y donner, qu'il retenait huit et neuf heures et plus, en classe, chaque jour.

Il avait eu un autre goût pourtant, aussi bien prononcé, sinon, celui de la musique.

Une chose, qu'on ne sait pas assez et qu'il faut dire en l'honneur de son esprit ingénieux et observateur :

C'est M. Longuet qui a découvert la méthode de transposition du clavier des orgues. Il est l'inventeur du transpositeur.

Alors il était instituteur à Villethierry. Il communiqua son idée à M. l'abbé Clergeau, natif d'Auxerre, curé de Villeblevin. Il lui montra un clavier rudimentaire mobile, qui pouvait se perfectionner. M. Clergeau, homme d'initiative, exploita le système nouveau, qui prit des proportions universelles.

Le nom du vrai inventeur resta presque ignoré. Il en est souvent ainsi dans le monde.

Ce qui vaut mieux : malgré le discrédit jeté sur la religion et les entraves existantes, M. Longuet, instituteur en exercice et en retraite, est toujours resté entièrement chrétien.

∴

Maison L.-N. Mattei et Cie

MM. L. N. Mattei et Compagnie ont l'honneur d'informer leur nombreuse clientèle qu'à partir de *Septembre prochain*, leur Manufacture de tabacs et leur Distillerie seront transférées en leur usine de Toga-Bastia, et installées à l'instar des plus grandes maisons de France et de l'Etranger.

La Maison L.-N. Mattei et Cie n'a reculé devant aucun sacrifice pour satisfaire les exigences du public.

Les nouvelles machines à cigares et à cigarettes qu'elle a acquises tout dernièrement et qui ont été une des merveilles de la grande Exposition de 1900, leur permettent de ne craindre aucune concurrence.

Pour leur distillerie ils ont fait venir un distillateur ayant travaillé dans les meilleures maisons de Paris.

En un mot, les divers perfectionnements et améliorations que la maison Mattei a apportés dans la fabrication de tous ses produits font que ces derniers peuvent, mieux que jamais, rivaliser avec les meilleures marques connues.

MM. L.-N. Mattei et Cie engagent, d'ailleurs, leurs clients à visiter leurs nouvelles installations : ils acquerront par là la certitude d'être mieux servis que partout ailleurs.

N. B. — Toutes les exportations concernant l'intérieur de la Corse ainsi que celles destinées à l'exportation, seront faites de Toga. La marchandise sera rendue franco gare ou quai Bastia. Pour la vente en ville, la Maison L.-N. Mattei et Cie conserve ses magasins, place Saint-Nicolas et rue Sampiero, ainsi que sa Succursale, 10, boulevard du Palais, à côté de l'Hôtel de France.

∴

Leçons de vacances

M. Martinenghi, instituteur public à l'école de la place Saint-Nicolas, et Mlle Cécile Martinenghi, Rue de l'Opéra, 20.

— M. Tafanelli, professeur au Lycée, chargé des cours de vacances pendant les mois d'août et septembre, donne aussi des leçons particuliers aux élèves des classes élémentaires.

∴

A Louer

A partir du 1er septembre prochain un appartement composé de 9 pièces au 2e étage, boulevard de Cardo.

S'adresser au bureau du journal.

Le Larousse Illustré

On parle beaucoup du Japon aujourd'hui, mais combien peu ont sur ce pays quelques idées exactes ! Grâce au Nouveau Larousse illustré, tout le monde pourra s'en faire une conception précise et en parler désormais en connaissance de cause. Voici, en effet, dans le fascicule de cette semaine une excellente étude d'ensemble, succincte mais complète, qui passe en revue successivement la géographie, la religion, l'armée, la marine, les arts, etc. ; ajoutons qu'elle est accompagnée d'une magnifique carte en couleurs, d'une planche, coloriée également, des costumes militaires et drapeaux, et d'une planche en noir de l'Art japonais. A noter dans le même fascicule les mots Jansénisme, Jansénisme, Jardin, Jars, etc.

(Le fascicule 56 centimes chez tous les libraires.)

Machines à coudre Hélvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

Machines pour familles, ateliers, cordonnerie, sellerie, etc.

Atelier pour les réparations et l'ajustage de tous les systèmes de machines à coudre et de vélocipèdes.

Travail entièrement fini. — Prix très modérés.

Les réparations sont faites par un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse.

Les machines Hélvétia sont sans conteste les plus solides et les plus perfectionnées.

Visiter, avant d'acheter une machine, les Hélvétia.

BOURSE DE PARIS

	19 août —	20 août
Amts 3 p. 0/0 amort.	101.60 —	101.55
— 3 p. 0/0 amort.	99.97 —	99.97
— 3 p. 0/0.	101.50 —	101.60

Dépêches de la Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL POUR LA CORSE

Le Tsar en France

La nouvelle de l'arrivée du Tsar en France a produit une grande émotion à Paris.

Le Tsar débarquera à Dunkerque, où il sera salué par le président de la République et l'escadre du Nord.

Le Tsar assistera à la grande revue qui sera passée le 19 septembre, après la clôture des manœuvres, entre le champ de courses de Reims et le village de Bétheny.

Des toasts seront échangés à Dunkerque et à Reims.

La Presse

Tous les journaux de Paris se réjouissent de ce grand événement et en tirent les plus heureux présages.

∴

Le *Temps* espère que l'entrevue du Tsar et du président de la République aura pour résultat de servir la cause de la paix.

∴

Le *Figaro* dit que le Tsar et la Tsarine passeront quelques jours au château de Compiègne, puis visiteront quelques villes du centre de la France, et ensuite se rendront à Paris où auront lieu les réceptions officielles.

ENTREVUE DE SOUVERAINS

L'Agence nationale annonce que le roi d'Angleterre, le Tsar et l'Empereur d'Allemagne auront une entrevue à Kiel, le 9 septembre.

Le ministère des affaires étrangères dément cette information.

Tirages financiers

Bons du Congo

48.566e série, le bon 18 est remboursable à 100 000 francs.

TROUBLES EN ARMÉNIE

Des troubles ont éclaté dans un district de l'Arménie. L'état de siège a été proclamé.

Il y aurait eu de nombreuses victimes.

A BRUXELLES

Suicide d'un ministre

de Bruxelles :

M. Nyssens, ancien ministre de l'industrie, s'est suicidé.

La politique est tout à fait étrangère à ce triste événement.

Le Conflit Colombien

L'exercice des droits conférés par la Constitution a été suspendu sur toute l'étendue du territoire de la République du Venezuela, conformément à un décret signé par le général Castro et par tous les ministres.

∴

Le navire américain *Iowa* a appareillé hier de San-Francisco pour Panama ; le *Ranger* était parti la veille de San-Diego.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Envoi de renforts

D'après le *Daily Express* un convoi de 3 000 hommes et de 900 chevaux sera envoyé très prochainement dans l'Afrique du Sud.

L'Invasion du Cap

Les généraux Delarey et Dewet préparent une nouvelle invasion de la colonie du Cap.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES.

Belmonti Mathieu, ex-sous-officier, de Bastia, et Pacini Marie-Françoise, de Loreto di Casinca.

NAISSANCES.

Ricci Paul Baptiste.

Le 22.

Pieri Don Marc, marié, 58 ans, de Ghisoni.

A VENDRE

Pressoirs à raisins de toutes dimensions.

S'adresser à M. Joseph Modena, rue de l'Olera, 25, Bastia.

Prix très modérés

Service d'Automobiles

La Société Française des automobiles en Corse, pour être agréable à la population, a décidé de modifier les prix entre Bastia-Erbalunga.

Départs de Bastia pour Erbalunga toutes les 2 heures depuis 7 heures du matin jusqu'à 5 heures du soir.

Départs d'Erbalunga-Bastia toutes les 2 heures, depuis 8 heures du matin à 6 heures du soir.

BASTIA-ERBALUNGA

Place d'Armes à Toga	10 cent.
Bastia Pietranera	20 »
— Miomo	30 »
— Lavasina	40 »
— Erbalunga	50 »

ERBALUNGA-BASTIA

Erbalunga Lavasina	10 cent.
— Miomo	20 »
— Pietranera	30 »
— Toga	40 »
— Place d'Armes	50 »

MM. les voyageurs sont instamment priés de réclamer les tickets qui devront être présentés à toute réquisition.

Bijouterie-Horlogerie
Gravure

M. E. GIUNTOLI, ex-bijoutier graveur de la bijouterie Mattei, a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a ouvert ses magasins et ateliers situés Boulevard Paoli, 24, Bastia.

A. GEORGES
Dentiste Américain

14, Boulevard Paoli

reçoit tous les jours de 8 à 5 heures ; les dimanches et jours de fêtes jusqu'à midi.

Filature de Cocons
Saint-Job

M. Henri Barranti et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, Henri Barranti, Nouveau port, Bastia.

Avis aux amateurs qui désirent faire leur vin eux-mêmes

La Maison L. N. Mattei et Cie met en vente à partir du 10 septembre prochain des raisins blancs et noirs.

En raison des différentes qualités de raisins très recommandées dans nos vignobles, la Maison L. N. Mattei et Cie est à même de pouvoir satisfaire les goûts des acheteurs en choisissant les plus avant-gardes.

S'adresser à Toga Usine. — à Pietranera. — à Miomo. — à Lavasina près Bastia.

N. B. — Afin de ne pas manquer l'achat, les acheteurs sont priés de se faire inscrire, aux bureaux, 10, Place St-Nicolas.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS

BOCK-ORBEC

Se méfier des Contrefaçons

A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

AVIS
aux acheteurs de pétrole *Atlantic*

M. Simon Damiani a l'honneur d'informer le commerce que le navire *Salvatore* parti de Philadelphie, Etat-Unis de l'Amérique du Nord, le 20 juin 1901, avec 15.000 caisses de pétrole ATLANTIC arrivera très prochainement ou tout au moins courant août prochain.

Bastia, le 24 juillet 1901.

GRANDE ALBERGO

GIAPPONE
Livourne

Le Propriétaire du *Grande Albergo Giappone* a l'honneur d'informer le public que pour prévenir le juste désir de sa clientèle et faire face à toutes les exigences, il vient d'agrandir son Hôtel en y ajoutant un nombre considérable de chambres, meublées comme les autres de tout le confortable moderne.

Cette augmentation de chambres lui permet de faire des conditions à *une concurrence aucune concurrence ; car il peut donner* des chambres à tous les prix, c'est-à-dire : *celle pour une personne, de 2 à 4 francs, celle pour deux, de 3 à 7 francs* y compris la lumière électrique et le service. En outre, selon le séjour plus ou moins prolongé, il accordera de très grandes facilités

P. Cianfanelli.

OREZZA-LES-EAUX
Grand Hôtel de la Paix

Le plus rapproché de la Source
Ouvrt du 15 Juin au 15 Octobre

Veuve Pietri, propriétaire

De tous les établissements d'Orezza, l'hôtel de la Paix est le seul recommandé par les membres du Club Alpin Français de Paris, dans une brochure intitulée : « Cinq semaines de voyage en Corse. » Aussi c'est à l'hôtel de la Paix que descendent les voyageurs soucieux d'un bon confort.

Dans cet établissement, situé au centre d'un parc splendide, rien n'a été négligé pour rendre le séjour agréable aux habitués de la station d'Orezza-les-Eaux ; et c'est principalement au Grand Hôtel de la Paix, que l'on trouve tous les amusements en usage dans les grands hôtels.

Des excursions y sont organisées pour des altitudes de plus de 2.000 mètres.

Le personnel de l'établissement a été choisi dans un des grands hôtels de la Côte d'azur.

De fortes réductions de prix seront faites aux familles et aux personnes faisant un long séjour.

N. B. — Mme Pietri est heureuse de faire connaître aux personnes qui se rendront à Orezza, que, sur l'initiative de la municipalité de Sazzona, la route, entre cette localité et la source départementale, sera arrosée tous les jours.

MAUX DE JAMBES
VARICES — DARTRES
DÉMANGEAISONS — PLAIES vieux ulcères
ULCÈRES — ECZÉMAS
Guérison assurée — Soulagement immédiat

L'EAU PRÉCIEUSE

Dépôt à Bastia, pharmacie Teillier.
à Ajaccio, pharmacie Ce Pied m.

60 Années de Succès
HORS CONCOURS
Membre du Jury Paris 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
Boisson hygiénique
Elixir souverain
Préservatif contre les Epidémies
Refuser les imitations
Exiger le nom de Ricqlès

HOTEL D'EUROPE

ADÉLAIDE COLOMBANI

Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.

Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.

Banquets — Noces — Festins

Pension à des prix modérés

VIN

La Corse par elle-même produit plus de vin qu'il n'en faut pour ses habitants.

La Maison **L.-N. Mattei** et Cie, en raison de ses milliers d'hectolitres de Pineto accumulés dans ses chais a de quoi satisfaire les exigences du public, en prix et qualités, mais, en présence des arrivages équivoques de ces derniers temps, la Maison **L.-N. Mattei** et Cie ne pouvait se laisser concurrencer par des personnes ne connaissant pas l'article, c'est pourquoi elle a dû acheter une grande cave dans l'Hérault, afin de servir au public un vin naturel et à meilleur marché que partout ailleurs, à Bastia conformément à l'annonce suivante :

VIN

GARANTI NATUREL

La Maison **L.-N. MATTEI** et Cie a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'acheter une des plus grandes caves de l'Hérault et que, soucieuse de faire bénéficier ses clients des avantages de cet achat, elle livrera à partir d'aujourd'hui : ce VIN

au détail : **Trois Sous** le litre

en gros : **14** francs en fûts de 5 à 600 litres

VIN du domaine de Pineto, 25, 30, 35 et 40 centimes le litre suivant qualités.

VIN de VIAL

Au Quina,

Suc de viande et Phosphate de chaux

ANÉMIE CHLOROSE, PHTISIE, AFFAIBLISSEMENT GÉNÉRAL

VIAL Pharm. Paris

Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1

AVIS

M. Braschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et de placements de domestiques, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21, 3e étage.

L'agence prend des renseignements très sérieux sur les personnes qu'elle présente.

Guerre à l'Anémie!

FER GAFFARD

(Poudre de Fer sucré soluble)

LE ROI DES FERRUGINEUX

Le plus pur, le plus soluble, le plus agréable, le plus actif et le meilleur marché. — PRIX : 2f50 le Flacon

DÉPÔT : PHARMACIE CENTRALE DU NORD, 102 et 124 Rue Lafayette, Paris, et toutes pharmacies

A LA COUTURIÈRE

L'un des rédacteurs gérant, MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

A LOUER

A partir du 1er octobre prochain, LES MAGASINS de l'ancienne Ilbraire Fabiani.

S'adresser à M. L. N. Mattei et Cie.

Madame FAITH WOOD

Dentiste anglaise

1, rue de l'Opéra, à Bastia

a l'honneur de prévenir sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre ; à partir de cette date il sera ouvert, comme d'habitude, du 1er au 9 de chaque mois.

Elle sera de passage :

à Corte, du 1er au 6 août.

à Calvi, du 7 au 11 août.

à Sartene du 1er au 6 septembre.

Pour renseignements s'adresser à son cabinet d'Ajaccio, cours Grandval, 1.

A LOUER

au 3me étage de la maison Gaudiu, 17, Place Saint-Nicolas, onze pièces, cave et mansarde plafonnée.

S'adresser à M. Gaudin, maire.

PILULES DEPURATIVES du Dr GOLVIN

Remède populaire depuis longtemps, efficace, économique, facile à prendre. Purifiant le sang, il convient dans presque toutes les maladies chroniques, telles que : Dartres, Rhumatismes, Vieux Ulcères, Furoncles, Engorgements, Lait répandu, Glandes, Maux de Nerfs, Perte d'appétit, Ecoulement, Faiblesse, Anémie, Maux de Estomac, Intestins paresseux, &c.

E. Prod'homme, Ph.ien 8e Saint-Denis, 59 PARIS

LA PIPE

qui tient le Record

Quadruple tirage déposé

La *Pipe Record* est en racine de bruyère garantie, et de fabrication exceptionnellement soignée.

La tige du foyer est percée de deux trous qui facilitent le tirage et contient en outre une *pompe réservoir* pour la nicotine. Le milieu du tuyau en guttapercha, est percé de 4 trous, ce qui divise la fumée et la refroidit avant d'arriver à la bouche.

En outre de ces avantages la *Pipe Record* étant facile à nettoyer on peut dire qu'elle *tient le Record* de toutes les pipes.

PIPE RECORD

Quadruple tirage déposé

Exiger la Marque PIP. M. Paris.

En vente chez M. ERNEST SURRERO fils, manufacture de tabacs à Bastia, rue de l'Opéra.

ESSAYEZ ESSAYEZ

CHICORÉE BOULANGÈRE

La Meilleure des Chicorées Françaises

Exigez le Paquetage

CROISSANT

CARDON DUVERGER CAMBRAI

Dépositaire pour l'Exportation, M. CANUGLI FERNANDES, rue de la République, Marseille.

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES,

prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG et tous les ports d'ANGLETERRE

Le vap. anglais *Garnet*, chargera vers le 1er septembre

Pour frêt s'adresser à

Arthur C, Southwell, Bastia.

VINS

La Maison Ch. POLI et Cie, Boulevard de Toga, 3, a l'honneur d'informer le public qu'à partir d'aujourd'hui elle met en vente les vins ci-après :

Vin de Beaucaire (Gard) à 0,15 cent. le litre.

Vin d'Algérie, à 0,20 cent. le litre.

Vin du Pays, à 0,30 et 35 cent. le litre.

La Maison fournit, Dame-jeannes, Barils et Bordelaises.

On porte à domicile

M. QUILIO THÉOBALD

Cours Sebastiani, 4, en face de la Caserne, *Bastia*

a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vend tous les articles d'Horlogerie, de Bijouterie, d'Orfèvrerie, de Lunetterie et de Piété à des prix très modérés.

Il a en outre un grand assortiment de verres de rechange en cristal de roche, périscopiques, extrafins, blancs, fumés, bleus, etc., pour myopes et presbytes ; des longues-vues, jumelles marine et de théâtre.

Il vend aussi des Phonographes, Graphophones et des cylindres enregistrés et vierges, sortant d'une des meilleures fabriques de Paris.

Réparations en tous genres

Un bon ouvrier horloger est attaché à la maison.

Savonnerie Corse

Fabrique à Toga

Bureaux : 13, Boulevard Paoli

M. I. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient, il vient de doter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.

Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait de ses Savons et exprime tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne porterait le nom : I. VENTURINI, imprimé sur chaque morceau.

AMÉRIQUE

Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.

Traversée rapide ; confortable toutes classes.

Pour frêt et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

Le COURRIER de la PRESSE

Fondé en 1836 A. GALLOIS, Directeur

21, Boulevard Montmartre, PARIS

Librairie FELIX ALCAN, boul. Saint-Germain, Paris, 6e.

BIBLIOTHÈQUE UTILE

DERNIERS VOLUMES PARUS

Demandez partout l'excellente Eau-de-vie du *Mirador*, Maison Damiani, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

Dépositaire : Simon Damiani, 31, rue Napoléon, 9, Boulevard du Palais.

Le meilleur des cigares à 10 centimes est toujours le CIGARE MATTEI. Le demander dans tous les débits.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour

Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.

Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »

« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.

Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.

Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

DEMANDEZ ET OFFREZ L'AMARO MATTEI APÉRITIF SUPÉRIEUR

L'Exquis Cigare Mattei

26e ANNÉE — JEUDI, 22 AOUT 1901 — 00397 — N° 193

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia

MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.

Faits divers, 1 fr. — Réclames (1re page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

CORSE..... un an, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.

AUTRES DÉPART. 22 » » 12 »

On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE DU JOUR : Saint Philippe Benizi.

SOLEIL : (heure locale)

Lever, 4 h. 43 m. — Coucher, 6 h. 27 m.

LUNE : Premier quartier le 21, à 11 h. 21 m. soir. — Pleine le 27

FÊTE DE DEMAIN : Saint Barthélemy.

21 Août

TROIS VARIÉTÉS DE BLÉ

Quelques lecteurs du *Petit Bastiais*, propriétaires dans les arrondissements de Bastia et Calvi, convaincus à juste raison que la culture du blé ne peut devenir rémunératrice qu'à la condition d'avoir recours à des fumures appropriées et à des variétés de grand rendement, m'ont demandé de leur indiquer quelques bonnes variétés de froment, susceptibles de venir en Corse.

Cette question m'avait été faite, il y a quelques trois ans, par un propriétaire de l'arrondissement de Sartene, à qui j'avais conseillé, d'après ce que j'ai pu voir dans les Bouches-du-Rhône, le Var et les Basses-Alpes, les variétés de blés suivantes : Dattel, Standup et Bordier.

Ce propriétaire a cultivé chaque année une de ces variétés et m'a fait connaître qu'avec une fumure à l'hectare composée de :

500 kgs. superphosphate 14/16,
100 kgs. sulfate de potasse,
100 kgs. nitrate de soude,

il avait obtenu avec le Dattel 3.050 kg. de grains et 6.900 kg. de paille, à l'hectare ; avec le Bordier, 2.765 kg. de grains et 5.800 kg. de paille et enfin avec le Standup, 2.130 kg. de grains et 3.934 kg. de paille.

Je crois donc que ces trois variétés peuvent, dans un terrain profondément labouré avant le semis, et j'insiste beaucoup sur ce point, et les engrais chimiques précédents, donner satisfaction à mes compatriotes.

A laquelle de ces variétés faut-il donner la préférence ? Voilà une question que l'examen des qualités ou des défauts de ces variétés permettra aux agriculteurs intéressés de trancher.

Le Dattel (croisement du blé Prince Albert et du blé Chiddam d'automne). A épi rouge, à la paille blanche et forte, un grain gros, bien plein et blanc. Il doit être semé de bonne heure à l'automne, mais il se fait bien aussi aux semis tardifs. A cause d'un tallage abondant, la quantité de semences à l'hectare est moindre. On estime que 240 litres de grains de Dattel (l'hectolitre de ce blé pèse en moyenne 75 kg.) répandus à la volée sont suffisants pour ensemencer un hectare.

D'une rusticité et d'une vigueur remarquables, le Dattel s'est montré, dans diverses propriétés du Var, des Alpes-Maritimes, des Basses-Alpes et de la Drôme, en retard de 3 à 4 jours à la maturité sur le blé ruzelle, mais sa résistance à la rouille est presque complète et celle à la verse remarquable.

Le Standup, variété très cultivée dans le Nord, mais bonne aussi dans les régions chaudes, a un grain blanc, fin et court, et son épi long et érigé ; sa paille est blanche et raide.

Il présente une grande résistance à la verse et à la rouille, et est très prolifique.

Quant au Bordier (fécondation artificielle du blé Prince Albert et du blé de Noé), c'est un beau blé, à paille blanche et haute, à épi blanc, long et à glumelles écartées, dont le grain blanc acquiert une grosseur et une beauté remarquables. Les épis nombreux qu'il forme sont superbes et uniformes. Il arrive parfois que dans certaines terres le grain devient roux, mais cela n'amoindrit pas la finesse de son enveloppe, ni la blancheur de sa farine. Sa résistance aux gelées est grande, son tallage est abondant au printemps et sa maturité est précoce.

Ce blé est un peu sensible à la rouille qui se produit à la suite d'un changement subit de température, mais sa production n'est pas affaiblie pour cela, et il a cet énorme avantage : c'est qu'il est résistant à la verse et à l'échaudage. D'ailleurs, l'échaudage est plus fréquent que la rouille, et à ce propos il convient de noter en passant que l'emploi tardif du nitrate de soude sur les céréales prédispose le blé à l'échaudage.

Grâce à sa rusticité, le blé Bordier s'adapte à tous les sols et c'est là une de ses grandes qualités.

Ces trois variétés de blé se recommandent aussi par l'abondant rendement de leur farine blanche contre une minime production de son.

J.-B. CASTELLI.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 22 Août à 8 h. 1/2.

1. L'Artilleur,	Pasch.
2. Le Trouvère,	Verdi.
3. Les Balkans,	Jaubert.
4. Cavalleria Rusticana	Mascagni.
5. Sur le Bosphore,	Coard.

Le Chef de Musique, C. NOELINES.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

22 août 1553. — La flotte franco-turque que nous avons vue il y a deux jours chercher à l'île d'Elbe un refuge contre la tempête, revient vers Bastia et jette l'ancre à une lieue de cette ville.

Elle détache trois galères françaises, ayant à bord le duc de Somma, chef de l'infanterie italienne, le prince de Salerne, Jean d'Ornano ses frères, Sampiero et de nombreux soldats, qui débarquèrent à l'Arenella.

Pendant ce temps, le gouverneur génois envoyait demander aux chefs de la flotte s'il devait les considérer comme amis ou ennemis.

La réponse fut la prise de Bastia.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

MM. Gaffajoli Simon-François et Trojani Georges-Simon ont été nommés inspecteurs stagiaires à la direction générale des recherches, à dater de candidats militaires.

— M. Cioni Joseph-Marie-Auge-Armand a été nommé agent à l'essai dans un emploi de facteur des chemins de fer de l'Etat.

— M. Masso a été nommé surnuméraire des postes et télégraphes au bureau central de Marseille.

— M. Nicolai est nommé commissaire de police du 1er arrondissement de Tunis.

Le Conflit Colonial Vénézuélien

Les congrès de la paix et de l'arbitrage n'ont décidément pas de chance. Il semble que le destin ironique se plaise à déchainer avec plus de violence encore autour de ces assemblées pleines de bonnes intentions l'enfer des passions belliqueuses et des haines de peuples.

C'est le cas du congrès panaméricain, convoqué pour le mois d'octobre à Mexico.

Nous avons vu déjà comment les dispositions hostiles du Chili, de l'Argentine, du Pérou et de la Bolivie et leurs armements ruineux menaçaient de faire de la conférence de Mexico un champ clos où s'agiteraient leurs querelles et dont elles sortiraient plus exaspérées que jamais.

Voici maintenant que, à la veille de ce congrès pacifique, deux républiques sœurs, que le libérateur Bolivar avait, en 1820, unies avec l'Equateur en une seule Confédération qui fut la Grande-Colombie, voient leurs luttes intestines dégénérer en une guerre internationale.

Leur union avait été courte, du reste ; elle avait duré dix ans à peine ; assez pour inspirer au libérateur désabusé cette pensée amère : que ceux qui avaient apporté la liberté à ces peuples avaient labouré la mer.

L'histoire lui a donné raison, et depuis que les trois républiques ont brisé le lien fédéral, elles ont, comme la plupart de leurs voisines du centre et du sud de l'Amérique, constamment oscillé entre l'anarchie et la dictature, et même vécu parfois avec les deux ensemble.

C'est en effet sous ce double aspect que nous apparaissent encore, depuis près de deux ans, la Colombie et le Vénézuela. A Bogota et à Caracas règne la dictature des présidents. Dans la savane ou la montagne, des guérillas insurgées tiennent la campagne et opèrent de part et d'autre à proximité de la frontière, pour se réfugier au besoin dans le pays voisin, y chercher des recrues et s'y ravitailler. C'est ainsi que la base d'opérations du général révolutionnaire colombien Uribe est à Maracaibo, port vénézuélien tout proche de la Colombie, tandis que le foyer insurrectionnel des Vénézuéliens est à Cucuta, ville frontière colombienne.

Si les deux révolutions tendaient à un but identique et si les deux gouvernements se considéraient comme solidaires pour les réprimer, la question serait simple et la solution relativement facile. Mais la politique, dans l'Amérique du Sud, est toujours fort compliquée. Il se trouve que le président du Vénézuela, le général Castro, représente le parti libéral, tandis que le président Marroquin, en Colombie, incarne la réaction cléricale. Il s'ensuit donc qu'au lieu d'être engagés à une commonauté d'action, les deux présidents, par leurs tendances opposées, sont portés à voir favorablement chacun les désordres de la république voisine.

Si bien que voilà l'un et l'autre gouvernement devant cette redoutable conjoncture d'une révolution chez eux, d'une révolution à côté, qu'ils appuient, l'un chez l'autre, d'une guerre internationale greffée sur cette double révolution et, enfin, d'une intervention étrangère imminente.

Les motifs du conflit entre le Vénézuela et la Colombie ne manquaient pas. En dehors des incidents de frontières provoqués par les insurrections qui régnent depuis longtemps dans les deux pays, il y a aussi le ressentiment laissé par l'arbitrage de l'Espagne, qui récemment, attribua à la Colombie des territoires revendiqués par le Vénézuela ; il y a, de plus, des concurrences de transit commercial entre les régions limitrophes.

Le chef de l'insurrection colombienne, le général Uribe, déclare d'ailleurs dans un manifeste que son but est non seulement d'arracher la Colombie au régime clérical, mais encore de reconstituer la Grande-Colombie de 1820. C'est la même idée qui agite aussi les cinq Etats de l'Amérique centrale, séparés depuis 1840. Mais la fusion de ces républiques aura toujours contre elle les nombreuses ambitions personnelles qui se disputent leurs présidences et le dissolvant des intrigues des Etats-Unis.

C'est pourtant dans la reconstitution de leurs anciens groupements, dans la fédération et l'union, qu'est

---

44. FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE PARAVENT

par CHARLES DE BERNARD

LE VIEILLARD AMOUREUX

II

— A moi ou à lui ?

— A lui ! qui lui ? ce petit fat de Randeuil !

— Ah ! il s'appelle Randeuil, observa madame Dupastel ; ce nom n'est pas mal.

— Et vous trouvez sans doute qu'il ressemble à son nom ? demanda le vieillard avec une ironie forcée.

— Je le trouve mieux ; n'est-ce pas aussi votre avis ?

A cette question, articulée d'un ton calme mais incisif, M. Lareynie s'en mordit les lèvres en regardant le tapis.

— Ermance, répondit-il après un court silence, vous savez combien je vous aime. Quel plaisir pouvez vous prendre à me torturer le cœur ?

— Moi ! j'en serais désolée.

— Eh bien, alors, soyez plus indulgente pour une faiblesse dont vous êtes la cause. L'amour véritable n'est jamais exempt de jalousie.

— Voilà ce que je ne veux pas admettre. Je n'autorise pas l'amour, mais surtout je proscrit expressément la jalousie ; j'ai eu ce défaut assez pour le prendre en horreur ; ainsi, puisque vous aspirez à me plaire, songez avant tout à vous en corriger.

— J'essayerai, dit le colonel d'un ton soumis.

— Vous écrivez à votre cousine ? demanda-t-il un instant après en se penchant vers elle.

— Pour-être à mon cousin, répondit Ermance qui, par une sorte de taquinerie enfantine, cacha la lettre dans le pupitre.

— Ou à ce séduisant Adonis, reprit M. Lareynie avec une fureur concentrée.

— Ce serait contre toutes les règles, dit la jeune femme d'un air railleur ; en conscience, c'est à lui de commencer.

En ce moment la porte du salon s'était ouverte discrètement, la femme de chambre de madame Dupastel entra et remit une lettre à sa maîtresse : celle-ci brisa le cachet avec insouciance ; mais, après avoir lu quelques mots, ses yeux se portèrent rapidement sur la signature, et aussitôt un mélange de surprise et de curiosité se peignit sur ses traits.

— Cette personne est-elle là ? demanda-t-elle lorsqu'elle eut achevé de lire.

— On attend dans la rue, répondit la soubrette d'un air mystérieux ; c'est un commissionaire qui a apporté la lettre.

Ermance haussa la tête et garda le silence.

— Madame, on demande une réponse, reprit la femme de chambre.

Madame Dupastel regarda encore une fois le billet, et dit enfin d'un ton bref :

— Cette personne peut venir. Tenez, reprit-elle après la sortie de Victorine ; — lisez ce qu'on m'écrit.

Elle tendit la lettre au colonel qui, s'emparant d'une main avide, lut à demi-voix les lignes suivantes :

« Madame,

« N'accusez, je vous en supplie, ni de présomption ni d'audace la démarche que j'ose tenter, et daignez m'accorder un entretien d'où dépend le bonheur de ma vie. La position dans laquelle je me trouve est si impérieuse et si fatale, que le moindre retard aurait des conséquences que vous vous reprocheriez peut-être un jour. Je sais que vous êtes chez vous, permettez-moi de vous voir cinq minutes seulement. Mon nom, inconnu de vous, ne me donne aucun droit à votre bienveillance ; mais il s'agit d'une bonne action, et votre cœur est trop généreux pour vouloir s'y soustraire parce que c'est un étranger qui vous implore. Un mot de grâce, j'espère et j'attends.

» BERNARD RAMEUIL. »

— Randeuil ! s'écria le vieillard avec un emportement subit ; c'est ce fat qui ose vous écrire ?

— Tous le trouvez bien insolent, n'est-il pas vrai ? demanda madame Dupastel avec un sérieux affecté.

— Et vous l'allez recevoir ?

— Je n'ai aucune raison pour lui fermer ma porte.

— Un homme que vous ne connaissez pas !

— Vous le connaissez, vous ; si le procédé vous paraît irrégulier, vous pourrez me le présenter.

— Il est impossible que vous parliez sérieusement Ermance ; vous d'ordinaire si accomplie en raison et esprit de conduite ! Admettre chez vous un homme qui, depuis quelque temps, met une pareille affectation à vous suivre ! mais c'est l'autoriser à vous compromettre !

— Me croyez-vous une femme qu'on puisse compromettre ? répondit madame Dupastel d'un ton grave.

— Les sages eux-mêmes peuvent être accusés ; il est de mon devoir d'ami de prévenir une démarche dont vous ne vous les pas voir l'inconséquence ; c'est moi qui vais recevoir ce monsieur.

Le vieillard fit un pas pour sortir ; Ermance se leva, et lui jetant un regard impérieux.

— Je n'accepte un service que lorsque je l'ai demandé, lui dit-elle.

— Mais c'est un tête à-tête qu'il veut, s'écria le colonel en s'arrêtant malgré lui.

— Vous vous trompez, c'est un entretien qu'il sollicite ; au reste il dépend de vous d'en faire un tête à-tête.

A cette espèce de congé, M. Lareynie revint près de la cheminée, et se laissa tomber brusquement sur un fauteuil.

— Comme il vous plaira madame, dit-il d'une voix sourde ; après tout, qu'importe un caprice de plus ou de moins.

Avant que madame Dupastel eût répondu, la porte du salon s'ouvrit de nouveau. Un jeune homme de haute mise, de tournure élégante, et dont la physionomie semblait animée d'une émotion extraordinaire, entra d'un air empressé, qu'on eût pu comparer à la fougue d'un soldat qui monte à l'assaut.

(*A suivre*).

la salot de la race latine dans les Amériques centrale et méridionale, qu'in écrivain de ces pays appelait récemment le « continent malade » Leurs vices politiques et leurs divisions entretiennent chez eux un état de faiblesse qui les met à la merci de cette formidable confédération anglo-saxonne du Nord dont la politique mondiale étend ses convoitises sur tout le continent qu'elle a proclamé sien de par la « doctrine de Monroe »

Ce n'était qu'un protectorat moral. Les Etats Unis visent à le rendre réel et à le réaliser avec ou sans congrès panaméricain.

Le conflit colombo vénézuélien sert trop bien cette politique pour qu'on ne sente pas la main des Américains dans cet imbroglio. Il fournit le prétexte désiré pour expédier toute une escadre de chaque côté de l'isthme centre-américain et faire acte de juridiction et de police, en vertu précisément de leur traité de 1846 avec la Colombie, dans la région du canal interocéanique qu'ils veulent à eux sans partage et sans contrôle, en déchirant même au besoin le traité Clayton-Bulwer par lequel ils convinrent avec l'Angleterre de sa neutralité.

Peut-être est-il encore permis d'espérer que la voix du sang et de la sagesse fera entendre à ces frères ennemis, Vénézuéliens et Colombiens, des conseils de paix et de concorde avant que leurs dissensions aient provoqué une intervention impatiente de s'exercer et qui préparerait la ruine de leur race et de leur nationalité.

(Temps).

Association Française pour l'avancement des Sciences

D'importantes communications scientifiques seront faites, du 8 au 14 septembre, au Congrès d'Ajaccio.

En voici quelques-unes qui intéresseront particulièrement nos lecteurs :

1er Groupe (*Sciences mathématiques*)

M. Casalonga D.-A., ingénieur à Paris. — Considérations sur l'application des principes du Thermodynamique aux moteurs à fluides carburés à combustion intérieure.

2e Groupe

(*Sciences physiques et chimiques*)

M. Casalonga D. A. à Paris. — Sur les principes fondamentaux de la Thermodynamique.

M. Moureaux Th., chef du service magnétique à l'Observatoire du parc Saint-Maur (Seine). — Distribution des éléments magnétiques en Corse au 1er janvier 1899.

M. Haulin V., ancien professeur à la Faculté des Sciences de Bordeaux, à Montfaucon d'Argonne (Meuse). — Sur les observations pluviométriques faites en Corse de 1855 à 1899.

3e Groupe (*Sciences naturelles*)

M. le docteur Battesti Félix, à Bastia. — Quelques observations sur la prophylaxie et le traitement du paludisme.

M. le docteur Bonnet Edmond, à Paris. — Essai d'une bio-bibliographie botanique de la Corse.

M. Brive A., préparateur à l'école supérieure des Sciences à Alger Mustapha (Alger). — Le parallélisme des terrains tertiaires d. la Corse et de l'Algérie.

M. le commandant Catiot, à Nice. — Faune de mollusques d'eau douce et terrestre de la Corse ; parallèle entre la faune malacologique de la Corse et celle de la Sardaigne.

M. Chevreux Edouard, à Bône (Algérie). Amphipodes recueillis par la Melita sur les côtes occidentale et méridionale de la Corse.

M. Dollfus Adrien. — Livation de la Feuille des jeunes naturalistes à Paris ; les Isopodes de la Méditerranée.

M. le docteur Dubois Raphaël, professeur à la Faculté des Sciences de Lyon. — Sur l'ostréiculture et la myticulture dans la Méditerranée.

MM. Fabre-Domergue, inspecteur général des pêches maritimes, et Bietrix. — Nouvelle méthode et nouveaux appareils de pisciculture marine.

M. Ferton Ch., à Bonifacio. — Nouvelle preuve de l'existence du détroit de Bonifacio à l'époque néolithique.

M. Ferton Ch., à Bonifacio. — Les Hyménoptères de la Corse (Aspistres sphégides, Vespides et Pompilides) ; sur les mœurs du Stizus fasciatus Fab.

M. Lucard Arnould, à Lyon. — Observations sur les mollusques testacés marins de la Corse.

M. le docteur C.-A. Piquenard, à Quimper. — Etude comparée de la flore Bchéno ogique de la Basse-Bretagne et de la Corse.

M. le docteur Pompeani, à Ajaccio. — La cure de la tuberculose pulmonaire à Ajaccio.

M. Roule Louis, professeur à la Faculté des Sciences de Toulouse. — Les poissons du littoral de la Corse ; comparaison de cette faune avec celle des autres localités du Bassin occidental de la Méditerranée.

M. Vodoz G.-P., à Ajaccio. — Essai d'un catalogue de Calléoptères de la Corse avec courtes notes biologiques.

M. le docteur P. Zuccarelli, à Bastia. — Influence du Paludisme sur les autres maladies, particulièrement sur la côte occidentale de la Corse ; le domaine de Casabianda ; influence de l'eau potable et de l'assainissement sur le Paludisme.

4e Groupe (*Sciences économiques*)

M. Casalonga D.-A., ingénieur à Paris. — Proposition d'une loi sur les brevets d'invention.

M. Gignoux A., président de la Société amicale des stations climatologiques de la Corse, à Ajaccio. — Nouveau programme d'enseignement public ; Enseignements primaire, secondaire et supérieur, et comportant, pour les deux premiers, des cours agricoles, industriels et commerciaux.

M. Payart Eugène, membre de la Société de Géographie commerciale de Paris. — Etude sur la perle de la Méditerranée ; question minière en Corse.

M. le docteur Tartarin, à Paris. — Construction d'un sanatorium populaire.

M. Tarquan Victor, receveur percepteur à Lyon. — De l'immigration des Corses en France par arrondissement, et à Paris par arrondissement également ; de l'émigration dess continentaux en Corse par département d'origine ; de l'octroi à Lyon.

M. Boyer, à Sartene. — Utilisation agricole et industrielle des maquis ; Paludisme, assainissement, desséchement ; Etude agronomique des sols de la Corse.

M. Corteggiani, à Corte. — Reconstitution des vignobles de l'arrondissement de Corte.

M. Donati, à Bastia. — Les châtaigneraies de la Corse.

M. Spoturno, élève diplômé de l'école de Montpellier, à Ajaccio. — La production fruitière en Corse.

MARIA CAGARITTA

Quadretta commica

DI P. VATTELAPESCA

Maria

I povari 'nucenti
Un si pônu difendu, chi sô muti :
Eu l'aghiu difenduti...
Signor Ghiudice !... Bôgliu rigalatti
Qualchi libra di triglie pe mustrabbi
Chi li fede assai tôrtu su spuzzetta...

Ghiudice (severu)

Grazie ! e tenite a segnu sa linguetta...
Cambiemmu di registru : un cummessaru,
Sapete cos'eh'è ?

Maria (ridenda)

So che in Pumonti
Cosi chiammanu u pettine...

Ghiudice (serio)

L'imparu ;
Ma ne u di qua da' monti
Un duvete ignurà ch'è un magistratu,
Qui ne a nôstra Vastia
Da ognunu rispettatu,
I'ôr che da voi...

Maria

Rispetta a Putizia,
Quand'è pulita e onesta...

Ghiudice (a Segretariu)

Ci mancava ancu questa !...
Segretariu imprimate !

Maria (a Segretariu)

Oh, sa penna punate,
Chi mi da e cumbursione!

(al Judice)

Senô vede, un c'è strazzione,
E apessu si vacacchia,
Cumme face a curnacchia...
Ma voi dôtte, sapiente,
Sussate l'iguarente...
O senô ghiudice caru,
O dorce Cummessaru,
E boi vella Signora !

(mettendosi ondinchetie pinghicando)

Qui Maria Cagaritta,
In dunicchioni, affritta,
A vôstra grazia implora...
A nimmu un fedi male,
Nè a bestie nè a persone,
Nè mai in tribunale
Vensi per testimone...

Se a grazia m'è cunnessa,
A boi una rugliadessa
Di mandu, e ai vôstri môrti
I'anniu cantu una messa.
Chè ognunu si cunfetti ..
Ma ohimè ! mi vene menu ..
Sciuratemi : qui in sonu,
Mi sentu suffucà,
E o gambe trimmula ..

(vanca cumme sconsola in terra)

Ghiudice (ai Cummessaru)

Cumessaru,
In presenza d'e scuse e a cuntrizione
Di Maria Cagaritta,
Eo l'accusa abbandonu.

Ghiudice (a Signora)

E boi, S gnora ?

Signora

Eo puru li perdonu.

Ghiudice (a Maria)

Site libera : alzatevi.

Maria (alzendosi vivamente)

Sô ritta.

Ghiudice (sorridenda)

Ae dônne spessu jova una mancanza.

Maria (ridenda)

Elle per noi l'ancura di speranza.

Ghiudice (e. s.)

Ma un duvete scurdà
Che, tira e tira, u cavu pô strappa.

(scende a tandone).

FINE DI MARIA CAGARITTA.

Nous commencerons cette semaine la publication de

Le Lys dans la Vallée

de M. H DE BALZAC

Bulletin financier

Paris le 19 août 1901.

Marché d'abord bien disposé, mais les affaires sont presque nulles. Les cours néanmoins se maintiennent. Nos rentes sont toujours fermes : 3 0/0, 101.57, 1/2 3 1/2, 101.75.

Nos Grands Etablissements de Crédit n'éprouvent guère de variations. Le Crédit Foncier reste à 670. Le Comptoir National d'Escompte revient à 580. Crédit Lyonnais à 933, Société Générale 616.

Sur le marché en Banque la Cie Continentale d'Incandescence reste cotée 491 francs. Signalons des transactions sur les Brevets Porchère et la Parisienne Limited qui se négocie aux environs de 425.

Les titres de la Pierre de Varre Garchey sont toujours en faveur. Les affaires de cette Société prenant une extension de plus en plus importante.

Rappelons que les 3.220 actions nouvelles que la Société Anonyme des Engrais Supérieurs des Ardennes offre aux souscripteurs sont, comme les anciennes, des actions de 100 francs et que cette émission est motivée par la nécessité d'augmenter la production.

Parmi les Fonds Etrangers, l'Extérieure s'avance à 71.10. l'Italien a 97.70. La Serbe à 69 est demandée à 68.40 On sait, d'ailleurs, que le gage affecté au service de cette rente repose sur les monopoles dont les revenus ont toujours été supérieurs au montant de ce service.

Nos Chemins de Fer sont très fermes.

Celebrandosi con divota e solenne pompa, da Monsignore Olivieri, vescovo d'Ajaccio, nella Parrocchia di Ficarella, il 21 agosto 1901, il matrimonio de' Sigg. Ettore e Giosefina Cagninacci, in regno di profonda stima e di cordiale affetto, l'abate Angeli, dedica ai nobili sposi il segoente :

SONETTO

Non posso salutar l'insigne onore
Del talamo festoso e celebrato :
Quanto lustro v'accresca Monsignore
Coi congiunti brillanti al vostro lato !

Terrà m'inchino al mio Superiore,
Padre di tutti, ed ottimo Prelato,
Del privilegio pieno di splendore,
Che non cursando i fastidi si è dato.

Mille presagi in questo dì v'offriamo,
Con la fè che alimenta e che nobilme :
Quella fè de' vostri avi salutamo !

E la prece del Vescovo presente, I
Sia un incenso gradito al vostro Imene,
Per rendervi felici eternamente.

Connais-tu le Congo. Fais en l'essai loyal : Il est, comme fumeur et parfum, sans rival.

Bibliographie

L'édition de 1901 de l'Annuaire de la Banque, de la Bourse et du Monde des Affaires vient de paraître.

Indispensable à tous ceux qui s'occupent d'affaires financières, industrielles ou commerciales, il a sa place marquée dans tout les Bibliothèques et sur les bureaux des Banquiers, des Agents de change, des Intermédiaires officiels ou officieux de Banque et de Bourse, des Commerçants et des Industriels.

De nombreux Portraits de personnalités financières ; une Liste alphabétique bien comprise du Tout-Paris de la Finance ; la nomenclature complète des Etablissements financiers Banques, Banquiers, Intermédiaires officiels ou officieux des négociations financières ; des renseignements très complets sur les Départements, les Sociétés anonymes etc., en font un Ouvrage intéressant et utile

Le volume (de plus de 1.500 pages) est vendu 10 francs chez les principaux Libraires.

Prix franco : 10 francs

Bureaux : 25, Rue Baffault (IXe) Paris

Mutualiste fervent

Dimanche dernier a eu lieu au Raincy, sous la présidence de M. le ministre de l'instruction publique, un congrès mutualiste organisé par la municipalité d'accord avec la Société de secours mutuels de la ville.

Y étaient admises les personnes s'intéressant aux questions de prévoyance.

Toutes Sociétés, tous groupes de Sociétés ayant le caractère d'institutions de mutualité pouvaient y adhérer ou s'y faire représenter. Toute Société représentée avait reçu au préalable un tableau graphique en blanc, permettant de résumer les opérations de cette Société, depuis au moins dix ans.

Une seule séance a eu lieu, le matin à neuf heures. Les congressistes ont pu y développer leurs vues sur la question suivante mise au concours :

« Indiquer par un mémoire les voies et moyens les plus pratiques pour la création de mutualités enfantines, dites scolaires. »

Est-il besoin de dire que M. Retali, le sympathique maire de Saunois et président de la Société philanthropique de cette ville, a pris part au concours ? Toutes les personnes qui le connaissent savent trop bien quel intérêt il porte à la cause de la mutualité et avec quelle rare compétence il traite cette question, pour en douter.

Aussi avons-nous la satisfaction de porter à la connaissance des lecteurs du *Réveil*, et tout particulièrement à celle de nos concitoyens, que le premier prix, une médaille d'or, lui a été décerné.

Nous sommes heureux de profiter de cette circonstance pour adresser à M. Retali nos bien sincères félicitations, et redire une nouvelle fois ce que nous disions l'an dernier à cette même place : qu'il est le maître en l'art de comprendre et d'organiser la mutualité

Nous joignons, bien sincèrement, nos félicitations, à celles de notre excellent confrère d'Argenteuil, et sommes très heureux d'enregistrer la récompense attribuée à M. Retali qui a rendu des services si signalés à la cause de la mutualité.

Mgr Olivieri

Mgr l'Evêque d'Ajaccio est rentré hier soir de La Figarella où il a béni l'union des jeunes Cagninacci et est parti ce matin par le premier train, sur Ajaccio.

∴

Nos maçons

Ce matin, vers dix heures, deux maçons avaient commencé à badigeonner la maison Ferrotti, boulevard Paoli, 20, lorsque une poutre qui retenait la plate-forme a cédé et l'échafaudage s'est écroulé. Heureusement il a été retenu par les fils télégraphiques, très nombreux sur ce point de la ville : les deux maçons ont eu le temps de s'accrocher aux cordes et ont sauté par les fenêtres dans les appartements du 3e étage.

∴

Le vin aux chevaux

Ce n'est pas une plaisanterie. Un viticulteur du Midi, dont les dernières vendanges avaient encombré les caves, s'est avisé récemment d'alimenter ses bêtes de trait avec un mélange de vin et de son. Déjà, en semblable crise, d'autres producteurs en avaient fait autant. Le vin tenait lieu d'avoine. A mesure que le cheval s'y accoutumait, on diminuait la ration d'avoine ordinaire. Peu à peu, l'animal — les jaments surtout — prenait goût à cette alimentation nouvelle, et il s'en trouvait plus gaillard. C'est du moins ce que prétend l'honorable président d'une Société d'agriculture du Midi. A l'appui de son dire il lui serait facile d'invoquer l'exemple de l'Allemagne. A Munich, certains chevaux des brasseries boivent couramment de la bière et s'en montrent fort épris.

Machines à coudre Hélvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

Machines pour familles, ateliers, cordonnerie, sellerie, etc.

Atelier pour les réparations et l'ajustage de tous les systèmes de machines à coudre et de vélocipèdes.

Travail entièrement fini. — Prix très modérés.

Les réparations sont faites par un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse.

Les machines Hélvétia sont sans conteste les plus solides et les plus perfectionnées.

Visiter, avant d'acheter une machine, les Hélvétia.

DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
MOKA CASIEZ
5 mises hors concours
12 diplômes d'honneur et grande prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
M. J.-B. SERALA, Agent général pour la Corse
Dépôt à Bastia : rue St-François, 2.

A LOUER

Un appartement de 9 pièces, Place Saint Nicolas, 13, au 1er étage, 50 francs par mois.

Pour visiter s'adresser à M. Dominique Mattei aîné, Place St-Nicolas.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

LESSIVE PHÉNIX
ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature J. PICOT
Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, n'est pas de la
LESSIVE PHÉNIX

Bicyclette N° 1

CLÉMENT

Pneumatiques Dunlop
4 tailles de cadre
Prix 275 fr.

En vente à l'Usine Clément à Levallois Perret, (Seine).

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 21 août

Pression. — 7 heures du matin, + 24.3 à midi ; 27.2. 6 heures du soir, + 26.. Maximum, + 31 f. minimum, + 21 2.

Baromètre. — 7 heures du matin, 763 m/m, 762 mm. 6 heures du soir, 761 mm

Vent. — 9 h. du matin, calme.
4 h. du soir, Id.

Etat du ciel, clair.

Etat de la mer, très belle.

Hauteur des eaux : matin, + 0,38, soir, + 0,43

Pluviomètre, à 9 heures du matin : 0.

∴

BOURSE DE PARIS

	20 août	— 21 août
Amortissable 3 p. 0/0 ancien	101.55	— 101.60
— 3 p. 0/0 nouveau.	99.97	— 99.85
— 2 (1/2 0/0.	101.60	— 101.55

Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Agrégation des Lettres

M. Jacques Orsatti, licencié ès-lettres a été reçu à l'agrégation des lettres.

CONSEILS GÉNÉRAUX

Adresses de félicitations

Plusieurs conseils généraux se sont empressés de voter des adresses de félicitations au Président de la République et au président du conseil, au sujet du voyage du Tsar en France.

La Loi sur les Associations

Le *Temps* annonce que les Oratoriens, les Dominicains, les Petites Sœurs des pauvres, les Frères de la doctrine chrétienne, les Frères de Saint Jean de Dieu ont demandé l'autorisation prescrite par la loi.

Le même journal prétend que les Jésuites, les Bénédictins et les Assomptionnistes ne la demanderont pas.

Le Tsar en France

Séjour à Compiègne

Il est presque certain que l'arrivée du Tsar et de la Tsarine aura lieu le 19 septembre et que les souverains russes resteront quatre jours au château de Compiègne. Mais rien n'est arrêté au sujet de la réception officielle à Paris. Certains journaux la mettent en doute, le Tsar ne venant en France que pour voir l'armée.

Avant le débarquement à Dunkerque le Tsar assistera avec le président de la République à la revue de l'escadre du Nord, placée sous les ordres du vice-amiral Mécard.

Aux grandes manœuvres

Les grandes manœuvres de l'Est commenceront le 9 septembre et finiront le 19.

Le Tsar assistera à la manœuvre du 18 ; le thème de cette manœuvre comporte la défense des hauteurs qui couronnent les forts de Nogent-de Berru, de Vitry et de Frennes, par une division d'infanterie, contre les 1er, 2e, 6e et 20e corps, placés sous les ordres du général Brugère.

Le lendemain aura lieu la revue finale.

∴

Dans les milieux politiques on s'accorde à dire que le Tsar, devant avoir prochainement une entrevue avec l'empereur d'Allemagne, à Carlsruhe ou à Dantzig, a voulu relever toute signification politique à cette visite ; c'est pourquoi, de Copenhague, où il doit passer quelques semaines, il se rendra en France.

LA QUESTION DU MAROC

Le *Gaulois* se dit en mesure d'affirmer que la question du Maroc sera examinée de concert avec le Tsar et le président de la République.

La presse étrangère

Le *Daily Telegraph* dit que la visite du Tsar est un coup de maître, au point de vue de la politique intérieure, du ministère Waldeck Rousseau.

L'Alliance Russe

Déclarations

DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Un rédacteur de l'*Eclair*, s'étant rendu hier au château de Rambouillet pour demander à M. Combarieu, secrétaire général de la présidence, quelques renseignements au sujet du voyage du Tsar en France, a reçu de la bouche du président de la République les déclarations sui vantes :

« L'alliance russe a été fort utile à la France. Notre pays n'aurait pas pu jouer le rôle qu'il joue depuis plusieurs années, si notre diplomatie n'avait pas heureusement agi.

» L'alliance avec la Russie est heureuse pour la France : le Tzar pourra apprécier l'état militaire de la France que nul ne cherche à désorganiser.

» La nouvelle visite du Tzar est la consécration de cette alliance, car, cette fois, la France est le seul but de son voyage.

TERRIBLE OURAGAN

de Saragosse :

A la suite d'un épouvantable ouragan qui s'est abattu sur la région, une quarantaine de maisons se sont effondrées à Villanueva.

Six personnes ont été ensevelies sous les décombres.

La consternation est grande dans le village.

Le Conflit FRANCO-TURC

Rupture des relations

Le texte du traité provisoire concernant l'affaire des docks et quais de Constantinople qui avait été arrêté définitivement entre M. Constans et le ministre des affaires étrangères de Turquie, devait être signé hier.

Le prix de rachat de la concession avait été fixé à 41 millions, plus 17 millions réclamés par les deux Français, Tubini et Lorando.

Au dernier moment tout a été rompu.

∴

Le gouvernement a communiqué aujourd'hui aux journaux la Note officielle, ainsi conçue ;

« Malgré les assurances formelles du ministre des affaires étrangères et la parole donnée jeudi à notre ambassadeur par le Sultan, celui-ci a retiré ses promesses et sa parole pour le rachat des quais et la liquidation des créances en litige.

» Devant ce manque de parole, M. Constans a prévenu le premier secrétaire du Sultan qu'il rompait toutes relations avec le gouvernement Ottoman et qu'il en informait le gouvernement Français.

EN TURQUIE

Les fonctionnaires arrêtés ces jours derniers à Constantinople ont été envoyés en exil dans l'Yémen ; ils seraient tous compromis dans l'incendie de Yildez-Kiosk, qui a éclaté le 15 juin dernier.

Le Conflit Colombien

de Quito :

Les troupes de l'Equateur se préparent à envahir la Colombie : une bataille paraît imminente.

∴

de Curaçao :

Le président Castro a fait transporter à San-José-de-Cucuto une quantité d'armes et de munitions, ainsi que des troupes, afin de soutenir les révolutionnaires colombiens.

D'autre part, on annonce que l'ancien gouverneur de Caracas, M. Emilio Fernandez, a quitté Curaçao et est allé recruter des partisans pour pénétrer dans le Venezuela.

Les Morts du Jour

M. Astor

M. Astor, sénateur républicain progressiste du Finistère, est mort. Il était né en l'orse, en 1824.

Il sortit de l'Ecole de Saint Cyr en 1843 ; promu capitaine en 1855, il donna sa démission. En 1870, il était maire de Quimper et membre du conseil général.

M. Astor avait été élu sénateur en 1890 et réélu en 1894.

EN ESPAGNE

Le Concordat

de Madrid :

Le ministre de la justice a terminé le projet relatif à la réforme du Concordat et l'a soumis à l'agrément du conseil.

Incident Hispano-Marocain

Le gouvernement espagnol voyant que ses démarches pacifiques pour obtenir la mise en liberté de ses deux sujets emprisonnés depuis près de trois mois à Larache, n'aboutissaient pas, s'est décidé à adresser une note très énergique au ministre des affaires étrangères du Maroc, demandant que ces deux Espagnols soient immédiatement élargis, et ajoutant qu'il exigera une forte indemnité pour chaque jour de retard apporté à leur libération.

EN ALLEMAGNE

Arrestation d'un anarchiste

de Berlin :

La police de Dantzig a arrêté un anarchiste russe ; l'inculpé parle correctement plusieurs langues et a été trouvé nanti de plusieurs faux passeports.

On croit que cet anarchiste avait l'intention d'attenter le Tsar à Dantzig.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

La guerre de course

Le président Kruger n'autorisera la guerre de course que si les Anglais exécutent intégralement la proclamation de lord Kitchener en faisillant les Boers à partir du 15 septembre.

Mais il paraît que les promoteurs de la guerre de course passeraient outre, sans attendre l'autorisation de M. Kruger.

Renforts pour le Cap

Les 3.000 hommes destinés à la colonie du Cap se sont embarqués à Southampton sur le transport le *Canada*.

Prise de Bremendorp

Il paraît certain que les Zavazis ont aidé les Boers à s'emparer de Bremendorp, et qu'on a pris aux Anglais un canon Maxim, 20.000 cartouches, des vivres et des bestiaux.

Evénements de Chine

Rentrée de la Cour

de Pékin :

La rentrée de la cour impériale de Sian-Fou, qui était fixée au 1er septembre, se trouve ajournée au 6 octobre, mais ce retard est uniquement dû à l'état des routes rendues impraticables par suite des pluies persistantes.

Le Rapatriement de nos troupes

de Tong-Ku :

L'amiral Pottier a informé le ministre de la marine que l'embarquement de la brigade de guerre a été effectué.

La *Nive* doit transporter en Indo-Chine le 18e régiment d'infanterie coloniale.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES.

Prunelle di Jean-Baptiste, cultivateur, et Pietri Rose-Marie, tailleuse, ce Bastia.

Paoli Gabriel, cultivateur, de Galleana (Italie), et Lepori Marie-Louise, ménagère, de Balaorre (Pyrénées-Orientales).

Agostini Pierre, maçon, de Bastia, et Franceschi Marie Catherine, ménagère, de Giocatojo.

NAISSANCES.

Antarelli Dominique-Jean

A VENDRE

Pre sois à raisins de toutes dimensions.

S'adresser à M. Joseph Modena, rue de l'Oléra, 25, Bastia.

Prix très modérés

Service d'Automobiles

La Société Française des automobiles de Corse, pour être agréable à la population, a décidé de modifier les prix entre Bastia-Erbalunga.

Départs de Bastia pour Erbalunga toutes les 2 heures depuis 7 heures du matin jusqu'à 5 heures du soir.

Départs d'Erbalunga-Bastia toutes les 2 heures, depuis 8 heures du matin à 6 heures du soir.

BASTIA-ERBALUNGA

Place d'Armes à Toga	10 cent.
Bastia Pietranera	20 »
— Miomo	30 »
— Lavasina	40 »
— Erbalunga	50 »

ERBALUNGA BASTIA

Erbalunga Lavasina	10 cent.
— Miomo	20 »
— Pietranera	30 »
— Toga	40 »
— Place d'Armes	50 »

MM. les voyageurs sont instamment priés de réclamer les tickets qui devront être présentés à toute réquisition.

Bijouterie-Horlogerie Gravure

M. E. GIUNTOLI, ex-bijoutier graveur de la bijouterie Mattei, a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a ouvert ses magasins et ateliers situés Boulevard Paoli, 24, Bastia.

Filature de Cocons Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Issue, HENRI BARSANTI, Nouveau port, Bastia

A. GEORGES

Dentiste Américain

14, Boulevard Paoli

reçoit tous les jours de 8 à 5 heures ; les dimanches et jours de fêtes jusqu'à midi.

28 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE DERNIER VALOIS

par PAUL MAHALIN

XXIII

ÉPILOGUE

Derrière lui, à une faible distance, trois hommes, juchés sur de pitoyables haridelles, étaient sortis pareillement de la ville.

Trois mécréants qui avaient pour le moins aussi piètre mine que leurs courtiers apocalyptiques, avec le mousquet accroché à l'arçon de leur selle et la pollichemarde qui leur battait l'étrier.

Une fois dans la campagne, l'un d'eux s'était adressé au plus malingre et au plus laid de ses compagnons :

— Tu es sûr, avait il questionné, que la comtesse emporte ses écrins ?

— Je tiens la chose de la « camerera major », qui n'a pas de secrets pour moi.

— Et la petite a-t-elle aussi les siens de bijoux.

— J'ai vu le majordome mettre dans la voiture le coffret qui les contient.

— Alors, avait interrogé le troisième, comment allons nous procéder ?

— Corbacque ! nous prenons ici à droite à travers champs ; nous devançons nos voyageuses, et nous allons les attendre dans ce petit bois que vous apercevez là-bas à trois quarts de lieue d'ici... Nous mettons pied à terre ; nous nous embusquons dans les taillis, et, quand le véhicule passe, une balle dans la tête du cocher ! Une autre dans celle du majordome !... Ensuite, nous sautons sur les femmes...

— Oui, mais si elles crient, les femmes ?

— Qui diable veux-tu qui les entende ? Il n'y a sur la route que des corbeaux et des pies !

— D'ailleurs, fut-il conclu d'une commune voix, si elles crient, tant pis pour elles : on leur coupera le sifflet.

A ces projets peu orthodoxes, vous avez subodoré ce trio de soldats de proie, qui avait nom : Goni, Violet et Chalons.

La route formant, à la sortie de Blois, un coude assez prononcé, ils ne pouvaient apercevoir, — en avant du carrosse — nos amis Pergame et Chicot, lesquels du reste, allaient leur train sans s'inquiéter de ce qui venait à leur suite.

Tandis que nos trois chevaliers de grand chemin piquaient à droite, à travers terres, pour gagner le bois désigné, le capitaine et le Gascon s'en rapprochaient sensiblement et distinguaient déjà le squelette des formes, des hêtres, des chênes et des bouleaux dont les branches dépouillées de feuilles, se découpaient sur le ciel pâle comme les arborisations dont la gelée étame les vitres.

Pergame se haussa sur ses étriers :

— Est-ce là que nous allons en finir ? questionna-t-il

L'ancien bouffon tressauta sur sa selle :

— Ventre de biche ! s'exclama-t-il, vous avez donc une bien furieuse envie de me mettre en capilotade ?

— N'est-ce pas pour nous battre que vous m'avez arraché aux spadassins de ce misérable Valois ? s'informa de nouveau le Lorrain.

— C'est-à-dire que j'ai pris ce prétexte pour justifier mon intervention... Mais du diable si j'ai jamais songé à autre chose qu'à vous tirer d'un mauvais pas !... Comme vous l'avies fait, il y a huit mois, de notre, à Paris on me tirant des griffes d'une jolie trinité de plats gueux...

— Eh bien ! nous sommes quittes, vous ne me devez plus rien, et nous pouvons ..

— C'est cela : nous pouvons essayer de nous reprendre — en combat singulier — cette existence que nous nous sommes mutuellement conservée ... Cornes de bœuf ! voilà qui est au moins bizarre !... Et pourquoi je vous le demande ?...

— Parce que, dans la guerre que se faisaient nos deux maîtres, le mien est demeuré vainqueur.

— Par un crime, appuya Pergame.

— Par un crime, si vous voulez. Je ne chicane pas sur les mots et je ne l'ai pas mâché moi-même à Bourquet. Mais j'en suis innocent, moi de ce crime, aussi innocent que cette pie, avec sa queue plantée dans son croupion ainsi qu'un éventail fermé, qui sautille et qui jacasse là-bas, sur la route en ayant l'air de se moquer des pauvres voyageurs transis.... Et je suis en droit de vous crier, comme le Très-Haut à Saint Paul :

» — Capitaine pourquoi me persécutez-vous ? Pourquoi me haïssez-vous ? Pourquoi exigez-vous que l'un de nous deux tue l'autre ?

— Parce que je hais tout ce qui touche à votre Roi, répartit le Lorrain d'un ton farouche. Parce que tout n'est plus que haine pour moi désormais dans la vie. Mon adorée Jacqueline a dû être forcée de fuir. Puisque je n'ai pu sauver son père, il ne me reste qu'à le venger !

— M. de Guise était le père de cette jeune fille ?

— Oui, monsieur Chicot. Vous voyez bien que votre maître n'aura jamais assez de sang sous la peau de sa chétive personne pour racheter tant d'iniquités et d'infamies. Vous voyez bien que si vous avez encore au cœur quelque tendresse pour cet assassin couronné, il vous faut me tuer, — de toute nécessité, — car j'ai juré de le poursuivre sans paix ni trêve, jusqu'à ce qu'il m'ait payé sa dette. Oui, il faut me tuer comme vous avez tué le capitaine Borromée, ce brave soldat qui m'a appris à être un homme...

— Le capitaine Borromée a succombé dans une rencontre loyale, affirma Chicot gravement.

— Eh bien ! c'est dans une rencontre loyale que l'un de nous deux va succomber également, répliqua le Lorrain avec non moins de gravité.

Puis, montrant à son compagnon la futaie noire, humide, désolée, grelottante qui s'épaississait aux deux côtés de la route :

— Nous voici en plein bois... Vous convient-il que nous tournions à droite ou à gauche dans le fourré ? Nous trouverons, sans doute, une clairière où il nous sera facile de nous escrimer à l'aise.

(A suivre).

AVEC 4 SOUS (0f 04 cent. exactement) FAIRE FORTUNE

Gros Lots 500.000 fr. 250.000 f. 100.000 f. 50.000 f. etc.

Pour 20 cent. (QUATRE SOUS par 1) on participe aux SIX tirages annuels, lots de 500.000 f. 250.000 f. 100.000 f. 50.000 f. Le souscrip. a droit à l'intégralité des lots sans aucune retenue, serait-il celui de 500.000 fr. Celui qui ne serait pas favorisé est assuré de toucher toujours au sûr presque TROIS FOIS SES VERSEMENTS. Ecrire et demander la note explicative au Directeur de la CAISSE GENERALE, 30, rue Baudin, PARIS

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Garnet*, chargera vers le 1er septembre

Pour frêt s'adresser à
Arthur C, Southwell, Bastia.

VINS

La Maison Ch. PO.I et Cie, Boulevard de Toga, 3, a l'honneur d'informer le public qu'à partir d'aujourd'hui elle met en vente les vins ci-après :
Vin de Beaucaire (Gard) à 0,15 cent. le litre.
Vin d'Algérie, à 0,20 cent. le litre.
Vin duPays, à 0,30 et 35 cent. le litre.
La Maison fournit, Dame-jeannes, tonnis et Bordelaises.
On porte à domicile

M. QUILIO THÉOBALD

Cours Sebastiani, 4, en face de la Caserne, *Bastia*

a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vend tous les articles d'Horlogerie, de Bijouterie, d'Orfèvrerie, de Lunetterie et de Piété à des prix très modérés.

Il a en outre un grand assortiment de verres de rechange en cristal de roche, périscopiques, extrafins, blancs, fumés, bleus, etc., pour myopes et presbytes ; des longues-vues, jumelles marine et de théâtre.

Il vend aussi des Phonographes, Graphophones et des cylindres enregistrés et vierges, sortant d'une des meilleures fabriques de Paris.

Réparations en tous genres
Un bon ouvrier horloger est attaché à la maison.

THÉOPHILE ROEDERER & Cie
VINS DE CHAMPAGNE
REIMS
MAISON FONDÉE EN 1864

M. Damiani vendra l'excellent champagne **Roederer** à 5 fr. 50 la bouteille aux consommateurs, les acheteurs du gros jouiront d'un escompte spécial.

Au prix modique de 5 fr. 50 la bouteille, les buveurs de champagne ne boiront plus désormais que le **Roederer**, champagne le plus exquis entre tous.

Angle des rues Miot et Napoléon.

M. Simon Damiani fait savoir que M. Casanova, représentant de commerce, le représente dans l'arrondissement d'Ajaccio.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAÏDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
Banquets — Noces — Festins
Pension à des prix modérés

OREZZA-LES-EAUX
OREZZA-HOTEL
(Granajola, Villa Manfredi)
Ouvert toute l'année
S'adresser à M. ALFRED PAOLINI, *Restaurateur Gérant*

L'éloge de Granajola, dont le séjour est incomparable, n'est plus à faire. Chambres, Cuisine, Cave très soignées. — Parc très ombragé et terrasse dominant la vallée. — Jeux divers pour les enfants et les grandes personnes. — Bibliothèque, Journaux, Musique, Bals, Chapelle.
Omnibus à la Source départementale.
N. B. — Se méfier à l'arrivée des renseignements intéressés de certains pisteurs.

ASTHME CATARRHE, OPPRESSION CRISES DE SUFFOCATION
Immédiatement soulagés et guéris à la longue par
le PAPIER BARÉ et les CIGARES BARÉ
1f 60 la Boîte de Cigares ou de Papier.

Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

Demandez partout l'excellente
Eau-de-vie du Mirador.
Dépositaire : Simon Damiani, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

Le meilleur des cigares à 10 centimes est sans contredit le CIGARE MATTEI
Le demander dans tous les débits.

SYPHILIS
TRAITEMENT VÉGÉTAL
Mathieu, docteur en médecine, à Mathieu-les-Lille (Nord), a trouvé un remède végétal qui guérit radicalement la syphilis sous toutes ses formes. Traitement complet, discrétion absolue. Ecrire sans envoyer timbre.

EAU DES CARMES
GUÉRIT
Mathias FRÈRE
Malaises, Indigestions, Maux de cœur, Migraines, Crampes d'estomac. — Exiger le flacon sous étiquette, la médaille en plomb et le nom du Frère Mathias.

Savonnerie Corse
Fabrique à Toga
Bureaux : 13, Boulevard Paoli

M. L. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient, il vient de doter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.
Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait de ses Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne porterait le nom : L. VENTURINI, inscrit sur chaque morceau.

AMÉRIQUE

Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

VELOUTINE Poudre de Riz Spéciale
CH. FAY

AVIS

M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et de placements de domestiques, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21, 3e étage.
L'agence prend des renseignements très sérieux sur les personnes qu'elle présente.

LE MONITEUR DE LA MODE
paraissant tous les Samedis
20 PAGES GRAND FORMAT
LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES
CONTIENT :
PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX
PLUS DE TRAVAUX A L'AIGUILLE
PLUS DE LITTÉRATURE
PLUS DE RECETTES DE CUISINE
PLUS DE RENSEIGNEMENTS
QU'AUCUN AUTRE
3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs
EDITION 2 : contient une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les 2e, 3e et 4e N°s.
3 MOIS : 8 fr. 50 — UN AN : 28 francs
ARÉL GOUBAUD, Editeur, 2, rue de la Banque, PARIS

VALS DÉLICIEUSES
Eminemment Digestives.

AVIS

M. Giansily, rue Napoléon, a vendu sa fabrique de pâtes.
Faire opposition dans la huitaine au bureau d'affaires : de Matra, Maestracci et Cie, 23, Boulevard Paoli, au 1er.

Belle Propriété

à vendre ou à louer une propriété plantée en vigne, arbres fruitiers, orangers, à St Antoine, en face du bureau de l'octroi.
S'adresser au bureau du journal.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier

Madame FAITH WOOD
Dentiste anglaise

1, rue de l'Opéra, à Bastia

a l'honneur de prévenir sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre ; à partir de cette date il sera ouvert, comme d'habitude, du 1er au 9 de chaque mois.
Elle sera de passage :
à Corte, du 1er au 6 août,
à Calvi, du 7 au 11 août,
à Sartène du 1er au 6 septembre.
Pour renseignements s'adresser à son cabinet d'Ajaccio, cours Grandval, 1.

A LOUER

au 3me étage de la maison Gaudin, 17, Place Saint-Nicolas, onze pièces, cave et mansarde plafonnée.
S'adresser à M. Gaudin, maire.

L'ESPÉRANCE

Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Augustin ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli

Offrez & Demandez dans tous les Etablissements
Le « Vin du Cap-Corse » au Quinquina
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Ne pas le confondre avec tout autre produit similaire.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina. Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1830, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

DEMANDEZ ET OFFREZ
dans tous les Etablissements
L'AMARO MATTEI
APÉRITIF SUPÉRIEUR
L'Exquis Cigare Mattei
Les meilleurs à dix centimes
Exiger sur chaque étui fermé, un cigare semblable à celui qui est dans l'étui ouvert.

26e ANNÉE — VENDREDI, 23 AOUT 1901 — 00399 — N° 191

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les sommes sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.20 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... UN AN, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 »
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

Fête de Saint-Timothée
Lever, 5 h. 43 m. — Coucher, 6 h. 37 m.
LUNE : Dernier quart, le 20 — Nouvelle, le 27
Fête de demain : Sainte Rose de Lima

22 Août

L'ARTILLERIE DE CAMPAGNE

1792-1901
par le Lt CAMPANA
du 11e Régiment d'artillerie

Les lecteurs de la *Revue* se souviennent des articles si pleins d'intérêt que M. le lieutenant Campana y a publiés, l'année dernière, sur l'Artillerie allemande. L'étude complète de cette artillerie forme la troisième partie de l'ouvrage : *l'Artillerie de campagne (1792-1901)*, que notre collaborateur vient de faire paraître. Dans les deux premières, M. le lieutenant Campana met en relief, d'une façon saisissante, les étapes successives que l'artillerie de campagne a parcourues depuis le jour où elle a été vraiment digne de ce nom jusqu'à l'heure actuelle. Ainsi, le travail que nous annonçons, méthodiquement conçu et raisonné, synthétise, en quelque sorte, tous les progrès qu'elle a faits. L'économie de ce travail apparaît déjà par la simple lecture des titres que portent les principaux chapitres : artillerie lisse; artillerie rayée ; artillerie nouvelle à tir accéléré et à tir rapide. Mais l'auteur a pris le soin de nous faire brièvement connaître sa pensée et de donner lui-même, dans son avant-propos, un aperçu de l'œuvre qu'il a écrite :

« Essayer, dit-il, de mettre en lumière, tant au point de vue technique que tactique, l'évolution des progrès de notre arme depuis sa création, par Gribeauval, jusqu'à nos jours, de nous servir des rayons du passé pour mieux montrer le caractère et le mode d'emploi du matériel nouveau, tel est le but que nous nous sommes proposé. Nous avons pris pour méthode de rechercher les idées qui nous ont amené les transformations successives et de voir comment ces idées, après être arrivées à maturité, ont été suivies d'exécution. Nous avons fait avec les artilleries étrangères, les comparaisons intéressantes et, en dernier lieu, nous avons complété le développement des idées actuelles en nous étendant longuement sur la nouvelle artillerie allemande. »

L'*Artillerie de campagne*, de M. le lieutenant Campana, abonde effectivement en renseignements sinon secrets, du moins jalousement gardés de l'autre côté du Rhin. Parmi les pages les plus intéressantes, nous citerons celles qui se rapportent à l'obus brisant du canon allemand. M. le lieutenant Campana démontre que ce projectile est bien loin de posséder toute la valeur qu'on lui attribue. La zone efficacement battue par la gerbe fusante est large, mais très peu profonde : 5 mètres au maximum ; de plus, le réglage du tir exige une très grande précision, et le tir d'efficacité nécessite une consommation considérable de munitions.

L'auteur arrive théoriquement à cette conclusion que l'obus brisant du canon est un mauvais projectile, non pas seulement contre les troupes découvertes, qui peuvent s'en garantir en traversant au pas de course la zone dangereuse, mais aussi contre les troupes abritées, parce que l'angle de chute de l'éclat le plus fichant, étant de 61g, ne saurait les atteindre. Le général Rohne avait remarqué que les tirs effectués avec les obus brisants de ce genre contre les buts couverts produisaient souvent des effets nuls, ou tout au moins très faibles, alors que le réglage avait réussi, et que les points d'éclatement faisaient présager un tir efficace. De pareils résultats l'avaient surpris, et il n'en comprenait pas la cause ; M. le lieutenant Campana l'a trouvée. C'est d'ailleurs cette infériorité constatée de l'obus brisant du canon qui a motivé, en Allemagne, l'adoption de l'obusier de campagne, ou canon court de corps d'armée.

Sans être parfait, l'obus brisant du canon court est plus efficace contre les troupes abritées, et leur vulnérabilité en rase campagne est devenue six fois plus grande. Si les Allemands, ce qui est probable, se servent de l'obusier dans toutes les phases de la bataille, il est à prévoir que nos artilleurs seront conduits, de leur côté, à demander, pour notre artillerie, l'adjonction d'un obusier analogue. M. le lieutenant Campana, dès maintenant, laisse entendre que cette bouche à feu est devenue nécessaire : « Nous détruirons ainsi, dit-il, notre unité de calibre réalisée d'une façon merveilleuse, mais nous y serons forcés. »

Sans nous étendre aussi longtemps que nous voudrions sur le livre de M. le lieutenant Campana, nous ne pouvons omettre de dire qu'il s'adresse non pas seulement aux artilleurs ou aux candidats à l'École supérieure de guerre, mais aussi à tous les officiers qui auront à commander des soldats sous le feu. Les officiers d'infanterie, notamment, y trouveront de précieuses indications sur les formations à prendre pour échapper, dans la mesure du possible, aux terribles rafales de shrapnels et d'obus qui balaieront désormais les champs de bataille.

Le travail de M. le lieutenant Campana a été partiellement exposé, par l'auteur, au cours de conférences qu'il a faites, l'hiver dernier, au Cercle militaire. On l'a accueilli avec une faveur très marquée, et nous ne doutons pas du succès qui l'attend sous sa forme définitive. Il s'agit, en effet, non point d'un livre banal que l'on oublie vite après l'avoir parcouru, mais d'un ouvrage de haute valeur que l'on se plaît à relire.

LT-COLONEL FROCARD.
(*Revue du Cercle Militaire*).

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

23 août 1553. — La ville de Bastia se rend à Sampiero.

Le 22 août, on l'a vu, une armée avait débarqué près de Bastia, à l'Arenella ; le lendemain, un détachement ayant été envoyé contre Bastia, cette ville se rendit après une résistance insignifiante.

La citadelle seule resta entre les mains des Génois, et Gentili s'y prépara à une lutte énergique.

Les Bastiais qui avaient aidé Sampiero à prendre leur ville jurèrent obéissance au roi de France.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Canevaggio, commissaire de police de 3e classe à Constantine, est appelé aux mêmes fonctions à Guelma.

— M. Girolami, brigadier de gendarmerie en Tunisie, a été nommé chevalier de 1re classe de l'ordre du Nichan-Iftikar.

— M. Sarzoni, commis des postes et télégraphes en Tunisie, est nommé commis principal.

— M. Mariotti a été nommé surnuméraire des postes et télégraphes au bureau central de Marseille.

Chronique de Législation

LES SAISIES-ARRÊTS PRATIQUÉES SUR LES MARCHANDISES EN COURS DE TRANSPORT

Le Ministre du Commerce a adressé, il y a quelques mois, aux Chambres de commerce de France, une lettre dans laquelle il appelle leur attention sur les inconvénients que présenteraient pour le commerce les saisies-arrêts exercées sur les marchandises en cours de route, entre les mains des agents de transport, par les créanciers de l'expéditeur ou par ceux du destinataire. Ne convient-il pas d'interdire à l'avenir, par une disposition légale, des saisies de ce genre, excepté, bien entendu, celle que peut légitimement pratiquer le vendeur de la marchandise en cas de faillite de son acheteur, et qui répond à la revendication de l'article 576 du Code de commerce ?

La question paraît assez délicate, et l'on peut brièvement résumer les arguments pour et contre. On ne peut nier que cette faculté d'opposition, à laquelle le transporteur est tenu de déférer, en l'état actuel de notre législation, ne jette parfois un certain trouble dans l'industrie de transport : le voiturier (ordinairement Compagnie de chemin de fer, Compagnie maritime) est un dépositaire, en quelque sorte, nécessaire, au sens juridique du mot, dépositaire double d'un entrepreneur de transport. Dès le moment où une opposition lui est notifiée, il n'est pas juge de la validité de la saisie, il doit, sous sa responsabilité, s'abstenir de livrer la marchandise jusqu'à ce que main levée lui soit donnée. Ajoutez que ces oppositions sont fréquemment le résultat d'agissements assez peu avouables, destinés à faire tort au commerçant destinataire, que l'on prive ainsi de la disponibilité du colis et du moyen d'en trafiquer.

Autre difficulté, autre abus possible : la saisie proviendra, par exemple, d'un créancier de l'expéditeur, alors que la marchandise livrable au départ est devenue, dès le chargement, la propriété du destinataire ; ou inversement, la marchandise est livrable à l'arrivée, elle est expédiée franco au port de destination : elle demeure la propriété du vendeur ; tandis que la saisie aura été pratiquée à la requête d'un créancier du destinataire. Cette question du transfert de la propriété qui varie suivant les conventions, est, on le voit, susceptible de causer une grave perturbation dans ces saisies-arrêts en cours de route.

Toutefois, peut-on observer en sens contraire, le mal est moindre, en réalité, qu'il n'y paraît : pour effectuer une saisie arrêt entre les mains d'un tiers de sommes ou effets mobiliers appartenant à un débiteur, la loi exige que le créancier soit porteur de titres authentiques ou sous seing privé. S'il n'a pas de titres, il pourra encore saisir en obtenant l'autorisation préalable du juge ; c'est là une garantie sérieuse. Au surplus, le meilleur correctif aux abus signalés plus haut réside dans le pouvoir dont dispose le destinataire, et qui consiste, en cas d'opposition vexatoire, à réclamer des dommages et intérêts au saisissant pour le préjudice qui lui sera été occasionné.

Cette double considération semble être décisive ; elle nous conduirait à décider qu'il n'y a pas lieu d'apporter, en matière de transport, d'exception à la règle fondamentale de Droit civil qui veut que les biens du débiteur, ou quelque lieu qu'ils se trouvent, soient le gage de ses créanciers. Nous conclurions donc dans un sens défavorable à la proposition, en tant qu'elle aurait pour objet de modifier le système actuellement en vigueur.

A. GH.

58. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE DERNIER VALOIS

par PAUL MAHALIN

XXIII

ÉPILOGUE

(Suite et fin)

L'ancien bouffon prit sur la gauche.

— « Fiat voluntas ! » murmura-t-il : mais Dieu m'est témoin, capitaine, que vous me causez la plus grande peine qu'il m'ait été donné de ressentir depuis longtemps.

Pergame le suivit. Tous deux s'enfoncèrent sous le couvert. Aux tourbillons du vent se mêlaient maintenant des flocons de neige, montant, descendant, se croisant, sans pouvoir tomber à terre ni s'accrocher quelque part, tant la rafale était violente.

Au bout de quelques instants, le Lorrain s'arrêta :

— Que vous semble de cet endroit ? demanda-t-il en montrant une sorte de rond-point où des charbonniers avaient jadis installé leurs brasiers, ainsi que l'indiquait la terre tondue, calcinée et durcie.

Il avait dû à vingt reprises les arcons et après avoir attaché sa monture au tronc d'un bouleau élancé, il avait mis flamberge au clair.

Chicot l'imita. Il descendit de cheval. Mais sa lame resta au fourreau.

— Voyons, reprit-il, il n'est cependant pas possible que deux chrétiens se massacrent ainsi pour des fautes qui ne sont pas les leurs... Je vous aime beaucoup, capitaine : sur mon âme, vous êtes le seul homme dont j'aurais voulu être le père... Vous avez la jeunesse, l'homélesté, l'intelligence, le courage... Pourquoi aventurer votre part de bonheur à la pointe de deux épées ?...

» Le souvenir de ceux que vous pleurez s'amoindrira avec le temps, et le justicier d'en haut se chargera de la vengeance...

» Vous retrouverez des amis. Vous retrouverez une maîtresse. Regardez la broussaille qui nous entoure : aujourd'hui, elle est sombre, mouillée, hérissée, hideuse ; mais revienne le printemps, et les feuilles y pousseront, les fleurs s'y ouvriront, les oiseaux y battront des ailes, et tout y sera vie, soleil, beauté, joie, parfums !...

» Croyez-moi : il n'y a que les vieillards qui aient le droit de désespérer... Et puis, je dois vous prévenir que j'ai la main singulièrement malheureuse.

. . . . . .

En parlant ainsi, le Gascon observait Pergame : mais, chez celui-ci, pas une seule fois ne s'était détendue la fibre d'acier qui dilatait son œil ; ses traits avaient conservé leur caractère de résolution inflexible, et ses doigts étaient restés crispés sur la poignée de sa rapière. Puis, l'ancien bouffon ayant achevé cette véritable prière :

— Prenez garde ! avait ricané notre Lorrain, comme si, par cet outrage gratuit, il eut tenu à « brûler ses vaisseaux » et à rendre le duel inévitable, prenez garde, monsieur Chicot ! Vous allez me faire croire que vous n'êtes pas un vrai gentilhomme et que M. de Mayenne a eu raison de vous traiter comme un histrion.

La prunelle du Gascon jeta une lueur fauve.

— Monsieur Pergame, gronda-t-il en dégainant, voilà le seul nom qu'il ne fallait pas prononcer !... Voilà le seul souvenir qu'il ne fallait pas évoquer !... A votre tour, prenez garde !...

Les lames grincèrent en se liant.

En ce moment, la neige redoubla, et ce fut un spectacle étrange que celui de ce combat au milieu de ces flocons si pressés, qu'ils formaient comme une obscurité blanche, et à travers ce tourmillement argenté où les corps des deux adversaires perdaient leur apparence réelle, ne se distinguaient même plus.

Tous deux étaient rompus à toutes les finesses, à toutes les ruses de l'escrime.

Mais Chicot, avec sa nature maigre et souple, désarçonnait singulièrement le capitaine, qui rencontrait toujours son fer, de quelque façon qu'il cherchât à attaquer.

Chicot semblait un long serpent, tant son bras prolongeait sa tête et tant son épée agile s'agitait comme un triple dard.

Ajoutons qu'il se contentait de parer et de menacer : jusqu'alors il n'avait pas paré un coup.

Pergame se sentait ménagé : quoiqu'il fît pour rester de sang froid, il devenait nerveux, fébrile, tandis que l'autre, impassible, semblait prendre plaisir à le fatiguer.

Soudain, comme ils continuaient à ferrailler, enveloppés, aveuglés par la tourmente, — trois coups de feu éclatèrent à une faible distance.

Un cri les suivit. Un cri de femme. Un cri de détresse suprême et d'appel désespéré. Les deux adversaires s'arrêtèrent d'un commun mouvement.

— C'est une créature en danger, fit le Gascon.

— Allons à elle, dit le Lorrain : nous reprendrons la partie plus tard.

Tous deux s'élancèrent du côté où l'on invoquait aide et secours.

Un carrosse de voyage était en panne au milieu de la route.

Le cocher gisait aux pieds de ses chevaux : une balle lui avait troué le crâne.

Près de lui, à demi assommé d'un coup de crosse de mousquet, un vieux serviteur geignait.

Devant la voiture dont on venait de l'arracher, une femme se débattait entre deux bandits. Pergame bondit vers elle. Il tira au revers et poussa un coup de pointe. Chilons et Violet s'abattirent ; l'un la poitrine traversée ; l'autre, la tête fendue par la tempe.

La femme resta un instant debout. Puis, elle oscilla et s'affaissa sur elle-même. Dans la lutte un des malandrins lui avait reconnu son couteau dans la gorge.

Le capitaine poussa une exclamation :

Il avait reconnu madame de Santa-Fé !

— Sauvez ma fille ! murmura celle-ci en expirant.

Les carrosses à cette époque, — énormes et pesantes machines qui ne mesuraient pas moins de dix ou douze pieds de long sur huit de large, — pouvaient con-

Dissonanza e Accôrdu perfettu

Quadretta commica

DI P. VATTELAPESCA

PERSONE:

Filippu, giuvanu arrucatu.
Peppuccia, a magâta.
Catuzza, a serba.
(A scena si passa in Bastia o altrò, se bulêci.
(Salvo'ina elegante cun, in fondu, un piano-forte).

SCENA I.

FILIPPU, *solu*

Tuttuccia ô fora; e cuci prestu in casa
Un turnerà, chi fàcia ôghia e no visita
All'anbeche cumpagna di pensione!. .
Rieurderaru insemmi i jorni allegrê
(Cioè rab-ssi) duve spenserata
Scurria a vita sicuramme un ruscelletta
Fr'a verdura e fra i fiori... nò, piuttôstu
Fra e spine, turmintata dall'idea
Fissa d'u matrimoniu .. Per dolu ora
Ci n'hanu omancu, e mi dexanu tempu
A fa sta necessaria operazione.
(apre u piano-forte).
O strumenta infernale di turtura
Che, per dannacci, immaginô un Tudescu
Briacu, s'eo putissi cun sta mane
E côrdu straziati, cumme strazii
Tu i mê pivari nechi! In tu presenza,
Eo mi sentu u curaggiu di Nerone. .
Ma c'è a mê spasa chi ti tene cara
(Un so perchiê, u devu moderammi. ..
Ebbê, per quachi tempu almenu, vôgliu
Ammutulitti: Dom ni è malatu,
E se ti sentu e côrdu, un c'è qui nimmu
(Chi furtuna! ch'è pâssa rimuntâ.
Principiemmu!
(e una chiave sfenta e cade d'u piano-forte, e in stu mentre cumparisce à porta Ciccêlla, chi l'osserva un mumentu e poi si ne scappa)
Si vegu u risultatu!
(tocca i tasti, e si sentenu sani discordi)
Filippu (ridendu)
Bellu!... Pare di sente parlà insemmu
Deputati e Ministri!
(chiude u piano-forte)
Per un pezzu
Saremmu cusi in pace, liberati
Da Schumann, Chaminade e tutti quanti
Si sciô di questi mici, che d'a più bella
Lingua è suave, nata a cunsulaci,
Fecenu una surgenta di vestemmie
E disperazione!... Ed eu l'ammiru,
In publicu, s'intende, perchè un bigliu
Passa all'ôcchi dill'altri e sopratuttu
A suelli d'i miê spôsa, pe un bonziu!
(entra Tuttuccia).

Bulletin Financier

Paris, le 10 août 1901.

Le marché continue à se maintenir ferme malgré l'agitation avec des échanges restreints. Le 3 0/0 finit à 101 65, le 3 1/2 se retrouve à 101 75. Une établissements de Crédit sont fermes: Crédit Lyonnais 1.025, Comptoir National d'Esc. reste 544, Crédit Foncier 668. Société Générale 618.

Dans le compartiment industriel la Pierre de Verre Garchey se traite à 910; la Cie Continentale Nouvelle d'Accumulateurs est cotée à 101; la Parisienne Limited traite à 125 francs.

Les fonds Etrangers sont fermes. L'Extérieure a peu varié à 71,32; l'Italien a quelque soin maintenant vers 100 1/4 à 98,45; la Rente turque se traite à 96,85. A Bruxelles, le 3 0/0 progresse à 91. Capitol Cie Nationale Financière 445 et Part de Réserve à 290. Pas d'affaires à en signaler dans les Transports. Fermeté des Charbonnages.

Notre Feuilleton

Nous commencerons demain la publication de

Le Lys dans la Vallée

de M. H. DE BALZAC

Carnet Mondain

Grande fête hier à La Figarella (Sainte-Marie de Lota), à l'occasion du mariage de Mlle Joséphine Cagninacci, fille de la Comtesse Laure Cagninacci, avec son cousin, M. Hector Cagninacci, attaché au ministère des affaires étrangères, fils du Comte et de la Comtesse Hyacinthe Cagninacci, mariage qui resserre les liens déjà si étroits entre deux familles qui se sont signalées par tant de bonnes œuvres et un si noble usage de leur fortune.

A 11 heures précises le cortège a fait son entrée à l'église dans l'ordre suivant :

le comte Hyacinthe Cagninacci et la comtesse Laure Cagninacci.
M. Hector Cagninacci et la comtesse Josephita Cagninacci.
M. Paul Cagninacci et Mme Toussaint Cagninacci.
M. le notaire Gaudin et Mme Marguerite Giorgi.
M. Hyacinthe Cagninacci et Mlle Rose Cagninacci.
M. Santos Cagninacci et Mlle Béningne Giorgi.
M. Camille Perfetti et Mlle Joséphi ne Cagninacci.
M. le docteur Giorgi et Mme Contortini.
M. Hubert Cagninacci et Mlle Pierrette Giorgi.
M. P.-J. Cagninacci et Mlle Berthe Giorgi.
M. P. Casanova et Mlle Joséphine Cagninacci.
M. Hyacinthe Cagninacci et Mme Lanzi.
M. Joseph Perfetti et Mme Giorgi.
M. Raphaël Lanzi et Mlle Julie Cagninacci.
M. Sébastien Cagninacci et Mlle Marie Tomasi.

La mariée, toute ravissante de grâce et de beauté dans sa riche toilette, était conduite à l'autel par son oncle M. Toussaint Cagninacci.

Toute la population du canton formait la haie et saluait de ses vœux sympathiques les jeunes époux et leurs familles.

Mgr Olivieri présidait la cérémonie religieuse. Après avoir donné la bénédiction nuptiale, Sa Grandeur a prononcé, assise et la tête ornée de la mitre épiscopale, un touchant discours, et dans un langage plein d'onction Elle a ému les âmes et élevé les cœurs, puis Elle a terminé son allocution par une péroraison où Elle a appelé sur les jeunes époux les bénédictions célestes, et celle spéciale que leur a envoyée Notre Saint-Père le Pape.

La vaste église, décorée avec le meilleur goût, était bondée; de nombreuses personnes de Bastia et des environs avaient répondu avec empressement aux invitations des familles Cagninacci.

Durant la messe les orgues étaient tenues par le maestro Regnensi, assisté des maestri Giannarelli et Swither, qui ont exécuté les morceaux suivants :

A l'entrée du cortège : Marche nuptiale de Mendelshoun, par M. Reginensi.

A l'épître : Hymne de Saint-Sylvain.

A l'offertoire : *Ave Maria* de Cherubini, pour baryton avec accompagnement d'orgue et violoc, par MM. Barboni, Reginensi et Giannarelli.

A l'élévation : Bazziol, prêtre, pour violon.

Au Pater : *Pater Noster*, de Nicolemeyer.

A la bénédiction : Méditations, de Thaïs, de Massenet, pour violon et orgue.

A la sortie : Marche de Berlioz.

Inutile d'ajouter que les trois maestri, dans l'exécution de ce programme, ont une fois de plus affirmé les qualités supérieures que le monde, à Bastia, a pu depuis longtemps apprécier.

De nos virtuose bastiais, M. Barboni, a chanté avec son talent habituel l'*Ave Maria* de Cherubini, et un dilettante d'Ajaccio, M. Ratyé, s'est révélé artiste consommé dans le *Pater Noster*, de Nisdemeyer.

La quête a été faite par Mlles Marie Cagninacci et Giorgi et par MM. Jean et Hubert Cagninacci.

Les témoins pour la mariée étaient : MM. le notaire Gaudin et le docteur Giorgi; pour le marié : MM. Paul Cagninacci et Hyacinthe Cagninacci, conseiller général.

On remarquait dans l'assistance : Mmes la comtesse Sébastien Gregorj, comtesse de Béarn, Carrega, Legrand, de Figarelli, de Vidau, Benedetti, Perfetti, Campocasso, Mingalon, etc.

Mlles de Figarelli, de Béarn, Gregorj, Giorlani, Benedetti, Campocasso.

MM. Angeli, avocat général, de Figarelli, procureur de la République, comte de Béarn, notaire Giordani, Sébastien de Geraffa, avocat, notaire Mingalon, Vincent Gregorj, capitaine Legrand, commandant Carrega, Benedetti, Barneau, J.-B. Ficaja, Pierre Pasqualini, capitaine Confortini, P. Angeli, Pietrantoni, de Sazzoni, Centale de Béarn, Versini, etc.

Un lunch splendide a été servi après la bénédiction nuptiale dans les salons de Mme la comtesse Cagninacci.

L'ambigu était des plus choisis : qu'on en juge :

Consommé riche
Sandwichs, Jambons et Foies gras
Petits Patissà la Française
Jambons d'York truffés
Pâtes de Foies gras de Nancy
Galantines de Plaisance Bellevue
Chaud-froid de volailles historiés
Filet de bœuf à la gelée
Salade Isabelle

Et cela arrosé par les vins les plus exquis.

Dans les jardins de la villa les villageois festoyaient et faisaient honneur au menu.

C'est M. Hyacinthe Cagninacci, conseiller général, qui a été l'organisateur de cette brillante fête.

Nous remercions M. le comte Hyacinthe Cagninacci et Mmes les comtesses Jean et Hyacinthe Cagninacci, du gracieux accueil qu'ils ont fait à leurs invités et nous adressons aux jeunes époux nos meilleurs souhaits de bonheur.

P. A.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS

BOCK-ORBEC

Se méfier des Contrefaçons

A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

Gazette Départementale

SAN MARTINO DI LOTA. — Dimanche au matin le feu a éclaté au lieu dit Tepa dolente, situé à 1 kilomètre et demi de la commune. L'alarme a été aussitôt donnée. L'autorité municipale a fait sonner le tocsin; aussitôt le maire, l'adjoint, les conseillers municipaux et les habitants des divers hameaux se sont rendus sur les lieux du sinistre. Chacun a dépensé le plus grand zèle, mais une mention spéciale doit être accordée à M. Barthélemy Casanova, conseiller municipal, qui, arrivé le premier, a tout organisé, tout dirigé, tout prévu.

Bien que presque septuagénaire, il a déployé une activité vraiment juvénile, un remarquable sang-froid et une intrépide énergie, et on peut dire que c'est grâce à lui qu'en moins de quatre heures on a pu se rendre maîtres du feu et éviter ainsi aux propriétaires des pertes considérables.

Une pareille conduite mérite d'appeler sur M. Casanova la bienveillance de l'autorité supérieure.

Les maladies spéciales

Nous appelons l'attention des lecteurs sur les Dépuratifs du Dr OLLIVIER de Paris, qui depuis plus de cinquante ans rendent des grands services dans l'art de guérir. Ses pilules, sirop, cachets et sucre au sel mercurial, font d'une effrayante incurable et terrible maladie, une légère affection qu'on guérit dans tous les cas en quelques jours. Souveraine contre toutes les affections de la peau et le vice du sang. Ils sont seuls approuvés, autorisés officiellement. Votre argent vous sera remboursé si vous n'êtes pas guéri. Une simple lettre suffit. Consultations gratuites. Traitement à domicile. Ecrire 26, rue Caumartin, Paris.

C'est par la reconstitution du sang qui était devenu trop faible chez Mme Joly qu'elle a rétabli sa santé.

« Ma femme, écrit M. Joly, souffrait depuis dix-huit mois d'une grande anémie. A la suite de cette maladie, ses règles furent supprimées pendant plusieurs mois et les souffrances qu'elle endurait dans tout le ventre étaient devenues insupportables. Aucun remède ne lui apportait du soulagement et on ne lui cachait pas qu'elle était sous l'épée de Damoclès. Elle était dans un état de faiblesse extrême et retenue au lit depuis plus de six semaines.

Combien de femmes ne voit-on pas souffrir de maux semblables? Combien ignorent que le traitement des pilules Pink est très efficace contre tous ces troubles? Qu'elles sachent donc que les Pilules Pink pourront être pour elles un soulagement précieux aussi bien dans leur jeunesse que lorsqu'elles seront parvenues à l'âge critique.

Nouveau Tarif postal pour l'Etranger

Le décret suivant daté du 4 août fixe, à partir du 1er octobre 1901, le tarif des mandats-poste, des mandats de recouvrement et des mandats d'abonnement dans les relations entre la France, l'Algérie et les colonies françaises et les bureaux français à l'étranger.

Article 1er. Dans les relations entre la France et l'Algérie, les colonies françaises, d'une part, et les bureaux français à l'étranger, d'autre part, ainsi que dans les rapports de ces derniers bureaux entre eux, le droit à percevoir sur les mandats de poste ordinaires, sur les mandats de recouvrement, ainsi que sur les mandats d'abonnement aux journaux sera fixé comme suit, à partir du 1er octobre 1901. :

5 centimes par 5 fr. ou fraction de 5 fr., jusqu'à 50 fr. inclus ;

5 centimes par 10 fr. ou fraction de 10 fr. pour la partie des envois excédant 50 fr. ;

Art. 2. Dans ces mêmes relations, il est prélevé sur les sommes provenant des recouvrements effectués par le service, avant leur conversion en mandats de poste :

1° Pour chaque encaissement, 10 centimes par 20 fr. ou fraction de 20 fr., avec maximum de 50 centimes, à partager par égales parts entre le préposé et le sous agent chargé de l'encaissement ;

2° 10 centimes par valeur impayée comprise dans le même envoi que les valeurs recouvrées ;

3° Le prix des timbres mobiles apposés sur les effets venant de l'étranger et recouverts par la poste en France.

Les mandats d'abonnement aux journaux, revues, etc., sont passibles d'un droit additionnel de 10 centimes par abonnement, indépendamment de la taxe fixée par l'article 1er.

Le droit perçu sur les mandats échangés entre les bureaux français à l'étranger d'une part et les colonies françaises, d'autre part, ne peut être inférieur à 25 centimes.

Il peut être établi sur ces mandats une taxe supplémentaire représentant le change.

Art. 3. Le montant des mandats ordinaires ne peut excéder 500 francs par titre. Aucun expéditeur ne peut être admis à déposer plus de 500 francs le même jour au profit du même destinataire.

Le montant des mandats de recouvrement peut s'élever à 2,000 francs par titre.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 22 A. M.

Thermomètre. — 7 heures du matin + 24 à midi 27. 6 heures du soir, + 25 5. Maximum + 29 4. minimum, + 20 6

Baromètre. — 7 heures du matin 762 midi, 762 mm. 6 heures du soir, 762 mm

Vent. — 9 h. du matin calme.
4 h. du soir, id.

Etat du ciel, clair.

Etat de la mer, très belle

Rentrée des filets matin, à 6 h 36 soir à 6 h 46

Pluie dernière, à 9 heures du matin.

A l'arrivée

Par le paquebot de Nice est arrivé notre jeune compatriote, M. S. Turchini, licencié ès-sciences physiques et ès-sciences naturelles, préparateur à la faculté de médecine de Paris.

Le temps

Tout le monde se plaint de la chaleur vraiment suffocante que nous subissons, et qui ne laisse de trêve ni le jour ni la nuit aux malheureux Bastiais retenus par leurs occupations dans leur bonne ville.

A ce propos, on m'a donné une recette contre la chaleur qui n'est pas sans effet et que je ne veux pas garder exclusivement à mon usage.

— Allez vous-en, m'a dit un philosophe, même à l'heure la plus accablante du jour, sur les quais du nouveau-port, et regardez décharger un navire quelconque. Evidemment vous ne serez pas là comme sous les frais ombrages du Nucellinio ou du Favale, mais en considérant les pauvres portefaix employés au débarquement, ruisselants, vous trouverez qu'à l'abri de votre ombrelle, le dos libre, la main dans la poche, vous avez beaucoup moins chaud que ceux qui sont devant vous, et qui n'ont pas le temps de penser à la température, car ils sont trop heureux qu'il y ait des charges pour faire plier leur dos et raisseler leur front.

Mouvement de la population

Voici quel a été le mouvement de la population pendant le mois d'avril 1901.

Naissances, 45, dont 9 illégitimes, 25 garçons, 20 filles.

Mariages, 28 ; divorces, 0.

Morts-nés, 2.

Décès, 38, qui se divisent ainsi :

Fièvre typhoïde, 1 ; grippe, 2 ; maladies de cœur, 1 ; bronchite chronique, 4 ; pneumonie, 3 ; autres maladies, 27.

Poisson curieux

M. Lega Vincent, ancien matelot des douanes, a pêché hier un poisson dont la composition du corps est fort rare. Il mesure 1 m. 60 de long, a la tête en forme de chapeau bicorne, les yeux se trouvent au de chaque côté du bicorne.

Qui veut voir ce bel animal n'a qu'à se rendre 33, rue du Lycée.

Les Hussards de la Mort

L'allemagne compte deux régiments ainsi nommés pour leur uniforme tout noir et leur kolback où une tête de mort surmonte deux tibias croisés.

Ces deux régiments, dont l'empereur et l'impératrice sont les chefs honoraires, vont être réunis en une brigade spéciale à Darmstadt, sous le commandement du général de Mackensen, aide de camp de Guillaume II. Ce sera la brigade des « Têtes de Mort ».

Ajoutons que ces soldats, à l'uniforme et au nom lugubres, vinrent en France à des moments douloureux de notre histoire. Leur rôle n'eut rien de bien guerrier ; par contre, ils furent durs au peuple de France. Ceci ne fait point compensation à cela.

On demande

Un appartement de 10 à 11 pièces, au 1er ou au 2e étage, dans une belle situation.

Maladies des yeux

Le Dr Alexandroff est rentré à Ajaccio ; il retournera à Bastia fin septembre pour y passer un mois avant la saison d'hiver.

A Louer

à partir du 1er septembre prochain un appartement composé de 9 pièces au 2e étage, boulevard de Cardo.

S'adresser au bureau du journal.

Au Port

Le vapeur *Saint-Nicolas*, capitaine Gadais, est arrivé de Bône avec 230 tonnes.

— Les voiliers *Jeanne-d'Arc*, capitaine Franceschi, et *Marie Louise-Elisabeth*, capitaine Brondi, sont partis le premier pour Calvi-rello et le dernier pour Solenzara.

— Le vapeur *Insulaire*, capitaine Franceschi, est arrivé de Nice avec 21 passagers et 9 tonnes, et est reparti pour Livourne.

— Le vapeur *Cyrnos*, capitaine Kamalie, est arrivé de Naples, et est reparti pour Marseille avec passagers et marchandises.

— Le vapeur *Marie Fleurie*, capitaine Hazard, est parti pour Naples.

Maison L.-N. Mattei et Cie

MM. L. N. Mattei et Compagnie ont l'honneur d'informer leur nombreuse clientèle qu'à partir de *Septembre prochain*, leur Manufacture de tabacs et leur Distillerie seront transférées en leur usine de Toga-Bastia, et installées à l'instar des plus grandes maisons de France et de l'Etranger.

La Maison L.-N. Mattei et Cie n'a reculé devant aucun sacrifice pour satisfaire les exigences du public.

Les nouvelles machines à cigares et à cigarettes qu'elle a acquises tout dernièrement et qui ont été une des merveilles de la grande Exposition de 1900, leur permettent de ne craindre aucune concurrence.

Pour leur distillerie l'on fait venir un distillateur ayant travaillé dans les meilleures maisons de Paris.

En un mot, les divers perfectionnements et améliorations que la Maison Mattei a apportés dans la fabrication de tous ses produits font que ces derniers peuvent, mieux que jamais, rivaliser avec les meilleures marques connues.

MM. L.-N. Mattei et Cie engagent, d'ailleurs, leurs clients à visiter leurs nouvelles installations : ils acquerront par là la certitude d'être mieux servis que partout ailleurs.

N. B. — Toutes les exportations concernant l'intérieur de la Corse ainsi que celles destinées à l'exportation, seront faites de Toga. La marchandise sera rendue franco gare ou quai Bastia. Pour la vente en ville, la Maison L.-N. Mattei et Cie conserve ses magasins, place Saint-Nicolas et rue Sampiero, ainsi que sa Succursale, 10, boulevard du Palais, à côté de l'Hôtel de France.

Leçons de vacances

M. Martinenghi, instituteur public à l'école de la place Saint-Nicolas, et Mlle Cécile Martinenghi. Rue de l'Opéra, 26.

— M. Tafanelli, professeur au Lycée, chargé des cours de vacances pendant les mois d'août et septembre, donne aussi des leçons particuliers aux élèves des classes élémentaires.

BOURSE DE PARIS

	21 août	22 août
Amort 3 p. 0/0 ancien	101.90	101.15
— 3 p. 0/0 nouv.	99.85	99.75
— 3 1/2 0/0.	101.55	101.45

Dépêches de la Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Nouvelles Maritimes

M. le lieutenant de vaisseau Bourdon est nommé au commandement du torpilleur de haute mer *Sarrazin* (école de pilotage).

M. Loubet à Montélimar

Le Président de la République quittera demain soir le château de Rambouillet pour se rendre à Montélimar, où il passera une semaine auprès de mère.

Conseil des Ministres

Un conseil des ministres sera tenu demain dans l'après-midi.

L'Ambassade Marocaine

L'ambassade marocaine est arrivée ce matin, à Toulon, par le train de 10 h. 55.

L'ambassade, qui se compose de trois ambassadeurs, quatre notables, quatre nais et trois domestiques, a pris passage sur le *Galilée*, qui a appareillé le soir pour Tanger.

Le Conflit FRANCO-TURC

La *Lanterne* s'étonne de la susceptibilité actuelle de la diplomatie française, qui a laissé massacrer les Arméniens sans s'émouvoir autrement, tandis qu'aujourd'hui il n'y a eu jeu que des intérêts privés.

Le *Soleil* dit que la situation devient délicate. Il faudra toute l'habileté de M. Constans pour obtenir une solution favorable.

Le *Daily Telegraph*, en faisant l'éloge de M. Constans, est convaincu que le Sultan sera obligé de céder.

Le *Daily News* attaque le Sultan et critique sévèrement sa façon d'agir. Il lui reproche les massacres des Arméniens et conseille à la France de ne pas hésiter à recourir à la force en s'emparant des quais de Constantinople. Il ajoute que la Turquie n'étant pas une puissance civilisée, on ne doit pas agir avec elle comme avec tout autre puissance.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Nouvelle tactique

Le *Daily Express* dit que le War Office a prescrit à lord Kitchener de restreindre ses opérations, de manière à diminuer le plus possible les frais de la guerre, contre lesquels on crie déjà beaucoup dans tous les coins du Royaume-Uni.

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES.

Agostini Assumption. — Vercura Assomption.

1 déc. — NÉANT.

Bijouterie-Horlogerie
Gravure

M. E. GIUNTOLI, ex-bijoutier graveur de la bijouterie Mattei, a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a ouvert ses magasins et ateliers situés Boulevard Paoli, 24, Bastia.

Machines à coudre Hélvétia
Boulevard Paoli, 14, Bastia

Machines pour familles, ateliers, cordonnerie, sellerie, etc.

Atelier pour les réparations et l'ajustage de tous les systèmes de machines à coudre et de vélocipèdes.

Travail entièrement fini. — Prix très modérés.

Les réparations sont faites par un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse.

Les machines Hélvétia sont sans contexte les plus solides et les plus perfectionnées.

Visiter, avant d'acheter une machine, les Hélvétia.

A VENDRE

Pressoirs à raisins de toutes dimensions.

S'adresser à M. Joseph Modena, rue de l'Odéra, 25, Bastia.

Prix très modérés

AVIS
aux acheteurs de pétrole *Atlantic*

M. Simon Damiani a l'honneur d'informer le commerce que le navire *Salvadore* parti de Philadelphie, Etat-Unis de l'Amérique du Nord, le 20 juin 1901, avec 15.000 caisses de pétrole ATLANTIC arrivera très prochainement et tout au moins courant août prochain.

Bastia, le 24 juillet 1901.

GRANDE ALBERGO
GIAPPONE
Livourne

Le Propriétaire du *Grande Albergo Giappone* a l'honneur d'informer le public que pour prévenir le juste désir de sa clientèle et faire face à toutes les exigences, il vient d'agrandir son Hôtel en y ajoutant un nombre considérable de chambres, meublées comme les autres de tout le confortable moderne.

Cette augmentation de chambres lui permet de faire des conditions à ne craindre aucune concurrence; car il peut donner des chambres à tous les prix, c'est-à-dire : *celle pour une personne, de 2 à 4 francs celle pour deux, de 3 à 7 francs* y compris la lumière électrique et le service. En outre, selon le séjour plus ou moins prolongé, il accordera de très grandes facilités.

P. GIANFANELLI.

OREZZA-LES-EAUX
Grand Hôtel de la Paix
Le plus rapproché de la Source
Ouvrt du 15 Juin au 15 Octobre
Veuve **PIETRI**, propriétaire

De tous les établissements d'Orezza, l'hôtel de la Paix est le seul recommandé par les membres du Club Alpin Français de Paris, dans une brochure intitulée : « Cinq semaines de voyage en Corse. » Aussi c'est à l'hôtel de la Paix que descendent les voyageurs soucieux d'un bon confort.

Dans cet établissement, situé au centre d'un parc splendide, rien n'a été négligé pour rendre le séjour agréable aux habitués de la station d'Orezza-les-Eaux : et c'est principalement au Grand Hôtel de la Paix, que l'on trouve tous les amusements en usage dans les grands hôtels.

Des excursions y sont organisées pour des altitudes de plus de 2.000 mètres.

Le personnel de l'établissement a été choisi dans un des grands hôtels de la Côte d'azur.

De fortes réductions de prix seront faites aux familles et aux personnes faisant un long séjour.

N. B. — Mme Pietri est heureuse de faire connaître aux personnes qui se rendront à Orezza, que, sur l'initiative de la municipalité de Stazzona, la route, entre cette localité et la source départementale, sera arrosée tous les jours.

VELOUTINE Poudre de Riz Spéciale — Oil. FAY

Filature de Cocons
Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Sels et Reposse. HENRI BARSANTI, Nouveau port, Bastia

A. GEORGES
Dentiste Américain
14, Boulevard Paoli
reçoit tous les jours de 8 à 5 heures ; les dimanches et jours de fêtes jusqu'à midi.

The Ocean Accident

La plus importante Cie accidents du monde entier
and guarantee corporation Ltd
Compagnie d'assurances à primes fixes
Contre les accidents de toutes natures
DIRECTION POUR LA FRANCE
109, rue Montmartre, 109
— PARIS —
Directeur : J.-A. LAULY

Capital social 25 000 000
Capital souscrit. 14.185.625
Réserves fin 1899 . . . . 18 828 036
Primes encaissées en 1899. . 17 968.537

ASSURANCES : Accidents du travail (loi du 9 avril 1898) Individuelles, Maladie et Accidents, Chevaux et Voitures, Automobiles, Vol, Fidélité des employés, Insolvabilité des tiers, Cautionnements, etc.

Pour tous renseignements et demandes de sous agences s'adresser à M. Ch. F. POGGIOLI, inspecteur, particulier pour la Corse, 8, rue Miot, Bastia.

CRESHAM Assurances sur la VIE et RENTES
OBLIGATIONS D'ENFANTS
Inspecteur pour la Corse : M. CHARLE-FÉLIX POGGIOLI, rue Miot, 8, Bastia.

EAU DES CARMES
GUÉRIT
Migraines, Indigestions, Maux de cœur, Migraines, Crampes d'estomac.—Exiger le fac-simile ci-contre, la médaille en plomb et le nom de Frère Mathias.
Mathias

Avis aux amateurs qui désirent faire leur vin eux-mêmes

La Maison L. N. MATTEI et Cie mettra en vente à partir du 10 septembre prochain des vins blancs et noirs.

En raison des différentes qualités de raisins très nombreuses dont sont composés ses vignobles, la Maison L. N. MATTEI et Cie est à même de pouvoir satisfaire les goûts des acheteurs sur conditions les plus avantageuses.

A Ogliastro, — à Toga Ucciani. — à Piverno. — à Schiavona près Bastia.

N. B. — Afin de ne pas manquer l'achat, on adressera sans retard de sa future interne, aux bureaux, 15, Place Saint-Nicolas.

PATE et SIROP d'ESCARGOTS de MURE
PATE : 2 fr. — SIROP : 3 fr.
Exiger la Signature HENRY MURE

MALADIES NERVEUSES
Epilepsie, Hystérie, Danse de Saint-Guy, Affections de la Moëlle épinière, Convulsions, Crises, Vertiges, Etourdissements, Fatigue cérébrale, Migraine, Insomnie, Spermatorrhée
Guérison Rapide, Inoffensive assurée par le
SIROP de HENRY MURE
Exiger la Signature

SOLUTION HENRY MURE
MÊME SOLUTION ARSENIÉE et CRÉOSOTÉE
Dépôt en Gros : MURE, BAZARDE, Droguiste à Nice, 24, Rue de la Préfecture
Dépôt en Détail : MURE, BAZARDE, Droguiste à Nice, 24, Rue de la Préfecture, et dans toutes les Pharmacies

Madame FAITH WOOD
Dentiste anglaise
1, rue de l'Opéra, à Bastia
a l'honneur de prévenir sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre ; à partir de cette date il sera ouvert, comme d'habitude, du 1er au 9 de chaque mois.
Elle sera de passage :
à Corte, du 1er au 6 août.
à Calvi, du 7 au 11 août.
à Sartène du 1er au 6 septembre.
Pour renseignements s'adresser à son cabinet d'Ajaccio, cours Grandval, 1.

A LOUER
au 3me étage de la maison Gaudin, 17, Place Saint-Nicolas, onze pièces, cave et mansarde plafonnée.
S'adresser à M. Gaudin, maire.

Librairie FELIX ALCAN, boul. Saint-Germain, Paris, 6e.
124 VOLUMES — BIBLIOTHÈQUE UTILE — Chaque vol. broché, 60 cent., 1 fr.
DERNIERS VOLUMES PARUS
BOISSE et DARTHOU. — Les rapports de l'Eglise et de l'Etat (1789-1801).
VALLAUX. — Petite théorie de l'agriculture (avec grammaire).
A. BERGET. — Les clefs de l'Orient (avec gravures).
E. MEYNIER. — Les Finances de la Révolution française.
LABRIE. — L'Angleterre politique en France.
E. MEYNIER. — Histoire de l'art (avec gravures).
MORELET. — La conservation de soi (traitement hygiénique).
A. BERGET. — La colonisation moderne (2e édition).
Envoi franco contre mandat-poste. — Catalogue franco sur demande.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
Chroniques, Romans, Modes, Œuvres d'Art, Musique, Concours, etc.
MODÈLES ALBUM TISSUS
La Famille
500 000 LECTEURS
PATRONS GRATUITS
Etoffes et patrons spécialement choisis
7, rue Cadet PARIS

AVIS
M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et de placements de domestiques, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21, 3e étage.
L'agence prend des renseignements très sérieux sur les personnes qu'elle présente.

Aimable façon
de jouir de l'existence
Tout au sortir du bain, prendre l'apéritif
L'excellent Amaro, puis se camper à table,
Bien dîner, et humer un moka véritable,
C'est le bonheur parfait, le plus superlatif
Si comme complément, l'on fume un bon cigare,
Un vrai : Le Mattei : digne de la tiare.

L'un des rédacteurs gérant.
MATTHIEU OLLAGNIER
Bastia. Imprimerie Ollagnier

ESSAYEZ ESSAYEZ
CHICORÉE
BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CARON DUVERGER CAMBRAI
Dépositaire pour l'Exposition, M. CANUGLI Fils 48, rue de la République, Marseille.

A LOUER
A partir du 1er octobre prochain, LES MAGASINS de l'ancienne librairie Fabiani.
S'adresser à M. L. N. Mattei et Cie.

Le COURRIER de la PRESSE
Fondé en 1938 A. GALLOIS, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS
FOURNIT COUPURES DE JOURNAUX A DE DEVIS SUR TOUS SUJETS & PERIODICITÉS
LE COURRIER DE LA PRESSE EST LE PLUS journaux par jour

USAGE
CAFÉ-PURGE H. Chastan, 13 rue J.-J. Rousseau PARIS

Offrez & Demandez dans tous les Etablissements
Le « Vin du Cap-Corse » au Quinquina
de la Maison L.N. MATTEI & Cie
Ne pas se contenter de vous offrir tout autre produit similaire.

Transports directs entre Bastia
et les ports du Nord
Pour LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Garnet*, chargera vers le 1er septembre
Pour fret s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

EAU MINÉRALE NATURELLE
FERRUGINEUSE, ACIDULÉE, GAZEUSE
D'OREZZA
SOURCE PIANE
(Carte Blanche)
AUTORISÉE PAR L'ETAT
Eau naturelle garantie absolument pure sans l'emploi, pour sa conservation et sa mise en bouteille, d'aucun procédé chimique ou artificiel.
NE PAS CONFONDRE AVEC LA SOURCE DÉPARTEMENTALE
DIRECTION et ADMINISTRATION :
8, Place de la Madeleine, 8, PARIS
Agence générale pour la Corse : Bastia, 9, Bd du Palais
Dépôts en France et à l'Etranger
chez tous les débitants d'eaux minérales et les principaux Pharmaciens.

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia
Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
Banquets — Noces — Festins
Pension à des prix modérés

VINS
La Maison Ch. POLI et Cie, Boulevard de Toga, 3, a l'honneur d'informer le public qu'à partir d'aujourd'hui elle met en vente les vins ci-après :
Vin de Beaucaire (Gard) à 0,15 cent. le litre.
Vin d'Algérie, à 0,20 cent. le litre.
Vin du Pays, à 0,30 et 35 cent. le litre.
La Maison fournit, Dame-jeannes, Barils et Bordelaises.
On porte à domicile

Maladies ! 800 000
exemplaires de la Nouvelle méthode pour guérir les maladies. (Médecine Naturelle), déjà vendus. Des milliers de malades écrivent leur complète guérison à ce livre. 1000 pages, 700 gravures, 8 planches démontables en couleurs du corps humain. Prix Fr. 10. — paraît en complant en par exemples de Fr. 5. — par mois.
F. E. Blé, 17, rue d'Hauteville, Paris.

Demandez et offrez dans tous les Cafés
L'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

VOS CHEVEUX
Ne tomberont plus et repousseront
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX
PÉTROLE HAHN
Le Trésor de la Chevelure
Parfum exquis
EMPLOI SANS DANGER
Flacons 2 fr. 50 et 4 fr. Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs
Refuser les imitations souvent dangereuses, toujours inefficaces
F. Vibert, Concessionnaire, 47, avenue des Ponts, LYON
Dépôt spécial : R. GARNIER, pharmacien à NICE

Savonnerie Corse
Fabrique à Toga
Bureaux : 13, Boulevard Paoli
M. I. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient, il vient de doter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.
Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait de ses Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne porterait le nom : I. VENTURINI, imprimé sur chaque morceau.

AMÉRIQUE
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide ; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Velox*, Nouveau Port, Bastia.

ACÉTYLÈNE
Soc. d'Etudes et de Construction — ACETYLENE — 2e PARISIENNE du GAZ ACÉTYLÈNE
APPAREIL AUTO-PRODUCTEUR fixes V. DAIX — ALAMBICS — APPAREILS INEXPLOSIBLES (Système WAGNER)
DEROY Fils Aîné — CARBURE — LAMPES PORTATIVES
LANTERNES PHARES DUCELLIER HORS-CONCOURS 1900
APPAREILLAGE pour ACÉTYLÈNE
COMPAGNIE GÉNÉRALE du GAZ ACÉTYLÈNE — CARBURE DE CALCIUM
ETABLISSEMENTS L. LIOTARD

FER BRAVAIS
TONIQUE et RECONSTITUANT
ACCEPTÉ PAR TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES DU MONDE ENTIER

Source du Chalet
LA MEILLEURE DU
BASSIN DE VICHY
Recommandée par tous les Docteurs dans les maladies du Foie et de l'Estomac.
La plus riche en bi carbonate de soude.
Dépôt général : Maison DELPINO, négociant à Bastia, Bd Paoli, 27.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina. Quinquina supérieur.
Eau-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.
DEMANDEZ ET OFFREZ L'AMARO MATTEI Apéritif supérieur
L'Exquis Cigare Mattei

26e ANNÉE — SAMEDI, 24 AOUT 1901 — 00401 — N° 195

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL — QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... un an, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 »
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER
Lever, 4 h. 54 m. Coucher, 6 h. 27 m.
Lune, Dernier quart, le 20 à 7 h. 27 m. soir.
Fête du Roi : Victor-Emmanuel III, roi d'Italie.

23 Août

Les Charmes de l'Eté

Il est convenu avec les poètes, les romanciers, les journaux illustrés, avec les confectionneurs de *chromos*, que l'été est la saison de toutes les joies, de toutes les allégresses. Les vers dans lesquels Victor Hugo a chanté l'été sont dans la mémoire de chacun ; les romanciers profitent spontanément de la canicule, pour étendre sur le papier des tartines indéfinies où Phœbus est analysé, sous toutes les formes, sous tous les angles ; à cette même époque de l'année, les journaux illustrés fournissent à leurs abonnés des gravures, où, sur une plage baignée par une mer tranquille, des baraques coquettes portent des bannières diverses, tandis que de jolies dames, en toilettes esbroouffantes, se promènent sous le regard attendri de cocodès ou gommeux, jeunes ou vieux, pourvus de faux cols gigantesques et ridicules. Quant aux faiseurs de *chromos*, ils ne livrent, à propos de l'été, à des débauches de couleurs qui ne connaissent plus de bornes.

Je ne sais au juste ce qui se passe dans les régions du Nord, mais je sais bien ce qui se passe dans nos pays dits du Soleil, quand celui ci nous fait l'honneur de se rapprocher de nous, ou, si vous aimez mieux, quand notre globe se rapproche de lui. C'est l'époque où, comme dit le bon et toujours véridique La Fontaine, *tout pullule sur la terre*. Aussi nous assistons, à cette époque fortunée, à une formidable éclosion de mouches, moustiques et puces.

Hélas ! nous ne nous bornons pas à assister à cette éclosion, nous devenons les victimes d'une véritable invasion. Quand il monta dans l'archet libératrice, notre vénérable ancêtre, le patriarche Noé, aurait bien dû faire une sélection, et livrer aux flots du déluge ces immondes insectes dont un recensement simplement annuel, s'il était possible, démontrerait le nombre croissant ; ce ne sont pas eux, hélas ! qui ont à craindre la dépopulation.

Le genre humain a beau se ligner pour une guerre d'extermination, la fécondité de ces affreux vampires est telle que leurs bataillons décimés se reforment et s'augmentent avec une rapidité phénoménale.

La mouche est le type achevé du parasite et de l'importun ; durant cette belle saison de l'été, elle prend sa part de tous nos repas, et rien n'est aussi impertinent que son air de suffisance, lorsque après s'être *gobergée*, à nos dépens, elle frotte l'une contre l'autre ses deux pattes antérieures, avec une satisfaction visible. Quand elle est repue, sans doute pour faciliter sa digestion, la mouche se livre sur vos yeux, sur votre nez, sur votre bouche, sur vos mains, à des évolutions variées. Elle éprouve le besoin de vous visiter un peu partout, absolument comme ces braves personnes qui ne sauraient vivre sans se mêler de ce qui ne les regarde pas. Une chose à noter, cette attraction constitue un phénomène peu étudié et cependant digne de l'être.

Plus infects encore que les mouches sont les moustiques et les puces. Ces buveurs de sang humain joignent une véritable férocité aux défauts qu'ils partagent avec la mouche. Ce sont de véritables bourreaux qu'on dirait dressés par les Chinois, ces maîtres en l'art d'imaginer des tortures. Avez-vous examiné une puce au microscope ? C'est effrayant ; si cet animalcule avait les proportions seulement d'un simple bourriquot, il serait la terreur de la création. Etant donnée sa petitesse, les bonds que fait la puce sont inouïs ; à côté d'elle, le tigre, le léopard, la panthère sont lourds comme des ours. La science vient de mettre le sceau à la réputation malfaisante de la puce, en découvrant qu'elle était le principal propagateur de la peste.

Les moustiques à leur tour se distinguent comme propagateurs de la malaria. Ces chenapans, tout en s'abreuvant de notre sang, poussent l'ironie jusqu'à nous gratifier de concerts dont le moindre inconvénient est d'irriter les nerfs jusqu'au paroxysme.

Et dire que parmi tant de mécaniciens, d'ingénieurs, de chimistes, il ne s'est encore trouvé personne pour inventer un appareil destructeur de ces ennemis de l'humanité !

Quoiqu'il en soit, tels sont les hôtes dont nous devons la visite à l'été. Et cela sans préjudice des transpirations continues, des émanations pestilentielles, de la poussière, etc., etc.

Et l'on voudrait me convertir au culte de l'été ! Ah, non !

Un Grincheux.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

24 août 1553. — Le lendemain de la prise de Bastia par Sampiero, et de sa soumission volontaire au Roi de France, l'armée de la délivrance, considérablement grossie de Nationaux, qui de tous les points de l'île accouraient pour s'enrôler sous le drapeau français, se partage en divers corps.

La flotte turque alla assiéger Bonifacio, Sampiero se dirigea sur Corte, Bernardin d'Ornano sur Portovecchio, une partie de la flotte française sur Calvi, et de Thermes sur Saint-Florent.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Paoli Louis-Dominique, officier d'administration de 3e classe du service des subsistances militaires dans la division d'Oran, a été promu au grade d'officier d'administration de 2e classe.

— M. le capitaine Ristori, en service au Tonkin, est affecté au 10e régiment colonial.

— M. Quilici a été nommé surnuméraire des postes et télégraphes au bureau central de Montpellier.

— M. Versini Joseph-Antoine, receveur des postes et télégraphes, a été nommé officier de l'ordre du Nichan-el-anouar.

Au Jardin public

Après une interruption de plusieurs jours, parce que la police les avaient interdits, les *jeux de loto* et au *bouchon* ont repris de plus belle sous le touffus feuillage du Jardin public. Les invectives que leur adressent les soldats dérangés pendant la sieste quotidienne, maintes douches qu'ils reçoivent sur le dos ou sur les cartons multicolores étalés par terre, tout cela ne paraît guère émotionner Messieurs les joueurs. Au contraire, ils n'y mettent que plus d'acharnement, et la voix criarde de l'homme au sac ne semble être que plus forte, plus arrogante dans ses appellations numériques :

— Trenta tre ! fait-elle d'un ton sec et en faisant rouler les r.

— Tredici !

— Ottanta !

Et la voix du crieur continue ainsi, rompant le silence si doux et si poétique de ce coin d'ombrage, sis au bord de la mer, tandis qu'un soleil tropical, une atmosphère lourde et étouffante, tombent sur la nature assoupie.

Lorsque la forte chaleur est tombée, vers 3 heures, des groupes de gamins à la peau hâlée, mordue par les rayons du soleil, viennent rompre cette monotonie, et, dans le costume de nos premiers parents, se livrent à de joyeux ébats dans l'eau azurée et calme du vieux-port. Vrais Tritons que ces gavroches... ! En des plongeons burlesques autant que variés, ils vont se mêler au monde des poissons ; parfois même ils disparaissent au regard, leur teint bazané se confondant avec le bleu presque noir du fond de l'eau.

⁂

Quand le soleil s'en va et que son disque a tout à fait disparu de la ligne d'horizon, les baigneurs s'habillent ; la mer redevient silencieuse et unie, mais l'implacable voix du joueur au loto monte toujours tenace :

— Binti quattro !

— Ottantacinque !

Tandis que les gavrochez, tels de jeunes bohémiens, pieds nus, tête nue, à demi-habillés, chantent sous les fenêtres du casernement :

Oh ! soldats, lampez du biscuit !
De la galette, de la galette !
Oh ! soldats, lampez du biscuit !
De la galette, ô mes amis !

HENRI DAVÈZE.

Musique Militaire

CERCLE MILITAIRE

Programme du 24 Août à 8 h. 1/2.

1. Rovendy-Marach, Audran.
2. La Mascotte, Varesail.
3. Ronde de nuit, Gounod.
4. Faust, Sellenick.
5. Polka villageoise,

Le Chef de Musique, C. MOGLINEN.

Vénézuela et Colombie

Dans une entrevue qu'il a eue, avec le chargé d'affaires des Etats-Unis à Caracas, le président du Vénézuela, le général Castro, a nié formellement tout dessein d'attaquer la Colombie. Il n'a point davantage concerté avec le gouvernement de l'Equateur et le parti révolutionnaire colombien la reconstitution de la Grande Colombie.

Le *Herald* et les autres journaux américains n'admettent pas la sincérité de ce démenti. Ils continuent à croire ou à feindre de croire que la Colombie est menacée et avec elle les projets de canal interocéanique.

C'est pourquoi l'escadre américaine de l'Atlantique nord, qui faisait des manœuvres à Nantucket, a reçu ordre de se diriger vers le Sud et de se concentrer à Hamptonroads, plus à proximité du théâtre des événements. Le département d'Etat attendra ensuite ou n'attendra pas, suivant les circonstances, que le gouvernement colombien demande le débarquement des marins américains et ne tolérera, continue-t-on toujours à assurer, aucune intervention européenne.

Le ton des commentaires de la presse allemande n'a pas été goû à Washington, où on le considère comme injustifié et inspiré par une appréciation inexacte de l'état de choses et des intentions du gouvernement américain.

L'action des Etats-Unis n'irait pas, en effet, au-delà de ce qu'exigeront la protection des intérêts américains et l'exécution des clauses de leur traité de 1846 avec la Colombie.

Pour le moment cette action n'a nullement lieu de s'exercer, si l'on

---

1. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

Le Lys dans la Vallée

de M. H. DE BALZAC

A MADAME LA COMTESSE
NATALIE DE MANERVILLE

« Je cède à ton désir. Le privilège de la femme que nous aimons plus qu'elle ne nous aime est de nous faire oublier à tout propos les règles du bons sens. Pour ne pas voir un pli se former sur vos fronts, pour dissiper la lourdeuse expression de vos lèvres que le moindre refus attriste, nous tranchissons miraculeusement les distances, nous donnons notre sang, nous dépensons l'avenir. Aujourd'hui, tu veux mon passé, le voici. Seulement, sache-le bien, Natalie : en t'obéissant, j'ai dû fouler aux pieds des répugnances inviolées. Mais pourquoi suspecter les soudaines et longues rêveries qui me saisissent parfois en plein bonheur ? pourquoi ta jolie colère de femme aimée, à propos d'un silence ? Ne pouvais-tu jeter avec les contraintes de mon caractère sans en demander les causes ? As-tu dans le cœur des secrets qui, pour se faire absoudre, aient besoin des miens ? Enfin, tu l'as devin, Natalie, et peut-être vaut-il mieux que tu saches tout : oui, ma vie est dominée par un fantôme, il se dessine vaguement au moindre mot qui le provoque, il s'agite souvent de lui-même au dessus de moi.

« J'ai d'imposants souvenirs enseveli au fond de mon âme comme ces productions marines qui s'aperçoivent par les temps calmes, et que les flots de la tempête jettent par fragments sur la grève. Quoique le travail que nécessitent les idées pour être exprimées ait coûteu ces anciennes émotions qui me font tant de mal quand elles se réveillent trop soudainement s'il y avait dans cette confession des éclats qui te blessassent, souviens-toi que tu m'as menacé si je ne t'obéissais pas ; ne me punis donc point de t'avoir obéi. Je voudrais que ma confidence redoublât ta tendresse. A ce soir.

» FÉLIX. »

A quel talent nourri de larmes devrons-nous un jour la plus émouvante élégie, la peinture des tourments subis en silence par les âmes dont les racines tendres encore se rencontrent que de durs cailloux dans le sol domestique, dont les premières frondaisons sont déchirées par des mains haineuses, dont les fleurs sont atteintes par la gelée au moment où elles s'ouvrent ? Quel poète nous dira les douleurs de l'enfant dont les lèvres sucent un sein amer, et dont les sourires sont réprimés par le feu dévorant d'un œil sévère ? La fiction qui représenterait ces pauvres anges opprimés par les êtres placés autour d'eux pour favoriser les développements de leur sensibilité serait la véritable histoire de ma jeunesse.

Quelle vanité pouvais-je blesser, moi nouveau-né ? quelle disgrâce physique ou morale me valait la froideur de ma mère ? étais-je donc l'enfant du devoir, celui dont la naissance est fortuite, ou celui dont la vie est un reproche ? Mis en nourrice à la campagne, oublié par ma famille pendant trois ans, quand je revins à la maison paternelle j'y comptai pour si peu de chose, que j'y subissais la compassion des gens. Je ne connais ni le sentiment ni l'heureux hasard à l'aide desquels j'ai pu me relever de cette première déchéance : chez moi, l'enfant ignore, et l'homme ne sait rien. Loin d'adoucir mon sort, mon frère et mes deux sœurs s'amusèrent à me faire souffrir. Le pacte en vertu duquel les enfants cachent leurs pecadilles, et qui leur apprend déjà l'honneur, fut nul à mon égard ; bien plus, je me vis souvent puni pour les fautes de mon frère sans pouvoir réclamer contre cette injustice ; la courtisanerie en germe chez les enfants, leur conseillait-elle de contribuer aux persécutions qui m'affligeaient, pour se ménager les bonnes grâces d'une mère également redoutée par eux ? était-ce pour pouvoir rester dans le jardin à jouer avec des cailloux, à observer des insectes à regarder le bleu du firmament.

Quoique l'isolement dût me porter à la rêverie, mon goût pour les contemplations vint d'une aventure qui vous peindra mes premiers malheurs. Il était si peu question de moi, que souvent la gouvernante oubliait de me faire coucher. Un soir, tranquillement blotti sous un figuier, je regardais une étoile avec cette passion curieuse qui saisit les enfants et à laquelle ma précoce mélancolie ajoutait une sorte d'intelligence sentimentale. Mes sœurs s'amusaient et criaient ; j'entendais leur lointain tapage comme un accompagnement à mes idées. Le bruit cessa, la nuit vint. Par hasard ma mère s'aperçut d'une absence. Pour éviter un reproche, notre gouvernante, une terrible mademoiselle Caroline, légitima les fausses appréhensions de ma mère en prétendant que j'avais le maison en horreur ; que, si elle n'eût pas attentivement veillé sur moi, je me serais enfui déjà : je n'étais pas imbécile, mais sournois ; parmi tous les enfants commis à ses soins, elle n'en avait jamais rencontré dont les dispositions fussent aussi mauvaises que les miennes. Elle feignit de me chercher et m'appela, je répondis : elle vint au figuier où elle savait que j'étais.

— Que faisiez-vous donc là ? me dit-elle.

— Je regardais une étoile.

— Vous ne regardiez pas une étoile, dit ma mère, qui nous écoutait du haut de son balcon ; conseil-on l'astronomie à votre âge ?

— Ah ! madame, s'écria mademoiselle Caroline, il a lâché le robinet du réservoir, le jardin est inondé.

Ce fut une rumeur générale. Mes sœurs s'étaient amusées à tourner ce robinet pour voir couler l'eau ; mais, surprises par l'écartement d'une gerbe qui les avait arrosées de toutes parts, elles avaient perdu la tête et s'étaient enfuies sans avoir pu fermer le robinet. Atteint et convaincu d'avoir imaginé cette espièglerie, accusé de mensonge quand j'affirmais mon innocence, je fus sévèrement puni.

(*A suivre*).

en juge par les déclarations du propre directeur du chemin de fer de Panama, qui vient d'arriver à New-York venant de Colon. Il a dit, au cours d'une interview, qu'il n'y a ni révolution, ni désordres en Colombie. Les batailles annoncées sont de pures fictions ; cependant les fonctionnaires des consulats acceptent tous les racontars concernant des troubles comme vrais ; ils en font l'objet de rapports à Washington et des navires de guerre sont envoyés en conséquence.

Il a ajouté que l'incident du 10 du courant (l'arrêt d'un train par des guérillas) sur le chemin de fer de Panama, a été beaucoup exagéré.

Il est fort probable qu'il en est de même des conflits signalés sur toutes les frontières de la Colombie.

(Temps).

Dissunanza e Accôrdu perfettu

Quadrettu commicu

DI P. VATTELAPESCA

SCENA II.

TUTUCCIA e FILIPPU

Filippu (imbarazzatu)

O.s, s' già di ritornu!

Tuttuccia (guardandulu surpresa.

Ti dispiaci?

Filippu (tiramentu)

Cosa dici, o Tutù! Sai vò che nulla
M'è più caru d'a to presenza... ma
U to prontu ritornu mi surprendè...

Tuttuccia

Una'aghiu trôvu animmu: e mi ccampagna
Sò in chiesa ; er a predica e a funzione...

Filippu

E to un ci vai?

Tuttuccia

No ; mi sonte u capu...
Bôglia fammi piuttôsta un po' di musica...

Filippu

Ti cresceră a micrania...

Tuttuccia (ridendu)

Quale a dire?

Filippu

I duttori...

Tuttuccia (c. s.)

Lascemmuli gracchiâ!
A sente a illi, si diventa suonne,
Chi bedenu periculi ne u veie
E ne u mânu e ne u riposa, dapertutto ...

Filippu

Ma l'esperienza...

Tuttuccia

Ehhè, sì, l'esperienza
M'ha insignatu un rimediu ch'è surranu
Contr'a micrania, a musica...

Filippu

Ti pare.

Tuttuccia

No, ghiè cust... ne voderai l'effetu.
(apre u pianu forte)
Ma sopra i tasti cosa iè sta chiave?

Filippu (imbarazzatu)

Ti ne serai scurdata ..

Tuttuccia (surpresa)

Eo un mi ne servu.

Filippu (c. s.)

O Ceciliа...

Tuttuccia

Nemmenu : li dîtus
Di turnà u pianu-forte

Filippu

E,speru sai
Chi sò e serbe curiose u tuncarine!

Tuttuccia (chiamendu)

Ceciliа!

Filippu (serbosu)

Un mi fa scene!
(entra Cecilia).

Bulletin Financier

Paris, le 24 août 1901.

Le marché est bon et les cours restent fermes. Nos Rentes ont peu varié, le 3 0/0 a 100.70 et le 3 0/0 a 100.75. Parmi les Valeurs closes de Crédit, le Crédit Lyonnais progresse à 1 810, le Comp oir National d'Escompte fait 980, la Société Générale 610, le Crédit Foncier 788.

Les valeurs industrielles sont saines. Pierre de Verre Gardsky 120. Action Paris Nations a 106 et Obligation 270 ; Porcherie Limited 125.

L'émission des actions nouvelles de la Société d'Electricité d'Ugine Supérieure des Ardennes se poursuit avec succès. La construction d'une quatrième usine donnera un bénéfice supplémentaire de plus de 60.000 fr, ce qui laisse entrevoir pour le prochain exercice 1900-1901 un dividende supérieur à celui du précédent.

Fonds Etrangers en reprise ; Extérieure 74.30, Italien 90.80, Serbe à 69 68.40. La Bourse de Bruxelles est lourde. 3 0/0 99 fr. ; Banque Nationale 3.390 ; Ordinaire Chemin du Congo 1.615, Part de fondateur 3.375, Capital et Ordinaire Asiatique d'Anvers 121.75 et 83.50. Peu d'affaires aux valeurs Congolaises.

Nos Chemins de Fer sont fermes.

EMPLOIS
réservés aux Sous-Officiers

Les sous-officiers dont les noms suivent ont été classés pour les emplois ci-après :

Ministère des Finances

Commis de culture : Teodani Xavier, maréchal des logis chef au 11e hussards.

Timbreur à l'enregistrement : Dominici Paul Marie, ex-adjudant au 113e ; Tiberi Grégoire adjudant au 53e.

Expéditionnaire à la caisse des dépôts et consignations : Romanelli Jean-Marie-Mathieu, ex-adjudant au 99e.

Ministère de la Guer e

Expéditionnaire : Corazzini Jean-Félix-Auguste, adjudant au 28e ; Padovani Auge François, sergent-major à l'école normale de gymnastique et d'escrime, également classé receveur buraliste de 1re classe ; Fabiani Jules, ex adjudant au 130e, à Venaco.

Gardien de bureau : Ariotti Charles-Eustache adjudant au 99e, également classé gardien concierge de bibliothèque, gardien de bureau à la préfecture de la Seine et surveillant à la bourse du travail.

Casernier : Casanova Antoine-Dominique, ex-sergent au 141e ; Casarini Pierre, ex-adjudant au 113e ; Casabona François, sergent au 111e.

Casernier en Algérie : Rocchesani Barthélemy Eugène, ex maréchal des logis au 5e escadron du train des équipages militaires, à Omessa, également classé facteur receveur en Algérie et casernier en Tunisie.

Ministère de la marine

Expéditionnaire au service hydrographique : Giansily Pierre-Jean, adjudant au 91e

Ecrivain à la direction des travaux : Parini Achille Joseph, adjudant au 111e, également classé commis de 4e classe.

Commis de 4e classe : Pantalacci Charles Eugène, adjudant au 111e, également classé receveur buraliste.

Gardien-concierge : Filippi Jérôme, ex adjudant au 111e.

(A suivre).

Gazette Départementale

LURI. — Nous nous félicitons d'avoir été entendu à l'appel fait à notre municipalité au sujet du service médical.

Des diligences sont faites pour mener à bien le projet en question. Déjà le praticien est trouvé. M. le docteur A. accepte moyennant une indemnité annuelle de 4 000 francs. La parole maintenant est aux adhérents.

Trois propositions sont en présence pour couvrir la somme demandée.

1re proposition. — Base : 500 feux.

Hors classe :	10 à 100 fr.	. . .	1.000
1re classe	100 à 20 fr.	. . .	2.000
2e —	200 à 10 fr.	. . .	2.000
3e —	100 assistance médic.		500
	Feux 500	Total . fr.	5.500

2e proposition. — Base : 500 feux.

1re classe :	100 à 20 fr.	. . .	2.000
2e —	200 à 10 fr.	. . .	2.000
3e —	300 assistance médic.		500
	Feux 500	Total .	4.500

3e proposition. — Base : 1.726 habitants.

Hors classe :	10 à 50 fr.	. . .	500
1re classe :	1.500 à 2 fr.	. . .	3.000
2e —	250 assistance médic.		500
	Habit. 1.726	Total .	4.000

Quelle que soit la proposition adoptée les convenances exigent que des mesures soient prises pour que le Médecin touche régulièrement le montant de son indemnité à la caisse du Receveur municipal.

MARCHE CENTRAL DE MARSEILLE

Pommes de terre, 7 à 12 fr les 100 k.	
Tomates, 5 à 14 fr.	id.
Haricots verts, 10 à 60 fr.	id.
— rouges, 12 à 22 fr.	id.
— jaunes, 18 à 30 fr.	id.
Pêches jaunes, 20 à 50 fr.	id.
— molles, 20 à 60 fr.	id.
Poires, 5 à 25 fr.	id.
Amandes, 15 à 25 fr.	id.
Prunes, 20 à 45 fr.	id.
Pommes, 10 à 15 fr.	id.
Reine Claude corse, 20 à 45 fr.	id.
Raisin d'Algérie, 15 à 30 fr.	id.
— Muscat Espagne, 30 à 50 f.	id.
Citrons corses, 14 à 15 fr. la caisse de 360.	
Citrons corses, 40 à 50 fr. le 1000.	
— de Menton, 28 à 40 le 1000.	

Criée de Marseille

Langoustes vivantes de Corse, 300 à 370 fr. les 100 kilos.

Quais de Marseille

Charbon du Var, 9,75 à 11.75 les 100 k.
Charbon corse, 9,25 à 10.50 id.

Bourse de Marseille

Sucre raffiné, les 100 k. esc., 2 1/2 pains 5/6 en vrac, 37 fr. ; cassé rangé en caisse de 50 k., 36.50.

Compagnie des Eaux

La Compagnie des Eaux a l'honneur de faire connaître à MM. les abonnés aux robinets de ménage, qu'aux termes de l'art 18 du Règlement, les abonnements à cette catégorie d'eau seront d'un an.

Les abonnés ne pourront renoncer à leur abonnement qu'en avertissant la Société par lettre adressée au Directeur qui en accusera réception trois mois avant l'expiration du traité.

Exception sera faite pour les abonnés qui quitteront définitivement le logement pour lequel ils auraient pris un abonnement.

N. B. — La distribution d'eau pratiquée dans l'intérieur des appartements sera constamment soumise à l'inspection des agents de la Société.

Tout écoulement continu est formellement interdit sous peine de fermeture immédiate du robinet.

Bibliographie

L'édition de 1901 de l'Annuaire de la Banque, de la Bourse et du Monde des Affaires vient de paraître.

Indispensable à tous ceux qui s'occupent d'affaires financières, industrielles ou commerciales, il a sa place marquée dans tous les Bibliothèques et sur les bureaux des Banquiers, des Agents de change, des Intermédiaires officiels ou officieux de Banque et de Bourse, des Commerçants et des Industriels.

De nombreux Portraits de personnalités financières ; une Liste alphabétique bien comprise du Tout-Paris de la Finance ; la nomenclature complète des Etablissements financiers, Banques, Banquiers, Intermédiaires officiels ou officieux des négociations financières ; des renseignements très complets sur les Départements, les Sociétés anonymes etc., en font un Ouvrage intéressant et utile.

Le volume (de plus de 1.500 pages) est vendu 10 francs chez les principaux Libraires.

Prix franco : 10 francs

Bureaux : 25, Rue Buffault (IXe) Paris

Société des Vétérans
DES ARMÉES DE TERRE ET DE MER

Les Présidents de sections ont offert dans les salons du Cercle militaire à Paris, un banquet à M. le général Cuny, le nouveau président de la Société, élu en remplacement de M. le général Lambert, décédé.

M. le général André, ministre de la guerre, a bien voulu accepter la présidence de cette fête.

Le banquet a été plein d'entrain et de cordialité. Au dessert, M. Marc, vice-président général, a porté un toast au nouveau Président, au général Jannin gros, obligé, par son grand âge, de s'abstenir de toute agape, et enfin, au Ministre de la guerre.

En termes chaleureux, le général Cuny remercie M. Marc et les membres du conseil, qui lui ont offert la présidence de la belle Société des Vétérans, qui compte, depuis 1893 227 000 membres, et possède déjà un fonds de retraites s'élevant à 8 millions. Il fera tout ce qui dépendra de lui pour sa prospérité, heureux de se retrouver avec de vieux soldats, qui ont gardé le culte du drapeau. Il remercie également M. le Ministre de la guerre, dont la présidence donne à cette fête un éclat incomparable, et les présidents de sections venus de tous les points éloignés du territoire pour y assister.

M. Bompart, député du XIIIe arrondissement, se lève ensuite et, avec son éloquence habituelle, parle de la solidarité et de la fraternité, qui doivent régner dans la société des Vétérans.

M. le Ministre de la guerre porte un toast au Président de la République qui par ses qualités exceptionnelles de tact et de haute intelligence, fait reprendre à la France sa place à la tête des Nations. Il félicite le général Cuny d'avoir accepté la succession du héros de Bazeilles, le brave général Lambert, et, appuyant sur les paroles du député du XIIIe arrondissement, il rappelle que dans la section, toute politique ou religieuse est rigoureusement interdite.

« Assurément, ajoute le Ministre, chacun a le droit de penser comme citoyen et de suivre ses convictions, mais dans vos réunions, rappelez-vous que vous êtes d'anciens soldats respectueux de la discipline et que vous ne devez avoir, outre les sentiments de bonne camaraderie, qu'un objectif, la grandeur de la France ; qu'un culte, celui du drapeau ! »

Des applaudissements chaleureux et unanimes accueillent ces paroles. Puis, après une humoristique causerie de M. l'abbé Mouley, aumônier des Invalides, le banquet prend fin aux accents de la *Marseillaise*, jouée par la musique du 89e.

M. le Ministre de la guerre a décoré, aux applaudissements de l'assistance, de la croix de la Légion d'honneur, le camarade Rouillot, le père des Vétérans, et des palmes académiques, M. le capitaine Prot, directeur des services administratifs ; Marc, vice président général, et Madeleine, secrétaire du journal de la Société.

Le Larousse Illustré

A l'article Jésus-Christ, dans son fascicule de cette semaine le NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ, nous offre un remarquable exemple de cette impartialité scrupuleuse à laquelle il a toujours été fidèle : nous y trouvons la vie de Jésus exposée, par des collaborateurs d'opinions différentes, successivement au point de vue de la critique catholique, au point de vue de la critique protestante et au point de vue de la critique rationaliste : au lecteur d'en tirer telle conclusion qui lui convient. Aj utons que l'article est complété par des notes bibliographiques et iconographiques d'un grand intérêt documentaire. A noter dans le même fascicule les articles consacrés à Saint-Jean Chrysostome, à Jean le Bon, à Jenner, à Jérusalem, aux Jésuites, etc.

(Le fascicule 50 centimes chez tous les libraires.)

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 23 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 24.5 à midi : 27.2. 6 heures du soir, + 25.2. Maxima, + 30.3. minima, + 21.4

Baromètre. — 7 heures du matin, 765 mm. 445, 765 mm. 6 heures du soir, 764 mm

Vent. — 9 h. du matin, S. E. faible.
3 h. du soir, id.

Etat du ciel, clair.
Etat de la mer, très belle.
Hauteur des eaux : midi, + 0,38, soir, + 0,50
Pleine lune, à 9 heures du matin.

∴

A l'arrivée

M. Limperani, ancien député, président honoraire à la cour d'appel de Paris, et Mme Limperani sont rentrés hier de Paris.

∴

Carnet mondain

Jeudi prochain sera célébré en l'église paroissiale Saint-Jean le mariage de M. François Gabrielli, de Tralonca, vérificateur des douanes à Saint-Louis du Rhône, avec Mlle Antonia Muzio-Olivi, la charmante fille de l'ancien commandant des paquebots-poste.

Nous présentons aux jeunes fiancés nos sincères félicitations.

∴

Ecoles commerciales

M. Cagnacci Jean-Hector-Justin a satisfait aux examens de sortie de l'école des hautes études commerciales de Paris, et a obtenu le diplôme supérieur A.

— Les élèves de l'école supérieure de Marseille dont les noms suivent ont obtenu le diplôme de fin d'études et été classés dans l'ordre de mérite ci-après :

6. Adriani Philippe-Madelon.
15. Pantolini J. B. Joseph-Antoine.
18. Maggi Honoré.
20. Cecconi François-Augustin.

∴

Incendies

Tout autour de la ville s'étagent des incendies ; sur les territoires de San-Martino, de Farinole, de Patrimonio, de Furiani, les brasiers jettent leurs lueurs blafardes ; heureusement que le vent ne se met pas de la partie ; les intéressés ont donc été trompés dans leur espoir, mais ce n'est que partie remise.

Quant à placer les incendiaires, il n'y faut guère songer. D'ailleurs, ils ne risqueraient pas beaucoup, car ils bénéficient presque toujours devant le jury d'un verdict d'acquittement.

∴

La Lyre bastiaise

Le concert donné hier soir par notre Société philharmonique avait donné de l'animation à la place de l'hôtel de ville, maintenant complètement abandonnée, le soir, par nos élégantes ba-tiaises, et où leurs mères et grand'mères avaient trouvé de si agréables distractions.

Nous avons constaté avec plaisir que nos amateurs Bastiais font de réels progrès : la fantaisie du *Ballo in maschera* et celle de *Crispino e la comare* ont été bien exécutées. Bravi, bravissimi.

∴

Pilules Suisses, Exiger le timbre de l'Etat.

∴

Avis

Agriculteur italiano, Viticulteur e giardiniere con famiglia, ottime referenze, cerca impiego, campagna, casa signorile. — Dirigersi alla direzione del giornale.

∴

Tombé d'inanition

On sait que les malheureux trouvent dans les différentes casernes, à l'heure de la soupe, un bon accueil et des bonnes gamelles.

Hier matin, lorsque l'un deux arriva au Donjon, il était à bout de forces et s'affissa avait d'avoir pu toucher à la soupe qu'on lui présentait.

Les soins qu'on lui a prodigués, n'ont pu lui faire reprendre connaissance ; on a dû le transporter à l'hôpital civil : c'est un octogénaire, originaire de Penta-Acquatella.

∴

Le trust des allumettes

Les journaux américains annoncent que MM. Edwin Gould, de New York ; O.-G. Barker, et la maison Bryant et May, de Londres, se sont obligés à fournir au trust pour la fabrication des allumettes, de façon à s'assurer le monopole sur tous les marchés du monde.

Les allumettes françaises déferont-elles toujours leurs rangs, en se prévalant du privilège de l'Etat ? Si cela poavait du moins les rendre plus inflammables !

∴

Au Port

Le vapeur *Africa*, capitaine Frixione, est arrivé de Livourne avec 24 passagers et 10 tonnes et est reparti pour Porto-Torres avec 2 passagers.

— Le vapeur *Ville de Bastia* est arrivé de Marseille avec 114 passagers, et 272 tonnes, et est reparti pour Livourne avec passagers et marchandises.

— Le vapeur *Saint-Nicolas*, capitaine Gadais, est parti pour Saint-Louis du Rhône.

— Le vapeur *Insulaire*, capitaine Franceschi, est arrivé de Livourne avec 14 passagers et 2 tonnes, et est reparti pour Nice avec passagers et marchandises.

∴

Le Roi d'Italie en France

Le roi Victor-Emmanuel s'essaie à la popularité. Il n'est pas d'amabilités qu'il ne prodigue au pays piémontais. Avant-hier, en recevant à Turin les autorités, il leur a raconté familièrement comment il avait fait la veille avec la reine, une excursion en automobile sur le territoire français.

En effet, le jeune souverain, qui est un fervent automobiliste, a voulu fêter à sa manière, dimanche, la Sainte-Hélène, fête de la reine. Il partit donc de Racconigi à quatre heures du matin, avec la reine et un officier d'ordonnance, en automobile, emportant des vivres pour la journée et à destination de Vintimille, par la vallée de la Roya. Sur la route il fallut traverser un coin de territoire français. Les douaniers, ne reconnaissant pas le roi, qui avait d'ailleurs donné seulement le nom de l'officier, réclamèrent les droits de douane. Et il fallut une longue discussion pour démontrer que l'automobile, étant une machine française, était exempte du tarif. Après quoi, les souverains rentrèrent en Italie par le col de Tende et revinrent à Racconigi où ils arrivèrent à sept heures du soir, après avoir parcouru 350 kilomètres. Le déjeuner s'était fait sur l'herbe, comme entre amoureux en pleine lune de miel.

On se figure la stupéfaction, au retour, de l'entourage royal qui redouble tous les jours de vigilance pour protéger la sécurité des souverains.

C'est cette historiette que Victor-Emmanuel a narrée le plus gaiement du monde aux autorités de Turin.

∴

On demande

Un appartement de 10 à 11 pièces, au 1er ou au 2e étage, dans une belle situation.

∴

Maladies des yeux

Le Dr Alexandroff est rentré à Ajaccio ; il retournera à Bastia fin septembre pour y passer un mois avant la saison d'hiver.

∴

A Louer

à partir du 1er septembre prochain un appartement composé de 9 pièces au 2e étage, boulevard de Cardo.

S'adresser au bureau du journal.

∴

Maison L.-N. Mattei et Cie

MM. L.-N. Mattei et Compagnie ont l'honneur d'informer leur nombreuse clientèle qu'à partir de *Septembre prochain*, leur Manufacture de tabacs et leur Distillerie seront transférées en leur usine de Toga-Bastia, et installées à l'instar des plus grandes maisons de France et de l'Etranger.

La Maison L.-N. Mattei et Cie n'a reculé devant aucun sacrifice pour satisfaire les exigences du public.

Les nouvelles machines à cigares et à cigarettes qu'elle a acquises tout dernièrement et qui ont été une des merveilles de la grande Exposition de 1900, leur permettent de ne craindre aucune concurrence.

Pour leur distillerie, ils ont fait venir un distillate ur ayant travaillé dans les meilleures maisons de Paris.

En un mot, les divers perfectionnements et améliorations que la Maison Mattei a apportés dans la fabrication de tous ses produits font que ces derniers peuvent, *mieux que jamais*, rivaliser avec les meilleures marques connues.

MM. L.-N. Mattei et Cie engagent, d'ailleurs, leurs clients à visiter leurs nouvelles installations ; ils *acqueront par là la certitude d'être mieux servis que partout ailleurs.*

N. B. — Toutes les exportations concernant l'intérieur de la Corse ainsi que celles destinées à l'exportation, seront faites de Toga. La marchandise sera rendue franco gare ou quai Bastia. Pour la vente en ville, la Maison L.-N. Mattei et Cie conserve ses magasins, place Saint-Nicolas et rue Sampiero, ainsi que sa Succursale, 10, boulevard du Palais, à côté de l'Hôtel de France.

LA REVUE MAME

PARAISSANT TOUS LES DIMANCHES

le numéro : 15 centimes ; abonnements : France et Algérie, 5 francs par an ; étranger, 11 fr. 50. bureaux : 103, boulevard Saint-Germain, Paris.

Lire dans la *Revue Mame* n° 358, du 25 août 1901 :

Le Reportage pittoresque : Une boîte de sardines à l'huile ! Charles Géniaux. — Histoire naturelle : Les perroquets carnivores. Henri Coupin. — La vieille Garde impériale. Les grenadiers hollandais et les pupilles de la Garde. Henri d'Almeras. — Le mois scientifique : Max Sothéraigt, A. Acroque. — Petites poésies à dire : Pour la drapeau, François Coppée, de l'Académie française. — Le Petit bossu (suite), Simon Boubée. — Quatre ans ! — Petite échos du mois, Luc. — Gouache Jeanne, nouvelle, (suite), Henri de Bruxy.

Illustrations d'après des reproductions photographiques, Sargent, Job, Edouard Rier, Luc, Lucien Métivet etc.

VELOUTINE Poudre de Riz Spéciale
CH. FAY

BOURSE DE PARIS

Amis 3 p. 0/0 ancien	22 août — 22 août
— 3 p. 0/0 nouveau.	101.45 — 101.47
— 2 1/2 0/0.	99.75 — 99.75
	101.45 — 101.50

Dépêches du Matin
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

DÉPART DE M. LOUBET

Le président de la République a pris le rapide de 9 heures 15, pour se rendre à Montélimar.

Il a été salué sur le quai par les ministres et le personnel de l'Elysée.

Conseil des Ministres

Les ministres se sont réunis à 3 heures de l'après-midi, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

Le voyage du Tsar

Le conseil s'est occupé d'abord du voyage des souverains russes en France, et a arrêté les dispositions principales que comporte ce voyage.

Les Conseils généraux

Le ministre de l'intérieur a présenté le résumé des vœux principaux émis par les Conseils généraux sur le voyage du Tsar et les questions importantes à l'ordre du jour.

Les congrégations religieuses

Le ministre de l'intérieur a rendu compte de l'état des demandes d'autorisation parvenues à ce jour au gouvernement.

Questions militaires

Le ministre de la guerre a présenté ses propositions pour pourvoir au remplacement de deux commandants de corps d'armée.

Le conflit franco-turc

Le ministre des affaires étrangères a communiqué les dernières dépêches de l'ambassadeur de France à Constantinople, relatives à la question des quais.

L'Ambassade marocaine

Le ministre des affaires étrangères a transmis au gouvernement les remerciements des membres de l'ambassade marocaine pour l'accueil qui leur a été fait au cours de leur voyage en France.

Le Tsar en France

Programme du Voyage

Le ministre des affaires étrangères a fait connaître les conditions générales du voyage impérial, le jour et le lieu de l'arrivée.

Le Président de la République escorté par l'escadre du Nord ira à la rencontre des souverains pour les saluer.

Les présidents du Sénat et de la Chambre, les membres du gouvernement accompagneront le Président de la République.

Le Tsar et le Président de la République passeront la revue de l'escadre.

Après le déjeuner naval qui suivra la revue, le Tsar et la Tsarine se rentront au château de Compiègne.

Le lendemain, le Tsar et le président de la République assisteront à la clôture des grandes manœuvres et passeront ensuite la revue des quatre corps d'armée.

La revue sera suivie d'un grand déjeuner militaire offert au Tsar par le Président de la République.

Le Tsar à Berlin

de Berlin :

On assure que le Tsar a accepté l'invitation de l'Empereur d'Allemagne, d'assister aux manœuvres navales de Dantzig.

L'Ambassade Marocaine

de Toulon :

L'ambassade marocaine est partie ce matin pour Tanger sur le *Cassard*.

LE ROI D'ANGLETERRE
en Allemagne

Le roi d'Angleterre est arrivé aujourd'hui à Wilhelmshöhe, où il a été reçu par l'Empereur d'Allemagne.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Dans le Cap

de Queenstow :

Le règlement militaire ordonne dans la colonie du Cap la fermeture de tous les magasins ruraux du district de Queenstow et le transport dans des localités désignées de toutes les marchandises pouvant être utiles aux Boers.

La population rurale ne devra pas avoir plus d'une semaine de vivres.

La Paix au Transvaal

Le *Rappel* publie une dépêche de Saint-Pétersbourg annonçant que le Tzar, en arrivant en France, apportera le traité de paix entre l'Angleterre et les républiques sud-africaines.

Le Tzar aurait déjà entamé les négociations en qualité de médiateur.

L'accord final aurait lieu dans l'entretien du Tzar avec Edouard VII.

Les deux Républiques seraient reconnues indépendantes ; l'Angleterre annexerait les mines du Rand et demanderait une indemnité de guerre.

La proclamation de lord Kitchener

Le docteur Leyds est arrivé à Paris, afin d'organiser en France un pétitionnement contre la proclamation de lord Kitchener.

ÉTAT CIVIL

Naissances.

Montaggioni Aurélie.

Décès.

Salis Bernard, 15 jours de Bastia.

A LOUER

au 3me étage de la maison Gaudin, 17, Place Saint-Nicolas, onze pièces, cave et mansarde plafonnée.

S'adresser à M. Gaudin, maire.

The Ocean Accident

La plus importante Cie accidents du monde entier

and guarantee corpora tion Ltd

Compagnie d'assurances à primes fixes

Contre les accidents de toutes nature

DIRECTION POUR LA FRANCE

109, rue Montmartre, 109

— PARIS —

Directeur : J.-A. LAULY

Capital social	25 000 000
Capital souscrit	18.185.625
Réserves fin 1899	18 828 036
Primes encaissées en 1899.	17 968.617

ASSURANCES : Accidents du travail (loi du 9 avril 1898) *Individuelles, Maladie et Accidents, Chevaux et Voitures, Automobiles, Vol, Fidélité des employés, Insolvabilité des tiers, Cautionnements, etc.*

Pour tous renseignements et demandes de sous agences s'adresser à M. Ch. F. POGGIOLI, inspecteur, particulier pour la Corse, 8, rue Miot, Bastia.

GRESHAM ASSURANCES SUR LA VIE ET RENTES

DOTATIONS D'ENFANTS

POGGIOLI, rue Miot, 8, Bastia.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFES

BOCK-ORBEC

Se méfier des Contrefaçons

A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

Machines à coudre Hélvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

Machines pour familles, ateliers, cordonnerie, sellerie, etc.

Atelier pour les réparations et l'ajustage de tous les systèmes de machines à coudre et de vélocipèdes.

Travail entièrement fini. — Prix très modérés.

Les réparations sont faites par un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse.

Les machines Hélvétia sont sans conteste les plus solides et les plus perfectionnées.

Visiter, avant d'acheter une machine, les Hélvétia.

A VENDRE

Pressoirs à raisins de toutes dimensions.

S'adresser à M. Joseph Modena, rue de l'Opéra, 25, Bastia.

Prix très modérés

Bijouterie-Horlogerie

Gravure

M. E. GIUNTOLI, ex-bijoutier graveur de la bijouterie Mattei, a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a ouvert ses magasins et ateliers situés Boulevard Paoli, 24, Bastia.

Avis aux amateurs qui désirent faire leur vin eux-mêmes

La Maison L. N. MATTEI et Cie mettra en vente à partir du 10 septembre prochain des raisins blancs et noirs.

En raison des différentes qualités de raisins très renommées dont sont composés ses vignobles, la Maison L. N. MATTEI et Cie est à même de pouvoir satisfaire les goûts des acheteurs aux conditions les plus avantageuses.

A Quat Bastia. — A Toga Ucline. — A Pineto. — A Schiavona près Bavisco.

N. B. — Afin de ne pas manquer l'achat, les acheteurs sont priés de se faire inscrire aux bureaux, 15, Place St-Nicolas.

OREZZA-LES-EAUX

Grand Hôtel de la Paix

Le plus rapproché de la Source
Ouvert du 15 Juin au 15 Octobre

Veuve **PIETRI**, propriétaire

De tous les établissements d'Orezza, l'hôtel de la Paix est le seul recommandé par les membres du Club Alpin Français de Paris, dans une brochure intitulée : « Cinq semaines de voyage en Corse. » Aussi c'est à l'hôtel de la Paix que descendent les voyageurs soucieux d'un bon confort.

Dans cet établissement, situé au centre d'un parc splendide, rien n'a été négligé pour rendre le séjour agréable aux habitués de la station d'Orezza-les-Eaux ; et c'est principalement au Grand Hôtel de la Paix, que l'on trouve tous les amusement en usage dans les grands hôtels.

Des excursions y sont organisées pour des altitudes de plus de 2.000 mètres.

Le personnel de l'établissement a été choisi dans un des grands hôtels de la Côte d'azur.

De fortes réductions de prix seront faites aux familles et aux personnes faisant un long séjour.

N. B. — Mme Pietri est heureuse de faire connaître aux personnes qui se rendront à Orezza, que, sur l'initiative de la municipalité de Stazzona, la route, entre cette localité et la source départementale, sera arrosée tous les jours.

AMÉRIQUE

Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.

Traversée rapide ; confortable toutes classes.

Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

A LOUER

Un appartement de 9 pièces, Place Saint-Nicolas, 13 au 1er étage, 50 francs par mois.

Pour visiter s'adresser à M. Dominique Mattei aîné, Place St-Nicolas.

EAU DES Carmes BOYER

SOUVERAINE contre :

Évanouissements,
Vertiges,
Digestions pénibles,
Dyssenterie,
Apoplexie, Congestions.

Filature de Cocons

Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse. HENRI BARSANTI, Nouveau port, Bastia

A. GEORGES

Dentiste Américain

14, Boulevard Paoli

reçoit tous les jours de 8 à 5 heures ; les dimanches et jours de fêtes jusqu'à midi.

AVIS
aux acheteurs de pétrole *Atlantic*

M. Simon Damiani a l'honneur d'informer le commerce que le navire *Salpa-fore* parti de Philadelphie, Etat-Unis de l'Amérique du Nord, le 20 juin 1901, avec 15.000 caisses de pétrole ATLANTIC arrivera très prochaine ou tout au moins courant août prochain.

Bastia, le 24 juillet 1901.

GRANDE ALBERGO

GIAPPONE

Livourne

Le Propriétaire du *Grande Albergo Giappone* a l'honneur d'informer le public que pour prévenir le juste désir de sa clientèle et faire face à toutes les exigences, il vient d'agrandir son Hôtel en y ajoutant un nombre considérable de chambres, meublées comme les autres de tout le confortable moderne.

Cette augmentation de chambres lui permet de faire des conditions à *ne craindre aucune concurrence ; car il peut donner* des chambres à tous les prix, c'est-à-dire : *elle pour une personne, de 2 à 4 francs, elle pour deux, de 3 à 7 francs* y compris la lumière électrique et le service. En outre, selon le séjour plus ou moins prolongé, il accordera de très grandes facilités

P. CIANFANELLI.

ASTHME ET CATARRHE ESPIC

ARME VELOUTINE CH. FAY

60 ANNÉES DE SUCCÈS

HORS CONCOURS

MEMBRE DU JURY PARIS 1900

Alcool de Menthe **DE RICQLÈS**

BOISSON HYGIÉNIQUE d'un goût exquis et d'une fraîcheur délicieuse, calme instantanément la soif et dissipe l'ennui.

ELIXIR SOUVERAIN contre les maladies de la Digestion, la Cholérine ; Stomachique, Antiseptique, Tonique.

EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE

PRÉSERVATIF contre les **ÉPIDÉMIES**

REFUSER LES IMITATIONS

Exiger le nom DE RICQLÈS

Transports directs entre Bastia
et les ports du Nord

Pour LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Garnet*, chargera vers le 1er septembre

Pour fret s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

M. QUILIO THÉOBALD

Cours Sebastiani, 4, en face de la Caserne, *Bastia*

a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vend tous les articles d'Horlogerie, de Bijouterie, d'Orfèvrerie, de Lunetterie et de Piété à des prix très modérés.

Il a en outre un grand assortiment de verres de rechange en cristal de roche, périscopiques, extrafins, blancs, fumés, bleus, etc., pour myopes et presbytes ; des longues-vues, jumelles marine et de théâtre.

Il vend aussi des Phonographes, Graphophones et des cylindres enregistrés et vierges, sortant d'une des meilleures fabriques de Paris.

Réparations en tous genres

Un bon ouvrier horloger est attaché à la maison.

VIN

La Corse par elle-même produit plus de vin qu'il n'en faut pour ses habitants.

La Maison **L.-N. Mattei** et Cie, en raison de ses milliers d'hectolitres de Pineto accumulés dans ses chais a de quoi satisfaire les exigences du public, en prix et qualités, mais, en présence des arrivages équivoques de ces derniers temps, la Maison **L.-N. Mattei** et Cie ne pouvait se laisser concurrencer par des personnes ne connaissant pas l'article, c'est pourquoi elle a dû acheter une grande cave dans l'Hérault, afin de servir au public un vin naturel et à meilleur marché que partout ailleurs, à Bastia conformément à l'annonce suivante :

VIN

GARANTI NATUREL

La Maison **L.-N. MATTEI** et Cie a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'acheter une des plus grandes caves de l'Hérault et que, soucieuse de faire bénéficier ses clients des avantages de cet achat, elle livrera à partir d'aujourd'hui : ce VIN

au détail : **Trois Sous** le litre

en gros : **14** francs en fûts de 5 à 600 litres

VIN du domaine de Pineto, 25, 30, 35 et 40 centimes le litre suivant qualités.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

AVIS

M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et de placements de domestiques, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21, 3e étage.

L'agence prend des renseignements très sérieux sur les personnes qu'elle présente.

Aimable façon
de jouir de l'existence

Tout au sortir du bain, prendre l'apéritif
L'excellent Amaro, puis se camper à table,
Bien dîner, et humer un moka véritable,
C'est le bonheur parfait, le plus superlatif
Si comme complément, l'on fume un bon cigare,
Un vrai : Le Mattei ! digne de la tiare.

L'un des rédacteurs gérant.
MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier

ESSAYEZ ★ **ESSAYEZ**

CHICORÉE
BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CARBON DUVERGER CAMBRAI

Dépositaire pour l'Exportation, M. CANUGGI FERNAND, 48, rue de la République, Marseille.

A LOUER

A partir du 1er octobre prochain, LES MAGASINS de l'ancienne librairie Fabiani.

S'adresser à M. L. N. Mattei et Cie.

Le COURRIER de la PRESSE
Fondé en 1836 A. GALLOIS, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS
POUVANT CONSULTER DE JOURNAUX & DE REVUES SUR TOUS SUJETS & PERSONNALITÉS
LA CORRESPONDANCE DE LA PRESSE EST SEULE AUTORISÉE PAR [illegible]

USAGE DE LA VÉRITABLE CABOTCHOUC H. Chastan, 41, rue J.-J. Rousseau, Paris

Offrez & Demandez dans tous les Etablissements
Le « Vin du Cap-Corse » au Quinquina
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Ne pas le confondre avec tout autre produit similaire.

Madame FAITH WOOD
Dentiste anglaise

1, rue de l'Opéra, à Bastia a l'honneur de prévenir sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre ; à partir de cette date il sera ouvert, comme d'habitude, du 1er au 9 de chaque mois.

Elle sera de passage :
à Corte, du 1er au 6 août.
à Calvi, du 7 au 11 août.
à Sartene du 1er au 6 septembre.
Pour renseignements s'adresser à son cabinet d'Ajaccio, cours Grandval, 1.

LESEUL
journal illustré des Dames publie environ cent gravures inédites de Modes, Travaux Mains, etc., par numéro du
LA SAISON
30, Rue de Lille, Paris
Un numéro spécimen sera gratuitement vous convaincre qu'il est en même temps le plus riche en littérature saine et le meilleur marché entre tous
(8 francs l'an)

FUMEURS

Il est reconnu que pour fumer un bon cigare il faut s'adresser à la Maison **L. N. Mattei et Cie** chez laquelle on trouve toutes sortes de cigares depuis les plus ordinaires jusqu'aux plus fins « Pur Havane » dont le prix ne dépassant pas 50 centimes, sans omettre l'exquis CIGARE MATTEI à dix centimes.

C'est à la Maison L. N. Mattei et Cie qu'on peut se procurer les fameuses cigarettes Egyptiennes, Turques et Havanes, telles que les Flor de Selika, les Sacha, les Samos, les Victoria, etc., à des prix défiant toute concurrence.

BIJOUTERIE MATTEI

Avis de Vente à Grand Rabais

LA BIJOUTERIE MATTEI, 30, Rue Paoli, a l'honneur d'informer le public que pour satisfaire aux nombreuses demandes de ses clients elle vient d'installer dans ses ateliers un ouvrier bijoutier et un ouvrier graveur de Paris ;

Qu'elle pourra effectuer et livrer, à des prix défiant toute concurrence, des travaux de réparations de bijoux, gravure, ciselures, etc., etc.

En raison du grand stock de ses marchandises, la BIJOUTERIE MATTEI pourra livrer aux prix les plus excessivement réduits des articles de

Joaillerie, Bijouterie, Horlogerie, Orfèvrerie argent et métal blanc.
Articles d'Eglise, Lunetterie, grand assortiment de Corbeilles, Porte-Bouquets, Encriers, Glaces à main, Lampes à pétrole, etc., etc.
Services de bureaux, grande assortiments de Réveils à partir de 4 fr. 50 garantis, Sonnettes, Appliques.
Grand choix de Chaînes de montres or, argent et nickel, etc.
Montres or, argent, nickel. Couverts argent et métal blanc 1er titre.
Garnitures de cheminées, Tableaux, etc., etc.

Spécialités de la Maison :

Poignards, Sifflets et Broches or, argent, 1er titre, et métal blanc. — Gourdes montées, etc., etc.

D.O.M. D.O.M.
BÉNÉDICTINE
de l'Abbaye de Fécamp
BENEDICTINE BENEDICTINE
La Meilleure des Liqueurs — Exquise Tonique Digestive
Se défier des contrefaçons — Se trouve partout.
D.O.M. D.O.M.

Entrepôt régional à Marseille, 42, rue de la République, A. LEROUX, Agent Général.

A LOUER

présentement 6 pièces de maison avec un petit réduit, au 2me étage de la maison Fantauzzi, 15, Place Saint-Nicolas.

S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

Savonnerie Corse

Fabrique à Toga
Bureaux : 13, Boulevard Paoli

M. I. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient, il vient de doter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.

Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait de ses Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne portera le nom : I. VENTURINI, imprimé sur chaque morceau.

Restaurant du Nucelulu

M. Pietroni Paul vient de rouvrir le restaurant dans ce charmant endroit qui attire les jours de fête tant de Bastiais, et où se trouve une source d'eau délicieuse.

Service très confortable, déjeuner et dîner sur commande. Vins du Cap et Chianti. Eau d'Orezza.

Balançoires, barres fixes, jeux de boules, etc.

TUMEUR

Demandez partout l'excellente
Eau-de-vie du Narator.
Dépositaire : SIMON DARIUS, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

Le meilleur des cigares à 10 centimes est sans contredit le CIGARE MATTEI
Le demander dans tous les débits.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

DEMANDES ET OFFRES
dans les Établissements
L'AMARO MATTEI
APÉRITIF SUPÉRIEUR
L'Exquis Cigare Mattei
Le meilleur à dix centimes
Se trouve dans tous les débits

26e ANNÉE — DIMANCHE, 25 AOUT 1904 — 00403 — N° 191

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

CORSE..... un an, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 »

On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE DU JOUR : S. Louis, roi de France
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, à h. m. — Coucher, à h. m.
LUNE : Premier quart, le — Pleine, le
FÊTE DE DEMAIN : Saint Zéphirin.

24 Août

Les Curiosités de la Semaine

L'ombre du général Farre a dû tressaillir de colère. Les tambours vont prendre une nouvelle revanche. A partir du mois prochain, ils seront rétablis dans l'armée italienne, comme ils avaient été rétablis dans l'armée française, après la proscription dont les avait frappés ledit général Farre. Désormais toutes les armées européennes auront des tapins. Tout a été dit contre les tambours ; on a fait ressortir qu'ils étaient cause d'une augmentation de non-combattants, qu'ils devenaient inutiles dès que la pluie mouillait leur peau ; que leur roulement sourd ne prêtait mal à la transmission des ordres. Rien n'y a fait, les tambours ont la vie aussi dure que les gibus. Notons parmi les tapins, ceux de l'armée hollandaise ; ils se distinguent par cette particularité, qu'en outre de leur caisse, ils portent un clairon sur leur sac, de sorte qu'ils jouent indifféremment des deux instruments. Rappelons aussi la célèbre définition du tambour, donnée par le poétique vicomte de Châteaubriand : des cylindres revêtus de peaux d'onagre.

Le service des chevaux s'est trouvé singulièrement réduit par l'établissement progressif des chemins de fer. Il a encore diminué par l'invention des bicyclettes ; il subira encore une nouvelle diminution, lorsque, dans un avenir prochain, l'usage des automobiles se sera de plus en plus répandu. Il deviendra nul, quand l'atmosphère sera sillonnée par des aéronefs dirigeables. Voilà que, dernièrement, des médecins recommandaient ou déclaré que la viande de cheval était nuisible à la santé. De sorte que « la plus noble conquête que l'homme ait jamais faite, » ne pourra même plus être employée comme viande de boucherie. Il faudra cependant garder et entretenir des haras, tant qu'on n'aura pas trouvé un serum à substituer à celui que notre grand savant, le docteur Roux, a inventé, et qui réussit à prévenir les terribles effets du croup.

Une carrière de marin. Le capitaine Willigerod, de la compagnie maritime *Norddeutscher Lloyd*, vient de rentrer à Brême de New-York, après avoir accompli sa quatre centième traversée. Ces quatre cents voyages représentent environ trois millions et demi de kilomètres, ou soixante fois le tour du monde. Dans le cours de ses nombreux voyages, le capitaine Willigerod a transporté deux cent mille passagers, et a sauvé plus de cent cinquante personnes qui étaient en perdition. Comme on ne porte à son passif aucun naufrage, aucun abordage, on peut dire que le capitaine Willigerod a été jusqu'ici, non seulement un bon marin, mais encore un marin heureux.

Une bien bonne de Guillaume II, impera'or et rex. Le souverain allemand a, paraît-il, une affection toute particulière pour ses gardes du corps. Cela se comprend d'ailleurs, car s'il fût une époque où les souverains aient eu besoin d'être entourés, soutenus, protégés, c'est bien celle où nous vivons. Donc Guillaume, plein de bienveillance pour les soldats de sa garde particulière, avait annoncé qu'il allait leur faire une surprise. Chacun se demandait en quoi consisterait cette surprise. Beaucoup pensaient qu'il s'agissait d'une augmentation de solde. On était à cent lieues de la vérité. En effet, l'Empereur a octroyé à son régiment des gardes, une marche de sa composition, avec cette déclaration pompeuse que désormais cette marche militaire était la propriété exclusive du régiment. Partout ailleurs, au pareil don aurait été considéré comme une vaste fumisterie, et Napoléon le Grand lui-même aurait fait une semblable libéralité à ses grognards, que les quolibets auraient plu dru comme grêle. Eh bien, voyez comme les Allemands sont mélomanes, il paraît que le présent de Guillaume a été accueilli avec le plus vif enthousiasme.

Autrement sérieux est le cadeau que la célèbre Société De Beers Company, dont le président est le non moins célèbre Cecil Rhodes, se prépare à offrir à la duchesse de Cornouailles, lorsqu'avec son auguste époux, elle arrivera au Cap, venant d'Australie. Ce cadeau consistera en cent soixante-treize diamants, du poids de 251 carats, valant 1.400 livres sterling, soit trente-cinq mille francs. Ce qui, outre leur valeur, fait le prix de ces diamants, c'est qu'ils sont tous identiques de forme et de couleur, ou comme disent les joailliers qu'ils sont tous de la même qualité et de la même eau.

Un journaliste qui signe *Folchette* nous trace ce vivant tableau de ces vastes et confortables hôtels que les Suisses ont organisés, en particulier dans la ville de Lucerne. En ma qualité de gourmet, dit-il, j'ai désiré savoir comment on arrive à nourrir élégamment une masse de cinq cents touristes à peu près. C'est un véritable ministère. A la tête de ce ministère est placé un chef suprême, dont le traitement est supérieur à celui de beaucoup de nos préfets ; c'est d'ailleurs un homme d'une tenue irréprochable que l'hiver venu, vous rencontrerez à toutes les premières. Au-dessous de lui, six chefs, j'allais dire, de division, — le chef rôtisseur, le chef saucier, le gouverneur du garde-manger, le chef des entremetteurs, le chef des entrées, le chef pâtissier. Chacun de ces chefs commande son escouade. La cave a son personnel à part. Il n'en sort pas une demi-bouteille de Bordeaux sans un ordre écrit et signé par le chef sommelier. Combien de poulets, de moutons, de turbots passent par cette immense cuisine qui ressemble à un laboratoire de chimie ! Il suffit de citer un seul chiffre. Dans une seule saison, on a consommé deux cent mille œufs ! Quelle omelette ! Il m'a été impossible de connaître le chiffre quotidien des encaissements, mais on m'a affirmé qu'il atteint douze mille francs.

FIPELET.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

25 août 1553. — Paul de Thermes, qui devait aller chasser de Saint Florent la garnison génoise, n'avait pas quitté Bastia, que déjà les habitants avaient exterminé les soldats de Gênes.

Ainsi le drapeau français flottait à peine en Corse que déjà Bastia lui avait juré fidélité ; que des milliers de Corses, venus du Cap, du Nebbio, de la Casinca s'étaient groupés autour de lui, et que Saint-Florent avait anticipé l'œuvre de Thermes.

Nous verrons plus tard Corte, puis Ajaccio, imiter l'exemple de Bastia et de Saint-Florent, et montrer aux Génois d'alors et de maintenant que le cardinal de Bellay avait raison de dire : « La Corse est naturellement française. »

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 25 Août à 8 h. 1/2.

1. Isabelle. — Puech.
2. Bénédiction des Poignards. — Meyerbeer.
3. Les Feuilles du matin. — Strauss.
4. Le Petit Duc. — Lecocq.
5. Merle et Pinson.

Le Chef de Musique, C. MOULINES.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Paoli, sergent au 112e d'infanterie, a été nommé sergent surveillant à l'établissement pénitentiaire mixte de Tunisie.

— M. Paoli a été nommé surnuméraire des postes et télégraphes au bureau central de Marseille.

— M. Spinosi, portier-consigne à Souk-El-Arba, a été nommé chevalier de 1re classe de l'ordre du Nichan-Iftikar.

— M. Glabicani, candidat des douanes à Paris, est nommé surnuméraire à Rouen.

Grandes manœuvres en Corse

Ainsi que nous l'avons annoncé, de grandes manœuvres auront lieu en Corse le mois prochain, sous la haute direction de M. le général Michel.

Ces manœuvres présenteront cette année une importance considérable, car toutes les troupes actives de l'île doivent y prendre part ; notre infatigable gouverneur pourra ainsi se rendre un compte exact des forces dont il dispose. C'est la première fois que toutes les troupes du gouvernement de la Corse sont appelées à manœuvrer ensemble ; cet essai ne manquera pas de porter ses fruits, aussi, sommes-nous très reconnaissants à M. le général Michel de s'occuper avec un si grand attachement et une si consciencieuse activité de la défense de l'île.

Nous ne connaissons pas encore bien exactement le thème général de ces intéressantes manœuvres, mais nous savons que les troupes de l'île auront pour mission de repousser une armée ennemie qui marche sur Corte par la vallée du Tavignano, pendant que des débarquements de troupes seront tentés sur les côtes orientale et occidentale de l'île. Le théâtre des opérations comprendra les cantons de Sermano, Moita, Vezzani, Piedicorte di Gaggio, Venaco et Corte.

Les marches de concentration commenceront le 29 août ; les réservistes n'arrivant au corps que du 26 au 28 août, rejoindront leurs unités respectives par la voie ferrée. Les réservistes seuls affectés aux détachements de Sartene et de Bonifacio ne participeront pas à ces manœuvres.

C'est le 6 septembre que commenceront les manœuvres proprement dites, et elles dureront jusqu'au 11 septembre. Le 12, dans la matinée, M. le Général Gouverneur passera la revue des troupes qui présenteront un effectif d'environ 3.000 hommes.

Ces manœuvres seront assurément assez pénibles, car les terrains sur lesquels les troupes doivent manœuvrer sont très accidentés, en outre, il est à prévoir que la température actuelle se maintiendra pendant ces manœuvres, à moins qu'une pluie bienfaisante ne vienne en aide à nos soldats.

Néanmoins, que nos braves troupiers et nos patriotiques populations ne s'émeuvent pas ! Nous savons que l'autorité militaire supérieure n'a pas manqué de prendre en cette circonstance, et selon sa louable habitude, toutes les mesures nécessaires dans l'intérêt de l'hygiène et de la santé des troupes.

2. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

Le Lys dans la Vallée

de M. H. DE BALZAC

Mais, châtiment horrible ! je fus persifflé sur mon amour pour les étoiles, et ma mère me défendit de rester au jardin la nuit. Les défenses tyranniques aiguisent encore plus une passion chez les enfants que chez les hommes ; les enfants ont sur eux l'avantage de ne penser qu'à la chose défendue, qui leur offre alors des attraits irrésistibles. J'eus donc souvent le front pour mon étoile. Ne pouvant me confier à personne, je lui disais mes chagrins dans ce délicieux ramage intérieur par lequel un enfant bégaye ses premières idées, comme nageurs il a bégayé ses premières paroles. A l'âge de douze ans, au collège, je la contemplais encore en éprouvant d'indicibles délices, tant les impressions reçues au matin de la vie laissent de profondes traces au cœur.

De cinq ans plus âgé que moi, Charles fut aussi bel enfant qu'il est bel homme, il était le privilégié de mon père, l'amour de ma mère, l'espoir de ma famille, partant le roi de la maison. Bien fait et robuste, il avait un précepteur. Moi, chétif et malingre, à cinq ans, je fus envoyé comme externe dans une pension de la ville, conduit le matin et ramené le soir par le valet de chambre de mon père. Je partais en emportant un panier peu fourni, tandis que mes camarades appartenant d'abondantes provisions. Ce contraste entre mon dénûment et leur richesse engendra mille souffrances. Les célèbres rillettes et rillons de Tours formaient l'élément principal du repas que nous faisions au milieu de la journée entre le déjeuner du matin et le dîner de la maison, dont l'heure coïncidait avec notre rentrée. Cette préparation, si prisée par quelques gourmands, paraît cutions, je me battis. Le courage de désespoir me rendit redoutable, mais je fus un objet de haine, et restai sans ressources contre les tracasseries. Un soir, en rentrant, je reçus dans le dos un coup de mouchoir roulé, plein de cailloux. Quant le valet de chambre, qui me vengea rudement, apprit cet événement à ma mère, elle s'écria :

— Ce maudit enfant ne nous donnera que des chagrins !

J'entrai dans une horrible défiance de moi-même en trouvant là les répulsions que j'inspirai en famille. Là, comme à la maison, je me repliai sur moi-même. Une seconde tombée de neige retarda la floraison des germes amis en mon âme. Ceux que je voyais aimés étaient de francs polissons, ma fierté s'appuya sur cette observation ; je devins alors un excellent sujet de moquerie. Mes camarades, qui presque tous appartenaient à la petite bourgeoisie, venaient me présenter leurs excellentes rillettes en me demandant si je savais comment elles se fabriquent, où elles se vendaient, pourquoi je n'en avais pas. Ils se pourléchaient en vantant les rillons, ces régalas de porc sautés dans sa graisse et qui ressemblent à des truffes cuites ; ils dénaturaient mon panier, n'y trouvaient que des fromages d'Olivet, ou des fruits secs, et m'assassinaient d'un : « Tu n'as donc pas de quoi ? » qui m'apprit à mesurer la différence mise entre mon frère et moi. Ce contraste entre mon abandon et le bonheur des autres a sondé les roses de mon enfance, et flétri ma verdoyante jeunesse. La première fois que, dupe d'un sentiment généreux, j'avançai la main pour accepter la friandise tant souhaitée qui me fut offerte d'un air hypocrite, mon mystificateur retira sa tartine, aux rires des camarades prêts aux dix de ce dénouement.

Si les esprits les plus distingués sont accessibles à la vanité, comment ne pas absoudre l'enfant qui pleure de se voir mépriser, goguenardé ? A ce jeu, combien d'enfants seraient devenus gourmands ! quêteurs, lâches ! Pour éviter les persécutions, il faut les forts de ma division. La moindre de ces lâchetés, que se permettent si facilement les enfants, me faisait bondir le cœur. Je séjournais sous un arbre, perdu dans de plaintives rêveries, je lisais là les livres que nous distribuait mensuellement le bibliothécaire. Combien de douleurs étaient cachées au fond de cette solitude monstrueuse ! quelles angoisses engendrait mon abandon ! Imaginez ce que mon âme tendre dut ressentir à la première distribution de prix, où j'obtins les deux plus estimés le prix de thème et celui de version ! En venant les recevoir sur le théâtre au milieu des acclamations et des fanfares, je n'eus ni mon père ni ma mère pour me jeter alors que le parterre était rempli par les parents de tous mes camarades. Au lieu de baiser le distributeur, suivant l'usage, je me précipitai dans ses

Transports directs entre Bastia
et les ports du Nord

Pour LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Garnet*, chargera vers le 1er septembre

Pour fret s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

M. QUILIO THÉOBALD

Cours Sebastiani, 4, en face de la Caserne, *Bastia*

a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vend tous les articles d'Horlogerie, de Bijouterie, d'Orfèvrerie, de Lunetterie et de Piété à des prix très modérés.

Il a en outre un grand assortiment de verres de rechange en cristal de roche, périscopiques, extrafins, blancs, fumés, bleus, etc., pour myopes et presbytes; des longues-vues, jumelles marine et de théâtre.

Il vend aussi des Phonographes, Graphophones et des cylindres enregistrés et vierges, sortant d'une des meilleures fabriques de Paris.

Réparations en tous genres

Un bon ouvrier horloger est attaché à la maison.

VIN

La Corse par elle-même produit plus de vin qu'il n'en faut pour ses habitants.

La Maison **L.-N. Mattei** et Cie, en raison de ses milliers d'hectolitres de Pineto accumulés dans ses chais a de quoi satisfaire les exigences du public, en prix et qualités, mais, en présence des arrivages équivoques de ces derniers temps, la Maison **L.-N. Mattei** et Cie ne pouvait se laisser concurrencer par des personnes ne connaissant pas l'article, c'est pourquoi elle a dû acheter une grande cave dans l'Hérault, afin de servir au public un vin naturel et à meilleur marché que partout ailleurs, à Bastia conformément à l'annonce suivante :

VIN

GARANTI NATUREL

La Maison **L.-N. MATTEI** et Cie a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'acheter une des plus grandes caves de l'Hérault et que, soucieuse de faire bénéficier ses clients des avantages de cet achat, elle livrera à partir d'aujourd'hui : ce VIN

au détail : **Trois Sous** le litre

en gros : **14** francs en fûts de 5 à 600 litres

VIN du domaine de Pineto, 25, 30, 35 et 40 centimes le litre suivant qualités.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Pli de fer, Bonnes artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1

AVIS

M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et de placements de domestiques, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21, 3e étage.

L'agence prend des renseignements très sérieux sur les personnes qu'elle présente.

Almable façon
de jouir de l'existence

Tout au sortir du bain, prendre l'apéritif
L'excellent Amaro, puis se comper à table,
Bien dîner, et humer un moka véritable,
C'est le bonheur parfait, le plus superlatif
Si comme complément, l'on fume un bon cigare,
Un vrai : Le Mattei : digne de la table.

L'un des rédacteurs gérant.
MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier

ESSAYEZ ESSAYEZ

CHICORÉE
BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CARDON DUVERGER CAMBRAI

Dépositaire pour l'Exportation, M. CANUGGI FERNAND, 48, rue de la République, Marseille.

A LOUER

A partir du 1er octobre prochain, LES MAGASINS de l'ancienne librairie Fabiani.

S'adresser à M. L. N. Mattei et Cie.

Le COURRIER de la PRESSE
Fondé en 1880 A. GALLOIS, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS
FOURNIT COUPURES DE JOURNAUX & DE REVUES SUR TOUS SUJETS & PERSONNALITÉS
Le COURRIER de la PRESSE, 21, Boulevard Montmartre, PARIS, fournit coupures de journaux et de revues sur tous sujets et personnalités par jour

USAGE
INSTANTANÉ CAOUTCHOUC H. Chastan, 42, rue J.-J. Rousseau, Paris

Offrez & Demandez dans tous les Etablissements
Le « Vin du Cap-Corse » au Quinquina
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Ne pas le confondre avec tout autre produit similaire.

Madame FAITH WOOD
Dentiste anglaise
1, rue de l'Opéra, à Bastia
a l'honneur de prévenir sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre ; à partir de cette date il sera ouvert, comme d'habitude, du 1er au 9 de chaque mois.
Elle sera de passage :
à Corte, du 1er au 6 août.
à Calvi, du 7 au 11 août.
à Sartene du 1er au 6 septembre.
Pour renseignements s'adresser à son cabinet d'Ajaccio, cours Grandval, 1.

L'ESEUL
journal illustré des Dames publie environ cent gravures inédites de Modes, Travaux de Mains, etc., par numéro. Un numéro spécimen sera gratuitement vous convaincre qu'il est en même temps le plus riche en littérature saine et le meilleur marché entre tous.
LA SAISON
30, Rue de Lille, Paris
(8 francs l'an)

FUMEURS

Il est reconnu que pour fumer un bon cigare il faut s'adresser à la Maison **L. N. Mattei et Cie** chez laquelle on trouve toutes sortes de cigares depuis les plus ordinaires jusqu'aux plus fins « Pur Havane » des prix ne dépassant pas 50 centimes, sans omettre l'exquis CIGARE MATTEI à dix centimes.

C'est à la Maison L. N. Mattei et Cie qu'on peut se procurer les fameuses cigarettes Egyptiennes, Turques et Havanes, telles que les Fhor les Selika, les Sacha, les Samos, les Victoria, etc., à des prix défiant toute concurrence.

BIJOUTERIE MATTEI

Avis de Vente à Grand Rabais

LA BIJOUTERIE MATTEI, 30, Bd Paoli, a l'honneur d'informer le public que pour satisfaire aux nombreuses demandes de ses clients elle vient d'installer dans ses ateliers un nouvelle bijoutier et un ouvrier graveur de Paris ;

Qu'elle pourra effectuer et livrer, à des prix défiant toute concurrence, des travaux de réparations de bijoux, gravure, ciselures, etc., etc.

En raison du grand stock de ses marchandises, la BIJOUTERIE MATTEI pourra livrer aux prix les plus excessivement réduits des articles de
Joaillerie, Bijouterie, Horlogerie, Orfèvrerie argent et métal blanc,
Articles d'Eglise, Lunetterie, grand assortiment de Corbeilles, Porte-Bouquets, Encriers, Glaces à main, Lampes à pétrole, etc., etc.
Services de bureaux, grands assortiments de Réveils à partir de 4 fr. 50 garantis, Statuettes, Appliques.
Grand choix de Chaînes de montres or, argent et nickel, etc.
Montres or, argent, nickel. Couverts argent et métal blanc 1er titre.
Garnitures de cheminées, Tableaux, etc., etc.

Spécialités de la Maison :

Poignards, S'yeux et fleurets or, argent, 1er titre, et métal blanc. — Gourdes montées, etc., etc.

D.O.M † D.O.M
BÉNÉDICTINE
de l'Abbaye de Fécamp
La Meilleure des Liqueurs
Se défier des contrefaçons
Exquise Tonique Digestive
Se trouve partout.
D.O.M † D.O.M

Entrepôt régional à Marseille, 42, rue de la République, A. LEROUX, Agent Général.

A LOUER

présentement 6 pièces de maison avec un petit réduit, au 2me étage de la maison Fantauzzi, 15, Place Saint-Nicolas.

S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

Savonnerie Corse

Fabrique à Toga
Bureaux : 13, Boulevard Paoli

M. L. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient, il vient de doter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.

Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait de ses Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne porterait le nom : L. VENTURINI, imprimé sur chaque morceau.

Restaurant du Nucelulu

M. Pietroni Paul vient de rouvrir le restaurant dans ce charmant endroit qui attire les jours de fête tant de Bastiais, et où se trouve une source d'eau délicieuse.

Service très confortable, déjeuner et dîner sur commande. Vins du Cap et Chianti. Eau d'Orezza.

Balençoires, barres fixes, jeux de boules, etc.

TUMEUR
Demandez partout l'excellente *Eau-de-vie du Mirador*. Dépositaire : Simon DARIUS, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

Le meilleur des cigares à 10 centimes est sans contredit le CIGARE MATTEI
Le demander dans tous les débits.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina. Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille. Grenadine. Orgeat. Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

DEMANDEZ ET OFFREZ
L'AMARO MATTEI
L'Exquis Cigare Mattei

26e ANNÉE — DIMANCHE, 25 AOUT 1901 — 00403 — No 194

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

CORSE..... un an, 20 fr. 6 mois, 10 fr.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 »

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

Fête de Saint-Louis, roi de France
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, à h. 15 m. — Coucher, à h. 57 m.
LUNE : Premier quart, le 30. — Pleine, le 27
Fête du Soleil : Saint Zéphirin.

24 Août

Les Curiosités de la Semaine

L'ombre du général Farre a dû tressaillir de colère. Les tambours vont prendre une nouvelle revanche. A partir du mois prochain, ils seront rétablis dans l'armée italienne, comme ils avaient été rétablis dans l'armée française, après la proscription dont les avait frappés ledit général Farre. Désormais toutes les armées européennes auront des tapins. Tout a été dit contre les tambours ; on a fait ressortir qu'ils étaient cause d'une augmentation de non-combattants, qu'ils devenaient inutiles dès que la pluie mouillait leur peau ; que leur roulement sourd se prêtait mal à la transmission des ordres. Rien n'y a fait, les tambours ont la vie aussi dure que les gibus. Notons parmi les tapins, ceux de l'armée hollandaise ; ils se distinguent par cette particularité, qu'en outre de leur caisse, ils portent un clairon sur leur sac, de sorte qu'ils jouent indifféremment des deux instruments. Rappelons aussi la célèbre définition du tambour, donnée par le poétique vicomte de Châteaubriand : des cylindres revêtus de peaux d'onagre.

Le service des chevaux s'est trouvé singulièrement réduit par l'établissement progressif des chemins de fer. Il a encore diminué par l'invention des bicyclettes ; il subira encore une nouvelle diminution, lorsque, dans un avenir prochain, l'usage des automobiles en sera de plus en plus répandu. Il deviendra nul, quand l'atmosphère sera sillonnée par des aéronefs dirigeables. Voilà que, dernièrement, des médecins recommandables ont déclaré que la viande de cheval était nuisible à la santé. De sorte que « la plus noble conquête que l'homme ait jamais faite, » ne pourra même plus être employée comme viande de boucherie. Il faudra cependant garder et entretenir des haras, tant qu'on n'aura pas trouvé un serum à substituer à celui que notre grand savant, le docteur Roux, a inventé, et qui réussit à prévenir les terribles effets du croup.

Une carrière de marin. Le capitaine Willigerod, de la compagnie maritime *Norddeutscher Lloyd*, vient de rentrer à Brême de New-York, après avoir accompli sa quatre centième traversée. Ces quatre cents voyages représentent environ trois millions et demi de kilomètres, ou soixante fois le tour du monde. Dans le cours de ses nombreux voyages, le capitaine Willigerod a transporté deux cent mille passagers, et a sauvé plus de cent cinquante personnes qui étaient en perdition. Comme on ne porte à son passif aucun naufrage, aucun abordage, on peut dire que le capitaine Willigerod a été jusqu'ici, non seulement un bon marin, mais encore un marin heureux.

Une bien bonne de Guillaume II, impera'or et rex. Le souverain allemand a, paraît-il, une affection toute particulière pour ses gardes du corps. Cela se comprend d'ailleurs, car s'il fût une époque où les souverains aient eu besoin d'être entourés, soutenus, protégés, c'est bien celle où nous vivons. Doue Guillaume, plein de bienveillance pour les soldats de sa garde particulière, avait annoncé qu'il allait leur faire une surprise. Chacun se demandait en quoi consisterait cette surprise. Beaucoup pensaient qu'il s'agissait d'une augmentation de solde. On était à cent lieues de la vérité. En effet, l'Empereur a octroyé à son régiment des gardes, une marche de sa composition, avec cette déclaration pompeuse que désormais cette marche militaire était la propriété exclusive du régiment. Partout ailleurs, un pareil don aurait été considéré comme une vaste fumisterie, et Napoléon le Grand lui-même aurait fait une semblable libéralité à ses grognards, que les quolibets auraient plu dru comme grêle. Eh bien, voyez comme les Allemands sont mélomanes, il paraît que le présent de Guillaume a été accueilli avec le plus vif enthousiasme.

Autrement sérieux est le cadeau que la célèbre Société De Beers Company, dont le président est le non moins célèbre Cecil Rhodes, se prépare à offrir à la duchesse de Cornouailles, lorsqu'avec son auguste époux, elle arrivera au Cap, venant d'Australie. Ce cadeau consistera en cent soixante-treize diamants, du poids de 261 carats, valant 1.400 livres sterling, soit trente-cinq mille francs. Ce qui, outre leur valeur, fait le prix de ces diamants, c'est qu'ils sont tous identiques de forme et de couleur, ou comme disent les joailliers qu'ils sont tous de la même qualité et de la même eau.

Un journaliste qui signe *Folchette* nous trace un vivant tableau de ces vastes et confortables hôtels que les Suisses ont organisés, en particulier dans la ville de Lucerne. En ma qualité de gourmet, dit-il, j'ai désiré savoir comment on arrive à nourrir élégamment une masse de cinq cents touristes à peu près. C'est un véritable ministère. A la tête de ce ministère est placé un chef suprême, dont le traitement est supérieur à celui de beaucoup de nos préfets ; c'est d'ailleurs un homme d'une tenue irréprochable que l'hiver venu, vous rencontrerez à toutes les premières. Au-dessous de lui, six chefs, j'allais dire, de division, — le chef rôtisseur, le chef saucier, le gouverneur du garde-manger, le chef des entremets eurs, le chef des entrées, le chef pâtissier. Chacun de ces chefs commande son escouade. La cave a son personnel à part. Il n'en sort pas une demi-bouteille de Bordeaux sans un ordre écrit et signé par le chef sommelier. Combien de poulets, de moutons, de turbots passent par cette immense cuisine qui ressemble à un laboratoire de chimie ! Il suffit de citer un seul chiffre. Dans une seule saison, on a consommé deux cent mille œufs ! Quelle omelette ! Il m'a été impossible de connaître le chiffre quotidien des encaissements, mais on m'a affirmé qu'il atteint douze mille francs.

FIPELET.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

25 août 1553. — Paul de Thermes, qui devait aller chasser de Saint-Florent la garnison génoise, n'avait pas quitté Bastia, que déjà les habitants avaient exterminé les soldats de Gênes.

Ainsi le drapeau français flottait à peine en Corse que déjà Bastia lui avait juré fidélité ; que des milliers de Corses, venus du Cap, du Nebbio, de la Casinca s'étaient groupés autour de lui, et que Saint-Florent avait anticipé l'œuvre de Thermes.

Nous verrons plus tard Corte, puis Ajaccio, imiter l'exemple de Bastia et de Saint-Florent, et montrer aux Génois d'alors et de maintenant que le cardinal de Bellay avait raison de dire : « La Corse est naturellement française. »

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 25 Août à 8 h. 1/2.

1. Isabelle. — Puech.
2. Bénédiction des Poignards. — Meyerbeer.
3. Les Feuilles du matin. — Strauss.
4. Le Petit Duc. — Lecocq.
5. Merle et Pinson.

Le Chef de Musique, C. MOLINIER.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Paoli, sergent au 112e d'infanterie, a été nommé sergent surveillant à l'établissement pénitentiaire mixte de Tunisie.

— M. Paoli a été nommé surnuméraire des postes et télégraphes au bureau central de Marseille.

— M. Spinosi, portier-consigne à Souk-El-Arba, a été nommé chevalier de 1re classe de l'ordre du Nichan-Iftikar.

— M. Giabicani, candidat des douanes à Paris, est nommé surnuméraire à Rouen.

Grandes manœuvres en Corse

Ainsi que nous l'avons annoncé, de grandes manœuvres auront lieu en Corse le mois prochain, sous la haute direction de M. le général Michel.

Ces manœuvres présenteront cette année une importance considérable, car toutes les troupes actives de l'île doivent y prendre part ; notre infatigable gouverneur pourra ainsi se rendre un compte exact des forces dont il dispose. C'est la première fois que toutes les troupes du gouvernement de la Corse sont appelées à manœuvrer ensemble ; cet essai ne manquera pas de porter ses fruits, aussi, sommes-nous très reconnaissants à M. le général Michel de s'occuper avec un si grand attachement et une si consciencieuse activité de la défense de l'île.

Nous ne connaissons pas encore bien exactement le thème général de ces intéressantes manœuvres, mais nous savons que les troupes de l'île auront pour mission de repousser une armée ennemie qui marche sur Corte par la vallée du Tavignano, pendant que des débarquements de troupes seront tentés sur les côtes orientale et occidentale de l'île. Le théâtre des opérations comprendra les cantons de Sermano, Moita, Vezzani, Piedicorte di Gaggio, Venaco et Corte.

Les marches de concentration commenceront le 29 août ; les réservistes n'arrivant au corps que du 26 au 28 août, rejoindront leurs unités respectives par la voie ferrée. Les réservistes seuls affectés aux détachements de Sartene et de Bonifacio ne participeront pas à ces manœuvres.

C'est le 6 septembre que commenceront les manœuvres proprement dites, et elles dureront jusqu'au 11 septembre. Le 12, dans la matinée, M. le Général Gouverneur passera la revue des troupes qui présenteront un effectif d'environ 3.000 hommes.

Ces manœuvres seront assurément assez pénibles, car les terrains sur lesquels les troupes doivent manœuvrer sont très accidentés, en outre, il est à prévoir que la température actuelle se maintiendra pendant ces manœuvres, à moins qu'une pluie bienfaisante ne vienne en aide à nos soldats.

Néanmoins, que nos braves troupiers et nos patriotiques populations ne s'émeuvent pas ! Nous savons que l'autorité militaire supérieure n'a pas manqué de prendre en cette circonstance, et selon sa louable habitude, toutes les mesures nécessaires dans l'intérêt de l'hygiène et de la santé des troupes.

2. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

Le Lys dans la Vallée

de M. H. DE BALZAC

Mais, châtiment horrible ! je fus persifflé sur mon amour pour les étoiles, et ma mère me défendit de rester au jardin la nuit. Les défenses tyranniques aiguisent encore plus une passion chez les enfants que chez les hommes ; les enfants ont sur eux l'avantage de ne pousser qu'à la chose défendue, qui leur offre alors des attraits irrésistibles. J'eus donc souvent le fouet pour mon étoile. Ne pouvant me confier à personne, je lui disais mes chagrins dans ce délicieux ramage intérieur par lequel un enfant bégaye ses premières idées, comme naguère il a bégayé ses premières paroles. A l'âge de douze ans, au collège, je la contemplais encore en éprouvant d'indicibles délices, tant les impressions reçues au matin de la vie laissent de profondes traces au cœur.

De cinq ans plus âgé que moi, Charles fut aussi bel enfant qu'il est bel homme, il était le privilégié de mon père, l'amour de ma mère, l'espoir de ma famille, partant le roi de la maison. Bien fait et robuste, il avait un précepteur. Moi, chétif et malingre, à cinq ans, je fus envoyé comme externe dans une pension de la ville, conduit le matin et ramené le soir par le valet de chambre de mon père. Je partais en emportant un panier peu fourni, tandis que mes camarades appartaient d'abondantes provisions. Ce contraste entre mon dénûment et leur richesse engendra mille souffrances. Les célèbres rillettes et rillons de Tours formaient l'élément principal du repas que nous faisions au milieu de la journée entre le déjeuner du matin et le dîner de la maison, dont l'heure coïncidait avec notre rentrée. Cette préparation, si prisée par quelques gourmands, paraît cationé, je me battis. Le courage de désespoir me rendit redoutable, mais je fus un objet de haine, et rentrai sans ressources contre les tracasseries. Un soir, en rentrant, je reçus dans le dos un coup de mouchoir roulé, plein de cailloux. Quant le valet de chambre, qui me vengea rudement, apprit cet événement à ma mère, elle s'écria :

— Ce maudit enfant me fera donc toujours que des chagrins !

J'entrai dans une horrible défiance de moi-même en trouvant là les répulsions que j'inspirai en famille. Là, comme à la maison, je me repliai sur moi-même. Une seconde tombée de neige retarda la floraison des germes semés en mon âme. Ceux que je voyais aimés étaient de francs poltrons, ma fierté s'appuya sur cette observation ; je demeurai seul. Ainsi se continua l'impossibilité d'épancher les sentiments dont mon pauvre cœur était gros. En me voyant toujours assombri, hai, solitaire, le maître confirma les soupçons erronés que ma famille avait de ma mauvaise nature. Dès que je sus écrire et lire, ma mère me fit exporter à Pont-le-Voy, collège dirigé par des oratoriens, qui recevaient les enfants de mon âge dans une classe nommée la classe des « Pas latins » où restaient aussi les ânes de qui l'intelligence tardive se refusait au rudiment. Je demeurai là huit ans, sans voir personne, et menant une vie de paria. Voici comment et pourquoi. Je n'avais que trois francs par mois pour menus plaisirs, somme qui suffisait à peine aux plumes, canif, règles, encre et papier dont il fallait nous pourvoir. Ainsi, ne pouvant acheter ni les échasses, ni les cordes, ni aucune des choses nécessaires aux amusements du collège, j'étais banni des jeux : pour y être admis, j'aurais dû flagorner les riches rarement à Tours sur les tables aristocratiques ; si j'en entendis parler avant d'être mis en pension, je n'avais jamais eu le bonheur de voir étendre pour moi cette brune confiture sur une tartine de pain ; mais elle n'aurait pas été de mode à la pension. mon envie n'en eût pas été moins vive, car elle était devenue comme une idée fixe, semblable au désir qu'inspirèrent à l'une des plus élégantes duchesses de Paris, les ragoûts cuisinés par les portières, et qu'en sa qualité de femme elle satisfit.

Les enfants devinent la convoitise dans les regards aussi bien que vous y lisez l'amour : je devins alors un excellent sujet de moquerie. Mes camarades, qui presque tous appartenaient à la petite bourgeoisie, venaient me présenter leurs excellentes rillettes en me demandant si je savais comment elles se faisaient, où elles se vendaient, pourquoi je n'en avais pas. Ils se pourléchaient en vantant les rillons, ces résidus de porc sautés dans sa graisse et qui ressemblent à des truffes cuites ; ils donnaient mon panier, n'y trouvaient que des fromages d'Olivet, ou des fruits secs, et m'assassinaient d'un : « Tu n'as donc pas de quoi ? » qui m'apprit à mesurer la différence mise entre mon frère et moi. Ce contraste entre mon abandon et le bonheur des autres a souillé les roses de mon enfance, et flétri ma verdoyante jeunesse. La première fois que, dupe d'un sentiment généreux, j'avançai la main pour accepter la friandise tant souhaitée qui me fut offerte d'un air hypocrite, mon mystificateur retira sa tartine, aux rires des camarades prêts un de ce désordre.

Si les esprits les plus distingués sont accessibles à la vanité, comment ne pas absoudre l'enfant qui pleure de se voir mépriser, goguenardé ? A ce jeu, combien s'enfants seraient devenus gourmands ! quêteurs, lâches ! Pour éviter les persécutions flatter les forts de ma division. La moindre de ces lâchetés, que se permettent si facilement les enfants, me faisait bondir le cœur. Je séjournais sous un arbre, perdu dans de plaintives rêveries, je lisais là les livres que nous distribuait mensuellement le bibliothécaire. Combien de douleurs étaient cachées au fond de cette solitude monstrueuse ! quelles angoisses engendrait mon abandon ! Imaginez ce que mon âme tendre dut ressentir à la première distribution de prix, où j'obtins les deux plus estimés le prix de thème et celui de version ! En venant les recevoir sur le théâtre au milieu des acclamations et des fanfares, je n'eus ni mon père ni ma mère pour me fêter alors que le parterre était rempli par les parents de tous mes camarades. Au lieu de baiser le distributeur, suivant l'usage, je me précipitai dans ses

Vénézuéla et Colombie

Le conflit entre l'Equateur et la Colombie prend surtout le caractère d'une guerre religieuse. Le président actuel de l'Equateur, le général Eloy Alfaro, qui doit céder d'ici peu le pouvoir à son successeur élu, le général Leonidas Plaza, est un radical qui après avoir longtemps vécu proscrit de son pays réussit à y rentrer et à renverser le parti de l'Eglise. Ce parti était tout-puissant, depuis le temps du président assassiné Garcia Moreno, qui avait consacré la république au Sacré-Cœur. Le Congrès communiait, en corps, le jour de la Fête Dieu ; le Pape était consulté dans toutes les affaires de cette véritable théocratie républicaine, où l'Eglise percevait encore la dîme il y a quelques années.

Malgré une vigoureuse résistance du clergé que l'évêque guerrier de Portoviejo, Mgr Schumacher, enrégimenta et arma comme de simples partisans, le général Alfaro triompha du cléricalisme, et quantité de prêtres, de moines et de religieuses passèrent en Colombie, où le gouvernement conservateur et clérical leur donna une hospitalité empressée.

Depuis lors la région frontière est le théâtre d'invasions armées sur un point ou sur l'autre par des bandes de guérillas appelées *montoneros*, composées d'Equatoriens et de Colombiens et soulevées par la réaction cléricale qu'exspère l'œuvre de séparation de l'Eglise et de l'Etat poursuivie par le gouvernement progressiste du général Alfaro.

Les incidents de frontière ont amené récemment une violation de territoire de l'Equateur par les troupes colombiennes, ce qui a été considéré à Quito, comme une intervention de la Colombie en faveur des cléricaux.

Le gouvernement colombien a, d'ailleurs, déclaré que cette incursion avait été involontaire, surtout dans des territoires mal délimités, mais les rapports entre les deux républiques n'en sont pas moins restés très tendus.

Du côté du Nicaragua, la Colombie prendrait l'offensive. Le *Herald* annonce, en effet, que le président Zelaya, du Nicaragua, a été informé que le général Arban, gouverneur de Panama, a organisé une expédition contre cette république et qu'à la tête de cette expédition, actuellement en route, se trouvent Manuel Calderon et d'autres ennemis du président Zelaya.

(*Temps*).

BEAUX-ARTS RELIGIEUX

RESTAURATION D'UNE STATUE

Ce matin, dimanche, sera bénie en l'église Saint-Charles, la statue de Notre-Dame de La Vasina, ou *Mater Divinae Gratiae* qui appartient à la Confrérie de ce saint cardinal.

Cette statue de la Vierge, qui sera portée processionnellement, le jour de sa fête, à travers les rues principales de notre ville, vient d'être heureusement restaurée par M. Maggiotti, doreur.

Cette image sculptée en bois n'est pas précisément le chef-d'œuvre de Grigolla, mais telle qu'elle est maintenant, avec la magie de ses fraîches couleurs légendaires, agrémentées de fleurs dorées, c'est une Vierge très présentable, adorable, et qui fait honneur au doreur Maggiotti, comme à ceux qui lui ont commandé ce travail.

On sait que notre concitoyen M. Maggiotti sauveur, à qui l'on doit, avec succès, la restauration d'autres statues, est le doreur attitré de nos églises bastiaises.

Un Ami de l'Art.

Dissunanza e Accôrdu perfettu

Quadrettu cummicu

DI P. VATTELAPESCA

SCENA III.

I Precedenti e Ciccôla

Ciccola (a Tuttuccia)
M'ha chiamatu ?
Tuttuccia (a Ciccôla)
Site entrata in salôttu ?
Ciccola
Eo no ! Bulia
Entrà pe spurbarallu ; ma videndu
U sesô Filippu au pianu-fôrte...
(Tuttuccia face segnu a Ciccôla d'andassine, e questa obbidisce)
Tuttuccia (ridendu a Filippu)
E zumme !
Soni ancu tu, e un mi ne dici nulla !
Filippu (sulleratu)
Dio mi ne guardi !... Ma l'essaminava
Per curiosità... Ghiè un'imbenzione
Surprendente...
Tuttuccia (c. s.)
Ch'ha squasi duie cent'anni.
E ti n'accorgbi avale !
Filippu
Quante cose
Si vedenu cgni jornu anca pin antiche
E più maravigliose, ed e guardemmu
Indifferenti !
Tuttuccia (c. s.)
Ci emmu fattu l'usu.
Filippu
Un s'ammiranu che per riflessione.
Tuttuccia (c. s.)
Oghie si' in bena di filosofia ..
Bôli crescemmi fôrse u mal di capu ?
(mettendosi au pianu-fôrte)
Oh, lasciami ricorre au mió rimedia !
(tocca i tasti d'u pianu-fôrte, chi sona cumme una frissaghia facenda trasalilà Tuttuccia spaventata)

EMPLOIS
réservés aux Sous-Officiers

Les sous-officiers dont les noms suivent ont été classés pour les emplois ci-après :

Ministère de l'instruction publique

Gardien de bureau : Frambolacci Jean-Baptiste, adjudant au 89e, également classé gardien de bureau au ministère de la guerre et à la préfecture de la Seine.

Gardien de bibliothèque : Ariotti Charles-Eustache adjudant au 99e, également classé gardien de bureau et commis à la préfecture de la Seine et surveillant à la bourse du travail.

Appariteur de facultés : Bonacci Paul-Dominique, adjudant au 102e.

Gardien de monuments historiques : Torre Antoine-Flavien, ex-adjudant au 61e.

Ministère de l'Agriculture

Gardien de bureau : Emmanuelli Nicolas, sergent à la 11e section de commis et ouvriers militaires d'administration.

Ministère du Commerce

Adjudant d'écoles d'arts et métiers : Pasqualini Louis, ex-adjudant au 8e régiment colonial, à Chiatra.

Vérificateur-adjoint des poids et mesures : Foglia Antoine-Elie, adjudant au 4e.

Expéditionnaire aux postes et télégraphes : Sandamiani Ange, adjudant au 1er régiment d'infanterie coloniale, également classé commis ordinaire des contributions diverses en Algérie.

Receveur des postes : Paoli Paul, adjudant au 29e ; Rocchi Joseph-François, adjudant au 4e régiment colonial ; Villanova Edmond, adjudant au 108e ; Laurelli Cyprès, ex-adjudant au 38e, à Isolaccio di Fiumorbo, également classé receveur buraliste ; Antoni Joseph-Napoléon, ex adjudant au 81e, à Murato ; Marchesi Jean-Pierre, maréchal des logis à la 19e légion de gendarmerie, également classé facteur receveur en Algérie.

(*A suivre*).

Au Congo parfumé lorsque je me savonne,
D'un plaisir doux et lent tout mon être frissonne

LE BADIGEONNAGE DES MAISONS

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Il a paru vendredi dernier, dans ce journal, une lettre-critique sur le post-scriptum de mon article intitulé : « Une Vue maritime Bastiaise et ses Souvenirs » dans lequel je donnais mon opinion artistique sur le badigeonnage général des maisons de la ville.

Comme, en principe, je n'aime pas la polémique, je serai bref, et demanderai seulement à mon honorable contradicteur M. X., qui est pour le badigeonnage à outrance, pourquoi il n'a dit mot sur ce que l'on a décidé à la mairie, au nom de l'hygiène, de commencer le dit badigeonnage, par le quartier le plus neuf, comme le plus sain, au lieu des quartiers du Gualello et du Pontetto, qui sont les plus dégradés comme les plus infects, puisque ce badigeonnage a pour but dit-on, l'hygiène publique ?

Quant au quartier de la Marine, il n'est pas encore en cet état-là.

On aura beau dire, mais la vraie et sûre hygiène d'une ville, n'est pas dans le badigeonnage de toutes se maisons, mais bien dans la propreté constante de ses cours, de ses intérieurs et de ses rues.

Un Amateur d'histoire locale.

Ville de Corte

Foire et Fêtes des 13, 14 et 15 septembre

PROGRAMME

Vendredi 13 septembre. — Matin de 8 à 11 heures : Concours agricole et industriel. — Soir de 2 à 6 heures : Course d'hommes au sac ; course de femmes (avec seccbia) ; course de jeunes gens au dessous de 15 ans ; jeux divers ; concours de tir.

Samedi 14 septembre. — Matin de 8 à 11 heures : Concours de beauté. — Soir de 2 à 6 heures : Course d'ânes ; course de bicyclettes : concours de tir.

Dimanche 15 septembre. — Matin de 8 à 11 heures : Classement des chevaux de course ; mât de cocagne. — Soir de 2 à 6 heures : Course de chevaux ; concours de tir.

Illumination — Feu d'artifice. — Retraite aux flambeaux.

Tous les soirs : bataille de confetti.

PRIX A DÉCERNER

Concours agricole et industriel

à la meilleure paire de bœufs,	30 fr.
au meilleur taureau.	30 »
au meilleur verrat	15 »
au meilleur lot de poules	10 »
au meilleur lot de canards.	10 »
au meilleur lot de pigeons	10 »
à la meilleure vache laitière	30 »
au meilleur lot de moutons.	25 »
à la meilleure truie	15 »
au meilleur 1er lot de prod. mar.	10 »
au meilleur 2e lot de prod. mar.	5 »
au meilleur lot de from. (du pays).	10 »

Vin du pays : 1er prix, une médaille en argent ; 2e prix, une médaille en bronze, Salaisons, 10 francs.

Concours de beauté

Jaments poulinières : 1er prix, 80 fr. ; 2e prix, 40 fr.

Mulets : 1er prix, 50 fr. ; 2e prix, 30 fr.

Anes : 1er prix, 15 fr ; 2e prix, 10 fr.

Concours de tir au coq

Prix d'honneur offert par M. le lieutenant-colonel Ordioni, 100 fr. — 1er prix 50 fr. — 2e prix, 30 fr. — 3e prix, 20 fr.

Course de bicyclettes

Distance à parcourir : 4.000 mètres. — Tour de la Gare. — 1er prix, 60 fr. — 2e prix, 30 fr.

Gazette Départementale

SANTA REPARATA. — Le paisible village de Santa Reparata de Balagne vient d'être le théâtre d'une tentative de meurtre. Jeudi, dans l'après-midi, le jeune Martelli Antoine, âgé de 18 ans, tombait au plein village frappé de deux violents coups de couteau dans les régions abdominales. L'auteur de cet attentat était une bergère d'Asco, âgée de 28 ans : la nommée Bellorini Marie-Dominique.

Immédiatement après le crime, cette malheureuse gagnait la campagne Quant au blessé il était transporté chez lui où les soins les plus urgents lui étaient prodigués par l'homme de l'art. L'état du malade est grave et l'on craint que ses blessures ne soient mortelles.

Dans la soirée, le parquet de Calvi s'est rendu sur les lieux et a procédé à une enquête judiciaire. — X.

∴

CALACUCCIA. — A la session du conseil d'arrondissement, l'honorable représentant du canton de Calacuccia a émis les vœux suivants :

Vœu relatif à la construction d'une fontaine à Calacuccia.

Vœu relatif à la construction d'un pont au lieu dit Balandrone, territoire de Corscia.

Vœu tendant à ce que le chemin vicinal de Calacuccia à Casamaccioli soit convenablement entretenu.

Ces vœux ont été adoptés à l'unanimité.

∴

AVAPESSA. — Dans la soirée d'hier, à Avapessa, une discussion s'est élevée entre les nommés Antoniotti François-Xavier, cultivateur, âgé de 29 ans, et Antonini Antoine, âgé de 59 ans.

Au cours de l'altercation, Antoniotti, qui était armé d'une serpe, en a porté un coup à la tête de son adversaire, qui a déterminé la mort.

Antoniotti s'est rendu immédiatement au parquet de Calvi où il s'est constitué prisonnier.

∴

ZERUBIA. — Un vaste incendie s'est déclaré dans la forêt domaniale de Cagna-Zerubia.

Malgré les efforts de M. le garde-général de Portovecchio, secondé par les gardes forestiers, les gendarmes des brigades de Pianottoli et de Tivarello et par la population, le feu s'est propagé sur une étendue de plus de 200 hectares et a fait des ravages considérables.

∴

CORTE — La population cortenaise vient d'accompagner à sa dernière demeure, Mlle Madeleine Loronzi, la belle et si charmante fille de M. Antoine Lorenzi, conseiller d'arrondissement.

Jeudi, un simple malaise l'arrachait à jamais des bras de son malheureux père ; elle allait, comme toujours, recommencer à lui sourire, à lui verser un peu de joie, par de tendres caresses .. quand, brutalement, d'une minute à l'autre, la mort l'a prise, raidie, glacée, a fait d'elle un cadavre... Et le père fléchit et tremble sous ce coup de masse, donne toutes les larmes de ses yeux, la mort dans l'âme de ne pouvoir en verser davantage, et se demandant toujours si ce n'est pas là le jeu du plus épouvantable cauchemar.

On a beau se courber sous les coups de la fatalité, reconnaître que nous en sommes tous les éphémères et misérables jouets, il est stupide, pour la mort, de frapper de si grands coups !... Pourquoi faucher dans un souffle de temps, de jeunes fleurs qui se dressent si bien sur cette terre, qui demandent la vie, qui la charment?... Pourquoi se montrer inexorable devant leur grâce, leur douceur infinie, leur charme étrange qui sent une immortalité, un radieux et éternel printemps ? Oh ! ces tombes fraîchement ouvertes !... Ces tombes qui permettent à des mains d'hommes de les remuer, pour se refermer bientôt, elles, sur une chère dépouille qui fut un si beau trésor ! Elles arrachent des cris d'un désespoir étonnant ; elles frappent durement dans les cœurs et les ébranlent ; elles font le vide dans les âmes les plus fortes ; sur elles, les pleurs qu'on verse ne sont pas comme les autres ; ce sont les pleurs du triste souvenir qui ne craignent ni le temps, ni le bizarre mais implacable oubli !...

Elle avait à peine vécu 22 printemps, cette malheureuse enfant ; l'âge doré où l'on rit à la vie, où l'on coule les meilleures des heures de félicité et de paix, lorsque surtout, comme elle, on a pour être aimé, des parents affectueux et un père, hélas ! rien qu'un père pour goûter un peu de gaîté franche !

La terre lui sera légère ! Et de son nouveau séjour elle se penchera souvent sur celui qui était l'unique objet de ses plus ardentes affections, pour le bercer d'un long et mystérieux rêve de paradis, qui lui fera comprendre que sa fille aimée, sa seule richesse sur cette terre, n'est pas encore morte !...

De grand cœur nous partageons tous cette immense douleur, et nous prions M. Lorenzi et les nombreux parents que cette douloureuse perte met en deuil, d'accepter l'expression la plus sympathique de nos meilleurs regrets. — S. A.

∴

FOCE BILZESE. — Hier soir, entre six et sept heures, le nommé Tramoni Charles, âgé de 24 ans, de Paccialello, hameau de Sartene, se trouvait au lieu dit Occhorosso, territoire de Foce-Bilzese, lorsqu'il tomba foudroyé par une balle reçue en pleine poitrine

On n'a aucune indication sur les conditions dans lesquelles cet attentat a été commis ni sur les auteurs. La famille de la victime accuse ses deux frères Côme et Laurent Tramoni, de Mela.

L'enquête est ouverte.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 24 août :

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 24.4 à midi ; 27.7. 6 heures du soir, + 25.5. Maximum, + 29.8. minimum, + 21.7

Baromètre. — 7 heures du matin, 764 mm. midi, 764 mm. 6 heures du soir, 762 mm

Vent. — 9 h. du matin, S. E. faible.
3 h. du soir, id.

Etat du ciel, clair.
Etat de la mer, très belle
Hauteur des eaux matin, + 0.38, soir, + 0,50
Pluviomètre, 3 heures en matinée.

∴

Un congrès de médecins

A la même époque où le Président de la République française rendait visite au Tsar, un congrès de médecine avait lieu à Moscou, et 7.300 délégués des Sociétés de médecine se réunissaient pour discuter les moyens d'améliorer la santé publique et empêcher la dégénérescence des races causée par l'appauvrissement du sang. Or parmi les reconstituants et ferrugineux qui ont rencontré le plus de sympathie il faut citer en première ligne le Véritable Fer Bravais.

∴

A Saint-Charles

La confrérie de Saint-Charles a fait procéder à la restauration de la statue de la Sainte-Vierge, et ce matin, à la messe de 10 heures, aura lieu la cérémonie de la bénédiction de cette statue.

M. l'abbé Capri, vicaire de Saint-Jean, présidera la cérémonie et prononcera une courte allocution.

La messe sera suivie de la bénédiction du T. S. Sacrement.

∴

L'alcoolisme en Normandie

Les jurés de la session actuelle de la Cour d'assises de la Seine-Inférieure, frappés des progrès constants que fait l'alcoolisme en Normandie et des crimes qui en sont la conséquence, ont, avant de se séparer, signé à l'unanimité la résolution suivante :

« Les jurés de la Seine-Inférieure réunis par la troisième session, avant de se séparer ;

» Vu les nombreux cas jugés ressortant sur tout des excès alcooliques si répandus dans la région normande ;

» Emettent le vœu que les pouvoirs publics étudient, d'une façon très sérieuse, les moyens de réprimer ces excès et appellent d'une façon toute particulière l'attention des représentants du Corps législatif sur les moyens de nature à entraver ce vice dégradant. »

∴

Bureau de placements

M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21 ; il informe en outre le public, que les ouvriers qui doivent être employés dans les chemins de fer, arsenaux civils ou militaires et dans toutes les industries, sont priés de venir prendre leur inscription et adresser leur demande.

La compagnie offre aux employés destinés aux chemins de fer des bons de voyage gratis et des avances d'argent à tous les autres employés avec facilité de demi tarif.

∴

Au Port

Le voilier *Isoletta*, capitaine Bertolotti, est parti pour Viareggio avec 90 tonnes.

Le brick-goélette *Julie*, capitaine Raffalli, a relâché venant de Monaco.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES. — NÉANT.

NAISSANCES.

Bartoli Martin.

Susini Michel Joseph, 5 ans, de Bastia.
Ricci Jean-Baptiste, marin, 50 ans, de Bastia.

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE de Marseille

(RECONNUE PAR L'ÉTAT)

Diplômes dispensant de deux années de service militaire. Cours normaux et cours préparatoires aux cours normaux. Durée des cours normaux : deux ans. *La liste des inscriptions pour le concours d'entrée en première année normale sera irrévocablement close le 15 septembre au soir.* Admission dans le cours préparatoire à toute époque de l'année. Pendant les vacances, cours de revision du programme du concours d'entrée. Internat annexé à l'Ecole. Ecole libre de Commerce recevant des élèves à partir de l'âge de 12 ans.

Pour tous renseignements, s'adresser au siège de l'Ecole, 182, rue Paradis.

GRANDES LOTERIES autorisées

Tirages prochains *Obligations à lots*. Panama, Congo, etc., au comp. et à crédit. Droit à tous tirages. Dem. billets, titre, renseign., circul., à M. Dubois, 13, rue du Pas de la Mule, Paris. Gros et détail.

BOURSE DE PARIS

	23 août	24 août
Actions 3 p. 0/0 anciens	101.47	101.50
— 3 p. 0/0 amortis.	99.75	99.95
— 3 1/2 0/0 c. n. . .	101.50	101.56

Dépêches de la Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Les électeurs de la 1re circonscription de Morlaix sont convoqués pour le 15 septembre, à l'effet d'élire un député, en remplacement de M. Jaouen, décédé.

Récompenses Honorifiques

Le ministre de l'intérieur a décerné un témoignage officiel de satisfaction à M. Capriata, capitaine au long-cours, lieutenant de port à Sfax, pour acte de sauvetage.

ÉLECTIONS SENATORIALES

Le collège sénatorial de la Dordogne est convoqué pour le 6 octobre, à l'effet d'élire un sénateur, en remplacement de M. Roger, décédé.

Mise en liberté de M. Fouroux

Les accusations dirigées contre M. Fouroux, l'ancien maire de Toulon, ont été reconnues fausses, et le juge d'instruction de Brignoles a ordonné sa mise en liberté.

M. Fouroux est sorti hier soir de prison ; Mme Fouroux l'attendait ; ils sont rentrés ensemble à Toulon.

Declarations de M. Kruger

M. le président Kruger a déclaré à un rédacteur du *Gaulois* que les Boers ne pouvaient compter que sur leurs seules forces.

« Nous disparaîtrons, a-t-il dit en terminant, si telle est la volonté de Dieu, mais les hommes ne nous vaincront pas. »

Le Tsar en France

Les Bannis

Le *Figaro* demande au président de la République de marquer l'arrivée du Tsar en France par un grand acte de clémence et de faire grâce aux condamnés politiques.

Les condamnés de la Haute-Cour

La *Gaulois* prétend que le président de la République a l'intention de gracier les condamnés de la haute cour lors de l'arrivée du Tsar.

Le conflit franco-turc

de Constantinople :

Un iradé impérial ordonne qu'aucun obstacle ne soit mis au libre exercice par la Société des quais et docks de Constantinople résultant d'un firman de concession.

Le règlement des autres affaires est considéré comme imminent.

Ce résultat est dû à l'attitude énergique prise par notre ambassadeur.

Départ du général André

Le ministre de la guerre a quitté Paris ce soir ; il se rendra d'abord à Toulouse, et de là à Perpignan et Rivesaltes.

Evénements de Chine

La signature du Protocole

de Pékin :

Les envoyés chinois n'ayant pas encore reçu du gouvernement impérial les autorisations nécessaires, la signature du protocole est renvoyée à la semaine prochaine.

Savonnerie Corse

Fabrique à Toga
Bureaux : 13, Boulevard Paoli

M. I. Vertemati a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient, il vient de doter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.

Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait de ses Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne porterait le nom : I. Vertemati, imprimé sur chaque morceau.

La Maison Dve MATTEI aîné

Place St-Nicolas
et Bd Paoli, 40, Bastia

prévient sa nombreuse clientèle qu'à partir de fin août prochain, elle mettra à la vente :

1. Une partie de pétrole Atlantic extra, venant de Philadelphie au prix de 11 fr. la caisse, hors de la ville, au détail, 13 fr. id. pour la ville à la consommation.

Le prix du gros sera à débattre.

Il est bon de prévenir que la maison garantit la contenance de 37 litres par caisse.

2. A partir du même date la maison reprendra également la vente au gros et détail des autres café de sa palme et régulière ; Cafés et Farines à des prix très réduits. — De même que des autres articles Gastaloupe, pour vendange, tirant 10e.

3e Le surplus de sa récolte de vins :
Malvoisie blanc de 0,60 à 0,70 le litre.
Vin rouge de table de 0,50 à 0,60 le litre.

On y trouvera également de l'huile du pays pour semences, très bonne qualité.

DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
MOKA CASIEZ
à mieux hors concours
12 diplômes d'honneur et grande prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
V. J.B. Susini, Agent général pour la Corse.
Dépôt à Bastia : rue St-François, 2.

Filature de Cocons

Saint-Job

M. Henri Barsanti et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Sels et Repasse, Henri Barsanti, Nouveau port, **Bastia**.

A LOUER

présentement 6 pièces de maison avec un petit réduit, au 2me étage de la maison Fantauzzi, 15, Place Saint-Nicolas.

S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie.

A. GEORGES

Dentiste Américain
14, Boulevard Paoli
reçoit tous les jours de 8 à 5 heures ; les dimanches et jours de fêtes jusqu'à midi.

AVIS
aux acheteurs de pétrole *Atlantic*

M. Simon Damiani a l'honneur d'informer le commerce que le navire *Salvadore* parti de Philadelphie, Etat-Unis de l'Amérique du Nord, le 20 juin 1901, avec 15.000 caisses de pétrole ATLANTIC arrivera très prochainement et tout au moins courant août prochain.

Bastia, le 24 juillet 1901.

A LOUER

Un appartement de 9 pièces, Place Saint-Nicolas, 13, au 1er étage, 50 francs par mois.

Pour visiter s'adresser à M. Dominique Mattei aîné, Place St-Nicolas.

GRANDE ALBERGO
GIAPPONE
Livourne

Le Propriétaire du *Grande Albergo Giappone* a l'honneur d'informer le public que pour prévenir le juste désir de sa clientèle et faire face à toutes les exigences, il vient d'agrandir son Hôtel en y ajoutant un nombre considérable de chambres, meublées comme les autres de tout le confortable moderne.

Cette augmentation de chambres lui permet de faire des conditions à *ne craindre aucune concurrence* ; car il peut donner des chambres à tous les prix, c'est-à-dire : *celle pour une personne, de 2 à 4 francs celle pour deux, de 3 à 7 francs* y compris la lumière électrique et le service. En outre, selon le séjour plus ou moins prolongé, il accordera de très grandes facilités

P. Cianfanelli.

A LOUER

au 3me étage de la maison Gaudin, 17, Place Saint-Nicolas, onze pièces, cave et mansarde plafonnée.

S'adresser à M. Gaudin, maire.

Machines à coudre Hélvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

Machines pour familles, ateliers, cordonnerie, sellerie, etc.

Atelier pour les réparations et l'ajustage de tous les systèmes de machines à coudre et de vélocipèdes.

Travail entièrement fini. — Prix très modérés.

Les réparations sont faites par un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse.

Les machines Hélvétia sont sans conteste les plus solides et les plus perfectionnées.

Visiter, avant d'acheter une machine, les Hélvétia.

A VENDRE

Pre sorte à raisins de toutes dimensions.

S'a dresser à M Joseph Modena, rue de l'Odéra, 25, Bastia.

Prix très modérés

Bijouterie-Horlogerie
Gravure

M. E. Giuntoli, ex bijoutier graveur de la bijouterie Mattei, a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a ouvert ses magasins et ateliers situés Boulevard Paoli, 24, Bastia.

Avis aux amateurs qui désirent faire leur vin eux-mêmes

La Maison L. N. Mattei et Cie mettra en vente à partir du 10 septembre prochain des raisins blancs et noirs,

En raison des différentes qualités de raisins très recommandées dont sont composés ses vignobles, la Maison L. N. Mattei et Cie est à même de pouvoir satisfaire les goûts des acheteurs aux conditions les plus avantageuses.

A Quai Ilavia, — à Terra Vecchia. — à Pietralbo, — à Sabbatona près Bastia.

N. B. — Afin de ne pas manquer l'achat, les acheteurs sont priés de se faire inscrire, aux bureaux, 15, Place St-Nicolas.

OREZZA-LES-EAUX

Grand Hôtel de la Paix

Le plus rapproché de la Source
Ouvert du 15 Juin au 15 Octobre

Veuve **PIETRI**, propriétaire

De tous les établissements d'Orezza, l'hôtel de la Paix est le seul recommandé par les membres du Club Alpin Français de Paris, dans une brochure intitulée : « Cinq semaines de voyage en Corse. » Aussi c'est à l'hôtel de la Paix que descendent les voyageurs soucieux d'un bon confort.

Dans cet établissement, situé au centre d'un parc splendide, rien n'a été négligé pour rendre le séjour agréable aux habitués de la station d'Orezza-les-Eaux ; et c'est principalement au Grand Hôtel de la Paix, que l'on trouve tous les amusements en usage dans les grands hôtels.

Des excursions y sont organisées pour des altitudes de plus de 2.000 mètres.

Le personnel de l'établissement a été choisi dans un des grands hôtels de la Côte d'azur.

De fortes réductions de prix seront faites aux familles et aux personnes faisant un long séjour.

N. B. — Mme Pietri est heureuse de faire connaître aux personnes qui se rendront à Orezza, que, sur l'initiative de la municipalité de Stazzona, la route, entre cette localité et la source départementale, sera arrosée tous les jours.

AMÉRIQUE

Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.

Traversée rapide ; confortable toutes classes.

Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Valence*. Nouveau Port, Bastia.

TUMEUR

MAUX DE JAMBES
VARICES — DARTRES
ULCÈRES — ECZÉMAS
EAU PRÉCIEUSE

HYGIÈNE et BEAUTÉ de la PEAU
CRÈME VELOUTINE de Ch. FAY

Dépôt à Bastia, pharmacie Taillefy.

AVEC 4 SOUS (20 CENT. PAR JOUR) FAIRE FORTUNE

Gros lots 500.000 fr.

250 000 f., 100.000 f., 25.000 f., etc.

Pour 20 centimes (QUATRE SOUS p. f.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de 500.000 fr., 250.000 fr., 100.000 fr., 50.000 fr. Le souscripteur a droit à l'intégralité des lots sans aucune retenue, serait-il de 500 000 francs. Celui qui ne serait pas favorisé est assuré de toucher toujours au sûr presque trois fois ses versements. — Ecrire et demander la notice explicative au Directeur de la

Caisse générale, 30, rue Baudin, Paris.

Madame FAITH WOOD

Dentiste anglaise

1, rue de l'Opéra, à Bastia

a l'honneur de prévenir sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre ; à partir de cette date il sera ouvert, comme d'habitude, du 1er au 9 de chaque mois.

Elle sera de passage :

à Sartene du 1er au 6 septembre.

Pour renseignements s'adresser à son cabinet d'Ajaccio, cours Grandval, 1.

A LOUER

A partir du 1er octobre prochain, LES MAGASINS de l'ancienne librairie Fabiani.

S'adresser à M. L. N. Mattei et Cie.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS

BOCK-ORBEC

Se méfier des Contrefaçons

A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire

Nouveau Port, Bastia

AVIS

M. Giansily, rue Napoléon, a vendu sa fabrique de pâtes.

Faire opposition dans la huitaine au bureau d'affaires : de Matra, Maestracci et Cie, 23, Boulevard Paoli, au 1er.

L'ESPÉRANCE

Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances

à primes fixes

contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ÉTAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899)

Capital : 10 millions de francs

Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.

S'adresser à M. Auguste ROTH directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28 Boulevard Paoli.

L'un des rédacteurs gérant, MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier

Belle Propriété

à vendre ou à louer une propriété plantée en vigne, arbres fruitiers, orangers, à St Antoine, en face du bureau de l'octroi.

S'adresser au bureau du journal.

ANCIEN CABINET PRADERE

PIERRE SABATE

Chirurgien-Dentiste du Lycée

SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS (Systèmes perfectionnés)

OBTURATION & EXTRACTION DES DENTS sans douleur

14, rue de l'Opéra,

M. P. SABATE a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

☞ Ne pas oublier que l'AMARO MATTEI est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.

Demandez partout l'excellente

Eau-de-vie du Mirador,

Dépositaire : Simon Damiani, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

Le meilleur des cigares à 10 centimes est contenu le CIGARE MATTEI

Le demander dans tous les débits.

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES,

prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG et tous les ports d'ANGLETERRE

Le vap. anglais *Garnet*, chargera vers le 1er septembre

Pour frêt s'adresser à

Arthur C. Southwell, Bastia.

VINS

La Maison Ch. POLI et Cie, Boulevard de Toga, 3, a l'honneur d'informer le public qu'à partir d'aujourd'hui elle met en vente les vins ci-après :

Vin de Beaucaire (Gard) à 0,15 cent. le litre.

Vin d'Algérie, à 0,20 cent. le litre.

Vin du Pays, à 0,30 et 35 cent. le litre.

La Maison fournit, Dame-jeannes, Barils et Bordelaises.

On porte à domicile

HOTEL D'EUROPE

ADÉLAIDE COLOMBANI

Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.

Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.

Banquets — Noces — Festins

Pension à des prix modérés

OREZZA-LES-BAUX

OREZZA-HOTEL

(Granajola, Villa Manfredi)

Ouvert toute l'année

S'adresser à M. ALFRED PAOLINI, *Restaurateur-Gérant*

L'éloge de Granajola, dont le séjour est incomparable, n'est plus à faire. Chambres, Cuisine. Cave très soignée. — Parc très ombragé et terrasse dominant la vallée. — Jeux divers pour les enfants et les grandes personnes. — Bibliothèque, Journaux, Musique, Bals, Chapelle.

Omnibus à la Source départementale.

N. B. — Se méfier à l'arrivée des renseignements intéressés de certains pisteurs.

AVIS

M. Braschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et de placements de domestiques, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21, 3e étage.

L'agence prend des renseignements très sérieux sur les personnes qu'elle présente.

SYPHILIS

TRAITEMENT VÉGÉTAL

PLUS DE CHEVAUX POUSSIFS!

POUDRE DELARBRE

ASTHME ET CATARRHE

ESPIC

Offrez & Demandez dans tous les Etablissements

Le « Vin du Cap-Corse » au Quinquina

de la Maison L.-N. MATTEI & Cie

Ne pas le confondre avec tout autre produit similaire.

FUMEURS

Il est reconnu que pour fumer un bon cigare il faut s'adresser à la Maison **L. N. Mattei et Cie** chez laquelle on trouve toutes sortes de cigares depuis les plus ordinaires jusqu'aux plus fins « Par Havane » à des prix ne dépassant pas 50 centimes, sans omettre l'exquis CIGARE MATTEI à dix centimes.

C'est à la Maison L. N. Mattei et Cie qu'on peut se procurer les fameuses cigarettes Egyptiennes, Turques et Havanes, telles que les Fbor, les Selika, les Sacha, les Samos, les Victoria, etc., à des prix défiant toute concurrence.

Restaurant du Nucelulu

M. Pietroni Paul vient de rouvrir le restaurant dans ce charmant endroit qui attire les jours de fête tant de Bastiais, et où se trouve une source d'eau délicieuse.

Service très confortable, déjeuner et dîner sur commande. Vins du Cap et Chianti. Eau d'Orezza.

Balançoires, barres fixes, jeux de boules, etc.

Source du Chalet

LA-MEILLEURE DU

BASSIN DE VICHY

Recommandée par tous les Docteurs dans les maladies du Foie et de l'Estomac.

La plus riche en bicarbonate de soude.

Dépôt général : Maison DELPINO, négociant à Bastia, 14 Paoli, 27.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS? ALORS OUI.

Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux naturels. Résultats Incroyables. Vente toujours croissante.

Exigez sur les flacons les mots Royal Windsor. En vente chez les Coiffeurs-Parfumeurs et Grandes Maisons.

ENTREPOT : 28, Rue d'Enghien, PARIS

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

Le Salon de la Mode

TOUS LES SAMEDIS

Le plus élégant et le plus pratique des Journaux de Modes

PREMIÈRE ÉDITION avec gravure noire

Un An.... 14 f. - Six Mois. 7 f. 50

Le N° : 25 centimes

SECONDE ÉDITION avec 32 gravures coloriées

Un An.... 22 f. - Six Mois. 11 f. 50

Le N° : 50 centimes

SPÉCIMENS GRATIS

Adresser les demandes à H. Henry PETIT, Rue de 5, rue des Filles-Saint-Thomas, PARIS

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour

Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.

Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1830, « very selected. »

« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.

Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.

Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

DEMANDES ET OFFRES

L'AMARO MATTEI

L'Exquis Cigare Mattei

26e ANNÉE — LUNDI, 26, et MARDI, 27, AOUT 1901 — 00405 — N° 197

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia

MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.

Faits divers, 1 fr. — Réclames (1re page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

CORSE..... un an, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS: le port en sus.

AUTRES DÉPART. 22 » » 12 »

On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

Fête du dimanche aux : Saint Joseph C. Sauveur. Soleil (heure d'été) Lever, 4 h. 47 m. — Coucher, 8 h. 17 m. LUNE : Premier quartier le 29. — Pleine, le 27 FÊTE DE DEMAIN : Sainte Augustin.

26 Août

A Travers la Corse

SOUVENIRS DE MANŒUVRES EN BALAGNE

IV et dernier

Les manœuvres étaient terminées, les réservistes renvoyés il y avait une quinzaine de jours à peine. Le souvenir des bons cœurs qui nous avait hébergés dans ce beau pays de Balagne, était encore frais à notre mémoire, mais la prédiction de mon hôte, le brave montagnard balanin, ne s'en était point, et mes verrues vivaient toujours. J'en étais arrivé à supposer un conte de vieille femme, une superstition sinon bretonne du moins corse.

J'eus l'occasion de faire connaître à M. G.... par un Calvais qui se rendait à Cassano, le résultat négatif de son procédé.

— Qu'il patiente, répondit-il, qu'il attende encore quelques jours... ; le troisième dimanche n'est du reste pas encore passé ; il verra... ! sous peu la vérité combattra ses doutes !

Je protestai (dans mon incrédulité) et le vieux eut raison, car vers le vingtième jour mes verrues les plus vieilles menaçaient ruine. Elles s'ouvraient toutes seules, se déracinaient petit à petit sans m'en apercevoir, et le vingt-cinquième jour toutes avaient disparu comme par enchantement.

Vite j'écrivis une lettre de félicitations à mon bon vieux, tout heureux de lui annoncer le succès nouveau de son si bizarre remède.

Il ne fit pas réponse, mais à quelques jours de là, des affaires l'appelant à Calvi, il vint me voir. Son premier soin bien entendu fut de regarder mes mains. Il les tourna, les retourna calmement dans les siennes, et d'un air satisfait, clignant ses petits yeux vifs, le sourire aux lèvres, il me frappa doucement sur l'épaule comme pour me dire : — Hein ! n'est-ce pas... que les vieux en savent long ... !

Répondant à ce mouvement d'aimable familiarité :

— C'est bien ! Monsieur, ai-je murmuré.... Félicitations... ; mais voyons.... que diriez-vous si j'osais vous demander le secret de votre remède, car je ne puis réellement admettre que la légère friction de la pomme ait suffi pour guérir mes verrues... !

— Ah ! Ah ! nous y voilà... ! je m'y attendais... !

Et m'attirant un peu vers lui tout doucement, à l'oreille, de peur que quelqu'un autre l'entende, toujours de ce même ton calme et doux, il ajouta :

— Le procédé est des plus simples. Le premier point c'est de croire en Dieu, d'avoir la foi ; quant au second le voici : prendre une pomme, la partager, en frictionner toutes les verrues, enterrer le fruit dans un coin du cimetière ou de préférence sur la tombe d'un de vos parents défunts en récitant pieusement le psaume des morts, le *De profundis*. Lorsque la pomme est pourrie, les verrues disparaissent...

Ces paroles remuèrent tout mon être. Je regardais cet intéressant vieillard, et sans proférer une seule parole, dans sa figure toujours sereine, ses petits yeux toujours brillants, je cherchais à pénétrer le fond de sa pensée... Il ne déraisonnait pas pourtant... !

— Le remède est donc plutôt moral que matériel, fis-je après une pause...

— En effet, le rôle de la pomme n'est qu'une simple formalité, et tout autre fruit pourrait faire l'office.

. . . . . .

Telle est, dans toute sa simplicité et toute sa véracité, la curieuse aventure de la guérison de mes verrues.

. . . . . .

Conclusion. — Si nous discutions le fait ? On peut dire : la pomme a été choisie, prêpa ée, on bien son acide a sans doute la propriété de brûler les verrues.

Je réponds :

— 1° La pomme a été prise au hasard, dans un tas, parmi tant d'autres. On a opéré devant mes yeux. 2° La pomme est en effet un fruit acidulé et tout acide brûle : or, je n'ai ressenti aucune douleur.

A quoi cela tient-il donc ... ? Comment expliquer cette influence morale, si influence morale il y a ... ? Faut-il croire aussi à une influence surnaturelle, suprême... ?

M. Flammarion, ce savant des sciences occultes, ce mathématicien des problèmes psychiques, pourrait peut-être nous répondre ! *Chi lo sa !*

HENRI DAVÈZE.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 27 Août à 8 h. 1/2.

1. Les Girondins, P. R.
2. Mireille, Gung'l.
3. La Jeune Mariée, Meurgey-
4. La Traviata, Verdi.
5. Polka des masques, Martia.

Le Chef de Musique, G. MOGLINEL.

Retraite aux flambeaux

Itinéraire du 27 août 1901

Rues Napoléon, Saint-Roch, Boulevard Paoli, Boulevard du Palais jusqu'au Palais de Justice, redescendre Boulevard du Palais, Rue de l'Opéra, Rue Miot, Place Saint-Nicolas, Cours Sebastiani. — Rentrée.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

26 août 1564. — Antoine de Saint-Florent et Achille de Campocasso s'étant avancés avec 300 hommes, jusqu'au village de San Giacomo, — près Vescovato, — pour surprendre Etienne Doria et l'attaquer, sont battus et obligés de se réfugier à la Penta.

Doria, après cette victoire, démolit San Giacomo.

27 août 1744. — Les Corses réunis en consulte à Corte, rédigent un mémoire au Sénat de Gênes, pour obtenir des concessions.

Giustiniani accorda avec l'autorisation de son gouvernement une amnistie générale, la remise de l'arrérage des impôts, et le port d'armes.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

MM. Antoni et Luciani, élèves sortant de l'école d'arts et métiers d'Aix avec le diplôme de fin d'études, ont été nommés à l'emploi d'élève mécanicien des équipages de la flotte.

— M. le lieutenant de vaisseau Vergos, du port de Brest, commandant le torpilleur de haute mer le *Sarrazin*, école des apprentis patrons pilotes de Corse-Provence, est désigné pour être affecté au service de la défense mobile à Brest.

Il est remplacé par M. le lieutenant de vaisseau Bourdon.

— M. Lauteri a été nommé surnuméraire des postes et télégraphes au bureau central de Marseille.

Vénézuela et Colombie

Les Américains persistent à attribuer au général Castro, président du Vénézuela, malgré ses démentis, les plus noirs desseins à l'égard de la Colombie.

M. Beau, avoué de la Compagnie américaine des asphaltes, dont on connaît les vifs démêlés avec le général Castro au sujet des concessions de Bermudez, est rentré hier à New-York, venant du Vénézuela, où il a eu un entretien avec le président. Ce dernier serait décidé à faire la guerre à la Colombie et entime que cette puissance a créé elle-même le *casus belli*, le ministre de la guerre colombien, le général Valencia, étant à la tête des troupes qui envahirent le Vénézuela.

M. Rico, ministre de Colombie à Caracas, a dû, devant les dispositions hostiles du président Castro, se retirer sans du reste demander ses passeports ; puis, arrivé à Colon, il a démenti énergiquement dans une dépêche au *Herald* que les forces de son pays aient envahi le Vénézuela. Ces envahisseurs n'étaient que les insurgés vénézuéliens commandés par Garbiras, qui tout au plus a pu trouver de l'appui chez les rebelles colombiens commandés par le général Uribe.

Il résulterait de cette protestation du représentant diplomatique que si le ministre de la guerre de Colombie a paru à la frontière à la tête des forces colombiennes, c'était en raison d'opérations ayant pour but de contenir les rebelles colombiens, avec lesquels le gouvernement de Bogota a assez à faire, sans songer à envahir le territoire vénézuélien.

Cette prétendue invasion ne serait qu'un prétexte du président provisoire du Vénézuela pour créer un conflit à la faveur duquel il passerait pour indispensable et assurerait son élection définitive pour six ans, le 18 octobre.

∴

Au sujet de la situation dans l'isthme, le consul général des Etats-Unis à Panama continue à envoyer des informations tendancieuses affirmant que le gouvernement colombien ne fait aucun effort pour déloger les rebelles, qui opèrent le long de la ligne de Panama à Colon. Cela équivaut à insinuer qu'il faudra que les Etats-Unis s'en chargent.

∴

Les autorités colombiennes procèdent actuellement à l'embauchage de marins américains pour leur flotte. Deux ont été engagés comme officiers en premier et en second pour prendre service sur la canonnière *Général Pinson* (l'ancien yacht *Nanouna*).

Cette flotte, qui n'est déjà pas bien nombreuse, vient de subir une perte sérieuse. On télégraphie de Colon que la canonnière *Papa*, ayant des soldats et quelques voyageurs à bord, a sombré pendant qu'elle allait à Sanavilla.

On espère que personne n'a péri, le bâtiment ayant plusieurs embarcations à bord. Quatre des naufragés sont arrivés à Carthagène.

∴

Un diplomate allemand a déclaré hier au correspondant du *Herald* à Berlin que l'Allemagne n'avait que des intérêts commerciaux et de vieilles réclamations à faire valoir dans la région sud-américaine actuellement troublée. Il lui faudra peut-être montrer son pavillon dans ses eaux, comme l'a fait l'Italie à Carthagène, en Colombie, lors de l'affaire Cerruti. Mais cette mesure ne devra en aucune façon être considérée comme une menace pour les Etats-Unis, qui, d'ailleurs, ne désirent pas pour l'instant soulever la question sud-américaine, non pas qu'ils craignent l'opposition

---

48. FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE PARAVENT

par CHARLES DE BERNARD

LE VIEILLARD AMOUREUX

II

Il s'avança rapidement vers la maîtresse du logis, mais s'arrêta soudain à la vue du tiers inattendu dont les yeux étincelant sous leurs sourcils postiches le couchaient en joue et annonçaient que la forteresse ne serait pas emportée sans résistance. La jeune femme s'était assise et restait immobile sans encourager, par un seul geste, l'embarras visible du visiteur. A la fin celui-ci reprit son sang froid.

— Madame, dit-il en s'inclinant avec une grâce respectueuse, lorsque j'ai pris la liberté de solliciter de vous un moment l'entretien, j'avais l'espérance de vous trouver seule ; permettez-moi de ne pas y renoncer.

— Monsieur est un ancien ami de ma famille, répondit Ermance d'un air grave assez dépaysé sur son jeune visage ; vous ne sauriez avoir âme dire rien qu'il ne puisse entendre.

Le colonel remercia la jeune femme par un regard plein de reconnaissance, et s'enfonça carrément dans son fauteuil.

— Ce que je dois vous dire, madame, ne peut être entendu que de vous seule, reprit Hippolyte Randeuil d'une voix douce mais ferme ; permettez-moi donc de vous parler un instant sans témoin.

— Après ce que madame vient de vous répondre, une pareille insistance est déplacée, observa le colonel d'un ton brusque.

Le jeune homme se tourna du côté de l'interrupteur :

— Je parlais à madame et non à vous, lui dit-il fort poliment ; puis, regardant de nouveau la jeune femme :

— Je vous en conjure, reprit-il, ne me refusez pas ce que je vous demande.

— Madame vous a déjà dit.... s'écria le vieillard ; mais cette fois il n'eut pas le temps d'en dire davantage. Madame Dupastel était de ces femmes qui, pour renoncer à leur volonté, n'ont besoin que de la voir partagée par un autre, et à qui le despotisme sous la forme de conseil est particulièrement insupportable.

— Permettez, colonel, dit elle, en se levant. Elle se dirigea sans hésiter vers la porte de la salle à manger, l'ouvrit, et se retournant alors, fit signe à Randeuil de la suivre, tandis que d'un regard des-potique elle clouait le vieillard émmouvé sur le fauteuil d'où il s'était levé à demi.

— Maintenant, dit-elle au jeune homme, qui s'était précipité sur ses pas, je vous écoute, monsieur ; qu'avez-vous à me dire ?

Randeuil voulut refermer la porte.

— Ceci est inutile, dit-elle avec un mélange d'ironie et de gravité.

— C'est qu'il peut entendre, répondit-il, en regardant à la dérobée M. Lareynie qui, sur le siège où l'attachait une amoureuse faiblesse, semblait endurer les tortures du martyre de saint Laurent.

— D'abord il est un peu sourd, reprit Ermance en riant cette fois sans arrière-pensée, et puis vous avez peut-être parler bas ?

III

Après s'être assuré que depuis le salon le vieux colonel ne pouvait plus le voir ni l'entendre, Hippolyte Randeuil obéit à l'invitation que venait de lui adresser madame Dupastel, et, prenant la parole d'une voix dont l'accent contenu semblait aiguiser encore l'expression pénétrante :

— Madame, dit-il, le sujet dont je veux vous entretenir est d'une nature si délicate que, pour m'exprimer convenablement, j'aurais besoin de réfléchir avant de parler. Malheureusement, le temps et le sang-froid me manquent à la fois. Chaque minute qui s'écoule peut amener des conséquences irréparables ; daignez donc excuser la brusquerie que je suis obligé de mettre dans une pareille confidence, et le désordre qu'une émotion profonde communiquera sans doute à mon langage.

A cet exorde empreint d'une véhémence qu'une femme devait facilement attribuer à la chaleur d'une passion près de se révéler, Ermance répondit d'un air qui n'avait rien de décourageant :

— Si les minutes sont précieuses pour vous, je n'ai pas moi-même beaucoup de temps à perdre. Je vous dispense donc de toute espèce de préambule. Expliquez-vous en deux mots.

— En deux mots, madame, s'écria le jeune homme : — j'aime !

Malgré le goût du commandement qu'avait développé en elle l'aveugle soumission de son adorateur vieilli, madame Dupastel fut embarrassée d'une obéissance si prompte et si complète. En entendant l'aveu qu'elle même venait de provoquer, elle baissa la tête involontairement comme fait un soldat mal aguerri que vient d'effleurer une balle ; mais bientôt, domptant cette faiblesse, elle releva les yeux, et fixa sur son interlocuteur un de ces regards volontés qui exercent sur les cœurs sans défiance la puissance attractive de l'aimant.

— Votre explication est bien vague, mais c'est ma faute, dit-elle doucement ; peut-être aurais-je dû vous permettre trois mots au lieu de deux.

Trop préoccupé de ses propres sentiments pour se montrer observateur clairvoyant, Randeuil ne comprit pas l'intention traîtresse de ses paroles, et répondit naïvement :

— Je vous obéirai en trois mots comme en deux : j'aime Abeille.

— Abeille, répéta la jeune femme qui tressaillit comme si elle eût senti sur sa joue le dard de l'insecte dont le nom venait d'être doux fois prononcé. — Qui appelez-vous Abeille ?

— Mademoiselle Lareynie, répondit Hippolyte ; — sa fille, ajouta-t-il en désignant du regard la porte du salon où retentissait sur le tapis le piétinement impatient du vieillard amoureux. Maintenant voyez s'il m'était possible de parler en sa présence, et si je n'avais pas raison d'insister pour obtenir de vous un moment d'entretien sans témoin.

(A suivre).

des puissances européennes, mais pour d'autres raisons.
(Temps).

Ville de Corte

Foire et Fêtes des 13, 14 et 15 septembre

PROGRAMME

COURSE DE CHEVAUX

Distance à parcourir, 1.500 mètres. — 1er prix, 500 fr. ; 2e prix, 250 fr.

Course d'ânes, 1er prix, 25 fr.; 2e prix, 10 fr.

Course d'hommes au sac, 1er prix, 20 fr.; 2e prix, 10 fr.

Course de jeunes gens au-dessous de 15 ans, 1er prix, 15 fr.; 2e, 10 fr.; 3e, 5 fr.

Course de femmes (avec seccbia), 1er prix, 15 fr ; 2e prix, 10 fr.

Mat de cocagne, valeur, 50 fr.

Course à la quiller, prix, 10 fr.

Jeux des ciseaux, 10 fr.

Jeux des marmites, prix, 10 fr.

Jeux des oranges, prix, 5 fr.

Tout propriétaire, éleveur, tireur, etc., qui désirera concourir pour les prix spécifiés plus haut ainsi que les personnes qui doivent prendre part aux jeux, devront se faire inscrire à la mairie le jeudi 12 septembre prochain avant 4 heures du soir.

Les propriétaires qui désirent que leurs chevaux prennent part à la course doivent faire la déclaration à la mairie au plus tard le jeudi 12 septembre avant 4 heures du soir. Le prix d'entrée est fixé à 10 fr. pour chaque cheval.

Les concours, les courses, les jeux, les points de départ et d'arrivée seront déterminés ultérieurement par le Comité.

Nota. — Pour le concours de tir le fusil Lefaucheux sera seul admis.

Corte, le 18 août 1901.

Pour le Comité des Fêtes de Corte,
Le Président,
J. B. GRIMALDI,
avocat, 1er adjoint au Maire.

Dissunanza e Accôrdu perfettu

Quadretto commicu

DI P. VATTELAPESCA

Filippu (pianu)
Avà sta frescu !
Tuttuccia
Oh, Dio! cos'è accadutu ?
Filippu (imbarazzatu)
L'influenza d'u tempu...
Tuttuccia (guardendulu sospettosu)
O qualchissia...
Mi vôlenu privà d'u dolce amicu
Au quale eu cunfidava da tant'anni
I sogni più segreti d'u miò côre...
Filippu (offesu)
Ed eo un conta per nulla ?
Tuttuccia
Tu si' un ômmu,
E un ti pôssu parlà di mille cose
Chi sentu vive in me, ma un n'hanu forma
Ben definita...
Filippu (impaziente)
E cun quale ne parli ?
(mustrendu u pianu-fôrte)
Cun quattru tavulacce insanimate ?
Tuttuccia (infiammendusi)
Anc'a pedra un n'ha enima, e l'artista
Li ne dà puru...
Filippu (serbonu)
Sì, quanda si chiamma
Michelangelu...
Tuttuccia (serbona)
E ûrne necessariu
U geniu per gusta l'opera d'arte ?
Ci vasta solu avè spirita e côre.
Filippu (c. s.)
Ed eo ne mancu, n'è ?
Tuttuccia
Qual è ch'a dice ?
Filippu (c. s.)
Tu...
(presu di sorpresa di Tuttuccia)
Sì, indirettamente ... E più surpresi
Più bôlte un te sardonicu surrisu
Quand'e' ti dicia êvaru ae to sunate...
Tuttuccia (accartezzendulu)
Surisu di pirgà, chè, fra l'applausi
Dull'altri, eo un sentia ma' che u tôiu.
Filippu (umuliàtu)
No, per l'ôpera un n'eranu i miò applausi,
Sulamente per chi l'interpretava.
Tuttuccia (suridendu)
Dunque a misura, un l'ammi ?
Filippu (surridendu)
Sì, e nol
Quand'a capiscu, si ûna se un l'intendu,
L'ôdiu sinceramente, benchè spessu
Anch'eo l'ammir..in pubblicu... E scusàmi.

Bulletin Financier

Paris, le 21 août 1901.

En sympathie avec les places étrangères, notre marché est généralement faible aujourd'hui. Nos titres sont lourdes ; le 3 0/0 reculé à 101.57 et le 3 0/2 à 101.35. Les Actions du Crédit restent fermes ; nous retrouvons le Crédit Foncier à 1.031, le Comptoir National d'Escompte à 583. La Société Générale à 516 et le Crédit Foncier à 669.

Parmi les valeurs industrielles, la Pierre de Verre Gardner est demandée à 170 ; l'Action Paris Nationale est à 106 frs et l'Obligation à 210.

Les actionnaires de la Société des Etablissements Parisiens sont convoqués en Assemblée générale ordinaire à Paris pour le 17 septembre prochain à l'effet d'approuver les comptes de l'exercice 1900-1901 et de fixer le dividende en résultant.

Les bulletins Hispano sont plus calmes. Extérieure 71.37, Serbe à 0/0 64.30. Bourse indécise à Bruxelles. 3 0/0 de 95 ; Capital Cie Nationale Financière 436 75, Lambert aux Trois Maures ; Cockerill remboursé à 1.577.50 ; Banque Belge des Charbonnages, Part d'Affaires en nom, pomb. Ordinaire Haut Congo mollis à 1.702 50 et Katanga à 1.315.

L'homme Français Frères.

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

Le ministre de la marine a décerné les récompenses suivantes pour actes de sauvetage et de dévouement.

Médaille d'or de 1re classe

M. Gentile Michel, matelot, sauveteur d'un enfant tombé entre un navire et un appontement, dans le port des Sables, le 18 juin 1901 ; a dû subir l'amputation du bras droit.

Témoignages officiels de satisfaction

M. Capriata Victor-François, capitaine au long cours, lieutenant de port à Stax : divers actes de dévouement accomplis en 1898, 1899 et 1901 dans les eaux maritimes de Stax.

M. Canali Antoine, gardien de la paix : sauvetage d'un enfant en danger de se noyer dans le port de la Joliette, le 24 juin 1901.

Un seul pain de Congo parfumé, à prix égal, Dix fois de plus qu'un savon d'un produit rival.

Gazette Départementale

SANTA REPARATA. — On connaît maintenant le motif qui a armé le bras de la jeune bergère Bellerini : il paraît que l'infortuné Martelli s'était vanté en public d'avoir eu des relations intimes avec elle.

Marie-Dominique Bellerini s'est rendue chez M. Leoni, greffier de la justice de paix, faisant fonctions de maire, et s'est constituée prisonnière. M. Leoni l'a accompagnée chez M. le juge d'instruction Ambrogi, qui est chargé de l'enquête.

Elle a déclaré que jamais elle n'avait été la maîtresse de Martelli, et qu'elle avait dû venger sa réputation en frappant celui qui avait voulu jeter sur elle le déshonneur.

ALERIA — On lit dans la *Croix* :

Notre correspondant particulier d'Aleria nous écrit :

Un incendie dû à la malveillance du nommé Martin Subrero, journalier, demeurant à Cateraggio, hameau d'Aleria, s'est déclaré avant hier dans une propriété sise au lieu dit Mare-Stagno, près de l'étang de Diana.

Le feu n'a pas tardé à envahir les bâtiments du domaine de Padulone lesquels contenaient, outre les fourrages et les céréales de la dernière moisson, des matières inflammables. Dans l'espace de quelques heures ils ont été entièrement détruits.

Les dégâts sont évalués à plus de 50000 f.

Le sieur Subrero a été arrêté après trente heures de recherches et a été écroué à la maison d'arrêt de notre ville.

EVISA. — Un groupe auquel on a donné le nom de « l'Eclaireur social » a été formé à Evisa.

Le bureau a été ainsi constitué : président, le docteur Leca Alexis, conseiller d'arrondissement ; vice-président, Ceci Antoine ; secrétaire, Casanova Thomas ; trésorier, Massei Joseph, conseiller municipal.

Divers citoyens ont développé le programme socialiste. Plus de 50 adhésions se sont manifestées spontanément.

Une commission a été désignée pour élaborer les statuts du groupe et un vote de félicitations a été envoyé au ministère.

PREZZUNA. — Hier, à Chiosone, hameau de Prezzuna, le nommé Antoine Flori, berger, âgé de 27 ans, a porté plusieurs coups de serpe à un autre berger, Marius Flori, âgé de 60 ans.

Ce dernier n'a pas survécu à ses blessures ; le meurtrier a pris la fuite.

Il résulte de l'enquête qui a été ouverte par la gendarmerie que ce crime doit être attribué à la vengeance.

CALVI. — Samedi soir, vers 5 heures, près de la jetée, au lieu dit Pietratonda, le petit Guerrini Toussaint, âgé de 6 ans, ainsi qu'un papillon, voltigeant de fleur en fleur, sautillait de rocher en rocher, après un minuscule et insaisissable poisson.

Tenace notre étourdi l'était, et il aurait finalement jeté le grappin dessus, sans une intempestive glissade qui le fit tomber, tête première, au fond de la mer calme et bleue.

Madame M., à qui sa turbulente progéniture ne laisse seulement un instant de répit — vit, de son sémaphore — l'ange de sa fenêtre. — l'enfant glisser, et, une seconde après, deux petits bras se débattant désespérément à flots.

La mort dans l'âme, elle cria aux personnes présentes sur le quai de porter secours à l'enfant qui se noyait là bas, à Pietratonda.

Vingt sauveteurs s'y élancèrent.

Le plus heureux fut Orsini Elaise rentré hier du service.

Il arriva bon premier ; tout habillé, se jeta à l'eau, ramena, sain et sauf sur la rive, notre futur tombeur de vertèbres, et, modestement, rentra chez lui.

Bravo le mathuria ! — X.

Chemin de fer d'intérêt local de Bastia à Rogliano

1re Section d'utilité publique sur une longueur de 8.400 m.

AVANT-PROJET

ENQUÊTE D'UTILITÉ PUBLIQUE
(Loi du 11 juin 1880)

Arrêté

ordonnant le dépôt des pièces de l'avant-projet, prescrivant l'ouverture de l'enquête et nommant la Commission appelée à donner son avis.

Nous, Préfet du département de la Corse, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'Instruction publique.

Vu les pièces de l'avant-projet du chemin de fer d'intérêt local de Bastia à Rogliano (1re section, de Bastia à Erbalunga) ;

Vu la décision du Conseil général de la Corse, en date du 31 août 1900 ;

Vu la loi du 11 juin et le décret du 18 mai 1881 ;

Vu le rapport de M. l'Ingénieur en chef du 13 août 1901,

Arrêtons :

Article premier. — Une enquête d'utilité publique est ouverte sur l'avant-projet de la 1re section du chemin de fer d'intérêt local de Bastia à Rogliano (partie comprise entre Bastia et Erbalunga).

Art. 2. — A cet effet, les pièces de l'avant-projet resteront déposées aux Mairies de Bastia, de San Martino di Lota et de Brando pendant un mois, du 28 août 1901 au 28 septembre 1901 suivant inclusivement, pour être communiquées, de 9 à 11 heures du matin et de 2 à 4 heures du soir, aux personnes qui voudront en prendre connaissance. Un registre sera ouvert pendant le même temps aux Mairies de Bastia, San Martino et Brando pour recevoir, tous les jours non fériés, aux heures indiquées, les observations auxquelles pourra donner lieu l'avant-projet dont il s'agit.

Art. 3. — En outre, le plan de la traverse suivie par le chemin de fer dans la commune de San Martino di Lota (hameau de Miomo) sera déposé à la Mairie de la dite commune pendant la durée de l'enquête en même temps qu'un registre spécial, destiné à recevoir les observations des intéressés.

Art. 4. — A l'expiration du délai d'enquête ci-dessus fixé, une commission constituée comme il est dit à l'article 5 ci-après se réunira à la sous-préfecture de Bastia, le 8 octobre 1901 à deux heures, pour examiner les observations consignées aux registres d'enquête ; elle entendra M. l'Ingénieur en chef du département ou son délégué et toutes les autres personnes qu'elle croira devoir consulter. Après avoir recueilli tous les renseignements dont elle aura besoin elle donnera son avis motivé sur l'utilité du chemin de fer projeté.

Les opérations de la Commission devront être terminées dans un délai de quinze jours. Aussitôt que le procès-verbal de la Commission sera clos et au plus tard à l'expiration du délai précité, il nous sera remis par le Président, sans aucun délai, avec toutes les pièces de l'enquête.

Art. 5. — Cette Commission sera composée de :

MM Ajaccio, président de la chambre de commerce de Bastia ; Musso, président du tribunal de commerce de Bastia ; Gaudin, maire de Bastia ; de Suzzoni, directeur de la Banque de France ; de Carbuccia, avocat, conseiller général de Muro ; Mattei, conseiller général de Rogliano ; Sanguinetti, ingénieur civil, maire de Brando ; Valery, conseiller d'arrondissement ; Ramelli, conseiller général de Brando.

Art. 6. — La Commission désignera elle-même son président et son secrétaire.

Art. 7. — Les conseillers municipaux des communes de Bastia, Ville de Pietrabugna, San Martino di Lota Santa Maria di Lota et Brando, ainsi que la Chambre de commerce de Bastia, seront appelés à délibérer et à exprimer leur avis sur l'utilité et la convenance de l'entreprise.

Art. 8. — Le présent arrêté sera publié et affiché dans toutes les communes des cantons de Bastia, San Martino di Lota et Brando, et y restera affiché pendant toute la durée de l'enquête.

Ampliation en sera adressée à M. l'Ingénieur en chef du Département et à MM. les Membres de la Commission.

Fait à Ajaccio, le 21 août 1901.

Le Préfet,
FÉLIX CASSAGNEAU.

Le Chemin de fer du Cap

ENQUÊTE

de Commodo et Incommodo sur l'avant projet du chemin de fer de Bastia à Rogliano.

Le Maire de la ville de Bastia a l'honneur de porter à la connaissance de ses administrés que, par arrêté en date du 21 août 1901, M. le Préfet de la Corse prescrit de soumettre, à une enquête d'utilité publique, l'avant-projet du chemin de fer d'intérêt local de Bastia à Rogliano (1re section, de Bastia à Erbalunga).

Les pièces de l'avant-projet resteront déposées à la mairie du 28 août 1901 au 28 septembre 1901, pour être communiquées, de 9 à 11 heures du matin et de 2 à 4 heures du soir, aux personnes qui voudront en prendre connaissance.

Un registre sera ouvert, pendant le même temps, pour recevoir tous les jours non fériés, aux heures indiquées, les observations auxquelles aura donné lieu l'avant-projet dont il s'agit.

Bastia, le 27 août 1901.

Le Maire,
A. GAUDIN.

Elections Consulaires

Les commerçants qui désirent être inscrits sur la liste des électeurs consulaires sont priés de se présenter à la mairie munis de leurs patentes de l'année 1900.

Les réclamations seront reçues jusqu'au 10 septembre inclus.

Bibliographie

L'édition de 1901 de l'Annuaire de la Banque, de la Bourse et du Monde des Affaires vient de paraître.

Indispensable à tous ceux qui s'occupent d'affaires financières, industrielles ou commerciales, il a sa place marquée dans tout les Bibliothèques et sur les bureaux des Banquiers, des Agents de change, des Intermédiaires officiels ou officieux de Banque et de Bourse, des Commerçants et des Industriels.

De nombreux Portraits de personnalités financières ; une Liste alphabétique bien comprise du Tout-Paris de la Finance ; la nomenclature complète des Etablissements financiers, Banques, Banquiers, Intermédiaires officiels ou officieux des négociations financières ; des renseignements très complets sur les Départements, les Sociétés anonymes, etc., en font un Ouvrage intéressant et utile.

Le volume (de plus de 1.500 pages) est vendu 10 francs chez les principaux Libraires.

Prix franco : 10 francs

Bureaux : 25, Rue Buffault (IXe) Paris

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 26 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 24 2 à midi ; 25 6 heures du soir, + 25 7. Maxima, + 27 5. minima, + 21 6

Baromètre. — 7 heures du matin, 756 mm. midi, 755 mm. 6 heures du soir, 754 mm.

Vent. — 9 h. du matin. S. E faible.
3 h. du soir. O. assez fort.

Etat du ciel, dans couvert.

Etat de la mer, très belle.

Hauteur des eaux : matin, + 0,50, soir, + 0.55

Pluviomètre, à 9 heures du matin 0.

A l'arrivée

M. Pailhé, premier président de la cour de Grenoble, est arrivé hier de la Foce, où il a passé quelques semaines.

Notre ancien premier président a gardé le meilleur souvenir de notre pays et nous le prouve en venant tous les ans s'y reposer à l'ombre des gigantesques pins de Vizzavona.

Le temps

Dimanche soir, vers dix heures, une forte ondée est tombée sur la ville, et les habitants qui se sont endormis en entendant la pluie crépiter contre les vitres, ont rêvé que la rinfrescata était enfin arrivée et que c'en était fait des chaleurs accablantes.

Mais ce n'était qu'un rêve : le réveil a été bien désagréable, car on s'est trouvé suffoqué par une température lourde, plus énervante, si possible, que celle des jours derniers.

Les cultivateurs se plaignent plus encore que les Bastiais : les figues tombent sans s'ouvrir, les bestiaux ne trouvent rien à mettre sous la dent, les raisins ne grossissent pas, les vergers ne donnent rien.

Vers midi, un esclave d'ouragan a duré une vingtaine de minutes ; le vent et la pluie faisaient rage, le tonnerre grondait, on aurait dit que c'était l'hiver. Peu après le soleil apparaissait radieux et la température redevenait accablante. Il nous restait un peu de libeccio pour bien sécher le terrain.

Lycée de Bastia

M. Barine, commis aux écritures au lycée de Bastia, est nommé commis d'économat au lycée de Bourges.

M. Gervaiseau est nommé commis aux écritures, en remplacement de M. Barine.

Miroir des Modes

Très intéressant le *Miroir des Modes* pour le mois de septembre ! Le petit monde trouvera dans l'article sur les « Passe-Temps pour les Enfants, » la suite de « La Cabane de Troncs » qui a paru dans le numéro du mois d'août. Ces petites chroniques ont pour but d'instruire les enfants tout en les amusant. Aussi toutes les mères devraient-elles s'appliquer à inculquer chez leurs enfants le goût des ouvrages destinés à développer chez eux un esprit ingénieux aussi bien qu'une certaine habileté de main. Le même numéro contient une nouvelle des plus plus originales. « L'Amour des Pianos. » La couleur locale de ce petit roman du *Nouveau Monde* a une saveur toute particulière, que goûteront sans doute les abonnés avides de nouveauté.

Trop précoce

Un jeune manœuvre, Joseph G., travaillait au hameau de Manfriale, à la construction d'une maison ; l'autre jour, pendant que les ouvriers faisaient leur goûter, il visita toutes les poches de leurs vestes et s'empara d'un revolver et d'une somme de sept à huit francs, puis disparût.

Les maçons ne tardèrent pas à s'apercevoir du vol dont ils avaient été victimes et portèrent plainte.

Le père, informé de ce fait, rechercha son fils, le retrouva et le conduisit au commissariat de police. Le manœuvre reconnut le fait, mais déclara que dès son arrivée en ville, au nouveau-port, il fut abordé par un individu qui le somma de lui remettre le revolver, il s'y refusa, mais dut céder devant la force. Quant à l'argent, il ne lui restait plus qu'une quarantaine de sous, le reste avait été dépensé en friandises.

Il fut provisoirement écroué au violon, dans la nuit il parvint à s'échapper, mais au matin l'agent Bertrand se chargea de le retrouver, et cette fois il a été écroué à la prison.

Avis

Agricoltore italiano, Vinicoltore e giardiniere con famiglia, ottime referenze, cerca impiego, campagna, Casa signorile. — Dirigersi alla direzione del giornale.

On demande

Un appartement de 10 à 11 pièces, au 1er ou au 2e étage, dans une belle situation.

Maladies des yeux

Le Dr Alexandroff est rentré à Ajaccio ; il retournera à Bastia fin septembre pour y passer un mois avant la saison d'hiver.

A Louer

à partir du 1er septembre prochain un appartement composé de 9 pièces au 2e étage, boulevard de Cardo S'adresser au bureau du journal.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES.

Maestracci Achille-Jacques-Pierre, représentant de commerce et Sisco Assomption, tous deux de Bastia.

NAISSANCES.

Catani Julie-Thérèse.

Id.

Garola Marie-Antoinette, mariée, 53 ans de Palasca.

Bernazzoli Joséphine, célibataire, 18 ans de Bastia.

Pasqualini Jean-Baptiste, célibataire, 60 ans de Campile.

BOURSE DE PARIS

	24 août	26 août
Actions 3 p. 0/0 anciens	101.50	101.65
— 3 p. 0/0 amortis.	99.95	99.90
— 3 1/2 0/0.	101.55	101.55

Dépêches du Soir

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

MOUVEMENT JUDICIAIRE

Par décret en date du 23 août, M. Cioni Jules-César, huissier, a été nommé avoué près le Tribunal de première instance de Bastia, en remplacement de Me Bacelli, démissionnaire en sa faveur.

LE MINISTRE DE LA GUERRE

à Toulouse

Le ministre de la guerre est arrivé à Toulouse, dimanche matin, à 8 heures 45 ; il a été reçu par les hauts fonctionnaires militaires et civils.

De la gare le général André s'est rendu au quartier général où a eu lieu la réception des autorités et le déjeuner.

A 2 heures de l'après-midi, le ministre de la guerre a présidé la cérémonie de la pose de la première pierre du monument à la mémoire des soldats de la Haute-Garonne morts pour la Patrie en 1870-71.

Le ministre a visité ensuite l'arsenal.

Le soir, il a assisté au banquet qui lui a été offert par la municipalité au Capitole.

Il a répondu aux toasts portés par le général, commandant le corps d'armée, le préfet et le maire ; et il a terminé en ces termes :

« L'armée fait joyeusement son devoir ; si on nous forçait à tirer l'épée, il n'y aurait qu'un drapeau, qu'une seule politique, celle de la Défense de la Patrie. »

Le banquet a été suivi d'une fête de nuit dans les jardins du Rond-Point, qui a parfaitement réussi.

Le ministre a quitté Toulouse à 11 heures.

A Narbonne

Le train ministériel est arrivé à Narbonne à 1 heure et demie du matin ; il est reparti à 3 heures.

A Perpignan

Le général André est arrivé à Perpignan à 9 heures et demie ; il s'est rendu directement à la préfecture ; peu après a commencé la réception des autorités.

Après le déjeuner offert à la préfecture, le ministre a visité les hôpitaux et a présidé l'inauguration de l'école supérieure.

Le soir il a assisté au banquet offert par la municipalité à l'Hôtel-de-Ville.

Dans la soirée a eu lieu une retraite aux flambeaux et un feu d'artifice très sur le Post-écluse d'amont.

Un incident

Un incident s'est produit à l'arrivée du ministre à Perpignan.

L'Indépendant dit que pendant que la foule saluait le général André aux cris de : « Vive la République ! » le général Gay de Taradel, gouverneur de Perpignan, se serait écrié : « Pas moi. »

Cet incident est très commenté par la presse locale et la presse parisienne.

LES PRIMES SUR LES SUCRES

Le Journal Officiel a publié dimanche un décret fixant la valeur des primes qui seront allouées aux sucres indigènes ou coloniaux français déclarés à partir du 1er septembre pour l'exportation en pays étranger et dans les colonies françaises non soumises aux tarifs douaniers métropolitains.

Départ de M. Constans

de Constantinople ;

M. Constans a quitté aujourd'hui Constantinople, se rendant à Paris.

ENTREVUE DE SOUVERAINS

de Berlin :

Il paraît décidé que M. de Bulow, chancelier de l'empire, assistera à l'entrevue de son souverain avec le Tsar.

Le Times annonce que l'entrevue du Tsar et du Roi d'Angleterre aura lieu au château de Fredensberg, après le voyage en France.

La presse russe ne s'occupe que du voyage du Tsar et des conséquences que peuvent avoir les entrevues annoncées.

D'une façon générale, on ne se préoccupe que du voyage en France. On approuve le souverain de donner cette nouvelle preuve de l'alliance qui existe entre les deux nations et qui se manifeste d'une façon éclatante dans toutes les occasions.

L'Italie et les Congrégations

M. Zanardelli fera connaître cette semaine les mesures que le gouvernement compte prendre pour empêcher l'établissement en Italie des congrégations chassées de France et d'Espagne.

Ces mesures seront très sévères et rendront l'acquisition des terrains en Italie très difficile aux congrégations.

EN ANGLETERRE

La peine de lord Russell

Le ministre de l'intérieur a opposé une fin de non recevoir à une pétition signée de 800 personnes et demandant la remise du reste de la peine de lord Russell.

Vénézuela et Colombie

On télégraphie de New York qu'une armée de 800 hommes est sur le point d'envahir la Colombie, près du Rio Hacha, afin de prêter son concours au général Uribe.

The New York Herald dit que rien ne peut empêcher la guerre entre le Vénézuela et la Colombie. Les choses en sont arrivées à un point, où il est impossible d'éviter l'effusion du sang.

Le bruit même a couru que les insurgés auraient battu les troupes du gouvernement colombien qui étaient allées à leur rencontre dans le district Cangs. On dit également que les insurgés se prépareraient les maîtres dans toute la province.

Le gouvernement des Etats-Unis est prêt à intervenir : ses navires n'attendent que l'ordre de Washington.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Engagement

Le *Daily Mail* annonce qu'un engagement assez sérieux a eu lieu près de Umendale.

Les pertes anglaises sont de 4 tués, 11 blessés et plusieurs disparus.

M. KRUGER A COPENHAGUE

Le président Kruger a sollicité une audience du Tsar pendant son séjour à Copenhague.

On dit que le Tsar est plutôt disposé à accueillir cette demande.

Cette nouvelle a produit une grande émotion à Londres où l'on voudrait qu'aucun souverain n'entrât en relations avec le président Kruger.

La marche des Boers dans la Colonie du Cap

Les Boers se trouvant dans les districts du centre de la colonie du Cap, s'avancent vers le Sud.

Un commando menace sérieusement Cuddip-Hoorn.

Capture d'un détachement

Lord Kitchener télégraphie qu'un détachement anglais fort de 3 officiers et 63 hommes, allant de Ladybrand dans la direction du Nord, s'est trouvé entouré, le 22, par une colonne boer.

Les Anglais ont essayé de se défendre, mais ils ont dû se rendre, après avoir eu 1 homme tué et 4 blessés.

Proclamation de Botha

Le *Daily Mail* dit que le général Botha va lancer une proclamation déclarant que tous les prisonniers faits par les Boers seront considérés comme otages si lord Kitchener refuse d'accorder aux Boers le droit de belligérants.

Dans le Cap

Une dépêche de Pich-Rivers, dans la colonie du Cap, dit que les commandos boers qui opèrent dans le centre de la colonie s'approvisionnent largement et parviennent à se procurer des remontes d'une façon mystérieuse.

Une lettre de Steijn

Lord Kitchener télégraphie qu'il a reçu une lettre du président Steijn lui déclarant que les Boers continueront à combattre.

Lord Kitchener ajoute qu'il a reçu une lettre identique du général de Wet.

Il a reçu également une protestation du général Botha, contre sa proclamation, ajoutant que les Boers ont l'intention de poursuivre la lutte jusqu'au bout.

Proclamation de Delarey

Le général Delarey a lancé une proclamation pour mettre les Boers en garde contre celle de lord Kitchener. Il déclare qu'il continuera la lutte.

Dans la colonie du Cap

de Londres :

Diverses dépêches parvenues à Londres annoncent que plusieurs engagements ont eu lieu dans la colonie du Cap, ainsi qu'une augmentation sensible du nombre des enrôlements.

La situation devient bien sérieuse pour les Anglais.

PROTESTATION de la cour d'arbitrage

On télégraphie de La Haye que plusieurs membres de la Cour d'arbitrage sont prêts à donner leur démission, pour protester contre la violation, par l'Angleterre au Transvaal, des règles établies par la Conférence.

AVIS DE DÉCÈS

M. Joseph Castellini, M. Tranquille Castellini, officier en retraite, Mme Castellini et Mlle Henriette Castellini, Mme Marchetti, née Castellini, et M. Marchetti, remmis principal des télégraphes en retraite,

Les familles Salvini, Lanzalavi et Capraani,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

Madame Louise Castellini
née Salvini

leur mère, belle mère, grand-mère et tante, décédée à Bastia, le 17 août, à l'âge de 83 ans, munie des sacrements de l'Eglise, et ne prient d'assister à son convoi funèbre qui aura lieu le mercredi, 28 août, à 10 heures du matin.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

AVIS DE DÉCÈS

M. et Mme Antoine-Jean Vannelli, et leurs enfants, Mlle Angèle et Emile Marcelli, de Novale, M. Don François Arena, de Pianella,

Les familles Marcelli, Berenti, Fy, Franceschi, Corelli, Vincentelli et Peine,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme MARCELLI URSULE-FRANÇOISE
née Berenti

leur mère, grand'mère, sœur, tante et cousine, décédée à Novale, le 19 août 1901, à l'âge de 78 ans, munie des Saints-Sacrements de l'Eglise.

Machines à coudre Helvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

Machines pour familles, ateliers, cordonnerie, sellerie, etc.

Atelier pour les réparations et l'ajustage de tous les systèmes de machines à coudre et de vélocipèdes.

Travail entièrement fini. — Prix très modérés.

Les réparations sont faites par un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse.

Les machines Helvétia sont sans conteste les plus solides et les plus perfectionnées.

Visiter, avant d'acheter une machine, les Helvetia.

Service d'Automobiles

La Société Française des automobiles en Corse a l'honneur de prévenir le public que le service entre Bastia et Morsiglia et vice-versa, sera suspendu provisoirement.

Un avis ultérieur fera connaître la reprise de ce service.

A LOUER

au 3me étage de la maison Gaudin, 17, Place Saint-Nicolas, onze pièces, cave et mansarde plafonnée.

S'adresser à M. Gaudin, maire.

Filature de Cocons

Saint-Job

M. HENRI BARBANTI et Cie, filatours, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser à Mme la directrice, Port Sant, maison Berti.

Grand Entrepôt de Sels et Engrais. HENRI BARBANTI, Négociant, port, Bastia.

A. GEORGES

Dentiste Américain

14, Boulevard Paoli

reçoit tous les jours de 8 à 5 heures ; les dimanches et jours de fêtes jusqu'à midi.

HYGIÈNE ET BEAUTÉ DE LA PEAU

CRÈME VELOUTINE (Ch. FAY)

A VENDRE

Pins secs à racines de toutes dimensions.

S'adresser à M. Joseph Marana, rue de 10 ères, 25, Bastia.

Prix très modérés

BENEDICTINE

Excellent, tonique, digestif

LA MEILLEURE des LIQUEURS

Un verre après chaque repas

OREZZA-LES-EAUX

Grand Hôtel de la Paix

Le plus rapproché de la Source

Ouvert du 15 Juin au 15 Octobre

Veuve PIETRI, propriétaire

Dans les établissements d'Orezza, l'hôtel de la Paix est le seul recommandé par les membres du Club Alpin Français de Paris, dans une brochure intitulée : « Cinq semaines de voyage en Corse. » Aussi c'est à l'hôtel de la Paix que descendent les voyageurs soucieux d'un bon confort.

Dans cet établissement, situé au centre d'un parc splendide, rien n'a été négligé pour rendre le séjour agréable aux habitués de la station d'Orezza-les-Eaux ; et c'est principalement au Grand Hôtel de la Paix, que l'on trouve tous les amusements en usage dans les grands hôtels.

Des excursions y sont organisées pour des altitudes de plus de 2.000 mètres.

Le personnel de l'établissement a été choisi dans un des grands hôtels de la Côte d'azur.

De fortes réductions de prix seront faites aux familles et aux personnes faisant un long séjour.

N. B. — Mme Pietri est heureuse de faire connaître aux personnes qui se rendront à Orezza, que, sur l'initiative de la municipalité de Stazzona, la route, entre cette localité et la source départementale, sera arrosée tous les jours.

Bijouterie-Horlogerie Gravure

M. E. GIUNTOLI, ex-bijoutier graveur de la bijouterie Mattei, a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a ouvert ses magasins et ateliers situés Boulevard Paoli, 24, Bastia.

Avis aux amateurs qui désirent faire leur vin eux-mêmes

Les Mêtres L. N. MATTEI et Cie mettra en vente à partir du 10 août prochain des raisins blancs et noirs.

En raison des différents payés de ces deux très raisins entre eux ont commandé ses vignobles, le Mêtre L. N. MATTEI et Cie est à même de pouvoir satisfaire les goûts des acheteurs aux conditions les plus avantageuses.

A Quel Bastia. — A Tage Urbain. — A Petralo. — A Schiavona près Biguglia.

N. B. — Afin de ne pas manquer l'achat, ces échantillons sont priés de se faire inscrire, aux bureaux, 15, Place St-Nicolas.

VELOUTINE Poudre de Riz Spéciale

Ch. FAY

60 ANNÉES DE SUCCÈS

HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY PARIS 1900

Alcool de Menthe
DE RICQLÈS

BOISSON HYGIÉNIQUE dont toute cuisine et d'une fraîcheur délicieuse, calme instantanément la soif et assainit l'eau.

ELIXIR SOUVERAIN contre les indigestions, la Dysenterie, le Choléra-nostras, dissipe les étourdissements, les vertiges.

EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE.

PRÉSERVATIF contre les EPIDÉMIES

REFUSER LES IMITATIONS

Exiger le nom DES RICQLÈS

Madame FAITH WOOD
Dentiste anglaise
1, rue de l'Opéra, à Bastia
a l'honneur de prévenir sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre ; à partir de cette date il sera ouvert, comme d'habitude, du 1er au 9 de chaque mois.
Elle sera de passage :
à Sartène du 1er au 6 septembre.
Pour renseignements s'adresser à son cabinet d'Ajaccio, cours Grandval, 1.

A LOUER
A partir du 1er octobre prochain, LES MAGASINS de l'ancienne librairie Fabiani.
S'adresser à M. L. N. Mattei et Cie

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFES
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

AVIS
M. Giansily, rue Napoléon, a vendu sa fabrique de pâtes.
Faire opposition dans la huitaine au bureau d'affaires : de Matra, Maestracci et Cie, 23, Boulevard Paoli, au 1er.

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898
(Journal Officiel du 22 juin 1899)
Capital: 10 millions de francs
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28 Boulevard Paoli.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

Belle Propriété
à vendre ou à louer une propriété plantée en vigne, arbres fruitiers, orangers, à St Antoine, en face du bureau de l'octroi.
S'adresser au bureau du journal.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste
du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,
M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle d'avoir à sa mettre sa garde toutes tractions chirurgicales ambulantes — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.
☞ Ne pas oublier que l'AMARO MATTEI est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.

Demandez partout l'excellente
eau-de-vie du Mirador.
Dépositaire : Simon Damiani, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

Le meilleur des cigares à 10 centimes est contenu dans le CIGARE MATTEI. *Le demander dans tous les débits.*

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord
Pour LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Garnet*, chargera vers le 1er septembre
Pour fret s'adresser à
Arthur G. Southwell, Bastia.

VINS
La Maison Ch. POLI et Cie, Boulevard de Toga, 3, a l'honneur d'informer le public qu'à partir d'aujourd'hui elle met en vente les vins ci-après :
Vin de Baucaire (Gard) à 0,15 cent. le litre.
Vin d'Algérie, à 0,20 cent. le litre.
Vin du Pays, à 0,30 et 35 cent. le litre.
La Maison fournit, Dame-jeannes, Barils et Bordelaises.
On porte à domicile

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia
Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
Banquets — Noces — Festins
Pension à des prix modérés

OREZZA-LES-EAUX
OREZZA-HOTEL
(Granajola, Villa Manfredi)
Ouvert toute l'année
S'adresser à M. ALFRED PAOLINI, *Restaurateur-Gérant*
L'éloge de Granajola, dont le séjour est incomparable, n'est plus à faire. Chambres, Cuisine. Cave très soignées. — Parc très ombragé et terrasse dominant la vallée. — Jeux divers pour les enfants et les grandes personnes. — Bibliothèque, Journaux, Musique, Bals, Chapelle.
Omnibus à la Source départementale.
N. B. — Se méfier à l'arrivée des renseignements intéressés de certains pisteurs.

M. QUILIO THÉOBALD
Cours Sebastiani, 4, en face de la Caserne, *Bastia*
a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vend tous les articles d'Horlogerie, de Bijouterie, d'Orfèvrerie, de Lunetterie et de Piété à des prix très modérés.
Il a en outre un grand assortiment de verres de rechange en cristal de roche, périscopiques, extrafins, blancs, fumés, bleus, etc., pour myopes et presbytes ; des longues-vues, jumelles marine et de théâtre.
Il vend aussi des Phonographes, Graphophones et des cylindres enregistrés et vierges, sortant d'une des meilleures fabriques de Paris.
Réparations en tous genres
Un bon ouvrier horloger est attaché à la maison.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

1er GRAND CONCOURS 6e 7e 8e
VALS DÉLICIEUSES
Excitantes — Digestives.
Source de St Mamilien, Vals (Ardèche)
☞ Demandez dans tous les Cafés : La CÉDRATINE et Cie liqueur très appréciée des gourmets.

PHARMACIE Centrale du Nord
LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS
132 et 136 Rue Lafayette.
CATALOGUE FRANCO (200 pages).
USINE à m-DENIS
Dépôt Général du FER GAFFARD

AVIS
M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, bures, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21 ; il informe en outre le public, que les ouvriers qui désirent être employés dans les chemins de fer, arsenaux civils ou militaires et dans toutes les industries, sont priés de venir prendre leur inscription et adresser leur demande.
La compagnie offre aux employés destinés aux chemins de fer des bons de voyage gratis et des avances d'argent à tous les autres employés avec facilité de demi tarif.

SYPHILIS
TRAITEMENT VÉGÉTAL
PLUS de CHEVAUX POUSSIFS!
POUDRE DELARBRE
ASTHME et CATARRHE
ESPIC

LE MONITEUR DE LA MODE
paraissant tous les Samedis
20 PAGES GRAND FORMAT
LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES
CONTIENT :
PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX
PLUS DE TRAVAUX D'AIGUILLE
PLUS DE LITTÉRATURE
PLUS DE RECETTES DE CUISINE
PLUS DE RENSEIGNEMENTS
QU'AUCUN AUTRE
3 NOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs
EDITION 2 : contenant une fantaisie coloriée et un Patron découpé dans un 3e ou 4e N°
3 MOIS : 6 fr. 50 — UN AN : 26 francs
ABEL GOUDARD, Rédac. en Chef, 64, rue de Provence

☞ Demandez les CIGARETTES ÉLÉGANTES MATTEI à 0.30 le paquet.

Offrez & Demandez dans tous les Etablissements
Le « Vin du Cap-Corse » au Quinquina
de la Maison L.-N. MATTEI à Bastia
Ne pas confondre avec aucun produit similaire.

FUMEURS
Il est reconnu que pour fumer un bon cigare il faut s'adresser à la Maison **L. N. Mattei et Cie** chez laquelle on trouve toutes sortes de cigares depuis les plus ordinaires jusqu'aux plus fins « Par Havane » à des prix ne dépassant pas 50 centimes, sans omettre l'exquis CIGARE MATTEI à dix centimes.
C'est à la Maison L. N. Mattei et Cie qu'on peut se procurer les fameuses cigarettes Egyptiennes, Turques et Havanes, telles que les Fhor, les Selika, les Sacha, les Samos, les Victoria, etc., à des prix défiant toute concurrence.

Restaurant du Nucelulu
M. Pietroni Paul vient de rouvrir le restaurant dans ce charmant endroit qui attire les jours de fête tant de Bastiais, et où se trouve une source d'eau délicieuse.
Service très confortable, déjeuner et dîner sur commande. Vins du Cap et Chianti. Eau d'Orezza.
Balançoires, barres fixes, jeux de boules, etc.

Source du Chalet
LA MEILLEURE DU
BASSIN DE VICHY
Recommandée par tous les Docteurs dans les maladies du Foie et de l'Estomac.
La plus riche en bicarbonate de soude.
Dépôt général: Maison DELPINO, négociant à Bastia, 14 Paoli, 27.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
Le Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina. Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.
DEMANDEZ ET OFFREZ
L'AMARO MATTEI
L'Exquis Cigare Mattei

26e ANNÉE — MERCREDI, 28, AOUT 1901 — 00407 — N° 198

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Devant, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... un an, 20 fr. 6 mois, 10 fr.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 »
UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER
FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Augustin.
SOLEIL : (Heure nationale)
Lever, 4 h. 43 m. — Coucher, 6 h. 27 m.
LUNE : Premier quart, le 21 — Pleine, le 29
FÊTE DE DEMAIN : Déco. Saint Jean-Baptiste.

27 Août

Les Escadrons volants

Je voudrais dire un mot sur les Escadrons volants. Est-il besoin de déclarer que je les réprouve dans leur principe et dans leurs conséquences, aussi bien les immédiates que les lointaines ? Et ma répulsion instinctive se trouve encore fortifiée par ce fait que j'en ai constaté récemment, *de visu*, en quelque sorte, les laideurs et les dangers. Toutefois, comme mon but en ceci n'est point de récriminer et de honnir, mais plutôt d'avertir, je m'abstiendrai avec soin, au cours de cette causerie, de toute violence de langage, et ne ferai aucune personnalité, au moins voulue. Comprenne qui peut, profite qui veut.

∴

Si j'avais sous la main le Larousse, cher à feu Sarcey, je ne serais pas en peine pour présenter un historique complet de l'institution qui nous occupe. Car cette institution n'a pas poussé comme un champignon sur le... terreau de la politique corse. J'imagine qu'on lui trouverait aisément des précédents ou, si vous préférez, des équivalents à toutes les époques et sous toutes les latitudes. Les amateurs insulaires de ce sport pourraient seulement se vanter de l'avoir étendu et perfectionné. C'est un mérite, s'ils y tiennent ; mais

Fit vera gloria ?...

J'ai déjà fait connaître là dessus mon sentiment. Il est conforme à celui de tous les braves gens, de tous ceux du moins que n'a point pervertis le désir de garder ou de conquérir le pouvoir quand ils n'ont pas ou n'ont plus l'influence, et qui se figurent qu'on peut gagner la couronne civique en marchant, au besoin, sur les cadavres de quelques concitoyens.

Puisque l'occasion nous fait défaut, cherchons en notre gardoire, comme disait Montaigne. Les souvenirs de la Bible ne donnent guère. Voyons pourtant. Si, par escadron volant, on doit entendre l'aide étrangère qui nous permet de vaincre ou d'achever l'ennemi, il semble bien que le soleil, le jour où il se montra si complaisant pour Josué.... On dira peut-être que le soleil s'arrêta, tandis qu'un escadron volant vole. A quoi je pourrais répondre, sans vouloir d'ailleurs préciser : oui, par définition ; mais, en fait, pas toujours, ou pas au complet ; il suffit qu'il vole. On objectera encore que le soleil n'est qu'un, tandis qu'un escadron implique l'idée de pluralité.

Eh ! bien, que l'on considère en instant le cas de cet enfant de Niolo qui promenait ses *nerpie* bourrés de tabac corse à travers le Nebbio le jour où la France, à la faveur du coup d'Etat de 1851, allait pouvoir se donner librement un maître : L'excellent Niolin, un ancien de mon village me l'a appris depuis, vota dans toutes les communes qu'il traversa, il vota dans la mienne (déjà !) et forma donc à lui tout seul une manière d'escadron à la fois volant et votant.

∴

Mais à quoi bon ergoter sur un exemple obscur et contestable, alors qu'en fait d'exemples probants et éclatants, nous n'avons vraiment que l'embarras du choix ? Escadrons volants, les soldats grecs groupés, il y a trois mille ans, sous la conduite de leurs chefs, autour d'Agamemnon, pour venger l'honneur de Ménélas, c'est-à-dire, en réalité, armés pour une cause qui n'était point la leur ! Escadrons volants, à plus forte raison, les dix mille compagnons de Xénophon et l'innombrable lignée des mercenaires de diverses catégories qu'ils ont eue par tout pays, en Allemagne, en Italie, en Suisse, en Corse... En France, ils abordent, aventuriers de toute origine ou croyants de toute confession, venus, ces derniers, au secours de leurs corréligionnaires menacés. L'histoire nous parle d'un certain escadron volant qui opérait pour le compte de Catherine de Médicis, escadron moins barbu, moins hirsute et sinon plus moral, du moins plus agréable à voir que les nôtres. Cet escadron cythéréen, on Préfet de la fin de l'Empire a voulu, dit on, le reconstituer, lors du plébiscite. Napoléon Ier, en qui, soit dit en passant, Taine voit du condottiérisme, enrôle contre la Russie les armées de dix souverains bien comptés, avec le regret de ne pas avoir eu celles de douze (Bernadotte et le Sultan) lui qui tombera sous les coups de la coalition sondoyée par l'Angleterre. Des escadrons volants, c'est-à-dire des amis accourus de loin pour vous prêter main forte, mais chaque famille corse, petite ou grande, en trouverait dans son histoire troublée ! Voulez vous que je vous touche un mot du nôtre, pour finir ? Donc, en 1792 ou 93, il y avait dans notre maison un prêtre assermenté. En ce doux temps, une partie de ses ouailles, la majeure, paraît-il, obéissant à qui sait quelles instigations, avait annoncé l'intention de le brûler vif chez lui. Soixante parents et amis (Don Diègue en avait six cents) descendirent de la montagne de Lento, d'où le curé patriote était originaire, pour le défendre. Et les moutons enragés se tinrent cois.

∴

Mais tout cela, c'est le passé, et, à tout prendre, le mauvais passé ! Il convient de le laisser mourir, ce triste passé, au lieu de s'appliquer à le faire revaloir en l'adaptant aux conditions du milieu actuel. Oui, la sereine lumière de la vraie, de la seule République, fera s'évanouir ce vilain fantôme. Aux rêves fâmeux de l'ambition en délire, ou aux caprices mal réglés du dévouement mal compris, à ces inspirations toujours peu sûres d'un individualisme effréné, se substitueront de plus en plus la règle et l'ordre, besoins primordiaux d'un peuple qui entend rester libre et conditions essentielles de la paix et de la prospérité communes. Chaque électeur votant dans le pays où il a son principal et souvent son unique établissement, voilà ce que commandent le bon sens, la raison, la justice, l'intérêt bien entendu. Voilà ce que devrait commander la loi mieux inspirée, et surtout plus loyalement appliquée. Nous avons déployé, nous Corses, dans cette utilisation des troupes auxiliaires à l'époque des grandes manœuvres électorales, une activité et une fécondité de ressources qu'il aurait certes mieux valu consacrer à d'autres œuvres. De dire lesquelles, ce n'est pas ici l'instant.

∴

Ce sera le rôle d'une administration prévoyante et honnête de combattre, de prévenir, plutôt, ces funestes pratiques, en découragent et au besoin en enrayant pour ce qui la concerne ceux qui, de quelque spécieux prétexte qu'ils colorent leur conduite, voudraient les continuer et les perpétrer. Et dire qu'on a invoqué, et qu'on invoquera sans doute encore, l'intérêt supérieur de la République pour justifier des expédients qui l'auraient perdue sous prétexte de la faire triompher, si elle n'avait puisé dans la beauté et la force de son principe une vitalité que ni ses fautes, ni les attaques furieuses de ses ennemis n'ont pu sérieusement entamer ! Quoi qu'il en soit, la République doit décliner le concours d'amis zélés peut-être, mais imprudents à coup sûr, et compromettants. Non seulement son devoir le lui commande, mais encore ses moyens le lui permettent, en un pays où l'immense majorité des gens, lasse de s'attarder à des regrets aussi stériles qu'injustifiés, a mis un mot, suivant un mot quasi célèbre en Corse, sa montre à l'heure.

Un Républicain de la veille.

Vénézuela et Colombie

Il est toujours aussi impossible de démêler rien de positif dans la tragi-comédie colombio-vénézuélo-équatorienne, tant sont tendancieuses et contradictoires les dépêches des agences américaines, basées elles-mêmes sur les informations intéressées des partis en lutte dans ces pays agités.

Au lendemain du démenti donné par le président du Vénézuela aux projets hostiles qu'on lui attribuait à l'égard de la Colombie, on apprend que les canonnières vénézuéliennes *Zumbador* et *Miranda* ont embarqué à Maracaïbo et à Coro mille hommes de troupes vénézuéliennes qui vont opérer, avec le concours du chef de la révolution de Colombie, un débarquement sur la côte, non loin de l'embouchure du Magdaleno, et bloquer sans doute cette grande voie fluviale par laquelle vit et respire la Colombie.

Ce pays a actuellement disponible une armée de 40,000 hommes bien entraînés par une guerre civile qui dure depuis près de deux ans.

Quant au Vénézuela, il a aussi des forces aguerries par les récentes luttes civiles, au cours desquelles le président Castro fit preuve de talents militaires très rares chez les généraux improvisés de l'Amérique du Sud. Sa marche depuis la Cordillère des Andes jusqu'à Caracas et son mouvement tournant par Valencia et Tocoyo qui lui livra Caracas, tandis que les troupes de l'ex-président Andrade l'attendaient encore pour lui couper la route de la capitale, fut d'un habile stratège.

Le ministre des affaires étrangères colombien, M. Martinez Silva, en ce moment à Washington, a reçu du ministre de Colombie à Quito (Equateur) une dépêche où il est question d'une défaite des révolutionnaires colombiens. On croit que c'est l'explication des informations de presse d'après lesquelles des troupes de l'Equateur étaient sur le point d'envahir la Colombie. Ces troupes ne seraient alors que la bande d'insurgés qui vient d'être défaite.

Il n'y aurait donc pas d'invasion de la Colombie par les Equatoriens. De plus, la Compagnie américaine du chemin de fer de Guay-quil reçoit de son agent dans l'Equateur une dépêche disant qu'il est inexact que cette république soit en guerre avec la Colombie et ajoutant qu'elle jouit extérieurement et intérieurement d'une paix absolue.

Il est difficile de concilier cette assertion avec un autre télégramme reçu en même temps par l'agent du parti révolutionnaire de l'Equateur à New-York et portant la nouvelle d'une importante victoire des insurgés à Pasto, du côté colombien de la frontière.

Ce qui augmente encore la confu-

---

3. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

Le Lys dans la Vallée

de M. H. DE BALZAC

Malgré l'ivresse que me cause ce programme de fêtes inespérées, ma joie fut détendue par le vent d'orage qui impressionne si rapidement les habitués du malheur. J'avais à déclarer cent francs de dettes contractées chez le sieur Doisy, qui me menaçait de demander lui même son argent à mes parents. J'inventai de prendre mon frère pour drogman de Doisy, pour interprète de mon repentir, pour médiateur de mon pardon. Mon père pencha vers l'indulgence. Mais ma mère fut impitoyable, son œil bleu foncé me pétrifia, elle fulmina de terribles prophéties.

serais-je plus tard, si, dès l'âge de dix-sept ans, je faisais de semblables équipées ? Etais-je donc seul au logis ? La carrière embrassée par mon frère Charles n'exigeait-elle pas une dotation indépendante, déjà méritée par une conduite qui glorifiait sa famille, tandis que j'en serais la honte ? Mes deux sœurs se marieraient-elles sans dot ? Ignorais-je donc le prix de l'argent et ce que je coûtais ? A quoi servaient le sucre et le café dans une éducation ? Se conduire ainsi, n'était-ce pas apprendre tous les vices ? « Marat était un ange en comparaison de moi Quand j'eus subi le choc de ce torrent qui charria mille terreurs en mon âme, mon frère me reconduisit à ma pension ; je perdis le dîner aux « Frères-Provençaux » et fus privé de voir Talma dans « Britannicus ». Telle fut mon entrevue avec ma mère après une séparation de douze ans.

Quand j'eus fini mes humanités mon père me laissa sous le toit élu de M. Lepître : je devais apprendre les mathématiques transcendantes, faire une première année de droit et commencer de hautes études. Pensionnaire en chambre et libéré des classes, je crus à une trêve entre la mistre et moi. Mais, malgré mes dix neuf ans, ou peut-être à cause de mes dix-neuf ans, mon père continua le système qui m'avait envoyé jadis à l'école sans provisions de bouche, au collège sans menus plaisirs, et donné Doisy pour créancier. J'eus peu d'argent à ma disposition. Que tenter à Paris sans argent ? D'ailleurs, ma liberté fut savamment enchaînée. M. Lepître me faisait accompagner à l'Ecole de droit par un gâcheux qui me remettait aux mains du professeur, et venait me reprendre. Une jeune fille aurait été gardée avec moins de précautions que les craintes de ma mère n'en inspirèrent pour conserver ma personne. Paris offrayait à bon droit mes parents. Les écoliers sont secrètement occupés de ce qui préoccupe aussi les demoiselles dans leurs pensionnats ; quoi qu'on fasse, collés et parleront toujours de l'amant, et ceux-là de la femme. Mais à Paris, et dans ce temps, les conversations entre camarades étaient dominées par le monde oriental et sultanesque du Palais-Royal. Le Palais Royal était un Eldorado d'amour où, le soir, les lingots coursaient tout monnayés. Là cessaient les doutes les plus vierges là pouvaient s'apaiser les curiosités allumées ! Le Palais-Royal et moi nous fûmes deux asymptotes dirigées l'une vers l'autre sans pouvoir se rencontrer. Voici comment le sort déjoua mes tentatives Mon père m'avait présenté chez une de mes tantes qui demeurait dans l'île Saint-Louis, où je dus aller dîner les *jeudis* et les dimanches, conduit par madame ou par M. Lepître, qui, ces jours-là sortaient et me reprenaient le soir en revenant chez eux.

Singulières récréations ! La marquise de Listomère était une grande dame cérémonieuse qui n'eut jamais la pensée de m'offrir un écu. Vieille comme une cathédrale, peinte comme une miniature, somptueuse dans sa mise, elle vivait dans son hôtel comme si Louis XV ne fût pas mort, et ne voyait que des vieilles femmes et des gentilshommes, société de corps fossiles où je croyais être dans un cimetière Personne ne m'adressait la parole, et je ne me sentais pas la force de parler le premier. Les regards hostiles ou froids me rendaient honteux de ma jeunesse qui semblait importune à tous. Je bassi le succès de mon escapade sur cette indifférence, en me proposant de m'esquiver un jour, aussitôt le dîner fini, pour voler aux Galeries de bois. Une fois engagé dans un whist, ma tante ne faisait plus attention à moi. Jean, son valet de chambre, se souciait pas de M. Lepître ; mais ce malheureux dîner se prolongeait malheureusement en raison de la vétusté des mâchoires ou de l'imperfection des râteliers. Enfin, un soir, entre huit et neuf heures, j'avais gagné l'escalier, palpitant comme Bianca Capello le jour de sa fuite ; mais, quand ce suisse m'eut tiré le cordon, je vis le fiacre de M. Lepître dans la rue, et le bonhomme qui me demandait de sa voix poussive Trois fois le hasard s'interposa fatalement entre l'enfer du Palais Royal et le paradis de ma jeunesse. Le jour où, me trouvant honteux à vingt ans de mon ignorance, je résolus d'allonger tous les pieds pour en finir ; au moment où, laissant compagnie à M. Lepître pendant qu'il mont..it en voiture, — opération difficile, il était gros comme Louis XVIII et pliait bot ! — eh bien, ma mère arrivait en chaise de poste ! Je fus arrêté par son regard et demeurai comme l'oiseau devant le serpent Par quel hasard la rencontrai-je ? Rien de plus naturel. Napoléon tentait ses derniers coups. Mon père qui pressentait le retour des Bourbons, venait éclairer mon frère, employé déjà dans la diplomatie impériale. Il avait quitté Tours avec ma mère. Ma mère s'était chargée de m'y reconduire pour me soustraire aux dangers dont la capitale semblait menacée à ceux qui suivaient intelligemment la marche des ennemis.

En quelques minutes je fus enlevé de Paris, au moment où son séjour allait en être fatal. Les tourments d'une imagination sans cesse agitée de désirs réprimés, les ennuis d'une vie attristée par de constantes privations, m'avaient contraint à me jeter dans l'étude, comme les hommes lassés de leur sort se confinaient autrefois dans un cloître.

(*A suivre*).

sion, c'est que cet agent ajouta que ce combat était le résultat de l'exécution du plan du général Uribe, chef de l'armée révolutionnaire colombienne. On se demande alors si ces insurgés vainqueurs étaient des Colombiens ou des Equatoriens.

Ces événements se passant sur les frontières de Colombie, les nationaux insurgés des trois pays se confondent et l'on ne sait où finit la guerre civile proprement dite et où commence la guerre internationale.

De là le caractère de plus en plus confus et obscur de l'imbroglio. Celui-ci d'ailleurs ne présenterait aucune importance, — ces révolutions et ces coups finis constituant l'état normal et habituel des pays en cause, — s'il n'avait pour théâtre cette région de l'isthme centre-américain que l'expansion et l'impérialisme des Etats Unis menacent le plus immédiatement.

Cependant, à Washington, on continue à assurer que les difficultés qui divisent le Vénézuela et la Colombie continuent à attirer l'attention des autorités américaines, mais que les Etats-Unis n'interviendraient que dans le cas où ils auraient à protéger les intérêts de citoyens américains.

(*Temps*).

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

28 août 1869. — L'impératrice Eugénie pose la première pierre du futur Hospice Sainte-Eugénie de Bastia.

Il y avait à cette époque 223 ans que l'hospice bastiais était considéré comme insuffisant puisque en l'année 1656 on s'occupait déjà de l'érection d'un hôpital à Terravecchia.

Dissunanza e Accò du perfettu

Quadrettu cummicu

DI P. VATTELAPESCA

Tuttuccia (c. s.)
Spiegati un pocu megliu.
Filippu (ridendu)
Vulinteri.
Un pò durà u turmentu chi mi strazia ;
Sinnò, diventu scemmu.
Tuttuccia
Chi turmenta ?
Filippu (c. s.)
Un n'è un suppiziu di subì per ore
Ed ore intere quella chi chiammate
Musica sapiente ?
Tuttuccia (ridendu)
E gridi bruca,
Quand'a sonu !
Filippu (c. s.)
No, quandu l'hai sunata,
Contentu chi sia compia sa cagnera.
Oh, dimmi cumme fanti ad imparalla ?
Cumme ti ricunosci in su diluviu
Di soni e accòrdi strambi, rabbiosi,
Che d'a cantina montan'in granaghiu,
E no falanu più a tronecacciliu ?
Mi parenu dannati che mughienda
Si sbaticenu ind'e tombre infernale...
Perchè un soni qualcosa di più lentu
E consolante ?
Tuttuccia (ridendu)
Si sciuglieranu sempre
Nell'accòrdu perfettu.
Filippu (abbrecandula)
E cusì sia !

FINE DI DISSUNANZE
E ACCÒRDU PERFETTU.

Bulletin Financier

Paris, le 23 août 1901.

A l'exception du Rio qui progresse d'une façon assez sensible sur le bruit d'une combinaison universelle du cuivre, notre marché est ferme mais sans aucun entrain. Nos Rentes sont stationnaires ; nous retrouvons le 3 0/0 à 101 50 et le 3 1/2 à 101,60. Les Sociétés de Crédit sont également bien tenues mais sans changements appréciables sur leurs cours de la veille.

Les valeurs industrielles sont calmes. La Pierre de Verre Gardner s'inscrit à 110 frs ; la Porcherie Limited vaut 425 frs.

Les souscriptions aux actions nouvelles de la société Anonyme des Engrais Supérieurs des Ardennes sont reçues chez M. Léon Thiébaut banquier à Amiens, 49 rue des Jacobins, à la banque des Ardennes, place Conclé à Charleville et chez tous leurs correspondants.

Parmi les Fonds Etrangers l'Italien rétrograde à 101,65 et l'Extérieure à 71,30 ; la Turque Serbe à 8/0 est ferme à 68,30. A Bruxelles 3 0/0 98,65. Banque de Bruxelles en progrès à 730 ; Crédit Général Liegeois 515. Peu d'affaires aux Tramways ; indécision en sidérurgie. Bonne tenue des Charbonnages. Verreries des Hemeades demandées à 1.300.

Chemins France à crémer.

L'Eté à Portovecchio

Il y a quelques années toute la population de Portovecchio émigrait. Aujourd'hui, grâce à quelques travaux d'assainissement, une partie de cette population ne quitte plus son travail. Qu'en sera-t il le jour où le gouvernement se décidera à assainir complètement cette belle ville.

En attendant, les habitants qui n'ont pas émigré ont pensé qu'il était de leur devoir de faire parvenir une adresse de remerciements à M. l'adjoint au maire Rossi, qui lui aussi est resté à son poste et a combattu par d'énergiques mesures hygiéniques les influences insalubres.

Nous nous faisons un plaisir de publier cette adresse.

Les soussignés, employés, ouvriers et propriétaires, qui persistent à rester pendant la mauvaise saison d'été dans leur chère ville de Portovecchio, alors que tant d'autres devraient rester à leur poste, remercient de tout cœur la sympathique adjoint M. Antoine-Pierre Rossi, entrepreneur de charbon, et lui adressent leurs sincères remerciements, pour avoir demeuré au sein de la population et avoir pris le service de la marine depuis le mois de juillet à ce jour, rendant de signalés services aux malheureux et notamment en s'occupant avec énergie et dévouement de la salubrité.

A.-V. Filippi, P. Filippi, L. Santini, J.-B Lavigne, Antoine Ettori, Paul Serra, J Ciabrini, Gavin Giudicelli, J. Cannodini, Ch. Susini, Noël Tafani, Antoine Pietri, Dominique Ferrari, Germont, douanier, Antoine Stachini, César Filippi, A. Fournier, M Marini, Baptiste Giraschi, Jacob Orsetti, Paul Muriani, A Marini, P. Bartoli, négociant, M. Nicolai, (Café du Centre), A.-J. Pietri, agent des messageries, Jacques Serra, Lavigne, André Castelli, (employé Carrege et Santini), Jacques Castelli, Noël Valli, cafetier, Camille Casro, P. Constantini, Pierre Castelli, Jacob Poli, Rossi, Ambroggi, Giudicelli, Sanzini, Ciabrinolle, J.-A. Serra. Mathieu Corsini, Tomasi, brigadier des douanes, François Ciabrini, Laurent Giraschi, François Santini, Chunacer, J.-P. Balesi, Pierre Poli, André Fiscini, J.-B. Susini, J.-B. Salvini, D.-J. Poggioli, tailleur, J.-B. Santini, Jacques Roccaserra, S. Grimaldi, J.-G. Peroni, J.-B. Tomasini, François Pietri, Bastien Biancarelli, Jacques Antoine Ciabrini, Pierre-Paul Tafani, Joseph Chiaroni, J.-A. Marini, Paul Marcellesi, Joseph Guidini, Donat Marcellesi, Jacques Orsetti, P.-Paul Bernardini, Noël Giudini, Pierre Pietri, Jacquesin Giudini, Jean Codani, Don Georges Nicoli, P. Santini.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Pantalacci, sergent surveillant à la prison militaire de Montpellier, passe à celle de Toulon.

— M. Martelli, lieutenant de gendarmerie au régiment de la Guyane, a été nommé officier de l'ordre du Nichan-Iftikar.

— M. Segala a été nommé surnuméraire des postes et télégraphes au bureau central de Montpellier.

— Le sous-chef artificier Purfun, du 15e bataillon d'artillerie de forteresse, a été nommé gardien de batterie et classé à la direction de Bastia.

Gazette Départementale

RAPAGGIO. — Lundi soir, vers quatre heures, MM. T. et M., revenant de Valle d'Orezza, traversaient le village de Rapaggio ; lorsqu'ils se trouvèrent à la hauteur de la maison Chipponi, une détonation retentit et des projectiles effleurèrent la figure de ces Messieurs.

Le coup était parti d'un jardin situé à quelques mètres en aval de la route, et c'est par le plus heureux des hasards que MM. T. et M. n'ont pas été atteints.

Une enquête est ouverte ; elle dira si on se trouve en présence d'une tentative criminelle ou d'un simple accident.

∴

NOVALE. — Mme veuve Ursule Françoise Marcoselli née Bereni est décédée à Novella, à l'âge de 78 ans.

Cette mort met en deuil plusieurs honorables familles de Novale et de Pianello, et en particulier l'honorable instituteur de Penta de Casinca et son mari, M. Jean Antoine Marcoselli.

La population de Novale a suivi en masse le cercueil de cette excellente femme, qui se distinguait par de sérieuses qualités et qui sera vivement regrettée par tous ceux qui la connaissaient.

Nous adressons à M. et Mme Antoine-Jean Marcoselli et aux familles Marcoselli et Bereni toutes nos condoléances.

∴

AJACCIO. — Un nommé A.-M. B., condamné déjà plusieurs fois, a été écroué à la maison d'arrêt, sous l'inculpation de tentative de viol commise sur une fillette âgée de 6 à 7 ans.

∴

FOZZANO. — M. Durazzo, maire de Fozzano, a été victime dans la soirée d'hier d'une tentative criminelle.

Le nommé Codaccioni Baptiste lui a tiré un coup de fusil, et l'a blessé grièvement.

Le parquet de Sartene s'est immédiatement transporté sur les lieux.

La nouvelle de cet attentat a produit dans tout l'arrondissement une très profonde émotion. Il faut espérer que la blessure de M. Durazzo, bien que grave, n'aura pas de fatales conséquences.

∴

ARENA. — Hier matin, à la suite d'une altercation, le nommé Morelli Raphaël, âgé de 60 ans, demeurant à l'Arena, a été blessé au moyen d'un coup de couteau à l'omoplate droite, par Cievaldini Mathieu, charretier, de Porri.

L'état du blessé est grave. M. le juge d'instruction se transportera aujourd'hui sur les lieux du crime.

∴

LURI. — Le jour de l'Assomption ont pris fin à Luri les pieux exercices du Jubilé. Nous avons eu en cette circonstance, la bonne fortune d'entendre un orateur sacré de grand mérite, le R. P. Stanislas, supérieur du couvent de Livourne. La nature a été envers lui prodigue de ses dons : taille élevée, extérieur agréable, maintien plein de dignité, telles sont les qualités physiques qui, jointes à des qualités intellectuelles et morales d'un très haut prix, placent le R. P. Stanislas au rang des orateurs sacrés qui sortent du commun. Une voix forte et claire, agréablement timbrée, un geste plein d'aisance complètent encore les dons naturels de l'éminent prédicateur, et rehaussent d'une façon merveilleuse sa diction d'une élégance impeccable, sa vaste érudition et sa connaissance profonde des Saintes Ecritures.

Nous regrettons que le cadre restreint du journal auquel nous confions ces lignes, faible tribut de reconnaissance envers celui qui, durant quinze jours, nous a réellement charmés et encore plus édifiés, ne nous permette pas de donner une analyse, même très succincte, de ses beaux sermons. Nous les avons suivis et écoutés avec cette attention soutenue que l'on prête facilement et sans fatigue, à tout ce qui est beau et vrai.

Il est pénible de constater, cependant, que ce déploiement de son éloquence persuasive et de son zèle évangélique, le R. P. Stanislas n'a pas obtenu, ce n'est vraiment pas sa faute — tout le succès qu'il a été en droit de promettre et qu'il pouvait légitimement espérer ; si les femmes sont venues en foule écouter la parole de Dieu et s'agenouiller au pied de l'autel, les hommes ont montré moins d'empressement, laissant voir par là, qu'en fait de religion et de morale, ils sont de beaucoup inférieurs au sexe faible.

Quelle est la cause de cette abstention ? Le R. P. Stanislas a voulu le leur dire, et il a bien fait. C'est le respect humain, la peur du qu'en dira-t-on : la vigliacca paura e il vigliacco timore. Hélas ! oui, les raisons qui éloignent les hommes de notre génération de leurs devoirs envers Dieu sont toujours les mêmes : c'est le lâche respect humain, c'est l'attachement à la matière, c'est l'absence d'une foi vive et sincère ; d'où absence de résolution et de courage. On n'a pas la force de faire un pas en avant pour se rendre meilleur. Et cependant, c'est dans l'effort du bien qu'est le mérite. On ne peut se résoudre à sortir de la voie semée de périls dans laquelle on s'était follement engagé ! plus le mal est grave, plus il est honteux, plus on évite de le dévoiler au médecin, qui seul pourrait le guérir ; on ne vient pas écouter la parole de vie et de vérité, de peur qu'un moment de faiblesse ne vienne peut être arracher ces âmes pusillanimes à leurs habitudes de complaisante obstination dans le mal. C'est en vain que l'homme de Dieu a cité l'exemple du grand Napoléon, voulant mourir en chrétien comme il avait vécu, et déclarant hautement que le plus beau jour de sa vie n'avait pas été celui où il avait remporté sa plus glorieuse victoire, mais bien celui où il avait fait sa première communion. L'exemple n'a pas produit une impression salutaire sur nos esprits forts — P. D. E.

Bibliographie

L'édition de 1901 de l'Annuaire de la Banque, de la Bourse et du Monde des Affaires vient de paraître.

Indispensable à tous ceux qui s'occupent d'affaires financières, industrielles ou commerciales, il a sa place marquée dans toutes les Bibliothèques et sur les bureaux des Banquiers, des Agents de change, des Intermédiaires officiels ou officieux de Banque et de Bourse, des Commerçants et des Industriels.

De nombreux Portraits de personnalités financières ; une Liste alphabétique bien comprise du Tout-Paris de la Finance ; la nomenclature complète des Etablissements financiers, Banques, Banquiers, Intermédiaires officiels ou officieux des négociations financières ; des renseignements très complets sur les Départements, les Sociétés anonymes, etc., en font un Ouvrage intéressant et utile.

Le volume (de plus de 1.500 pages) est vendu 10 francs chez les principaux Libraires.

Prix francs : 10 francs
Bureaux : 25, Rue Bufault (IXe) Paris

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 27 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 22 7 à midi ; 23 8 à 4 heures du soir, + 20. Minima, + 24 6. Maxima, + 30.

Baromètre. — 7 heures du matin, 756 mm. midi, 757 mm. 5 heures du soir, 760 mm

Vent. — 9 h. du matin, O. fort.
4 h. du soir, id.

Etat du ciel, variable.
Etat de la mer, agitée.
Quantité des eaux tombées, + 0,55, soir, + 0,62
Pluviomètre, 2 9 heures du matin : 1 m.

∴

Le temps

On demandait la pluie, nous avons le libeccio : acceptons ce que Dieu nous envoie : c'est probablement le libeccio qu'il nous faut, et nous nous trompions sans doute en réclamant la pluie.

Il n'en est pas moins vrai que la rinfrescata nous est passée ainsi sous le nez. Il a plu sur plusieurs points en Corse, ainsi qu'en Provence et en Toscane. Les Bastiais se croyaient en droit de prétendre à leur part d'eau, ne fut-ce que pour mieux dormir, car avec la température actuelle on est plus suffoqué la nuit que le jour. Quant à ceux qui font la sieste, ils se réveillent aussi trempés que s'ils sortaient du bain, avec la fraîcheur en moins, naturellement.

Cet état atmosphérique retient à la plage les quelques Bastiaises qui dédaignent les agréments de la villégiature et préfèrent les délassements accablants de la ville aux fraîcheurs ennuyeuses de la campagne. Chacun, d'ailleurs, prend son plaisir où il le trouve, et on ne saurait critiquer ni les Bastiaises qui restent ni celles qui s'envolent pour quelques semaines.

∴

Mariage

Hier matin, a été célébré en l'église Saint-Jean, le mariage du sympathique représentant de commerce, M. Achille Maestracci, avec la charmante fille de M. Louis Sisco, Mlle Assomption Sisco, dont la belle toilette nuptiale relevait encore les grâces physiques.

C'est M. l'abbé Capri qui a béni cette union, et rappelé, en termes choisis, aux jeunes mariés, les devoirs nouveaux qui leur incombent devant Dieu et devant la famille.

Les témoins de Mlle Sisco étaient, MM. J.-B. Quartieri et Antoine Sisco ; ceux de M. Maestracci, MM. Grassi, conducteur des ponts et chaussées, et André Ghilini, avocat.

Après la cérémonie religieuse, un excellent déjeuner, savamment préparé par M. Adolphe Tellier, a réuni chez M. Sisco les nombreux invités.

Nous présentons aux jeunes époux nos meilleurs vœux de bonheur.

∴

Nos réservistes

Les réservistes appartenant au 163e et au 363e ont rejoint hier et aujourd'hui leur corps pour effectuer une période d'instruction de 28 jours.

Ces hommes prendront part aux prochaines grandes manœuvres qui auront lieu du 6 au 12 septembre prochain.

∴

Souvenir

La vedette du départ pour la Corse de M. Grassi, secrétaire général des Alpes-Maritimes, les employés des bureaux de la préfecture lui ont offert un bronze d'art, dont le motif a irrésistiblement ciselé représente un bambin pêchant à la ligne.

∴

Mauvais coup de ciseaux

Vous avez, le chapeau honoraire Marchi Jean, habitant le 4e étage du n° 5, rue Droite, se trouvait sur le palier, assis à côté de son chien, préparant avec un ciseau des bouts de cigares destinés à sa pipe, lorsque survint un de ses voisins de l'étage supérieur, Carli Antoine, dans un état d'ivresse assez prononcé : il avait toutes les peines du monde à ne pas dégringoler par les escaliers.

Le chien du clapacan s'étant mis à aboyer, Carli lui lança une caisse vide qui se trouvait là, ce qui amena une querelle avec Marchi, des injures et échange de coups. Marchi porta un coup de ciseau à Carli et l'atteignit au tibia gauche. Ainsi finit la bataille. Carli ne sentit rien, il regagna son logement, puis poussé par la soif, redescendit chez le marchand de vin, regrimpa chez lui et se coucha. Il ne se plaignait de rien. Pendant qu'il était étendu sur son lit, sa femme remarqua des traces de sang et constata qu'il était blessé. On le conduisit alors à la pharmacie, où il fut pansé ; de là on le transporta chez lui où il reçut les soins de M. le docteur Nicolai.

Le médecin n'avait pu se prononcer, mais quelques heures après une inflammation se produisait jusqu'au cou.

Marchi s'est dérobé aux recherches de la police.

∴

Au Port

Le vapeur *Ville de Bastia*, capitaine Rolland, est arrivé de Livourne avec 20 passagers et 5 tonnes, et est reparti pour Marseille avec marchandises et passagers.

— Le vapeur *Cyrnos*, capitaine Ramade, est arrivé de Marseille avec 126 passagers et 170 tonnes, et est reparti pour Livourne avec passagers et marchandises.

— Le vapeur *Africa*, capitaine Frixione, est arrivé de Porto-Torres, avec 11 passagers, et est reparti pour Livourne avec 40 tonnes et 13 passagers.

∴

On demande

Un appartement de 10 à 11 pièces, au 1er ou au 2e étage, dans une belle situation.

∴

A Louer

A partir du 1er septembre prochain un appartement composé de 9 pièces au 2e étage, boulevard de Cardo.

S'adresser au bureau du journal.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES. — NÉANT.
NAISSANCES. — NÉANT.
DÉCÈS.

Lucciani Dominique, 4 ans, de Bastia.
Castellini Marie-Louise, veuve, 81 ans de Bastia.
Misbah Ben, 8 mois, de Bastia.
Poggi Pierrette, célibataire, 23 ans, de Morsiglia.

BOURSE DE PARIS

	26 août — 27 août
Amtie 3 p. 0/0 ancien	101.65 — 101.60
— 3 p. 0/0 nouveau	99.90 — 99.90
— 3 1/2 0/0	101.55 — 101.52

Le Larousse Illustré

A fait lefer le Nouveau Larousse illustré, on a signalé singulièrement ses connaissances littéraires : on n'y trouve pas seulement, en effet, la biographie de toutes les écrivains, on y trouve aussi l'analyses de toutes les œuvres de valeur, poèmes, romans, comédies, etc. C'est ainsi que le seul fascicule de cette semaine nous donne des notices sur le Jeu de l'amour et du hasard, sur la Jeune Sibérienne, sur Jocelyn, sur la Jeune fait peur, sur le Jodelet de Scarron, sur la Joie de vivre de Zola, sur la Jolie Fille de Perth de Walter Scott, etc. : on juge par là de l'extraordinaire quantité d'œuvres de tout genre qui sont mentionnées et analysées à un de remarquable dictionnaire. Notons, sans le même fascicule, les articles sur les Jeux Floraux, sur le Jockey, les 12 graphies de Jodelle, Jaxi, Jordanes, etc.

(Le fascicule 50 centimes chez tous les libraires.)

DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
MOKA CASIEZ
5 mises hors concours
12 diplômes d'honneur et grands prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
E. JH. SEGALA, Agent général pour la Corse
Dépôt à Bastia : rue St-François, 2.

L'incendie de Ville

Depuis hier un incendie a éclaté sur le territoire de Ville de Pietrabugno. Le feu activé par le vent a fait déjà des ravages considérables et menace les villages de Guaitella et d'Alzeto.

Toute la population est sur pied, mais elle lutte sans succès pour circonscrire l'incendie.

Des détachements de troupes sont partis de Bastia.

Les récoltes sont perdues.

Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Lycée de Bastia

M. Muxart, ancien élève de l'école normale supérieure, ancien admissible au concours d'agrégation, est nommé professeur de mathématiques au lycée de Bastia, en remplacement de M. Allias, appelé aux mêmes fonctions au lycée de Tournon.

LES ORAGES

Des orages ont éclaté dans toutes les régions de la France.

Depuis hier des tempêtes sévissent sur les côtes de la Méditerranée, de la Manche et de l'Océan.

Le paquebot *Ville de Bastia* n'est arrivé à Marseille que ce soir, à 4 heures 30, après avoir essuyé une forte bourrasque.

RENTRÉE DE M. LOUBET

Le président de la République est parti ce soir de Montélimar pour rentrer à Paris.

Le conflit franco-turc

Départ de M. Constans

Les journaux publient une Note Officielle portant que M. Constans était parti de Constantinople, parce que le gouvernement ottoman n'a respecté aucun des engagements qu'il avait pris concernant la Société des quais et docks de Constantinople.

∴

M. Constans sera jeudi à Paris.

Une dépêche de Constantinople dit que l'ambassadeur de Turquie à Paris, actuellement absent, a reçu l'ordre de ne pas rejoindre son poste à Paris.

LE MINISTRE DE LA GUERRE

A Perpignan

Le ministre de la guerre a quitté Perpignan ce matin à 7 heures et demie ; il est arrivé à Estagel à 10 heures ; il s'est rendu au pied de la statue d'Arago et a assisté au vin d'honneur qui lui a été offert par la municipalité.

Le ministre est reparti à 11 heures ; une demi-heure après, il entrait en gare de Rivesaltes, où il était l'objet de chaleureuses manifestations.

La réception des autorités a eu lieu à la mairie.

Le ministre a assisté ensuite au banquet qui lui a été offert par souscription.

A 2 heures, le général André prenait le train de Paris au milieu des acclamations enthousiastes de la population.

Le Tsar en France

Le *Figaro* annonce que le Tsar viendra à Paris dans la journée séparant la fin des manœuvres de la revue.

On ignore si la visite de la capitale aura un caractère officiel, mais les Parisiens se préparent quand même à faire l'accueil le plus enthousiaste aux souverains russes.

Le Roi des Belges à Dunkerque

Le président de la République a invité le roi Léopold à assister à la revue navale de Dunkerque.

Le Morning-Post annonce que le roi des Belges a accepté cette invitation.

Nouvelles Militaires

RÉINTEGRATION
du général de Boisdeffre

L'*Intransigeant* annonce que le général de Boisdeffre sera réintégré dans le service actif avant l'arrivée du Tsar.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Déclaration de M. Kruger

Un correspondant du *Daily Telegraph* a été reçu par le président Kruger, qui lui a fait les déclarations suivantes :

« Nous défendons notre Patrie par les moyens les plus efficaces ; les provisions provenant de la capture des convois sont destinées aux femmes et aux enfants et non aux Burghers qui vivent au jour le jour, comme ils peuvent.

» Les Boers ne sont pas fatigués de combattre, tant s'en faut ; quant à la proclamation de lord Kitchener elle ne réussira qu'à aigrir les esprits, et à rendre la résistance plus active. »

Bijouterie-Horlogerie
Gravure

M. E. GIUNTOLI, ex-bijoutier graveur de la bijouterie Mattei, a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a ouvert ses magasins et ateliers situés Boulevard Paoli, 24, Bastia.

QUINZE ANS DE SUCCÈS SANS DISCONTINUITÉ.

Ils guérissent des maux les plus variés, de la dyspepsie, des rhumatismes, des maux de tête, et autres maladies si communes et si dures à supporter

LA TISANE AMÉRICAINE DES SHAKERS

A gagné un grand renom dans la plupart des familles françaises. Quand vient la maladie, elles recourent au médicament qui, l'expérience l'a prouvé, apporte la guérison. Elles ne sont jamais trompées dans leur attente, c'est un remède naturel, extrait des racines et des herbes.

AVIS DE DÉCÈS

M. Joseph Castellini, M. Tranquille Castellini, officier en retraite, Mme Castellini née Mlle Henriette Castellini, Mme Marchel Ier, née Castellini, et M. Marchelli, commis principal des télégraphes en retraite,

Les familles Galvini, Lanzalavi et Capiani,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

Madame Louise Castellini
née Salvini

leur mère, belle-mère, grand-mère et tante, décédée à Bastia, le 27 août, à l'âge de 82 ans, munie des sacrements de l'Eglise, et les prient d'assister à son convoi funèbre qui aura lieu le mercredi, 28 août, à 10 heures du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, rue du Lycée.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Machines à coudre Hélvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

Machines pour familles, ateliers, cordonnerie, sellerie, etc.

Atelier pour les réparations et l'ajustage de tous les systèmes de machines à coudre et de vélocipèdes.

Travail entièrement fini. — Prix très modérés.

Les réparations sont faites par un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse.

Les machines Hélvétia sont sans conteste les plus solides et les plus perfectionnées.

Visiter, avant d'acheter une machine, les Hélvétia.

Service d'Automobiles

La Société Française des automobiles en Corse a l'honneur de prévenir le public que le service entre Bastia et Morsiglia et vice-versa, sera suspendu provisoirement.

Un avis ultérieur fera connaître la reprise de ce service.

A LOUER

Un appartement de 9 pièces, Place Saint-Nicolas, 13, au 1er étage, 50 francs par mois.

Pour visiter s'adresser à M. Dominique Mattei aîné, Place St-Nicolas.

A VENDRE

Pressoirs à raisins de toutes dimensions.

S'adresser à M. Joseph Modena, rue de l'Opéra, 25, Bastia.

Prix très modérés

AVIS

Le navire *Salvatore* avec 15.000 caisses pétrole ATLANTIC étant arrivé à Ajaccio pour y débarquer une partie du chargement, M. S. DAMIANI a l'honneur d'informer les acheteurs de cette marque que le dit navire sera incessamment dans le port de Bastia.

GRANDE ALBERGO
GIAPPONE
Livourne

Le Propriétaire du *Grande Albergo Giappone* a l'honneur d'informer le public que pour prévenir le juste désir de sa clientèle et faire face à toutes les exigences, il vient d'agrandir son Hôtel en y ajoutant un nombre considérable de chambres, meublées comme les autres de tout le confortable moderne.

Cette augmentation de chambres lui permet de faire des conditions à *ne craindre aucune concurrence* ; car il peut donner des chambres à tous les prix, c'est-à-dire : *celle pour une personne, de 2 1/2 à 4 francs, celle pour deux, de 3 à 7 francs* ; compris la lumière électrique et le service. En outre, selon le séjour plus ou moins prolongé, il accordera de très grandes facilités

P. CIANFANELLI.

ETUDE D'HUISSIER
à vendre

S'adresser à M. Ciosi, rue de la Miséricorde, 1, à Bastia.

Filature de Cocons
Saint-Job

M. HENRI BARBANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprentis ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARBANTI, Nouveau port, Bastia.

47. FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE PARAVENT

par CHARLES DE BERNARD

LE VIEILLARD AMOUREUX

III

En entendant cette explication claire et précise, madame Dupastel éprouva la sensation désagréable que cause à un enfant la chute fortuite du château de cartes sur lequel il se préparait à souffler. Coquette sans reproche et sans peur la jeune femme se dédaignait point les expériences propres à faire éclater en même temps la puissance de sa beauté et l'infaillibilité de sa vertu. Ce n'était donc pas sans une secrète complaisance qu'elle avait remarqué depuis quelques jours les efforts tentés pour se rapprocher d'elle par l'élégant cavalier dont les manœuvres avaient causé un légitime exagération sur une si cruelle inconnue. Elle attendait un aveu, prête à punir la présomption de son auteur ; mais en voyant la déclaration pour laquelle se préparait son ironie métamorphosée inopinément en une révélation dont la prude la plus austère eût dû reconnaître le caractère inoffensif, elle se sentit blessée plus qu'elle ne l'eût été peut-être si son interlocuteur lui eût donné quelque sujet légitime de l'être. Décidée à rejeter du plus haut de son indifférence le rôle de femme aimée, elle conçut soudainement une antipathie plus vive encore pour l'emploi de confidente. Toutefois, l'amour-propre imposa silence au dépit, et dicta cette réponse où perçait une sorte d'incrédulité.

— Mademoiselle Lareynie : dites-vous ? Je ne vois là rien qui puisse déplaire à son père. Il n'est pas défendu d'aimer les enfants.

— C'est un enfant de vingt-deux ans, madame, répondit Handeuil.

— Vingt-deux ans, répéta madame Dupastel, êtes-vous sûr de cela ? Le colonel en parle toujours comme d'une petite pensionnaire

— Comment voulez-vous que M. Lareynie, avec ses cheveux postiches, ses sourcils peints et ses prétentions à l'adolescence, avoue, surtout devant vous, madame, une fille qui serait mieux placée à la tête de sa maison que dans un pensionnat ; pour accomplir sa métamorphose en jeune premier, n'est-il pas obligé de traiter Abeille comme un enfant ! oh ! je suis sûr qu'il la remettrait volontiers au berceau.

— Achevez votre roman, dit la jeune femme d'un air railleur. Je suis persuadée d'avance qu'indépendamment de l'intérêt qui s'attache toujours aux victimes du despotisme paternel, l'héroïne est un prodige d'esprit, de grâce et de beauté.

— Vous en jugerez bientôt, j'espère, car c'est pour elle que je viens solliciter votre bienveillante protection.

— Mais expliquez-vous donc ; ne voyez-vous pas que vous me faites mourir d'impatience avec vos phrases qui ne m'apprennent rien.

Handeuil interrogea du regard la porte du salon qui lui avait paru mouvoir ; voyant que rien ne bougeait, il reprit en baissant encore la voix :

— Ainsi que je vous l'ai dit madame, M. de Lareynie, pour se débarrasser d'une fille déjà majeure, et dont les succès pourraient contrarier ses prétentions personnelles, n'a rien imaginé de mieux que de la laisser dans une pension à un âge où l'éducation des jeunes filles est depuis longtemps terminée. Dans cette pension, située à Chaillot, se trouvait l'an dernier une de mes sœurs ; c'est ce hasard qui m'a rapproché de mademoiselle Lareynie : la voir et l'aimer furent pour moi une même chose. Sa beauté, l'âme que je lisais dans ses yeux, l'esclavage auquel je la voyais condamnée, enfin une sorte de prédestination irrésistible, firent naître dans mon cœur un sentiment ardent et sérieux, dont malgré moi un incident aventureux semble en ce moment altérer la pureté. Mais d'abord je n'ai rien à me reprocher. Profondément épris, je me conduisis avec la loyauté d'un homme qui respecte son amour. Le jour même où les regards d'Abeille m'eurent appris qu'elle m'avait comprise et pardonné, j'adressai à son père une demande en mariage dont le succès ne me semblait pas douteux. Ce n'est pas une vaine présomption qui me fait parler ainsi, madame ; même en jugeant qu'après les froids calculs du monde, j'étais un parti convenable. Ma fortune, ma position, et j'ose le dire, mon caractère méritaient quelque attention. Un homme raisonnable eût accueilli ou du moins discuté ma demande. M. Lareynie la rejeta sans examen, sans ménagement ; à peine me fus-je expliqué que je me vis éconduit de la manière la plus péremptoire. Au reste, un autre n'eût pas été mieux traité que moi, et j'aurais eu tort de voir dans cet échec une humiliation personnelle. M. Lareynie, qui trouve que la paternité vieillit, a pour le titre d'aïeul l'horreur la plus profonde ; à ses yeux, un gendre est donc un ennemi. Les sentiments qu'ils vous a voués, madame, s'il faut en croire les bruits de salon, sont trop naturels et trop justifiés pour que personne puisse s'en étonner, mais entre un second mariage dont M. Lareynie nourrit sans doute l'espoir et l'établissement de sa fille, existe-t-il une incompatibilité absolue ? Parce qu'un avenir heureux s'ouvre devant lui, a-t-il le droit de détruire celui de son enfant en la condamnant à un célibat éternel ? Je ne le crois pas, madame, et j'ose espérer que vous êtes de mon avis.

— Soyez en sûr, interrompit Ermance avec vivacité ; comptez-vous pour rien la jeune fille de se marier ! c'est plus qu'une folie, c'est un crime. Mais continuez.

— Le refus que je venais d'essuyer m'irrita sans me décourager. Je me dis que contre l'injustice tout devenait légitime. Dès lors je me trouvai poussé vers ces voies romanesques dans lesquelles il est facile d'entraîner l'inexpérience d'une jeune fille. Abeille m'aimait ; je n'épargnai rien pour exalter ce sentiment devenu ma seule espérance. Lettres, démarches hasardeuses, en un mot, toutes les folies dont m'avait préservé jusqu'alors la gravité de mon amour furent employées par moi, sans remords.

(*A suivre*).

Transports directs entre Bastia
et les ports du Nord

Pour LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Garnet*, chargera vers le 1er septembre

Pour fret s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

VIN

La Corse par elle-même produit plus de vin qu'il n'en faut pour ses habitants.

La Maison **L.-N. Mattei** et Cie, en raison de ses milliers d'hectolitres de Pineto accumulés dans ses chais a de quoi satisfaire les exigences du public, en prix et qualités, mais, en présence des arrivages équivoques de ces derniers temps, la Maison **L.-N. Mattei** et Cie ne pouvait se laisser concurrencer par des personnes ne connaissant pas l'article, c'est pourquoi elle a dû acheter une grande cave dans l'Hérault, afin de servir au public un vin naturel et à meilleur marché que partout ailleurs, à Bastia conformément à l'annonce suivante :

VIN

GARANTI NATUREL

La Maison **L.-N. MATTEI** et Cie a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'acheter une des plus grandes caves de l'Hérault et que, soucieuse de faire bénéficier ses clients des avantages de cet achat, elle livrera à partir d'aujourd'hui : ce VIN

au détail : **Trois Sous** le litre
en gros : **14** francs en fûts de 5 à 600 litres

VIN du domaine de Pineto, 25, 30, 35 et 40 centimes le litre suivant qualités.

VIN de VIAL

Au Quina,
Suc de viande et Phosphate de chaux
ANÉMIE CHLOROSE, PHTISIE,
AFFAIBLISSEMENT GÉNÉRAL
VIAL Pharmacien, 14, rue Vieille-du-Temple, PARIS

L'AMARO MATTEI
EST UTILE PENDANT L'HIVER ET INDISPENSABLE PENDANT L'ÉTÉ

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

Savonnerie Corse

Fabrique à Toga
Bureaux : 15, Boulevard Paoli

M. L. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient il vient de doter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.

Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait de nos Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne portera le nom : L. VENTURINI, imprimé sur chaque morceau.

AVIS

M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, bonnes, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21; il informe en outre le public, que les ouvriers qui désirent être employés dans les chemins de fer, arsenaux civils ou militaires et dans toutes les industries, sont priés de venir prendre leur inscription et adresser leur demande.

La compagnie offre aux employés destinés aux chemins de fer des bons de voyage gratis et des avances d'argent à tous les autres employés avec facilité de demi tarif.

ESSAYEZ ESSAYEZ
CHICORÉE
BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CARON DUVERGER CAMBRAI
Dépositaire pour l'Exposition, M. CANUGI Fils NADIS, 48, rue de la République, Marseille.

Offrez & Demandez dans tous les Etablissements
Le « Vin du Cap-Corse » au Quinquina
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Ne pas confondre avec tout autre produit similaire.

AMÉRIQUE

Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

Demandez partout l'excellente
Eau-de-vie du Mirador.
Dépositaire : Sous Dasion, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

Demandez dans tous les Cafés : La CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI et Cie liqueur très appréciée des gourmets.

PHARMACIE
Centrale du Nord
LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS
122 et 124, Rue Lafayette.
CATALOGUE FRANCO (100 pages).
TÉLÉPHONE — USINE A St-DENIS
Dépôt Général du FER GAFFARD

L'ESPÉRANCE

Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1890).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste
du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir ses nombreuses clientèle d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

☞ Ne pas oublier que l'AMARO MATTEI est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver

Madame FAITH WOOD
Dentiste anglaise
1, rue de l'Opéra, à Bastia
a l'honneur de prévenir sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre ; à partir de cette date il sera ouvert, comme d'habitude, du 1er au 9 de chaque mois.
Elle sera de passage :
à Sartene du 1er au 6 septembre.
Pour renseignements s'adresser à son cabinet d'Ajaccio, cours Grandval, 1.

A LOUER

A partir du 1er octobre prochain, LES MAGASINS de l'ancienne librairie Fabiani.
S'adresser à M. L. N. Mattei et Cie

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

Le meilleur des cigares à 10 centimes est
non contredit le CIGARE MATTEI
Le demander dans tous les débits.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina. Quinquina supérieur
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille. Grenadine. Orgeat. Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

DEMANDES ET OFFRES
L'AMARO MATTEI
APÉRITIF SUPÉRIEUR
L'Exquis Cigare Mattei
Les meilleurs à 10 centimes
Qui les fumer fait l'essai en cigare

20e ANNÉE — JEUDI, 29, AOUT 1901 — 00409 — N° 199

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.50 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... un an, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE ET AUTRES PAYS : le port en sus.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 »
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

Fête aujourd'hui : Décollation de Saint-Jean-Baptiste
Lever du soleil : 4 h. 47 m. — Coucher, 6 h. 27 m.
Lune : Nouvelle, le 27 août. — Premier quartier, le 31 août. — Pleine, le 29
Fête demain : Sainte Rose de Lima.

28 Août

La Libération de la Corse

II.

Dans un article publié dernièrement à cette même place, nous avons exposé la situation désastreuse que le Crédit Foncier a créée en Corse et nous avons indiqué quels sont, d'après nous, les moyens à employer pour atténuer, dans la mesure du possible, le mal qui a été fait. Cela nous a valu quelques encouragements, mais a provoqué aussi des objections.

Nous ne tenons pas à faire parade d'une fausse modestie. C'est pourquoi nous reconnaissons avoir été très sensible aux encouragements. On a beau se dire que, lorsqu'on se préoccupe des intérêts généraux de son pays, ce n'est pas pour récolter des applaudissements qu'on le fait, mais rien n'encourage mieux à aller de l'avant que de constater que l'on a été compris, ne fût-ce que par quelques uns, et que des concours très précieux s'offrent spontanément pour seconder des efforts que l'on veut uniquement consacrer au relèvement économique d'un pays méconnu et délaissé.

Les objections ne sont pas faites non plus pour nous déplaire, car elles nous permettront de mieux expliquer notre pensée, qui n'a pas été, paraît-il, bien comprise.

On nous a d'abord dit que nous avons été injuste envers le Crédit Foncier en lui faisant assumer toute la responsabilité de la situation ruineuse où l'on se trouve acculé. Certes, le moment serait mal choisi pour essayer d'établir les responsabilités, et nous pensons que ce qu'il y a de mieux à faire, c'est de rechercher, sans récriminations oiseuses, la solution la plus apte à donner également satisfaction aux emprunteurs, au Crédit Foncier et au pays : on comprendra ainsi pourquoi nous ne tenons pas à insister sur ce point.

D'autres n'ont pu s'expliquer que nous nous préoccupions de sauvegarder les intérêts de propriétaires fonciers; une pareille attitude, d'après eux, étant en contradiction manifeste avec nos idées socialistes qui n'admettent pas la propriété individuelle. Pour calmer ces puériles inquiétudes de nos amis, nous dirons que la contradiction que l'on vient de relever n'est qu'apparente et que l'intérêt des idées que nous préconisons exige au contraire que notre proposition soit accueillie favorablement par notre assemblée départementale. En effet, au lendemain de la Révolution sociale, il sera plus facile de convaincre les petits propriétaires corses, qu'une société comme celle du Crédit Foncier, que la production collective est préférable à la production individuelle, et tandis que les premiers feront volontairement abandon de leurs biens à la collectivité, ce n'est qu'en recourant à l'expropriation qu'on pourra faire rendre gorge aux sociétés financières.

Les critiques les plus sérieuses ont été formulées par M. C..., dans *Bastia Journal* du 31 mai.

Avant tout notre confrère fait une constatation qui semble l'effaroucher. « Décidément, dit-il, dans notre beau pays de Corse, il est des gens que les centimes additionnels n'effraient pas ; notre confrère M. Louis Costa nous paraît devoir être rangé dans cette catégorie. » C'est d'un cœur léger, nous le déclarons hautement, que nous endossons le reproche qui nous est adressé. C'est aux résultats que l'on veut obtenir qu'on doit mesurer les sacrifices qu'il faut faire, et nous trouvons qu'on ne saurait trop s'en imposer s'ils doivent avoir pour but la régénération d'un pays.

D'ailleurs, en sollicitant l'intervention du Conseil général, avons-nous bien parié de saigner le département à blanc, ainsi que semble l'avoir compris notre confrère ? Il est au contraire dans notre pensée que cette intervention peut se produire sans que le département ait bourse à délier. Fictivement il devrait même en tirer des profits assez importants. En effet, en même temps qu'il serait débiteur de la Société de la moitié des sommes prêtées en Corse, il deviendrait créancier des emprunteurs de la totalité de ces sommes. On conviendra, même en mettant les choses au pis, qu'il retirera annuellement tout au moins la somme nécessaire pour faire face à l'engagement qu'il aura contracté envers le Crédit Foncier. Ainsi, le département ne serait qu'en simple entremetteur qui n'aurait aucun sacrifice à faire. Son intervention s'impose donc même en admettant qu'il n'eût pas de profits à espérer.

Les avantages qui résulteraient d'une pareille combinaison sont indiscutables.

Le Crédit Foncier, dont les intérêts, à premières vue, semblent injustement sacrifiés, ne fera pas de difficultés, nous en sommes certain, pour acquiescer à notre proposition. En faisant ainsi la part du feu il se délivrera d'une situation inquiétante que son conseil d'administration commence à envisager avec de justes appréhensions. Il se trouve, en effet, ni acquéreurs ni bailleurs pour les terrains qui appartiennent à la Société à la suite de ventes sur saisie-immobilière et ces terrains restent par conséquent incultes. Il en résulte que le Crédit Foncier en est pour ses frais d'expropriation et que l'unique satisfaction qu'il peut éprouver, avec le système erroné qu'il semble avoir adopté depuis quelque temps, c'est de ruiner des emprunteurs, récalcitrants par impuissance et victimes, quoiqu'en dise notre confrère d'illusions qui ne se sont pas réalisées.

On me dira que l'on ne conçoit pas les avantages que les emprunteurs devront recueillir de cette substitution de créancier. Puisqu'il faudra qu'ils continuent à payer les intérêts de la somme empruntée, peu leur importe, semble-t-il, que ce soit au Crédit Foncier ou au département qu'ils aient à le faire. Ce qu'il importe, nous allons le dire. C'est qu'à la place d'un créancier peu commode, insensible aux mauvaises situations des débiteurs et qui use froidement de toutes les rigueurs que lui confèrent les lois, ils en auront un autre, paternel, accommodant et imbu de ces sentiments de solidarité et d'altruisme qui commencent à germer dans tous les cœurs, en détrônant l'infâme doctrine malthusienne dont l'action malfaisante a pendant si longtemps pesé sur les peuples. Les emprunteurs, ainsi délivrés de cette hydre redoutable, qui paralyse leurs efforts et annihile leur courage, se remettront résolument au travail et auront vite fait de se libérer de la situation précaire où ils se trouvent présentement.

Notre pays se ressentira lui même de ce regain de vitalité, car sa prospérité ou sa détresse sont nécessairement la résultante de la prospérité ou de la détresse des citoyens qui le composent.

S'il y en a qui seront éprouvés par la réalisation de la combinaison que nous proposons, ce sont les officiers ministériels qui se taillent une bonne part dans la déconfiture des emprunteurs. Mais on doit comprendre que ce n'est pas pour eux que nous écrivons.

LOUIS COSTA.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 29 Août à 8 h. 1/2.

1. Isabelle, Puech.
2. Bénédiction des Poignards, Meyerbeer.
3. Les Feuilles du matin, Strauss.
4. Le Petit Duc, Lecocq.
5. Morle et Pinson.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

29 août 1768. — Les mandataires Corses, réunis en consulte à Oletta, protestent contre un ordre de Chauvelin empêchant les Corses de voyager sous pavillon insulaire.

Les Corses aimaient le drapeau français, mais ils voulaient conserver le leur au moins comme guidon.

Une Marche forcée

On lit dans le *Serre file*, organe des sous-officiers des armées de terre et de mer :

« Une marche forcée a été exécutée par MM. le lieutenant Peyry, les sergents-majors Malte, Blanc, Constestin, du 3e bataillon du 163e détaché à Bonifacio.

» Partis de Bonifacio dans la nuit ils allaient reconnaître le Lion de Roccapina (pittoresque rocher qui affecte la forme d'un lion fièrement assis sur ses pattes et regardant la mer) rentraient le soir à Bonifacio, en repartaient dans la nuit à destination de Sartene où ils arrivaient dans la soirée reprenaient dans la nuit la route de Bonifacio où ils étaient rendus en très bon état vers 9 heures du matin, ayant couvert 170 kilomètres en 56 heures, soit 32 heures de marche et 24 de repos ou haltes.

» Ajoutons que cette marche a été exécutée dans un terrain très difficile et par une température atteignant parfois 30 degrés.

» Il faut louer sans réserve la vigueur et l'entrain dont ont fait preuve ces intrépides marcheurs. »

Il s'en trouverait donc encore dans les rangs de l'armée, des descendants de ces grognards de la garde, qui grognaient toujours mais qui marchaient quand même et disaient : « l'Empereur fait la guerre avec nos jambes. »

Une troupe bien entraînée, pouvant forcer l'étape et la doubler au besoin, fait des prodiges en campagne. Elle peut faire des « surprises, » et l'on sait qu'une troupe surprise est pour ainsi dire battue.

Qu'on encourage donc les bons marcheurs et qu'on les récompense.

H. D.

Vénézuela et Colombie

La guerre paraît être devenue inévitable entre les deux républiques. En présence de l'expédition militaire qui a quitté les eaux brûlantes pour la côte colombienne, le *casus belli* n'est plus douteux.

Le gouvernement de la Colombie a répondu aux actes d'hostilité du président du Vénézuela par un décret de mobilisation adressé aux gouverneurs des neuf départements (anciens Etats) de la république.

Les insurgés colombiens auraient infligé un échec sérieux aux forces légales dans le département du Cauca et prétendent d'ailleurs être maîtres de la situation dans tous les départements.

Au Vénézuela, les dépêches américaines assurent que le président Castro, environné des conspirateurs qui commencent à germer dans

---

4. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

Le Lys dans la Vallée

de M. H. DE BALZAC

Chez moi, l'étude était devenue une passion qui pouvait m'être fatale en m'empêchant à l'époque où les jeunes gens doivent se livrer aux activités enchanteresses de leur nature printanière.

Ce léger croquis d'une jeunesse où vous devinez d'innombrables élégies était nécessaire pour expliquer l'influence qu'elle exerça sur mon avenir. Affecté par tant d'éléments morbides, à vingt ans passés, j'étais encore petit maigre et pâle. Mon âme pleine de vouloirs, se débattait avec un corps débile en apparence, mais qui, selon le mot d'un vieux médecin de Tours, subissait la dernière fusion d'un tempérament de fer. Enfant par le corps et vieux par la pensée, j'avais tant lu, tant médité, que je connaissais métaphysiquement la vie dans ses hauteurs au moment où j'allais apercevoir les difficultés tortueuses de ses dédales et les chemins sablonneux de ses plaines. Des hasards inouïs m'avaient laissé dans cette délicieuse période où surgissent les premiers troubles de l'âme, où elle s'éveille aux voluptés, où pour elle tout est sapide et frais. J'étais entre ma puberté prolongée par mes travaux et ma virilité qui poussait tardivement ses rameaux verts. Nul jeune homme ne fut mieux que je ne l'étais, préparé à sentir, à aimer. Pour bien comprendre mon récit, reportez-vous donc à ce bel âge où la bouche est vierge de mensonges, où le regard est franc, quoique voilé par des paupières qu'alourdissent les timidités en contradiction avec le désir, où l'esprit ne se plie point au jésuitisme du monde, où la confiance du cœur égale en violence les générosités du premier mouvement.

Je ne vous parlerai point du voyage que je fis de Paris à Tours avec ma mère. La fraîcheur de ses leçons réprima l'essor de mes tendresses. En partant de chaque relais, je me promettais de parler ; mais un regard, un mot, effarouchaient les phrases prudemment méditées pour mon exorde. A Orléans, au moment de se coucher, ma mère me reprocha mon silence. Je me jetai à ses pieds, j'embrassai ses genoux en pleurant à chaudes larmes, je lui ouvris mon cœur, gros d'affection ; j'essaisi de la toucher par l'éloquence d'une plaidoirie affamée d'amour, et dont les accents eussent ramené les entrailles d'une marâtre. Ma mère me répondit que je jouais la comédie. Je me plaignis de son abandon, elle m'appela fils dénaturé. Jeus un tel serrement de cœur, qu'à Blois je courus sur le pont pour me jeter dans la Loire. Mon suicide fut empêché par la hauteur du parapet.

A mon arrivée, mes deux sœurs, qui ne me connaissaient point marquèrent plus d'étonnement que de tendresse ; cependant plus tard par comparaison, elles me parurent pleines d'amitié pour moi. Je fus logé dans une chambre, au troisième étage. Vous aurez compris l'étendue de mes misères quand je vous aurai dit que ma mère me laissa, moi jeune homme de vingt ans, sans autre linge que celui de mon misérable trousseau de pension, sans autre garde robe que mes vêtements de Paris. Si je volais d'un bout de salon à l'autre pour lui ramasser son mouchoir, elle ne me disait que le froid merci qu'une femme accorde à son valet. Obligé de l'observer pour reconnaître s'il y avait en son cœur des endroits friables où je passe attacher quelques rameaux d'affection, je vis en elle une grande femme sèche et mince, jeuneuse, égoïste, impertinente comme toutes les Lislomère, chez qui l'impertinence se compte dans la dot. Elle ne voyait dans la vie que des devoirs à remplir ; toutes les femmes froides que j'ai rencontrées se faisaient comme elle une religion du devoir : elle recevait nos adorations comme un prêtre reçoit l'encens à la messe ; mon frère ainé semblait avoir absorbé le peu de maternité qu'elle avait au cœur. Elle nous piquait sans cesse par les traits d'une ironie mordante, l'arme des gens sans cœur, et de laquelle elle se servait contre nous qui ne pouvions lui rien répondre.

Malgré ces barrières épineuses, les sentiments instinctifs tiennent par tant de racines, la religieuse terreur inspirée par une mère de laquelle il coûte trop de désespérer conserve tant de liens, que la sublime erreur de notre amour se continua jusqu'au jour où, plus avancés dans la vie, elle fut souverainement jugée. En ce jour commencent les représailles des enfants ; leur indifférence, engendrée par les déceptions du passé, grossie des épaves limoneuses qu'ils en ramènent, s'étend jusque sur la tombe. Ce terrible despotisme chassa les idées voluptueuses que j'avais follement médité de satisfaire à Tours. Je me jetai désespérément dans la bibliothèque de mon père, où je mis à lire tous les livres que je ne connaissais point. Mes longues séances de travail m'épargnèrent tout contact avec ma mère, mais elles aggravèrent ma situation morale. Parfois, ma sœur ainée, elle qui a épousé notre cousin le marquis de Listomère, cherchait à me consoler sans pouvoir calmer l'irritation à laquelle j'étais en proie. Je voulais mourir.

De grands événements, auxquels j'étais étranger se préparaient alors. Parti de Bordeaux pour rejoindre Louis XVIII à Paris, le duc d'Angoulême recevait, à son passage dans chaque ville, des ovations préparées par l'enthousiasme qui saisissait la vieille France au retour des Bourbons. La Touraine en émoi pour ses princes légitimes, la ville en rumeur, les fenêtres pavoisées, les habitants endimanchés, les appêts d'une fête, et ce je ne sais quoi répandu dans l'air et qui grise, me donnèrent l'envie d'assister au bal offert au prince. Quant à me mêler de foule en aucune occasion pour exprimer ce désir à ma mère, alors trop malade pour pouvoir assister à la fête, elle se courrouça grandement. Arrivais-je du Congo, pour ne rien savoir ? Comment pouvais-je imaginer que notre famille ne serait pas représentée à ce bal ?

(*A suivre*).

HYGIÈNE ET BEAUTÉ DE LA PEAU
CRÈME VELOUTINE Ch. FAY

et des rebelles, manquant de fonds pour faire la guerre, ne sait où donner de la tête.

Le conflit aggrave encore la situation économique, déjà si critique. Les valeurs publiques ont baissé de 20 à 25 0/0 ; les maisons de commerce ont télégraphié en Europe et aux Etats-Unis de suspendre tout envoi important de marchandises. Les revenus des douanes devant ainsi tomber à peu de chose, le gouvernement a réduit de 50 0/0 les appointements des fonctionnaires et est décidé à ne plus payer les mensualités de la dette diplomatique et le 50 0/0 du service des dettes extérieure 3 0/0 et allemande 1905 5 0/0, qu'il avait dernièrement rétablies.

Il est vrai que la Colombie n'est guère mieux pourvue du nerf de la guerre. Le papier de l'Etat y est tombé presque à rien ; le commerce n'en veut plus et préfère fermer boutique. Des deux côtés, les emprunts forcés et les contributions de guerre vont s'imposer, ce qui ne manquera pas d'augmenter la note des réclamations étrangères que les deux pays ne peuvent déjà pas payer.

La canonnière américaine *Machias*, arrivée hier à la Jamaïque, sera demain à Colon. Le croiseur allemand *Vineta*, signalé à la Trinité, sera également à Colon avant la fin du mois.

Ce croiseur vient de Rio-de-Janeiro, où sa présence a été l'occasion d'un échange de télégrammes cordiaux entre Guillaume II et le président du Brésil, fait qui n'est pas indifférent dans les circonstances où se trouve actuellement l'Amérique du Sud. L'empereur allemand a, de plus, envoyé son portrait au cercle naval de Rio, et, à ce propos, les discours les plus chaleureux ont été prononcés.

L'insistance que met Guillaume II à ces démonstrations à l'égard du Brésil répond à la campagne faite récemment par la presse des Etats-Unis tendant à créer au Brésil une certaine inquiétude à l'endroit des projets de « germanisation du Sud-Brésil, » afin de rendre la grande république sud-américaine plus sensible aux attraits de la doctrine de Monroe et du panaméricanisme.

A Berlin les pangermanistes ne se montrent pas satisfaits de l'envoi du seul croiseur *Vineta* à Colon. Ils déclarent que le conflit actuel offre occasion excellente pour l'Allemagne de se poser franchement en adversaire de la politique d'expansion des Etats-Unis.

Le docteur Ernst Kapff, de l'école coloniale de Witzenhausen, publie un article dans ce sens dans la revue *Grenzboten* (*Messager de la frontière*). Il a été reproduit par divers journaux avec des commentaires favorables.

Le gouvernement allemand y est invité à se mettre à la tête des puissances européennes dans la lutte contre l'impérialisme américain. Ce devoir s'impose à l'Allemagne si elle ne veut renoncer à sa politique mondiale, dont les fins ne sauraient être réalisées sans la possession de grandes colonies pour déverser ses émigrants et ses produits industriels.

Si ces idées pangermanistes prévalaient, qui sait si l'imbroglio colombien ne mènerait pas à l'accomplissement de la prophétie de l'amiral Dewey, que « la prochaine guerre des Etats-Unis serait avec l'Allemagne. »

(*Temps*).

Revue Hebdomadaire

Paris, le 24 août 1901

Notre marché n'a pas sensiblement modifié son allure de la semaine et nous retrouvons la plupart des valeurs à leurs cours de la précédente huitaine. L'annonce officielle de la visite du Tsar en France a largement contribué à la bonne tenue générale mais l'époque dans laquelle nous sommes n'a pas permis à notre marché de réaliser tout le profit qu'il pouvait tirer de cette nouvelle. Nos Rentes sont restées fermes mais elles ne finissent pas cependant au plus haut. Les Sociétés de Crédit sont également bien tenues ; le Crédit Lyonnais cote 1.043, le Comptoir National d'Escompte 581, La Société Générale 616 ; le Crédit Foncier, dont les obligations foncières et communales sont de plus en plus recherchées par l'épargne se traite à 620.

Dans le compartiment industriel, la Paris de Verre Gauchey s'inscrit à 420 ; l'action Perle Nationale vaut 406 frs, la Porcherine Limited est 425 francs.

L'Obligation Eclairage des Villes et Fabrication des Compteurs et Appareils Divers est ferme à 484 francs. Cette Compagnie vient de fonder une agence en Italie avec le concours d'un chef d'agence possédant une excellente clientèle dans ce pays.

Les actionnaires de la Société des Etablissements Porchere sont convoqués en Assemblée Générale ordinaire le 17 septembre prochain à Paris à l'effet d'approuver les comptes de l'exercice 1900-1901 et de fixer le dividende en résultant.

Parmi les valeurs d'Assurances, la « Gauloise » enregistre un bon mouvement d'affaires sur ses actions et ses Obligations : les Obligations de la Société Générale des Assurances Agricoles et Industrielles sont demandées à 470 f. s.

Le produit de l'émission de la Société Anonyme des Engrais Supérieurs des Ardennes doit servir à la construction d'une quatrième usine à la gare d'Amagne Lucquy, et à l'établissement d'une voie Decauville reliant les extractions de phosphates à cette usine et à la ligne de l'Est. La construction de cette nouvelle usine et de la voie Decauville assurera un bénéfice complémentaire de près de 100 francs par wagon.

Les Fonds Etrangers sont en reprise, l'Extérieure à 74,25, l'Italien à 96.60 La Serbe 4 0/0 a des échanges réguliers à 63.40 ; pour le seul mois de juillet, il y a dans les recettes nettes, un surplus d'environ 380.000 frs, non nécessaire à la dette et qui est rendu au gouvernement. A Bruxelles, 3 0/0 98.85, Banque Nationale 3.385, Cockerill recule à 1950 ; Amercoeur 1494, Monceau Fontaine 3 325. Peu d'affaires en zinc, plomb et mines. Les Verreries des flamandes sont demandées à 1.400.

Nos Chemins Fer sont soutenus, mais sans grande animation. A signaler de bons achats en Obligations 2 1/2 0/0 Ouest à 440.

Nécrologie

MADAME CASTELLINI-SALVINI

Mme Louise Castellini, décédée hier, dans sa quatre-vingt-deuxième année, était issue de cette ancienne famille de la Balagne qui a fourni à la cause de l'indépendance tant de vaillants défenseurs et l'abbé Salvini, le courageux auteur de la *Giustificazione*. Elle avait conservé toutes les qualités de sa race et se distinguait par l'élévation de son esprit et la bonté de son caractère.

Restée veuve bien jeune elle s'était consacrée avec un dévouement sans bornes à l'éducation de ses enfants. Tous l'entouraient à son lit de mort et lui ont prodigué jusqu'à la fin leurs soins les plus affectueux.

Les obsèques ont eu lieu à Saint Jean au milieu d'une affluence considérable. Le deuil était conduit par les fils, MM. Joseph et Tranquille Castellini, le gendre, M. Marchelli, et de nombreux parents de Bastia et de la Balagne.

Nous adressons aux familles Castellini et Marchelli l'expression émue de nos douloureuses sympathies.

Banquet offert à M. Grassi

Le banquet offert par les conseillers généraux à M. Grassi, secrétaire général de la Préfecture, a eu lieu hier à midi au restaurant de la Régence, comme nous l'annoncions. Tous les conseillers généraux y assistaient, ainsi que M. Granet, préfet des Alpes-Maritimes ; M. Ténot, sous préfet de Grasse ; M. Loujon, sous-préfet de Puget-Théniers ; MM. Andreani et Bailet, chefs de division à la Préfecture.

M. Rouvier, député, président du Conseil général, présidait ces amicales agapes, qui ont revêtu un caractère de profonde sympathie à l'adresse de M. Grassi.

M. Rouvier avait à sa droite M. Grassi, et à sa gauche M. Raiberti, député. En face était M. le préfet, ayant à sa droite M. Lairolle, vice-président du Conseil général, et M. Poullan, député.

Le menu suivant, que le Vatel de l'établissement avait préparé avec sa science et son art habituels, a fait les délices des convives :

Hors-d'œuvre variés
Œufs brouillés aux truffes
Filets de sole Joinville
Cœur de filet de bœuf Niçoise
Granit au champagne
Cèpes des Alpes aux fines herbes
Poulets de grain
Perdreaux
Salade verte
Glaces « Régence »
Corbeilles de fruits
Pâtisserie
Dessert
Café — Liqueurs
Vins : Chablis, Saint-Emilion,
Château-Mouton,
Rothschild 89, Pommard vieux
Champagne : George Goulet sec 89
Pommery doux

Au Champagne, M. Rouvier a pris le premier la parole et a porté un toast éloquent et ému en l'honneur de M. Grassi. Le président du Conseil général s'est exprimé en ces termes :

TOAST DE M. ROUVIER

Messieurs,

Je lève mon verre en l'honneur du fonctionnaire distingué, du ferme républicain, de l'ami fidèle et sûr, qui, pendant dix ans, dans les diverses fonctions qu'il a occupées dans les Alpes-Maritimes, a su conquérir les sympathies des populations qu'il a administrées et l'affection de ceux qui les représentent. Si nos vœux avaient été exaucés, sa carrière aurait eu pour terme le plus haut degré des fonctions administratives.

Il n'en a pas été ainsi : le Gouvernement de la République a cru devoir appeler M. Grassi à d'autres fonctions. Il a, certes assez d'activité et de verdeur pour les remplir longtemps encore avant que sonne l'heure de la retraite définitive.

En ce moment de la séparation, non exempt d'amertume et de mélancolie, il m'est doux d'être l'interprète des sentiments de profonde estime que nous avons tous pour lui, et que j'éprouve plus particulièrement pour avoir, aux heures difficiles de ma carrière, pu apprécier la délicatesse de son cœur et la fermeté de son amitié. Grassi nous quitte aujourd'hui, emportant avec lui comme un cortège d'honneur, nos regrets et nos vœux. Il va se retremper dans l'atmosphère du sol natal, cette terre de Corse qu'on dirait pétrie du même limon que nos Alpes méditerranéennes, et où il semble que les cœurs, quoique séparés par un bras de mer, battent cependant à l'unisson. Permettez-moi de dire que par ses services, par les solides amitiés qu'il laisse parmi nous, Grassi a en quelque sorte conquis dans les Alpes-Maritimes ses lettres de grande naturalisation. Quand, retournant sur le continent, il traversera notre département, il y retrouvera, comme en une seconde patrie, le souvenir persistant des services rendus à la chose publique et l'affection toujours vivace qu'ont su mériter ses qualités d'esprit et de cœur.

Le toast de M. Rouvier a été salué de longs applaudissements.

M. Granet, préfet des Alpes-Maritimes, a parlé ensuite et, tant en son nom qu'au nom de tous ses collaborateurs, il a rendu un hommage éclatant aux grandes qualités de M. Grassi et à ses loyaux services.

Tous les convives ont chaleureusement applaudi les paroles de M. le Préfet.

RÉPONSE DE M. GRASSI

Prenant à son tour la parole pour répondre aux toasts qui venaient d'être portés en son honneur, M. Grassi s'est exprimé en ces termes :

Messieurs,

Le Conseil général m'a comblé, vos mains se sont tendues vers moi ; parmi vous, des amitiés qui me sont devenues plus précieuses se sont affirmées ; des regrets se sont manifestés dont j'ai été heureux de recueillir l'affectueuse expression. Hier, dans une lettre adressée à M. le Président du Conseil, vous m'avez donné un témoignage inoubliable de sympathie et d'estime. Je n'aurais osé l'ambitionner, mais j'en ai ressenti, je ne le cache pas, et c'est mon honneur de le proclamer, une joie profonde ; voulez-vous me permettre de dire, Messieurs, que j'en éprouve quelque orgueil ? Non que je l'ai mérité ; je sens trop que je ne le dois qu'à la généreuse libéralité de vos sentiments. Mais il me vient de vous, de l'assemblée départementale. Elle réunit en elle toutes les forces vives du Pays, au nom de qui elle parle. Bien donc que sa bienveillance seule ait dicté sa démarche, comment n'en éprouverais-je pas quelque fierté, et n'est-ce pas là le meilleur hommage que je puisse vous rendre et que vous puissiez agréer ?

Aujourd'hui, vous me placez au milieu de vous ; me voici entouré de vos sympathies, dans une atmosphère de cordialité qui me pénètre et dont je suis vivement touché.

Je vous dois plus encore. Dans l'appréciations assurément trop flatteuse, que vous avez bien voulu faire de l'homme et du fonctionnaire, j'ai trouvé la plus haute récompense, non de mes services, il ne m'appartient pas d'en parler, mais de mon dévouement sans défaillance à la République et au Gouvernement. Je vous en rends grâce, Messieurs, d'un cœur profondément reconnaissant. Je conserverai désormais le souvenir ineffaçable du témoignage spontané que vous m'apportez, je le garderai comme la consécration de ma carrière, si modestement qu'elle se termine.

Mes remerciements, Messieurs, vont à vous tous sincères et profonds, mais vous me permettrez d'adresser spécialement l'expression de ma gratitude à M. le Président du Conseil général qui veut bien par sa présence ajouter au très grand honneur que vous me faites aujourd'hui. Il représente, avec l'éclat des services rendus à la France et à la République, la cause politique dont j'ai été toute ma vie le serviteur fidèle. Je me sens trop ému pour le remercier comme je voudrais pouvoir le faire des paroles si affectueuses qu'il a bien voulu m'adresser, mais je ne pourrais rien dire qu'il ne connaisse de mes sentiments envers lui.

Je remercie les membres du Bureau parmi lesquels je suis heureux de nommer M. Lairolle, dont les marques de chaleureuse amitié m'ont si profondément ému, et M. Aubin, votre honoré collègue, que j'ai le plaisir d'avoir à côté de moi. J'adresse également mes remerciements et mon salut le plus cordial à MM. les secrétaires du Conseil.

Mais combien, Messieurs j'ai été touché par tout ce que M. le Préfet a bien voulu vous dire de moi. J'aurais voulu certes que ma collaboration fût plus utile, mais il ne m'en a pas moins prodigué son indulgence et son amicale bienveillance dont je me sens particulièrement très honoré : je lui en exprime toute ma reconnaissance.

Messieurs les représentants du département au Parlement ont bien voulu prendre leur place dans cette réunion ; qu'ils reçoivent l'expression de toute ma gratitude.

Je remercie enfin mes collègues de Grasse et de Puget-Théniers, MM. Ténot et Loujon, d'avoir répondu à l'invitation que le Conseil général leur a adressée et d'être venus ainsi se placer à côté de moi.

Messieurs, je lève mon verre à mon tour et vous propose de boire à chacun de vous, au Conseil général, à son président, M. Rouvier, à M. le Préfet, à MM. les représentants du département, et aux Alpes-Maritimes, où m'attachent des liens et des souvenirs que vous avez rendus inoubliables.

Les belles paroles de M. Grassi ont été soulignées par les applaudissements les plus chaleureux de toute l'assistance, et, au milieu de paroles émues, d'affectueuses poignées de mains ont été prodiguées à l'honorable et distingué fonctionnaire à qui le Conseil général venait d'offrir ce banquet d'adieux, en témoignage de sa haute estime et de sa profonde sympathie.

C'est la femme qui fit au Congo son succès,
Car nul autre savon n'embellit mieux ses traits

Gazette Départementale

ARENA. — La blessure faite hier au nommé Morelli Raphaël, par le charretier Ciavaldini Mathieu ne présente aucune gravité, mais le blessé a succombé dans la nuit aux suites de fièvres palustres.

M. le Juge d'instruction ne s'est pas rendu à Venzevato, et il a requis M. le docteur Zuccarelli pour procéder à l'autopsie.

∴

ALZI. — Les élections municipales de ballottage ont eu lieu dimanche dernier.

38 électeurs ont pris part au vote. Deux listes de dix candidats chacune étaient en présence ; chaque liste a obtenu 19 voix.

La proclamation n'a pas pu avoir lieu.

∴

PIEDICROCE. — A la dernière session du conseil d'arrondissement, l'assemblée cantonale a pris en considération les vœux suivants qui ont été présentés par M. Simon Luciani, représentant le canton de Piedicroce.

M. Luciani a demandé :

1° que la route départementale de Fo-lelli à Piedicroce soit classée comme route nationale.

2° que le chemin d'intérêt commun n° 26 soit construit entre les villages de Pizzole et de Monaccia.

3° que la construction du chemin compris entre la fin de l'entreprise Chipponi et le village de Carpineto, portée au programme de 1902, soit mise en adjudication à bref délai.

Les tribulations de la femme

Le rôle joué par la femme dans la vie est le plus beau et le plus noble. Sa mission est presque divine puisqu'elle crée. Elle nourrit ensuite de son lait formé du plus pur de son sang ceux qui à leur tour devront perpétuer la race. Pour que la descendance soit forte il est nécessaire que la femme soit elle-même saine et vigoureuse. Mais hélas ! il n'est que trop certain que les conditions de l'existence dans les grandes villes principalement, ne sont pas favorables à cette évolution. La majorité des femmes n'est-elle pas malade ?

N'en voyons-nous pas tous les jours atteintes dans les organes de la maternité.

Jeune fille, elle a eu un sang pauvre, sa formation a été pénible et des troubles menstruels ont été provoqués par cette faiblesse du sang. Devenue femme, sa première couche a été mauvaise et sa santé a été altérée. Si au début elle eut enrichi son sang, si par un reconstituant énergique, elle se fut fortifiée, l'œuvre mater elle n'eut pas laissé de traces et eu pu se renouveler sans danger. Mais je dois le dire, il n'est jamais trop tard pour porter un remède efficace. On connaît aujourd'hui la valeur des pilules Pink pour rétablir la santé ébranlée de la femme atteinte de maladies propres à son sexe. Il ne faut pas hésiter à les employer. Elles rétabliront et régulariseront les fonctions. Toute femme affaiblie, anémiée, chlorotique, rhumatisante même, devra en faire usage, car les pilules Pink sont un puissant régénérateur du sang tonique des nerfs.

Madame Marty à Bayonne (Basses Pyrénées), les a employées avec succès.

« Je suis très heureux, écrivait son mari, de vous faire connaître le résultat obtenu par les pilules Pink. Mme Marty souffrait depuis plus de dix-huit mois de maux de tête, de douleurs atroces dans le ventre. Elle était aussi dérangée affaiblie par la perte de fleurs blanches. Ces accidents lui causaient des maux de reins qui la mettaient quelquefois dans l'impossibilité de se mouvoir ; elle se réveillait le matin aussi fatiguée que si elle ne s'était pas couchée. Aujourd'hui grâce aux pilules Pink, elle est tout-à-fait rétablie et recommande partout ces Pilules, autant par reconnaissance que pour le bien de tous ceux qui souffrent.

Ces Pilules sont en vente dans toutes les pharmacies et au Dépôt principal Gablin et Cie, 23, rue Ballu, Paris. Trois francs cinquante la boîte et dix-sept francs cinquante par 6 boîtes franco contre mandat-poste.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 28 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 19 5 à midi : 25°. 6 heures du soir, + 23 5. Maxima, + 25 6, minima, + 17 8.

Baromètre. — 7 heures du matin, 761 mm. midi, 762 mm. 6 heures du soir, 761 mm.

Vent. — 9 h. du matin O. modéré.
4 h. du soir, S. E. id.

Etat du ciel, clair.
Etat de la mer, belle.
Hauteur des eaux : matin, + 0,60, soir, + 0,5
Pluviomètre, à 9 heures du matin : m.

∴

Aux Manœuvres

M. le commandant Garnier, du 163e, a passé hier soir, à 4 heures, la revue de son bataillon, qui est parti pour les manœuvres ce matin à 3 heures.

Ce bataillon sera cantonné aujourd'hui, à Borgo.

La 8e batterie du 38e d'artillerie a quitté notre ville ce matin, à 2 heures, se rendant à Lucciana.

∴

Après le vent

Le libeccio a fait des dégâts considérables dans nos vergers qui sont jonchés de fruits verts, bons tout au plus pour les pourceaux. Les maraîchers se plaignent aussi : les légumes ont beaucoup souffert.

Enfin, le libeccio a activé le feu qui avait été mis dans maints endroits et les incendies ont dévasté d'immenses étendues. Les bergers ont offert de gros cierges à Mons Libeccio ; c'était leur devoir.

∴

Agrégation

M. Jacques Orsatti, licencié ès-lettres et en droit, élève libre à la Sorbonne, a été reçu au concours de l'agrégation des lettres et classé le 11e. C'est là un brillant succès dont nous félicitons chaudement notre concitoyen, ancien élève de notre lycée.

∴

Décès

Nous apprenons avec un vif regret la mort de M. Charles Rolland, officier d'administration principal des bureaux de l'intendance à Lille, chevalier de la Légion d'honneur, décédé à l'hôpital militaire de cette ville, après une assez longue maladie.

Notre concitoyen était à la veille de prendre sa retraite, il n'attendait plus que la rosette de la Légion d'honneur qui devait récompenser plus de quarante ans d'excellents services. Il n'a pas eu cette consolation.

Il laisse le souvenir d'un officier capable et consciencieux et aussi celui d'un homme dont le dévouement à la famille a été vraiment remarquable.

∴

Conseil aux cyclistes

Cyclistes ! Ne partez pas sans alcool de Ricqlès. Remède souverain contre les malaises occasionnés par la fatigue. Le Ricqlès est aussi une boisson rafraîchissante. (Hors concours, membre du Jury, Paris 1900).

∴

A Saint-Charles

La neuvaine préparatoire à la fête de la Nativité de la Très-Sainte Vierge, Notre Dame de La Vasina, commencera vendredi, 30 du courant, dans l'oratoire de ce nom.

Le matin à 5 heures, messe, sermon, bénédiction ; messes basses à 6 et 8 heures.

Le soir à 7 heures et demie, salut. L'instruction du matin sera faite par le R. P. Mariotti.

∴

Maladies des yeux

Le Dr Alexandroff est rentré à Ajaccio ; il retournera à Bastia fin septembre pour y passer un mois avant la saison d'hiver.

∴

On demande

Un appartement de 10 à 11 pièces, au 1er ou au 2e étage, dans une belle situation.

∴

A Louer

à partir du 1er septembre prochain un appartement composé de 9 pièces au 2e étage, boulevard de Cardo.

S'adresser au bureau du journal.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES. — NÉANT.

NAISSANCES.

Pieroecchi François-Séraphin. — Bolenci ni Thérèse.

DÉCÈS. — NÉANT.

BOURSE DE PARIS

	27 août	28 août
Rente 3 p. 0/0 ancien	101.60 —	101.60
— 3 p. 0/0 amort.	99.90 —	99.90
— 3 1/2 0/0	101.52	101.55

Dépêches de Nuit
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Mérite Agricole

Sont nommés chevaliers du Mérite agricole,

MM.

Ferrandi, propriétaire à Calvi.

de Leca, propriétaire-agriculteur à Ajaccio.

Renucoli, propriétaire à Lamio.

Santonacci, instituteur à Omessa.

Nouvelles Militaires

M. Ceccaldi, sergent d'infanterie coloniale, à Toulon, est inscrit sur la liste des admissibles à l'Ecole d'administration de Vincennes.

Conseil des Ministres

Le prochain conseil des ministres sera tenu à l'Elysée le 3 septembre.

Le Président de la République à Montélimar

Discours de M. Loubet

Le président de la République, recevant hier soir le Conseil municipal de Montélimar, avant de quitter cette ville, a dit que la présence du Tsar à Dunkerque et à Reims prouve hautement, qu'en Russie comme en France, l'union des deux grands peuples que rapprochent leurs sentiments et leurs intérêts, est considérée comme un gage de puissance, de sécurité et de paix. Elle prouve aussi, que le gouvernement de la République, sans se laisser émouvoir par les vicissitudes inhérentes au régime de la liberté, développe avec sagesse et fermeté la politique traditionnelle de la France.

RENTRÉE DE M. LOUBET

Le président de la République est arrivé ce matin à Paris. Il est reparti immédiatement pour Rambouillet.

L'INCIDENT DE PERPIGNAN

L'incident de Perpignan est le résultat d'un malentendu. Voici ce qui résulte de l'enquête.

Le général Gay de Taradel a bien poussé le cri : « Pas moi », mais c'est au moment où la foule le prenait pour le ministre de la guerre, et en prononçant ces mots il n'a eu d'autre but que de la détromper.

Rentrée DE M. WALDECK-ROUSSEAU

M. Waldeck-Rousseau a annoncé sa rentrée à Paris pour samedi.

Arrestation d'un Anarchiste

On a arrêté à Wilhemshohe un individu revêtu d'un uniforme de sous officier d'infanterie qui se tenait dans l'une des allées conduisant au château.

Il a prétendu qu'il attendait le passage du roi et de l'empereur pour présenter à ce dernier un recours en grâce. On croit que l'on se trouve en présence d'un anarchiste qui voulait attenter aux jours de l'Empereur.

Départ du Roi de Grèce

Le roi de Grèce a quitté Aix-les-Bains hier, et est arrivé à Paris ce matin.

Après son court séjour à Paris, le roi se rendra à Copenhague auprès de son père.

Le Tsar en France

La Revue de Reims

L'Echo de Paris annonce que les généraux Voyron et Bailloud, revenant de Chine, seront invités à assister à la revue de Reims.

La Grâce de Déroulède

Dans le *Drapeau*, M. Déroulède dit que s'il est gracié, il continuera sa campagne contre la République parlementaire ; il fera une trêve pendant la visite du Tsar, mais il ne signera pas de capitulation.

La Presse russe

La presse russe continue à manifester son enthousiasme, à l'occasion du voyage en France du tsar et de la tsarine.

Les *Novosti* insistent surtout sur ce fait, qu'actuellement l'alliance franco-russe n'a pas simplement pour base le rapprochement des deux gouvernements, mais encore et particulièrement l'union des deux peuples.

La *Novoié Vremia* fait remarquer que l'alliance telle qu'elle s'est établie, est absolument indépendante de la question de présence au pouvoir de tels ou tels hommes d'Etat, et demeure aussi inébranlable que la communauté des intérêts des deux nations alliées.

La *Gazette de la Bourse* constate la grande prospérité de la France, et conclut que le resserrement des liens qui unissent les deux pays, ne pourra que leur procurer les résultats les plus avantageux.

LE GÉNÉRAL BONAPARTE à Paris

de Saint-Pétersbourg.

Plusieurs journaux annoncent que le général Bonaparte accompagnera le Tsar en France.

Le Tsar à Biarritz

Le *New York Herald* annonce que les souverains russes auraient l'intention de faire une excursion à Biarritz et que des négociations sont menées dans ce but.

Vénézuela et Colombie

Les dernières nouvelles sont des plus contradictoires, mais il paraît certain que les hostilités ont été engagées.

DISSOLUTION du Landstag de Bohême

L'empereur d'Autriche a fait promulguer une ordonnance prononçant la dissolution du Landstag de Bohême.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Dans le Natal

Plusieurs petites troupes boers ont pénétré dans le Natal ; les fermiers hollandais leur ont fourni des chevaux et des vivres ; plusieurs se sont joints aux Boers.

Il est bruit d'une insurrection générale qui éclaterait prochainement dans le Natal.

Soixante-quatorze combats

de La Haye :

Il résulte d'un rapport boer que les Anglais ont intérêt à dissimuler la plupart des combats, mais que du 1er au 17 août, il en a été livré soixante-quatorze qui ont coûté des pertes sérieuses à l'armée anglaise.

Les commandos dans le Cap

Le *Daily Mail* dit que des commandos rebelles, sous les ordres de chefs transvaaliens et orangistes, parcourent le Nord Ouest de la Colonie du Cap, sans rencontrer de résistance.

L'intervention de l'Allemagne

D'après le correspondant du *Daily Mail* à Saint-Pétersbourg, dans l'entrevue qu'il doit avoir avec le Tsar, l'empereur d'Allemagne voudrait lui manifester son intention d'intervenir dans la guerre anglo boer.

Evénements de Chine

Rapatriement

Le ministre de la marine a décidé de réduire encore l'effectif des troupes françaises en Chine.

Les troupes retirées du Petchili seront dirigées sur le Tonkin, dès le mois prochain. Ces troupes comprendront le 18e régiment colonial, le 1er bataillon du 17e colonial et trois batteries d'artillerie coloniale.

Le prince Tchun à Bâle

Le prince Tchun s'étant trouvé indisposé hier, dans la soirée, les préparatifs de sa réception à Postdam ont été suspendus jusqu'à nouvel ordre.

La liste des châtiments

Le *Times* annonce que l'on a reçu ce matin, à Pékin, la liste supplémentaire des châtiments expédiée de Si-Gan-Fou.

La cour a également envoyé son édit prohibant l'importation des armes.

L'envoyé chinois au Japon

Le commissaire chargé d'aller au Japon exprimer à l'empereur les regrets de la Chine au sujet de l'assassinat du chancelier Sugeyama, est arrivé à Shanghai, mais il n'a pas continué son voyage, parce que en sa qualité d'ancien boxer, le gouvernement japonais se refuse de le recevoir.

La Cour à Pékin

La Cour impériale a fait prévenir les représentants des puissances qu'elle avait l'intention de rentrer à Pékin.

On va prendre les dispositions nécessaires que comporte ce retour.

00410

AVIS DE DÉCÈS

M. et Mme Tiburce de Morati et leurs enfants ; M. Farinole, sénateur de la Corse, et ses enfants ; Comte et Comtesse Colonna-Cesari et leurs enfants ; M. François de Morati ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents et à leurs amis de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Antoine de Morati
Ancien Conseiller à la Cour d'appel de Bastia
Membre du Conseil général de la Corse
Maire de Saint-Florent

leur frère beau-frère et oncle, décédé à Murato, le 28 août, à l'âge de 68 ans, muni des Sacrements de l'Eglise.

Les obsèques auront lieu à Saint-Florent, le vendredi, 30 août, à 10 heures du matin.

Machines à coudre Hélvétia
Boulevard Paoli, 14, Bastia

Machines pour familles, ateliers, cordonnerie, sellerie, etc.

Atelier pour les réparations et l'ajustage de tous les systèmes de machines à coudre et de vélocipèdes.

Travail entièrement fini. — Prix très modérés.

Les réparations sont faites par un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse.

Les machines Hélvétia sont sans conteste les plus solides et les plus perfectionnées.

Visiter, avant d'acheter une machine, les Hélvétia.

Service d'Automobiles

La Société Française des automobiles en Corse a l'honneur de prévenir le public que le service entre Bastia et Morsiglia et vice-versa, sera suspendu provisoirement.

Un avis ultérieur fera connaître la reprise de ce service.

OREZZA-LES-EAUX
Grand Hôtel de la Paix
Le plus rapproché de la Source
Ouvert du 15 Juin au 15 Octobre

Veuve **PIETRI**, propriétaire

De tous les établissements d'Orezza, l'hôtel de la Paix est le seul recommandé par les membres du Club Alpin Français de Paris, dans une brochure intitulée : « Cinq semaines de voyage en Corse. » Aussi c'est à l'hôtel de la Paix que descendent les voyageurs soucieux d'un bon confort.

Dans cet établissement, situé au centre d'un parc splendide, rien n'a été négligé pour rendre le séjour agréable aux habitués de la station d'Orezza-les-Eaux ; et c'est principalement au Grand Hôtel de la Paix, que l'on trouve tous les amusements en usage dans les grands hôtels.

Des excursions y sont organisées pour des altitudes de plus de 2.000 mètres.

Le personnel de l'établissement a été choisi dans un des grands hôtels de la Côte d'azur.

De fortes réductions de prix seront faites aux familles et aux personnes faisant un long séjour.

N. B. — Mme Pietri est heureuse de faire connaître aux personnes qui se rendront à Orezza, que, sur l'initiative de la municipalité de Stazzona, la route, entre cette localité et la source départementale, sera arrosée tous les jours.

Cartes Postales

On peut se procurer à la recette auxiliaire des postes L. N. Mattei, 15, Place Saint-Nicolas, des cartes postales choisies et variées, dernière création.

Grand assortiment à la disposition des acheteurs.

Prix : 10, 15 et 20 centimes pièces.

A VENDRE

Pressoirs à raisins de toutes dimensions.

S'adresser à M. Joseph Modena, rue de l'Opéra, 25, Bastia.

Prix très modérés

AVIS

Le navire *Salvatore* avec 15 000 caisses pétrole ATLANTIC étant arrivé à Ajaccio pour y débarquer une partie du chargement, M. S. DAMIANI a l'honneur d'informer les acheteurs de cette marque que le dit navire sera incessamment dans le port de Bastia.

ETUDE D'HUISSIER
à vendre

S'adresser à M. Ciosi, rue de la Miséricorde, 1, à Bastia.

Filature de Cocons
Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARSANTI, Nouveau port. Bastia

A. GEORGES
Dentiste Américain
14, Boulevard Paoli

reçoit tous les jours de 8 à 5 heures ; les dimanches et jours de fêtes jusqu'à midi.

EAU DES CARMES du frère **Mathias**
GUÉRIT
Malaises, Indigestions, Maux de cœur, Migraines, Crampes d'estomac. — Exiger le flacon avec étiquette, la médaille en plomb et le nom du Frère Mathias.

The Ocean Accident

La plus importante Cie accidents du monde entier
and guarantee corporation Ltd
Compagnie d'assurances à primes fixes
Contre les accidents de toutes natures
DIRECTION POUR LA FRANCE

109, rue Montmartre, 109
— PARIS —
Directeur : J.-A. LAULY

Capital social	25 000 000
Capital souscrit	11.185.625
Réserves fin 1899	18 828 036
Primes encaissées en 1899	17 968.637

ASSURANCES : Accidents du travail (loi du 9 avril 1898) *Individuelles, Maladie et Accidents, Chevaux et Voitures, Automobiles, Vol, Fidélité des employés, Insolvabilité des tiers, Cautionnements, etc.*

Pour tous renseignements et demandes de sous agences s'adresser à M. Ch. F. POGGIOLI, inspecteur, particulier pour la Corse, 8, rue Miot, Bastia.

GRESHAM
ASSURANCES sur la VIE et RENTES
DOTATIONS D'ENFANTS
POGGIOLI, rue Miot, 8, Bastia.

Bijouterie-Horlogerie
Gravure

M. E. GIUNTOLI, ex-bijoutier graveur de la bijouterie Mattei, a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a ouvert ses magasins et ateliers situés Boulevard Paoli, 24, Bastia.

MAUX DE JAMBES

VARICES — DARTRES
DÉMANGEAISONS — PLAIES
ULCÈRES — ECZÉMAS
Guérison assurée par

L'EAU PRÉCIEUSE

Dépôt à Bastia, pharmacie TEILLIET.
à Ajaccio, pharmacie GUIDICELLI.

AVEC 4 SOUS (20 CENT. PAR JOUR) FAIRE FORTUNE

Gros lots 500.000 fr.

250 000 f., 100.000 f., 25.000 f., etc.

Pour 20 centimes (QUATRE SOUS p. j.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de 500.000 fr., 250.000 fr., 100.000 fr., 50.000 fr. Le souscripteur a droit à l'intégralité des lots sans aucune retenue, serait-il de 500.000 francs. Celui qui ne serait pas favorisé est assuré de toucher toujours au sûr presque trois fois ses versements. — Ecrire et demander la notice explicative au Directeur de la

Caisse générale, 30, rue Baudin, Paris.

Madame FAITH WOOD
Dentiste anglaise
1, rue de l'Opéra, à Bastia
a l'honneur de prévenir sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre ; à partir de cette date il sera ouvert, comme d'habitude, du 1er au 9 de chaque mois.
Elle sera de passage :
à Sartene du 1er au 6 septembre.
Pour renseignements s'adresser à son cabinet d'Ajaccio, cours Grandval, 1.

A LOUER
A partir du 1er octobre prochain, LES MAGASINS de l'ancienne librairie Fabiani.
S'adresser à M. L. N. Mattei et Cie

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

SYPHILIS
TRAITEMENT VÉGÉTAL
D'après une Méthode de M. le Docteur STAUB, à Batsheim-les-Lille (Nord), qui supprime complètement, radicalement sur-le-champ toute manifestation syphilitique sans exception aucune.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,
M. P. SABATE a l'honneur de prévenir ses nombreuses clientèle d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — ou forains charlatans fantaisistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.
L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'Espérance à Bastia, 28, boulevard Paoli.

A LOUER
au 3me étage de la maison Gaudin, 17, Place Saint-Nicolas, onze pièces, cave et mansarde plafonnée.
S'adresser à M. Gaudin, maire.

Ne pas oublier que l'AMARO MATTEI est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.

Demandez partout l'excellente Eau-de-vie du Mirador. Dépositaire : Simon Damian, angle des rues Miot et Napoléon, 34, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

Le meilleur des cigares à 10 centimes est contenu le CIGARE MATTEI
Le demander dans tous les débits.

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord
Pour LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Garnet*, chargera vers le 1er septembre
Pour frêt s'adresser à
Arthur G. Southwell, Bastia.

VINS
La Maison Ch. POLI et Cie, Boulevard de Toga, 3, a l'honneur d'informer le public qu'à partir d'aujourd'hui elle met en vente les vins ci-après :
Vin de Beaucaire (Gard) à 0,15 cent. le litre.
Vin d'Algérie, à 0,20 cent. le litre.
Vin du Pays, à 0,30 et 35 cent. le litre.
La Maison fournit, Dames-jeannes, Barils et Bordelaises.
On porte à domicile

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia
Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
Banquets — Noces — Festins
Pension à des prix modérés

OREZZA-LES-BAUX
OREZZA-HOTEL
(Granajola, Villa Manfredi)
Ouvert toute l'année
S'adresser à M. ALFRED PAOLINI, *Restaurateur-Gérant*
L'éloge de Granajola, dont le séjour est incomparable, n'est plus à faire. Chambres, Cuisine. Cave très soignées. — Parc très ombragé et terrasse dominant la vallée. — Jeux divers pour les enfants et les grandes personnes. — Bibliothèque, Journaux, Musique, Bals, Chapelle.
Omnibus à la Source départementale.
N. B. — Se méfier à l'arrivée des renseignements intéressés de certains pisteurs.

M. QUILIO THÉOBALD
Cours Sebastiani, 4, en face de la Caserne, *Bastia*
a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vend tous les articles d'Horlogerie, de Bijouterie, d'Orfèvrerie, de Lunetterie et de Piété à des prix très modérés.
Il a en outre un grand assortiment de verres de rechange en cristal de roche, périscopiques, extrafins, blancs, fumés, bleus, etc., pour myopes et presbytes ; des longues-vues, jumelles marine et de théâtre.
Il vend aussi des Phonographes, Graphophones et des cylindres enregistrés et vierges, sortant d'une des meilleures fabriques de Paris.
Réparations en tous genres
Un bon ouvrier horloger est attaché à la maison.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Laforge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER I
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

VOS CHEVEUX
Ne tomberont plus et repousseront
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX
PÉTROLE HAHN
La Trésor de la Chevelure
Parfum exquis
EMPLOI SANS DANGER
Flacons 2 fr. 50 et 4 fr. Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs
Refuser les imitations souvent dangereuses, toujours inefficaces
F. Vilbert, Concessionnaire, 47, avenue des Ponts, LYON
Dépôt spécial : R. GARNIER, pharmacien à NICE

FER BRAVAIS
TONIQUE et RECONSTITUANT
ADOPTÉ PAR TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES DU MONDE ENTIER. — Exiger la véritable Marque

ACÉTYLÈNE
Soc.té d'Etudes et de Construction
ACETYLENE
ALAMBICS
DEROY Fils Aîné
APPAREILS INEXPLOSIBLES (Système WAGNER)
CARBURE
APPAREILLAGE pour ACÉTYLÈNE
LANTERNES PHARES DUCELLIER
HORS-CONCOURS 1900
COMPAGNIE GENERALE du GAZ ACETYLENE
CARBURE DE CALCIUM
ETABLISSEMENTS L. LIOTARD

LE SEUL journal illustré des Dames qui publie environ cent gravures inédites de Modes, l'ouvrage de Mains, etc., par numéro est LA SAISON
30, Rue de Lille, Paris
Un numéro spécimen envoyé gratuitement vous convaincra qu'il est en même temps le plus riche en littérature suisse et le meilleur marché entre tous.
(8 francs l'an)

Savonnerie Corse
Fabrique à Toga
Bureaux : 15, Boulevard Paoli
M. L. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient, il vient de faire la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.
Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait de nos Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne porterait le nom : L. VENTURINI, imprimé sur chaque morceau.

AVIS
M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21 ; il informe en outre le public, que les ouvriers qui désirent être employés dans les chemins de fer, arsenaux civils ou militaires et dans toutes les industries, sont priés de venir prendre leur inscription et adresser leur demande.
La compagnie offre aux employés destinés aux chemins de fer des bons de voyage gratis et des avances d'argent à tous les autres employés avec facilité de remboursement.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.
COMMANDES ET OFFRES
L'AMARO MATTEI
APÉRITIF SUPÉRIEUR
L'Exquis Cigare Mattei

26e ANNÉE — VENDREDI, 30, AOUT 1901 — 00411 — N° 209

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Imprimeur-Gérant
Les annonces sont reçues d'avance et renseignées aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (la ligne), 0.75 — Annonces 0.50 — Mortuaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... un an, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 »
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint-Rose de Lima
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 4 h. 43 m. — Coucher, 6 h. 57 m.
LUNE : Dernier quart, le 5 — Nouv., le 12
FÊTE DE DEMAIN : Saint Raymond Nonnat.

29 Août

Cuves en bois et Cuves en ciment

Le vin étant un des produits les plus délicats, surtout pendant la fermentation, au cours de laquelle il peut contracter des maladies microbiennes ou être altéré par une foule de parasites, le viticulteur, qui fait fermenter dans des cuves, doit se préoccuper des matériaux employés dans leur construction.

Ces matériaux sont généralement le bois ou le ciment.

Le bois, par ses propriétés, convient le mieux pour le grand acte chimique de la fermentation. C'est ainsi que, par les matières extractives qu'il contient, il peut améliorer le vin ; par sa porosité, il laisse passer l'oxigène de l'air, facteur indispensable au vieillissement, tout en le dépouillant des germes parasitaires dont il est chargé, et enfin il facilite la cristallisation du tartre en excès dans le vin et le retient. Aussi dans les pays producteurs de vins fins, les cuves en bois sont sont celles que l'on rencontre fréquemment dans les celliers.

Mais dans les grandes exploitations viticoles du Midi, où la crise vinicole réclame des économies, l'emploi des cuves en maçonnerie prend de plus en plus d'extension. Elles sont en effet moins encombrantes que les cuves en bois et s'adaptent à tout travail mécanique des vendanges ; elles morcellent moins le travail ; elles occasionnent moins de pertes par la *consume* ou évaporation (M. Chabart estime que l'on gagne 20 hectolitres par an environ pour une cave de 1 000 hectolitres logés dans des récipients en ciment) ; elles font vieillir moins rapidement le vin, ce qui est une bonne chose, de l'avis de MM. Semichon et Chabert, pour nos vins du Midi ; elles conservent à ceux-ci leur fraîcheur et enfin elles sont économiques, car en raison de leur forme prismatique ou carrée, elles logent plus de liquide sur un même emplacement que les cuves en bois.

On estime que ces cuves reviennent en moyenne à 3 ou 4 francs l'hectolitre, alors que les cuves en bois coûtent au minimum 4 à 5 fr.

On reproche cependant aux cuves en ciment d'empêcher la récolte du tartre et de faire perdre au vin un peu de son acidité, par le contact du liquide, par la neutralisation des acides du vin, avec le carbonate et le silicate de chaux du ciment employé.

Le premier reproche est plus apparent que réel, car nous avons vu des cuves en ciment portant sur leurs parois du tartre, et en tout cas, les cristaux qui ne se déposent pas sur elles se mêlent aux lies qui, vendues au degré, donnent un certain profit. D'ailleurs, voudrait-on du tartre en tablettes, qu'on n'a qu'à placer à l'intérieur des cuves des châssis en bois sur lesquels la récolte se fait très facilement.

Pour empêcher le vin de perdre son acidité — petite inversement proportionnelle à la capacité de la cuve et plus élevée avec le ciment à prise prompte qu'avec le ciment à prise lente. Pour plus de sécurité et pour mieux conserver le vin, il est bon aussi d'effectuer ce qu'on appelle l'*affranchissement* des parois intérieures.

Cet affranchissement s'obtient en saturant la chaux combinable que renferme le ciment par un acide qui, sans nuire au vin et à la santé, ni gêner le nettoyage, soit adhérent et économique.

M. Semichon, directeur de la station œnologique de l'Aude, qui a étudié la question de l'affranchissement des cuves d'une façon complète, conseille l'acide tartrique sous forme d'une solution à 20 grammes par litre, passée en plusieurs couches, en concentrant au besoin la solution jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'effervescence. Ce produit, extrait, en effet, du vin, ne nuit nullement à sa constitution. Dans ses recherches, M. Semichon classe la paraffine au deuxième rang ; l'acide sulfurique est absolument proscrit.

Ces produits ne sont pas seuls à être employés dans ce but. On fait aussi usage — et même beaucoup usage — des carreaux en verre de Saint-Gobain, bien qu'ils mettent l'hectolitre de vin à un prix plus élevé. C'est qu'en effet le liquide, comme dans une grande bouteille, ne contracte aucun goût, si par avance aucun germe microbien n'a envahi la cave. De plus, on peut loger indistinctement et alternativement dans le même vase des vins de différentes qualités, grâce à un simple lavage, et enfin on peut recueillir facilement les cristaux de tartre qui paient en peu de temps ce supplément utile de dépense. Toute la question est de placer les carreaux en verre d'une façon irréprochable ; pour cela il faut que le travail soit confié à des ouvriers consciencieux et expérimentés.

Un point important à noter, en terminant. Il ne faut jamais employer pour ces récipients des robinets en zinc qui dénatureraient le vin, et construire ces caves à l'abri de toute mauvaise odeur, de toute infiltration et dans un lieu aéré et ventilé.

Telles sont les quelques indications que nous avions à donner sur les cuves, indications demandées par divers lecteurs du journal. Nous nous tenons à leur disposition pour tous renseignements complémentaires.

J.-B. CASTELLI.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

30 août 1804. — Mort du cardinal Savelli.

Mgr Savelli, une des illustrations de la Corse fut ministre de l'intérieur et de la police des Etats Romains.

Alors qu'il était Grand Vicaire de l'Evêché d'Imola, il eut la bonne fortune de sauver des fureurs populaires l'Evêque Giustiniani.

Le cardinal Savelli est mort âgé de 72 ans, il était né à Spelonceto en 1792.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Scotti, commis principal à cheval des contributions indirectes à Brignoles, est appelé aux mêmes fonctions à Marseille.

— M. Cesari a été nommé surnuméraire des postes et télégraphes au bureau central de Marseille.

— M. Ceccaldi Philippe-Paul-Joseph, sergent d'infanterie coloniale, à Toulon, a été admis sur la liste des candidats coloniaux à l'école d'administration de Vincennes.

— M. Tomasini, percepteur à Joanes, est nommé percepteur à Selles-sur-Cher.

Une Pétition
DU
CONSEIL GÉNÉRAL DES ALPES-MARITIMES

Au cours de la session, les membres du Conseil général des Alpes-Maritimes ont signé l'adresse suivante à M. le Ministre de l'intérieur :

A Monsieur le Ministre de l'Intérieur, Président du Conseil des ministres.
Monsieur le Président,

Les soussignés, membres du Conseil général des Alpes Maritimes, considérent qu'il est de leur devoir de vous faire connaître l'émotion douloureuse qu'ils ont éprouvée en voyant M. Grassi, secrétaire général de la Préfecture, appelé, suivant la formule du décret, à d'autres fonctions, au lieu de recevoir l'avancement hiérarchique qui devait être le couronnement légitime de sa carrière. Ils connaissent M. Grassi depuis de longues années ; ils ont pu apprécier son rare mérite, son intelligence si ouverte, son expérience éprouvée, la hauteur de son caractère, les services éminents qu'il a rendus dans les Alpes-Maritimes à la République et à la France. Ils considèrent que le devoir du Gouvernement de la République est de donner à M. Grassi une situation qui soit pour lui une large compensation des fonctions qu'il va quitter. Ils désireraient vivement aussi qu'il ne cessât ses fonctions qu'après que le Gouvernement l'aura pourvu de la compensation qu'il mérite. Ils chargent leur président, leurs sénateurs et députés d'être auprès de vous les interprètes de de leurs vœux unanimes, convaincus que vous aurez à cœur de satisfaire le désir de justice qui anime une assemblée dont vous connaissez le patriotisme et le loyalisme républicain.

Ils se disent, Monsieur le Président, avec le plus profond respect, vos très humbles et très obéissants serviteurs.

Ont signé :

MM. Rouvier, député, président du Conseil général. — Alfred Borriglione, sénateur. — Raiberti, député. — Poullan, député. — Ernest Lairolle, vice-président du Conseil. — docteur Aubin, vice-président du Conseil général. — Achille Roustan, secrétaire du Conseil général. — Seytre, secrétaire du Conseil général. — Dominique Durandy, secrétaire du Conseil général. — Hibert, maire de Cannes. — Maure, maire de Grasse. — Soleau, conseiller à la Cour d'appel de Paris. — Maurel, Castel, Georges Chiris, docteur Torrellis, docteur Moriez, Léon Sauvan, maire de Levens. — Louis Laurenti, président de la Commission départementale. — Caillet, Désiré Pollonnais, Just Durandy, docteur Barety, Alexandre Durandy, docteur Claudo, Massière ;

Tous conseillers généraux des Alpes-Maritimes et formant avec leur président, M. Rouvier, député, l'unanimité du Conseil général.

Vénézuela et Colombie

Le *New-York Herald* publie une nouvelle déclaration du secrétaire du général Castro, président du Vénézuela, disant que le gouvernement colombien n'a pas fourni des explications satisfaisantes sur les récentes invasions du territoire vénézuélien et que le récent départ du ministre de Colombie à Caracas est un avou des torts de son gouvernement.

Le Vénézuela, ajoute ce fonctionnaire, n'a point l'intention d'envahir la Colombie, qu'il considère comme une nation sœur. Notre armée se tiendra seulement sur la défensive. La révolution de Colombie gagne du terrain tous les jours et finira par triompher. En attendant, nous restons au pot d'armes.

De Colombie on apprend qu'en présence des succès des bandes révolutionnaires qui opèrent sur tous les points du pays et de la reconnaissance officielle de la révolution libérale faite par le Vénézuela, l'Equateur et le Nicaragua, M. José Manuel Marroquin, vice-président de la République exerçant le pouvoir exécutif, a résigné ses fonctions. Il est aujourd'hui remplacé par M. Quintero Calderon, ministre de la guerre.

La cour suprême de Vénézuela vient de se déclarer compétente

— FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS —

Le Lys dans la Vallée
de M. H. DE BALZAC

N'avais je pas une mère ? ne pensait-elle pas au bonheur de ses enfants ? En un moment, le fils quasi désavoué devenait un personnage. Je fus autant abasourdi de mon importance que du déluge de raisons ironiquement débitées par lesquelles ma mère accueillit ma supplique. Je questionnai mes sœurs, j'appris que ma mère, à laquelle plaisaient ces coups de théâtre, s'était forcément occupée de ma toilette. Surpris par les exigences de ses pratiques, aucun tailleur de Tours n'avait pu se charger de mon équipement. Ma mère avait mandé son ouvrière à la journée, qui suivant l'usage des provinces, savait faire toute espèce de couture. Un habit bleu-barbeau me fut secrètement confectionné tant bien que mal. Des bas de soie et des escarpins neufs furent facilement trouvés ; les gilets d'homme se portaient courts, je pus mettre un des gilets de mon père ; pour la première fois j'eus une chemise à jabot dont les tuyaux gonflèrent ma poitrine et s'entortillèrent dans le nœud de ma cravate. Quand je fus habillé, je me ressemblais si peu, que mes sœurs me donnèrent par leurs compliments le courage de paraître devant la Touraine assemblée. Enterprise ardue ! Cette fête comportait trop d'appâts pour qu'il y eut beaucoup d'élus. Gelée à l'exiguité de ma taille, je me faufilai sous une tente construite dans les jardins de la maison Papion, et j'arrivai près du fauteuil où trônait le prince. En un moment je fus suffoqué par la chaleur, ébloui par les lumières, par les tentures rouges, par les ornements dorés, par les toilettes et les diamants de la première fête publique à laquelle j'assistais. J'étais poussé par une foule d'hommes et de femmes qui se ruaient les uns sur les autres et se heurtaient dans un nuage de poussière. Les cuivres ardents et les éclats bourdonnions de la musique militaire étaient étouffés sous les hourras de « Vive le duc d'Angoulême ! vive le roi ! vivent les Bourbons ! » Cette fête était une débâcle d'enthousiasme où chacun s'efforçait de se surpasser dans le férocé empressement de courir au soleil levant des Bourbons, véritable égoïsme de parti qui me laissa froid, me rapetissa, me replia sur moi-même.

Emporté comme un fétu dans ce tourbillon, j'eus un enfantin désir d'être duc d'Angoulême, de me mêler ainsi à ces princes qui paradaient devant un public ébahi. La naïve envie du Tourangeau fit éclore une ambition que mon caractère et les circonstances anéantirent. Qui n'a pas jalousé cette adoration dont une répétition grandiose me fut offerte quelques mois après, quand Paris tout entier se précipita vers l'empereur à son retour de l'île d'Elbe ? Cet empire exercé sur les masses, dont les sentiments et la vie se déchargent dans une seule âme me vous soudain à la gloire, cette prêtresse qui égorge les Français aujourd'hui, comme autrefois la druidesse sacrifiait les Gaulois. Puis, tout à coup, je rencontrai la femme qui devait aiguilloner sans cesse mes ambitieux désirs, et les combler en me jetant au cœur de la royauté.

Trop timide pour inviter une danseuse, et craignant d'ailleurs de brouiller les figures, je devins naturellement très-grimaud et ne sachant que faire de ma personne. Au moment où je souffrais du malaise causé par le piétinement auquel nous obligeait une foule, un officier marcha sur mes pieds gonflés autant par la compression du cuir que par la chaleur. Ce dernier mauvais me dégoûta de la fête. Il était impossible de sortir, je me réfugiai dans un coin, au bout d'une banquette abandonnée, où je restai les yeux fixés, immobile et honteux. Trompée par ma chétive apparence, une femme me prit pour un enfant prêt à s'endormir en attendant le bon plaisir de sa mère et se posa près de moi par un mouvement d'oiseau qui s'abat sur son nid. Aussitôt, je sentis un parfum de femme qui brilla dans mon âme comme y brilla depuis la poésie orientale. Je regardai ma voisine, et fus plus ébloui par elle que je ne l'aurais été par la fête ; elle devint toute ma fête. Si vous avez bien compris ma vie antérieure, vous devinerez les sentiments qui sourdirent en mon cœur. Mes yeux furent tout à coup frappés par de blanches épaules légèrement rosées qui semblaient rougir comme si elles se trouvaient nues pour la première fois, de pudiques épaules qui avaient une âme, et dont la peau satinée éclatait à la lumière comme un tissu de soie. Ces épaules étaient partagées par une raie, le long de laquelle coula mon regard, plus hardi que ma main. Je me haussai tout palpitant pour voir le corsage et je fus complètement fasciné par une gorge chastement couverte d'une gaze, mais dont les globes azurés et d'une rondeur parfaite étaient doucement estompés dans des flots de dentelle. Les plus légers détails de cette tête furent des amorces qui réveillèrent en moi des jouissances infinies : le brillant des cheveux lissés au dessus d'un cou velouté comme celui d'une petite fille, les lignes blanches que le peigne y avait dessinées et où mon imagination courait comme en de frais sentiers, tout me fit perdre l'esprit. Après m'être assuré que personne ne me voyait, je me plongeai dans ce dos comme un enfant qui se jette dans le sein de sa mère, et je baisai toutes ces épaules en y roulant ma tête. Cette femme poussa un cri perçant, que la musique empêcha d'entendre ; elle se retourna, m'vit et me dit :

— Monsieur !...

Ah ! si elle avait dit : « Mon petit bonhomme, qu'est-ce qui vous prend donc ? » je l'aurais tuée peut être ; mais à ce « monsieur ! » des larmes chaudes jaillirent de mes yeux. Je fus pétrifié par un regard animé d'une sainte colère par une tête sublime couronnée d'un diadème de cheveux cendrés, en harmonie avec ce dos d'amour.

(A suivre).

VELOUTINE Poudre de Riz Spéciale
CH. FAY

dans l'affaire des concessions d'asphalte entre le président Castro et le syndicat américain New-York et Bermudez Cie. Le Syndicat soulevait l'exception d'incompétence contre ce tribunal, comme étant suspect de partialité en faveur du gouvernement du général Castro et susceptible de subir sa pression.

Ce n'est pas cette décision qui va réconcilier les Américains avec le président du Vénézuela.

(*Temps*).

Le Mois Météorologique à Bastia

JUILLET 1901.

Il n'a pas plu pendant le mois de juillet. La moyenne est de 2 jours, de pluie et de 20mm d'eau. L'année dernière ce mois avait eu 81mm de pluie.

La température moyenne du mois a été de 23°7, supérieure de 1°5 à celle du mois de juin.

L'année dernière la température moyenne de juillet s'était élevée à 24°5.

Les vents se sont répartis de la manière suivante :

13 jours S.-E. (sci'occo).
8 jours N.-E. (grecale).
1 jour S.-O. (libeccio).
1 jour N.-O. (maestrale)
8 jours de calme.

31 jours.

Moyennes du mois :

Température minima, 19°3.
Température maxima, 28°1.
Hauteur baro.métrique, 760mm2.
Intensité du vent, 11
Etat du ciel, 0,30 couvert.

Le Badigeonnage des Maisons

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Le suicide est un crime, d'après la loi de Dieu ; mais s'il plaît à nos maçons de finir ainsi leur existence, on ne peut les en empêcher. Seulement ils devraient avoir soin, en exécutant leur sinistre projet, de ne causer aucun dommage à autrui. Car peut-on ne pas qualifier suicide l'acte par lequel nos maçons se risquent sur des échafaudages qu'ils n'ont pris aucun soin d'assujettir convenablement et selon les règles les plus élémentaires de la prudence et de leur métier, pour travailler à des hauteurs vertigineuses ? Et c'est ce qui arrive trop souvent, c'est ce qui est arrivé encore la semaine dernière.

Je ne suis laissé dire que les pontes destinées à supporter l'échafaudage, — échafaudage qui grâce à la largesse municipale n'est payé rien moins que dix centimes le mètre carré, vides non déduits, — ces poutres ne sont assujetties que par des sacs de sable dont le poids, — au simple coup d'œil, — dépasse de peu celui des planches et des ouvriers qui doivent s'y tenir.

Est-ce que l'autorité municipale, qui a eu le souci si grand d'imposer aux propriétaires un prix double de celui que les entrepreneurs ont accepté dans leurs devis avec les services publics et militaires, ne devrait pas s'étendre jusqu'à surveiller l'installation des échafaudages, qui constituent de réels dangers pour la sécurité publique.

Lundi, les deux maçons occupés au badigeonnage de la maison Ferretti ont été uniquement sauvés par les nombreux fils télégraphiques qui ont arrêté la chute de la plate forme ; sans cela ces deux malheureux s'abattaient en capilotade du 4e étage sur le trottoir. Cet accident, heureusement sans suites, appelle toute l'attention de l'autorité municipale sur la négligence apportée dans les mesures de préservation que comporte l'installation des échafaudages ; par la même occasion, elle pourrait faire vérifier un peu, puisqu'elle a imposé un tarif si élevé aux propriétaires, s'ils ont bien pour leur argent, ou si les premières pluies ne remettront pas les façades dans l'état où elles étaient avant le badigeonnage.

Agréez, etc.

Un Bastiais, propriétaire.

Bulletin Financier

Paris, le 26 août 1901.

Le marché est calme mais ferme. Nos Rentes sont mieux tenues : le 3 0/0 finit à 101.45 et le 3 1/2 progresse à 100 75. Parmi les Fonds Etrangers : Italien à 99 60 soutenu à supporter des réalisations. L'Extérieur s'avance à 71.37, le Turc à 29 reste à 28.45. Peu de changements sur nos Sociétés de Crédit. Nous retrouvons le Crédit Lyonnais à 1 963, le Comptoir National d'Escompte à 843, la Société Générale à 486 ; le Crédit Foncier est en nouveau progrès à 673.

En valeurs industrielles, la Pierre de Vaux-Gaudray monte à 138 frs ; l'action Caoutchouc Française s'inscrit à 106 frs, l'Obligation à 470.

La souscription à la nouvelle émission de 2 220 actions de 100 francs de la Société des Engrais Supérieurs des Ardennes va être close prochainement. Rappelons que cette société fournit, plusieurs syndicats agricoles et le gros commerce breton et qu'elle a ses débouchés pour toute la France où ses produits sont très connus et répandus.

Chemins Français fermes.

EMPLOIS réservés aux Sous-Officiers

Les sous-officiers dont les noms suivent ont été classés pour les emplois ci-après :

Ministère du Commerce

Facteur des postes : Nicolai Paul, ex-sergent au 62e à Ajaccio, également classé facteur des télégraphes ; Olivi Joseph, sergent au 111e.

Commis des postes : Olivieri Simon, adjudant au 128e.

Surveillant des télégraphes : Santini Antoine-Sébastien, sergent au corps des disciplinaires des colonies ; Cesari Christophe, adjudant au 98e, également classé commis ambulant ; Anadei Charles-André, sergent surveillant au pénitencier militaire de Bône ; Antonelli Ludovic, ex-sergent au 67e, à Castello di Rostino.

Ministère des Travaux Publics

Commis des ponts et chaussées : Ficonetti Henri-François-Dieudonné, sergent au 8e régiment d'infanterie coloniale ; Agostini Joseph-Antoine, sergent au 1er de ligne.

Gardien de bureau : Santoni Santone-Michel-Ange-Bert, sergent au 81e, également classé porteur de contraintes.

Préfecture de la Seine

Expéditionnaire : Pajanacci Jean-Dominique, adjudant au 4e ; Graziani Paul-Joseph, adjudant au 111e ; Ristori Charles-Laurent, adjudant au 124e.

Gardien de bureau : Framboleccia Jean-Baptiste, adjudant au 89e, également classé gardien de bureau au ministère de l'intérieur et au ministère de l'instruction publique ; Martinelli François-Xavier, adjudant au 81e ; Tardi Jean-Toussaint, adjudant au 103e ; Ariotti Charles-Eustache, adjudant au 99e, également classé gardien de bureau au ministère de la guerre, gardien concierge de bibliothèque et surveillant à la bourse du travail ; Samani Dominique François, sergent surveillant à l'atelier de travaux publics d'Orléansville.

(*A suivre*).

Nouveau Règlement sur la Police des Chemins de Fer

Un important décret sur la police des chemins de fer modifie les titres I à IV et VI à VIII de l'ordonnance de 1846.

Ce décret remplace celui qui a été publié dans le numéro du Journal Officiel du 4 mars 1901 et qui contenait diverses erreurs.

Nous en extrayons ce qu'il peut être intéressant au public de connaître :

Contre la fumée et les escarbilles, l'article 11 stipule :

Les locomotives devront être pourvues, sauf exception autorisée par le ministre des travaux publics, d'appareils ayant pour objet d'arrêter les fragments de combustible tombant de la grille et d'empêcher la sortie des flammèches par la cheminée, ainsi que de diminuer la production de fumée incommode pour les voyageurs ou pour le voisinage.

Pour les voitures, le ministre, par l'article 12, ainsi conçu, paraît promettre plus de confortable aux voyageurs :

Les voitures destinées au transport des voyageurs devront être commodes et présenter les dispositions que le ministre des travaux publics jugera nécessaires pour assurer la sécurité des voyageurs.

Le ministre déterminera, la compagnie entendue, quelles devront être les dimensions minima de la place affectée à chaque voyageur.

Toute voiture à voyageur portera, dans l'intérieur, l'indication en chiffres apparents, du nombre des places.

Enfin qui concerne les retards des trains :

Art. 42. Aux gares qui seront désignées par le ministre des travaux publics il sera tenu des registres sur lesquels on mentionnera les retards de train excédant les limites déterminées par le ministre. Ces registres indiqueront la nature et la composition des trains, les points extrêmes de leur parcours, le numéro des locomotives qui les ont remorqués, les heures de départ et d'arrivée, les causes et la durée des retards.

Ces registres seront représentés, à toute réquisition, aux agents du contrôle.

La Sécheresse en Corse

Je ne m'en prendrai pas cette fois-ci aux éléments, ni au destin, ni moins encore à la Divinité. Non, car si nous sommes fous de la sécheresse, c'est à nous mêmes que nous devons nous en prendre, et ma foi, nous n'avons bien que ce que nous méritons. Ecoutez et jugez.

Si, dans quelques années seulement, du train dont vont les choses, un de nos poètes, Giuseppe Multedo, pouvait revenir en vie, et s'il n'avisait de refaire son chant sur la Corse, je doute fort qu'il commence son invocation par ces mots que tout le monde sait : « O di bonchi superba... » Je suis tenté de dire également que M. Matteo Novellini, le peintre de nos illustrations insulaires, serait quelque peu pris de scrupule pour gratifier sa femme du Loone (Allégorie de la Corse), d'une si abondante chevelure.

Autrefois, vue de la mer, la Corse ressemblait à une verte Erin avec ses arbres séculaires montant à l'assaut de ses montagnes. Le voyageur la parcourait, et il était frappé, le soir, à la tombée de la nuit de voir s'estomper dans le ciel bleu, ces majestueux châtaigniers, plantés sur la colline autour du village, pareils à des sentinelles montant la garde.

Malheureusement, à ce beau décor, va bientôt succéder un désert affreux, si un remède n'est apporté, si, en un mot, on ne cesse pas les coupes de forêts entières que l'on commence déjà à entreprendre.

Il est certain que la Corse traverse une crise sans pareille ; qu'en présence des charges nouvelles qui vont l'accabler, elle se prend à désespérer. Il faut pourtant qu'elle se reprenne et qu'elle réagisse contre la mauvaise fortune sous peine de périr.

Songeons qu'en livrant nos châtaigneraies aux spéculateurs, nous faisons les affaires de ces derniers, sans arranger les nôtres, — que nous tuons notre poule aux œufs d'or, — que nos enfants nous reprocheront de n'avoir pas su conserver, pour les leur transmettre, les belles plantations que nous avons reçues nous-mêmes de nos parents, — que nous leur laissons un mauvais exemple d'égoïsme, — et qu'enfin, notre situation déjà obérée avec nos revenus, ne pourra que devenir plus mauvaise, lorsque nous nous serons privés du plus clair de nos ressources, en abattant nos châtaigniers, à ras de terre, au lieu de les ébrancher simplement, au pis aller.

Songeons en outre que les forêts attirent les nuages ; que les lieux boisés ont des sources en abondance et sont comme des réservoirs d'eaux vives et salutaires ; que les terrains couverts, riches d'humus, servent de digues pour les terrains inférieurs. Il n'est personne qui ne sache cela.

Tout le monde sait aussi que le déboisement produit des effets contraires ; que les orages remplacent les pluies fréquentes et bienfaisantes ; que les eaux n'étant plus retenues par les racines des arbres et les détritus des forêts, emportent les terres et ravinent les propriétés, stérilisant les côteaux au profit des terrains de la plaine.

Songeons à tout cela, et ayons alors le courage après, de vendre nos plantes aux usines qui se dressent là comme des gibets.

La situation actuelle me fait regretter qu'il n'y ait pas de lois exceptionnelles pour notre malheureux pays. Nous sommes parfois, nous autres Corses, comme de grands enfants indociles, et comme tels il faudrait nous traiter. Là où la raison ne vaut, la force devrait être imposée et pour ma part, je ne serais pas fâché que le gouvernement s'oppose au déboisement chez nous, comme il le fait d'ailleurs pour les îles Comores.

Pour ne pas l'avoir fait à son heure, en s'opposant à la coupe du bois de Stella, les habitants du Nebbio gémissent, et avec raison, de n'être plus abrités par le grand rideau de verdure qui les préservait du Libeccio.

Mais pourquoi attendre notre salut des autres ? Ne disons pas comme les Romains : « Cavent consules » ; mais plutôt que chacun prenne garde à soi. — Il n'est meilleur ami, ni parent que soi-même.

ASPHICCIA.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES du 23 août :

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 22 5 à midi ; 25 8. 6 heures du soir, + 23 5. Maxima, + 27 6. minima, + 19 8.

Baromètre. — 7 heures du matin, 759 mm. midi, 760 mm. 6 heures du soir, 761 mm.

Vent. — 9 h. du matin N. O. assez fort, 4 h. du soir, calme.

Etat du ciel, clair.

Etat de la mer, agitée.

Hygromètre des eaux mêlées, + 0 58 soir, + 0 45

Pluviomètre, à 9 heures du matin, 0 m.

∴

Au départ

Parmi les passagers du *Cyrnos* se trouvait M. Paihié, premier président de la Cour d'appel de Grenoble, qui a été salué sur le quai par de nombreux amis.

∴

Congrès scientifique

A l'occasion du Congrès scientifique qui se réunit à Ajaccio du 8 au 14 septembre, il serait bon de faire connaître les produits de toute nature de la Corse. A cet effet, les propriétaires et producteurs pourraient s'entendre avec quelques amis, négociants et marchands d'Ajaccio, pour mettre en vente la plus grande quantité possible de produits.

∴

Carnet mondain

L'affluence était très nombreuse et non moins élégante en l'église Saint Jean, où à dix heures a été bénie l'union de M. François Gabrielli, vérificateur des douanes à Saint-Louis du Rhône, avec Mlle Antonia Muzio-Olivi, fille de M. Jean-Baptiste Muzio-Olivi, de l'Ile-Rousse.

La mariée était vraiment resplendissante dans son élégante toilette virginale recouverte de dentelles ; elle excitait sur son passage l'admiration de tous.

C'est M. le vicaire Cabri qui a présidé la cérémonie religieuse, en présence de MM. André et Jean Valery, oncles de la mariée, et de MM. Pierre et Régulus Carlotti, cousins de l'époux.

MM. l'abbé Cabri a prononcé une allocution de circonstance qui a vivement impressionné l'assistance. Dans un langage des plus élevés il a parlé des devoirs des époux envers la société et envers eux-mêmes, et a appelé sur cette union qui s'annonce sous de si heureux auspices, les bénédictions du ciel.

Le défilé à la sacristie a été fort long. Les époux y ont reçu les félicitations de leurs nombreuses connaissances.

De l'église on s'est rendu au Grand Hôtel de France où un exquis déjeuner a réuni les parents et les invités.

Nous présentons aux jeunes mariés nos vœux de bonheur les plus complets.

∴

On lit dans le *Petit Niçois* :

Hier matin a été célébré, en l'église Saint François-de-Paule, sompteusement parée, le mariage religieux de M. J. Santiaggi, avocat au barreau de Nice, avec Mlle Thérèse Zuccarelli.

Les témoins étaient pour le marié : M. Ernest Arrighi de Casanova, chef d'escadrons, son oncle, et M. Nabias, commandant d'artillerie en retraite ; pour la mariée : M. Charles Casalonga, caissier de la Banque de France, son oncle, et M. Chini, docteur en médecine.

Durant la cérémonie, Mlle Nabias a chanté avec art un *O Salutaris* et un *Ave Maria*, tandis qu'une quête était faite par Mlle Marie Arrighi de Casanova et M. Henri Nabias, officier d'artillerie ; Mlle Madeleine Chini et M. Régis Gras, avocat à Avignon ; Mlle Muracciole et M. Pierre Arrighi de Casanova, demoiselles et garçons d'honneur des mariés.

Le défilé fut ensuite long à la sacristie des amis qui tinrent à apporter aux nouveaux époux leurs félicitations. Nous joignons les nôtres à toutes celles qui leur furent prodiguées hier, et les prions d'accepter, en outre, les vœux sincères que nous formons pour leur bonheur.

∴

Défense mobile

Le torpilleur 249 prendra armement à Toulon, à la date du 1er septembre, et fera partie de la défense mobile de la Corse.

∴

Armements

Le transport la *Drôme* a reçu l'ordre de se rendre à Marseille pour prendre des canons destinés aux forts de Bonifacio.

∴

A Saint Charles

La neuvaine préparatoire à la fête de la Nativité de la Très-Sainte Vierge, Notre Dame de La Vasina, commencera aujourd'hui, 30 du courant, dans l'oratoire de ce nom.

Le matin à 5 heures, messe, sermon, bénédiction ; messes basses à 6 et 8 heures.

Le soir à 7 heures et demie, salut.

L'instruction du matin sera faite par le R. P. Mariotti.

∴

Mouvement des passagers

Pendant le mois de mai, il a été effectué sur Marseille : 9 voyages de Bastia, 9 d'Ajaccio, 5 de Calvi ou Ile-Rousse.

Le nombre des passagers a été de : 1.356 de Bastia, 743 d'Ajaccio, 166 de Calvi ou Ile-Rousse ; total, 2.265.

Il a été transporté : de Bastia, 1 752 tonnes, d'Ajaccio, 935, de Calvi ou Ile-Rousse, 116 ; total, 2.803.

Il a été transporté de Marseille à Bastia, 678 passagers et 2.134 tonnes ; de Nice, 124 passagers et 178 tonnes ; — de Bastia à Livourne, 812 passagers et 72 tonnes ; à Nice, 81 passagers et 322 tonnes ; — de Livourne à Bastia, 195 passagers et 98 tonnes.

∴

Monstre marin

Nous avons annoncé il y a quelques jours que des pêcheurs avaient capturé près du vieux-port un monstre marin.

Nous exposons aujourd'hui dans nos vitrines la photographie de ce poisson et des deux habiles pêcheurs, Vincent Leca et Sauveur Barbieri qui l'ont pris à la palangre.

Ce poisson est le squale marteau (Zygœna Malleus) ; on lui a donné ce nom à cause de sa tête qui a la forme d'un marteau. Les apophyses de l'orbite sont réunies en effet en une seule lame cartilagineuse et portent les yeux à chacune des extrémités. Comme les requins, dont il ne diffère que par la position de leurs yeux, les marteaux sont très voraces et peuvent atteindre une grande longueur. L'exemplaire pêché à Bastia ne mesure que 1 m. 50. C'est un jeune squale.

∴

Cadet-Roussel

Ce personnage populaire et légendaire a cependant une histoire des plus simples. Il naquit à Cambrai vers 1750. Il était roux de façon peu ordinaire, d'où son surnom de Cadet Roussel. On le rencontrait dans les champs en contemplation devant les arbres, dont il cherchait à imiter les détails en découpant une feuille de papier avec un canif. Il arriva ainsi à faire des œuvres charmantes d'imagerie qui le firent connaître.

Puis en 1793, un soldat de passage improvisa sur Cadet-Roussel un couplet de chanson. D'autres soldats firent d'autres couplets, et un an après les exploits de Cadet-Roussel se chantaient dans toute la Flandre, puis dans toute la France.

Il était désormais célèbre et allait passer à la postérité.

∴

L'Allemagne et Napoléon

Dans une école d'Outre Rhin, on donna récemment comme sujet de dissertation aux élèves le thème suivant : « Napoléon mérite-t-il le surnom de Grand ? » Un élève, indépendant et des meilleurs, demanda malgré tout au professeur s'il lui était permis de soutenir l'affirmative. Le professeur lui répondit : « Certes, vous le pouvez. Mais je crois que vous aboutirez à des déductions qui m'obligeront à vous donner la note zéro. » L'élève se tint pour dit et, naturellement, il soutint la thèse opposée.

Essayez encore de vanter l'esprit philosophique de l'Allemagne moderne ?

∴

Maison L.-N. Mattei et Cie

MM. L.-N. Mattei et Compagnie ont l'honneur d'informer leur nombreuse clientèle qu'à partir de *Septembre prochain*, leur Manufacture de tabacs et leur Distillerie seront transférées en leur usine de Toga-Bastia, et installées à l'instar des plus grandes maisons de France et de l'Etranger.

La Maison L.-N. Mattei et Cie n'a reculé devant aucun sacrifice pour satisfaire les exigences du public.

Les nouvelles machines à cigares et à cigarettes qu'elle a acquises tout dernièrement et qui ont été une des merveilles de la grande Exposition de 1900, leur permettent de ne craindre aucune concurrence.

Pour leur distillerie ils ont fait venir un distillateur ayant travaillé dans les meilleures maisons de Paris.

En un mot, les divers perfectionnements et améliorations que la Maison Mattei a apportés dans la fabrication de tous ses produits font que ces derniers peuvent, mieux que jamais, rivaliser avec les meilleures marques connues.

MM. L.-N. Mattei et Cie engagent, d'ailleurs, leurs clients à visiter leurs nouvelles installations : ils acquerront par là la certitude d'être mieux servis que partout ailleurs.

N. B. — Toutes les exportations concernant l'intérieur de la Corse ainsi que celles destinées à l'exportation, seront faites de Toga. La marchandise sera rendue franco gare ou quai Bastia. Pour la vente en ville, la Maison L.-N. Mattei et Cie conserve ses magasins, place Saint-Nicolas et rue Sampiero, ainsi que sa Succursale, 10, boulevard du Palais, à côté de l'Hôtel de France.

∴

Au Port

Le vapeur *Cyrnos*, capitaine Ramade, est arrivé de Livourne avec 15 passagers et 15 tonnes, et est reparti pour Marseille avec passagers et marchandises.

— Le vapeur *Insulaire*, capitaine Franceschi, est arrivé de Nice avec 27 passagers et 29 tonnes, et est reparti pour Livourne.

∴

Raisins

A vendre, dans le courant de septembre, raisins de Patrimonio, premier choix. On s'entendrait au besoin pour livrer à Bastia telle quantité qui serait demandée.

S'adresser au bureau du journal.

∴

Maladies des yeux

Le Dr Alexandroff est rentré à Ajaccio ; il retournera à Bastia fin septembre pour y passer un mois avant la saison d'hiver.

∴

On demande

Un appartement de 10 à 11 pièces, au 1er ou au 2e étage, dans une belle situation.

∴

A Louer

partir du 1er septembre prochain un appartement composé de 9 pièces au 2e étage, boulevard de Cardo.

S'adresser au bureau du journal.

Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées.

Felce Philippe-Marie, adjudant, 18 ans 27 jours de services. 780 francs.

Ottavioli Antoine-Marc, adjudant, 20 ans 16 jours de services. 908 francs.

Pianelli Pierre, adjudant, 28 ans 8 mois 10 jours de services. 1.060 francs.

Santoni Bonaventure, maréchal des logis de gendarmerie, 40 ans 3 mois 12 jours de services. 1.222 francs.

Cassotti Jean-Baptiste, maréchal des logis de gendarmerie, 27 ans 5 mois 15 jours de services. 1.013 francs.

Acquaviva Noël, gendarme, 40 ans 3 mois 11 jours de services. 1 013 francs.

Morazzani Ambroise, gendarme, 40 ans 7 mois 15 jours de services. 885 francs.

Domarchi Jean-Pierre, garde républicain, 25 ans 7 mois 10 jours de services. 773 francs.

Labarthe Eugénie veuve Pietri, le mari gendarme, décédé titulaire d'une pension. 454 francs.

Carboni Joseph-Marie, adjudant, 30 ans 3 mois 9 jours de services. 1.083 francs.

Bibliographie

L'édition de 1901 de l'Annuaire de la Banque, de la Bourse et du Monde des Affaires vient de paraître.

Indispensable à tous ceux qui s'occupent d'affaires financières, industrielles ou commerciales, il a sa place marquée dans tous les Bibliothèques et sur les bureaux des Banquiers, des Agents de change, des Intermédiaires officiels ou officieux de Banque et de Bourse, des Commerçants et des Industriels.

De nombreux Portraits de personnalités financières ; une Liste alphabétique bien comprise du Tout-Paris de la Finance ; la nomenclature complète des Etablissements financiers Banques, Banquiers, Intermédiaires officiels ou officieux des négociations financières ; des renseignements très complets sur les Départements, les Sociétés anonymes etc., en font un Ouvrage intéressant et utile.

Le volume (de plus de 1.500 pages) est vendu 10 francs chez les principaux Libraires.

Prix franco : 10 francs

Bureaux : 25, Rue Baillault (IXe) Paris

ÉTAT CIVIL

MARIAGES.

De Monteri Hyacinthe-Auguste-Vincent-de-Paul, étudiant en droit, de Bastia, et Battistini Anna-Ursule-Marie, de Ciudad-Bolivar.

Gabrielli François Xavier, vérificateur adjoint des Douanes à Saint-Louis du Rhône, de Trolones, et Muzio-Olivi Marie-Antoinette, de l'Ile-Rousse.

Modolotti Amon-Donat, cordonnier, de Sambuca Pistoiese (Italie), et Pieppi Pierrette-Marie, ménagère, de Talasani.

Curbello Pierre-Louis, employé de Plonghe, et Mutelli Argentine, ménagère, de Bastia.

NAISSANCES.

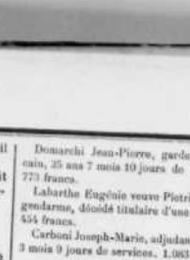
Palmesani Joseph.

DÉCÈS.

Ulysse Césarine, mariée, 33 ans, de Figarella.

BOURSE DE PARIS

	28 août	29 août
Actif 3 p. 0/0 ancien	101.60	101.55
— 3 p. 0/0 amorti.	99.90	99.90
— 4 p. 0/0	101 55	101 55



Dépêches du Service Télégraphique Spécial de Nuit

LES GRANDES MANŒUVRES de l'Ouest

Le ministre de la guerre est arrivé hier soir à La Rochelle, où il a été reçu par le généralissime Brugère et par le général Bonnal.

Aujourd'hui le général André a assisté au débarquement des troupes à La Pallice, ainsi qu'aux premières opérations entre les 22e et 35e divisions.

Le conflit franco-turc

ARRIVÉE DE M. CONSTANS *à Paris*

M. Constans est arrivé à Paris, ce matin, et peu après, il a été reçu par le ministre des affaires étrangères avec lequel il s'est entretenu très longuement.

Interviewé par un rédacteur de la *Patrie*, l'ambassadeur à Constantinople a déclaré qu'il se trouvait pleinement en conformité de vues avec le gouvernement.

Il a ajouté qu'aucune éventualité de guerre n'était à redouter.

∴

M. Bapst, chargé d'affaires, a pris la direction de l'ambassade.

ENTREVUE DE SOUVERAINS

La guerre Anglo-Boer

Le correspondant du *Daily Telegraph* à Berlin télégraphie qu'il n'est pas exact qu'il doive être question de la guerre anglo-boer dans l'entrevue du tsar avec l'empereur Guillaume.

D'après le même correspondant toutes les nouvelles données au sujet de l'intervention du tsar dans les affaires sud-africaines méritent confirmation.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Dans la colonie du Cap

Le correspondant du *Daily News* au Cap constate que la zone troublée dans cette partie du Sud-Africain s'agrandit tous les jours.

Les mesures de répression n'ont d'autre résultat que d'augmenter le nombre des recrues qui se portent vers les envahisseurs.

AVIS DE DÉCÈS

M. et Mme Tiburce de Morati et leurs enfants ; M. Farinole, sénateur de la Corse, et ses enfants ; Comte et Comtesse Colonna-Cesari et leurs enfants ; M. François de Morati ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents et à leurs amis de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Antoine de Morati

Ancien Conseiller à la Cour d'appel de Bastia
Membre du Conseil général de la Corse
Maire de Saint-Florent

leur frère beau-frère et oncle, décédé à Murato, le 28 août, à l'âge de 68 ans, muni des Sacrements de l'Eglise.

Les obsèques auront lieu à Saint-Florent, le vendredi, 30 août, à 10 heures du matin.

AVIS DE DÉCÈS

M. Marius Ulysse et ses enfants ; M. et Mme Jean Figarella et leurs enfants ;

Les familles Figarella, Maestracci, Medori, Contri, de Martini, Ulysse et Casanova,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Césarine Ulysse

Née Figarella

leur épouse, mère, fille, sœur, belle-sœur, tante et cousine, décédée à l'âge de 33 ans, munie des Sacrements de l'Eglise.

La levée du corps aura lieu ce matin, à 8 heures, place Saint-Nicolas, 1.

Les obsèques auront lieu ce matin, à 10 heures, à Figarella.

AMÉRIQUE

Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.

Traversée rapide ; confortable toutes classes.

Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Fecce*, Nouveau Port, Bastia.

Service d'Automobiles

La Société Française des automobiles en Corse a l'honneur de prévenir le public que le service entre Bastia et Morsiglia et vice-versa, sera suspendu provisoirement.

Un avis ultérieur fera connaître la reprise de ce service.

ETUDE D'HUISSIER à vendre

S'adresser à M. Closi, rue de la Miséricorde, 1, à Bastia.

AVIS

Le navire *Salvatore* avec 15.000 caisses pétrole ATLANTIC étant arrivé à Ajaccio pour y débarquer une partie du chargement, M. S. DAMIANI a l'honneur d'informer les acheteurs de cette *marque* que le dit navire sera incessamment dans le port de Bastia.

Filature de Cocons *Saint-Job*

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse. HENRI BARSANTI, Nouveau port. Bastia

A. GEORGES

Dentiste Américain

14, Boulevard Paoli

reçoit tous les jours de 8 à 5 heures ; les dimanches et jours de fêtes jusqu'à midi.

Bijouterie-Horlogerie *Gravure*

M. E. GIUNTOLI, ex-bijoutier graveur de la bijouterie Mattei, a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a ouvert ses magasins et ateliers situés Boulevard Paoli, 24, Bastia.

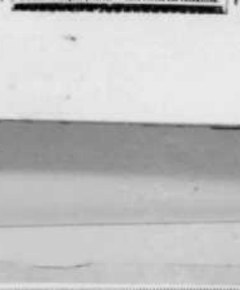
Avis aux amateurs qui désirent faire leur vin eux-mêmes

Les Maison L. N. MATTEI et Cie mettra en vente à partir du 10 septembre prochain des cuves blanches et noires.

En raison des différentes qualités de raisins très recommandées dont sont composés ses vignobles, la Maison L. N. MATTEI et Cie est à même de pouvoir satisfaire les goût de ses acheteurs aux conditions les plus avantageuses.

A Quai Bavia, — à Toga Usine. — à Piano, — à Schiavona près Bonifacio.

N. B. — Afin de ne pas manquer l'achat, les acheteurs sont priés de s'en faire inscrire aux bureaux, 15, Place Saint-Nicolas.



Machines à coudre Hélvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

Machines pour familles, ateliers, cordonnerie, sellerie, etc.

Atelier pour les réparations et l'ajustage de tous les systèmes de machines à coudre et de vélocipèdes.

Travail entièrement fini. — Prix très modérés.

Les réparations sont faites par un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse.

Les machines Hélvétia sont sans conteste les plus solides et les plus perfectionnées.

Visiter, avant d'acheter une machine, les Hélvétia.

A VENDRE

Pressoirs à raisins de toutes dimensions.

S'adresser à M. Joseph Modena, rue de l'Opéra, 25, Bastia.

Prix très modérés

GRANDE ALBERGO

GIAPPONE *Livourne*

Le Propriétaire du *Grande Albergo Giappone* a l'honneur d'informer le public que pour prévenir le juste désir de sa clientèle et faire face à toutes les exigences, il vient d'agrandir son Hôtel en y ajoutant un nombre considérable de chambres, meublées comme les autres de tout le confortable moderne.

Cette augmentation de chambres lui permet de faire des conditions à *ne craindre aucune concurrence* ; car il peut donner des chambres à tous les prix, c'est-à-dire : *celle pour une personne, de 2 à 4 francs, celle pour deux, de 3 à 7 francs* y compris la lumière électrique et le service. En outre, selon le séjour plus ou moins prolongé, il accordera de très grandes facilités

P. CIANFANELLI.

OREZZA-LES-EAUX

Grand Hôtel de la Paix

Le plus rapproché de la Source
Ouvert du 15 Juin au 15 Octobre

Veuve **PIETRI**, propriétaire

De tous les établissements d'Orezza, l'hôtel de la Paix est le seul recommandé par les membres du Club Alpin Français de Paris, dans une brochure intitulée : « Cinq semaines de voyage en Corse. » Aussi c'est à l'hôtel de la Paix que descendent les voyageurs soucieux d'un bon confort.

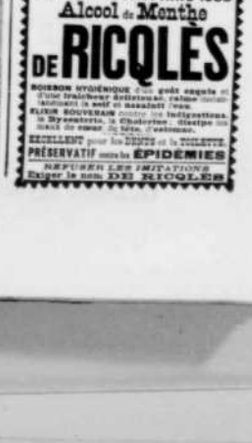
Dans cet établissement, situé au centre d'un parc splendide, rien n'a été négligé pour rendre le séjour agréable aux habitués de la station d'Orezza-les-Eaux ; et c'est principalement au Grand Hôtel de la Paix, que l'on trouve tous les amusements en usage dans les grands hôtels.

Des excursions y sont organisées pour des altitudes de plus de 2.000 mètres.

Le personnel de l'établissement a été choisi dans un des grands hôtels de la Côte d'azur.

De fortes réductions de prix seront faites aux familles et aux personnes faisant un long séjour.

N. B. — Mme Pietri est heureuse de faire connaître aux personnes qui se rendront à Orezza, que, sur l'initiative de la municipalité de Stazzona, la route, entre cette localité et la source départementale, sera arrosée tous les jours.



Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Garnet*, chargera vers le 1er septembre

Pour fret, s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

EAU MINÉRALE NATURELLE
FERRUGINEUSE, ACIDULÉE, GAZEUSE
D'OREZZA
SOURCE PIANE
(Carte Blanche)
AUTORISÉE PAR L'ETAT

Eau naturelle garantie absolument pure sans l'emploi, pour sa conservation et sa mise en bouteille, d'aucun procédé chimique ou artificiel.

NE PAS CONFONDRE AVEC LA SOURCE DÉPARTEMENTALE

DIRECTION et ADMINISTRATION :
8, Place de la Madeleine, 8, PARIS

Agence générale pour la Corse : **Bastia, 9, Bd du Palais**

Dépôts en France et à l'Etranger
chez tous les débitants d'eaux minérales et les principaux Pharmaciens.

VINS

La Maison Ch. POLI et Cie, Boulevard de Toga, 3, a l'honneur d'informer le public qu'à partir d'aujourd'hui elle met en vente les vins ci-après :
Vin de Beaucaire (Gard) à 0,15 cent. le litre.
Vin d'Algérie, à 0,20 cent. le litre.
Vin duPays, à 0,30 et 35 cent. le litre.
La Maison fournit, Dame-jeannes, Barils et Bordelaises.
On porte à domicile

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
Banquets — Noces — Festins
Pension à des prix modérés

Malades ! 800 000
F. C. Blé, 17, rue d'Hauteville, Paris.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres. Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

Savonnerie Corse
Fabrique à Toga
Bureaux : 13, Boulevard Paoli

M. L. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient, il vient de doter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.
Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait de ses Savons et exige tous ceux qui veulent ne point payer leur argent à relouer tout savon qui ne porterait le nom : L. VENTURINI, imprimé sur chaque morceau.

AVIS

M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21 ; il informe en outre le public, que les ouvriers qui désirent être employés dans les chemins de fer, arsenaux civils ou militaires et dans toutes les industries, sont priés de venir prendre leur inscription et adresser leur demande.
La compagnie offre aux employés destinés aux chemins de fer des bons de voyage gratis et des avances d'argent à tous les autres employés avec facilité de demi tarif.

Cartes Postales

On peut se procurer à la recette auxiliaire des postes L. N. Mattei, 13, Place Saint-Nicolas, des cartes postales choisies et variées, dernière création.
Grand assortiment à la disposition des acheteurs.
Prix : 10, 15 et 20 centimes pièces.

ESSAYEZ ESSAYEZ
CHICORÉE
BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CARBON DUVERGER CAMBRAI
Dépôt aîné pour l'Exportation, M. CAMOGLI Frères, 48, rue de la République, Marseille.

Librairie FELIX ALCAN, boul. Saint-Germain, Paris, 6e.
154 VOLUMES BIBLIOTHÈQUE UTILE
DERNIERS VOLUMES PARUS

ASTHME et CATARRHE
Guéris par les CIGARETTES ESPIC
Dépositaire, Tous Bureaux de Tabac.
La Fumigation PECTORAL ESPIC est la plus efficace de tous les remèdes pour la guérison des Maladies des Voies respiratoires
et il est admis dans les Hôpitaux Français et Etrangers.

LE MONITEUR DE LA MODE
paraissant tous les Samedis
20 PAGES GRAND FORMAT
LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES
CONTIENT :
PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX
PLUS DE TRAVAUX A L'AIGUILLE
PLUS DE LITTÉRATURE
PLUS DE RECETTES DE CUISINE
PLUS DE RENSEIGNEMENTS
QU'AUCUN AUTRE
3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs
EDITION 2 ; contenant une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les 2e, 3e et 4e N°s
3 MOIS : 8 fr. 50 — UN AN : 28 francs
ADEL GOURAUD, Editeur, 7, rue de Lille-Paris

Offrez & Demandez dans tous les Etablissements
Le « Vin du Cap-Corse » au Quinquina
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Ne pas le confondre avec tout autre produit similaire.

Demandez partout l'excellente
Eau-de-vie du Mirador.
Dépositaire : Simon Damien, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

VALS DÉLICIEUSES
Entraînement — Digestives.
CATALOGUE FRANCO (80 pages).
TÉLÉPHONE — USINE A ST-DENIS

PHARMACIE Centrale du Nord
LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS
132 et 134 Rue Lafayette.
CATALOGUE FRANCO (80 pages).
Dépôt Général du Pr GASPARD

Le meilleur des cigares à 10 centimes est sans contredit le CIGARE MATTEI
Le demander dans tous les débits.

Madame FAITH WOOD
Dentiste anglaise
1, rue de l'Opéra, à Bastia
a l'honneur de prévenir sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre ; à partir de cette date il sera ouvert, comme d'habitude, du 1er au 9 de chaque mois.
Elle sera de passage :
à Sartene du 1er au 6 septembre.
Pour renseignements s'adresser à son cabinet d'Ajaccio, cours Grandval, 1.

A LOUER
A partir du 1er octobre prochain, LES MAGASINS de l'ancienne Brasserie Fabiani.
S'adresser à M. L. N. Mattei et Cie

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899)
Capital : 10 millions de francs
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH directeur particulier de la Compagnie *l'Espérance* à Bastia, 28 Boulevard Paoli.

A LOUER
au 3me étage de la maison Gaudin, 17, Place Saint-Nicolas, onze pièces, cave et mansarde plafonnée.
S'adresser à M. Gaudin, maire.

Ne pas oublier que l'AMARO MATTEI est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle d'avoir à sa nouvelle adresse, 14, rue de l'Opéra, et se recommande à ses anciens amis et connaissances.

Le meilleur des Cigares à 10 c. est sans contredit le
CIGARE MATTEI
Le demander dans tous les débits de tabacs.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia, Imprimerie Ollagnier.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1830, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

DEMANDEZ ET OFFREZ
L'AMARO MATTEI
L'Exquis Cigare Mattei

26e ANNEE — SAMEDI, 31, AOUT 1901 — 00413 — N° 201

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont reçues d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Petits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... un an, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 »
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER
FÊTE AUJOURD'HUI : Saint Raymond Nonnat
SOLEIL : (heure d'hiver)
Lever, 5h 51 m. — Coucher, 6h 5 m.
LUNE : Dernier quart, le 2 — Nouv., le 12
FÊTE DE DEMAIN : Saint Egy Bat.

30 Août

LA CLASSE ET LE SOLDAT FIANCÉ

« Les hommes du contingent libérable seront renvoyés dans leurs foyers le 21 septembre,... » ont annoncé les journaux.

Ah ! quel beau jour pour nos *tourlourous* que celui du départ de la Classe !

La grande joie qu'ils éprouvent est inexprimable : le cœur bat de douces sensations, tandis que l'esprit, cet avant-coureur, vogue déjà vers le pays aimé, par delà les flots, par delà les monts, à la conquête du ciel natal. Telle l'hirondelle du printemps qui fend l'air à tire d'aile avec des petits cris aigus, vers le pays que les frimas d'hiver ont abandonné, pour y revoir le nid natal et y créer à son tour une famille.

Ainsi, bien avant qu'on y arrive, on voit le clocher du village, la route poudreuse bordée de peupliers qui y conduit, puis la maison, le foyer : la mère, la sensible mère, qui pleure de joie en serrant sur son cœur son fils le soldat ; le père, fier et heureux de le voir revenir bien portant après la dette payée ; le jeune frère ou la jeune sœur qui gambadent ravis autour de son pantalon garance, et ... ne l'oublions pas.. la *future*.. la fiancée...!

Ah ! la *promise*, la *petite*, comme on dit au régiment...! Que de soupirs, que de baisers muets, que de pensers ont volé vers elle pendant les heures d'exercice et surtout pendant les ingrates et somnolentes corvées de quartier...! Et sous la couverture grise du petit lit militaire que de rêves ébauchés pour tous deux.

∴

Est-il préférable qu'un soldat soit fiancé avant de partir au régiment ? Voilà une question qui peut donner lieu à diverses réponses. Pour être de l'avis de tout le monde nous répondrons oui et non.

1° *Non*, si la garnison est à proximité du pays de la promise. Voici pourquoi :

Certain dimanche, par exemple, la fiancée attendra notre soldat qui exceptionnellement (supposons-le) n'aura pas obtenu la permission de sortie et cela pour mille raisons : sa compagnie est de *piquet* ou consignée pour un service quelconque, ou bien lui-même, le soldat fiancé, aura encouru une petite faute... ! Tout cela est bien possible ? Il en faut si peu au régiment pour *écoper* : un rien, une simple et éphémère distraction pendant la manœuvre, et vlan ! — Deux jours de consigne, dit le caporal sur un ton glacial : « Inattention à l'exercice ! »

Adieu rêve, bonheur, amour ! Et le dimanche, notre amoureux voit se fermer la grande porte aise près du corps de garde ! Pourtant sa fiancée l'attend ! le rendez-vous est fixé ! — Sortirai-je ? Oui ! Non... ! Oui ! se dit-il, tandis qu'en son fort intérieur une lutte s'engage, lutte terrible qui met en face deux sérieux adversaires : le devoir et l'amour.

Le plus souvent, l'amour, cette force irrésistible, l'emporte sur le devoir ; le plus souvent, telle la chèvre de M. Seguin, qui saute par la fenêtre de l'étable, en quête d'amour et de liberté, notre soldat saute le mur en disant : *Alea jacta est.*

Conséquence : au retour de Cythère, le fougueux amoureux est arrêté puis conduit chez dame Thémis qui le met sous verrous, à la *grosse malle*.

2° Oui, il est préférable qu'un soldat soit fiancé avant son incorporation si son régiment est éloigné du *pays de la payse*.

Dans ce cas, le soldat fiancé s'attachera à bien faire son service afin d'obtenir, une fois l'an, une longue permission, et afin aussi de ne pas prolonger par une mauvaise conduite son séjour au régiment. Il évitera ainsi les punitions de prison qui entraînent au *rabiot* (1). Ah ! ce mot rabiot, qu'il en fait éviter des fautes ! Le législateur a visé juste, a touché la corde sensible en instituant cette rigueur disciplinaire.

Autre considération : la correspondance intime et suivie que le fiancé-soldat entretiendra avec sa Lise lui formera la main et l'esprit. Et bien des fois, au lieu d'aller rôder dans les bas étages, le soir, il restera au quartier, et sur la table en gros madriers de la chambrée, il s'appliquera à faire de belles lettres avec pleins et déliés à l'adresse de *Toinon la payse*... !

Puisqu'en France tout finit par les chansons, n'est-ce pas l'occasion de rappeler la grivoise chanson qu'on chante pendant les marches :

Maintenant je suis un pioustre modèle,
Je vais sur au dos le long des chemins,
Rien ne m'arrête, ni l' pluie, ni l' grêle,
Je chante et je marche comme les copains !
C'est égal, ma mie, c'est égal, ma Lise,
J'en ai vu de grises, j'en ai vu de grises !

Faisant suite au couplet, des profondeurs de la colonne, monte en chœur le refrain joyeux :

Voici les troubades qui passent,
Fillettes aux minois éveillés
Cachez vos mollets qui dépassent,
Cachez-vous bien au fond des blés.

HENRI DAVÈZE.

(1) Rabiot, mot d'argot de caserne qui signifie : supplément, augmentation. Les hommes au rabiot sont ceux qui ayant encouru des punitions de prison durant leur passage sous les drapeaux, sont retenus au corps après le renvoi de leur classe, pendant un nombre de jours égal au nombre de jours de prison inscrits sur leur folio.

Mérite Agricole

Ont été nommés chevaliers de l'ordre du Mérite agricole,

MM.

Ferrandi Pierre-Louis-Stanislas, propriétaire à Calvi : reconstitution de vignobles. Nombreuses récompenses ; 24 ans de pratique agricole.

De Leca Joseph-Antoine, propriétaire-agriculteur à Ajaccio ; amélioration de la culture des arbres fruitiers. Récompenses dans les concours ; 32 ans de pratique agricole.

Renucoli François, propriétaire à Lumio ; création d'importants vignobles ; 30 ans de pratique agricole.

Santonacci Charles-André, instituteur à Omessa : plusieurs récompenses pour son enseignement agricole ; 25 ans de services.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

31 août 1830. — Le prix moyen des grains, d'après le régulateur arrêté par le ministre de l'intérieur, est pour la Corse :

Froment,	23 fr. 45	l'hectolitre.
Maïs,	12 fr. 38	id.
Seigle,	14 fr. 67	id.

L'importation était défendue pour les grains et farines venant de l'étranger, l'exportation était permise.

On vivait alors en plein système protectionniste.

Le 163e en Manœuvres

Le 1er bataillon du 163e a quitté notre ville jeudi à 3 heures du matin se rendant à Borgo, première étape de concentration des manœuvres qui vont se livrer autour de Corte.

Cette étape s'est très bien exécutée ; pas un homme n'est resté en arrière. Pourtant la première étape est particulièrement fatigante, le sac chargé réglementairement n'ayant pas encore choisi sa place sur le dos. Cela prouve bien que le bataillon Garnier est entraîné.

Souhaitons que cela continue, que nos bons troupiers aux montent avec courage les grandes fatigues de ces manœuvres de montagne et qu'ils retournent tous à Bastia en parfaite santé.

La musique et la section hors rang avec le Drapeau se rendront à Corte par étapes ; elles quitteront Bastia, dimanche 1er septembre.

Les réservistes et le cadre actif resté en garnison pour leur instruction et leur entraînement rejoindront le bataillon à Pancherraccia, par voie ferrée jusqu'à Corte ; le 3 septembre ils s'embarqueront à la gare de Bastia.

UNE SURPRISE AU CANTONNEMENT

Vers 3 heures de l'après-midi, au moment où tout le cantonnement prenait un repos bien gagné, la cloche de la petite et rustique église de Borgo s'est mise à sonner, folâtre, éperdue. Son bruit argentin a été entendu par ses congénères de Luciana qui ont répondu par des appels précipités. Il n'y avait pas de doute, c'était le tocsin, venant mettre à la douce quiétude villageoise pour mettre le tout Borgo en émoi.

De tous côtés on accourt : de ci, de là on s'interroge.

— Où est le feu ?

— Je n'en sais rien, répond l'un.

— Là-bas ! là-bas, répond l'autre en courant.

Ce là-bas, là bas, direction vague, qu'il montrait du bras, c'était le maquis qui brûlait. Peu de chose quoi, qui a suffi pour bouleverser civils et soldats... !

. . . . . .

Lorsque la période des manœuvres proprement dites aura lieu nous tâcherons de mettre nos lecteurs au courant des opérations.

Les marches de concentration ou de dislocation offrent trop de monotonie pour qu'il soit nécessaire d'en faire un compte rendu quotidien.

Véaézuela et Colombie

Le *New-York Herald* publie une dépêche de Colon annonçant que la guerre entre le Vénézuela et la Colombie est maintenant effective, qu'il n'y a pas eu de déclaration de guerre et qu'il n'y en aura pas, vu qu'elle est inutile.

Le *Général-Pinzon*, l'ex-*Namouna*, ajoute cette dépêche, est encore à Savanilla. Le gouverneur de Panama, le général Alban, vient dans ce port pour chercher des renforts et des ressources, est à bord, mais il ne peut partir faute d'officiers. Quand le général Jeffries fit partir ce vaisseau de Colon, il y avait un seul officier à bord, qui, un jour après le départ, devint fou, et le chef mécanicien seul était incapable de suffire à tout.

Le général Jeffries, le négociateur de la vente du yacht *Namouna* à la Colombie, a quitté Savanilla précipitamment. M. Calderon, le candidat conservateur à la présidence du Nicaragua, qui n'a jamais voyagé en mer, va probablement commander le bateau.

La situation dans l'isthme est extrêmement menaçante.

Une personne qui vient d'arriver dit avoir visité un camp où un mil-

---

6. — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

Le Lys dans la Vallée

de M. H. DE BALZAC

La pourpre de la pudeur offensée étincela sur son visage, que désarmait déjà le pardon de la femme qui comprend une frénésie quand elle en est le principe, et devine des adorations infinies dans les larmes du repentir. Elle s'en alla par un mouvement de reine. Je sentis alors le ridicule de ma position ; alors seulement, je compris que j'étais fagoté comme le singe d'un Savoyard. J'eus honte de moi. Je restai tout hébété, savourant la pomme que je venais de voler, gardant sur mes lèvres la chaleur de ce sang que j'avais aspiré et suivant du regard cette femme descendue des cieux. Saisi par le premier aspect charnel de la grande fièvre du cœur, j'errai dans le bal devenu désert, sans pouvoir y retrouver mon inconnue. Je revins me coucher métamorphosé.

Une âme nouvelle, une âme aux ailes diaprées avait brisé sa larve. Tombée des steppes bleus où je l'admirais, ma chère étoile s'était donc faite femme en conservant sa clarté, ses scintillements et sa fraîcheur. J'aimai soudain sans rien savoir de l'amour. N'est-ce pas une étrange chose que cette première irruption du sentiment le plus vif de l'homme ? J'avais rencontré dans le salon de ma tante quelques jolies femmes, aucune ne m'avait causé la moindre impression. Existe-t-il donc une heure, une conjonction d'astres, une réunion de circonstances expresses, une certaine femme entre toutes, pour déterminer une passion exclusive, au temps où la passion embrasse le sexe entier ? En pensant que mon âme vivait en Touraine, j'aspirais l'air avec délices, je trouvai au bleu du temps une couleur que je ne lui ai vue nulle part. Si j'étais ravi mentalement, je parus sérieusement malade, et ma mère eut des craintes mêlées de remords. Semblable aux animaux qui sentent venir le mal, j'allai m'accroupir dans un coin du jardin pour y rêver au baiser que j'avais volé.

Quelques jours après ce bal mémorable, ma mère attribua l'abandon de mes travaux, mon indifférence à ses regards oppressoure, mon insouciance de ses ironies et ma sombre attitude aux crises naturelles que doivent subir les jeunes gens dans cet âge. La campagne, cet éternel remède des affections auxquelles la médecine ne connaît rien, fut regardée comme le meilleur moyen de sortir de mon apathie. Ma mère décida que j'irais passer quelques jours à Frapesle, château situé sur l'Indre, entre Montbazon et Azay-le-Rideau, chez l'un de ses amis, à qui sans doute elle donna des instructions secrètes. Le jour où j'eus ainsi la clef des champs, j'avais si drument nagé dans l'océan de l'amour que je l'avais traversé. J'ignorais le nom de l'inconnue ; comment la désigner ? où la trouver ? d'ailleurs, à qui pouvais je parler d'elle ? Mon caractère timide augmentait encore les craintes inexpliquées qui s'emparent des jeunes cœurs au début de l'amour, et me faisait commencer par la mélancolie qui termine les passions sans espoir. Je ne demandais pas mieux que d'aller, venir courir à travers champs. Avec ce courage d'enfant qui ne doute de rien et comporte je ne sais quoi de chevaleresque, je me proposais de fouiller les châteaux de la Touraine, en y voyageant à pied, en me disant à chaque jolie tourelle : « C'est là ! »

Donc, un jeudi matin, je sortis de Tours par la barrière Saint-Éloi, je traversai les ponts Saint-Sauveur, j'arrivai dans Pouchet en levant le nez à chaque maison, et gagnai la route de Chinon. Pour la première fois de ma vie, je pouvais m'arrêter sous un arbre, marcher lentement ou vite à mon gré, sans être questionné par personne. Pour un pauvre être dévasé par les différents despotismes qui peu ou peu, pèsent sur toutes les jeunesses, le premier usage du libre arbitre, exercé même sur des riens, apportait à l'âme je ne sais quel épanouissement. Beaucoup de raisons se réunirent pour faire de ce jour une fête pleine d'enchantements. Dans mon enfance, mes promenades ne m'avaient pas conduit à plus d'une lieue hors de la ville. Mes courses aux environs de Pont-le-Voy ni celles que je fis dans Paris ne m'avaient gâté sur les beautés de la nature champêtre. Néanmoins, il me resta dit des premiers souvenirs de ma vie, le sentiment du beau qui respire dans le paysage de Tours avec lequel je m'étais familiarisé. Quoique complètement neuf à la poésie des sites, j'étais donc exigeant à mon insu, comme ceux qui, sans avoir la pratique d'un art, en imaginent tout d'abord l'idéal. Pour aller au château de Frapesle, les gens à pied ou à cheval abrégent la route en passant par les landes dites de Charlemagne, terres en friche, situées au sommet du plateau qui sépare le bassin du Cher et celui de l'Indre, et où mène un chemin de traverse que l'on prend à Champy.

Ces landes plates et sablonneuses, qui vues attristent durant une lieue environ, joignent par un bosquet de bois le chemin de Sache, nom de la commune d'où dépend Frapesle. Ce chemin qui débouche sur la route de Chinon, bien au delà de Ballan, longe une plaine ensuite sans accidents remarquables, jusqu'au petit pays d'Artanne. Là se découvre une vallée qui commence à Montbazon, finit à la Loire, et semble bondir sous les châteaux posés sur ces collines ; une magnifique coupe d'émeraude au fond de laquelle l'Indre se roule par des mouvements de serpent. A cet aspect, je fus saisi d'un étonnement voluptueux que l'ennui des landes ou la fatigue du chemin avait préparé.

— Si cette femme, la fleur de son sexe, habite un lieu dans le monde ce lieu, le voici.

A cette pensée, je m'appuyai contre un noyer sous lequel depuis ce jour je me repose toutes les fois que je reviens dans ma chère vallée. Sous cet arbre confident de mes pensées, je m'interrogeai sur les changements que j'ai subis pendant le temps qui s'est écoulé depuis le dernier jour où j'en suis parti.

(A suivre).

ler d'insurgés se sont retranchés d'une façon si ingénieuse que même des forces cent fois plus considérables seraient incapables de les en déloger.

Les insurgés montrent encore de l'hésitation à attaquer Colon, ce qui est dû à leur manque de fusils et de munitions.

Ils attendent de grosses provisions à brève échéance.

Un autre télégramme du *Herald* donne le président comme très désappointé de n'être point suivi par les gouvernements de l'Equateur et du Nicaragua dans la guerre contre la Colombie.

D'après un télégramme de Washington au *Daily Telegraph*, M. Hay, après avoir examiné avec soin la situation dans l'Amérique centrale et avoir conféré avec le président Mac Kinley, aurait exprimé sa satisfaction des mesures prises pour sauvegarder les intérêts des Etats-Unis dans l'isthme et pour faire face à leurs obligations.

M. Hay a quitté Washington pour aller reprendre, dans sa résidence d'été, à New-Hampshire, sa villégiature interrompue par les présentes complications.

Aucun navire de guerre américain n'était encore arrivé hier à Colon.

∴

Le ministre de Colombie à Washington a reçu avis que l'Equateur et le Nicaragua ont assuré le gouvernement colombien de leur neutralité dans son conflit avec le Vénézuela.

La Colombie achète des armements à New-York. Hier, une forte cargaison de munitions a été emportée par l'*Orizaba*.

Un Américain arrivé à New-York venant du Colon et qui a essayé de pénétrer jusqu'à Bogota, capitale de la Colomtie, dit que la situation est extrêmement critique. Les affaires sont paralysées. La piastre de cinq francs ne vaut plus que 15 centimes à peine. Bogota est investie par des insurgés. Les montagnes aux alentours sont occupées par les rebelles.

(*Temps*).

Le Départ de M. Grassi

Le départ de M. Grassi a excité à Nice et dans le département des Alpes-Maritimes les regrets les plus sincères et les plus unanimes. Ils sont mérités.

A l'ouverture de la session du conseil général, M. Pollonnais, doyen d'âge, a terminé son discours par les paroles suivantes :

« Enfin, Messieurs, je suis certain d'être l'écho de votre pensée, en exprimant à M. Grassi, secrétaire général de la Préfecture, le vif regret de son départ. Durant les nombreuses années qu'il a exercé ces délicates fonctions, M. Grassi a fait preuve d'un dévouement, d'une probité, d'un loyalisme exemplaires. Nous devons à ce très aimable fonctionnaire, ce témoignage public de notre sympathie. Nous prions M. le Préfet de vouloir bien le transmettre au Gouvernement de la République. »

Ces paroles sont fort applaudies.

Discours de M. le Préfet

Le doyen d'âge cède ensuite le fauteuil à M. Rouvier, puis M. le Préfet prononce le discours suivant :

« Je remercie le doyen d'âge des sentiments qu'il a bien voulu exprimer en votre nom à l'égard de mon collaborateur M. le secrétaire général Grassi. Je regrette moi-même le départ de cet excellent fonctionnaire à proportion de la profonde et affectueuse estime que je professe pour lui. J'ai eu du moins la satisfaction de voir aboutir avant son départ la proposition qui fût signée pour le faire entrer dans la Légion d'honneur en récompense de ses anciens et si honorables services, et, en vérité, il n'y a pas de proposition que je m'honore davantage d'avoir revêtu de ma signature. »

Le discours de M. le Préfet se termine au milieu des applaudissements unanimes de l'Assemblée.

Société pour l'unification des retraites des Anciens militaires

M. le lieutenant colonel Aronsohn fait savoir aux anciens militaires de tous grades qu'il vient de fonder à Paris, rue Saint-Lazare, 23, une société ayant pour but l'unification de toutes les retraites, officiers, sous-officiers, soldats et veuves.

Seize sénateurs et quarante députés ont bien voulu accepter la présidence d'honneur de cette société.

La cotisation annuelle est de 4 francs plus 2 francs d'admission.

Les intéressés sont nombreux en Corse, aussi sont-ils priés de se grouper sans retard et de former des comités locaux.

Fondateur, en outre, de la société des Crimées et des anciens militaires ayant appartenu à la Garde Impériale, le colonel Aronsohn serait heureux de connaître, pour la Corse, les noms des militaires de tous grades, ayant pris part à la campagne de Crimée et de la Baltique, et de ceux ayant fait partie de la Garde Impériale.

Les lecteurs de cet article sont priés d'en donner connaissance aux anciens militaires de leur commune.

Le Colonel a la douleur de porter à la connaissance des camarades de la Corse, qu'il vient d'assister aux obsèques du brave et regretté capitaine Versini Pierre-Antoine, officier de la Légion d'honneur, né à Vico, en 1808, décédé samedi dernier. Il était le doyen des Crimées.

Bulletin Financier

Paris, le 27 août 1901.

Un certain nombre de réalisations, qui s'expliquent par l'approche de la liquidation, pèsent sur notre marché et les cours se tassent légèrement. Nos Rentes sont plus lourdes : le 3 0/0 s'inscrit à 100.60 et le 3 1/2 à 101.75. Les Etablissements de Crédit ne s'éloignent guère de leurs cours précédents. Le Crédit Lyonnais fait 1.043, le Comptoir National d'Escompte 562, la Société Générale à 646, le Crédit Foncier se traite activement entre 672 et 675.

En valeurs industrielles, la Pierre de Vers Gaschey est ferme à 428 frs ; la Forcherie Limited vaut 435 frs ; l'Obligation Forcherie Nationale reste à 470.

Les valeurs de traction s'klourd essent à nouveau.

Les Fonds Etrangers sont plus calmes. L'Extérieure revient à 71.35 ; l'Italien est plus faible à 96.55, la Serbe à 0/0 se raffermit à 66.25. Le marché reste calme, 3 0/0 96 95. Banque de Bruxelles 725, Capital Ottomane 223, Banque Internationale de Bruxelles 390. Ordinaires Anvers d'Anvers 89, Carkardi 495, Capital Tramways d'Anvers 84 75. Hésitation aux Charbonnages. Pas d'affaires en zinc, plomb et minse.

Bonne tenue de nos Chemins Français.

Bibliographie

L'édition de 1901 de l'Annuaire de la Bourse et du Monde des Affaires vient de paraître.

Indispensable à tous ceux qui s'occupent d'affaires financières, industrielles ou commerciales, il a sa place marquée dans tous les Bibliothèques et sur les bureaux des Banquiers, des Agents de change, des Intermédiaires officiels ou officieux de Banque et de Bourse, des Commerçants et des Industriels.

De nombreux Portraits de personnalités financières ; une Liste alphabétique bien comprise du Tout-Paris de la Finance ; la nomenclature complète des Etablissements financiers Banques, Banquiers, Intermédiaires officiels ou officieux des négociations financières ; des renseignements très complets sur les Départements, les Sociétés anonymes, etc., en font un Ouvrage intéressant et utile.

Le volume (de plus de 1.500 pages) est vendu 10 francs chez les principaux Libraires.

Prix franco : 10 francs

Bureaux : 25, Rue Buffault (IXe) Paris

EMPLOIS réservés aux Sous-Officiers

Les sous-officiers dont les noms suivent ont été classés pour les emplois ci-après :

Préfectures de la Seine

Facteur d'octroi : Canavaggio François, ex-adjudant au 17e.

Commis ambulant : Felce Philippe-Marie, ex-adjudant au 61e, également classé receveur buraliste ; Arrighi Jean-Marie, ex-adjudant au 39e, à Muro ; Lovisi Jacques-Pierre, ex-adjudant au 46e ; Ortale Jean-Paul, adjudant au 148e ; Bianconi François-Xavier, ex-adjudant au 5e bataillon d'infanterie légère d'Afrique, également classé préposé des contributions indirectes ; Natali Ignace, adjudant au 1er régiment d'infanterie coloniale, également classé receveur buraliste ; Albertini Jean-Etienne, adjudant au 146e ; Rossi Frédéric, ex-sergent à la 4e section de commis et ouvriers militaires d'administration ; Federici Jean-Martin, sergent au 70e, également classé surveillant des entrepôts de Bercy ; Paoli Lysandre, adjudant au 140e ; Emmanuelli, ex-sergent surveillant au pénitencier militaire de Doniers ; Pasqualini Jean-Charles, ex-adjudant au 2e bataillon d'infanterie légère d'Afrique, également classé garde du Bois de Boulogne ; Cesari Christophe, adjudant au 98e, également classé surveillant des télégraphes

Preseur titulaire : Cagnoli Pierre-Victor, tambour-major au 99e ; Pietri Antoine-Jean, sergent à la 20e section d'infirmiers militaires.

Garde des cimetières : Ceccaldi François, ex-sergent au 8e régiment d'infanterie coloniale.

Garde du Bois de Boulogne : Colombani Dominique Vincent, ex-adjudant au 4e régiment d'infanterie coloniale ; Castellani Antoine-Marie, ex-adjudant au 9e régiment d'infanterie coloniale, également classé garde de square.

(*A suivre*).

Concerts militaires

Les concerts donnés par la musique du 163e d'infanterie sur la place Saint-Nicolas et boulevard Paoli, seront suspendus à partir du samedi 31 août 1901 en raison du départ pour les manœuvres.

Les coucerts reprendront à partir du 15 septembre 1901.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 30 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 21 2 à midi ; 24 6 6 heures du soir, + 23 2 Maxima. + 26 8, minima, + .

Baromètre. — 7 heures du matin, 764 mm. midi, 765 mm. 6 heures du soir, 766 mm

Vent. — 9 h. du matin, S. E. faible.

à h. du soir, id.

Etat du ciel, clair.

Etat de la mer, belle.

Hauteur des eaux : matin, + 0 55 soir, + 0 33

Pluviomètre, à 9 heures du matin.

∴

Nos douaniers

L'administration semble décidée à vouloir assimiler les douaniers de la Corse à ceux des colonies. Elle a commencé par les revêtir du pantalon blanc ; l'année dernière elle a remplacé le képi par le casque blanc ; cette année, elle a prescrit la veste blanche.

Nos braves douaniers acceptent ces modifications dans leur noiforme, qui sont vraiment nécessaires, car avec la température tropicale que nous subissons, il leur serait par trop pénible de suffire à leur service si fatigant recouverts de drap. Mais...

..... le moindre grain de mil ..

c'est-à-dire, par exemple, le quart colonial, compléterai d'une manière plus agréable pour eux l'assimilation que l'on tente.

Que si des difficultés administratives s'opposent à la réalisation de cette amélioration dans la solde de ces dévoués serviteurs, ils se contenteraient d'une indemnité, comme celle attribuée à leurs camarades de Marseille, Nice, Toulon, Cannes, etc. De cette façon, il semble juste que la bienveillance gouvernementale veuille bien s'abaisser jusqu'à eux.

∴

L'Affaire de la rue droite

Le chapeau Marchi, qui avait porté un coup de ciseau à son voisin Cardi, quoique activement recherché depuis qu'il avait pris la fuite, n'a été arrêté que ce matin. Ce sont les agents Cesari et Bertrand qui ont opéré cette arrestation. Elle n'a présenté aucun caractère dramatique, car Marchi, une fois découvert, n'a opposé aucune résistance, mais elle indique chez les deux agents un flair peu commun, une perspicacité qui mérite même d'être encouragée.

Les deux agents connaissaient Marchi, ils le savaient peu hardi, plutôt doux, — excepté à l'égard des chiens, — et ils supposaient avec raison qu'il ne devait pas trop s'être éloigné de la ville et de sa famille ; ils le savaient également dénué de ressources

Ici l'intelligence des deux agents apparaît tout entière. Ils étaient persuadés que le délinquant ne pouvait avoir trouvé asile que chez un parent, un ami, en ville ou dans les environs. Ils s'enquirent des relations de Marchi, surveillèrent certains endroits, et finirent par se poser qu'il pouvait bien s'être réfugié chez un individu de son village, fermier de M. Carbuccia à Monte-Piano. Ce qui donna de la consistance à ces soupçons, c'est qu'un jour qu'ils se trouvaient de ces côtés, après avoir vu le jardinier se diriger vers la ville avec un panier de pêches, avaient remarqué qu'il était resté quelqu'un dans la maisonnette. Ils le firent avec prudence, et vendredi matin, à la première heure, sûrs de leur fait, ils pénétraient dans la propriété et arrêtaient Marchi.

Ce dernier, a manifesté tous ses regrets pour l'acte qui lui est reproché ; il a expliqué que son voisin, avec lequel d'ailleurs il vivait en excellents termes, ils avaient même vidé une bouteille ensemble le jour de la dispute, l'avait poussé à bout, par ses invectives et ses coups, et qu'il avait frappé avec le ciseau sans se rendre compte de ce qu'il faisait. Il a été très content d'apprendre que Cardi était en pleine convalescence.

Il résulte, en effet, des constatations de M. le docteur Valentini, que la plèvre seule a été perforée, le poumon est intact ; si Cardi avait été immédiatement soigné, il serait déjà sur pied ; dans tous les cas toute suite fâcheuse semble écartée.

Marchi a été mis à la disposition du parquet et écroué.

Il n'est que juste de complimenter les agents Cesari et Bertrand ; nous le répétons, dans cette circonstance ils ont montré une perspicacité qui prouve qu'ils sont en mesure de bien mener les affaires les plus difficiles, — ils en ont d'ailleurs plusieurs à leur actif. Ils méritent d'être récompensés.

∴

Décès

Hier est décédée Mme Ulysse née Figarella, à l'âge de trente-trois ans. La levée du corps a été faite dans la matinée et le cortège s'est dirigé vers le hameau de Figarella où ont eu lieu les obsèques, au milieu d'une affluence de parents et d'amis venus de tous les hameaux du canton de San Martino.

Nous adressons à M. Darius Ulysse et à la famille Figarella toutes nos condoléances.

∴

Douanes

Les candidats dont les noms suivent ont été nommés préposés des douanes : Bianconi à Ajaccio, Valery Charles-François à Ile-Rousse, Trombetta à Propriano.

∴

Société de Sainte Dévote

Les membres participants sont avisés que les 1er et 8 courant aura lieu la perception au bureau social, de 9 à 11 heures.

Prière aux retardataires de se mettre à jour.

Le trésorier, RAIBALDI.

∴

Ce que coute la guerre

La guerre de Sécession en Amérique entre les Etats du Nord et les Etats du Sud, a coûté 22 milliards et demi aux Etats du nord, 11 milliards aux Etats du sud et 800.000 hommes aux deux parties adverses.

La guerre d'Italie, en 1859, 45 000 hommes et 1.500 millions.

La guerre de Crimée, en 1854, a coûté 750.000 hommes et 10 milliards de francs.

La guerre faite au Danemark par l'Autriche et la Prusse coalisées en 1864, 8 000 hommes et 175 millions.

La guerre austro-prussienne, en 1866 45.000 hommes et 1 milliard 600 millions.

La guerre franco-allemande, 1870-1871, 215.000 hommes et 15 milliards.

La guerre russo-turque, 250.000 hommes et 5 milliards 600 millions.

La guerre sud-africaine a déjà coûté à l'Angleterre 40.000 hommes et 4 milliards.

Vies humaines et milliards, que de richesses perdues pour l'humanité

∴

A l'arrivée

M. Fiach, procureur général près la cour d'appel de Caen, est arrivé hier de Marseille.

∴

Syndicat des maçons

Les membres syndiqués sont prévenus que le bureau du syndicat restera ouvert tous les dimanches de 9 à 11 heures pour la perception des cotisations.

Les membres retardataires sont priés de venir mettre leurs livrets à jour.

Le Président, RODARO.

∴

Les Tsars en France

Le czar Nicolas II sera le premier empereur de Russie qui aura foulé les allées du Jardin de Compiègne et qui se sera arrêté à Reims.

Alexandre Ier passa à Reims, lui aussi, en 1818, une revue demeurée célèbre, dans la plaine des Vertus. Bien avant lui Pierre-le Grand avait visité Reims, en quittant Paris pour se rendre aux eaux de Spa. Il y fit son entrée le 22 juin 1717, à une heure de l'après-midi.

∴

Prévoyants de l'Avenir

Demain dimanche 1er septembre de 10 à 11 heures du matin, à la mairie, recette municipale.

N. B. — Les retardataires sont instamment priés de se mettre en règle, dernier délai.

Le Comptable, GONZELLA.

∴

La barbe dans les écoles

Les élèves des écoles d'arts et métiers sont désormais autorisés à laisser croître leur barbe.

Il paraît que, jusqu'ici, il leur était interdit d'exhiber le développement naturel de leur système pileux.

L'exemple donné par M. Millerand rendrait actuellement perplexe son collègue de l'instruction publique, qui, lui aussi, serait à son tour, assailli de protestations.

On demande l'avis des élèves du collège... de Sainte-Barbe !

∴

Maison L.-N. Mattei et Cie

MM. L. N. Mattei et Compagnie ont l'honneur d'informer leur nombreuse clientèle qu'à partir de *Septembre prochain*, leur Manufacture de tabacs et leur Distillerie seront transférées en leur usine de Toga-Bastia, et installées à l'instar des plus grandes maisons de France et de l'Etranger.

La Maison L.-N. Mattei et Cie n'a reculé devant aucun sacrifice pour satisfaire les exigences du public.

Les nouvelles machines à cigares et à cigarettes qu'elle a acquises tout dernièrement et qui ont été une des merveilles de la grande Exposition de 1900, leur permettent de ne craindre aucune concurrence.

Pour leur distillerie, l'on fait venir on distillate ur ayant travaillé dans les meilleures maisons de Paris.

En un mot, les divers perfectionnements et améliorations que la Maison Mattei a apportés dans la fabrication de tous ses produits font que ces derniers peuvent, mieux que jamais, rivaliser avec les meilleures marques connues.

MM. L.-N. Mattei et Cie engagent, d'ailleurs, leurs clients à visiter leurs nouvelles installations ; ils acquerront par là la certitude d'être mieux servis que partout ailleurs.

N. B. — Toutes les exportations concernant l'intérieur de la Corse ainsi que celles destinées à l'exportation, seront faites de Toga. La marchandise sera rendue franco gare ou quai Bastia. Pour la vente en ville, la Maison L.-N. Mattei et Cie conserve ses magasins, place Saint-Nicolas et rue Sampiero, ainsi que sa Succursale, 10, boulevard du Palais, à côté de l'Hôtel de France.

∴

Au Port

Le vapeur *Cipro* capitaine Krall, est arrivé de Livourne avec 10 passagers et 10 tonnes, et est reparti pour Porto-Torres avec 3 passagers.

— Le voilier *Espérance en Dieu*, capitaine Giacomi, est parti pour Centuri avec 10 tonnes.

— Le vapeur *Ville de Bastia*, capitaine Lacotte, est arrivé de Marseille avec 76 passagers et 170 tonnes, et est reparti pour Livourne avec marchandises et passagers.

— Le vapeur *Insulaire*, capitaine Franceschi, est arrivé de Livourne, avec 19 passagers et 700 bg. et est reparti pour Nice avec passagers et marchandises.

∴

Risains

A vendre, dans le courant de septembre, raisins de Patrimonio, premier choix. On s'entendrait au besoin pour livrer à Bastia telle quantité qui serait demandée.

S'adresser au bureau du journal.

∴

Maladies des yeux

Le Dr Alexandroff est rentré à Ajaccio ; il retournera à Bastia fin septembre pour y passer un mois avant la saison d'hiver.

∴

On demande

Un appartement de 10 à 11 pièces, au 1er ou au 2e étage, dans une belle situation.

∴

A Louer

partir du 1er septembre prochain un appartement composé de 9 pièces au 2e étage, boulevard de Cardo.

S'adresser au bureau du journal.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES.

Veri Jean-Marie, chauffeur, de Santa-Reparata de Balagna, et Mariani Marie-Antoine-Hortense dite Catherine, tailleuse, de Bastia.

Migliori Charles-François-Sauveur, étudiant en long cours, de Bogliano, et Graziani Joséphine-Marie, de Bastia.

NAISSANCES.

Bosch Ludovic-Michel-Pierre-François-Noël, Lust Paul-Louis.

DÉCÈS.

Lippi Clémentine, veuve, 76 ans, de Cirgliu (Italie).

AVIS

M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, fermes, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21 ; il informe en outre le public, que les ouvriers qui désirent être employés dans les chemins de fer, arsenaux civils ou militaires et dans toutes les industries, sont priés de venir prendre leur inscription et adresser leur demande.

La compagnie offre aux employés destinés aux chemins de fer des bons de voyage gratis et des avances d'argent à tous les autres employés avec facilité de demi tarif.

GRANDE ALBERGO

GIAPPONE

Livourne

Le Propriétaire du *Grande Albergo Giappone* a l'honneur d'informer le public que pour prévenir le juste désir de sa clientèle et faire face à toutes les exigences, il vient d'agrandir son Hôtel en y ajoutant un nombre considérable de chambres, meublées comme les autres de tout le confortable moderne.

Cette augmentation de chambres lui permet de faire des conditions à *ne craindre aucune concurrence* ; car il peut donner des chambres à tous les prix, c'est-à-dire : *celle pour une personne, de 2 à 4 francs, celle pour deux, de 3 à 7 francs* ; y compris la lumière électrique et le service. En outre, selon le séjour plus ou moins prolongé, il accordera de très grandes facilités

P. CIANFANCELLI.

DEMANDEZ PARTOUT

le chicorée extra

MOKA CASIEZ

5 mises hors concours

12 diplômes d'honneur et grands prix

Casiez-Bourgeois, à Cambrai

E. J. B. SIRAUA, Agent général pour la Corse

Dépôt à Bastia : rue St-François, 2.

BOURSE DE PARIS

	29 août	30 août
Rente 3 p. 0/0 ancien	101,55	101,70
— 3 p. 0/0 amortiss.	99,90	99,90
	101 55	101 65

Dépêches Spécial de l'Yvi

SERVICE TELEGRAPHIQUE SPÉCIAL

Récompenses Honorifiques

Le ministre de l'intérieur a décerné des médailles d'honneur, pour actes de courage et de dévouement, à MM. Santini, gardien de la paix à Marseille ; Dominici, ex-sergent de ville à Aubervilliers ; Ambrosi, gardien de la paix à Paris ; Giovannoni, sergent de ville à Saint-Denis.

Nouvelles Maritimes

M. Tréfeu, directeur honoraire au ministère de la marine, est nommé directeur de la marine marchande.

Le Tsar en France

Les souverains russes et leurs enfants sont attendus demain à Copenhague ; ils resteront une dizaine de jours à Frendeuborg.

Les condamnés de la Haute-Cour

La Libre Parole dit qu'il est bien question de gracier MM. Déroulède, Marcel Habert et Buffet, mais on oublie le comte de Lur-Saluces et M. Guérin.

Interpellations

M. Drumond annonce qu'à la rentrée du parlement, il interpellera le président du Conseil sur les actes arbitraires du nouveau préfet d'Alger.

M. Poulain, député des Ardennes, compte interpeller le gouvernement sur le chômage qui frappe un très grand nombre de travailleurs.

Le conflit franco-turc

M. Constans a eu aujourd'hui un nouvel entretien avec le ministre des affaires étrangères.

M. Constans s'est entretenu, dans l'après-midi, avec plusieurs journalistes.

Il résulte de ses déclarations que le conflit franco-turc aura une solution très prochaine.

EN ANGLETERRE

RETRAITE DE LORD SALISBURY

La *Pall Mall Gazette* annonce que lord Salisbury abandonnera le pouvoir après les fêtes du couronnement.

LE CONFLIT Colombio-Vénézuélien

Le Vénézuela a été envahi ; 3 000 Colombiens ont pénétré sur son territoire pour soutenir le mouvement contre le président Castro.

LES GRANDES MANŒUVRES de l'Ouest

M. le généralissime Bruge a établi aujourd'hui son quartier général à Surgères.

Des manœuvres fort intéressantes ont eu lieu aujourd'hui.

La 22e brigade (général Godfroy) a manœuvré contre la 34e brigade (général Kolb).

La 21e brigade (général Briois), contre la 34e division (général Le Joindre).

La 39e division (général baron d'Azemer) contre la 40e brigade (général de Mierry).

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Les Afrikanders

Le correspondant du *Standard* à Bruxelles télégraphie que le président Kruger a reçu des dépêches confirmant que le nombre des Afrikanders qui ont pris les armes en faveur des Boers, dépasse 12,000.

Le principe de l'AMARO est pour tout consommateur

Un produit excellent qui répond à ce désir,

Il ranime le sang et chasse au loin la fièvre,

Sur ses propriétés a tous d'un style

Machines à coudre Hélvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

Machines pour familles, ateliers, cordonnerie, sellerie, etc.

Atelier pour les réparations et l'ajustage de tous les systèmes de machines à coudre et de vélocipèdes.

Travail entièrement fini. — Prix très modérés.

Les réparations sont faites par un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse.

Les machines Hélvétia sont sans contexte les plus solides et les plus perfectionnées.

Visiter, avant d'acheter une machine, les Hélvétia.

ETUDE D'HUISSIER à vendre

S'adresser à M. Ciosi, rue de la Miséricorde, 1, à Bastia.

Service d'Automobiles

La Société Française des automobiles en Corse a l'honneur de prévenir le public que le service entre Bastia et Morsiglia et vice-versa, sera suspendu provisoirement.

Un avis ultérieur fera connaître la reprise de ce service.

AVIS

Le navire *Salvatore* avec 15 000 caisses pétrole ATLANTIC étant arrivé à Ajaccio pour y débarquer une partie du chargement, M. S. DAMIANI a l'honneur d'informer les acheteurs de cette *marque* que le dit navire sera incessamment dans le port de Bastia.

Filature de Cocons *Saint-Job*

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasso. HENRI BARSANTI. Nouveau port. Bastia

A. GEORGES

Dentiste Américain

14, Boulevard Paoli

reçoit tous les jours de 8 à 5 heures ; les dimanches et jours de fêtes jusqu'à midi.

Bijouterie-Horlogerie *Gravure*

M. E. GIUNTOLI, ex-bijoutier graveur de la bijouterie Mattei, a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a ouvert ses magasins et ateliers situés Boulevard Paoli, 24, Bastia.

A VENDRE

Pas sons à raisins de toutes dimensions.

S'adresser à M. Joseph Mariana, rue de l'Oca, 25, Bastia.

Prix très modérés

Avis aux amateurs qui désirent faire leur vin eux-mêmes

L. Mathieu L. N. MATTEI et Cie, informe ses amis à partir du 10 août, qu'ils auront des raisins blancs et noirs.

En raison des différentes qualités de raisins très connus dont sont composés ses vignobles, la Maison L. N. MATTEI et Cie est à même de pouvoir satisfaire les goûts des acheteurs aux conditions les plus avantageuses à Qui Barris, — à Teghime, — à Patrimonio, — à 8 heures près Bastia.

N. B. — Afin de ne pas manquer l'heure, les acheteurs sont priés de se faire inscrire aux bureaux, 15, Place St-Nicolas.

OREZZA-LES-EAUX

Grand Hôtel de la Paix

Le plus rapproché de la Source

Ouvrt du 15 Juin au 15 Octobre

Veuve **PIETRI**, propriétaire

De tous les établissements d'Orezza, l'hôtel de la Paix est le seul recommandé par les membres du Club Alpin Français de Paris, dans une brochure intitulée : « Cinq semaines de voyage en Corse. » Aussi c'est à l'hôtel de la Paix que descendent les voyageurs soucieux d'un bon confort.

Dans cet établissement, situé au centre d'un parc splendide, rien n'a été négligé pour rendre le séjour agréable aux habitués de la station d'Orezza-les-Eaux ; et c'est principalement au Grand Hôtel de la Paix, que l'on trouve tous les amusements en usage dans les grands hôtels.

Des excursions y sont organisées pour des altitudes de plus de 2.000 mètres.

Le personnel de l'établissement a été choisi dans un des grands hôtels de la Côte d'azur.

De fortes réductions de prix seront faites aux familles et aux personnes faisant un long séjour.

N. B. — Mme Pietri est heureuse de faire connaître aux personnes qui se rendront à Orezza, que, sur l'initiative de la municipalité de Stazzona, la route, entre cette localité et la source départementale, sera arrosée tous les jours.

BENEDICTINE

Exquise, tonique, digestive

LA MEILLEURE des LIQUEURS

Un verre après chaque repas

VELOUTINE Poudre de Riz Spéciale

OM. FAY

48 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE PARAVENT

par CHARLES DE BERNARD

LE VIEILLARD AMOUREUX

III

Insensiblement Abeille partagea l'esprit de révolte que m'inspirait l'égoïsme de son père ; je lui fis comprendre que son âge lui offrait un moyen hardi mais infaillible de la soustraire à un despotisme que la loi n'autorisait plus. Enfin, que vous dirai-je, madame, je la déterminai à une action extrême, désespérée...

— Vous l'avez enlevée, s'écria madame Dupastel, impatiente d'arriver au dénoûment.

A l'explosion involontaire de ces paroles, M. Larcynie ne se modérant plus, se précipita dans la salle à manger

— Vous m'appeler, madame, s'écria-t-il à son tour, d'une voix éclatante et en se plaçant impétueusement entre les deux interlocuteurs.

Cette intervention intempestive rendit à la jeune femme son sang-froid habituel.

— Vous vous êtes trompé, colonel, répondit-elle d'une voix calme ; au risque d'abuser de votre complaisance, je vous prie de vouloir bien rentrer pour un moment au salon. .

— Madame...

— Je vous en prie, répéta-t-elle, avec un regard qui disait : Je le veux...

— Il me semble...

— Il me semble que vous devez m'obéir.

— Sans doute, mais pourtant...

— Là ou là, dit impérieusement madame Dupastel, en montrant successivement la porte du salon et celle de l'antichambre.

M. Larcynie leva les yeux au plafond, et ses bras se roidirent le long de son corps par une crispation à laquelle prirent part ses mains convulsivement fermées. Il s'éloigna ensuite lentement, à la manière des lions blessés, et rentra dans le salon dont Ermance ferma la porte aussitôt.

— J'ai deviné, n'est-ce pas ? dit-elle alors en se rapprochant vivement de Randeuil.

— Oui, Madame, répondit Hippolyte d'un air contrit, mais de grâce ne me condamnez pas sans m'entendre.

— Un effrontement ! quelle terrible histoire ! et au lieu de commencer par là, vous perdez le temps en paroles inutiles. Mais voyons, achevez au nom du ciel.]

— Vous seule auriez pu prévenir un pareil dénoûment en exerçant en notre faveur cette puissance à laquelle M. Larcynie ne sait rien refuser. Mais comment obtenir votre appui ? à quel titre solliciter votre bienveillance ? Inconnu de vous, je n'avais pas même le droit de me présenter à votre porte ; mes tentatives pour attirer votre attention ne pouvaient qu'être stériles ou mal interprétées. J'essayai cependant, mais sans succès. Vous n'êtes jamais seule, et la personne qui vous accompagnait était celle là même qu'il m'importait d'éviter. Aussi, désirant sans cesse de me rapprocher de vous, mais n'osant jamais, ou manquant d'occasion, j'ai laissé perdre un temps précieux. Hier au soir encore, à l'Opéra, s'il m'avait été possible de vous parler, quelques mots de votre bouche eussent suffi pour prévenir l'événement de ce matin.

— C'est donc ce matin seulement ... et vous voilà ! Mais elle, alors qu'est-elle devenue ?

— Depuis plusieurs jours tout était préparé pour notre départ. Ce matin Abeille est parvenue à sortir du pensionnat ; je l'attendais ; une voiture était prête, et au moment après nous fuyions ensemble sur le chemin de Bruxelles. Elle pleurait, la pauvre enfant, et moi, à la vue de ses larmes, j'ai senti se dissiper peu à peu l'étourdissement heureux dans lequel je vivais depuis quelque temps.

L'illusion a fait place à la réalité, et pour la première fois les conséquences de ma démarche se sont présentées à moi sous leur véritable aspect. Un enlèvement, des sommations respectueuses, la désapprobation d'un père, sa malédiction peut-être ! quels tristes préliminaires de mariage !... Je ne sais quelle voix secrète m'a dit alors qu'une union formée sous de tels auspices ne pourrait être heureuse. Mon père m'avait habitué au respect et à l'obéissance ; M. Larcynie n'avait il pas aussi le droit d'exiger de sa fille ces deux sentiments ? et dans ce cas qu'était-je donc moi-même ? un lâche séducteur ou au tout au moins un extravagant amoureux de roman.

L'un de ces rôles m'eût fait pitié et l'autre horreur. Convaincu de mon tort, avant qu'il fût irréparable, je n'avais qu'un parti à prendre ; je l'ai pris. Au lieu de poursuivre ma route, je suis revenu à Paris ; mais que faire maintenant ? Si je ramène Abeille à sa pension, voudra-t-on l'y recevoir ? à quel titre d'ailleurs m'y présenter avec elle ? La conduire autre part, chez moi surtout, ne serait-ce pas m'exposer à la compromettre, à la perdre peut-être ? Dans cette extrémité j'ai pensé à vous, madame, à vous dont l'image m'a si souvent apparu propice, indulgente et secourable.

A qui pourrais-je confier celle que j'ai perdu sans doute aurez sur elle une autorité légitime ? Votre intervention seule peut réparer ma faute, prévenir tout malheur et réduire au silence les calomnies que je redoute. Dites-moi, je vous en supplie qu'en plaçant en vous mon seul espoir, je n'ai pas trop présumé de votre bonté ; dites moi que, dès cet instant, vous devenez la protectrice d'Abeille ; ne le devez-vous pas, puisque bientôt, et c'est là mon plus vif désir, vous serez sa mère ?

A part ce dernier mot qui, signifiant le bonheur ou réalité, n'aqua son effet, madame Dupastel fut touchée d'une confession dont l'imprudence même semblait rendre hommage à la générosité de son cœur. En ce moment le rôle de protectrice désintéressée lui parut plus noble à remplir que celui de coquette triomphante ; elle l'accepta donc sans hésitation ni arrière-pensée, mais ne chercha pas à déguiser un sentiment de reconnaissance qu'adoucissait la bienveillance de son regard.

(*A suivre*).

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Garnet*, chargera vers le 1er septembre

Pour frêt s'adresser à
Arthur C, Southwell, Bastia.

M. QUILIO THÉOBALD
Cours Sebastiani, 4, en face de la Caserne, *Bastia*
a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vend tous les articles d'Horlogerie, de Bijouterie, d'Orfèvrerie, de Lunetterie et de Piété à des prix très modérés.
Il a en outre un grand assortiment de verres de rechange en cristal de roche, périscopiques, extrafins, blancs, fumés, bleus, etc., pour myopes et presbytes; des longues-vues, jumelles marine et de théâtre.
Il vend aussi des Phonographes, Graphophones et des cylindres enregistrés et vierges, sortant d'une des meilleures fabriques de Paris.
Réparations en tous genres
Un bon ouvrier horloger est attaché à la maison.

VIN

La Corse par elle-même ne produit plus de vin qu'il n'en faut pour ses habitants.
La Maison **L.-N. Mattei** et Cie, en raison de ses milliers d'hectolitres de Pineto accumulés dans ses chais a de quoi satisfaire les exigences du public, en prix et qualités, mais, en présence des arrivages équivoques de ces derniers temps, la Maison **L.-N. Mattei** et Cie ne pouvait se laisser concurrencer par des personnes ne connaissant pas l'article, c'est pourquoi elle a dû acheter une grande cave dans l'Hérault, afin de servir au public un vin naturel et à meilleur marché que partout ailleurs, à Bastia conformément à l'annonce suivante :

VIN
GARANTI NATUREL

La Maison **L.-N. MATTEI** et Cie a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'acheter une des plus grandes caves de l'Hérault et que, soucieuse de faire bénéficier ses clients des avantages de cet achat, elle livrera à partir d'aujourd'hui : ce VIN
au détail : **Trois Sous** le litre
en gros : **14** francs en fûts de 5 à 600 litres
VIN du domaine de Pineto, 25, 30, 35 et 40 centimes le litre suivant qualités.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER I
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rouces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

AMÉRIQUE
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

HYGIÈNE et BEAUTÉ de la PEAU
CRÈME VELOUTINE de Ch. FAY

Demandez dans tous les Cafés : La CÉDRATINE de la Maison L.-N. MATTEI et Cie, liqueur très appréciée des gourmets.

TUMEUR
Traitement à Domicile par le Dr ALLIOT

Le COURRIER de la PRESSE
Fondé en 1880 A. GALLOIS, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS
FOURNIT COUPURES DE JOURNAUX A DE RENARE SUR TOUS SUJETS & PERSONNALITÉS
Le COURRIER de la PRESSE de 6.000 journaux par jour

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,
M. P. SABATE a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

Le meilleur des Cigare à 10 c. est sans contredit le
CIGARE MATTEI
Le demander dans tous les débits de tabacs.
Un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia, Imprimerie Ollagnier.

A LOUER
au 3me étage de la maison Gaudin, 17, Place Saint-Nicolas, onze pièces, cave et mansarde plafonnée.
S'adresser à M. Gaudin, maire.

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

1° Ne pas oublier que l'AMARO MATTEI est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.

Madame FAITH WOOD
Dentiste anglaise
1, rue de l'Opéra, à Bastia
a l'honneur de prévenir sa clientèle que son cabinet de Bastia sera fermé jusqu'au 1er octobre ; à partir de cette date il sera ouvert, comme d'habitude, du 1er au 9 de chaque mois.
Elle sera de passage :
à Sartene du 1er au 6 septembre.
Pour renseignements s'adresser à son cabinet d'Ajaccio, cours Grandval, 1.

A LOUER
A partir du 1er octobre prochain, LES MAGASINS de l'ancienne librairie Fabiani.
S'adresser à M. L. N. Mattei et Cie

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

Demandez partout l'excellente *Eau-de-vie du Mirador.* Dépositaire : Simon Damiani, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

Le meilleur des cigares à 10 centimes est contredit le CIGARE MATTEI *Le demander dans tous les débits.*

Cartes Postales
On peut se procurer à la recette auxiliaire des postes L. N. Mattei, 15, Place Saint-Nicolas, des cartes postales choisies et variées, dernière création.
Grand assortiment à la disposition des acheteurs.
Prix : 10, 15 et 20 centimes pièces.

ASTHME et CATARRHE
Guéris par les CIGARETTES ESPIC
Approuvées par le Ministère des Finances
Le PUBLICATEUR PACTORAL ESPIC est le plus efficace de tous les remèdes pour soulager les Malades des Voies respiratoires
Il est admis dans les Hôpitaux Français et Etrangers.
Une Boîte, Voie de poste 1fr. 10, rue St-Lazare, Paris
VENTE AU DÉTAIL DANS TOUTES LES BONNES MAISONS

Offrez & Demandez dans tous les Etablissements le « Vin du Cap-Corse » au Quinquina de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Ne pas le confondre avec tout autre produit similaire.

Demandez les CIGARETTES ELÉGANTES MATTEI, à 0.30 le paquet.

FER BRAVAIS
TONIQUE et RECONSTITUANT
SUCCÈS SANS PRÉCÉDENTS DANS LES CHLOROSES, ANÉMIES, FAIBLESSES, ÉPUISEMENTS, CONVALESCENCES, MALADIES DE LA PEAU, ETC.
Exiger le Véritable FER BRAVAIS

BIJOUTERIE MATTEI
Avis de Vente à Grand Rabais
LA BIJOUTERIE MATTEI, 30, Bd Paoli, a l'honneur d'informer le public que pour satisfaire aux nombreuses demandes de ses clients elle vient d'installer dans ses ateliers un ouvrier bijoutier et un ouvrier graveur de Paris ;
Qu'elle pourra effectuer et livrer, à des prix défiant toute concurrence, des travaux de réparations de bijoux, gravure, ciselures, etc., etc.
En raison du grand stock de ses marchandises, la BIJOUTERIE MATTEI pourra livrer aux prix les plus extrêmement réduits des articles de
Joaillerie, Bijouterie, Horlogerie, Orfèvrerie argent et métal blanc.
Articles d'Eglise, Lunetterie, grand assortiment de Corbeilles, Porte-Bouquets, Encriers, Glaces à main, Lampes à pétrole, etc., etc.
Services de bureaux, grands assortiments de Réveils à partir de 4 fr. 50 garantis, Sacoches, Aspirateurs.
Grand choix de Chaînes de montres or, argent et métal, etc.
Montres or, argent, nickel. Couverts argent et métal blanc 1er titre.
Garnitures de cheminées. Tableaux, etc., etc.
Spécialités de la Maison :
Poignards, 8 pièces et brochures or, argent, 1er titre, et métal blanc. — Gourdes montées, etc., etc.

Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

OREZZA-LES-BAUX
OREZZA-HOTEL
(Grandajola, Villa Manfredi)
Ouvert toute l'année
S'adresser à M. ALFRED PAOLINI, *Restaurateur-Gérant*
L'éloge de Grenajola, dont le séjour est incomparable, n'est plus à faire. Chambres, Cuisine. Cave très soignées. — Parc très ombragé et terrasse dominant la vallée. — Jeux divers pour les enfants et les grandes personnes. — Bibliothèque, Journaux, Musique, Bals, Chapelle.
Omnibus à la Source départementale.
N. B. — Se méfier à l'arrivée des renseignements intéressés de certains piseurs.

L'AMARO MATTEI
EST UTILE PENDANT L'HIVER ET INDISPENSABLE PENDANT L'ÉTÉ

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina. Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1830, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

DEMANDEZ ET OFFREZ L'AMARO MATTEI APÉRITIF SUPÉRIEUR Exigez sur les Bouteilles la Signature L'Exquis Cigare Mattei Le meilleur à dix centimes Exiger bien Fabrique dédié fumer ce cigare

26e ANNÉE — DIMANCHE, 1er SEPTEMBRE 1901 — 00415 — N° 202

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL — QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (1re page), 0.75 — Diverses, 0.50 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... un an, 20 fr. 6 mois, 10 fr.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 »
UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER
BIBLIOTECA
Saints : (heure à décider)
Lever, 6h. 57 m. Coucher, 6h. 5 m.
Lune : Premier Quartier, le 5 à 8h. 8m. soir, le 12
FÊTE DU TRAVAIL — Saint Evence.

31 Août

Les Curiosités de la Semaine

Les chauves pourront-ils se repaître cette fois ? D'après une revue, scientifique, *mais* américaine, la calvitie serait guérie par... l'électricité. Voici comment on serait arrivé à cette découverte. Tout récemment le mécanicien d'une tannerie située dans le Michigan, et dont le crâne ressemblait à une magnifique bille de billard, travaillait sous une courroie qui transmettait la force électrique à une machine. Cebravehomme aurait éprouvé, à plusieurs reprises, des sensations bizarres, à la suite desquelles, il constata, à sa grande surprise, que la peau de son crâne se couvrait d'un léger duvet. Aujourd'hui ce duvet se serait transformé en cheveux. Le journal qui lance cettenouvelle ne donne pas l'adresse de l'heureux mécanicien ; sans cela, nous nous serions empressé de la fournir à nos lecteurs et lectrices.

Un bizarre voyage de noces. Le capitaine américain Andrews vient d'épouser la dame de ses pensées. Et tous deux vont passer leur lune de miel sur les flots tumultueux de l'Atlantique qu'ils se proposent de traverser sur un simple canot mesurant douze pieds de long sur deux pieds de large. Ce petit navire a reçu précisément le nom de *Honeymoon* (lune de miel). Il sera simplement recouvert d'une grosse toile destinée à empêcher l'eau de mer de pénétrer dans l'unique réduit qui servira aux époux, à la fois de chambre à coucher, de salle à manger et de cuisine. C'est bien le cas de dire que des goûts et des couleurs il ne faut pas discuter !

Chinoiseries... d'Europe. A la Chambre des communes d'Angleterre, M. William Redmond, député irlandais, a demandé qu'on supprime le titre de défenseur de la Foi, lequel, a-t-il dit, ayant été conféré par un pape, à un souverain catholique, est aujourd'hui absurde et met le roi actuel d'Angleterre dans une position ridicule. Cette observation très sensée de M. Redmond, n'a pas été admise. L'amendement qu'il proposait a été repoussé par 188 voix contre 60.

Feu le chanoine Strafforelli avait raison : *Pericoli in mare! Pericoli in terra!* Combien peu de personnes ne doutent que la farine de froment, la bonne farine de froment peut devenir un propagateur d'incendie et un explosif. Le fait est cependant certain, et, à propos d'un accident récent, un admirable vulgarisateur de sciences, M. Emile Gautier, écrit ces lignes que nous transcrivons textuellement : « Il peut être aussi dangereux d'allumer sa pipe dans une boulangerie ou dans un moulin qu'au-dessus d'une sainte-barbe ou d'une poche à grisou ! » C'est la conclusion d'un article dans lequel M. Gautier explique que toutes les matières divisées à l'infini, toutes les poussières sont susceptibles de déflagration.

Quoique le Japon ait énormément emprunté à l'Europe, il a gardé, même dans ces emprunts, une certaine originalité. M. Henri Turot, qui vient de faire son tour du monde, nous en révèle une, à propos de la marche des trains. Ici, dit-il, on ignore les trains express et les arrêts sont fréquents dans des stations rapprochées. Il ne faut pas s'en plaindre d'ailleurs, les voyageurs japonais sont amusants à observer. A peine le train a-t-il stoppé que de chaque wagon s'échappent d'étranges voyageurs, des hommes graves en clairs kimonos, des femmes trottinant sur leurs socques de bois, des enfants drôlement attifés. Tout ce monde s'empresse vers un grand bassin plein d'eau, et alors on se débarbouille, on se frotte, on s'essuie avec de petites serviettes de papier et on réintègre les compartiments avec des sourires satisfaits. Rien d'hygiénique assurément et d'agréable, en été, comme de pareilles ablutions, mais cette promiscuité de lavage dans une cuvette commune ne serait certes pas du goût de beaucoup d'Européens et surtout d'Européennes.

Chacun sait que la bicyclette a paru officiellement à la revue du 14 juillet 1901. Une compagnie de cyclistes a défilé devant le Président de la République, aux applaudissements des spectateurs toujours nombreux de cette patriotique cérémonie militaire. Il est un autre fait qui, au point de vue de l'organisation future des armées, mérite d'être signalé, c'est l'emploi de plus en plus fréquent des automobiles par nos officiers généraux. Lors des grandes manœuvres de 1900, le généralissime Brugère avait, presque toujours, suivi, en automobile, les mouvements des troupes. De son côté, le général André, ministre de la guerre, paraît avoir une prédilection particulière pour ce genre de locomotive. Il se déplace fréquemment, et toujours les journaux nous annoncent qu'il voyage en automobile. Nous avons déjà vu se réaliser tant de choses imprévues ou déclarées impraticables, qu'on peut se demander si, dans un avenir plus ou moins rapproché, l'automobile ne prendra pas place parmi les engins de guerre, si les générations nouvelles ne verront pas se produire des combats en automobiles, si enfin, les antiques chars de guerre ne sont pas à la veille de reparaître, bien entendu avec les modifications que comporte la science moderne. Il n'est pas probable que, du haut de leurs automobiles, les guerriers futurs lancent des javelots, mais des soldats du génie pourraient bien, montés sur des automobiles blindés, aller lancer des torpilles dans les rangs ennemis.

A propos de moyens de transport, par ce temps de trajets rapides, il est curieux de constater qu'il est des points du globe où les voyageurs emploient encore des traîneaux attelés de chiens. Il ne s'agit pas de traîneaux organisés en vue d'une expédition scientifique, mais d'un véritable service régulier avec relais de chiens. Ce service a été établi pour les nombreux individus qui se rendent aux fameuses mines d'or du Klondike, à l'extrémité de l'Amérique du Nord. Le voyage, nourriture et logement compris, coûte mille francs. Combien de malheureux vendent jusqu'à leur dernière chemise, pour réaliser ces mille francs qui doivent les conduire sur le chemin de la fortune, et ne les mènent que trop souvent à un désastre.

FIPELAT.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Colonna Pierro Toussaint, adjudant sous-officier en retraite, a été nommé au grade d'officier d'administration de 3e classe du service de santé du cadre auxiliaire.

— Le pilote de 3e classe Rugani Jean a été inscrit sur la liste d'admissibilité au grade de pilote de la flotte de 2e classe.

— M. Borelli, directeur des bureaux ambulants sur la ligne de Lyon, a été promu à une classe supérieure, et maintenu à son poste.

— M. Amoni a été nommé surnuméraire des postes et télégraphes au bureau central de Lyon.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

1er septembre 1739. — Le maréchal de camp Duchâtel, à la tête de 200 hommes, quitte le camp d'Ornano et va à Sartene, pour désarmer la pieve.

Il réunit dans sa mission et désarma non seulement la pieve de Sartene, mais aussi celle voisine de la mer.

Cependant, malgré ses efforts, il ne put amener à composition les pièves de Rocca, de Scopamene, de Carbini et de Talavo.

Personnel d'Institutrices

Sont titularisées à partir du 1er janvier 1901, les institutrices dont les noms suivent :

Mmes
Battini Agathe-Marie à Porticciolo.
Mannoni Marie-Annonciade à Sainte-Marie de Lota.
Orsatelli Palma à Favalello.
Albenga Marie-Joséphine à Foce Bilzese.
Bonifaci Julie-Marie à Bolgodere.
Mariani Jeanne-Marie-Antoinette à Guitera.
Susini Marie-Angèle à Marignana.
Castellani Jeanne à Giroluta.
Piari Marie-Joséphine Nina à Novella.
Bertoncini Joséphine à Lopedina.
Bernardi Grazia à Arbitro.
Lamaisonnabe Marie-Anne à Azzana.
Rossi Marie Antoinette à Muna.
Padovani Angèle-Marie à Ota.
Luisi Marie-Madeleine à Santa Reparata di Moriani.

Vénézuela et Colombie

La canonnière américaine *Machias* est arrivée hier à Colon et le *Ranger* a quitté Acapulco à destination de l'Panama.

Le croiseur anglais *Amphion* et le contre-torpilleur *Virago*, qui se trouvent à Victoria (Colombie britannique), ont reçu l'ordre de se rendre également à Panama.

Le Tribune, de New-York, publie une lettre signée : « Diplomaticus, » qui attire beaucoup l'attention en raison des attaches officielles de ce journal.

L'auteur de cet écrit, interprétant les commentaires favorables de la presse russe à une intervention américaine dans l'isthme centre-américaine, dit que la Russie pousse les Etats-Unis à une politique d'action à l'égard de l'Amérique du Sud afin de provoquer des antagonismes universels.

Il remarque que la Russie a déjà cherché à brouiller les Etats-Unis avec l'Angleterre à propos des affaires de Chine et aussi avec l'Allemagne, en obtenant pour les sucres russes des privilèges refusés aux sucres allemands.

Enfin, il ajoute que la Russie n'a jamais vaincu jusqu'ici par les armes aucune puissance de premier rang et n'a fait preuve d'aucun accroissement de force militaire. C'est pour cela qu'elle a recours à une diplomatie tortueuse et aux campagnes de presse contre lesquelles tous les intéressés, surtout les Américains, doivent se tenir en garde.

⁂

On mande de Washington au *New-York Herald* :

Bien que le rapport de la commission américaine chargée d'étudier les deux projets de canaux de Nicaragua et de Panama soit achevé, il ne sera pas soumis au Congrès avant la session de décembre. Mais, d'après les dires des personnes bien informées, ce délai est dû à l'attente d'une meilleure proposition de la part de la compagnie française qui poursuit actuellement le canal de Panama.

7 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

Le Lys dans la Vallée
de M. H. DE BALZAC

Elle demeurait là, mon cœur ne me trompait point ; le premier castel que je vis au penchant d'une lande était son habitation. Quand je m'assis sous mon noyer, le soleil de midi faisait pétiller les ardoises de son toit et les vitres de ses fenêtres. Sa robe de percale produisait le point blanc que je remarquai dans ses vignes sous un albergier. Elle était comme vous le savez déjà, sans rien savoir encore, « le lys de cette vallée », où elle croissait pour le ciel en le remplissant du parfum de ses vertus. L'amour infini sans autre aliment qu'un objet à peine entrevu dont mon âme était remplie, je le trouvais exprimé par ce long ruban d'eau qui ruisselle au soleil entre deux rives vertes, par ces lignes de peupliers qui parent de leurs dentelles mobiles ce val d'amour, par les bois de chênes qui s'avancent entre les vignobles sur des coteaux que la rivière arrondit toujours différemment, et par ces horizons estompés qui fuient en se contrariant. Si vous voulez voir la nature belle et vierge comme une fiancée, allez là par un jour de printemps ; si vous voulez calmer les plaies saignantes de votre cœur, revenez-y par les derniers jours de l'automne ; au printemps, l'amour y bat des ailes à plein ciel ; en automne, on y songe à ceux qui ne sont plus.

Le pommon malade y respire une bienfaisante fraîcheur, la vue s'y repose sur des touffes dorées qui communiquent à l'âme leurs paisibles douceurs. En ce moment, les moulins situés sur les chutes de l'Indre donnaient une voix à cette vallée frémissante, les peupliers se balançaient en riant, pas un nuage au ciel, les oiseaux chantaient, les cigales criaient, tout y était mélodie. Ne me demandez plus pourquoi j'aime la Touraine : je ne l'aime ni comme on aime son berceau, ni comme on aime une oasis dans le désert, je l'aime comme un artiste aime l'art ; je l'aime moins que je ne vous aime ; mais, sans la Touraine, peut-être ne vivrai-je plus. Sans savoir pourquoi, mes yeux reveniaent au point blanc, à la femme qui brillait dans ce vaste jardin comme, au milieu des buissons verts, éclataient la clochette d'un convolvulus, fleurie si l'on y touche. Je descendis, l'âme émue, au fond de cette corbeille, et vis bientôt un village que la poésie qui surabondait en moi me fit trouver sans pareil. Figurez-vous trois moulins posés parmi des îles gracieusement découpées, couronnées de quelques bouquets d'arbres au milieu d'une prairie d'eau ; quel autre nom donner à ces végétations aquatiques, si vivaces, si bien colorées, qui tapissent la rivière, surgissent au-dessus, ondulent avec elle, se laissent aller à ses caprices et se plient aux tempêtes de la rivière fouettée par la roue des moulins ? Çà et là s'élèvent des masses de gravier sur lesquelles l'eau se brise en y formant des franges où reluit le soleil. Les amaryllis, le nénufar, le lys d'eau, les joncs, les flox décorent les rives de leurs magnifiques tapisseries.

Un pont tremblant composé de poutrelles pourries dont les piles sont couvertes de fleurs, dont les garde-fous plantés d'herbes vivaces et de mousses veloutées se penchent sur la rivière et ne tombent point ; des barques usées, des filets de pêcheur, le chant monotone d'un berger, les canards qui vaguaient entre les îles ou s'épluchaient sur le jard, nom du gros sable que charrie la Loire ; des garçons meuniers, le bonnet sur l'oreille, occupés à charger leurs mulets : chacun de ces détails rendait cette scène d'une suavité surprenante. Imaginez au delà du pont deux ou trois fermes, un colombier des tourterelles, une trentaine de mesures séparées par des jasmins et de clématites ; puis du fumier fleuri devant toutes les portes, des poules et des coqs par les chemins : voilà le village du Pont-de-Ruan, joli village surmonté d'une vieille église pleine de caractère, une église du temps des croisades et comme les peintres en cherchent pour leurs tableaux. Encadrez le tout de noyers antiques, de jeunes peupliers aux feuilles d'or pâle, mettez de gracieuses fabriques au milieu des longues prairies où l'œil ne perd sous un ciel chaud et vaporeux, vous aurez une idée d'un des mille points de vue de ce beau pays. Je suivis le chemin de Saché sur la gauche de la rivière, en observant les détails des collines qui meublent la rive opposée. Puis enfin j'atteignis un parc orné d'arbres centenaires qui m'indiqua le château de Frapesle.

J'arrivai précisément à l'heure où la cloche annonçait le déjeuner. Après le repas, mon hôte, ne soupçonnant pas que j'étais venu de Tours à pied, me fit parcourir les alentours de sa terre, où de toutes parts je vis la vallée sous toutes ses formes : ici par une échappée, là tout entière ; souvent, mes yeux furent attirés à l'horizon par la belle lame d'or de la Loire où, parmi les roulées, les voiles dessinaient de fantasques figures qui fayaient emportées par le vent. En gravissant une crête, j'admirai pour la première fois le château d'Azay, diamant taillé à facettes, serti par l'Indre, monté sur des pilotis masqués de fleurs. Puis je vis dans un fond les masses romantiques du château de Saché, mélancolique séjour plein d'harmonie, trop graves pour les gens superficiels chéres aux poètes dont l'âme est endolorie. Aussi, plus tard, en aimai-je le silence, les grands arbres chenus et ce je ne sais de quoi mystérieux épandu dans son vallon solitaire ! Mais, chaque fois que je retrouvais au penchant de la côte volaine le mignon castel aperçu, choisi par mon premier regard je m'y arrêtais complaisamment.

— Eh ! me dit mon hôte en lisant dans mes yeux l'un de ces pétillants désirs toujours si naïvement exprimés à mon âge, vous seriez de loin une jolie femme comme un chien flaire le gibier.

Je n'aimai pas ce dernier mot, mais je demandai le nom du castel et celui du propriétaire.

— Ceci est Clochegourde, me dit-il, une jolie maison appartenant au comte de Mortsauf le représentant d'une famille historique en Touraine, dont la fortune